







華法地理志

HÔA-FĂ-Tİ-Lİ-TCHĬ

GÉOGRAPHIE CHINOISE ET FRANÇAISE

PAR

ISIDORE HEDDE

Délégué du Ministère de l'Agriculture et du Commerce, de 1843 à 1846, pour l'étude de la soie, en Chine.



PARIS

LIBRAIRIE ADMINISTRATIVE DE PAUL DUPONT 41, rue Jean-Jacques-Rousseau, 41

1876

MICROFILMED BY
UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
MASTER NEGATIVE NO.:

124/1/91

Monsieur le Secrétaire général,

C'est à votre bienveillant appui que je dois d'avoir pu entreprendre une œuvre que je poursuis, depuis plus de vingt ans, et qu'il m'eût été impossible d'exécuter, sans le généreux concours de votre administration.

Veuillez donc, Monsieur le Secrétaire général, agréer mon hommage bien respectueux et l'expression de ma vive gratitude.

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

ISIDORE HEDDE.

A Monsieur OZENNE, Grand Officier de la Légion d'Honneur, Conseiller d'État, Secrétaire général au département de l'Agriculture et du Commerce. PARIS.



AVANT-PROPOS.

Cet ouvrage, fait dans le but de faciliter l'étude des sciences naturelles, industrielles et commerciales, est dû aux renseignemens puisés dans l'excellent dictionnaire de Biot, dans les notice remarquables du Chinese Repository, dans les œuvres diverses de lexicographes et des géographes chinois. Ce travail comprend tous les noms anciens et modernes cités par Biot, d'après le Kwangyú-kí; quelques noms étrangers à la Chine, d'après la Géographi universelle, Yng-hôan-tchí-lio, publiée en 1848 par Sū-kǐ-yû (voir le Ch. Rep., vol. XX, page 169); les noms des îles et pay maritimes d'après le Hày-kwĕ-tôù-tchí, ou Notices maritimes illus trées, publié en 1847 par Lîn-tsê-sû (voir le Ch. Rep., vol. XV), page 417); les noms des principales villes des colonies chinoises. d'après le Sī-î-tôù-tchí, ou Description illustrée du territoire occidental, publié en 1763 sous l'empereur Kiên-lông (voir le Ch. Rep., vol. XVII, page 589); les noms des provinces, départemens et districts de la Chine propre, Tchong-kwe, d'après la carte publiée en 1832 par Lí-yâng-hóu (voir le Ch. Rep., vol. XI, page 46); les noms des montagnes, fleuves, lacs, rivières, ruisseaux, canaux, VOCAB, GÉOGR, CHINOIS.

douanes, stations, postes, fortifications, villes, cités, villages et autres places de juridiction ou de hiérarchie inférieure, d'après les cartes des jésuites, publiées par le P. du Halde, par Danville, et celles plus modernes par Jules Klaproth et E. Andriveau; enfin tous les noms géographiques mentionnés dans le *Guide commercial* de R. Morrison, dans la *Chrestomathie chinoise* de Bridgman, ainsi que ceux indiqués chez les principaux sinologues, tels que de Guignes, Morrison, Medhurst, d'après le dictionnaire publié en 1670 par l'empereur Kāng-hī (Kăng-hī-tsè-tièn).

D'autres ouvrages chinois ont aidé à notre travail, tels que la grande carte de la Chine intitulée: 大清菌年一統地 Tá-tsīng-wán-niên-i-tông-tí-lí-tsûen-tòù, c'est-à-dire Carte générale de l'empire des Tsing éternels; les deux cartes de la Chine propre, comprenant dix-huit provinces, l'une surmontée ae l'hémisphère terrestre et l'autre de l'hémisphère céleste, sous ce titre en caractères de l'ancien classique: 秦 板 天 地 圣 圖 Tsîn-pan-tièn-tí-tsûèn-tôù, c'est-à-dire Carte générale du ciel et de lu terre, imprimée sous les Tsîn; 担理 備考 Tí-lì-pí-kāo, Traité de Géographis; le Livre routier de l'intérieur, ou le Petit livre des routes et chemins de lu Chine, intitulé: 路程祭 —

Lóu-tehîng-tū-i-shù, ainsi que d'autres ouvrages des géographes, notamment: 大清會典 Tá-tsǐng-hócy-tiền, c'est-à-dire Règle d'assemblage pour l'Empire chinois, et autres de Lí-mîng-shī-tsīng-lây, le grand géographe chinois, simplement appele 青來 Tsing-lày.

Enfin, nous avons fait de nombreux emprunts aux cartes japonaises, principalement à celles des territoires sérifères, et nous avons ajouté une nomenclature de noms vulgaires, correspondant aux noms chinois.

DIVISIONS GÉNÉRALES.

La terre ou globe terrestre, *Ti-kiêou*, est divisée en 360 degrés de latitude et 360 degrés de longitude. Ces degrés sont appelés *Tóu*. On distingue les terres et les mers. Les Chinois, ayant peu le goût des navigations lointaines et ayant concentré leurs connaissances géographiques sur les points du globe qui leur offraient une utilité immédiate, ont une nomenclature très pauvre de noms étrangers. C'est aux missionnaires jésuites que ces peuples sont principalement redevables des travaux géographiques les plus importans de leurs contrées. Aujourd'hui que la Chine est entrée, malgré elle, dans les idées occidentales, elle acquerra sans doute de nouvelles connaissances géographiques.

Le globe terrestre (1) est divisé en cinq parties, savoir:

- 1º L'Europe, Ngèou-ló-pà;
- 2º L'Afrique, Vá-fèy-lí-kià;
- 3º L'Amérique, Mèy-lí-kó;
- 4º L'Asie, Yà-sí-yá;
- 5° La Polynésie, Hày-tcheou.

L'Indo-Chine comprend une partic de l'Asie et de la Polynésie. Cette subdivision, dont la dénomination est principalement employée par les Trançais, n'a pas de nom particulier en chinois, pas plus que l'archipel Indien, dénomination anglaise, qui indique une vaste étendue de la Polynésie.

L'ouvrage est établi d'après l'arrangement naturel des 214 radicaux de la classification chinoise; puis d'après l'ordre alphabé-

⁽¹⁾ On lui donne 510 millions de kilomètres carrés, dont 427 pour la terre ferme et 333 pour l'eau. L'Empire chinois était, jadis, environ la trente-sixième partie de la surface totale du globe, ou la dixième de la terre ferme, soit environ 13 millions de kilomètres carrés; mais combien il doit être diminué, depuis que les nations occidentales se sont rapprochées de lui!

tique des langues occidentales. On pourra faire usage de la méthode ordinaire suivie dans nos livres de géographie, en se guidant du général au particulier, chaque contrée, chaque pays comprenant ses divisions et ses subdivisions, ainsi que ses situations géographiques. La latitude est la même qu'en Europe, c'est-à-dire toujours boréale. Les longitudes ont été calculées sur le méridien de Pě-kīng. La différence entre cette capitale et Paris est de 114° 8′ 30″ ouest, et celle entre la même capitale et Londres ou Greenwich, de 116° 28′ 34″; il s'ensuit que la différence entre Paris et Greenwich est de 2° 20′ 24″ ouest. On sait que l'île de Fer, ce méridien international, est à 17° 39′ 36″ à l'ouest de Greenwich et à 20° à l'ouest de Paris. Ceci étant posé, on peut se rendre compte approximativement des distances respectives des différens points de l'Empire chinois.

La géographie méthodique des sciences naturelles, de l'industrie et du commerce offre de nombreuses divisions très intéressantes. Nous avons indiqué çà et là quelques-unes de nos investigations, ans nous appeaantir sur des matières, attrayantes sans doute, mais qui nous entraîneraient hors de notre sujet. Nous dirons toutefois que cette étude peut comprendre sept sections principales, savoir :

4° Du 15° degré de latitude N., côtes orientales du golfe du Tongking, en deçà des contrées équatoriales de l'Indo-Chine, où se montre plus généralement le terrain primitif, où reposent les gros blocs erratiques et granitiques noircis par le temps et par les vagues de la ner, où croissent les orchisacées, les cannacées, les rhizophacées, tes gésiacées, les annonacées, jusqu'au 20°, cap nord de l'île d'Haynân, patrie des cycadacées, des palmacées et autres végétaux, au nilieu desquels vivent de nombreuses espèces de tigres, de singes, l'oiseaux, de reptiles, habitans des contrées de la zone torride, voisine des tropiques, où règne le Malais, race trompeuse, méchante, peu industrieuse et nullement commerçante, qui s'est insinuée dans les pays méridionaux de la Chine, où elle est reconnaissable par son type particulier et ses instincts de ruse et de fraude que l'on a longtemps attribués aux, Chinois.

2º Du 20° degré de latitude N., pointe sud du Kwàng-tong, où croissent les jacquiers, les dattiers et les cannelliers, jusqu'au 25°, trontières occidentales du Yûn-nûn, où se trouvent l'ébénier, les bois de sandal, de safran, de rose, de fer, d'aigle, sur des terrains de toute nature, anciens et modernes, où vivent les animaux de toutes espèces des contrées tropicales et sub-tropicales. C'est là que comnence à se montrer l'esprit industrieux et mercantile des Chinois.

3° Du 25° degré de latitude N., cap septentrional de l'île Formose, cù croissent particulièrement le camphrier et le bambou, jusqu'au 33°, frontières occidentales du Thibet, sous les glaces éternelles de l'Himalaya, au bas desquelles on trouve des sapindacées, des arbres à thé, à vernis, à cire, à suif, les races d'animaux domestiques, les cerfs, les daims, les gibiers les plus renommés. C'est là que commence la population la plus dense, c'est là que l'industrie et le commerce ont établi leurs premières et florissantes stations.

4º Du 30º degré de latitude N. de l'archipel de *Tchēou-shān*, voisin du Japon, et où croissent plus particulièrement les bananiers, les figuiers, les oliviers, où vivent les chenilles qui produisent la plus belle soie du monde entier, jusqu'au 35º, limites sud ouest de l'Empire chinois, sous le parallèle des sources des fleuves Bleu et Jaune, dans le Kokonor, où croît le grenadier ainsi que l'oranger, où se déploient, sur un sol meuble et d'alluvions, les riches plaines plantées de cotonniers et de mûriers (1), où se récolte la vraie rhubarbe, où

⁽⁴⁾ Dans une carte de l'Empire Chinois, publiée dans les Mémoires de la Société impériale et centrale d'agriculture, année 1854, 4re partie, on a indiqué cinq zones ou sections seulement, la première commençant au 18e de latitude N. et la cinquième finissant au 44e, où s'arrête la production de la soie dans l'extrême Orient. Renvoi à ce document qui, sous une forme simple, représente toute l'étendue de ce vaste Empire.

parviennent les animaux des territoires asiatiques, où la race humaine se mélange des types mongolien et caucasien.

5° Du 35° degré de latitude N., côte orientale inférieure du Shāntong, où végètent les rosacées, les magniolacées, les hydrageacées, jusqu'au 40°, vers l'extrémité occidentale de la grande muraille, où l'on rencontre des thuya, des cuninghamia, où l'on cultive la vigne, où l'on cueille les meilleurs melons, les produits ordinaires des pays tempérés. C'est là que l'on trouve des éléphans, des chameaux, des bœufs, des chevaux et autres animaux domestiques que l'homme industrieux a su utiliser. C'est là que se montre le plus beau type de la famille chinoise, produit des races mongolienne et caucasienne.

6° Du 40° degré de latitude N., extrémité du Shing-king, où croissent les chênes et les saules, où vivent les vers à soie sauvages, jusqu'au 45°, frontière occidentale de l'ili, où se trouvent les grandes cultures de céréales et les gras pâturages des éluts, où l'on rencontre le plus de bétail, le plus de gibier sauvage, où l'homme sobre et pastoral présente le type mongolien le plus caractérisé.

 7° Du 45° degré de latitude N., côte orientale de la Mantchourie, où l'on recueille le $j\hat{n}$ -sēn, où se trouvent les pins, les sapins, les mélèzes, les érables, les bouleaux et autres végétaux des contrées froides tempérées, jusqu'au 50° , et au delà vers l'île Tarakay, limites de l'Empire chinois sur les frontières de la Sibérie russe, où se trouvent plus particulièrement de modestes mais utiles végétaux, des mousses, des lichens, des saxifrages, des cultures d'herbages alimentaires et de seigle, de nombreux pâturages, dispersés sur le penchant des monts Altaï, sur les bords d'une mer intérieure, du lac Baïkal, ou sur le plateau central si élevé de la Mongolie, où se révèlent les dernières traces des hordes Kirghis, des derniers descendans de Gengiskan.

PROLÉGOMÈNES.

CHRONOLOGIE CHINOISE.

Les annales chinoises ont trois époques différentes. La première est celle de la dynastie dite des trois augustes souverains, qui est purement mythologique, même de l'aveu des lettrés chinois. Elle comprend 33 empereurs ou familles d'empereurs qui embrassent une période de 81,600 ans. La seconde, ou la dynastie des cinq souverains, est celle que nous avons nommée cryptohistorique, c'est-à-dire dont les périodes sont voilées, quoi-qu'offrant, par la concordance des faits et des dates, des preuves historique obscures mais incontestables. Elle comprend huit empereurs ou familles d'empereurs, pendant une période de 647 années. La troisième, ou l'époque historique, comprend 237 souverains dans l'espace de 4,066 ans.

ÉPOQUE MYTHOLOGIQUE.

- 三皇紀 Sān-hoâng-kì, dynastie des trois souverains.
- 4. 般 上 Păn-kŏu, le premier homme, Ch. Rep. vol. XI, page 47.
- 2. 天 旨 Tiěn-hoâng, le souverain céleste.
- 3. 扯 草 Ti-hoâng, le souverain terrestre.
- 4. A Parallel Jîn-hoâng, le souverain des hommes.

- 5. 有
 Yeòu-tchâo, l'inventeur du feu, le nourricier des familles.
- 6. Swi-jin, l'inventeur des cordes à nœuds, pour conserver le souvenir du passé, le promoteur de l'instruction, de l'industrie et du commerce, Ch. Rep., vol. X, page 233.

RÉCAPITULATION D'APRÈS LE CH. REP., VOL. X, P. 424.

| - 4 | dynastie | mythologique | | 8 | empereurs | en | 84,600 | ans |
|-----|------------|------------------|----|-----|-----------|----|--------|-------|
| - 1 | dynastie | cryptohistorique | | 8 | | en | 647 | ***** |
| 26 | dynasties | historiques | | 237 | _ | en | 4,066 | |
| | _ | | ~_ | | - | | | |
| 28 | dynasties. | | | 254 | _ | | | |

Le P. du Halde ne mentionne que 22 dynasties historiques, comprenant 236 souverains, dans une période de 4,058 ans, si l'on ajoute les souverains et les années qui se sont succédés depuis l'époque où il écrivait. C'est, en moyenne, par dynastie, 44 souverains de 47 années de règne chacun. La différence entre les deux sources provient de ce que, dans le P. du Halde, les dynasties Tsin et Heóu-tsin n'en font qu'une. Celles Hán et Tong-hán sont dans le même cas, ainsi que Tsin et Tong-tsin, comme Sony et Nan-sony, etc.

史記 Ssè-ki.

CHRONOLOGIE OU NOMENCLATURE

DES DYNASTIES DES SOUVERAINS DE LA CHINE (1).

| 4re dynastie dite mythologique, | 3º dynastie appelée <i>Hía</i> . Époque |
|---------------------------------|---|
| $S\bar{a}n$ -hoâng-k i »» | historique |
| 2º dynastie dite cryptohistori- | historique |
| que, <i>Où-tí-kì</i> A. E. 2852 | Ici se place la dynastie des $\tilde{y}n$. |

⁽⁴⁾ Pour tout ce qui concerne le détail et l'explication, renvoi à chaque nom de dynastie dans l'ordre alphabétique du cours de l'ouvrage.

| 5° dynastie appelée <i>Tcheōu</i> 4122 | 43° dynastie Pč-sóng 4? | 0 |
|--|--|-----|
| Époque dite du <i>Tchūn</i> - | 44° - $Ts\tilde{\imath}$ 47 | 9 |
| <i>tsiĕou</i> | $45^{\rm e}$ — $Le\hat{a}ng$ 50 | 2 |
| — du royaume d'Oû | 16e — Tchin 55 | 7 |
| - des guerres civiles 481 | Ici Biot place cinq dynas- | |
| 6° dynastie appelée Tsin 249 | ties: celle des Oéy septen- trionaux, celle des Oéy | |
| Biot place ici une dynastie ap- | trionaux, celle des $O\acute{e}y/\frac{2}{2}$ | |
| pelée <i>Leão</i> . | occidentaux et orientaux, 🚊 | |
| 7º dynastie appelée <i>Héou</i> - | celle des Tst septentrio- | |
| tsin. | naux et celle des Heóu- | |
| 8e dynastie appelée <i>Hán.</i> 202 | tcheōu. | |
| Interrègne et usurpation de | $47^{ m e}$ dynastie appelée $Swl\ldots$ 58 | 9 |
| Wâng-máng. | 48° — $ T\tilde{c}ng$ 62 | 0 |
| 9° dynastie <i>Tōng-hán.</i> D. E. 25 | 49° | 7 |
| 40° dynastie appelée lleóu- | 20° Heóu-tổng $\frac{1}{2}$ 92 | 23 |
| hán223 | 24° | 36 |
| Époque des trois royaumes | 22e | k i |
| Sān-kwĕ. | 23° | 54 |
| Biot place ici deux dynasties, | 24° dynastie appelée Sóng 96 | 50 |
| celle des $O\dot{u}$ et celle des | 25° — Nân-sóng. 142 | 47 |
| Oéy. | lei Biotplacela dynastie des Kīn. 423 | 32 |
| 11º dynastie appelée Si- | $26^{ m e}$ dynastie appelée Y $w\hat{e}n$ 428 | 0 |
| tsin | 27° — Mîny 436 | 8 |
| 12e — Tōng-tsín 317 | 28 ^e — <i>Tá-ts</i> ĭng. 458 | 3 |

- ---

TEMPÉRATURE.

Il résulte des observations générales que les températures extrêmes sont plus fortes en Chine et dans toutes les contrées baignées par les mers orientales que dans les contrées européennes. Ainsi, à Ning- $p\bar{o}$ -fou, qui est par le 30° environ de latitude N. sur le même parallèle que le Caire en Égypte, il gèle toutes les années, en hiver, de manière à pouvoir recueillir de la glace pour l'été suivant. Il résulte aussi des observations particulières que les températures sont plus égales dans l'Indo-Chine. Ainsi, dans les contrées les plus élevées de la grande île de Bornéo, la température ne s'abaisse pas à moins de +42 à $+23^\circ$, tandis qu'au Gabon, dans la Guinée inférieure, au Pérou, sous l'équateur, la température offre des soubresauts d'une violence extrême, des différences qui ne sont pas moindres de 20 à 25° d'une heure à l'autre.

Voici des cotes puisées à diverses sources; elles ne sont pas toujours le résultat de longues observations, mais elles peuvent donner une idée des lois météorologiques dont nous venons de donner un aperçu.

| | | LATITUDES. | PLUS HAUT | . PLUS BA | S. MOYENNE. |
|------------------------------|---|------------|-----------|------------------|-------------|
| | | - | _ | _ | _ |
| Pĕ-kīng | | 39°54′ | + 320 | - 12° | + 120 |
| Yokohamá | | 35 40 | 30 | 4 | 17 |
| Nangasaki | | 32 45 | 33 | 6 | 46 |
| Sháng-hày | | 34 24 | 37 | 5 | 4.4 |
| Soū-tcheōu (Kiūng-soū) | | 34 23 | 30 | + 6 | 49 |
| Tíng-hày | | 30 | 39 | — 2 | 47 |
| $N\hat{\imath}ng$ - $par{o}$ | | 29 55 | 36 | 7 | 48 |
| Fou-tcheōu | | 26 7 | 35 | 2 | 46 |
| Hía-mên | | 24 40 | 39 | 3 | 17 |
| Kwàng-tcheōu (Canton) | , | 23 7 | 40 | 4 | 22 |

| | LATITUDES. | PLUS HAUT. | PLUS BAS. | MOYENNE. |
|----------------------|------------|------------|-----------|----------|
| | | _ | _ | |
| Victoria (Hong-kong) | 220 16' | 38 | 0 | 18 |
| Macao (Ngáo-me'n) | 22 44 | 37 | + 1 | 23 |
| Tourane | 16 40 | 34 | 12 | 24 |
| Manille | 14 36 | 36 | 15 | 23 |
| Bangkok | 43 45 | 36 | 13 | 23 |
| Saigon | 40 42 | 42 | 4.4 | 24 |
| Batavia | 6 40 | 32 | 47 | 26 |
| Malacca | 2 44 | 32 | 21 | 27 |
| Sincapore | 1 17 | 35 | 20 | 25 |
| Pontiana | 0 2 | 40 | 25 | 28 |

CLEFS

CONCERNANT PARTICULIÈREMENT LA GÉOGRAPHIE.

Toŭ, terre.

[] Shān, montagne.

Shwi, eau.

石 Shǐ, pierre.

i, cité,

阜 Feòu, tertre.

CARACTÈRES FRÉQUENS EN GÉOGRAPHIE.

| 阜 Feòu, digue. Vo. | ir Kĩo-feòu (D. G.). |
|--------------------|----------------------|
|--------------------|----------------------|

Fōng, promontoire, pointe. Voir Liën-hōa-fōng (Ch. Rep.).

Fòu, département. Voir Fou-tcheōu-foù (Ch. Rep.).

海 Hày, mer. Voir Hán-hày (Ch. Rep.).

掉队 Hiāng, territoire, bourg. Voir Hiāng-nîng-hiến (Ch. Rep.).

結果 Hiến, district supérieur. Voir Fán-hiến (Ch. Rep.).

河 Hô, rivière. Voir Hoâng-hô (Ch. Rep.).

清] Hôu, lac. Voir Tây-hôu (Ch. Rep.).

I, cité. Voir Sóng-ĭ (Biot).

喜 In, poste fortifié (Cart. Chin.).

Keŏu, embouchure. Voir Hán-keŏu (Ch. Rep.).

程 Kī (D. G.), Rochers (D. G.). Voir Tő-kī (Com. Guid.).

指 Kì, dynastie. Voir Sān-hoâng-kì (Ch. Rep.).

指 Kĩ, bannière. Voir Ngě-lòu-tě-kĩ (Ch. Rep.).

寶 Kǐ, affluent, torrent. Voir Tchǐn-kǐ (Com. Guid.).

家 Kiā, maison, famille. Voir Ling-kiā (Cart. Chin.).

Kiāng, fleuve. Voir Tá-kiāng (Ch. Rep.).

The Kiàng, ruisseau, cours d'eau. Voir Siáng-shān-kiàng (Com. Guid.).

括 Kião, pont. Voir Hông-kião (Medh.).

君贤 Kún, ancienne province, canton. Voir Où-kún (Biot).

器 Kwān, douane. Voir Nân-kwān (Com. Gnid.).

Kwě, royaume. Voir Tchōng-kwě (Medh.).

Lì, mesure itinéraire égale à 444 mètres. Voir *Sōu-tcheōu-fòu* (Ch. Rep.).

Ling, montagne ou chaîne de montagnes. Voir Pĕ-ling (Ch. Rep.).

日女 Lóu, arrondissement colonial. Voir Tiễn-shāu-nân-lóu (Ch. Rep.). Li Chemin. Voir Mŏ-tsēng-lóu (Cart. Jap.).

Hen, passage, entrée, porte. Voir Hou-mên (Com. Guid.).

Miáo, temple en général, pagode. Voir Miáo-táo (Com. Guid).

 $\begin{tabular}{ll} \mathbb{H} ing, corps de tribus. Voir $I-k\ddot{e}$-tchão-ming (Ch. Rep.). \end{tabular}$

Nân, midi. Voir Hày-nân (Com. Guid.).

資風 Ngáo, baie. Voir Ngáo-mên (Com. Guid.).

Oéy, poste militaire. Voir Kwàng-hày-oêy (Com. Guid.,

| Pào, circonscription. Voir Pào-ting-fòu (Ch. Rep.).

Pč, nord. Voir Pč-king (Ch. Rep.).

Pōng, fossé, canal. Voir Yâng-kũng-pông (Com. Guid.).

立[Póu, tribu. Voir Hô-shǐ-tĕ-póu (Ch. Rep.).

Til Pou, rivage. Voir Tchá-pou (Com. Guid.,.

Sēng, province. Voir Tchǐ-lì-sēng (Ch. Rep.).

Shā, île basse formée par du sable. Voir Tōng-shā (Com. Guid.).

Shān, sur terre, montagne. Voir Hêng-shān (Ch. Rep.). — Sur mer, ilot élevé. Voir Tcheōu-shān (Ch. Rep.).

Shwì, cours d'eau, petite rivière. Voir Lô-shwì (Ch. Rep.).

Sī, occident. Voir Sī-yâng (Medh.).

Siéou (D. G.), montagne où il y a des cavernes (D. G.). Voir Nân-tīngsiéou (Com. Guid.).

ٸ Sín, bureau de poste. Voir Shĭ-mên-sín (Ch. Rep.).

Sò, fortification inférieure, poste fortifié. Voir Tá-tching-sò (Com. Guid.).

Ssē, juridiction inférieure. Voir Suēn-tchi-ssē (Ch. Rep.).

- Ssé, temple boudhiste. Voir Hoán-shān-ssé (Ch. Rep.).
- ig Sú, groupe d'îles. Voir Kòu-láng-sú (Com. Guid.).
- † Tā, tour, pagode. Voir Kōu-sào-tā (Com. Guid.).
- Tử Tũng, temple. Voir Shing-tũng (Cart. Jap.).
- Táo, arrondissement administratif. Voir Kwēy-swī-táo (Ch. Rep.). Route. Voir Tōng-hày-tào (Cart. Jap.).
- Tào, île formée par une élévation. Voir Kièou-hoáng-tào (Com. Guid.).
- ЦЁ Tāo ou ЦЁ Táo (Medh.), île. Voir Siào-pĩng-tāo (Com. Guid.).
- 寨 Tcháy, estacade, palissade. Voir Tsiên-shān-tcháy-tǐng (Ch. Rep.).
- Tcheōu, îlot, estuaire à l'embouchure d'une rivière. Voir Tstugtcheōu (Com. Guid.).
- Tcheōu, quelquefois département, voir I-tcheōu, (Ch. Rep.); quelquefois district secondaire, voir Fén-tcheōu (Ch. Rep.).
- 鉅 Tchín, marché, lieu d'échange. Voir Mày-máy-tchín (Ch. Rep.).
- Tching, cité fortifiée. Voir Fŏ-tcheōu-tching (Ch. Rep.).
- Tchoāng, sous-district. Voir Sī-tchoâng (Cart. Chin.).
- /// Tchwen, ruisseau. Voir Hia-tchwen (Com. Guid.).
- Teőu, cap, pointe, promontoire. Voir Tá-fő-teőu (Com. Guid.).
- Tiến, champ. Voir Hoēy-tiến (Cart. Jap.).
- Tiến, palais. Voir Tsĩng-shwì-tiến (Cart. Jap.).
- Tīng, administration inférieure, soit département, voir Fónghôang-tīng (Ch. Rep.), — soit district, voir Kwēy-tĕ-tīng (Ch. Rep.).
- Tōng, orient. Voir Tōng-kīng (Ch. Rep.).
- Tõu, quartier, carte géographique. Voir Kõu-sõu-tching-tõu (Cart. Chin).
- $Tsi\tilde{a}o$, caractère non classique. Ile formée par un rocher. Voir $Ta-tsi\tilde{a}o$ (Com.~Guid.).
- Tsiēn (D. G.), pointe, sommet. Voir Tsiēn-shā-tswi (Ch. Rep.).
- # Tsing, puits. Voir Hò-tsing (Biot.).
- Tsun, village. Voir Tá kien-tien-tsun (Cart. Jap.).

Kan Yâng (D. G.), territoire. Voir Tchĩ-yâng (Medh.).

Yng, campement. Voir Töng-shān-ȳng (Com. Guid.).

CALCUL DES CHINOIS

=600

POUR DÉSIGNER APPROXIMATIVEMENT LA POPULATION D'APRÈS LE NOM DES LIEUX.

| 4 | 家 | ŧ kī | ia ou | maiso | n comprend 5 | individus. |
|-----|----|------|-------|-------|--|------------|
| 5 |)) | | 4 / | 景 lin | ou hameau | |
| 25 |) | = | 5 | » = | 1 <u>Il</u> <i>lì</i> ou village | man. |
| 100 |)) | = | 20 | » = | $4 \Rightarrow -4$ 既以 $ts\tilde{o}$ ou bourg 500 | - |
| 500 |)) | | 100 | » = 2 | 20 s = 5 s = 4 M tcheou on cité. 2,500 | |

ABRÉVIATIONS.

A.E.

Avant notre ère.

Am.

Américaine.

Angl.

Anglaise.

B. Biot, Dictionnaire des noms des villes de l'Em-

pire chinois.

Bridg. Bridgman.

Cart. And. Carte Andriveau Goujon.

Cart. Bon.
Carte Bonafous.
Cart. Chin. ou C. C.
Cartes chinoises.
Cart. Jap. ou C. J.
Cartes japonaises.
C. K.
Carte de Klaproth.

Ch. Rep. ou C. R. Chinese Repository, Répertoire chinois, journal

mensuel.

Com. Guid. ou G. G. Guide commercial de R. Morrison.

D. E. Depuis notre ère. $D \not e p^t.$ Département.

D. G. De Guignes, Dictionnaire.

Dist.
District.
Esp.
Espagnole.
Fl. Jap.
Flore japonaise.
Fl. Sin. on F. S.
Flora Sinensis.

Franç. Française.

Jap. Japonaise.

Kilom. Kilomètre.

L. E. Longitude est.

L. N. Latitude nord.
L. W. Longitude ouest.

Medh. Medhurst, Dictionnaire.

Morr. Morrison, Dictionnaire.

Nom. Ch. Noms chinois.
Nom. Loc. Noms locaux.

P. du Hal. on C. H. D. H. Père du Halde, Cartes des Jésuites

Port. Portugaise.
Pron. Prononciation.

NOMS DES PRINCIPAUX ÉTATS

DE L'ANCIEN EMPIRE CHINOIS.

La Chine comptait jadis un grand nombre de royaumes ($k\ddot{o}u - kw\ddot{e}$), de souverainetés inférieures ($k\ddot{o}u - kw\ddot{e}$), de souverainetés inférieures ($k\ddot{o}u - kw\ddot{e}$), outre des territoires ($k\ddot{u}n$) et pays () $k\ddot{u}n$), soumis ou indépendans, suivant les époques. Sous les Sháng, on y comptait près de 3,000 États différens, et sous leurs successeurs les Tcheou, plus de 4,800; mais, pendant les trois premiers âges (Hía, Sháng et Tcheōu), et même antérieurement, vers les époques reculées (mythologiques) des trois augustes souverains, la plupart de ces États ne comprenaient guère que de simples superficies de districts hién. Pendant l'époque du Tchun-tsieou, de 722 à 481 A. E. (Ch. Rep., tome XVIII, page 396), du temps de Confucius, on ne comptait plus que 20 États feudataires principaux, parsemés, au nord-ouest, sur les territoires du Shèn-sī, du Shān-sī et du Kān-sŏ; au nord-est, sur ceux du Shān-tōng, du Tchǐ-tí et du Kiāng-sōu; au centre, sur ceux du Hôu-pĕ et du Hô-nân, ce qui fait supposer que l'empire n'était pas considérable; on les a désignés par un astérisque, dans la nomenclature suivante. A d'autres époques plus reculées et plus récentes, telles que celles des trois royaumes (kwe), on en rencontre, non-seulement sur ces provinces, mais encore sur le Tchě-kiāng, le Ngān-hoēy, le Kwêy-tcheōu, le Ssé-tchwěn, le Kiāng-sī, le Kwàng-sī et même le Yûn-nân. Ces états étaient souvent en guerre, les uns contre les autres, et même contre l'empire chinois. Plus d'un de leurs chefs, après avoir triomphé de ses rivaux, tant par la force des armes que par le mérite personnel, put s'élever jusqu'au trône impérial. Par son habileté et sa persévérance, l'empereur Eúl-shí-hoâng-ti parvint à concentrer le pouvoir universel, et à réduire tous ces petits états, les uns après les autres. Sous la dynastie actuelle des Tsing, la Chine avait repris les anciennes limites que les Hán avaient portées jusqu'aux bords de la mer d'Aral; elle avait successivement subjugué les Miâo-tsè, les Lŏ-lŏ, les Hŏlôu-tǐ et les Hoéy-hoēy; mais, depuis ces derniers temps, elle s'est considérablement affaiblie, par suite de ses relations ayec les nations occidentales.

Fân. Anciens royaumes étrangers, situés près des frontières occidentales, et distingués en Sī-fan et Tōu-fan, suivant qu'ils sont plus ou moins rapprochés de la Chine, ainsi qu'en Oū-fan ou Hoang-fan, suivant la couleur noire ou jaune de leurs tentes.

Fâng. Principaute du Hôu-pě, donnée à Tãn-tcheou, fils de Yâo, sous

les Hía (2,357 A. E.).

Fâng-tsè-kwě. Royaume, partie sur le Shān-tong, partie sur le Tchǐ-lí. Fâng-fōng-shí. Ancienne principauté du Tchĕ-kiāng, située sur le territoire du département actuel de Hôu-tcheou.

Fêy. Ancienne principauté du Shān-tong, située sur le territoire du dé-

partement actuel de Tây-ngān.

Fêy-tsè-kwě. A l'époque du Tchün-tsieőu, royaume, sur les districts actuels

de Fêy-tchîng et de Lôu-lông, province du Shān-tōng.

Fong-fóu. Ancienne principaute, sur le district actuel de Fong-kieðu (Hônân).

Fong. Ancien royaume, d'après De Guignes. — Même nom pour désigner, d'après Médhurst, l'ancienne capitale de Tcheou-wen, dans le Shèn-si.

Fông. Nom de royaume, d'après De Guignes. Ancien état, d'après Médhurst, ayant apparienu à la dynastie des Tcheou.

Hán-kwě. Ancienne principauté du Shèn-sī méridional; puis royaume, du ve au me siècles A. E.

Hân. Ancien royaume, d'après De Guignes. Voir Yû.

Hân-tān, Ancien royaume, d'après De Guignes, situé dans le Tchi-li, d'après Medhurst.

Hiáng. Ancienne principauté, sur le district actuel de Hán-shān (Ngān-

hoéy).

Hiáng-tsè-kwě. Ancien royaume de la province du Hô-nân.

Hiển ou Hiển-kwě. Ancienne principauté ou ancien royaume, sur le district actuel de Kwàng-shān, province du Hô-nân.

Hîng-kwě. Sous les Tcheou, royaume situé dans le Tchi-li et qui, sous les Hán et les Oéy, prit le nom de Siāng-kwě.

Hîng. Ancien royaume, d'après De Guignes.

Hōa. Ancienne principauté du Shèn-sī, d'après l'abbé Perny, sur le département de Sī-ngān.

Hoâng. Principauté, à l'époque du Tchun-tsieou, sur le district actuel de Kwàng-tcheōu (Hô-nân).

Hoáng-kwě. Royaume, à la même époque, sur le département actuel de

Hoâng-tcheou (Hôu-pě).

Hóu. Sous les Hía, principauté du Shèn-sī, sur le district actuel du même

nom.

Hù-kwĕ*. Sous les Tcheōu, royaume du Hôu-nân, dont la métropole était Hù-tcheōu.

I. Nom de royaume, d'après De Guignes, appartenant à l'ancienne dynastie Yn, d'après Médhurst.

I. Nom de royaume, d'après De Guignes, et dont les ambassadeurs se présentèrent à la cour impériale, d'après Médhurst.

Jín-kwě. A l'époque du Tchün-tsieőu, royaume sur une partie de la province du Hôu-pě.

Jin-nô. Ancien royaume secondaire, au sud-estide la Corée.

 $J\check{o}$. A l'époque du $Tch\~un-tsie\~ou$, principauté du $H\^ou-p\check{e}$, située à l'ouest de $I-tch\~ung$.

Jông. Royaumes étrangers, à l'occident de la Chine. Voir Jông-ti et Sī-

jong.

Jong-ti. Anciens royaumes étrangers, situés au nord du Shèn-sī. Jwi-kwē. Ancien royaume sur le Shān-sī, territoire de Swi-tching.

Káo. Ancien royaume, d'après De Guignes.

 $K\`eng$. Anciennement, royaume ou principauté du $Sh\~an-s\~i$, sur le district actuel de $H\^o-ts\~in$.

K"i*. Ancienne principauté des dynasties $Sh\acute{a}ng$ et $Tche\~ou$, sur la province du $H\^o-n\^a n$, et dont la métropole portait le même nom.

Kì. Principauté feudataire du Shan-tong, sous les Tcheou.

Kião. Ancien royaume, d'après De Guignes.

Kiổ ou Kiổ-wổ. Principauté donnée par Wēn-heóu à son oncle, l'an 745

A. E.

Kiú ou Kiú-tsè-kwě*. Sous les Tcheōu, royaume du Shān-tōng, sur le territoire du district du même nom. Son ancienne métropole avait également le même nom.

Kö ou Kö-pě-kwě. Anciennement, principauté ou royaume du Hô-nân, sur

le district actuel de Nîng-lîng.

Kòng. Ancienne principauté du $H\hat{o}\cdot n\hat{a}n$, sur le territoire du district actuel de $Ho\bar{e}y$ -hién.

Kòng ou Kòng-pĕ-ĩ. Sous les Tcheōu, principauté du Hô-nân, sur le district actuel du même nom.

Kòu-tsè-kwě. A l'époque du Tchűn-tsieőu, royaume du Tchǐ-li, sur le district de Tsin.

 $K\bar{u}$. Ancien royaume, d'après De Guignes et Médhurst.

 $Kw\check{e}$. Sous les $Tche\bar{o}u$, principauté du $H\hat{o}-n\hat{a}n$. On distinguait celle occidentale ou $S\bar{\imath}-kw\check{e}$, sur le district actuel de $L\hat{o}u-sh\bar{\imath}$, et celle orientale ou $T\bar{o}ng-kw\check{e}$, sur les districts de Ki et de $Y\hat{o}ng-y\hat{a}ng$, ainsi que celle du nord ou $P\check{e}-kw\check{e}$, sur le district de $W\check{e}n$.

Kwéy. Nom d'un royaume situé dans le Hô-nân, d'après Kăng-hĩ.

Kwey-kwe. A l'époque du Tchün-tsieou, royaume sur le département actuel de même nom, province du Ssé-tchwen.

 $L{ang}$. Sous les $T{ang}$ et les $S{ong}$, principauté du $Kw{\acute{e}y}$ - $tche{\bar{o}u}$, située sur le département actuel de $Ts{un}$ -i.

 $L\hat{a}\hat{y}$ -tsè-kwě. A l'époque du $Tch\tilde{u}n$ -tsieõu, royaume du $Sh\bar{a}n$ -tōng, sur le département actuel de $L\hat{a}y$ -tcheōu.

Leâng-kwĕ. Sous les Han, royaume du Kiang-sou, sur le district actuel de Tang-shan.

Leão-kwě. A l'époque du Tchűn-tsieőu, principauté ou royaume du Hô-nân, sur le district actuel de Kòu-shǐ.

Leão. Ancien royaume, d'après Kāng-hī.

Li. Ancien État ayant appartenu, dit Médhurst, à un prince de la dynastie des Yn.

 $L\hat{\imath}-kw\check{e}$. Ancien royaume du $Sh\bar{a}n-s\bar{\imath}$, sur le département actuel de $L\hat{o}u-ng\bar{a}n$; l'ancienne métropole était située près du chef-lieu actuel du district de $L\hat{\imath}-tch\hat{\imath}ng$.

Lŏ-leão. A l'époque du Tchűn-tsieőu, royaume du Ngăn-hoēy, sur le district actuel de Sheóu-tcheōu.

Lŏ-kwĕ. Ancien royaume du Hôu-nân, sur les districts actuels de Ping-yâng et de Siāng-ŋn.

Lö-tién. Principauté du Kwéy-tcheou, sous les Tang et les Sóng, sur le

territoire actuel de Hoéy-tsīng-oéy.

Lôu-kwě*. Sous les Tcheōu, royaume du Shān-tōng, sur le département

de Yén-tcheōu; sa métropole était Kio-feôu.

 $L \delta u$ ou $L \delta u - k w \tilde{e}$. Sous les $T che \bar{o} u$, principauté feudataire, devenue royaume, à l'époque du $T ch \tilde{u} n - t sie \tilde{o} u$, où il embrassa la partie méridionale du $S h \tilde{a} n - t \bar{o} n g$.

Lwân-où. Ancienne principauté du Tchĭ-ll, sur le district actuel de Lwân-

tching.

Mân. Anciens royaumes barbares, situés à l'occident du Ssé-tchwēn. Meôu-kwĕ ou Mcôu-tsè-kwĕ. A l'époque du Tchũn-tsieőu, royaume du Shān-tōng, sur le département actuel de Tĕng-tcheōu.

Mî ou Mî-kwě. Anciennement, principauté ou royaume du Hôu-pě, sur

le département actuel de Käy-fong.

Mř. Ancienne principauté du Hôu-pĕ, sur le district actuel du même nom. Mř-kwĕ. Anciennement, principauté ou royaume du Hôu-pĕ, sur le district actuel de Yûn.

Mĭ-síu. Sous les Tcheōu, principauté du Shèn-sī, sur le district actuel de

Lîng-tây.

Nân-tcháo-kwě. Royaume du Yûn-nân, au sud-ouest de la Chine, sur les confins du Tông-kīng.

Ngān-kwě. Royaume du Tchǐ-li, sous les Tsī septentrionaux, sur le dé-

partement de Pào-ting.

 $Ng\check{o}$. Ancien royaume, d'après De Guignes. Sous les Tsin, le district du $H\hat{o}u$ - $p\check{e}$, et, sous les $Sw\check{i}$ et les $T\~ang$, le département de $O\~u$ - $tch\~ang$ étaient appelés du même nom.

Ngŏ. Ancien royaume, d'après De Guignes.

 $N\delta$. Ancien royaume, d'après De Guignes. Ce caractère est synonyme de $N\delta$, d'après Médhurst.

Oéy ou Oéy-kwě*. Ancienne principauté, ou royaume du Hô-nân, situé à l'est de Oéy-hoēy-fòu, et conféré par Où-wâng, des Tcheōu, à son frère Kāng-shō. Sa métropole était à Kĩ. Ce fut, plus tard, l'un des trois royaumes (Sān-kwĕ).

Oéy-kwě. Ancien royaume du Hô-nân, dont la métropole était le chef-

lieu du département actuel de Oéy-hoey.

 $O\acute{e}y$ - $kw\check{e}$. A l'époque des guerres civiles (de 481 à 255 A. E.), royaume comprenant une partie du $H\acute{o}$ - $n\^{a}n$ et une partie du $Sh\~{a}n$ - $s\~{i}$ inférieur : le centre était à Kiay- $tche\~{o}u$.

Où-kēng. Principauté du Tchǐ-lí, sous les Tcheōu, sur le département

actuel de Táy-mîng.

Oû-kwě*. Royaume du Kiāng-sōu, établi par l'empereur Tcheōu, sur le département actuel de Sōu-tcheōu, et qui, plus tard, devint l'un des trois royaumes (Sān-kwě). La métropole était Où-sǐ.

Oû-tchōng kwĕ. Ancien royaume du Tchĭ-li, sur le district actuel de Yú-

tien.

 $P\bar{a}$ -kwě. Ancien royaume comprenant la partie orientale du Ssé-tchwěn, sur le département actuel de $Tch\delta ng$ -kng, et divisé en deux États, l'un oriental, $P\bar{a}$ - $t\bar{o}ng$, et l'autre occidental, $P\bar{a}$ - $s\bar{\imath}$.

Pāng ou Pāng-kwĕ. Ancien royaume ou fief, d'après De Guignes. Médhurst dit qu'il y avait deux États de ce nom, un petit, appelé Pāng, et l'autre grand, ou Pāng-kwĕ.

Pě-kwě. Ancien royaume, situé au sud-est du Ssé-tchwěn, sur le dépar-

tement actuel de Siu-tcheou.

Pëng-kwë. Ancien royaume, situé à l'occident du Ssé-tchwën, sur le département actuel de Tching-tōu.

Pèng. Ancien royaume, d'après De Guignes et Médhurst.

 $P\bar{e}y$ ou $P\bar{e}y$ - $kw\bar{e}$. Sous les Hia, royaume du $Ki\bar{a}ng$ - $s\bar{o}u$, sur le district actuel de même nom.

 $P\acute{e}y$. Principauté feudataire du $H\^o$ - $n\^an$, établie par les $Tche\~ou$, au nord du département actuel de $O\acute{e}y$ - $ho\~ey$.

Pĭ-yang. Ancienne principauté du Kiang-sou, sur le district actuel de

Péy, département de Síu-tcheou.

Pt. Ancienne principauté du Shān-tōng, dont la métropole était Pt-pĕ-ĭ. Pīn. Royaume du Shèn-sī, ou demeuraient les ancêtres des Tcheōu, d'après De Guignes.

 \vec{Pin} -kwĕ. Principauté ou royaume des premiers $Tche\bar{o}u$ (xII° siècle A. E.), situé sur le district actuel du même nom, province du Shèn-s̄t.

Pīn. Ancien royaume, à l'extérieur de la Chine occidentale.

Pĩng-ywên-kūn-shǐ-ĭ. Ancienne principauté du Shān-tōng, dont le centre

était le chef-lieu actuel de Ping-ywên.

Pŏ ou Pŏ-kwĕ. Au temps des Ťcheōu, principauté ou royaume du Ssé-tchwĕn, sur le district actuel de Hŏ-tcheōu.

 $S\bar{a}n$ - $kw\check{e}$. Les trois royaumes principaux qui existaient de 220 à 265 D. E., c'est-à-dire entre les dynasties $He\acute{o}u$ - $h\acute{a}n$ et $S\bar{\iota}$ - $ts\acute{\imath}n$, et qui étaient $Sh\check{o}$, $O\acute{e}y$ et $O\acute{u}$.

Sáo. Ancien royaume, d'après De Guignes.

Sēn. Ancienne principauté du Yûn-nân, sur le district actuel de Hô-yûng. Shā-kwĕ. Ancien royaume du Hô-nân, sur le district actuel de Shĕ.

 $Sh\bar{a}ng-kw\check{e}$. Royaume du $H\hat{o}-n\hat{a}n$, sous la 2° dynastie, sur le département actuel de $Kw\check{e}y-t\check{e}$.

Shén-shén. Royaume occidental, d'après De Guignes.

 $Sh\bar{\imath}$. Sous les $Tche\bar{o}u$, ancien royaume du $Sh\bar{a}n-t\bar{o}ng$, sur le district actuel de $Ts\hat{\imath}-y\hat{a}ng$.

Shǐ ou Sĩ. Royaume situé au pays du Sĩ-hô (fleuve occidental), à l'époque

des guerres civiles, de 500 à 350 A. E.

Shìn-kwě. A l'époque du *Tchűn-tsieőu*, royaume du *Hô-nân*, sur le dépar-

tement actuel de Jôu-nîng.

Shǒ ou Shò-kwě. Anciennement, province ou royaume de l'ouest, situé sur la partie occidentale du Ssé-tchwēn, département actuel de Tchīng-tōu. Il devint, plus tard, l'un des trois royaumes (Sān-kwě).

Shū ou Shū-kwĕ. Principauté ou royaume, situé anciennement sur le

district actuel du même nom, province de Ngān-hoéy.

Sĩ. A l'époque du $Tch\tilde{u}n$ - $tsie\tilde{o}u$, principauté du $H\hat{o}$ - $n\hat{a}n$, sur le district de même nom.

Sĭ-tchĭ. Ancien royaume secondaire de la Corée, situé à l'est.

Sì. Ancien royaume, d'après De Guignes, situé dans l'ancien pays des Hán, d'après Médhurst.

Sī-jong. Anciens royaumes étrangers, situés sur le Kān-sŏ.

Siāng-kwč. Sous les Hán et les Oéy, royaume du Tchǐ-lí, et qui, sous les

Tcheou, avait porté le nom de Hing.

 $Si\`{ao}$ - $tch\bar{u}$ *. Ancien petit royaume, d'après le *Chinese Repository*, et que l'on présume avoir existé sur la province du $Sh\bar{a}n$ - $t\bar{o}ng$. Sa métropole était $T\~{e}ng$.

Sião. Ancienne principauté, sur le district actuel de ce nom, province

du Kiāng-sōu.

Sĩe*. A l'époque du *Tchűn-tsieőu*, petite principauté du *Shān-tōng*, et située sur le district actuel de *Téng*. Sa métropole était *Sĭe-tchîng*.

Siēn. Ancien royaume, d'après De Guignes.

Sîu ou Sîu-kwě. Sous les Tcheōu, royaume du Kiāng-sōu, sur les districts actuels de Sîu et de Ssé-tcheōu, qui ne fut soumis à l'empire qu'au vnie siècle A. E.

Số ou Số-kwế. Anciennement, principauté ou royaume du Ngãn-hoēy, sur

le district actuel de Sŏ-tcheōu.

Sóng-kwë*. Ancien royaume, dont la métropole Sháng-kieōu était à l'est de la province du $H\hat{o}$ -nân, sur le département actuel de $Kw\hat{e}y$ -tě. — Même nom, pour désigner un ancien royaume du $Ki\bar{a}ng$ -sōu, sur le département actuel de Siu-tcheōu.

Sûn. Ancienne principauté du Shān-sī, sur le district actuel de I-shī.

Swi. Sous les Oéy occidentaux, principauté du Hou-pe, sur le département actuel de Te- $ng\bar{a}n$.

 $T\tilde{a}n$ ou $T\tilde{a}n-kw\tilde{e}$. Ancienne principauté du $Sh\tilde{a}n-t\tilde{o}ng$, sur le département actuel de $Y\hat{e}n-tche\tilde{o}u$.

Tan. Ancien royaume, d'après De Guignes.

Tăng. A l'époque du Tchăn-tsieõu, principauté du Tchǐ-li, sur le département actuel de Pào-ting; le centre était à Swì-tcheōu, du département actuel de Swì-tě.

Tăng *. Un des vingt royaumes principaux qui, d'après le *Chinese Repository*, formaient l'empire chinois du temps de Confucius; il était situé sur le district actuel de *Tăng* (*Shān-tōng*).

Tang. Ancien royaume, d'après De Guignes.

Tão-tãng. Principauté du Shān-sī, sous Yào, sur le district actuel de Tsīng-ywên.

Tây. Premier nom de l'ancien royaume de Tchào, à l'époque des guerres

civiles.

 $T\ddot{a}y-k\bar{e}ng$. Sous les $H\ell a$, principauté du $H\hat{o}-n\hat{a}n$, sur le département actuel de $Tch\ell n$ -lie $\tilde{o}u$.

Täy-kwë. Ancien royaume du Shèn-sī, sur le district actuel de Oû-kòng.

Tchão ou Tsão-kwĕ. Voir ce dernier nom.

Tchào-kwē. Ancien royaume du nord, aux ve et ive siècles A. E., et com-

prenant partie du Shān-sī et du Tchĭ-lí.

 $Tche\bar{o}u$. Ancien royaume de la dynastie du même nom, séparé, dit Biot, de celui de Tchao par le district actuel de $Ywen-ki\ddot{o}$, province du $Sh\bar{a}n-s\bar{s}$. La capitale était $S\bar{\imath}-ng\bar{a}n-fou$, province du $Shen-s\bar{\imath}$.

Tchin *. Principauté dont la métropole portait le même nom. Son territoire était sur le département actuel de $K\bar{a}y$ - $f\bar{o}ng$, province du $H\hat{o}$ - $n\hat{a}n$.

Tching. Ancien royaume, situé partie sur le Shèn-sī, partie sur le Hônân, d'après le Chinese Repository. Médhurst le place dans la province du Shān-tōng. C'est probablement le même que le suivant. Tching-kwè*. Principauté ou royaume feudataire, établi sur le département actuel de Sī-ngān, province du Shèn-sī, par l'empereur Tcheōu-siwén-wâng, et dont la métropole était Hôa-tcheōu; puis transporté par son successeur Pǐng-wâng, sur le département actuel de Kāy-fōng, province du Hô-nân.

Tchŏ-kwĕ. Sous les Tcheōu, royaume du Shān-tōng, sur le département actuel de Tsĩ-nân.

Tchong ou Tchong-kwe. Principauté ou royaume du Ssé-tchwen, situé, jadis, sur les districts actuels de Nan-pou et de Nan-tchong.

Tchöng-lî-kwě. Sous les Ilán, royaume feudataire du Ngãn-hoēy, sur le

département actuel de Fong-yang.

 $\dot{T}ch\bar{o}ng$ -oû. Ancienne principauté du $Ki\bar{a}ng$ - $s\bar{o}u$, sur le district actuel de $S\check{o}$ - $tsi\check{e}n$.

 $Tch\bar{u}$ - $kw\check{e}$ *. Ancien petit royaume, dont la métropole était $Ts\tilde{a}o$, et situé sur le district actuel de $T\check{e}ng$, à l'est de la province du $Sh\bar{a}n$ - $t\bar{o}ng$.

Tchwen. Ancien royaume, d'après De Guignes.

Téng-kwě. Principauté ou royaume, dont la métropole de même nom était anciennement située, au nord-est de Siāng-yang-fòu, province du Hôu-pě.

Ti. Anciens royaumes. Voir Jong-ti.

Tĩ. A l'époque du Tchũn-tsicõu, pays des barbares appelés Pĕ-tĭ, c'està-dire barbares blancs. Sous les Hán, royaume du Shèn-sī, sur le département actuel de Yèn-ngān.

Tiến-kwe (royaume du lac Tiến). Ancien royaume du Yûn-nân, situé sur

les départemens de Kwang-sī, de Tching-kiang et de Tsong-hiông.

Tōng-ngeòu. Sous les Hán, royaume du Tchě-kiāng, sur le département actuel de Wēn-tcheōu.

Tsão ou $Tchão-kw\check{e}$. Ancien royaume de 2° ordre, dans le $Ng\bar{a}n-ho\bar{e}y$, et sur le département actuel de $L\hat{o}u-tche\bar{o}u$.

Tsão-kwě *. Ancien royaume du Shān-tōng, dont la métropole était Tíng-

tão, et situé sur le département actuel de Tsão-tcheou.

 $Tsay-kwe^*$. Ancienne principauté ou royaume feudataire du $H\hat{o}-nan$, dont la métropole était $S\bar{\imath}n$ -tsay, et situé sur le département actuel de $J\hat{o}u$ -ning.

Tsáy. Ancien royaume, d'après De Guignes.

Tsēng. Ancien royaume, d'après De Guignes et Médhurst.

Tsēng. Ancien royaume, dont le nom se confond avec celui de Tching, même caractère, pour désigner un ancien royaume du Shān-tōng, situé sur les bords de la mer Orientale.

Tseōu. Ancienne principauté feudataire du Shān-tōng, sur le district ac-

tuel de Tseou-pîng.

Tsi ou $Tsi-kwe^*$. Ancienne principauté orientale, conférée par Ou-wang des $Tche\bar{o}u$ à $Kay-k\bar{o}ng$, et dont la métropole était Lin-tse. A l'époque du Tchan-tsieou, elle devint royaume, et occupait la partie nord du $Shan-t\bar{o}ng$, sur le département actuel de Tsi-nan.

Tsi-nân-kwě. Sous les Hán, royaume sur le département de même nom.

province du Shān-tōng.

Tsì-kwë. A l'époque du Tchűn-tsieőu, royaume situé sur la partie occidentale du Shān-tōnq.

Tsiàng. A la même époque, principauté du Hô-nân, sur un territoire qui faisait partie du département actuel de Kwàng-tcheōu.

Tsião. Ancienne principauté, sur le district actuel de Shèn-tcheōu, dépar-

tement et province du Hô-nân.

Tsin-kwě*. Ancien royaume feudataire, établi par Tcheou-hiào-wâng, sur le territoire actuel de Lông-sī, province du Shèn-sī, aujourd'hui du Kān-sŏ; sa métropole était Tsĭng-shwì.

Tsín ou Tsín-kwě*. Ancienne principauté ou royaume feudataire du temps des Tcheōu. A l'époque du Tchűn-tsieou, cet État occupait la plus grande partie du Shān-sī; les départemens de Pīng-yang et de Kiang en dépendaient. Sa métropole était appelée I-tching.

Tsŏ ou Tsŏ-kwĕ. Ancien royaume, sur le district actuel de même nom,

province du Hô-nân.

Tsona, Sous les Yn, principauté du Shèn-sī, sur le district actuel de Hôu.

Tsona. Ancien royaume, d'après De Guignes et Médhurst. Tsong. Ancien royaume, d'après De Guignes et Médhurst.

Tsou ou Tsou-kwe*. A l'époque du Tchun-tsieou, royaume de la Chine centrale. Le district actuel de Tchi-kiāng occupait le centre; la limite nord était entre les deux grands fleuves, le Bleu et le Jaune; celle du sud était au midi de ces deux fleuves; mais elle n'est pas bien déterminée. Sa métropole était appelée Kiāng-ling.

Yén-kwě* (royaume des hirondelles). Ancien royaume du Tchǐ-lí, sur le département actuel de Shún-tiēn. Sa métropole était Tá-hīng.

Yèn. Ancien royaume, d'après De Guignes.

Yēn. Ancien État, détruit par Tcheou-kong, d'après Médhurst.

Yèn-kwě. Ancien royaume du Shān-sī, sur le département actuel de Hīntcheōu.

Yng ou Yng-kwě. Anciennement, principauté du royaume du Hô-nân, sur le district actuel de Shé.

Yông. Principauté feudataire, établie par Oû-wâng, des Tcheōu, au sud du département de Oéy-hoēy, province du Hô-nân.

Yù. Ancien royaume, sous le nom de Kùu, dans De Guignes. Ancien Etat du pays de Lôu, province du Shān-tōng, d'après Médhurst.

Yû. Principauté de Yú, sur le district actuel de Ngãn-ĭ, province du

Shān-sī.

Yû. Sous les Tcheōu, principauté du Hô-nâu, sur le district actuel de Hônēy. Le caractère Yû est prononcé Hân par De Guignes.

Yûn-kwě. Ancien royaume du Hôu-pé, sur le département actuel de Yûn-

yang.

Ywĕ-kwĕ. A l'époque des guerres civiles, royaume du Tchĕ-kiāng, sur le département actuel de Nîng-po.

Ywèn. Ancien royaume du Shèn-sī, d'après De Guignes.

Nota. — Les noms semblables désignant des royaumes différens sont généralement écrits ou représentés par des caractères chinois différens; c'est ce que l'on pourra vérifier dans le cours du Vocabulaire, ou, à défaut, dans les auteurs cités.

SCIENCES NATURELLES.

GÉOGRAPHIE MINÉRALE DE LA CHINE.

Les Chinois n'ont pas d'ouvrages spéciaux, classiques, propres à l'étude exacte de l'histoire naturelle. Le Eul-ya et le Pen-tsao sont, en quelque sorte, les seules grandes encyclopédies, où ils peuvent puiser quelques vagues notions. D'autres recueils, tels que le Ti-li-tchi et le Po-we-tchi, peuvent encore leur fournir quelques renseignemens; mais leur éloignement de l'étude de la physique et de la chimie les a rendus peu aptes à celle de la géologie et de la minéralogie. Cependant il est à remarquer que leur langue, par sa nature hiéroglyphique et idéographique, se prête admirablement à l'expression des objets scientifiques. On ne doit pas oublier que leur écriture possède des clefs ou radicaux qui se rapportent spécialement à la minéralogie. Tels sont: Ti, la terre; shaon, la montagne; yo, la gemme; shi, la pierre; kin, le métal, etc.

Le *Eùl-yà* est une espèce d'encyclopédie, composée dès le xn° siècle A. E., par *Tcheōu-kōng*, à peu près vers l'époque du siège de Troie, bien avant qu'aucun écrivain des pays occidentaux se fût révélé. Une édition de cet antique monument littéraire, annotée et illustrée en trois volumes.

fut publiée par Kwő-pő, vers l'an 265 D. E.

Le 4° volume s'occupe exclusivement de la langue, au point de vue de l'étymologie et de la philologie. Le 2° volume contient quelques explications des phénomènes atmosphériques et météorologiques. Les montagnes y sont désignées, au nombre de 5,270, dont 467 produiraient du cuivre, 3,609 du fer et les autres des métaux divers. Le 3° volume embrasse spécialement l'histoire naturelle; mais la géologie et la minéralogie y tiennent

fort peu de place.

Dans l'ouvrage publié, en 1848, par le ministère de l'agriculture et du commerce, intitulé Étude pratique du commerce de l'exportation de la Chine, on a indiqué la plupart des substances minéralogiques et métalliques de la Chine, avec leurs provenances et leurs emplois. Dans un mémoire, intitulé Géologie de la Chine, inséré dans les Annales du ministère de la marine et des colonies, en juin et juillet 4870, nous avons donné une nouvelle étude sur ces importantes questions. Aujourd'hui, nous en présentons le complément, dans un résumé comparatif, par ordre alphabétique, qui permet plus facilement les recherches.

NOMENCLATURE

DES TERMES EMPLOYÉS PAR LES CHINOIS, EN GÉOLOGIE ET EN MINÉRALOGIE,

AVEC L'EXPLICATION FRANÇAISE.

- ‡ Eûl-tsiến (E. P.), second bleu. 2° choix de la pierre bleue, appelée lazulite, sur le marché de Canton, d'après l'Étude pratique du commerce d'exportation de Chine, 4848, et que l'on tire du Yûn-nân. Voir Tsǐnq-kīn.
- Eùl-yà (Ch. Rep.), règle facile. Le plus ancien ouvrage encyclopédique des Chinois (1,122 A. E.), et qui contient beaucoup de détails sur la géologie et la minéralogie de la Chine.
- Fân (Medh.), pierre mélangée. Alun, alumine sulfatée alcaline, dont on distingue cinq variétés principales : le bleu, le blanc, le jaune, le noir et le rouge, en chinois : $Ts\bar{t}ng$, $p\check{e}$, $ho\hat{a}ng$, $h\check{e}$ et $ki\bar{a}ng$. Dans le commerce de Canton, on emploie différens autres noms, tels que $kw\bar{a}n-h\bar{o}a$ pour le minerai, $f\hat{a}n-sh\check{t}$ pour la pierre, $h\hat{o}ng-f\hat{a}n$ pour un alun rouge tirant sur le violet, $ts\check{e}-f\hat{a}n$ pour le violet, etc. L'alun se tire principalement du $Ng\bar{a}n-ho\bar{e}y$, du $H\hat{o}u-n\hat{a}n$, du $F\hat{o}u-ki\acute{e}n$, du $Kw\grave{a}ng-t\bar{o}ng$ et du $Y\hat{u}n-n\hat{a}n$.
- 方况石 Fāng-nî-shǐ (N. L.), pierre anguleuse de pâte. Brêche boueuse, argileuse, roche à structure fragmentaire et sédimentaire, qui contient quelquefois des fossiles, ainsi que cela a été constaté, dans les terrains de la Mantchourie.
- $f\bar{a}ng$ -shǐ (N. L.), pierre anguleuse.—Brêches. On en distingue d'argileuses, de boueuses, de calcaires, de quartzeuses, de sableuses, de schisteuses, de volcaniques, etc. Cette roche a souvent été mentionnée dans les terrains métamorphiques de la Mongolie.
 - Fâng-shǐ (Medh.). Pierre ou minerai d'alun. Voir Fân.
- Fèn-hông (N. L.). Mordant. Élément particulier de certaines couleurs, employées pour la peinture de la porcelaine, à Kîngtě-tchín, de la province du Kiūng-sī. Voir Kūo-ling.

- 粉光石 Fèn-nì-shǐ (N. L.), pierre de pâte farineuse. Grès argileux, à grain fin blanc, signalé sur les bords du Tchū-kiāng, au-dessus de Canton.
- Fèn-shǐ (Bridg.), pierre farineuse. Almagatholite ou pagodite, silico-aluminate de potasse que colore l'oxyde de fer, en vert clair, vert veiné, grisâtre, jaune ou rougeâtre. C'est un minéral spécial à la Chine, qui, d'après le Ti-li-tchi, provient du département de Tâytcheōu (Tchĕ-kiāng). Voir Töu-shū-shǐ.
- Feòu-shǐ (Bridg.), pierre qui surnage. Pierre ponce, substance poreuse, volcanique, de la province du Tchĕ-kiāng. On l'emploie pour la construction des îles flottantes, sur lesquelles on élève des maisons, et où l'on installe des cultures. Voir Kāng-tchì-tŏu, description de l'agriculture et du tissage en Chine. Paris, 1850.
- Féy-tswi-yŏ (Bridg.), pierre du martin-pêcheur. Nom que l'on donne aux calcédoines chrysoprases, et à d'autres variétés de quartz, à couleurs irisées, changeantes, dans le genre de celles du joli oiseau de la famille des alcyons, qui embellissent les bords des rivières de l'Europe et de l'Asie. Cette belle pierre se rencontre, plus particulièrement, dans les terrains secondaires et tertiaires du Kwàng-tōng et du Yûn-nân. Voir Pě-tsě.
- Fö (D. G.). Terrasse, levèe de terre, terme exprimant l'agglomération et la superposition des terrains quaternaires et contemporains de transport et d'exhaussement, comme on le remarque dans le delta formé par les diverses branches du fleuve Jaune, à son embouchure, dans le golfe du Shān-tōng.
- 顶 化剂 Fōng-hóa-siāo (Medh.). Nitre ou salpêtre, produit par la vapeur de l'eau. C'est un des noms donnés, à Canton, au sel purifié ou azotate de potasse. Voir Sião.
- Fou (Medh.). Cristaux de quartz, ou filons de silice que l'on rencontre dans des terrains de toute nature, principalement le quartzite.
- 負版鉛 Fóu-fàn ou pàn-ywên (Medh.). Mélange de plomb et de fer, probablement fer oligiste cristallin, recueilli dans le voisinage des mines de plomb. Voir Ywên.
- Hân-shwì-shǐ (Bridg.), pierre des eaux glacées, ou Yén-tsīng-shǐ (Bridg.). Aiguilles calcaires ou concrétions de chaux carbonatée, stalactites et stalagmites que l'on rencontre fréquemment dans les terrains dévoniens des bords du fleuve Bleu, dans le Ssétchwēn, ainsi que dans les nombreuses grottes et cavernes répandues sur différentes provinces méridionales de l'empire chinois. Voir Hǔe.
 - 增加 Hâo-shǐ (N. L.), pierre d'huîtres. Bancs d'huîtres fossiles qui, depuis des siècles, fournissent de la chaux aux habitans

des côtes de Chine. On retire encore de ces mêmes bancs de grandes coquilles, appelées *mîng-wà*, brillantes et transparentes, qui, à Macao, servent de vitres.

蒋介 连 石 Hdy-hày-shǐ (N. L.). — Pierre du grand désert de Gobi, espèce de bois pétrifié, de végétal silicifié.

Hày-hoēy (N. L.), chaux de mer. — Calcaire marin. — Voir Ilâo-shǐ.

Hày-lwàn-shǐ (N. L.), pierre d'œuf de mer. — Galets, fragmens de roches diverses roulées par la mer sur les côtes de Chine.

Hây-mà-yâ (N. L.), dent de cheval marin. — Défenses fossiles de mastodontes. Ivoire fossile que la Chine tire, depuis des siècles, de la mer glaciale et que les Européens emploient à faire des billes de billard.

Hày-nî (N. L.), ou Hày-twī (N. L.). — Alluvions marines que l'on rencontre, plus particulièrement, aux embouchures des grands fleuves de la Chine, tels que le fleuve Blanc, le fleuve Jaune, le fleuve Bleu, etc.

Hày-twī (N. L.), ou Hày-nî (N. L.). — Alluvions marines, transports divers que l'on remarque sur certains points, tandis que, sur d'autres, on remarque des alluvions terrestres. — Voir Ti-twī.

Hě-kīn (Medh.), métal noir, ou Tie (Medh.). — Fer, métal le plus abondant que l'on trouve en Chine. Il y en a dans toutes les provinces, principalement dans celles du Shèn-sī, du Shān-tōng, du Tchǐ-lì. Le fer natif, sēng-tǐe, est très-rare.

Hĕ-sǐ (Medh.), étain noir, ou ywên (D. G.). — Plomb, métal que l'on rencontre souvent associé avec l'argent, et dont on distingue trois variétés, le $p\bar{o}$ -ss \bar{e} -ywên, le hiên-yn-ywên et le tsŭo-tsǐe-ywên. — Voir Ywên.

日 日 Hë-tsing (N. L.), éclat noir. — Pierre de poix, en anglais pitchstone, espèce de quartz, que l'on rencontre, plus particulièrement, dans les terrains primitifs de la Mongolie. — Voir I (Medh.).

Hia (D. G.). — Pierre précieuse, couleur de chair, onyx, espèce d'agathe, variété de calcédoine, que l'on tire en Chine des provinces extérieures, et dont les Chinois tirent un grand parti, dans la confection des articles de joaillerie et d'ornementation. — Voir Étude de l'exportation des produits chinois, 4848.

舌黃 Hiāng-hoâng (Medh.), jaune parfumé, ou Kiāng-tchū (Medh.).
— Espèce d'ambre gris parfumé que l'on trouve flottant sur les eaux des grands fleuves de Chine. — Voir Kiāng-tchū.

- 街 起 给 Wién-yn-ywén (Medh.). Espèce de plomb, une des trois variétés de ce métal, que l'on rencontre dans les mines d'argent. Voir Ywén (Medh.).
 - Hing (D. G.). Grès meulier, roche des terrains secondaires, que l'on trouve, sur les bords du fleuve Bleu, dans le Ssé-tchwēn.
- ## Illing-mêy (N. L.). Anthracite, charbon dur, difficile à allumer, et que l'on tire du département de Hing-hóa (Fóu-kién).
- Iling-shǐ (N.L.). Pierre à dessin. Dendrites, pierres diverses, sur lesquelles sont figurés des dessins de végétaux, formés par des eaux ferrugineuses, ou chargées d'acides, et que l'on pourrait prendre pour des empreintes de fossiles.
 - Hǐo-shǐ (N. L.). Pierre sèche. Tuf volcanique que l'on rencontre dans le Tchĕ-kiāng.
- Hiông-hoâng (Bridg.). Orpiment ou orpin jaune, en anglais hartall, sulfure jaune d'arsenic naturel. Du Halde, vol. Ier, pag. 207, dit que cette substance se présente, en espèce de pierre tendre, dont on fait des vases en sculpture, et qu'on emploie également en médecine, contre toutes sortes de venins, contre les fièvres malignes et pernicieuses. On fait tremper ce minéral dans le vin, avant de s'en servir. Il est de couleur rouge, tirant sur le jaune et marqué de petits points noirs; il ressemble assez à du crayon. Le Pŏ-wĕ-tchì, ou livre de toutes choses, rapporte qu'on l'exploite dans le département de Mông-hôu, province du Yûn-nân, et que l'on ne le retrouve pas ailleurs, dans l'empire. Voir Shĕ-hiông.
- Hò-keöu (N. L.), bouche de feu. Cratère ou bouche volcanique. Les écrivains chinois ont décrit les éruptions volcaniques qui, du 1er au vue siècle D. E., dévastèrent les contrées situées dans la chaîne du Pě-shān.
- Hò-shān (Medh.), montagne de feu. Tel est le nom que l'on donne aux volcans. Les cratères, ou bouches volcaniques, sont appelés Hò-keŏu. Il existe des volcans dans le Kān-sŏ, en Mongolie, mais surtout au Japon. On distingue les anciens, les intermédiaires et les modernes.
- Hò-shān-shǐ (N. L.), pierre de volcan. Nom générique trois genres principaux, par ordre d'âge: les trachytes, les phonolites et les basaltes.
 - Hò-shǐ (Biot), pierre à feu. Silex ou pierre à fusil, variété de quartz ou silice.

- Hò-shǐ-fèn (Bridg.), farine de pierre de feu. Tel est le nom donné à la craie, roche crétacée, calcaire, fossilifère des terrains aqueux et sédimentaires, des formations intermédiaires ou de transition, entre les terrains secondaires et tertiaires. C'est seulement dans le Ssé-tchwěn, sur les bords du fleuve Bleu supérieur, qu'on a observé la craie blanche du groupe secondaire supérieur.
- | Idd Hò-shǐ-tsiến (N. L.), flèche de pierre de feu. Bombe volcanique. Parcelle de matière lancée par les volcans, qui, par suite du mouvement de rotation, prend, en se refroidissant, une forme sphéroïdale.
 - I de l'interval de l'eu. Fragmens arénacés volcaniques. Scories. Pouzolane.
- Hò-tsĩ (Medh.). Feldspath labrador. Nom d'un minéral qui se présente en couches minces, brillantes, comme des perles fines, d'une couleur jaune, rougeâtre dorée. On lui donne le nom de Labradorite et on le rencontre dans le Tchě-kiāng.
- Hò-tsing (Bridg.), puits de feu. Il existe, à Fōng-tōu-hién, département de Tchóng (Ssé-tchwēn), des puits qui émettent du gaz hydrogène inflammable, produit intérieur de la terre. Ce phénomène s'est traduit quelquefois en explosions, qui ont malheureusement causé de grands accidens, notamment en 4788, où périrent plus de cent mille personnes. A Sháng-hày, près du village appelé Tsīng-yèn-ssē, il existe un puits, appelé Hày-yèn, œil de la mer, qui émet du gaz hydrogène inflammable. C'est, sans aucun doute, une émanation provenant de quelque fissure de mine de charbon. (Ch. Rep., vol. XIX, pag. 340 et 399).
- 对用 Hŏa-shǐ (Bridg.). Stéatite, espèce de talc douce et savonneuse au toucher, ce qui lui a fait donner le nom de soap stone par les Anglais. Il y en a beaucoup de variètés en Chine. L'une s'emploie, en place de kaolin, pour la fabrication de la porcelaine. D'autres, plus communément appelées hŏa-shǐ-tchè et yûn-môu-shǐ, sont employées dans la sculpture. On les tire du Ngān-hoēy et du Kiāng-sī.
- Hŏa-shǐ-tchè (Medh.). Variété de talc stéatite, pierre tendre et diversement colorée, que l'on tire du Ngān-hoēy et du Kiāng-sī, et que l'on emploie à la sculpture de divers objets, tels que magots, dragons, animaux fantastiques, etc.
 - 元元. Hŏa (Medh.). -- Talc, stėatique, ou pierre-savon, en anglais soap stone.
 - | 石 Hŏa-shǐ (Medh.). Espèce de stéatite, employée comme remède par les médecins chinois.

- Hōa-jwì-shǐ (Bridg.), pierre à rejetons de fleurs. Marbre brêche rouge, jaspé, rubanné, à dessins variés, que l'on exploite dans les deux Kwàng et dans les provinces méridionales. Voir Hoēy-shǐ.
 - | Moi | Hōa-kāng-shǐ (Medh.), pierre de pâte fleurie. Granite porphyroïde.
- Hōa-kāng-tsīng (Bridg.), cristal de grain fleuri. Granite, nombreuses familles de roches cristallines des terrains primitifs, que l'on rencontre sur toutes les côtes de la Chine, principalement du Fóu-kién au Kwàng-tōng.
- IIōa-pĕ (Mcdh.), succin fleuri. Variété d'ambre terrestre, qui présente des raies alternatives de jaune et de rouge. Cet article, que les Chinois emploient dans les arts, comme objet d'ornement et de luxe, se trouve assez abondamment en Mongolie.
 - IIōa-shǐ, pierre à fleurs. Marbre. Voir Hoēy-shǐ. Marbre veiné.
 - Hōa-shǐ-pièn (E. P.), tablettes de pierre à fleurs. Marbre tégulaire du Kwàng-tōng.
- Hōa-sin-shǐ (E.P.), pierre à cœur fleuri. Marbre-brèche rouge, jaspé, tacheté, à pâte opaline et à linéoles ferruginées, que l'on tire du Fóu-kién, du Shān-sī, et qui se débite sur le marché de Canton, avec d'autres variétés de marbre saccharoïdes, avec flammules rouges et lignes noires, sur fond blanc, avec des poudingues siliceux durs et d'un grain fin, avec des porphyres, des calcaires métamorphiques de couleurs diverses. Voir Hoēy-shǐ.
 - $H\bar{o}a$ -tsiën (E. P.), bleu fleuri. Premier choix de lazulite. Voir $Ts\bar{n}g$ - $k\bar{n}n$.
- Hôa-shǐ-lûn (N. L.), minéralogie de la Chine. Cette partie des sciences naturelles de cette contrée a été étudiée dans divers ouvrages spéciaux. le Tí-lí-tchì, le Pŏ-wĕ-tchì, le Pĕ-wēn-yūn-fóu, etc.
- Hôa-ti-lûn (N. L.), géologie de la Chine. Les Annales du ministère de la marine et des colonies ont publié, en juin et juillet 4870, deux mémoires d'essais méthodiques sur cette matière, encore peu connue. Le Ti-lì-tchì est un ancien ouvrage chinois souvent cité dans les études spéciales de géologie.
- 黃東 提 Hoāng-jáng (Medh.). Argile ou marne jaune, substance provenant de la décomposition des roches anciennes, et légèrement colorée par l'oxyde de fer. Voir Jáng (Medh.).

- Hoâng-kīn (D. G.), métal jaune. Or, le plus pur et le plus précieux des métaux, qu'en chinois l'on appelle simplement $k\bar{\imath}n$, c'est-à-dire métal par excellence. L'or est obtenu à l'état natif, sur le lit du $K\bar{\imath}n$ -shā-kiāng, rivière au sable d'or, branche supérieure du Yâng-tsè-kiāng, fleuve fils de l'océan ou fleuve Bleu. On rencontre d'autres mines sur les rives du fleuve Jaune, qui doit peut-être son nom aux riches giscments qu'il traverse, aux sables aurifères qu'il roule avec ses eaux. Le Shèn-sī et le Yân-nân sont encore renommés pour leurs mines d'or. De Guignes donne le nom de yân à une espèce d'or.
- Hoâng-nî-tūn, car. ngŏ (Medh.). Variété de kaolin, employée pour la fabrication de la porcelaine à King-tě-chín, principal foyer de cette industrie. Voir Kāo-lìng-shǐ (Medh.).
- Hoâng-shã (Ch. Rep.), sable jaune. C'est ainsi qu'on appelle les pluies de substances pulvérulentes qui se sont présentées, en 4850, à Nîng-pö et Hâng-tcheōu du Tchĕ-kiāng, et que l'on attribue tant aux déjections volcaniques, qu'aux sables du grand désert de Cobi, transportés par les vents.
- Hoâng-tōng (Bridg.), cuivre jaune. Bronze, alliage de cuivre et d'étain. D'après l'Étude pratique du commerce d'exportation en Chine, ce serait aussi le nom employé, à Canton, pour désigner ce métal arrivé à la dernière fusion. Voir Tsīng-tōng.
- Hoâng-tūn, car. $ng\check{o}$ (Medh.). terre jaunâtre, variété de kaolin, employée pour la fabrication de la porcelaine dans le Kiāng-sī. Voir Kāo-ling-shǐ (Medh.).
 - 】 推 Hoâng-twī (N. L.), amas jaune. Alluvions marneuses et argileuses portées par les eaux du fleuve Jaune.
- Hoàng-ȳn (Medh.), argent jaune. Métal que l'on extrait à l'ouest de la Chine, et qui a l'aspect de l'or; mais, quand on lui applique la pierre de touche, on y aperçoit une trace blanche qui indique sa nature argentifère.
- $Ho\bar{e}y$ (Bridg.). Chaux, protoxyde de calcium, calcination de la pierre ou d'autre substance calcaire. On la trouve plus ou moins abondante, suivant la nature des terrains.
 - | 沈石 Hoēy-nt-shǐ (N. L.), pierre grise de boue. Grès gris, roche des terrains secondaires.
- Hoēy-shǐ (N. L.), pierre à chaux. Calcium. Pierre ou substance calcaire, dont on obtient la chaux, par incinération. Marbre. On distingue plusieurs sortes de ce riche calcaire: 4º le marbre tégulaire, hoēy-shǐ-pién; 2º le noir bleu, ywên-shǐ; 3º le blanc grisâtre, tcháo-kīng-shǐ; 4º celui à brêches rouges et façonnė, hōa-sín-shǐ; 5º le rubannė, hōa-jwì-shǐ; 6º le jaspé, tâng-hông-shǐ, et 7º le marbre à nuages, yûn-shǐ.

- Hông-shwì (D. G.), eau torrentielle. Déluge, inondation extraordinaire. La science n'admet pas d'inondation instantanée, universelle, sur toute la surface du globe habité. Elle admet des déluges partiels considérables, à diverses époques historiques, tels que celui observé en Chine et dont on reconnaît les traces sur le lit du fleuve Jaune.
 - ## ## Hông-fân (N. L.). Alun rouge, tirant sur le violet. Voir Kiāng-fân.
 - Hông-kin (N. L.), argile rouge. Substance provenant de la décomposition des roches anciennes. Voir Kin (Medh.).
- Hông-ni-shǐ, pierre de pâte rouge. Grès rouge, en anglais red-sand-stone, que l'on trouve dans les terrains secondaires de la province du Kwàng-tōng.
- Hông-pào-shǐ (Bridg.), pierre précieuse rouge. Rubis. Substance de diverses natures. Il y a des rubis rouges, blancs, jaunes, bleus, etc. Les blancs sont appelés saphirs, les jaunes spinelles, les bleus zircons, etc.
 - Hông-st-shǐ (N. L.), pierre fine rouge. Granitite. Espèce de granite, à grains fins rouges.
 - 月. Hông-tān (N. L.). Minium rouge de plomb, fabriqué et employé à Canton. Voir Ywên-tān.
- Hông-tổng, ou Tchǐ-tổng (Medh.). Cuivre rose, une des trois principales espèces de cuivre, comprenant deux variétés, que l'on tire également, en minerais, des provinces du Ssé-tchwen, du Kwàngsĩ, du Yûn-nân et du Kwéy-tcheōn.
- Hông-tsīng (Bridg.), éclat rouge. Pierre précieuse rouge dans le genre du rubis. Espèce de quartz rose, dont on distingue également le pě-tsäy et le pīng-yà-shā.
- Ilông-tūn, car. ngŏ (Medh.), kaolin rouge. Terre rougeâtre employée pour la fabrication de la porcelaine, dans le Kiāng-sī.
- Hông- \bar{y} ng (N. L.), fleur rose. Tourmaline rose, sorte de pierre cristallisée appartenant à la famille des salicates, qui comprend beaucoup d'espèces de couleurs diverses.
- Hồn-pẽ (Bridg.), succin tigré. Variété d'ambre terrestre. Le Ti-li-tchi cite celui des départemens de Yòng-tchāng et de Hòng-hiāng du Yùn-nân, où il se trouve en terre, à 8 ou 9 tchi (2 ou 3 mètres) de profondeur, et en morceaux du poids de 4 tcòu (5 kilog. 4/2).

Hũc (D. G.). — Grotte, caverne. Les parties souterraines de la Chine offrent un grand intérêt, non-seulement à cause des dépôts géologiques, qui s'y sont conservés intacts, mais encore par les traces de la vie humaine qui peuvent éclairer les temps préhistoriques. Une des plus célèbres cavernes est celle du Yûn-nûn, marquée sur la carte de Klaproth, sous le nom de Yên-tổng.

Hue-pë (D. G.), succin de sang. — Ambre rouge, variété d'ambre terrestre que l'on tire de la Mantchourie. — Voir Hou-pë (Bridg.).

之 明 郑 Muên-mîng-fèn (Bridg.), poudre brillante azurée. — Sel de Glauber. Sulfate d'ammoniaque. Sulfate de soude. Combinaison de l'acide marin avec l'acide vitriolique.

[安] I (Medh.). — Belle pierre noire. Espèce de quartz ou silex. — Voir Hě-tsīng (N. L.).

元章 7間 I car. ngáy-kű (Medh.). — Pierre verte, émeraude. — Voir Tsòu-môu-lő.

Jáng (D. G.). — Terre molle (D. G.). Sol marneux (Medh.). Marne (Morr.). On appelle Hoâng-jáng (Medh.) une espèce d'argile marneuse ou de marne argileuse de couleur jaune.

Jèn (D. G.). — Terrains de transport, appelés en anglais drifts, et que l'on remarque particulièrement, sur les bords du fleuve Jaune.

顶 $J\acute{e}n$ (Medh.). — Espèce de quartz bigarré, mélangé de blanc et de rouge. Gemme inférieure.

表題 Jông-yên (Bridg.). — Cristaux de sel, sel cristallisé.

Kâng (Med.). — Grès. Espèce de pierre propre à aiguiser, en anglais grind-stone. — Voir Hîng.

Kang (D. G.). — Acier, produit industriel, formé de fer pur et de carbone. Les Chinois ne sont pas encore parvenus, à ce qu'il paraît, à perfectionner l'acier aussi bien que les Européens.

Kão-ling-shǐ (Ch. Rep.), pierre du territoire nommé Kão-ling. — C'est ainsi que l'on appelle les différentes argiles ou matières alumineuses, en anglais China-clay, les meilleures employées, pour la fabrication de la porcelaine à King-lĕ-tchín (Kiāng-sī). D'après Phillips, le kaolin de Chine contient 71,45 parties de silice, 45,86 d'alumine, 4,90 de chaux et 6,73 d'eau.

Les différentes matières employées pour la fabrication de la porcelaine $ts\ddot{e}-k\ddot{\iota}$ et $ts\ddot{e}-k\ddot{\iota}$, sont : le $f\`{e}n-h\^{o}ng$, le $h\~{o}a-sh\~{\iota}$, le $h\~{o}a-sh\~{\iota}$ - $p\~{e}y-p\~{e}-sh\~{\iota}$, le $h\~{o}a-sh\~{\iota}$ - $tch\`{e}$, le $k\={\iota}$ - $tie\^{e}$ u, le $k\~{\iota}$ - $ten\^{e}$ u, le $ts\~{\iota}$ -tenu, le t

- Keóu (D. C.). Poussière, matière réduite en poudre, dont certaines parties, les plus légères, se répandent dans l'atmosphère, tandis que les plus lourdes restent ou roulent sur le sol. Voir Tchin.
- $\widetilde{\mathcal{F}}$ $\widetilde{\mathcal{$
- THE Kĩ-mên (Morr.) ou Kĩ-mên-shǐ (N. L.). Nom donné à une matière supérieure, espèce de kaolin, ou de feldspath compacte, employé pour la fabrication de la porcelaine, et que l'on tire de Kĩ-mên-hién, département de Hoēy-tcheōu (Ngān-hoēy).
- [译句] Kiǎ-pě-tōng (N. L.), faux cuivre blanc. D'après l'Étude pratique du commerce d'exportation en Chine, page 45, cette variété de cuivre blanc, inconnue en Europe, serait un alliage de cuivre et d'argent, qu'on emploie au Yûn-nûn, pour la fabrication des objets de ménage.
 - 扣册 Kiāng (Medh.). Gravier, en anglais gravel.
- Y L Kiãng-shān-tần (Ch. Rep.). Houille ou charbon de terre de Kiāng-shān-hiến, de la province de Kiāng-nân, que l'on présume être du lignite; on lui donne aussi le nom de mŏ-tần.
- | JA Kiāng-tchū (Medh.), perle de rivière. Ambre gris, espèce d'ambre parfumé qui flotte sur les eaux des fleuves de la Mantehourie. Voir Hiāng-hoâng.
- 顶石 Kǐe-shǐ (Medh.), pierre pilier. Tel est le nom d'une roche ou dyke (?) que l'on voit, au milieu de la mer, dans le golfe du Tchǐ-lì, près de la côte de Lîn-yû-hién, par 39° 55' lat. N. et 3° 3' long. E.
- 宗 Kièn-tchā (Morr.). Matière feldspathique, argileuse, ou d'autre nature, employée pour la fabrication de la porcelaine. Espèce de kaolin.
 - Kiēn-töu (Medh.). Argile dure, compacte. Voir Kin.

董 推 Kin-twī (N. L.). — Amas d'argile. Alluvions argileuses.

Kin (Medh.). — Alumine, oxyde d'aluminium. Argile, terre pesante, grasse, produite par la décomposition de matières de diverses natures. Mélange de silice, avec une forte proportion d'alumine.

Kín-hoēy (N. L.). — Calcaire argileux.

Kīn (D. G.). — Métal par excellence, nom générique des métaux, qu'on a donné à l'or, considéré comme le plus précieux de tous. — Voir Où-kīn (Medh.).

Kīn-hōa (Bridg.), fleurs dorées. — Ornements, ou fleurs de bronze repoussé, employés dans les cérémonies religieuses.

Kīn-kāng-shǐ (Bridg.), pierre d'acier. — Nom donné au diamant, appelé en grec et en latin adamas, minéral le plus précieux, le plus dur, combustible, non métallique. Un ouvrage, cité par Kāng-hī et intitulé Lîng-kī-sōu, traite du travail de ce minéral.

Kin-shān (Ch. Rep.), monts d'or. — Monts Altaï, chaîne de la Tartarie chinoise qui limite la Russie, au nord-ouest, où se trouvent beaucoup de métaux et de pierres précieuses.

星石 Kīn-sīng-shǐ (Bridg.), pierre à étoiles d'or. — Mica friable de Páo-ngān-tcheōn (Tchǐ-lì).

King (D. G.), pierre sonore. — Phonolithe, en anglais clinkstone, dont l'étymologie (pierre sonnante) désigne parfaitement la nature de cette roche éruptive, qui est répandue sur les terrains volcaniques de la Mantchourie et du Japon septentrional. — Voir Kio-shi.

鏡 King-fàn (Bridg.), miroirs mélangés. — Cristaux d'alun.

Kio-shi (N. L.), pierre à son. — Granite, phonolithe ou toute autre roche éruptive, plutonique, cristalline ou volcanique, qui émet un son de métal ou de cloche, dans le genre des pierres sonnantes, enormes blocs granitiques de Priest's Island, au moulin de Ribeira Grande, près de Macao, des lauzes feldspathiques de l'île Yéso, des phonolithes, en anglais clinkstones, répandus sur tous les terrains volcaniques du nord du Japon. — Voir King (D. G.).

Kō (D. C., Medh.). — Cornaline blanche d'une qualité médiocre. C'est probablement une variété d'onyx. Espèce de quartz d'un blanc laiteux (Medh.).

Kŏ (Medh.). — Espèce d'albâtre gypseux, grenu, compacte, sulfate de chaux. — Voir Tá-lì-shĭ. Ce minéral est également désigné, dans Medhurst, avec la clef 412.

। \iint $K \ddot{o} - t \ddot{a} y$ (Morr.). — Biscuit ou espèce de pâte de porcelaine très-fine.

程度 Kòng ou Kwàng (D. G., Medh.). — Mines ou minières d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, etc., de tous les métaux.

Köu-hò-shǐ (N.L.), pierre des volcans anciens. — Trachyte. Roche éruptive, plutonique, la plus ancienne de l'époque volcanique, et que l'on rencontre, sur tout le groupe de Chusan. (Ch. Rep., vol. X, pag. 425.)

Köu-twī (N. L.), ancien amas. — Diluvium. Formation de transport de grandes masses de boue et de pierres, par suite de convulsions atmosphériques et géologiques de l'époque quaternaire. C'est surtout au pied des hauts plateaux de la Mongolie et des grandes chaînes de la Mantchourie, sur le parcours supérieur des fleuves de la Chine septentrionale, que l'on peut en étudier les causes et les effets.

君石 Kūn-shǐ (Morr.). — Gypse. Roche nacrée filamenteuse. — Voir Shǐ-kāo.

Kwān-hōa (N. L.). — Minerai d'alun. — Voir Fân.

| 古元者 Kwān-köu-tūn-tchè (Morr.). — Qualité supérieure de feldspath, formant une espèce de kaolin, propre à la fabrication de la porcelaine.

廣景 Kwàng-tấn (Ch. Rep.), charbon de la province de Kwàng-nân.
— Anthracite, houille dure, qui brûle difficilement.

万度 Kwàng ou Kòng (Medh.). — Minerais de métaux. — Voir Tǐe-kòng-shān (N. L.).

上篇 全日 Lă-sǐ (D. G.), étain brillant. — Espèce d'étain couleur de feu. La couleur qui distingue ce métal, ainsi que l'un des suivans de même nom, est probablement dù à quelque acide particulier à la localité qui le produit.

斯斯 上

Ä-pě (Medh.), succin de cire, ou Mǐ-lǎ-pě (D. G.). — Ambre jaune, matière terrestre qui ressemble à de la résine, succin, suc fossile, minéral. — Voir Hôu-pě (Medh.).

Lă-shǐ (Bridg.), pierre de cire. — Quartz hyalin jaune, espèce de topaze. On donne également ce nom à toute autre pierre de nature différente. — Voir Ywên-shǐ.

Là-sǐ (D. G.), étain de cire (Bridg.). — Espèce d'étain, légèrement jaunâtre. — Voir, plus haut, même nom.

銀管 Lă (Medh.). — Espèce d'étain.

拉拉 片型 Lân-kin (N. L.). — Argile bleue. C'est une espèce d'argile bigarrée, colorée par quelque oxyde particulier.

| 寶石 Lân-pào-shǐ (Bridg.). — Pierre précieuse violette. Améthyste, espèce de corindon. — Voir Lân-shǐ (N. L.).

Lân-shǐ (N. L.), pierre bleue. — Corindon. Pierre précieuse, dont le caractère essentiel est d'être composée d'alumine pure.

Lâng-kān (Bridg.). — Madrépore, espèce de corail. Substance calcaire, rameuse, qui sert de support et d'habitation à une espèce de polypes marins et qui appartient au groupe des zoophytaires. On n'en trouve guère que dans le sud de la Chine.

老紅虎石 Lào-hông-nì-shǐ (N. L.), pierre ancienne de pâte rouge.—Vieux grès rouge, roche des terrains secondaires dévoniens de la province du Kwàng-tōng.

Lào-kèng-shǐ (Bridg.), pierre des vieilles fosses. — Argilite. Roche argileuse des terrains tertiaires. C'est le minéral dont on se sert pour faire les écritoires, ou tablettes de pierre, sur lesquels on délaye l'encre de Chine; il sert aussi à faire les écraus solides et autres ornemens de pierre qui décorent l'intérieur des maisons, dans le sud de la Chine. — Voir Lŏ-yāng-shǐ.

ተ \dot{L} $\dot{a}o$ - $tw\bar{\imath}$ (N. L.). — Alluvions anciennes. Masses faisant partie du diluvium. — Voir $K\ddot{o}u$ - $tw\bar{\imath}$ (N. L.).

The Li-tsing (Medh.). — Asphalte, bitume, poix. — Voir Shi-tsi.

Lǐ-tsīng-shǐ (N. L.). — Pierre de poix éclatante, en anglais pitch-stone. D'autres disent que c'est une espèce de quartz pyromaque.

T領法 Lî (D. G.). — Gravelle, sable à petits grains, généralement formés de parcelles siliceuses qui ont résisté à la désagrégation et à l'érosion,

Lî-shǐ (Bridg.). — Pierre à aiguiser, espèce de grès meulier. La pagode appelée Shǐ-lî, et que l'on remarque sur les bords de la rivière de Canton, entre les îles de Hoâng-pŏu et de Hòu-mên, est construite en matériaux de grès qui portent le même nom.

玩 追 Lieôu-hoâng (Bridg.). — Pierre de soufre, en anglais brimstone.

Lieôu-hoâng (D. G.), ou Sião-hoâng (D. G.), ou Lieôu-hoâng-fèn (W.). — Soufre, corps simple, non métallique. On le recueille dans les solfatares de Tourfan et des cratères du Japon.

Licôu-nôu (N. L.). — Aiguilles de soufre. Soufre cristallisé.

7米 Lîn (Medh.). — Espèce de talc. Roche sédimenteuse des terrains primitifs. — Voir Yûn-môu-shǐ.

『麦 護 疏 Lîng-kū-sōu (Kang.). — Description du travail des diamants. Ouvrage minéralogique.

Lo (Medh.). — Malachite. Sorte de substance verte, que l'on extrait de la Tartarie chinoise, et que l'industrie convertit en ouvrages d'art. — Voir Shǐ-lo.

Lŏ-fân (Medh.). — Couperose verte. Sulfate de fer.

上 Lő-kiāo-yú (N. L.), gemme de colle verte. — Néphrite. Variété de jade que l'on tire des provinces septentrionales de la Chine.

綠坭石 Lŏ-nì-shǐ (N. L.), pierre de pâte verte. — Gris verdâtre. Roche des terrains secondaires.

Lŏ-pào-shǐ (N. L.), pierre précieuse verte. — Nom donné à l'émeraude par les Chinois, dans les boutiques de Physic-street, à Canton. — Voir Sōu-mà-tá-lã.

Lŏ-pǐ (Medh.). — Espèce de jade vert, dont on distingue plusieurs variétés. — Voir Pǐ.

 $L \breve{o}$ - $t s \bar{i} n g$ (N. L.), cristaux verts. — Amphibole. Roche des formations primitives.

| \forall \frac{\pi}{\pi} \int \Losymang-sh\vec{i} (N. L.). — Argilite, schiste argileux, couleur chocolat, que les Chinois sculptent en encriers. On le tire de différentes provinces. Le plus estimé est celui de Ho\overline{\sigma}y-tche\overline{\sigma}u, où brillent des étoiles d'or. — Voir L\overline{\sigma}o-k\overline{\sigma}ng-sh\vec{i}.

Espèce de quartz. Variété d'émeraude.

声 Lông-kǒ (Medh.), os de dragons. — Bélemnites, coquilles fossiles de mollusques disparus des terrains crétacés de la Chine occidentale.

The Lôu (Medh.). — Argile noire. Substance dont la coloration provient de quelque oxyde minéral ou métallique.

和 Lòu-shā (Medh.), sable pulvérulent. — Sel ammoniac, hydro-chlorate d'ammoniac.

Lòu (Medh.) ou Yên-lòu (Medh.). — Sel gemme ou sel naturel, dont un grand nombre de mines se trouvent dans la province du Ssétchwēn.

Lwàn-shǐ (N. L.), pierre d'œuf. — Rognons. C'est ainsi qu'on appelle des portions de roches cohérentes, que l'on trouve quelquefois englobées dans d'autres roches plus récentes. Les mémoires sur la géologie de la Chine des Annales du ministère de la marine et des colonies, juin 4870, page 255, rapportent un curieux exemple de rognon de gneiss, trouvé au milieu d'un bloc de granite.

Lwi-shǐ (N. L.), pierre de tonnerre. — Aérolithe.

His Jis Mà-nào (D. G.), cervelle de quadrupède. — Calcédoine. Agathe. Espèce de quartz assez commune dans différentes provinces de la Chine.

和斯 7等 Mà-nào (Medh.), cervelle de cheval. — Cornaline. Espèce de quartz.

馬豆角 Mà-teôu (N. L.), tête de cheval. — Trapp. Roche ignée.

Mà-yà-shǐ (N. L.), pierre à dents de cheval. -- Brèche agglomérée quartzeuse.

Mà-yà-siāo (Medh.), nitre à dents de cheval. — Salpêtre grossier.

Mân-shǐ (Bridg.), pierre étrange. — Conglomérats. Poudingues. Agglomérations de noyaux et de fragmens de roches diverses, réunis par un ciment sédimentaire qui annonce une origine neptunienne.

程音 描文 Mâng-sião (Medh.), cristaux pointus de nitre. — Salpêtre barbu.

那位 是 Mâo-eûl-yèn (Bridg.), œil d'enfant criard, œil de petit chat. — Opale, quartz ou silex résinite opalin, ordinairement d'un blanc laiteux et bleuâtre, remarquable par ses reflets magnifiques.

Méy (Bridg.) ou Tân (Medh.). — Combustible minéral, charbon de terre, houille des terrains secondaires. On distingue en Chine:

4° Les charbons gras ou houilles, dont les meilleurs (méy-tân) sont du bassin Kân (Kiāng-sī), bassin qui repose sur le vieux grès rouge et les calcaires gris compactes, en connexion avec des dépôts de minerais de fer des terrains dévoniens;

2º Les charbons durs ou anthracites (shǐ-tǎn) des divers bassins du Tchǐ-tì et du Fóu-kién, ainsi que de diverses provinces septentrionales de la

Chine;

3° Les lignites (mŏ-tān et pŏ-hoēy-mŏ), jais ou graphites des terrains tertiaires, répandus çà et là, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Empire.

On cite en outre diverses houilles de qualités différentes, entre autres les king-méy, anthracites du Fón-kién; les kwàng-tản du King-nân; les swiméy, charbons menus de plusieurs localités houillères; les yeòn-méy, ou cannel coal des environs du lac Pŏ-yâng, et les ywên-méy du Hôn-nân. — Voir Chinese Repository, vol. XIX, page 395.

致 現 Mêy-kwēy (Medh.). — Espèce de corail rouge. — Voir Shānhôu.

斯克· 斯克· Mǐ-là-pẽ (D.G.), succin de cire d'abeille, ou Là-pẽ (Medh.).

Ambre jaune, substance terrestre qui ressemble à la résine. — Voir Là-pẽ (Medh.).

| 忙僧 Mǐ-tő-sēng (Medh.). — Litharge, protoxyde de plomb fondu.

Mîn (D. G.). — Sorte de pierre ressemblant à une gemme. Belle pierre ressemblant à une gemme. Espèce de quartz. — Voir Yú-shǐ.

明角 Ming-kio (N. L.), corne brillante. — Hornblende. Roche primitive qui se montre à l'embouchure de la rivière de Canton.

Mîng-pë (Medh.), succin brillant. — Espèce d'ambre terrestre qui comprend deux variétés, la jaune et la rouge. — Voir Hòu-pë (Bridg.).

Ming-wà (Bridg.), éclat du ciel. — Coquilles brillantes, vitreuses, transparentes, que l'on tire des bancs d'huîtres fossiles (hâo-shì) de la rivière de Canton, et qui servent de vitres.

Mŏ-tān (N. L.), charbon de bois. — Lignite ou jais. Charbon de terre des terrains tertiaires, et auquel on donne aussi le nom de kiāng-shān-tān (Ch. Rep.).

水点 Mŏ-ngēn-shǐ (N. L.). — Trapp, espèce de schiste dont on tire la pierre de touche, et que l'on extrait du Tchǐ-lì.—Voir Shǐ-kīn-shǐ.

Mô-shǐ (Medh.), pierre à moudre. — Pierre meulière, en anglais millstone. Espèce de grès, en anglais grit.

Mong-shi (Bridg.), pierre grossière. — Mica désagrégé, décomposé.

VOCAB. GEOG. CHINOIS.

Nân-shān (Ch. Rep.) ou Kwên-lin Ch. Rep.), monts méridionaux. — Grande chaîne de montagnes qui sépare la Chine du Thibet, et où se trouvent les plus hautes montagnes de l'Orient. La nature des terrains en est presque entièrement inconnue.

Náo car. Jào-shā (Bridg.). — Sel ammoniac qui sort des fissures des Tiēn-shān (montagnes célestes).

Nào-shā (Medh.), sable de cervelle. — Espèce de jaspe. — Voir Tsīng-př.

前火之玉 Náy-hò-tchì-yŏ (Medh.), ou Yâng-k̄-shǐ (Morr.).— Variété d'amiante ou d'asbeste, minéral fibreux, incombustible.— Voir Shǐ-mà.

Mgan (Medh.). — Cailloux, en anglais pebles. — Voir Ngô-lwàn-shĩ.

Mgô-lwàn-shǐ (Bridg.), pierre d'œufs d'oie. — Cailloux et galets de quartz roulé, que l'on trouve dans des terrains de transport de diverses natures, et relativement modernes. — Voir Ngãn.

‡ Nì (Bridg.). — Terre. Pâte de nature minéralogique.

Ni-shĩ (N. L.). — Pierre de pâte fine. Grès, autrement appelé shã-shĩ. Roche des terrains secondaires.

沙技 Ni (N. L.). — Terre végétale. Humus. Couche terrestre superficielle provenant de la décomposition de matières de natures diverses.

7E Ní (Medh.). — Boue, vase, produits de matières diverses minérales, végétales et animales.

泰古 非分 Niên-fèn (N. L.), farine collante. — Calcaire marneux.

Niên-nî (Perny), boue collante. — Marne calcaire, substance des terrains tertiaires, étage miocène, et composée principalement d'argile et de calcaire. — Voir Jáng.

道,如 du soufre. — Voir Yn.

Oū-yn (Medh.). — Argent noir, obtenu par la fumée de l'argent avec la vapeur du soufre. — Voir Yn.

f $\stackrel{\sim}{=}$ $O\dot{u}$ (D.G.). — Gemme. Pierre précieuse de qualité inférieure. Espèce de quartz.

而民 有夫 Où-fou (Medh.). — Pierre ressemblant à une gemme rouge et à raies blanches. Espèce de quartz corindon.

飛行 Pâ) hư (Biot). — Dalle de transport. Lauze. Grande pierre plate. C'est ainsi que se présentent certaines coulées phonilitiques.

Pan (D. G.). — Blocs de transport. Blocs erratiques. Blocs glaciaires. — Voir Yû-shi.

Pě (D. G.). — Ambre ou succin. Nom donné à deux substances différentes, l'une terrestre et l'autre aquatique : 4° les variétés jaunes, lă-pě ou mǐ-là-pě; la variété rouge, hŭe-pě; celle tigrée, hòu-pě, comprises sous une même espèce de mîng-pě; la variété qui est jaune et lourde, shĭ-pě, et celle qui a des raies jaunes et rouges, hōa-pě; 2° l'ambre gris, substance parfumée et qui flotte sur les eaux, est appelé shwì-pě, elle ne présente ni rides, ni rayures; on l'appelle aussi hiāng-hoâng et kiāng-tchu.

Pč-fûn (Bridg.), mélange blanc. — Alun blanc. Variété d'alun. Couperose blanche.

Pě-hŏa-shǐ (N. L.), pierre savonneuse blanche.—Stéatite blanche employée dans la fabrication de la porcelaine.

 $P\check{e}-k\bar{\imath}n$ (D. G.), métal blanc. — Argent, autrement appelé Yn (D. G.). Medhurst désigne par $p\check{e}-k\bar{\imath}n$ le platine, que nous appelons quelquefois $argent\ blanc$.

月野 野 Pě-mà-nào (Bridg.), cervelle blanche de cheval. — Agathe, espèce de quartz d'un blanc laiteux, variété de calcédoine. — Voir Mà-nào.

| 沪 石 Pě-ní-shǐ (N. L.), pierre blanche pâteuse. — Grès blanc.

Pě-nién (Morr.). — Qualité supérieure de kaolin, employée dans la fabrication de la porcelaine.

Pě-pān-tchī-hông-shǐ (Medh.), pierre rouge à reflets blancs. — Porphyre, roche éruptive, dure, à pâte fine, mélangée de rouge et de blanc, que l'on rencontre sur toutes les côtes de la Chine.

Pĕ-shǐ (Medh.), pierre blanche. — Marbre (Medh.). Marbre blanc. C'est un nom chinois qui pourrait s'appliquer à beaucoup d'autres matières de diverses natures, telles que la craie, l'albâtre, l'argile, etc.

Pě-shǐ-ȳng (Bridg.), fleurs de pierres blanches. - Cristaux de quartz, quartz hyalin. - Voir Fóu.

| 拉直 Pě-tchǐ (Medh.), argile blanche.

- 白河 Pě-tōng (D. G.), cuivre blanc. Alliage naturel de divers métaux où le cuivre domine, et que l'on extrait des montagnes du Yûn-nûn.
 - Pĕ-tsây (E. P.). Quartz rosé, que l'on tire de la Chine intérieure. Voir Hông-tsǐng.
 - Pě-tsě (E. P.), blanc et bigarré. Calcédoine chrysoprase, colorée par l'oxyde de nickel. Voir Féy-tswy-yŏ.
 - Pě-tūn, car. nyŏ (Morr.). Pétrosilex. Masses siliceuses renfermées dans plusieurs sortes de natures différentes.
 - Pě-tūn-shǐ (N. L.), pierre feldspathique. Pegmatite.
- l J Pě-tūn-tsè (Bridg.). Espèce de kaolin. Feldspath en poudre employé pour la fabrication de la porcelaine à King-tě-tchin.
 - $P\check{e}$ - $t\bar{u}n$ - $ts\acute{e}$ (Morr.). Autre espèce de kaolin ou de pierre feldspathique. Voir $T\bar{u}n$.
 - t隹 Pě-twī (N. L.), amas blancs. Alluvions calcaires.
 - Pě-yú (Medh.), pierre précieuse blanche. Cristal de roche. On donne le même nom au jade blanc laiteux.
- Pě-ywên (D. G.), plomb blanc. Zinc ou toutenague. On le tire du $Y\hat{n}n$ -nân; on l'extrait de la calamine et de la blende (sulfure de zinc).
 - 本草 註 Pèn-tsǎo-tchú. Commentaire sur l'histoire naturelle, publié par Lì-shî-tchīn, vers 4593 D. E.
- 连白 Pǐ (Medh.). Jade de l'Ili, du Yûn-nân, du Hôu-kwàng et d'autres provinces chinoises. On en distingue deux sortes principales, le lŏ-pĭ ou jade vert, et le piào-pĭ ou jade bleu. Voir Yŏ ou Yū.
 - Pī-shū (Medh.), arbre de jade. Sorte de corail vert.
 - | 牙犀 Pǐ-yâ-sī (Bridg.), rhinocéros à dents vertes et transparentes. Jade à nuages.
 - Τ Pˇ-yú (Medh.). Saphir. Quartz bleu. Variété de corindon. Voir Yú-shǐ.
 - 程序 Pi-shoāng (D. G.), gelée de rubis. Réalgal ou réalgar, arsenic sulfuré rouge.

響質 Piào-pǐ (Medh.). — Sorte de jade blen.

Pīng-shān (Medh.). — Glacier. Montagne de glace. L'étude des glaciers aura lieu en Chine, quand on pourra visiter les Suc-shān, les Kwên-lûn, les Tiễn-shān, les Nân-shān et les autres grandes chaînes de l'intérieur et de l'extérieur de l'Empire chinois.

Pīng-yâ-shā (E. P.). — Quartz rosé que l'on tire des provinces intérieures. — Voir Hông-tsẵng.

本 大 Pŏ-hoēy-mŏ (Bridg.). — Lignite, jais ou graphite, combustible minéral des terrains tertiaires, que l'on rencontre dans la province du Tchǐ-lì. — Voir Mŏ-tǎn.

Př-wě-tchí (Ch. Rep.), livre de tout. — Ancien ouvrage renfermant beaucoup de détails relatifs aux sciences naturelles.

科 Fö-siāo (Medh.). — Salpêtre des écorces, que l'on recueille sur les troncs des arbres. — Voir Siāo.

沙皮 其斥 给 Pō-ssē-ywên (Medh.). — Espèce de plomb blanc et dur. — Voir Ywèn.

 $P\ddot{o}$ (Bridg.). — Gangue de pierres précieuses. C'est principalement dans les terrains primitifs que l'on trouve les substances cristallines précieuses. Le Turkestan est renommé pour ces gisemens.

行 Pŏ-siāo (Medh.), nitre préparé. — Salpêtre. — Voir Siāo.

沙皮 Pō (Medh.). — Pierres pointues employées pour dards de flèches. Quartz pyromaque. Pétrosilex. — Voir Lieôu-hoâng.

† Põng (D. G.). — Poussière élevée par le vent. — Voir Tchîn.

Pǒng-shā (D. G.). — Borax, sous-carbonate de soude, produit des volcans. On en vend, sur le marché de Hán-keōu, venant du Ngān-hoēy, du Shèn-sī, du Hôu-nân et des deux Kwàng; mais le plus estimé est celui du Thibet.

Sān-tsāy, les trois pouvoirs. — Petite encyclopédie, par Wâng-tchǐ, écrivain de la dynastie des Mîng, qui donne un aperçu général des trois règnes de la nature (sān-sēng-kwē).

Sēng-tře (N. L.). — Fer natif. Fer naturel, sans mélange, trèsrare, dont des fragmens ont été trouvés épars dans diverses provinces, notamment dans l'Ili, ainsi que dans des terrains de natures différentes. On présume qu'ils proviennent d'aérolithes. — Voir Lwi-shi. 生銀 Sēng-yn (N. L.). — Argent natif. Il existe dans le Shān-sī, auprès de la grande muraille.

 $Sh\bar{a}$ (D. G.). — Sable. Substance minérale pulvérulente et fragmentaire, provenant de la désagrégation des roches, principalement siliceuses et calcaires, et entraînée par les eaux. Le sable fin est appelé $si\bar{a}o-sh\bar{a}$, et le sable grossier $l\hat{a}$.

Shā-shǐ (N. L.), pierre de sable. — Tel est le nom du grès grossier; le fin est appelé nì-shǐ, en anglais sand-stone. Dans le fleuve des perles (Tchū-kiāng), en amont de Nân-hiông-tcheōu, on rencontre d'énormes blocs de grès, détachés des montagnes voisines, appartenant aux terrains secondaires (Ch. Rep., vol. XX, p. 445).

Shān-hôu (D. G.). — Corail gris. Production calcaire marine, dans le genre des madrépores. On distingue le corail rouge, appelé mêy-kwēy, et le corail blanc appelé shǐ-hōa.

扫描石 Shě-shǐ (Bridg.). — Aimant, fer magnétique du Tchǐ-lì. — Voir Tsē.

此之 然 Shě-hiông (N. L.). — Orpiment, sulfure d'arsenic natif, d'un jaune citron, ou orange clair, nuagé d'une teinte verdâtre. — Voir Hiông-hoâng.

Shě-shǐ (N. L.), pierre de serpent. — Serpentine, roche éruptive des terrains primitifs, ainsi appelée à cause de sa couleur imitant la peau du serpent. Elle a été signalée sur plusieurs points de la Chine.

| Shĕ-yèn (N. L.), œil de serpent. — Petite pierre employée dans la joaillerie et qui a la forme d'un œil d'ophidien.

Shén (Medh.). — Calamite. Argile blanche. Marne blanche. Différentes substances qui portent le même nom, suivant les localités différentes.

Shǐ (D. G.). - Pierre. Roche. Tout ce qui est de nature minérale.

Shǐ-fân (Medh.). — Alun de roche. Pierre ou minerai d'alun. Voir Fân.

Shǐ-hiày (Bridg.), crabe de pierre. — Térébratule, fossile des terrains paléozoïques.

Shǐ-hiến (Bridg.), hirondelle de pierre. — Spirifer, fossile du terrain dévonien du midi de la Chine.

Shǐ-hōa (Medh.), fleur de pierre. — Corail blanc, branchu.

| \$\frac{\pmathfrak{\pmathfrak{Sh\vec{i}}-ho\hat{n}ng}{\pmathfrak{E}.P.}}{\pmathfrak{j}}, jaune de pierre. — Chromate de plomb, qui vient du Y\hat{u}n-n\hat{u}n, et qui est employ\(\pmathfrak{e}\) en peinture.

Shǐ-hoēy (N. L.), cendre de pierre. — Sel calcaire, chaux carbonatée.

Shǐ-hoēy-kwàny (Medh.), gangue de cendre de pierre. — Étage de calcaire dévonien du midi de la Chine.

Shǐ-kāo (Bridg.), huile de pierre. — Gypse fibreux calciné. Il y en a de deux espèces, suivant Du Halde: l'une qui se tire de la pierre la plus dure, la plus blanche, dont les taches sont les plus vertes; l'autre, toujours mélangée avec la première, paraît être une lessive concentrée de chaux et de cendres. — Voir Yûn-tehâng-shǐ.

Shǐ-kāo (W.), graisse de pierre. — Gypse, sulfate de chaux, espèce de pierre onctueuse. Les Chinois distinguent plusieurs sortes de gypses: 4° le shǐ-kāo, gypse fibreux à faire le plâtre; 2° le shǐ-kāo, autre gypse onctucux; le kūn-shǐ, le gypse nacré; le yûn-tchāng-tsĕe, le gypse lenticulaire. On ne l'emploie pas seulement dans l'industrie pour faire du plâtre, mais il entre dans la toilette comme poudre à dents; dans la spéculation comme ingrédient pour la conversion des thés noirs en thès verts; comme condiment fortifiant dans la confection des gâteaux de haricots; comme remède en gruau dans les fièvres intermittentes, etc.

| 万強 Shǐ-tî (Ch. Rep.). — Pierre à aiguiser, en anglais whetstone. Espèce de grès quartzeux ou siliceux. — Voir Kāng.

Shǐ-licòu (Medh.). — Roche de soufre.

Shǐ-lieòu-tsìng (N. L.), puits à roches sulfureuses. — Solfatares. Soufrières. Cratères anciens d'Irumtsi et cratères modernes de Tourfan, d'où l'on extrait du soufre.

A是 Shǐ-lǐ (Bridg.). — Malachite. Substance tinctoriale minérale, que l'on tire en poudre du Shèn-sī et du Kwéy-tcheōu, des provinces où abondent les mines de cuivre. — Voir Lŏ.

Shǐ-lùn (Perny). - Description des pierres. Minéralogie.

- Shǐ-mà (Medh.), chanvre de pierre. Amiante, asbeste, minéral fibreux, incombustible, que l'on tire du Tchǐ-lì. Voir Náy-hò-tchì-yŏ et Yâng-kǐ-shǐ.
- - Shì-pè (Medh.), succin de pierre. Variété d'ambre terrestre jaune, remarquable par sa pesanteur.
- Shì-shē (Bridy.), reptile de pierre. Serpule, fossile de l'oolite inférieure du groupe jurassique, dans le midi de la Chine.
- Shi-sin (Medh.), rejeton de pierre. Stalagmites, concrétions calcaires des terrains secondaires, qui se forment en mamelons sur le sol.
- Shǐ-tân (Bridg.), charbon de pierre. Anthracite, houille dure des terrains carbonifères du Fóu-kién, du Kiàng-nân et d'autres provinces de la Chine. Voir Mêy et Tân.
 - Shì-tchoâng (Medh.). Stalagmites, concrétions calcaires mamelonnées sur le sol. Voir Shǐ-sûn.
- 上号 Shǐ-tchông (N. L.), animaux de pierre. Fossiles que les Chimile de la nature, mais qu'aujourd'hui les amateurs des sciences naturelles recherchent pour déterminer l'âge des terrains de leur pays.
- 章章子 Shǐ-tchōng-jù (Bridg.), lait de cloche de pierre. Stalactites, concrétions calcaires des terrains secondaires, qui se forment en suspension et employées en médecine. Le Pèn-tsão parle de la grotte de la montagne de I-hông, près de Kwéy-tän (Kiāng-sī), dont les voûtes en sont tapissées.
- Shǐ-tsāy (Medh.), bigarrures de pierre. Empreintes, pétrifications, végétaux et animaux fossiles des terrains secondaires, des formations houillères et calcaires, ainsi que des différens étages des terrains tertiaires.
- Shǐ-tsì (Bridg.), vernis de pierre. Percarbure d'hydrogène liquide que l'on tire du Yûn-nân et du Shèn-sĩ. Voir Shǐ-nào-yeòu.
 - 上推 Shǐ-twī (N. L.), amas de pierre. Grauwacke, reconnu dans les environs de Macao.
 - Shǐ-yeóu, huile de pierre. Pétrole. Espèce de naphte, contenant de l'asphalte, et que l'on tire du Ssé-tchwèn.

- Sht-kīn-shǐ (Medh.). Pierre propre à essayer les métaux. Phtanite. Pierre de touche. Sorte de silex schisteux, qui se trouve dans le Ssé-tchwěn, le Yûn-nûn et ailleurs. Voir Mŏngēn-shǐ.
 - 辰句 Shîn-shā (Medh.). Cinabre, sulfure de mercure rouge-violacé, pesant, cristallin. — Voir Tān-shā.
- Shwì-pĕ (Medh.), succin d'eau. Variété d'ambre aquatique, gris, légèrement jaune, et qui présente des rides et rayures. Voir Pĕ.
- 目 Shwì-tsīng (Medh.), eau claire. Quartz hyalin, d'après le 日日 Pŏ-wĕ-ichì, et que l'on tire du Kiāng-sōu, du Hôu-kwàng, du Tchĕ-lì et du Tchĕ-kiāng.
- Shwi-yn (Medh.), argent liquide. Argent vil ou vif-argent. Mercure que l'on rencontre fréquemment, à l'état natif, et à celui de persulfure, dans les provinces du Shèn-sī, du Ssé-tchwěn, du Yûn-nân et surtout du Kwéy-tcheōu.
- **Elle a été signalée en place, à Chusan, par le Chinese Repository.
- Si-shǐ-mõ (N. L.), poudre fine de pierre. Matière dont on se sert pour fabriquer les émaux colorés, dans la fabrication de la porcelaine.
- Sǐ (Bridg.). Étain, métal que l'on tire du Yûn-nân, du Hô-nân et du Tchǐ-lì, mais principalement des détroits, dans l'archipel Indien. Le plus renommé est celui de Banca. Medhurst désigne d'autres variétés d'étain, notamment le là, le là-sǐ et le yú. Dans le voisinage de Oû-sǐ, district du Kiāng-sōu, il existe une petite éminence appelée Sǐ-shān, c'est-à-dire montagne de l'étain, réputation usurpée et indiquée par le nom même du district, qui signifie point d'étain.
- Siáng-yâ (E. P.), dent d'éléphant. Tel est l'un des noms que l'on donne à l'ivoire que le Ti-li-tchi prétend être tiré du Kwàng-sī et du Yûn-nân, où vivent encore des éléphans. Mais ce qu'il y a de plus sûr, c'est que, depuis un temps immémorial, on tire l'ivoire fossile des bords de la mer Glaciale, reste du mastodonte disparu, de l'époque quaternaire. Voir Hày-mà-yâ.
- 小 垣 石 Siào-lì-shǐ (N. L.), pierre à petits grains. Granulite, espèce de granite ou de gneiss des formations primitives, et que l'on a signalée près de Macao.
 - | Siào-shā (N. L.). Sable fin; le sable grossier ou gravelle est appelé lî.

小銀石 Siào-yn-shǐ (N. L.), pierre à petits cristaux brillans.— Leptinite, en anglais whitestone, espèce de granite feldspathique, que l'on a signalée dans les environs de Macao.

Siāo (D. G.). -- Nitre ou salpêtre, azotate de potasse. Les Chinois en distinguent sept sortes: 4º Fōng-hóa-sião, celui produit par la vapeur; 2º Huên-mîng-fēn, le sel de Glauber; 3º Mà-yà-sião, le grossier; 4º Mâny-sião, le barbu; 5º Pŏ-sião, celui des écorces; 6º Sião-shǐ, celui en blocs; 7º Yng-sião, le cristallisé.

「百姓 Sião-hoâng (D. G.). — Soufre. Minerai de soufre. — Voir Lieôu-hoâng-fèn.

亲盾红坭石 Sīn-hông-nì-shǐ (N. L.), pierre nouvelle de pâte rouge. — Nouveau grès rouge du Kwàng-tōng.

Sīn-shǐ (Medh.), pierre naturelle. — Arsenic natif. Les Chinois connaissent l'arsenic blanc (tsĕ-shoāng), l'arsenic rouge sulfuré ou réalgar (pǐ-sēng) et l'arsenic jaune sulfuré ou orpiment (hiônghoâng).

Sĩn-twĩ (N. L.), amas récent. — Alluvium, dépôt de gravier meuble, de sable, de limon du delta du fleuve Jaune.

星孙 Sīng-shǎ (Biot). — Sable étoilé. Cristaux de mica.

Francisco Soen-shi (Medh.). — Limonite. Oxyde hydraté de fer.

Sōng-eúl-shǐ (N. L.). — Espèce de turquoise, d'après R. Pumpelly, et dont le nom lui vient probablement de sa provenance des monts Sōng, de la province du Hôn-kwàng. -- Voir Tông-kōng-shǐ.

Sōu-mên-tă-lâ (Bridg.). — Sumatra, nom d'une grande île, donné à l'émeraude par les bijoutiers chinois, à cause de sa provenance.

Ssē-môu-shǐ (N. L.), pierre filamenteuse. — Gneiss, roche primitive plissée, rayée, souvent schisteuse, que l'on rencontre dans les environs de Macao.

Suč-shān (Ch. Rep.), montagnes neigeuses. — Chaîne de l'Himalaya, qui sépare la Chine du Thibet, et qui se lie avec d'autres réseaux élevés, tels que les Tsōng-lìng, Kwén-lûn, Nân-shān, etc.

Swi-mêy (N. L.), charbon de balai. — Charbon mélangé, charbon menu, houille inférieure de diverses provenances et employée à Canton.

大理石 Tá-lì-shǐ (Medh.), pierre à gros grains.—Marbre calcaire, chaux carbonatée. Albâtre calcaire, chaux sulfatée.—Voir Kő.

Tá-tsĩng (Medh.), grand bleu. — Cobalt, minéral bleu. Cet azur, ou plutôt le cobalt qui sert à le préparer, vient de l'île de Hày-nân (Kwàng-tōng).

开 預數 Tān-lǐ (Medh.). — Cinabre natif.

Tān-ngán (Morr.).—Cinabre. On en distingue, en Chine, trois sortes: 4° le cinabre de pierre, que l'on trouve en cristaux dans les cavités des rochers; 2° celui de terre, exploité dans les mines; 3° celui d'eau, qui se recueille au fond des puits. Les lieux de provenance sont le Hôu-kwàng, les deux Kwàng, le Kwéy-tcheōu et le Shèn-sī.

Tān-shā (W.), sable rouge. — Cinabre natif. Sulfure de mercure rouge violacé, que l'on tire du Hôu-kwàng, des deux Kwàng, du Kwéy-tcheōu, du Ssé-tchwěn et du Shèn-sī. — Voir Tchū-shā.

Tân (Medh.). — Charbon de terre ou de pierre, combustible, houille des terrains secondaires. Caractère synonyme de Mêy, mais qui s'applique plus particulièrement à l'anthracite.

Tàn-fan (Bridg.), mélange de fiel. — Vitriol ou couperose bleue. Sulfate de cuivre.

Tâng (Medh.). — Pierre bigarrée de couleurs brillantes. Pierre rayée et veinée, dans le genre du jaspe. — Voir Tsīng-pī.

Tâng-hông-shǐ (E. P.), pierre rouge bigarrée. — Variété de marbre jaspé.

简 上 Tão-tǒu (Medh.), terre à poterie. — Argile figuline, argile à potier. Roche métamorphique, décomposée, désagrégée, diversement colorée, dont on se sert pour fabriquer les poteries communes.

代赭石 Táy-tchè-shǐ (Bridg.), pierre couleur de chair vive. — Minerai de fer, hématite, oxyde rouge de fer.

Tchä-tsīng (Bridg.), éclat du thé. — Quartz enfumé, pierre de thé, pierre de cairgoram.

Tchão-nì (Perny), terrain coulant. — Alluvium. Terrain formé de transports et de substances de diverses natures dus à l'écoulement des eaux successives, depuis les temps les plus reculés. — Voir Nî.

Tcháo king-shǐ (Bridg.), pierre de Tcháo-king. — Marbre noir que l'on tire des environs de la ville de ce nom (Kwàng-tōng). Il y en a également de la même localité, saccharoïdes, blancs, veinés de noir et de gris, avec des nodulosités spathiques.

THE TChE-kû (Medh.). — Gemme inférieure, apportée de l'Inde, probablement de Ceylan, où l'on vend toutes sortes de pierres fausses, cristaux de toutes couleurs, quartz ordinaire.

| Tchè-shǐ (Bridg.), pierre couleur de chair. — Ocre, substance argileuse, jaune, employée en peinture.

The Tchi (D. G.). -- Pierre meulière, espèce de grès quartzeux, en anglais whetstone.

Tchì-tchū (Medh.), colonne de pierre. — Tel est le nom d'un pilier de pierre ou roche pointue de formation secondaire et neptunienne, qui est au milieu de la rivière Jaune, dans son parcours à travers la province de Hô-nân. On donne le même nom aux dykes et roches éruptives de formations primaires et plutoniennes. — Voir Kře-shž.

Tchǐ-tōng (Medh.), cuivre rouge. — Une des trois principales espèces de cuivre de la Chine, comprenant deux variétés, et que l'on tire en minerai du Ssé-tchwēn, du Kwàng-sī, du Yūn-nān et du Kwéy-tcheōu. — Voir Hông-tōng.

Tchin (D. G.). - Poussière. Atomes. - Voir Keóu.

FARTH Tchīn-tchū (D. G.), perles précieuses. — Pierres fines, substances calcaires marines, que l'on trouve dans l'intérieur des huîtres perlières.

| | http://www.les.com/les.com

Tchīn (Medh.). — Aérolithe, pierre météorique, que l'on peuse venir de l'atmosphère, et dont on a souvent, en Chine, rencontré des fragmens, non-seulement sur la terre, mais encore au milieu de terrains de transport. — Voir Lwi-shi.

演古 不者 Tchōng-köu-tūn-tchè (Morr.). — Qualité moyenne de feldspath, employée pour la fabrication de la porcelaine.

Tchóng-tŏu (N. L.), terre lourde. — Baryte.

朱提銀 Tchū-tĩ-yn (Medh.). — Argent de Tchū-tĩ, le plus célèbre de la Chine. — Voir Yn.

Tchū-môu (D. G.), mère des huitres. — Huîtres perlières que l'on pêche sur différens points des côtes de la Chine, notamment dans le golfe de Tōng-kūng.

Tchū-shā (W.), sable de pierre rouge. — Cinabre natif. — Voir $T\bar{a}n$ -shā. Le cinabre artificiel, ou persulfure de mercure, destiné à la fabrication du vermillon, porte le même nom que le cinabre naturel.

地理情考 Tí-lì-pì-kào (Ch. Rep.), description des différentes contrées de la terre. — Ouvrage élémentaire de géographie, où l'on trouve quelques détails géologiques.

武 Ti-lûn (Bridy.), description du globe. — Géologie.

1 If Ti-twi (N. L.), alluvions terrestres. — Dépôts formés par les grands fleuves de la Chine, à leur embouchure dans la mer.

Tie (Nedh.). — Fer. Un des cinq principaux métaux de la classification chinoise, et que l'on appelle aussi $H\check{e}-k\bar{\imath}n$ ou métal noir. — Voir $Ou-k\bar{\imath}n$.

Tře-kòng-shān (Ch. Rep.), montagne des minerais de fer.
— Nom d'un gisement situé à 30 li du district de Mǐ-yûn, département de Shún-tiễn (Tchǐ-lì).

Tie-shān (Ch. Rep.), monts de fer. — Dénomination commune à diverses montagnes qui contiennent du fer, notamment celles du district de Miên, département de Hán-tchōng (Shèn-sī); de I-tǒu, département de Tīng-tcheōu (Shān-tōng), etc.

Tie-shǐ (N. L.), pierre de feu. — Basalte, espèce de lave, roche ignée des volcans relativement modernes. — Voir Wēn-shǐ.

Tie-tân (Ch. Rep.), charbon de fer. — Anthraeite, minéral combustible, difficile à brûler.

Tiến-kōng-kây-wẽ, développement des secrets du ciel. — Petite encyclopédie industrielle décrivant les procédés de la préparation du sel, de l'extraction des minéraux et des métaux. Dans un ouvrage publié, en 4848, par la chambre de commerce de Saint-Étienne, intitulé Description méthodique de produits chinois, on a indiqué, sous les nºs 978 et 992, des dessins descriptifs des industries houillères, métallurgiques, ainsi que de celles du verre, de la porcelaine, etc.

上步 Tiěn-sēng-yâ (Medh.), dent naturelle du ciel. — Argent rouge, antimoine sulfuré.

Tiễn-shān (Ch. Rep.), monts célestes. — Les monts Tengrita, en mongol, qui séparent la Chine de la Russie. « Dans l'Asie « centrale, » dit M. de Humbold (Cosmos), « presque à égale distance de « la mer Glaciale et de l'océan Indien, s'étend une grande chaîne de mon- « tagnes volcaniques, le Tiễn-shān, signalée aux géologues par M. A. Ré- « musat, dont font partie le Pě-shān (montagne blanche), qui vomit de la « lave, le solfatare d'Irumtsi et le volcan encore actif de Turfan. » — Voir Hò-shān.

Ting (Medh.). — Espèce d'ardoise. Genre de schiste phylladien. Pierre propre à faire des tablettes.

行文 Ting (D. G.). — Gravier, en anglais gravel, sable à gros fragmens. — Voir Kiāng.

Tổng-kỗng-shĩ (N. L.), pierre tendre, rayée. — Turquoises que l'on trouve en Chine. Elles se présentent en couleur d'un bleu tendre qui tire sur le vert et qui est parfois piquetée de noir. — Voir Sōng-eûl-shĩ.

Tōng (Medh.). — Cuivre. On distingue le cuivre natif (tsé-jên-tōng), que l'on tire des provinces du Shān-sī, du Hô-nān, etc.; le cuivre rouge et rose, que l'on extrait dans les provinces du Ssé-tchwēn, du Kwàng-sī, du Yûn-nān et du Kwéy-tcheōu; ainsi que le cuivre blanc (pĕ-tōng), alliage naturel, et le kĭa-pĕ-tōng, faux cuivre blanc, alliage artificiel; de même que le bronze jaune (hoāng-tōng) et le vert (tsǐng-tōng). D'après l'Étude pratique, le cuivre le plus abondant en Chine serait le pyriteux, sulfure de cuivre et de fer; il y existe aussi quelques cuivres carbonatés bleus et verts.

女母. Tōng-lŏ (Bridg.), vert de cuivre. — Vert-de-gris. Sous-carbonate de cuivre.

Tong-shoang (Medh.), gelée de cuivre. — Cobalt, minéral bleu.

Tǒu-shữ-shữ (Bridg.), pierre de livre dessiné. — Almagatholite ou pagodite, stéatite rose ou verte, appelée vulgairement pierre de lard, dont on fait les magots de la Chine et autres figures sculptées. C'est une espèce de talc des terrains primitifs sédimentaires ou métamorphisés. — Voir Fèn-shữ.

Tou-fân (Medh.), alun terrestre. — Gypse, chaux sulfatée des terrains tertiaires.

ji Tou-tí (Medh.). - Sol. Terrain, formation géologique.

Tǒu-twī (D. G.), amas de terre. — Alluvium, terrains de diverses natures, modernes, roulés et transportés par les eaux.

Tõu (D. G.). — Boue, limon, vase, substance formée de la décomposition de matières diverses.

节 首 新 Tsão-tsĭe-ywên (Medh.). — Espèce de plomb, présumée argentifère.

Tsè (Medh.). — Scories volcaniques.

Tsē-kī (Morr.). — Nom de la porcelaine bleue.

Tsë-töu (Morr.). — Terre à porcelaine, espèce de kaolin. Feldspath décomposé.

Tsě (Medh.). — Pierre jaune. Espèce d'orpiment. — Voir Tsěhoâng.

Tsĕ-hoâng (D. G.), jaune de Tsĕ. — Orpiment, orpin jaune, sulfure jaune d'arsenic naturel.

Tsĕ-shoāng (Medh.). — Arsenic blanc, acide arsenieux de la province du Hôu-kwàng. — Voir Sin-shǐ.

Tse (D. G.). — Aimant, minerai de fer oxydé. — Voir Tse-shi.

Tse-kĩ (Morr.). — Porcelaine en général.

Tse-shǐ (Medh.). — Aimant, oxyde de fer magnétique, du département de Tchāng-tě. — Voir Tse.

Tse-töu (Morr.). — Terre à porcelaine, espèce de kaolin. Feldspath décomposé.

Tse-fân (N. L.). — Alun violet. Minerai qu'on extrait ordinairement des schistes argileux. — Voir Fân.

Tsë-kin (N. L.). - Argile bigarrée.

Tsĕ-shǐ-ȳng (Bridg.), rejetons de pierre bigarrée. — Améthystine, cristaux d'améthyste.

Tsĕ-yú (Medh.). — Pierre précieuse bigarrée. Hyacinthe. Variété de zircon.

Tsë-yú-ȳng (Medh.), rejeton de gemme bigarrée. — Améthyste, sorte de quartz violet. — Voir Lân-pāo-shǐ.

自然酮 Tsé-jén-tōng (Medh.), cuivre brûlé. — Cuivre natif. — Voir Tōng.

干層 紅 Tsiễn-tsếng-tchi (Bridg.), papier aux mille feuilles. — Mica friable, laminaire, de Tcháo-tcheōu-fòu, province du Kwàng-tōng. — Voir Kīng-sīng-shǐ.

Tsiěn (Medh.). — Dyke. Roche d'éjection ou d'épanchement. — Voir Tchǐ-tchū.

於 清明 Tsién-tắn (Morr.). — Espèce de kaolin, argile ou feldspath décompose.

Tsīng-hōa-leáo (N. L.). — Minerai très-complexe de manganèse cobaltifère.

Tsǐng-kīn (Bridy.), métal bleu. — Lazulite ou zéolite bleue, pierre d'azur. Lapis lazuli, bleu de montagne, employé par les peintres. Le premier choix s'appelle hōa-tsiên, et le second eûl-tsiên. C'est, dit l'Étude pratique, une pierre du Yûn-nân, qui se rencontre souvent mélangée avec de l'or, du cuivre et des pierres précieuses vertes trèsestimées.

Tsīng-leáo (Morr.). — Bleu d'azur. Cobalt, bleu minéral que l'on extrait dans le département de $Sh\acute{a}o-h\bar{\iota}ng$ ($Kw\grave{a}ng-t\bar{\varrho}ng$). — Voir $T\~{\varrho}ng-sh\~{\varrho}ang$.

Tsing-mông-shǐ (Bridg.), pierre bleue brouillée. — Pyrites, combinaison du soufre avec le fer. Fer pyriteux.

Tsǐng-pě-shǐ (Morr.). — Minéral blanc azuré, employé dans la fabrication de la porcelaine, espèce d'émail.

至白 Tsǐng-pǐ (Bridg.). — Jaspe vert ou bleu, espèce de quartz.

 $Ts\bar{\imath}ng\text{-}sh\bar{\imath}$ (N. L.). — Turquoise pierreuse d'un bleu tendre qui tire sur le vert et qui est parfois piqueté de noir. — Voir $T\delta ng$ - $k\bar{o}ng\text{-}sh\bar{\imath}$.

Tsing-tong (Medh.), cuivre bleu ou vert. — Bronze ou airain, alliage du cuivre et de l'étain, dans lequel les Chinois font quelquefois entrer du zinc, de l'or, de l'argent et d'autres métaux.

Tsing-yên (Medh.), sel blea. — Soude muriatée, chlorure de sodium.

The Tsö (Medh.). — Gravier, en anglais gravel, petits cailloux, sable grossier. — Voir Kiāng.

宗坭石 Tsōng-nì-shǐ (N. L.), pierre de pâte rouge foncé. — Grès ferrugineux, voisin des grès rouges.

Tsöng-kű (Medh.). — Pierre à aiguiser, grossière, bleue, grès meulier, bleuâtre, en anglais whetsone. Espèce de grès quartzeux.

加上 金素 Tsòu-môu-lŏ (Medh.), pierre d'or verdâtre. — Émeraude, gemme verte. — Voir Sōu-mên-tă-lă.

鎖石 Tswān-shǐ (Bridg.), pierre pilée. — Émeri. Poudre naturelle de corindon, employée pour polir et tailler les métaux et les pierres dures et précieuses.

Tān, car. ngŏ (Medh.). — Feldspath. Feldspath décomposé. Argile feldspathique, propre à la formation du kaolin. — Voir Kāoling-shǐ.

详 Twī (D. G.). — Alluvions. Amas de terrains divers.

Wēn-shǐ (Bridg.), minéral qui coule. — Lave, roche volcanique, du genre du basalte, comparativement moderne aux trachytes et phonolites.

Wēn-tsuến (Ch. Rep.). — Sources chaudes, minérales. On cite celles de Yòng-mě, du district de Hiāng-shān, près de Macao.

洋青 Yâng-tsīng (Medh.), bleu étranger. — Smalt, verre bleu qu'on obtient en fondant des matières vitrifiables avec la mine de cobalt grillée. C'est en réduisant le smalt en poudre qu'on obtient l'azur.

陽起石 Yâng-kĩ-shǐ (Bridg.), pierre aux rejetons brillans. — Amiante, asbeste, minéral filamenteux, incombustible, sorte d'amiante douce et brillante. — Voir Shǐ-mà.

Yâng-tiến (E. P.), bleu étranger. — Bleu de Prusse, ou cyanure de potassium et de fer. Produit artificiel de Canton.

夜男珠 Yé-mîng-tchū (Medh.), gemme brillant pendant la nuit.
—Grenat. Escarboucle, silicate double d'albumine, pierre précieuse très-estimée en Chine.

t嚴 行同 Yên-tổng (Klap.). — Caverne du Yûn-nân, département de Lîn-ngān, remarquable par ses curiosités naturelles.

7元 Yén (D. G.). — Argilite. Ardoise. Schiste phylladien, pierre noire, douce, sur laquelle on broie l'encre de Chine. — Voir Lào-kīng-shǐ. Vocab. Géog. Chinois.

- Yên (Medh.). Sel artificiel. Sel marin fabrique.
 - Yên-lòu (Medh.). Sel gemme ou sel naturel. Voir Lòu.
 - 序 Yên-tsīng-shǐ (Bridg.), pierre délicate de sel.—Aiguilles calcaires de chaux carbonatée.—Voir Hân-shwì-shǐ.
- Yeôu (Medh.). Émail employé dans la fabrication de la porcelaine.
- - Yéu (Medh.). Émail employé dans la fabrication de la porce-
 - Yeóu-shwì (D. G.). Émail employé dans la fabrication de la porcelaine.
 - Yeôu (Morr.). Émail employé dans la fabrication de la porce-
 - 岩田 Yeóu (Medh.). Émail employé dans la fabrication de la porcelaine.
- Ycóu-hoēy (Morr.), cendre d'émail. Émail de glaçure de la porcelaine, que l'on fait dans le district de Lŏ-pǐng. Voir Tsīng-pĕ-shǐ.
 - Yeóu-kò (Morr.), produit de l'émail. Matière propre à émailler ou à glacer la porcelaine.
 - | 一記言意著 Yeóu-kò-pêy-kão-lìng-tchè. Mélange de yeóu-kò avec du kão-lìng.
- Yn (D. G.). Argent. Les Chinois comptent 70 espèces de ce genre de métal, entre autres le plus célèbre, celui de $Tch\bar{u}$ - $t\tilde{\iota}$. L'argent natif est appelé $s\bar{e}ng$ -yn. Voir $P\check{e}$ - $k\bar{\iota}n$.
 - 大声 Yn-kòng (N. L.). Mines d'argent dans le Kiāng-sī, le Hôupĕ, le Yūn-nān, etc.
 - Yn-tchū W.), pierre rouge brillante. Vermillon ou cinabre, sulfure de mercure. Voir Tān-shā.
 - 科重 Yn-tchū-tchòng (W.), graine de pierre rouge brillante. Cinabre artificiel. Voir Tān-shā.
 - Yn-yên (E. P.), sel d'argent. Arsenic blanc, ou minerai artificiel du département de Kwàng-sīn (Kiāng-sī).

- Yng-shǐ (Bridg.), pierre en rejeton. Rocailles calcaires. Pierres creusées, boursouflées, taraudées, à formes bizarres, que l'on emploie pour l'ornement des jardins. On les tire du Tchĕ-kiāng.
 - Yng-siāo (Medh.). Nitre ou salpêtre cristallisé. Salpêtre en efflorescence. Voir Siāo.
- Yǒ ou Yú (D. G.). Gemme. Pierre précieuse. Espèce de quartz. Le yú, si célèbre, est originaire des montagnes les plus septentrionales de la Chine, et ce n'est même réellement que du canton de Yarkand, dans le gouvernement d'Ili (Turkestan oriental), que viennent les morceaux de choix. Des montagnes entières, dit l'Étude pratique, y sont en jade, et les pièces les plus pures, précieuses par la beauté de la couleur et la finesse du grain, se trouvent à la cime et dans les anfractuosités. Voici les principales qualités : le jade blanc laiteux $(p\breve{e}-y\acute{u})$, le vert $(l\breve{o}-p\ddot{i})$, le vert bigarré $(l\breve{o}-ki\bar{a}o-y\acute{u})$, le jade nuageux $(p\bar{i}-y\dot{a}-s\dot{i})$ et le bleu $(pi\grave{a}o-p\ddot{i})$.
- Yǒ ou Yú-shǐ (Medh.), pierre gemme. Cristal de roche. Le plus beau se tire du département de Kwàng-sīn (Kiāng-sī) et de celui de Tchāng-tcheōu (Fóu-kiéu). On l'emploie à faire des verres de lunettes et d'autres objets d'utilité. Le même caractère désigne la préhnite, espèce de quartz, voisine des agathes, dans le genre des corindons. A Tây-tōng-fóu (Shān-sī), on donne le même nom à un jaspe blanc, très-transparent, comme l'agathe, espèce de quartz hyalin, ainsi qu'au saphir et au rubis, autre espèce de quartz corindon ou préhnite, que l'on tire de Chine et du Thibet. Voir Pě-yú.
 - 预 Yòng (Medh.). Pierre à aiguiser, en anglais grindstone. Grès siliceux.
 - ተቶች $Y\bar{u}$ (D. G.). Vase, bourbe, substance provenant de la décomposition de diverses matières.
 - 于新 Yú-hông (Morr.), minéral rouge précieux.— Espèce de kaolin.
 - 銷 銆 Yú-shǐ (Medh.). Calamine, silicate de zinc de la province du Yūn-nān.
- 套铂 Yú (Medh.). Espèce d'étain. Voir Sĩ.
- [本] Yû-kān (N. L.), galets errans. Pétrosilex. Rognons de silex épars et roulés au milieu de terrains remaniés, observés sur le parcours du fleuye Jaune.
- 不配高端 Yû-kān-tūn-pēy-kāo-lìng (Morr.). Mélange du yû-kān avec le kāo-lìng dans la fabrication de la porcelaine.
- $Y \hat{u}$ -shi (N. L.), pierres errantes. Blocs erratiques. Blocs de roches anciennes transportées à des hauteurs différentes, et sur des terrains de natures diverses.

Yún (D. G.). Espèce d'or (D. G.). Métal (Medh.).

Yûn-môu-shǐ (Bridg.), pierre à forme de nuage. — Tale, roche des terrains primitifs, quelquefois schisteuse, onctueuse, sédimentaire, et que l'on a signalée sur les bords du Kīn-shā-kiāng, du fleuve au sable d'or, branche supérieure du fleuve Bleu; on le signale également dans le département de Yŏ-tcheōu (Hôn-nân) (P. du II.).

Yûn-shǐ (E. P.), pierre aux nuages. — C'est une variété du marbre-brèche rouge jaspé, dont on fait des tables, des dossiers de sièges, même des tableaux pour la décoration des appartemens. On tire ce marbre des mêmes localités que ses congénères, appelés Hōasin-shǐ, Tâng-hông-shǐ et Tcháo-kīng-shǐ.

I Financial Yûn-tchâng-shĩ (N. L.), pierre aux longs nuages.— Gypse lenticulaire. C'est un sulfate de chaux, dit l'Étude pratique, qui se rapporte à la variété fibreuse; il est exploité dans les environs de Sháng-hày; on le trouve aussi dans le Shān-sī, le Kiāng-sī et le Hôu-kwàng.

护师元 Ywĕ-pān-pī-shǐ (Ch. Rep.), pierre rouge feuilletée.—Porphyre schisteux, argileux, signalé à Chusan (Ch. Rep., vol. X, page 425).

T 批记石 Ywĕ-pī-nì-shǐ (N. L.), pierre de pâte feuilletée.—Grès schisteux.—Voir Ywĕ-tchì-shǐ.

Ywĕ-pī-shǐ (Bridg.), pierre feuilletée. — Schistes argileux rouges.

而氏 捉 Ywĕ-tchì-nì (N. L.). — Marne schisteuse des terrains tertiaires.

Ywĕ-tchì-shǐ (IV.). — Grès schisteux, roche feuilletée des terrains sédimentaires. — Voir Ywĕ-pī-ni-shǐ.

Ywĕ-tsɛ̃ng-shǐ (N. L. L.). — Mica-schiste, roche des terrains primitifs, en métamorphisme.

汉元 大林 Ywên-mêy (N. L.). — Sorte de charbon gras, du département de Ywên-tcheōu (Hôu-nân_i, une des variétés du mêy, plus facile à allumer et brûlant plus vite que le $h\bar{\imath}ng-m\hat{e}y$.

Ywên (D. G.). — Plomb, métal bleu. Les Chinois en distinguent trois variétés: le Pō-ssē-ywên, blanc et dur; le Tsão-tsĭe-ywên, argentifère, et le Hiên-yn-ywên, que l'on rencontre dans les mines d'argent. Ils mentionnent également le Fōu-fān-ywên, le plomb mélangé de fer. Les provinces du Kwēy-tcheōu, du Ssé-tchwēn et du Yûn-nân sont plus particulièrement citées pour l'extraction de ce métal. On donne aussi au plomb le nom de Hĕ-sĭ.

- Ywên-fèn (Bridg.), mėlange de plomb. Cėruse ou plomb blanc, objet d'une grande fabrication à Canton et dans tous les grands centres d'industries mètallurgiques.
- Ywên-shǐ (E. P.), pierre de plomb. Marbre noir bleu que l'on tire dans le Kwàng-tōng. C'est un calcaire, dit l'Étude pratique, qui appartient au terrain carbonifère. On en extrait des bords de la mer, qui présentent des blocs usés et troués par les vagues. Plus un bloc a d'érosion, et plus sa forme est étrange, plus il a de valeur. On forme ensuite, en groupant ces pierres, des rochers ou des cavernes, puis on les assujettit avec des fils de fer, et l'on bouche les interstices avec de l'argile et du ciment de même couleur. Ces rocs artificiels se disposent tantôt au milieu d'un jardin ou d'un lac, tantôt contre des murailles. Pour ajouter à leur vérité, on y place des rocailles de granit, de silex jaune cireux (Lăshǐ), de psammite, etc. Voir Yng-shǐ.
- Ywên-tān (Bridg.). Minium. Oxyde rouge de plomb, objet d'une fabrication spéciale en Chine, par le procédé direct, la calcination du plomb en lames. Voir Hông-tān.

NOMENCLATURE FRANCO-CHINOISE.

— (espèce d'), tchīn.
Agalmatolithe, fèn-shǐ.
— (espèce d'), tǒu-shū-shǐ.
Agathe, mà-nàc.
— (espèce d'), pĕ-mà-nào.
Aigue-marine, tŏ-yú.
Aiguilles calcaires, hán-shwì-shǐ.
— yên-tsīng-shǐ.
Aiguilles de soufre, lieôu-nòu.
Aimant, tsẽ.

Acier, kāng.

Aérolithe, lwî-shĭ.

Aimant, tső-shř.

— shř-shř.

Airain, tsšng-tōng.

Albâtre gypseux, kŏ.

— calcaire, tá-lì-shř.

Alumine sulfatée alcaline, fán.

— oxyde d'aluminium, kín.

Alun (minerai d'), fân-shř.

— kwān-hōa.

— de roche, shř-fân.

— (cristaux d'), kíng-fân.

- blanc, pě-fân.

Alun bleu, tsťnq-fân. - jaune, hoâng-fân. - noir, hĕ-fân. -- rose, hông-fân, - rouge, kiáng-fân, Alluvions anciennes, lào-twī. argileuses, kin-twī. marneuses, hoâng-twī. marines, hày-twī. modernes, sīn-twī. fluviatiles, ti-twī. des montagnes, tchão-twī. calcaires, pĕ-twī. diverses, töu-twī. Alluvium, twī. Altaï (monts), Kīn-shān. Ambre, pě. aquatique, shwi-pĕ. brillant, ming-pë. gris, hiāng-hoâng. - parfumė, kiāng-tchu. jaune cireux, mĭ-lă-pě. lourd, shǐ-pĕ. - rėsineux, la-pe. bigarré, hōa-pĕ. rouge, hŭe-pĕ. tigré, hòu-pĕ. Améthyste, *lân-pào-shĭ*. (espèce d'), tse-yú-yng. Améthystine, tsě-shǐ-ỹng. Amiante, shǐ-mà. (espèce d'), náy-hò-tchi-yŏ. yang-kî-shĭ. Ammoniac, lòu-shā. Amphibole, lö-tsīng. Anthracite, tan. (espèce d'), shǐ-tān. hîng-mêy. swi-mêy. kwàng-tan. Boue, nī. tře-tan. Antimoine, *tien-seng-ya*. Aphanite, kĭo-shĭ. Ardoise, $t\bar{\imath}ng$. (espèce d'), yen. Argent, yn. natif, sēng-yn. Bronze, tsīng-tōng. façonnė, kīn-hōa. célèbre, tchû-tî-yn. jaune, hoâng-yn. noir, $o\bar{u}$ -yn.

Argent vif, shwi-yn.

Argile, kin. bigarrée, tsě-kín. blanche, pĕ-tchĭ. bleue, lân-kín. dure. kiēn-töu. feldspathique, tun. figuline, tào-tou. jaune, hoâng-jáng. jaunâtre, hoâng-tûn. hoâng-nî-tūn. noire, lôu. rouge, hông-kin. rougeâtre, hông-tun. Argilite, lào-kēng-shǐ. (espèce d'), lŏ-yāng-shĭ. Arsenic, sin-shi. blanc, tsĕ-shoāng. — (minerai), yn-yên. rouge, pi-shoang. jaune, hiông-shoāng. verdâtre, shĕ-hiông. Asbeste, shǐ-mà. Asphalte, *lĭ-tsīng*. Azotate de potasse, sião. Azur, tsĭng-leâo. Baryte, tchong-tou. Basalte, tře-shř. Bélemnite, lông-kŏ. Béryl, lŏ-yú. Biscuit, kŏ-täy. Bitume, shĭ-tsĩ. Bleu de Prusse, yâng-tstng. d'outremer, tsīng-leâo. Blocs erratiques, yn-shi. glaciaires, pän. Bois silicifié, háy-hày-shĩ. Bombe volcanique, hò-shĭ-tsićn. Borax, $p\ddot{o}ng$ - $sh\bar{a}$. Bouche volcanique, hò-keöu. Bourbe, tou. yū. Brêches, fāng-shǐ, argileuses, fāng-nì-shĩ. quartzeuses, mà-yā-shǐ.

Cailloux, ngŏ-lwàn-shĭ. Calamine, yú-shĭ.

hông-mà-nào.

tsing-tong.

Corail vert, pi-shii. Calamite, shén. Calcaire (aiguille), hán-shwì-shĩ. Corindon, yú-shǐ. argileux, kin-hoēy. lân-shĭ. (concrétion), shǐ-sùn. où-fōu. dévonien, shǐ-hoēy. Cornaline, kō. marin, hày-hoēy. (espèce de), mà-nào. marneux, niên-fèn. (pierre), shǐ-hoēy-kwàng. Cornéenne, kio-shi. (sel), $ho\bar{e}y$. Couleurs élémentaires, fên-hông. Calcédoine blonde, mà-nào. Couperose blanche, pě-fân. chrysoprase, pě-tsě. bleue, tsťng-fân. hîa. verte, lö-fån. Craie, hò-shǐ-fèn. Calcium, hoēy-shī. Carbonate de chaux, shi-hoēy. Cratère, hò-keöu. Caverne, hŭe. Cristal de roche, pĕ-yú. du Yûn-nân, Yên-tông. naturel, yŏ. Céruse, ywên-fèn. Cristaux d'alun, king-fan. d'améthyste, tse-shi-yng. Charbon de pierre en général, mêyd'amphibole, lŏ-tsīng. tän. tendre, mêy. de mica, sīng-shā. de nitre, mâng-siāo. dur, tan. fibreux, mö-tän. de sel, jông-yên. menu, swi-mêy. de soufre, lieôu-nou. Chaux carbonatée, shǐ-hoēy. Cuivre, tong. rose, hông-tōng. (pierre de), hoēy-shī. (minerai de pierre de), shirouge, tchi-tong. hoēy-kwāng. blanc naturel, pĕ-tōng. marine, hâo-shǐ. - faux, kĭa-pĕ-tōng. sulfatée, shǐ-kāo. natif, tsé-jèn-tong. Chrysoprase, féy-tswi-yö. jaune (alliage), hoâng-tong. (espèce de), pĕ-tsĕ. Cinabre natif, shin-sha. $t\bar{a}n$ -li. Dalle, pan-shi. $t\bar{\alpha}n$ -sh $\bar{\alpha}$. tān-ngān. Déluge, hông-shwì. tchū-shā. Dendrites, hîng-shĭ. Diamant, kīn-kāng-shǐ. artificiel, yn-tchū-tchōng. (description du travail), Cobalt, tá-tsīng. - (espèce de), tōng-shoāng. ling-kī-sōu. Diluvium, köu-twī. tsīng-leāo. Diorite, sí-lì-tchĭ. Combustible minéral, mêy. tän. Dyke, tsiěn. mŏ-tän. (espèce de), kĭe-shĭ. Concrétions calcaires, hán-shwi-shi. shĭ-sùn. Élément de couleurs, fèn-hông. Chromate de plomb, shǐ-hoâng. Conglomérats, mân-shĩ. sí-shĭ-mŏ. Coquilles fossiles, ming- $w\bar{a}$. yeou-kò-pëy-kāo-Corail blanc, shǐ-hōa. ling-tchĭ. rouge, mêy-kwēy. Email, yeóu. gris, shān-hôu. (espèce d'), yeôu.

Émail (espèce d'), yeóu-hoēy. Géologie de la Chine, hōu-tí-lûn.

| Eman (ospoco a /, good nocy) | Clasions with a short |
|---|--|
| - yeóu-shwì. | Glaciers, $p\bar{\imath}ng$ -sh $\bar{a}n$. |
| — yeóu-kò. | Glauber (sel de), huên-mîng-fèn. |
| – tsīng-pĕ-shĭ. | Gneiss, ssē-môu-shĭ. |
| Émeraude, ī-kŭ. | Granite, hōa-kāng-tsĭng. |
| — (espèce d'), lŏ-pào-shǐ. | porphyroïde, hōa-kāng-shĭ. |
| - sõu-mên-tä-lä. | Granitite, hông-sí-shĩ. |
| - tsòu-môu-shǐ. | Granulite, siào-lì-shì. |
| Émeri, tswān-shī. | Graphite, jeôu-shĩ. |
| Empreintes fossiles, shi-tsay. | Grauwacke, shī-twī. |
| | |
| Escarboucle, $y\check{e}$ - $ming$ - $tch\bar{u}$. | Gravelle, lî. |
| Etain, sī. | - (espèce de), ting. |
| – (espèce d'), lã. | — — tső. |
| yú. | Gravier, kiāng. |
| – tà-sĩ. | Grenat, $y\acute{e}$ - $ming$ - $tch\bar{u}$. |
| | Grès, shā-shǐ. |
| Followed 45. | — argileux, fèn-nì-shĩ. |
| Feldspath, tūn. | - blanc, pě-nì-shĩ. |
| - décomposé, tsien-tān. | bleuâtre, tsőng-kű. |
| - en poudre, pĕ-tūn-tsè. | ferrugineux, tōng-nì-shĩ. |
| — (espèce de), kwān-köu- | - fin, nì-shĩ. |
| tūn-tchè. | — gris, hoēy-nì-shĭ. |
| - tsě-töu. | |
| - tse-tou. | — meulier, hîng. |
| — tchōng-kŏu- | - tchi. |
| tūn-tchĕ. | $ k\bar{a}ng$ |
| sháng-köu- | — — kāng. — — mô-shĭ. — — lî-shĭ. |
| $t\bar{u}n$ -tchè. | |
| | — — shĩ-lî. |
| - kièn-shā. | — quartzeux, shĩ-lĩ. |
| - kĩ-mên. | — rouge, hông-nì-shĩ. |
| – Labrador, hò-tsĩ. | — vieux, lào-hông-nĩ-shĩ |
| Fer, tie. | - nouveau, sin-hông-nì- |
| — natif, sēng-tĭe. | shĭ. |
| – magnėtique, shĕ-shĭ. | - schisteux, ywĕ-tchì-shī. |
| oligiste, fóu-fân-ywên. | - ywĕ-pī-ni-shĭ. |
| Fleurs de bronze, $k\bar{\imath}n$ - $h\bar{o}a$. | - siliceux, tchi. |
| Fossile (animal), shǐ-tchống. | |
| — (serpule), shǐ-shě. | — verdâtre, lŏ-nì-shǐ. |
| = spirifer, shǐ-hién. | |
| | Hématite, táy-tchè-shĩ. |
| — (térébratule), shǐ-hiáy. | |
| (bélemnite), lông-kŏ. | Hornblende, mîng-kio. |
| — (ivoire), háy-mà-yû. | Houille, mêy. |
| | — dure, tân. |
| Calata mai luido chi | — grasse, yeóu-mêy. |
| Galets, ngô-lwàn-shĩ. | Huîtres fossiles, hâo-shĩ. |
| — (espèce de), hày-lwàn-shĩ. | — perlières, tchū-môu. |
| Gangue de métaux, kwàng. | Humus, ni. |
| de pierres précieuses, pŏ. | Hyacinthe, tsë-yú. |
| Gemme, yŏ. | , , , |
| - (espèce de), où. | |
| _ tchě-ků. | Ivoire, siáng-yã. |
| mîn. | - fossile, hày-mà-yà. |
| | |

Jade, pt.

(espèce de), yŏ.

– vert, lö pī.

bleu, piāo-pī.

à nuages, pǐ-yâ-sī.

Jais, mŏ-tan.

- (espèce de), pŏ-hoēy-môu. Jaspe, nào-shā.

— (esnèce de), tâng.

tsīng-pī.

Kaolin, kão-ling-shĩ.

hoâng-nî-tun.

hoâng-tūn.

hòng-tūn. yú-hông.

pě-nién.

tūn.

tsién-tăn.

pĕ-tūn-tsè.

kwān-köu-tūn-tchè.

tse-töu. tsě-tŏu.

sháng-köu-tūn-tchè.

kĩ-mên.

kièn-tchā.

Lauze, pan-shī. Lave, wēn-shī. Lazulite, tstng-kin. Leptinite, siào-yn-shì. Lignite, mŏ-tān.

- (espèce de), kiāng-shān-tan.

pŏ-hoēy-mŏ.

Limon, tôu. Limonite, soen-shi. Litharge, mi-tö-sēng.

Localités spéciales, Kão-ling.

Kī-lieôu. Kĩ-mên.

Sheōu-kī-où.

Madrepore, lâng-kān. Malachite, lö.

(espèce de), shī-lŏ. Manganèse, tsǐng-hōa-leâo. Marbre, hoēy-shī.

à dessins, hōa-jwì-shì. VOCAB. GÉOG. CHINOIS.

Marbre à nuages, yûn-shi.

blanc, pĕ-shĭ.

- veinė, tchão-kîng-shĩ.

brèches rouges, hoa-sin-shi.

grossier, tá-lì-shĩ. jaspė, tang-hông-shì.

noir, ywên-shĩ.

tégulaire, hoēy-shi-pién.

veinė, hōa-shī.

Marne, jáng.

- argileuse, hoâng-jáng.

calcaire, niên-ni.

schisteuse, ywĕ-tchi-ni. Matière céramique, kièn-tchū.

Mélange métallique, fóu-fàn-ywên.

mineralogique, yû-kan-tun-

péy-kão-lìng. hoa-shi-péy-pě-

shī.

Mercure, shwi-yn. Métaux, où-kīn.

Mica, tsiěn-tseng-tchì.

(cristaux de), sīng-shā.

décomposé, mông-shĩ.

friable, kīn-sīng-shī. Micaschiste, ywĕ-tseng-shi.

Minéralogie de la Chine, hōa-shǐ-lûn. Mines, kòng.

d'argent, yn-kòng.

Minerais de chaux, shi-hoey-kwang.

— de métaux, kwàng. — de pierres précieuses, pŏ. Minium, ywên-tān.

Monts Celestes, Tien-shan.

- de fer, tie-shan.

de neige, suĕ-shān.

d'or, kīn-shān.

du midi, nân-shãn.

Mordant, tèn-hông.

Naphte, shi-tsi.

shĭ-nào-yeôu. Néphrite, lő-kião-yú.

Nitre, sião.

préparé, pŏ-sião.

Ocre, tchè-shì. OEil de serpent, shè-yèn. Onyx, hiâ.

| — I.X | v1 — |
|---|---|
| Opale, mào-eûl-yèn. Or, kīn. — blanc, pĕ-kīn. — d'argent, hoâng-yn. — natif, hoâng-hoâng. — (espèce d'), tsĕ. — - shĕ-hiông. — tsĕ-hoâng. Ouvrages sur les sciences naturelles, Eùl-yà. — Tt-li-tchì. — Pèn-tsäo. — Pŏ-wĕ-tchì. — Ti-li-pí-kào. — Ti-lin. — Sān-tsāy. — Tiĕn-kōng-kāy. — Shān-hày-kīng. Pegmatite, pĕ-tūn-shĭ. Pegrles fines, tchīn-tchū. Pètrole, shĭ-yeôu. Pètrosilex, pĕ-tūn. — (espèce de), yû-kān. Phonolite, kîng. Phanite, shĭ-kīn-shĭ. Pierre, shĭ. — à chaux, hoēy-shĭ. — de cairgoram, tchã-tsīng. — de poix, hĕ-tsīng. — de teinture, tchè-kîng. — de tinture, tchè-kîng. — de tonnerre, lwì-shĭ. Pilier de pierre, kĭe-shĭ. Pilier de pierre, kĭe-shĭ. Platine, pĕ-kīn. | Porphyre schisteux, ywĕ-pān-pī-shī. Potasse (azotate de), siāo. Poudingues, mān-shī. Poussière, keóu. — tchīn. — põng. Prėhnite, yŏ-shī. Puits de feu, hò-tsìng. Pyrites, tsīng-mông-shī. Pyromaque (quartz), pō. — (espèce de), lǐ-tsīng-shī Quartz ou silice, yŏ ou yú. — améthyste, lân-pào-shī. — tsĕ-yú-ȳng. — améthystine. tsĕ-shī-ȳng. — bigarré, jén. — blanc, kō. — espèce de), mà-nào. — pĕ-mà-nào. — pĕ-mà-nào. — jaunātre, lā-shī. — bleu, pī-yú. — (cristaux de), pĕ-shī-ȳng. — enfumé, tchã-tsīng. — enfumé, tchã-tsīng. — yŏ. — hyalin, shwi tsīng. — pyromaque, lī-tsīng-shī. — pō. — rose, hông-tsīng. — pō-tsāy. — rouge, hông-mà-nào. — vert, lŏ-yú. Rėalgal, pī-shoāng. Règnes de la nature, sān-tsāy. |
| Plomb, ywên. | - (les trois), sān-sēng-kwě. |
| - argentifère, tsăo-tsie-ywên. | Rocailles, $\bar{y}ng$ -shi. Boche, shi. |
| — hiên-yn-ywên. — blanc et dur, po-ssē-ywên. — mélangé, fòu-fàn-ywên. | Rognons, lwan-shi. |
| — mélangé fòu-fàn-ywên. | Rubis, hông-pào-shĩ. |
| Plombagine, jeou-sni. | - hông-tsīng. |
| Pluie de sable, hoâny-shū. Porcelaine, tsē. | |
| — blanche, <i>tsé-k</i> í. | Sable, shā. |
| - noire, ise-ki. | - fin, siào-shā. |
| Porplivre, <i>pě-pān-tchī-hông-sh</i> ĩ. | – grossier, lî. |

Salpêtre, sião.

barbu, mâng-sião.

cristallisė, yng-siāo.

- de Glauber, huên-ming-fen. de la vapeur, fong-hóa-sião.
- des écorces, pő-sião. en bloes, sião-shĩ.

grossier, mà-yā-sião.

Saphir, pt-yú.

Schiste, mö-ngēn-shī.

argileux, ywĕ-pī-shī.

Schorl noir, lö-tsing.

Scories, tsè. Sel, yên-lòu.

-- ammoniac, lòu-shā.

nào-shā.

(cristaux de), jông-yên.

— marin, lòu.

- yên.

Serpentine, shë-shi. Serpule, shī-shĕ.

Silex ou silice, hò-shī. Smalt, yang-tsing.

Soude, tsing-yen. Soufre, lieôu-hoâna.

cristallisé, lieôu-nòu.

en poudre, lieôu-hoâng-fèn.

en roche, shī-lieôu. (minerai de), sião-hoâng.

(puits de), shī-lieôu-tsìng.

Sources minérales, wēn-tsuën. Spirifer, shī-hién.

Stalactites, shi-tchong-jù. Stalagmites, shī-sùn.

shĭ-tchoang.

Stéatite, hŏa-shĩ.

blanche, pě-hŏa-shī.

Stéatite (espèce de), hŏa-shĭ-tchè.

yûn-môu-shì.

Sublimé, kīng-fèn. Succin, lă-pĕ.

Tale, fèn-shī.

yûn-môu-shĩ.

(espèce de), hŏa-shĭ.

lîn.

pě-hŏa-shĭ. hŏa-shī-tchè.

Térébratule, shǐ-hiáy.

Terrains géologiques, tou-ti.

de transport, jèn.

Terrasses, fo.

Terre végétale, nî. Tourmaline rose, hong-yng.

Toutenague, pě-ywên.

Trachyte, köu-hö-shĭ.

Trapp, mâ-teôu.

(espèce de), mŏ-ngēn-shĭ.

Tuf, hio-shi.

Turquoise, song-eùl-shì.

(espèce de), tổng-kōng-shĩ.

tsīng-shī.

Vase, $y\bar{u}$.

Vermillon, yn-tch \bar{u} .

Vert-de-gris, tong-lo.

Vitriol, *tãn-fân*.

Volcan, hò-shān.

Zéolite, tsĭng-kīn.

Zinc, pĕ-ywên.

Zircon, tchĩ-mà-nào.

TABLE GÉNÉRALE

DU PREMIER VOLUME.

| | Pages. |
|--|--------|
| Avant-propos | . 1 |
| Divisions générales | . 111 |
| Prolégomènes. — Chronologie chinoise. — Époque mythologique. | . VII |
| Dynasties des souverains de la Chine | VIII |
| Température | . x |
| Clefs concernant particulièrement la géographie | |
| Caractères fréquens en géographie | . XII |
| Calcul pour la population, d'après le nom des lieux Abréviations | . XV |
| Anciens États | . XVII |
| Géographie minérale de la Chine | |
| Nomenclature franco-chinoise | |

TABLE

DES NOMS VULGAIRES, OU ÉTRANGERS A LA CHINE,

CONTENUS DANS LE PREMIER VOLUME,

AVEC RENVOI AUX NOMS CHINOIS.

Nota. — Quelques dénominations n'ont pas leurs caractères chinois respectifs, parce qu'elles ont été signalées trop tard; elles devraient faire l'objet d'un supplément, si le cas était plus important. On doit faire observer aussi que, dans la nomenclature des sons chinois, page 3, il y en a qui ne figurent pas dans le cours de l'ouvrage; la raison en est, tant à cause de l'absence de dénominations propres, que de similitude de sons, pris, souvent, les uns pour les autres.

Abyssinie, royaume africain, I-oū-kwèy-kwě.

Agigue-chan-alin, montagne de Mantchourie, d'où sort le Hôu-li-kày-kiāng.

Aïnos, peuples sauvages de l'île Jėso, en chinois Hîa-î.

Akeshi, herbe marine de l'île Jéso, Hîa-i.

Alashan, chaîne de montagnes de la Mantchourie, Hô-lân-shān.

Albosari, contrée méridionale de l'île Jéso, Hîa-î.

Allemagne, contrée centrale de l'Europe, Ji-eùl-mwân.

Almanach chinois-anglais, Hôa-fān-hô-hŏ-tōng-shū.

Altaï, montagnes de la Mantchourie, Kīn-shān.

Altchouaï, ville de Mantchourie, située en face de Hôu-lân.

Amakusa, groupe d'îles, au sud du Japon, Fêy-tsiên-kwĕ-tiën-tsäo-kún.

Amour, grand fleuve de la Mantchourie, Hĕ-löng-kiāng. Amoy, port considérable du Fokien, Hta-mên-tching.

Aniwa, golfe au nord de l'île de Jéso, Hîa-î.

Arabie, contrée de l'Asie occidentale, Hày-hieou-pā.

Aria, port au nord de l'île de Jéso, Hîa-î.

Aroyama, montagne du Japon, *Kiāng-hóu-shān*. Asavigava, port situé au sud-ouest de Jéso, *Hia-î*.

Ashicanga, ville de la province japonaise de Simodske, Hía-yè-tchîng.

Athesi, ville au nord-est de l'île Jéso, Hîa-î-tchîng.

Atkis, ville de l'île Jéso, Hîa-î-tchîng.

Aukland, montagne de l'île Quelpaert, Fóng-mà-tào.

Austouko, cap au rord de l'île Jéso, *Hîa-î-kī*. Awabi, espèce d'huître de l'île Jéso, *Hîa-î*.

Ayabe, tribu sino-japonaise de l'île Jéso, Hîa-i. Ayando, tribu sino-japonaise de l'île Jéso, Hîa-i.

Aydzou-wakamatsou, ville du Japon, Hi-sōng.

Azé, bourg près de Ning-po, Hày-tswì.

Babuyanes, groupe d'îles de l'archipel Indien, Kū-shā.

Barbares, peuples étrangers, I.

Barrière (chaîne), montagne où se trouve la grande muraille, Kwān-shān.

- de Macao, porte qui sépare l'établissement portugais, Kwàng-tchā.

Bashio, herbe marine de l'île Jéso, *Hîa-î-tsăo*. Batayia, capitale de l'île de Java, *Kŏ-lă-pā*.

Beacon, localité sérifère, Kīn-tswän.

Bischbalik ou Tourfan, volcan du Kān-sŏ, Hò-tcheōu.

Bogue ou Bocca tigris, embouchure du fleuve de Canton, Hòu-mên.

Bongo, province du Japon, Fong-heóu.

Bonne-Espérance, baie à l'est de l'île Jéso, *Hîa-î-ngào*. Bonzes, prêtres japonais, du culte de Boudha, *Hô-shánq*.

Boudao ou Kecodao, nom des chrétiens, Ki-kòu-táo.

Boukhares, peuples mahométans, Hoēy-hoēy.

Boukharie (Petite), contrée mahométane, hoêy-hoêy-tsòu-kwé.

Broughton, cap à l'est de l'île Jéso, Ilia-î-kî.

Burkan-kaldun ou Kentei, montagne tartare, Kèng-tĕ-shān.

Buzen, province du Japon, Föng-tsiên.

Cabareta, cap d'une île du Kwàng-tōng, Kī-king-teőu. ¡Cading ou Kading, district du Ktāng-sōu, Kīa-tíng-hién. Calcutta, capitale d'une présidence de l'Inde, Kòu-li-kŏ-tä. Californie, contrée de l'Amérique septentrionale, Kĭa-li-fŏ-nî. Camarines, île des Philippines, Hīa-kuén.

Camboge, fleuve de la Cochinchine, Kieòu-lông-kiãng.

Caminoseki, détroit au sud du Japon, Fong-heóu-mîn.

Canada, contrée de l'Amérique septentrionale, Kān-nā-tá.

Canasawa, ville au nord-ouest de la province japonaise de Kaga, Kīa-hô. Canton, capitale de la province du Kwang-tōng, Kwang-tōng-sēng-tching.

Cap de Bonne-Espérance, dans la baie de Jéso, Hia-î-ngào. Cap de Bonne-Espérance, extrémité sud de l'Afrique, Hia.

Kīa.

Cap Mandarin ou Fansyak, île du Kwàng-tōng, Fán-shĩ. Cap Simoun, côte du Kwàng-tōng, Kīn-sīng-mên. Capitale de la Corée, Hán-tchîng. (Voir Seóul.)

Hán-yâng-fóu.
Hán-yâng-tchîng.

Kīng-kĩ-tào.

Cartchins ou Karachins, tribu mongole, Kŏ-eùl-lă-tsin. Carte de l'Empire chinois, Hoâng-tchão-yû-tl-tswen-tōn.

- générale de la Chine, Hīng-ti-tswen-tōu.

Cashemire ou Kashmir, royaume indien, Kë-shi-mì-eùl.

Cashgar ou Kashkar, cité mahométane du Turkestan, Hřa-shì-kŏ-eùl.

Kě-shī-kře-eùl. Kř-tán-kwě

Cathai, Kathai ou Khitaï, ancien nom de la Chine, Kî-tán-kwě. Catholiques, disciples de la foi universelle du Christ, Kōng-kōng-ti. Chaîne Barrière, montagnes de la grande muraille, Kwān-shān.

Chiens (contrée des), pays imaginaire, Keòu-kwë.

Chimmo, baie et pagode de la côte de Chine, Kōu-sā-lá.

Cobi ou Kobdo, ville mantchoue, Kŏ-pōu-tō.

Cobi ou Kopi, désert, mer de sable, Kō-pǐ.

Cochin, ville asiatique, Kou-tching.

Colombie, contrée d'Amérique, Kó-lûn-pĕ-yá. Condor (Poulo), île de Cochinchine, Kwēn-lûn.

Confucius, philosophe chinois, Köng-föu-tsè. Congo, nation de la côte occidentale d'Afrique, Kwèy-wâng.

Corée, contrée au nord de la Chine, Kão-li.

(mer de), à l'ouest de la province japonaise de Tango, Kî-tchāng-yông.
 Cosaques, Cossaks, Kassacks ou Kirghis, hordes tartares, IIô-să-kē.

Coshio ou Kay, territoire sérifère du Japon, Kīa-fi.

Coulon-omo, Coulon-nor, Huron, Kulun ou Dalaï, lac de la Mantchourie, Hōu-lún-tchí.

Courant noir ou Gulf-stream oriental, Hě-yûng. Courban-perlon, montagne mantchoue, Kŏ-eùl-pûy.

Courtchahan, Kŏ-eùl-hày.

Cuahan, port de Tourane, en Cochinchine, Kwā-hán.

Cuba, île d'Amérique, Kòu-pā.

Culao-tay, île de Cochinchine, Kö-lâo-sī.

Culte du dieu étranger à la Chine, Hien-shîn.

Cultes étrangers à la Chine, Hien.

Cuong-thanh, rivière de Cochinchine, Kwàng-tsing.

Cycle de l'ère chinoise, Hōa-kĭa-tsè.

Dabahn, montagne de la Mongolie, I-li-shān.

Daisioosie, ville japonaise, à l'ouest de Kaga, Kīa-hó.

Dalaï ou Coulonnor, lac mantchou, Hōu-lûn-tchî.

Daourie, territoire au nord de la Mantchourie, Hīng-ngān-tcheōu. Daourienne ou Hingan, montagnes mantchoues, Hīng-ngān-ling. Date ou Dategori, district sérifère de la province de Mudsu, I-tă-kún.

Déluge en Chine, Hông-shwi.

Description des contrées occidentales, Hoâng-yú-sǐ-ĭ-tōu-tchí.

Désert de Mongolie ou grand désert de Cobi, Ko-pī.

Détroit de Bongo, entre Kiusiu et Sikoff, Fong-heóu-nwi.

Deyssi, ville de la province de Wakasa, Jŏ-lây.

Dictionnaire de De Guignes, français-chinois, Hán-tsí-sī-i.

— de Gonçalvès, portugais-chinois, Hán-yâng-hô-tst-oèy. Dingghie ou Ghieding, ville du Thibet, Kĭe-tíng-tchîng. Domingue (St-) ou Hayti, île d'Amérique, Hĭa-tĭ. Dongo, port sur le canal ou détroit de Bongo, I-twí-ngào.

Dorosima, île entre la Corée et Nifon, Jîn-ki.

Ekatchous ou Ékachus, tribu tartare, I-kĕ-tchāo.

Emoui ou Amoy, port considérable de Chine, Hia-mên-tchîng. Encyclopédie ou règle facile, Eûl-yà. (Voir Nomenclature, page xxvi.) Épices (île des) ou Moluques de l'archipel Indien, Hiāng-leáo-tào. Ere chinoise ou point de départ des différens evules. Hān lia trà

Ere chinoise ou point de départ des différens cycles, Hōa-kǐa-tsè.

Erghi, ville du grand désert, Kō-pǐ.

Eroen, cap à l'est de l'île Jéso, Hîa-î-kĩ.

Erori, petite île à l'est de l'île Jéso, *Hîa-î-tào*. Esarmé, cap au sud-est de l'île Jéso, *Hîa-î-tì*.

Esiri ou Jesiri, 48º station du Tokaïdo, Kiãng-kão.

États-Unis d'Amérique, Hŏ-kwĕ.

Hŏ-són-kwĕ. Hŏ-tchōng-kwĕ. Hōa-kĭ-kwĕ.

Étrangers, nom principalement donné aux Français, $F\bar{a}n$ - $kw\dot{e}y$. Europe, continent occidental, $F\bar{a}ng$ - $s\bar{\imath}$.

Fakoura, ville à l'est de Yédo, Kāo-kāng.

Fansyack, ou cap Mandarin, côte de Chine, Fân-shĩ.

Farima ou Halima, province sur Nifon, Hông-mô.

Fashane ou Fatshan, ville manufacturière du Kwàng-tōng, Fŏ-shān.

Fakata, port de la province de Sikuzen, Feóu-kāng.

Famonotz, port au sud-ouest de Jéso, Hîa-î-ngào.

Fati, jardins près de Canton, Hōa-tí.

Faux-Saint-Jean, île du Kwang-tong, Illa-tsun.

Ferghana ou Khokand, contrée asiatique, Hŏ-hàn.

Fiatta, tribu mantchoue, Féy-yà-tă.

Fida, province japonaise sur Nifon, Fēy-tan.

Fidsen ou Fisen, province japonaise sur Kiusiu, Fêy-tsiên.

Figo ou Higo, province japonaise sur Kiusiu, Fēy-heóu. Fikwajamma, montagne au nord de Mudsu, Kī-hĭa-shān.

Fimedsi, port de la province de Farima, Hông-mô-ngào.

Fionga ou Fionega, ville de la province japonaise de Setsu, Ji-póu.

Firomaï, ville de la province de Mudsu, Hông-tsiên. Firosima, île du détroit de Simonoseki, Hía-kāng.

Fitjango, piton de la province de Surug, Kúu-yŏ.

Fiuga ou Hiuga, province japonaise Kiusiu, Ji-hiáng. Fivaks, peuples de la Mantchourie, Féy-yà-kĕ. Fleuve Bleu ou grand fleuve fils de l'océan, Kien-kű.

Jaune ou rivière Jaune, Hoâng-hô.

Noir ou Amour, en Mantchourie, Hĕ-lông-kiāng.
 Florès, île de l'archipel Indien, Fòu-lĕ-eùl-ti.

Florides, contrée d'Amérique, Fő-lĕ-eùl-lĕ-lî.

Folie danoise, îlot fortifié dans la rivière de Canton, Hày-tchữ-pào-tẩy.

- française,

Fŏ-lan-sī-kāng. Hày-tchū-ssé.

- hollandaise, Fosaki, cap au sud de Kiusiu, Fāng-kĭa.

Foukoeï, ville de la province de Jetsizen, Fóu-tsing.

Foukousima, île du Japon, Fóu-táo.

Foukouyé ou Fukuyé, ville de l'archipel de Gotto, Fő-kiang. Founaï ou Funai, ville de la province de Bongo, Fóu-nwí.

Fousi, Fusi ou Fusiyamma, volcan célèbre du Japon, Fón-ssé-shan.

Foutamaya, passage du Tokaïdo, Eúl-mîn-wŏ.

Foutasegava, rivière près du Tokaïdo, Eúl-láy-tchwěn.

Foutatsouva, passage du Tokaïdo, Eúl-sĩ-wŏ.

Foutatsouyama, montagne près du Tokaïdo, Eúl-sĭ-shān.

Foutchou ou Fuchu, cité de la province de Yetsyu, Fóu-shān.

Fouto ou Futau, bassin houiller du Tchi-lì, Fóu-táo.

Foutoro, volcan de l'île Jéso, Fóu-kāo.

Fouzikava, rivière qui coule au pied du Fouzi, Fóu-ssé-tchwen.

Gakamots, port au sud-ouest de Jéso, Hîa-î.

Ganga, fleuve de l'Inde, Kāng-hô.

Hêng-shwì.

Gaures, Ghèbres, Mages ou Parsis, Hô-shîn.

Géographie des royaumes maritimes, Hày-kwĕ-tồu-tchì.

Germanie, ancien nom de l'Allemagne, Ji-eùl-man.

Ghianda, ville du Thibet, Kiāng-tă-tchîng.

Ghiedin ou Dinghie, ville du Thibet, Kie-ting-tching.

Ghirin ou Kirin, contrée mantchoue, Kĕ-lîn.

Ghorkas, contrée de Népaul, Kŏ-eùl-kĭ.

Giadinh ou Saigon, ville de Cochinchine, Kīa-tíng.

Gobdo ou Khobdo, ville de Mantchourie, Kŏ-pŏu-tō.

Gobi ou Kopi, grand désert de Mongolie, Kō-pĭ.

Gougé, territoire du Thibet, Kòu-kĕ.

Gouldja ou Kouldsha, ville mongole, Hoey-ywén-tching.

Gourban ou Courban-nor, lac de Mongolie, Kŏ-eùl-hày.

Grèce, contrée européenne, Ili-la.

I-lŏ-í-yè.

Gulf-stream ou Kurosiwo, courant d'eau froide, Hë-yang. Guzarate ou Gourdjara, ville de l'Inde, Kū-tchī-lô.

Hainan ou Haynan, grande île de la province de Canton, Hây-nân.

Hajow, territoire sérifère du Tchĕ-kiāng, Háo-kião.

Hakasi, sous-préfecture d'Halima, Kīa-kőu.

Halima ou Farima, province sur Nifon, Hông-mô.

Halimanada, partie de la mer intérieure du Japon, Hông-mô-yâng.

Hami ou Khamil, ville du désert de Mongolie, Ilŏ-mĭ-tīng.

Hankao, ville et grand marché du Houpé, Hán-keön. Haotchits ou Haouchits, tribu mongole, Hào-tsĩ-tě. Haramaninor, lac de la Mongolie, Hông-hày-tchi. Haranni, lac de Mongolie, Hông-hày-tchì. Harbar, montagne de la Mantehourie, Kě-eùl-kě-shān. Hassacks, Cosaques on Kirghis, IIŏ-să-kĕ. Hata, station du Shing-king, Ilày-tá. Hathane, fort de Tourane (Cochinchine), Hi-han. Hatien, ville de Cochinchine, Hô-tiến. Hatsirogata, baje de la province de Mudsu, Song-ngão. Hayti ou Saint-Domingue, île d'Amérique, Hia-tl. Henkon, rivière mantchoue, Hīng-kwèn-hô. Higo ou Figo, province sur Kiusiu, Fêy-heóu. Hikonsima, île près de Simonoseki, Hia-kāng. Hindoustan ou Indostan, nom de l'Inde asiatique, Hán-tōu-ssē-tán. Hinkaï ou Tapacen, lac mantchou, Hīng-käy-hôu. Hinkan, Hingan ou Daouriens, montagnes de Mantchourie, Hing-ngan. Hiongtong, plage de Tourane, Hông-tông. Hiuga ou Fiuga, province sur Kiusiu, Ji-hiung. Hiuganada, mer orientale entre Kiusin et Sikoff, Hidng-yang. Hikarashar ou Kharashar, cité du Turkestan, Kë-lä-shū-eùl-tching. Hoang viet lua le, code annamite, Hoâng-ywĕ-lŏu-li. Hoefanhotun, station de Mantchourie, Hoëy-fă. Hoïlianetagne, fort de Tourane (Cochinchine), Hày-hán-shūn. Hoïhao, port de la capitale de Haynan, Hày-keöu-sö. Hoïon, mouillage de Hoïhao, Hày-ngān-sŏ. Hokianga, île de la côte du Fő-kién, Hō-kiāng. Hollandais, peuples européens, Hô-lân-jîn. Hollande, contrée d'Europe, Hô-lân. Honan (Temple d'), faubourg de Canton, Hày-tchẳng-ssé. Hondjo, quartier oriental de Jeddo, Ji-pèn-kião. Hongkong, colonie anglo-chinoise, Hiāng-kiāng. Hongmao ou Ingli, Anglais, Hông-mão. Hongno, Huns ou Tartares, Hong-nou. Hongrie, contrée d'Europe, Hoûng-pēy. Hoogetafelberg, cap de la province de Mudsu, Hě-kī. Horinkar, ville du Shān-sī, Hô-lîn-kĕ-cùl-tīng. Hoshoits, tribu mongole, Hô-shǐ-tĕ. Hoten ou Khoten, ville du Turkestan, Hô-tiến. Houlacon, rivière mantchoue, Hōu-lan hô. Houmari, rivière de Mantchourie, Hôu-mà-eùl-hô. Houpilaï ou Koupilaï, 4er empereur de la dynastie mantchoue, Ilŏ-pĭ-lĭe. Hourapira, rivière de Mantchourie, Hôu-lì-kày-kiãny.

Hourha, rivière mantchoue, $H\bar{o}u$ -eul- $ng\check{o}$ - $h\hat{o}$. Houron, ville mantchoue, $H\bar{o}u$ - $l\hat{a}n$ -tching. Houroupe, île au nord-est de Jéso, Hia-i.

Huns, peuples de l'Asie, Hing-kwé.

Huron ou Coulonnor, lac mantchou, Hōu-lûn-tchi.

Huron ou Tchoulgue hotun (Mantchourie), Hou-lân-tchîng.

Huronpir (Mantchourie), Hōu-lûn-péy-eùl-tchîng.

Idialou, île de l'archipel de Madjicosima, I-leâng-póu.

Idsu, province sur Nifon, 1-teóu. Idsumi ou Isumi, province sur Nifon, Hô-tsuên. Idsuminada, partie de la mer intérieure du Japon, Hô-tsuên-uâng. Iga, province sur Nifon, I-hó. lio, province sur Sikoff, I-twi. ljonada, mer intérieure devant ljo, I-twi-yang. Iki, île au nord-ouest de Fizen, I-ki. Ikima, île de l'archipel de Madjicosima, I-ki-kien. Ili ou Turkestan, grande contrée tartare, I-li. Iliisk, ville de Sibérie, I-lî-hô. Ilimouren, grande rivière de Tartarie, *I-li-hô*. Imabari, port de la province d'Ijo, $K\bar{a}o$ - $s\bar{o}ng$. Indous, peuples de l'Inde, Hīn-tōu-ssé. Indoustan ou Hidousten, nom de l'Inde, Hān-tōu-ssē-tán. Ingli ou Hongmau, nom des Anglais, Hông-mão. Inondation, débordement des eaux, Hông-shwì. Irlande, une des parties de la Grande-Bretagne, Hô-lân. Irtysh, rivière russe, I-eùl-tí-shā-hô. lsé, province sur Nifon, I-shí. Islamisme ou mahométisme, Hoey-hoey-kido. Islande, île au nord de l'Europe, Hông-pào-lân-jeôu. Israélites, tribu d'Israël, I-ssé-lö-nĭe. Italie, royaume européen, I-tá-lî-yá. I-tá-lì-kwĕ. Itsusima, îles à l'entrée du golfe de Yédo, *I-teóu-tsĭ-tào*.

Issustma, files à l'entrée du gone de l'édo, *l'ieoù-isi-iao*. Iwatouki, ville au nord de Yédo, *Kão-li*. Iwogasima, île du Soufre, de la province de Satsuma, *Hĕ-tào*.

Japon, contrée orientale, ancien nom, Fóu-sāng.

— Fóu-sŏ.
nom moderne, Jĭ-pèn.

Jéhol ou Zéhol, ville du *Tchǐ-lì*, *Jĕ-hô*.

Jésiri ou Esiri, 48° station du Tokaïdo, *Kiāng-kāo*.

Jéso ou Jésogasima, grande île au nord du Japon, *Hîa-î*.

Jobokosima, île du détroit de Corée, *Hông-tào*.

Jogasima, île de la province de Satsuma, *Jin-tsăo-tào*.

Jonghia, place forte du Thibet, *Jông-hǐe-tchîng*.

Josida, ville de la province de Mikava, *Kĭ-tiến*.

Jotsijwara ou Josivara, 44° station du Tokaïdo, *Kĭ-ywên*.

Judée, ancien royaume des Juifs, *Fŏ-lîn*.

Juifs, anciens habitans de la Judée, *Fŏ-lîn-jîn*.

Jumotta, village près du Tokaïdo, *Heóu-hô-ywên*.

Just in the way, île de la côte de Chine, *Hoâng-nieôu-tsiāo*.

Juthia, ancienne capitale de Siam, *Kŏu-tchĭ*.

Kading ou Cading, territoire sérifère du Kiāng-sōu, Kīa-ting-hién. Kafiristan, contrèe asiatique, Kiāng.
Kaga, province sur Nifon, Kìa-hô.
Kahi ou Kaï, contrée sérifère du Japon, Kĭa-fèy.
Kaïlar, rivière mongole, Kĕ-lĕ-eùl-hô.
Kajow, territoire sérifère du Kiāng-sōu, Kīa-kiữo.
Kakegava ou Kakogava, cité de la province de Totomi, Kwà-tchwèn.

Kakous, peuplades de l'Inde, Kë-köu-să. Kalkas, tribus tartares, Kē-eùl-kē. Kameyama, 46° station du Tokaïdo, Kwēy-shān. Kaminoscki ou Caminoseki, détroit au sud du Japon, Fong-heou-mên. Kamo, préfecture d'Idsu, Kia-móu. Kamtchatka, grande péninsule sibérienne, Kīa-lì-voè. Kanagava, baie près de Yédo, Kīa-tcháy-tchwēn. Kanaja ou Kanaya, 24° station du Tokaïdo, Kīn-kö. Kanto ou Kwanto, administration japonaise, Kwān-tāo. Karacorin ou Karakorin, ancienne ville mongole, Hò-lin. Karakorum, montagne mongole, Tsōng-lîng. Karamouren, nom mongol du fleuve Jaune, Hông-hô. Karaoussou, rivière du Thibet, Kĕ-tŭ-oū-sōu. Karchi, contrée de l'Asie centrale, Kë-eùl-shi-tching. Kashen, territoire sérifère du Kiāng-sōu, Kīa-shān-hién. Kashgar ou Cashgar, cité mahométane, *Hĭa-shĭ-kŏ-eùl*. Kashin, territoire sérifère du Kiāng-sōu, Kīa-hīng-tóu. Kashmir ou Cachemire, royaume indien, Kë-shi-mi-eùl. Katchiktem, tribu mongole, Kë-shĭ-kë-tëng. Kecodao ou Boudao, nom des chrétiens, Kì-kòu-táo. Kedgerie, port de Calcutta, Kŏ-tchī-lì. Kennis, cap de la province de Fitats, Kio-teou-kāng.

Kerlon, rivière mongole, Kĕ-lòu-lûn-hô. Khac ou Chec, nom des Chinois en Cochinchine, Kĕ.

Kentey ou Burkankaldun, montagne mongole, King-tĕ-shān. Kerbetshipira ou Ergone, rivière mongole, Kĕ-eul-pĕ-tsī-hô.

Kĕ-tchù.

Kharachins ou Cartchins, tribu mongole, Kĕ-cùl-lă-tsîn. Kharashar ou H'harashar, ville du Turkestan, Kĕ-lă-shā. Khérin ou Kirin, ville mantchoue, Kĕ-lîn-tchîng. Khitaï ou Cathai, ancien nom de la Chine, Kî-tán-kwĕ. Khobdo ou Cobdo, ville de Mantchourie, Kŏ-pōu-tō. Khodjend, contrée de l'Asie centrale, Hô-kān. Khoits, tribu mongole, Hoēy-tĕ-póu. Khokand ou Ferghana, ville du Turkestan, Hô-hàn. Khorlos ou Corlos, peuples mongols, Kö-eùl-lô-ssē. Khoten ou Hoten, ville du Turkestan, Hô-tiến-tchĩng. Ki, territoire caprifère, Ki. Kiakhta, ville frontière de la Russie, Kīa-kŏ-tōu. Kiangmin, ville du Thibet, Kiãng-mîn-tchĩng. Kii, Kino ou Kinokini, province japonaise, Ki-ī. Kinsan, mines de cuivre au Japon, Kīn-shān. Kinsima, île au nord-est d'Osiu, Kīn-tào. Kioto ou Miaco, capitale du Japon, King-tōu. Kioukiang, marché du Kiang-sou, Kieòu-kiāng. Kioursou, rivière mantchoue, Kŏ-lĕ-sōu-hô. Kirghis ou Cosaques, tribus nomades, Ilŏ-să-kĕ. Kirkinor, lac de Mongolie, Hô-kĕ-hày. Kirnor, lac de Mongolie, Hĕ-hày. Kitsukan, mines de cuivre, Kĕ-kāng. Kiusiu ou Kieou-sieou, grande île japonaise, $K\bar{u}$ -sá.

Kobé, port de la province de Setsu, Kĭa-hóu. Kokonor ou Kirkirnor, pays mongol, Kôu-kè-nŏ-eùl. Kokukhota, ville du Shān-sī, Kwēy-hōa-tching. Komats, ville de la province de Kaga, Kīn-tchī. Kongosoui, source d'eau minérale, Kīn-kāng-swi. Kortchins ou Cartchins, peuples mongols, Kŏ-eùl-tsin. Kosha, montagne mantchoue, Kö-sě. Koslie, montagne mantchoue, Kö-sě. Koshio ou Coshio, territoire sérifère, Kīa-fèy. Kotusan, cap à l'ouest de Jéso, Hîa-î. Koublaï ou Houpilaï, 4er empereur mantchou, Hő-př-lie. Kouchaï ou Kuchė, ville du Turkestan, Kôu-tchë-tchîng. Koukien ou Kukiensan, île japonaise, Kicōu-kien. Kouldcha ou Gouldja, ville mongole, *Hoëy-ywèn-tching*. Koulkoun ou Kulkun, montagnes du Turkestan, *Kwān-lûn*. Koumachir, île au nord de Jéso, Hîa-î. Koumana ou Kwana, port de la province d'Iso, Kwēy-shān. Kour, rivière mongole, Kõu-eùl-hô. Kourilles, archipel au nord-est du Japon, Hîa-î. Kourkaraoussou, département mongol, Kôu-eùl-kĕ-lă-oū-sōu. Koutokiyama, montagne du Japon, Kīn-shǐ-shān. Koutoupi; ville du Kanso, Ilōu-tou-pi. Kuyiki, tribu mongole, Kőu-yă. Kuptchi, baie du Kwang-tong, Kīa-tsè-kiāng. Kurosiwo, courant d'eau froide du Japon, Hĕ-yāng. Kurume, ville de la province de Sikungo, Kieòu-lieôu-mì. Kurushima, île de l'archipel japonais, Hĕ-tào. Kwano ou Kwana, 42e station du Tokaïdo, Kwēn-mîng. Kwanton ou Quantong, province mantchoue, Kwān-tōng. Kwashi, marché aux cuivres, Hô-shé. Kwatsi, province sur Nifon, Hô-nwi.

Lamas, nom des prêtres thibétains, *Hô-sháng*. Laouka, île du Foukien, *Kieòu-kì*. Loketecajan, ville de Mantchourie, en face d'Hourapira, *Hòu-lì-kày-kiāng*.

Mages, parsis, disciples de Zoroastre, Hò-shîn. Mahométans, partisans de Mahomet, Hoēy-hoēy. Malaca, ville de la péninsule malaise, Hĭa-ti. Malespina, cap à l'ouest de Jéso, Hîa-i. Matsaki, contrée au sud de l'île Jéso, Ilía-î. Megourosiroganeben, quartier de Yédo, Kiāng-hóu. Mer de Chine, en général, Hán-hày. Mer de Corée, entre la Chine, Kin-tchāng-yâng. Mer de Corée, entre le Japon et le continent, Hiàng-yang. Mer de sable ou du désert, Hàn-hày. Mer du Japon, Jĭ-hày. Mer du Nord, au-dessous de la Mantchourie, Hiàng-hiàng. Mer Jaune ou golfe du Tchili, Hoâng-hày. Mer Noire, entre la Turquie et la Russie, Hĕ-hày. Mer Orientale, entre la Chine et le Japon, Fōng-hày. Mer Rouge, entre l'Afrique et l'Asie, Hông-hày.

Mia ou Miya, 41º station du Tokaïdo, Kwān.

Miakesima, île à l'entrée du golfe de Yédo, Kiāng-hóu.

Midsi, ville propre de Yédo, Ji-pèn-kião.

Minami, côte à l'ouest de Jéso, Ilia-î.

Minatomats, îles japonaises, Eûl-fő.

Missipi, baie près de celle de Yédo, Kiāng-hóu.

Mitsouke ou Mitsedaï, 28° station du Tokaïdo, Kién-fòu. Miyagava, rivière à la pointe de Sagami, Kwèn-tchwēn.

Moluques, îles de l'archipel Indien, Hiāng-leáo tào.

Mongols ou Mahométans, Hoēy-tsè.

Monts d'Or ou Altaï, Kīn-shān.

Moukden, ville mantchoue, Föng-tiën-póu.

Mureko, 20° station du Tokaïdo, Kĭo-tsè.

Musima, île au sud-est de Jéso, Hîa-î.

Musulmans, Hoēy-mîn.

Myako ou Miaco, capitale du Japon, Eùl-tião.

Kīng-tōu.

Myakoshima, île de l'archipel Malais, Kong-kòu-tùo.

Nasima, port de la province de Bingo, Fóu-shān.

Népaul, contrée de l'Inde, Kwŏ-eùl-kĭ.

Nha nuoc annan, nom du royaume d'Annam ou Cochinchine, Jû-yây-ngān-nân.

Nhut bon, nom du Japon en cochinchinois, Ji-pèn.

Nibousi, rivière près du Tokaïdo, Eùl-tchè-tsè.

Niegava, 33e station du Tokaïdo, Eùl-tchwen.

Nieumou, entrée du temple de Camacoura, Eùl-yŏ-mên.

Nievok, île de l'archipel de Canton, Eùl-hô.

Nifon ou Niphon, île principale du Japon, Ji-pèn.

Nifonbas, pont le plus remarquable de Yédo, Jĭ-pèn-kião.

Nifongie, station près du Tokaïdo, Éùl-lì-wéy.

Nigouta, contrée de Mantchourie, au nord d'Hourapira, Hôu-lì-kày-kiāng.

Nihon maisou, localité sérifère d'Osyou (Moutsou), Eùl-pèn-song.

Nikaïdo, 79° station du Tokaïdo, Eùl-kiāy-tāng.

Nikeniya, station du Tokaïdo, Eùl-hiēn-wŏ.

Nikoubo, passage sur le Tokaïdo, Eùl-kieòu-mò.

Niomou, passage près du Tokaïdo, Eùl-wâng-mên.

Nisiki, ville de la province d'Isé, Kieòu-kto.

Nissesaka, 25e station du Tokaïdo, Jĭ-fèn.

Nito, circonscription japonaise formée de deux archipels, Eúl-tão.

Nivata, ville de la province de Mudsu, Hông-tiên.

Nizio, nom de Miaco, capitale du Japon, Eùl-tião.

Nobioka, ville de la province de Hiuga, Eùl-póu.

Nom de la Chine, c'est-à-dire le printemps fleuri, Hôa-hía.

Nosjab, port au nord de l'île Jéso, Hîa-î.

Notices maritimes, par un voyageur chinois, Hày-lŏ.

Novoziloow, pointe à l'ouest de l'île Jėso, $H\hat{\imath}a-\hat{\imath}$.

Nuoc nhut bon, nom de l'empire du Japon en cochinchinois, Ji-pèn-kwě.

Obi (Poulo), île de la Cochinchine, Kwen-nân.

Ocean asiatique, Hô-tche-yá-no-hán.

Océanie ou Polynésie, Hày-tcheōu.

-- anciens Turcs, Kāo-tchāng. Oulaotay, île de la Cochinchine, Kū-tâo-sĭ. Ourga, ville mongole, Kδu-lûn. Ousouki, cité de la province de Bongo, Jĭ-tchŭ.

Palestine ou Judée, Fö-lin. Pallas, montagne de l'île Jéso, Hîa-î. Parsis ou Mages, etc., disciples de Zoroastre, Hò-shîn. Pensylvania island, île de la mer de Chine, Hoēy-kuén. Pérouse (détroit de La), entre Jéso et Sagalien, Hîa-î-mên. Perrapits, contrée de l'île Jéso, Hîa-î. Phuong-tay, nom donné à l'Europe en Cochinchine, Fong-sī. Phwaan, sous-préfecture de Bienhoa, Fŏ-ngān. Polynésie ou Océanie, Hày-tcheou. Ponghaïe, fort de Tourane, Fāng-hày. Ponghaïtchia, fort de Tourane, Fāng-hày-tchă. Ponts divers (nom donné aux), Kião. Poulo Condor, île sur la côte de Cochinchine, Kwēn-tun. Poulo Obi, île sur la côte de Cochinchine, Kwēn-nân. Protestants, réformateurs du culte catholique, Kày-sīn-kido-jîn. Psembangya ou Yunakumi, île de l'archipel Japonais, Hīng-nô-kwĕ. Pygmées, nains barbares des pays occidentaux, Hiào.

Quemoy, île du Fokien, Kīn-mên. Quifu, cité de la province de Mino, Kāo-shún. Quinsan, territoire sérifère de Chine, Kwēn-shān-hién. Quinsay, port du Tchĕ-kiāng, Kīng-ssē.

Refunchery, île au nord de Jéso, Hîa-î. Religions étrangères à la Chine, Hiēn. Romanozoff, cap au nord de Jéso, Hîa-î. Roxingo, passage près de Kwasaki (Japon), Hông-tcháng.

Sagalien ou Sagalien oula, fleuve de Mantchourie, Hĕ-lông-kiāng. Sagalien angahata, embouchure du Sagalien, Hĕ-lông-kiāng-tchi. Saigon ou Giadinh, ville de Cochinchine, Kīa-ting.

Sakanosita, 48e station du Tokaïdo, Fàn-hía. Sakoura, île de la province d'Osumi, Hiáng-tào. Sandal, île de l'archipel Indien, Köu-ssē-kiāng. Saratoga, cap en face de la côte orientale du Japon, Kiāng-hóu. Sarosima, île de la baie de Yédo, Heóu-tào. Sataké, ville de la province de Mudsu, Kiāng-tsè. Saybou, port de la province de Figo, Eúl-póu. Seki, 47e station du Tokaïdo, Kwan. Sendakatane, Kiāng-hóu. Séoul, capitale de la Corée, Hán-tchîng. Simodatsi, cité de la province de Fitats, Hô-nwi-kún. Simodske ou Simodzouke, province centrale de Nifon, Hía-yà. Simonoseki, entrée sud de la mer intérieure, Hía-kāng. Simosa, province orientale de Nifon, Hia-tsöng. Simoyasiro, oratoire religieux à Kioto, Kīng-tōu. Sinagava, port de la baie de Yédo, *I-tchwen*. Sinekosava, cap au sud-ouest de Jéso, Hîa-î. Sirogonov, golfe à l'ouest de Jéso, Hîa-î. Sobo ou Sogok, lac de la Mongolie, Kū-yên-hày. Soday, territoire sérifère du Japon, Jŏ-lây. Sogdiane, ancienne contrée asiatique, Kăng-kio. Soufre (île du) ou Irosima, province de Satsuma, Hě-tào. Storm island, île de la mer de Chine, Hia-kwen. Suchetelen, baie au sud-ouest de Jéso, Hîa-î. Supplément au Dictionnaire de De Guignes, Hán-tsé-sī-pòu. Susquehana, baie près de Yédo, Kiāng-hóu.

Talapoins, prêtres ou ministres de Boudha, à Siam, Hô-sháng. Tamgalitas, localité sibérienne, I-lî-hô. Tapacen ou Hinkaï, lac mantchou, Hīng-kày-hôu. Targuen ou Tourguen, rivière de la Mongolie, Eùl-kēn-hô. Tartarie (golfe de), mer au nord-est de la Mantchourie, Ilîa-î. Tartarie septentrionale, Kŏ-li. Tchisen (île de), île du Foukien, Ji-sú. Tchoulgue hotun, ville mantchoue, Hōu-lân-tching. Tchoulkous, rivière sibérienne, I-lî-hô. Temple de Confucius, salle littéraire de district, Hién-hio-kong. Tessoi (détroit de), terre et détroit de Jéso, Hîa-î. Terres du pôle arctique, Hân-hô-hiāng-fōng. Teurire (île de), île au nord-ouest de Jéso, Hîa-î. Thibet ou Tibet extérieur, Heóu-tsáng. Tonekava, rivière du Japon, Hóu-kēn-tchwěn. Tori, porte triomphale près du Tokaïdo, Kão-tiēn-shîn. Toriwisaki, Kāo-shǐ-kī. Totska ou Totsouka, 5e station du Tokaïdo, Hóu-tchòng. Tourane, ville et rade de Cochinchine, Hán. Tourfan ou Bischbalik, volcan du Kanso, Hò-tcheōu. Tourgengol, rivière de Tartarie, Hày-shwi. Tsisibou, contrée de la province de Musasi, Ki-fóu. Tsisibousima, île du lac Biwa, Hīng-tíng-tào.

Takasaki, ville de la province de Kodsouké, Kāo-kī.

Tsitsihar, Amour ou fleuve du Dragon noir, etc., *Hě-lông-kiāng*. Tsourouga ou Tsuruga, ville, *Hô-tsuến*. Turcomans, mahométans de la Tartarie, *Hoēy-tsè*. Turkestan ou Ili, colonie chinoise, *I-lî*.

Ubama, station de la province de Tango, Fōng-shān. Udsisima, île des Pierres ponces, Kù-sú. Uraga (canal d'), près du golfe de Yèdo, Kiāng-hóu. Usimada, port de la province de Bizen, Kāng-shān. Usuki, port de la province de Bongo, Kieòu-meòu.

Vallée du Cerf blanc, Kiāng-sī-pǐ-lŏ-kŏ.
Van der Capellen (passage de), détroit du Japon, Huên-hày-yōng.
Vernon (île), côte du Tchĕ-kiāng, Hîa-kĩ-shān.
Victoria, capitale de Hongkong, Hiàng-kiāng-tehîng.
Viti (archipel de), Océanie, Fēy-tchī.
Volcans (baie des), au sud-est de Jéso, Hîa-î.
Vries ou Ousima, île japonaise, Kŏ-tào.

Wakamats, ville de la province de Mudsu, $H\bar{\imath}-s\bar{\delta}ng$. Wakasa, province japonaise, $J\check{o}-l\hat{a}y$. Wakayama, montagne de la province de Kii, $K\bar{u}o-y\grave{e}-sh\bar{u}n$. Wampoa ou Wampou, ville et port sur la rivière de Canton, $Ho\hat{u}ng-p\grave{o}u$. Washington, ville d'Amérique, $H\hat{o}a-shing-t\check{u}n$. Wougdou, localité sérifère de Chine, $Ho\hat{a}ng-t\check{u}n$. Wougdoutcheu, marché sérifère de Chine, $Ho\hat{a}ng-t\check{u}ng-sin$. Woutcheu, localité sérifère de Chine, $H\hat{o}u-tche\bar{o}u-f\acute{o}u$.

Yamour ou Amour, etc., fleuve de la Mantchourie, Hě-lông-kiang. Yédo ou Yeddo, ancienne résidence du taïcoun, Kiang-hóu. Yéso ou Jéso, grande île septentrionale du Japon, Hîa-tào. Yewakouni, ville de la province d'Aki, Kwàng-tào. Yijeou, localité sérifère du Kiangsou, Eûl-kião. Yik, lac du Thibet, I-kĕ. Yki ou Iki, île et province du Japon, I-kî, Yobokosima, groupe d'îles du détroit de Corée, Hông-tào. Yokohama, station des étrangers au Japon, Hông-pīn. Yokoska, arsenal japonais, Hong-nī-hó. Yosida ou Josida, territoire sérifère du Japon, Ki-tien. Yosii, village de la province de Zyotsyou Ki-tsing. Yosivara ou Yotsiwara, 44° station du Tokaïdo, Ki-ywen. Youki, territoire sérifère de la province de Simosa, Hía-tsŏng. Youstossia, quartier de Yédo, Kiāng-hóu. Yrakosaki, cap de la province de Mikava, Kòu-kǐ. Yunakuni ou Psenbangya, île de l'archipel Japonais, Hīng-nô-kwĕ. Yzou, cap à la pointe de la province d'Idsu, Ilia-tien.

Zéhol, Zhehol ou Jéhol, ville du Tchili, *Jĕ-hô*. Zhikatsé, *Jĭ-hŏ-tsĕ*. Zipangri, ancien nom du Japon, *Jĭ-pèn-kwĕ*. Zyosyou ou Osyou, province sérifère du Japon, *Hía-tcheōu*.

ADDENDA ET ERRATA

CARACTERES ET SONS AJOUTÉS OU REMPLACÉS

- # Eûl-hién-wǒ (Alb. Jap.). Habitation des deux chars. En japonais Foutamaya, poste sur le Tokaïdo, entre les 22° et 23° stations. Même nom chinois, en japonais Nikenya, station du Tokaïdo, entre les 23° et 24° stations.
- 日子 Labitation des deux barrières. En japonais Foutamaya, poste sur le Tokaïdo, entre les 22° et 23° stations.
- 上末 <u>Eúl-kieŏu-mŏ</u> (Alb. Jap.). Branche des deux supports. En japonais Nikoubo, passage sur le Tokaïdo, entre les 40° et 41° stations, en descendant d'Akoni.
- | うず 香 Eúl-láy-kiảo (Alb. Jap.). Pont des deux courants.
 Passerelle de la rivière appelée Eúl-láy-tchwěn, sur le
 Tokaïdo.
 - Eúl-láy-tchwễn (Alb. Jap.). Rivière aux deux courans, autremant appelée Eúl-tchì-láy-tchwễn.
 - VOCAB. GÉOG. CHINOIS.

 Eúl-láy-tchwěn-tsůn (Alb. Jap.). Village de la
 rivière aux deux courans.

- Eúl-lù-wéy (Alb. Jap.). Station des deux pruniers. En japonais Nifongi. Etablissement sur le Tokaïdo, en sortant de la ville de Jédo.
- Lúl-shǐ-lǐ-póu (N. L.). Village éclatant des deux pierres. Localité située dans la vallée du Yâng-hô, sur la route de Kalgan au Daikhanoor, par 40° 23' lat. N. et 2° 50' long. W., sur des terrains d'alluvions lacustres, ou dépôt de terrasses, d'après R. Pumpelly, qui lui donne le nom de Urshilipu, par opposition à Sanshilipu, autre village voisin, dit des trois pierres. (Voir Géologie de la Chine, Revue maritime et coloniale, 4870.)
- Eúl-sǐ-hûn (Alb. Jap.). Col des deux horizons. Passage du Tokaïdo, entre les 6° et 7° stations, au bas de l'établissement des caux minérales et thermales, appelées Kīn-kūng-shwi en Chinois.
- Eúl-sĭ-shān (Alb. Jap.). Montagne des deux horizons. Eminence près du Tokaido, dominant l'établissement des eaux minérales et thermales de Kīn-kāng-shwì.
- Eúl-sĭ-wŏ (Alb. Jap.). Habitation des deux horizons. En japonais Foutatsouya. Poste sur le Tokaido, entre les 41° et 42° stations.
- En japonais Foutaségava. Cours d'eau qui traverse le Tokaido, entre les 26e et 27e stations. Le pont qui est au-dessus est appelé, en chinois, Eúllay-tchwēn-kiǎo, et le village qui est auprès Éúl-láy-tchwēn-tsūn.
- Eúl-tchì-tsè-tóu (Alb. Jap.). Gué de la rivière aux deux courans. En japonais Nibousi. C'est un passage de la rivière, appelée en chinois Eúl-tchì-tsè, entre la 4re et la 2e station du Tokaido, que l'on franchit à gué, à part dans les grandes eaux, où le passage est intercepté.
- Temple situé sur un des côtés de la grande cité de Foutsou, province de Surug, vers la 49° station du Tokaido.

grande pagode de $T\acute{a}$ -shīn-shūn, près du Tokaido, entre les 5° et 6° stations, appelées en chinois $H\acute{o}u$ -tchòng et $T\acute{e}ng$ -tsè.

Eùl-yà (Ch. Rep.). — Règle facile. Ouvrage encyclopédique commencé au xuº siècle, avant notre ére (1122, A. E.) par le duc de Tcheōu, et terminé six siècles plus tard par Tsè-hiá, disciple de Confucius (Kòng-fòu-tsè). Une édition plus moderne, annotée et illustrée, a été publiée, par un naturaliste appelé Kwŏ-pŏ, vers 265, D. E., sous le

premier empereur de la dynastie des Tsin occidentaux.

Le premier volume traite particulièrement de la langue, aux différens points de vue étymologique, scientifique et encyclopédique. On sait que, par le système naturel des caractères hiéroglyphiques, idéographiques et phonétiques des Chinois, l'étude des signes graphiques de l'écriture chinoise embrasse la connaissance superficielle, il est vrai, mais générale, de toute espèce de choses. Dans cet idiome, spécimen imparfait d'une langue universelle, nous trouvons sept clefs ou radicaux qui forment une espèce de classification méthodique, pour la géologie Ti-lûn et la minéralogie Shì-lûn. Ce sont les caractères suivants:

Tou, Shwi, Shwi, Fin, et Lòu, c'est-à-dire la terre, l'eau, le feu, la gemme, la pierre, le métal et le sel.

3,609 du fer, et le reste des métaux divers.

Le troisième volume embrasse les différentes branches de la zoologie. L'entomologie y tient une place notable. Le ver à soie y est signalé d'une manière toute particulière, comme le plus remarquable de tous les insectes des familles inférieures. (Voir plus haut, pages xxv et xxvi.)

正 片直 Fōng-lôu-lùng (Medh.). — Sommets des fourneaux à vent. Chaîne de montagnes du district de Feôu-leâng, département de Jáo-tcheōu, province du Kiāng-sī.

Fòu-fōng (Medh.). — Sommet de la hache. Pic d'une roche en forme de hache, situé dans la montagne de Kīo-hôu, district de Où-ywén, département de Hoéy-tcheōu, province de Ngān-hoēy.

福島 Fòn-tào (N. L.). — Ile du bonheur. Ile située dans la mer du Japon.

村夫 Fōu-sāng (N. L.). — Mûrier des forêts orientales. En japonais Fouso, ancien nom du Japon, d'après Klaproth, mais que l'on présume, avec probabilité, avoir été la dénomination anciennement employée par les Chinois, pour désigner le pays, situé vers l'extrême Orient, par rapport à la Chine, et que nous avons, par injustice, appelé Amérique. Mà-twân-lin, le célèbre encyclopédiste, d'après les

notices de de Guignes, insérées dans les Mémoires de l'Académie des sciences, tome XXVIII, année 4764, nous enseigne qu'en 458, sous le règne de *Hio-wou-ti*, plus de mille ans avant la découverte de Christophe Colomb, un moine boudhiste, appelé *Hoēy-shīn*, partit pour le Fōu-sāng, pays éloigné d'environ 40,000 li de la Chine et qu'il n'en revint que quarante-huit ans après. Or, le Japon n'étant pas à plus de 42,000 li de la côte chinoise, l'allégation de Klaproth n'est pas soutenable, et Canton n'étant qu'à 7,350 milles marins anglais, soit 13,500 kilomètres ou 27,000 li de San Francisco, il est plus rationnel d'adopter la version de de Guignes; car il faut, à ce dernier chiffre, ajouter la part résultant d'une navigation moins avancée que celle de nos jours, ce qui rendait les voyages plus longs, en obligeant les marins à suivre les côtes et les contrées abordables. On présume donc que le hardi moine boudhiste aurait suivi le long des côtes septentrionales de la Chine, puis celles du Japon, en touchant à léso ou Wên-shīn, pays des Ainos (hommes semblables à des animaux); il se serait dirigé ensuite vers le Kamschatka et, de là, à la côte occidentale de l'Amérique. Ce voyage aurait nécessité 44,000 li de parcours, soit 22,000 kilomètres, près de 42,000 milles marins anglais. Dans le Bulletin de la Société de géographie de Lyon, 1875, M. Émile Guimet a fort éloquemment plaidé l'opinion de de Guignes.

Hán, Morr. Nom de colline, Morr.

日本園 Ji-pèn-kwě (Cart. Jap.) ou Tá-jī-pèn-kwě (Cart. Jap.).
Grand royaume de l'origine du soleil.

Dans les articles suivans, pages 203 et 204, nous n'avons désigné que les 50 provinces de la seule île de Oifon portées au titre de Ji-pèn-kwë; mais, pour avoir la totalité des provinces du royaume du Japon. indiquées sur les cartes japonaises, sous le titre de Tá-ji-pèn-kwë, il faut ajouter 49 autres provinces, situées sur d'autres îles, autour de celle de Nifon, sayoir :

```
en chinois Fey-héou, sur Kiusiu.
 4º Figo,
             >>
 2º Fizen,
                       Fey-tsien,
 3º Bongo,
                       Fõng-héou,
 4º Buzen,
                      Föng-tsien,
 5º Satsuma,
                      Sa-mo,
 co Osumi,
                      Tá-yú,
Tchŏ-héou,
 7º Sikugo,
                 ))
 8º Sikuzen,
                       Tchŏ-tsiên,
                )>
 9º Sanuki,
                       Ts\hat{a}n-k\hat{i}.
40º Hinga,
                ))
                       Jĭ-hiāng,
                       I-twi, sur Sikok.
44º Ijo,
12º Awa,
                                    ))
                 ))
                       Ngān-pŏ,
43º Tossa,
                       Tóu-tsó,
                                        ))
                ))
14º Awadsi,
                       Tán-lóu, sur la mer intérieure.
15º Sado.
                       Tsó-tóu sur la mer de Corée.
                 1)
16º Iki,
                       I−kî,
47º Tsusima,
                       Twi-mà,
48° Oki, »
49° Tsougar, »
                       Yn-k\tilde{\imath},
                      Sõng-tsiên, sur Yéso.
```

En tout 69 provinces dans 8 circonscriptions, savoir :

```
en chinois Nân-kây-taò, en
                                            6 provinces.
1º Nankaïdo.
                          Sī-hày-taò, » 9
2º Saïkaïdo,
                    ))
                                                 ))
3º Focourokoudo,
                          Pĕ-ling-taò,
                                           7
                    n
                                         77
4º Sanundo,
                          Shān-yang-tāò, » 8
                    n
                          Shān-yn-taò, » 8
5º Sanyodo,
                    3)
6º Gokinaï,
                    ))
                          Où-kĩ-nwì.
                                        » 5
7º Tokaido,
                                        » 15
                    ))
                          Tong-hày-taò,
8º Tosando.
                          Tõng-mān-taò, » 8
                        Ensemble. . . .
                                           66
Auxquelles il faut ajouter sur Yéso, Iki et Tsusima 3
                        Total. . . . . . 69
```

Mais d'après la carte de Schett, publiée en 1873, par M. E. de Bavier, dans son mémoire, sur la sériciculture et le commerce de la soie au Japon, ce royaume comprendrait 85 provinces, réparties en 9 districts, ainsi qu'il suit :

```
1º Kinaï (Gokinaï),
                            avec 5 provinces.
2º Tokaïdo.
                             » 45
3º Tosando,
                                43
4º Hokourokoudo (Fokourokoudo), »
                                7
5º Sanindo (Sanyndo),
                                8
6º Sanyodo,
                                 8
                              ))
7º Sankaïdo.
                                 6
8º Saïkaïdo, avec Liou-kiou,
                             » 12
9º Hokaïdo ou Yéso,
                                4.4
               Total. . . . .
                               85
```

Dans ce dernier district figurent les provinces de Oshima, Shiribeski, Ishikari, Teshiwo, Kitami, Ib, Hikada, Tokatshi, Koushiro, Nemoro et Tchizima.

```
Aki ou Saki, term. Jap., qui signific Cap, en chinois Kt.
Alin,
            Mantch., »
                                   Montagne, »
                                                      Shān.
            Jap.
                                   Grand,
                                                       T\dot{a}.
Ao,
                           ))
                                                 ))
                                   Pont,
Bas ou Bassi, Jap.
                                                       Kiào.
                                                 ))
Caboul, nom d'un royaume de l'Inde.
                                                       Kāo-fōu.
                                                  ))
Cajan, Mantch., qui signifie Bourg,
                                                  22
                                                      Hiāng.
Corée (ancien nom de la),
                                                      Kĭ-tsè-kwĕ.
                                                  ))
Couran ou Karakun, métropole de Gengiskan,
                                                       Kőu-eùl-kĕ-lă.
                                                  ))
Culaotay, île de la Cochinchine,
                                                       Kü-laô-sī.
                                                  1)
                                                       Tiên.
Da,
         Jap., qui signifie Champ,
                                                  n
        Jap., » Route, Jap., » Désert,
                                                       Tăo.
Dzouke, Jap.,
                                                 ))
Fay, son ajouté à la nomenclature indiquée et qui se confond avec Fey.
Fizen, ou Fidzen, ou Fisen, province du Japon, en chinois, Fêy-tsiên.
Foe, son remplacé par le son Fo.
             Jap., qui signifie Capitale, en chinois F \delta u.
Gava on Kava, Jap., » Cours d'eau, Go, Jap., » Côte,
                                                 ))
                                                         Tchwěn.
                                                         Неби.
```

```
Gol, on Hol, ou Kol, Jap. » Ruisseau,
                                             en chinois Kž.
Gourdiara ou Guzarate, Etat de l'Inde,
                                                         Kŭ-tchě-lô.
                                                   'n
Hata, Jap., qui signifie Roche,
                                                         Shĭ.
Hen, son remplace par Han.
Hiay, » Hay et Hia.
Hieu, » Hieou.
Higasi, Jap., qui signifie Est,
Hira, Jap., » Tran
                                                         Tōna.
                              Tranquille,
                                                         Ping.
Hoa, son remplace par Hwa.
Hoang, »
                     Hwana.
Hotun, Mantch., qui signifie Ville Ville,
                                                         Tchĩng.
Hue, son remplace par Hu.
            )))
1, Jap., qui signifie Puits,
                                                   13
                                                         Tsing.
Jeng, son remplace par Jang.
Jeou,
                       Jou ou Ju.
Joun.
                       Jun.
Juen,
                       Jun.
         ))
Jun,
                       Joun.
Kaï, Jap.. signifie Mer,
                                         en chinois Hàu.
Kengtise ou Kangtiseri, montagne du Tibet,
                                             ))
                                                    Kěna-tĭ-sī lî.
Kerin, ou kherin, ou kirin, ville mantchoue,
                                                    Kë-lîn-tchîng.
Ki, Jap., signifie Pointe,
                                                    Κž.
        Jap., » Nord, Jap., » Terrai
Kita.
                                              11
                                                    Pĕ.
                      Terrain cuprifère,
Kitsukan, Jap.,
                                              ))
                                                    Kĭ-kāng.
Kiun, coréen, grande ville,
                                                    Kūn.
Kiwe, son remplacé par Kioue, kiu ou Ku
Kiwey, »
Ko et O, Jap., signifie Petit,
                                                    Siào.
                                              1)
Koeu, son remplacé par Ko.
Kopi ou Cobi, Grand désert,
                                                    Kō-Pĭ.
Kourakun ou Couran, ville tartare,
                                                    Köu-eùl-kĕ-là.
                                              ))
Kouron, Mantch., signifie Royaume,
                                              n
                                                    Kivě.
Koutchay, une des 8 cités mahométanes,
                                                    Kou-le-tching.
Kű-tchwen-hay, pour Kű-yen-hay, page 324.
Kuu, son remplacé par Ku.
Kuyiks, tribu mantchoue,
                                                    Kòu-yè.
            Jap., signifie Meule,
                                              ))
                                                    Mô.
Matsou,
                       » Pins,
             Jap.,
                                             23
                                                    Song.
Minami,
                               Sud,
                                             ))
                                                    Nân.
            Jap.,
           Jap.,
Jap.,
                        ))
                              Port,
Minato.
                                            ));
                                                    Ngão.
Misaki,
                         ))
                              Cap,
                                             ))
                                                    Kĭa.
                         ))
                                                    Hô.
Mouren,
            Mongol,
                              Rivière,
                                             ))
Nada,
            Jap.,
Jap.,
                         ))
                               Mer,
                                                    Tăn.
                                             ))
                         ))
                              Double,
Ni,
                                             ))
                                                    Eùl.
Nipon, ou Niphon, ou Nifon, île la plus
 considérable du Japon,
                                                   Jĭ-pèn.
            Jap., signifie Ouest,
Nisi,
                                                    Sī.
                                             ))
Nor.
            Mongol,
                       » Fleuve,
                                             ))
                                                   Kiāna.
                               Marais,
Nouma,
                         1)
                                             ))
                                                    Tchào.
           Jap.,
Omi,
            Jap.,
                         20
                               Fleuve.
                                            ))
                                                   Kiāng.
```

| Omo, | Mantch., | 'n | Lac, | en chinois | Hôu. |
|----------------|------------|----------|-------------|------------|--------------------|
| Oula, | Mantch., | 3) | Fleuve, |)) | Kiāng. |
| Oura, | Jap., |)) | Village, | >> | Tsūn. |
| Pilten, lac de | e la Manto | hourie, | | » | Kîng-pŏ. |
| Pira, | Mantch., | signifie | Rivière, |)) | Hô. |
| Poulac, | Mongol, |)) | Fontaine, |)) | Tsuěn. |
| Saki, | Jap., | >> | Promontoir | e, » | Kτ̄. |
| Sekim, | Mongol, | D | Source, |)) | Ywên. |
| Sima, | Jap., |)) | Ile, | » | Tào. |
| Siro, | Jap., | D | Cité, | >> | Tching. |
| Tabahan, | Mongol, |)) | Douane, | >> | Kwan. |
| To, | Jap., | >> | Orient, |)) | Tōng. |
| Tsou, | Jap., |)) | Baie, |)) | Ngão. |
| Ya, | Jap., | D | Habitation, | » | Wŏ. |
| Yama, | Jap., |)) | Montagne, |)) | Shān. |
| You ou Yu, | Jap., |)) | Milieu, |)) | Tchöng. |
| Zen ou dzen, | |)) | Echancrure, |)) | Tsiên. |
| Zou, | Jap., | | Passerelle, | | $Ts\bar{\imath}n.$ |



大清地理志

Tá-tsīng-tí-lì-tchí.

VOCABULAIRE GÉOGRAPHIQUE

CHINOIS.

PRONONCIATION.

Les tons chinois primordiaux sont au nombre de quatre, savoir:

4º Pîng,

2º Sháng,

. 3º Kű,

40 Ji.

Mais on en a reconnu cinq, le premier étant divisé en deux. Ces cinq tons sont eux-mêmes subdivisés chacun en deux, ce qui fait dix tons, tant primitifs que secondaires.

Pour distinguer ces différentes nuances de tons ou intonations, les Anglais, comme R. Morrison et Médhurst, ont adopté les accents grave ', aigu ', bref ', indiquant certaines intonations par l'esprit rude ' des Grees. Les Américains, comme Bridgman et Wells Williams, n'ont fait usage que de l'accent aigu, ajoutant pour les intonations certains signes particuliers, tels que l'esprit doux ', l'esprit rude ', les signes semicirculaires et c, qui désignent les différentes phases de la prononciation Vocab. Géog. Chinois.

chinoise. Klaproth, Rémusat, Biot et la plupart des sinologues français, ont adopté, sauf quelques légères modifications, l'usage de quelques accents, avec addition de la lettre h, pour indiquer les aspirations.

Nous avons suivi la méthode des missionnaires catholiques, mise en évidence par le P. Basile de Glemona, et si bien rendue dans le dictionnaire de de Guignes. Ce système d'accentuation nous a paru le plus simple et le plus rationnel, surtout pour les personnes qui ont quelque idée de la prosodie grecque, latine et française. Nous avons donc conservé les accents suivants:

| - | long | pour le | 1 er | ton | égal et clair | appelé | Sháng-pĩng, |
|---|-------------|---------|------------------|-----|----------------|--------|-------------|
| Α | circonflexe | _ | 2e | _ | égal et obscur | _ | Hía-pĩng, |
| ١ | grave | | 3^{e} | | élevé | | Sháng, · |
| / | aigu | | 4 € | | traînant | | Kű, |
| V | bref | Messer | $5^{\rm e}$ | _ | rentrant | - | Jĭ. |

Avec addition de l'esprit ' pour les intonations secondaires :

| <u>~</u> | long | pointé | pour le | ∥er | ton |
|----------|-------------|--------|---------|---------|-----|
| AI | circonflexe | _ | _ | 2^{e} | |
| | grave | | _ | 3e | _ |
| | aigu | _ | ****** | 40 | - |
| | bref | | | 5e | |

De Guignes comprend 344 tons primordiaux, nous en avons indiqué 384, Morrison en désigne 444, A. Rémusat 450 et Wells Williams 553. Si chaque ton comprenait dix sons, comme Pi et Tso, nous aurions au moins 3,000 et 5,000 et plus d'intonations; mais comme beaucoup de tons ont peu de variantes, comme Fa, He et autres, il s'ensuit que l'on ne trouve dans de Guignes que 4,387 intonations. Nous en avons signalé 4,429 et Wells Williams 4,500; mais les puristes chinois comptent jusqu'à 4,040 intonations diverses.

EXEMPLES DE L'EMPLOI DES ACCENTS.

Kãn, Wâng, Fàn, Háng, Pà; Pàng, Pân, Kän, Kăng, Tă; Pēn, Hêng, Fèn, Jé, Hě; Kěng, Tchến, Tsč, Pëng, Kë; Shĩ, Yng, Yn, Pi, Tĩ; Pĩ, Tĩng, Kĩ, Tsĩn, Tsĩ; Fōng, Lông, Hò, Hóng, Lŏ; Tchông, Tổng, Tŏ, Tổu, Tsố; Shũ, Yú, Jù, Lún, Sũ; Kũ, Kûn, Tsử, Tsůn, Tchữ. Les diphthongues et voyelles composées ne forment qu'un seul ton, comme dans Hao, Mey, Lie, Tsou, Tchue, Leao, Piao, Mieou, Kiao, Kiay, etc.

La lettre h est toujours aspirée, comme dans le français haleine, hauteur. La voyelle i peut être remplacée par la lettre y; ainsi l'on peut écrire également pi et py, ing et yng, ieou et yeou. La lettre w est toujours prononcée ou, comme dans l'américain Washington et l'anglais whist. Les consonnes finales sont toujours sonnantes, comme dans l'anglais. Fan, Hang, Pen, Sin, Yn, Ming, Yng, Wong, Lun, doivent toujours être prononcés comme si nous lisions en français Fann, Hangue, Penn, Sinn, Ynn, Mingue, Ingue, Ouongue, Lunn, etc.

Voici des exemples de prononciations comparées, où l'on a placé: 4° la série des tons primitifs; 2° la prononciation en français; 3° le nombre d'intonations pour chaque ton en particulier; 4° le nombre général des intonations.

NOMENCLATURE

DE TOUS LES SONS CHINOIS.

| Séri de so | | Prononciat.fra | ď, | lomb. linton pour haque son. | | Séri de so | | Prononciat.frar | | Nomb. l'inton pour chaque son. | • |
|---------------|-------|----------------|-------|--|------------|---------------|--------|-----------------|-------|--|----|
| 4 | Eul, | Eul et E | Eule. | 3 | 3 | 46 | Hay, | Haïe et | Haye. | 3 | 48 |
| 2 | Fa, | Fa. | | 1 | <u>Z</u> . | 47 | He, | Hé. | | 4 | 49 |
| 3 | Fan, | Fane et | Fann. | 4 | 8 | 18 | Hen, | Hène et | Henn | . 3 | 52 |
| 4 | Fang, | Fangue. | | 4 | 12 | 49 | Heng, | Hengue. | | 2 | 54 |
| 5 | Fen, | Fène et | Fenn. | 4 | 16 | 20 | Heou, | Héou. | | 4 | 58 |
| 6 | Feou, | Féou. | | 3 | 19 | 21 | Hi, | Hi et H | y. | 5 | 63 |
| 7 | Fey, | Feye et | Feïe. | 4 | 24 | 22 | Hia, | Hia. | | 5 | 68 |
| 8 | Fi, | Fi et Fy | 7. | 4 | 24 | 23 | Hiang. | Hiangue | | 4 | 72 |
| 9 | Fo, | Fo. | | 4 | 25 | 24 | Hiao, | Hiao. | | 4 | 76 |
| 40 | Foe, | Foė. | | 4 | 26 | 25 | Hiay, | Hiaïe et | Hiaye | . 3 | 79 |
| 4.1 | Fong, | Fongue. | | 4 | 30 | 26 | Hie, | Hié. | | 4 | 80 |
| 12 | Fou, | Fou. | | 4 | 34 | 27 | Hien, | Hiène et | Hienr | 1.4 | 84 |
| 43 | Han, | Hane et | Hann. | . 4 | 38 | 28 | Hieou, | Hiéou. | | 3 | 87 |
| 14 | Hang, | Hangue. | | 3 | 41 | 29 | Hieu, | Hieu. | | 4 | 88 |
| 45 | Hao, | Hao. | | 4 | 45 | 30 | Hin, | Hine et | Hinn. | 3 | 94 |

| | | Nomb. d'inton pour | 1. | | | | Nomba d'inton pour | |
|------------------|------------------------|--------------------------|--------|----------------|--------|------------------------|--------------------------|--------|
| Série desons. | Prononciat, française. | chaque son. | Total. | Série desor | | Prononciat, française. | chaque son. | Total. |
| 34 Hing, | Hingue. | 4 | 95 | 74 | Ken, | Kenn. | 3 | 222 |
| 32 Hio, | Hio. | 4 | 96 | 72 | Keng, | Kengue. | 6 | 228 |
| 33 Hiong, | Hiongue. | 4 | 100 | 73 | Keou, | Kéou. | 6 | 234 |
| 34 Ho, | Ho. | 5 | 105 | | Ki, | Ki et Ky. | 9 | 243 |
| 35 Hoa, | Hoa. | 5 | 110 | 75 | Kia, | Kia. | 7 | 250 |
| 36 Hoan, | Hoann. | 1/4 | 114 | 76 | Kiang, | Kiangue. | 6 | 256 |
| 37 Hoang | , Hoangue. | 4 | 118 | 77 | Kiao, | Kiao. | 7 | 263 |
| 38 Hoay, | Hoaïe. | 2 | 120 | 78 | Kiay, | Kiaïe. | 6 | 269 |
| 39 Hoe, | Hoé. | A | 121 | 79 | Kie, | Kiė. | 3 | 272 |
| 40 Hoen, | Hoenn. | 4 | 125 | 80 | Kien, | Kienn. | 7 | 279 |
| 41 Hoey, | Hoeïe. | ħ. | 129 | 84 | Kieou, | Kiéou. | 8 | 287 |
| 42 Hong, | Hongue. | 5 | 134 | 82 | Kin, | Kinn. | 7 | 294 |
| 43 Hou, | Hou. | 4 | 138 | 83 | King, | Kingue. | 7 | 304 |
| 44 Hu, | Hu. | 3 | 141 | 84 | Kio, | Kio. | 2 | 303 |
| 45 Hue, | Huė. | 2 | 143 | 85 | Kiong, | Kiongue. | 5 | 308 |
| 46 Huen, | Huenn. | 4 | 147 | 86 | Kiu, | Kiu. | 4 | 309 |
| 47 Hun, | Hunn. | 2 | 149 | 87 | Kiun, | Kiunn. | A | 310 |
| 48 Hwan, | Houann. | 3 | 152 | 88 | Kiwe, | Kiouė. | 4 | 311 |
| 49 Hwo, | Houo. | 4 | 153 | 89 | Kiwey. | , Kioueïe. | 2 | 313 |
| 50 1, | I et Y. | 5 | 458 | 90 | Ko, | Ko. | 8 | 321 |
| 54 Jang, | Jangue. | 3 | 161 | 94 | Koeu, | Koeu. | 4 | 322 |
| 52 Jao, | Jao. | 2 | 163 | 92 | Kong, | Kongue. | 6 | 328 |
| 53 Je, | Jė. | 3 | 166 | 93 | Kou, | Kou. | 6 | 334 |
| 54 Jen, | Jenn. | 4 | 170 | 94 | Ku, | Ku. | 7 | 344 |
| 55 Jeng, | Jengue. | 2 | 172 | 95 | Kue, | Kuė. | 2 | 343 |
| 56 Jeou, | Jéou. | 3 | 175 | | Kuen, | Kuenn. | 7 | 350 |
| 57 Ji, | Ji et Jy. | 4 | 176 | | Kun, | Kunn. | 5 | 355 |
| 58 Jin, | Jinn. | 3 | 479 | | Kuu, | Kuu. | 5 | 360 |
| 59 Jo, | Jo. | 1 | 180 | | Kwa, | Koua. | 7 | 367 |
| 60 Jong, | Jongue. | 3 | 183 | 1 | Kwan, | Kouan. | 5 | 372 |
| 61 Jou, | Jou. | - 1 | 184 | | Kwang | , | 7 | 379 |
| 62 Ju, | Ju. | 3 | 187 | | Kway, | Kouaïe. | 5 | 384 |
| 63 Juen, | Juenn. | 2 | 189 | 1 | Kwe, | Koué. | 4 | 385 |
| 64 Jun, | Junn. | 2 | 191 | | Kwen, | Kouenn. | 6 | 394 |
| 65 Jwi, | Joui. | 3 | 194 | | Kwey, | Koueïe. | 7 | 398 |
| 66 Kan, | Kann. | 6 | 200 | t | Kwo, | Kouo. | 3 | 401 |
| 67 Kang, | O | 5 | 205 | | Kwoe, | Kouoé. | 4 | 402 |
| 68 Kao, | Kao. | 6 | 211 | | La, | La. | 2 | 404 |
| 69 Kay, | Kaïe. | 6 | 217 | | Lan, | Lann. | 3 | 407 |
| 70 Ke, | Kė. | 2 | 219 | 140 | Lang, | Langue. | 3 | 410 |

| | Nomb. d'inton. | | | | | | Nomb. d'inton, pour | | |
|----------------|-------------------|------------------------|-----------------------|-----|---------------|--------|---------------------------|-------|-----|
| Série deson | e IS. | Prononciat, française, | pour chaqu son. | | Séri de so | | Prononciat. française. | chaqu | |
| 444 | Lao, | Lao. | 3 | 413 | 454 | Min, | Minn. | 2 | 543 |
| | Lay, | Laïe. | 3 | 416 | 152 | , | Mingue. | 3 | 516 |
| 113 | | Lė. | 4 | 417 | 153 | | Mo. | 4 | 520 |
| | Leang, | Léangue. | 3 | 420 | 154 | Moen, | Moenn. | 3 | 523 |
| | Leao. | Léao. | 3 | 423 | 455 | Mong, | Mongue. | 3 | 526 |
| | Leng, | Lengue. | 3 | 426 | 156 | Mou, | Mou. | 3 | 529 |
| | Leou, | Léou. | 3 | 429 | | Mwan, | Mouann. | 4 | 530 |
| 118 | , | Li et Ly. | 5 | 434 | Į. | Na, | Na. | 4 | 534 |
| 119 | | Lié. | 4 | 435 | 459 | Nan, | Nann. | 3 | 537 |
| | Lien, | Lienn. | 3 | 438 | | Nang, | Nangue. | 3 | 540 |
| 121 | Lieou, | Liéou. | 3 | 441 | 161 | Nao, | Nao. | 3 | 543 |
| 122 | | Linn. | 3 | 444 | 162 | Nay, | Naïe. | 3 | 546 |
| | Ling, | Lingue. | 3 | 447 | | Neng, | Nengue. | 4 | 547 |
| 124 | Lio, | Lio. | 1 | 448 | 164 | Neou, | Néou. | 2 | 549 |
| 125 | Liu, | Liu. | 4 | 449 | 165 | Ney, | Neïe. | 4 | 550 |
| 126 | Liwe, | Lioué. | 4 | 450 | 166 | Ngan, | Ngann. | | 554 |
| 127 | Liwen, | Liouenn. | 4 | 454 | 167 | Ngang | , Ngang. | 1 | 555 |
| 128 | Lo, | Lo. | . 4 | 455 | 168 | Ngao, | Ngao. | 4 | 559 |
| 129 | Loen, | Loenn. | 4 | 456 | 169 | Ngay, | Ngaïe. | 3 | 562 |
| 130 | Long, | Longue. | 3 | 459 | 170 | Nge, | Nghė. | 2 | 564 |
| 134 | Lou, | Lou. | 3 | 462 | 474 | Ngen, | Nghenn. | 4 | 565 |
| 432 | Lu, | Lu. | 3 | 465 | 172 | Ngeng, | Nghengue. | 1 | 566 |
| 133 | Luen, | Luenn. | 4 | 466 | 173 | Ngeou, | Nghéou. | 4 | 570 |
| 134 | Lun, | Lunn. | 3 | 469 | 174 | Ngo, | Ngo. | 5 | 575 |
| 135 | Lwan, | Louann. | 2 | 471 | | Ni, | Ni et Ny. | 4 | 579 |
| 136 | Lwi, | Loui. | 3 | 474 | 176 | Niang, | Niangue. | 3 | 582 |
| 137 | Ma, | Ma. | 4 | 478 | 177 | Niao, | Niao. | 2 | 584 |
| 438] | Man, | Mann. | 3 | 481 | 178 | Nie, | Nié. | 1 | 585 |
| 139 | Mang, | Mangue. | 2 | 483 | 179 | Nien, | Nienn. | 3 | 588 |
| 440 I | Mao, | Mao. | 3 | 486 | 180 | Nieou, | Niéou. | 2 | 590 |
| 141 | May, | Maïe. | 3 | 489 | | Nin, | Ninn. | 1 | 591 |
| 142 | Me, | Mé. | 4 | 490 | 182 | Ning, | Ningue. | 3 | 594 |
| 143 | | Menn. | 2 | 492 | 183 | Nio, | Nio. | 1 | 595 |
| | Meou, | Méou. | 3 | 495 | 184 | Niu, | Niu. | 3 | 598 |
| 145 | | Meïe. | 3 | 498 | 485 | No, | No. | 4 | 602 |
| 446 J | ′ | Mi. | 4 | 502 | 186 | Nong, | Nongue. | 3 | 605 |
| | Miao, | Miao. | 3 | 505 | | Nou, | Nou. | 3 | 608 |
| 148 | , | Mié. | 1 | 506 | | Nu, | Nu. | 1 | 609 |
| | Mien, | Mienn. | 3 | 509 | | Nun, | Nunn. | 4 | 610 |
| 450 | Mieou, | Miéou. | 2 | 514 | 190 | Nwan, | Nouann. | 2 | 612 |

| | | Nomb d'inter pour | 1. | | Nomb d'intor pour | | |
|---------------------|-----------------------|-------------------------|------------|-----------------------|-------------------------|----------------|-------------|
| Série desons. | Prononciat.française. | chaque son. | Total. | Série de sons. | Prononciat. française. | chaque son. | e Total, |
| 494 Nwe, | Noue. | 4 | 643 | 231 Shan | g, Changue. | 3 | 784 |
| 192 Nwi, | Noui. | 2 | 615 | 232 Shao | 0 | 4 | 785 |
| 493 0, | 0. | 3 | 618 | 233 Shay | , | 3 | 788 |
| 194 Oey, | Oeïe. | 1/4 | 622 | 234 She, | Ché. | 4 | 792 |
| 495 Ong, | Ongue. | 3 | 625 | 235 Shen | Chène. | 4 | 796 |
| 496 Ou, | Ou. | 4. | 629 | 236 Sheo | | 3 | 799 |
| 497 Oua, | Oua. | 4 | 630 | 237 Shi, | Chi. | 5 | 804 |
| 198 Pa, | Pa. | 7 | 637 | 238 Shie, | Chié. | 4 | 805 |
| 499 Pan, | Pann. | 8 | 645 | 239 Shin, | Chine. | 4 | 809 |
| 200 Pang, | Pangue. | 6 | 654 | 240 Shing | g, Chingue. | . 4 | 843 |
| 201 Pao, | Pao. | 6 | 657 | 241 Sho, | Cho. | 4 | 814 |
| 202 Pay, | Païe. | 4 | 661 | 242 Shoa | , Choa. | 2 | 846 |
| 203 Pe, | Pé. | 2 | 663 | 243 Shoa | | 2 | 818 |
| 204 Pen, | Penn. | 6 | 669 | 244 Shoa | y, Choaï. | 4 | 849 |
| 205 Peng, | Pengue. | 3 | 672 | 245 Shou | , Chou. | 1 | 820 |
| 206 Peou, | Péou. | 3 | 675 | 246 Shu, | Chu. | 4 | 824 |
| 207 Pey, | Peïe. | 8 | 683 | 247 Shue. | | 4 | 825 |
| 208 Pi, | Pi et Py. | 10 | 693 | 248 Shun | , | 3 | 828 |
| 209 Piao, | Piao. | 7 | 700 | 249 Shwa | , | 4 | 829 |
| 210 Pie, | Pié. | 2 | 702 | 250 Shwi | , | 3 | 832 |
| 244 Pien, | Pienn. | 7 | 709 | 254 Si, | Si. | 4 | 836 |
| 242 Pieou, | Piéou. | 4 | 710 | 252 Siang | 9 | 3. | 839 |
| 213 Pin, | Pinn. | 5 | 745 | 253 Siao, | Siao. | 3 | 842 |
| 214 Ping, | Pingue. | 7 | 722 | 254 Sie, | Sié. | 5 | 847 |
| 245 Po, | Po. | 9 | 734 | 255 Sien, | Siène. | 4 | 854 |
| 246 Poen, | Poène. | 2 | 733 | 256 Sieou | , | 3 | 854 |
| 217 Pong, | Pongue. | 5 | 738 | 257 Sin, | Sine. | 4 | 858 |
| 248 Pou, | Pou. | 8 | 746 | 258 Sing, | Singue. | 4 | 862 |
| 249 Pwan, | Pouane. | 3 | 749 | 259 Sio, | Sio. Siu. | 1 | 863 |
| 220 Sa, | Sa. | 4 | 750 | 260 Siu, 261 Siun. | | 4 | 864 |
| 221 San, | Sann. | 3 | 753 | 261 Siun, 262 So, | | 3 | 865 868 |
| 222 Sang, | Sangue. | 3 | 756 | 263 Soe, | So. Soé. | 4 | 869 |
| 223 Sao, | Sao. Saïe. | 3 2 | 759 764 | 264 Soen. | | 3 | 872 |
| 224 Say, 225 Se, | Sáie. Sé. | 1 | 762 | 265 Song | , | 3 | 875 |
| 226 Sen, | Sène. | 3 | 765 | 266 Sou, | Sou. | 4 | 879 |
| 227 Seng, | Sengue. | 3 | 768 | 267 Sse, | Seu. | 3 | 882 |
| 228 Seou, | Séou. | 3 | 771 | 268 Su, | Su. | 4 | 886 |
| 229 Sha, | Cha. | 4 | 775 | 269 Sue. | Sué. | 1 | 887 |
| 230 Shan, | Chane. | 3 | 778 | 270 Suen | | 4. | 894 |
| , , , | | | | 1 | , | | |

PRONONCIATION.

| Nomb. d'inton. pour | | | | | | Série | | | |
|---------------------------|----------|----------------------|---------------|--------------|------|--------------|-----------------------|-------------|------------------|
| Série de sons. | Pr | ononciat. française. | chaqu son. | Total. | deso | | Prononciat. française | chac son | que 1. Total. |
| 274 St | ın, | Sune. | 3 | 894 | 344 | Tiey, | Tieï. | 3 | 4096 |
| 272 Sv | vi, | Soui. | 4. | 898 | 312 | Tien, | Tiéne. | 7 | 4403 |
| 273 Ta | ì, | Ta. | 5 | 903 | 343 | Tieou, | Tiéou. | 4 | 4104 |
| 274 Ta | ın, | Tane. | 7 | 940 | 314 | Ting, | Tingue. | 17 | 4444 |
| 275 Ta | ıng, | Tangue. | 7 | 917 | 345 | To, | To. | 9 | 1420 |
| 276 Ta | 10, | Tao. | 8 | 925 | 346 | Toen, | Toêne. | 2 | 1122 |
| 277 Ta | ıy, | Taï. | 7 | 932 | 347 | Tong, | Tongue. | , 8 | 4430 |
| 278 To | cha, | Tcha. | 8 | 940 | 318 | Tou, | Tou. | 8 | 4438 |
| 279 To | , | Tchane. | 5 | 945 | 319 | Tsa, | Tsa. | 2 | 4440 |
| 280 To | hang, | Tchangue. | 8 | 953 | 320 | Tsan, | Tsane. | 8 | 1148 |
| 284 To | , | Tchao. | 7 | 960 | 324 | Tsang, | Tsangue. | 6 | 4454 |
| 282 To | | Tchaï. | 6 | 966 | | Tsao, | Tsao. | | 1164 |
| 283 To | | Tché. | 7 | 973 | 323 | Tsay, | Tsaï. | | 1168 |
| 284 To | , | Tchène. | 6 | 979 | 324 | Tse, | Tsé. | | 1177 |
| 285 Tc | 0, | Tchengue. | 4 | 980 | | Tsen, | Tséne. | | 1180 |
| 286 To | , | Tchéou. | 7 | 987 | | Tseng, | Tsengue. | | 4186 |
| 287 Tc | , | Tchi et Tchy. | 9 | 996 | 327 | Tseou, | Tséou. | | 1193 |
| 288 Tc | | | 4 | 997 | 328 | Tsey, | Tseï. | 2 | |
| 289 To | | Tchine. | | 1005 | 329 | Tsi, | Tsi et Tsy. | | 1204 |
| 290 To | 0, | Tchingue. | | 1012 | 330 | Tsiang | , | | 1212 |
| | ho, | Tcho. | | 1014 | 334 | Tsiao, | Tsiao. | | 1219 |
| 292 Tc | - / | Tchoa. | | 1015 | 332 | Tsie, | Tsić. | | 1226 |
| | 0. | Tchoangue. | | 1021 | | Tsiei, | Tsicï. | | 1229 |
| 294 Tc | 0, | Tchongue. | | 1028 | | Tsien, | Tsiène. | | 1237 |
| 295 Tc | | Tchou. | | 1029 1038 | | Tsieou. | , | | 1243 |
| 296 Tc 297 Tc | , | Tchu. | | 1038 | | Tsin, Tsing, | Tsinn. | | 1250 |
| 297 Te | , | Tcheune. | | 1040 | | Tsing, | Tsingue. Tsio. | | 1257 |
| 299 Tc | | Tchoua. | | 1045 | | Tsiwe, | Tsioué. | | 4259 4260 |
| 300 Te | , | Tchouai. | | 1047 | | Tso, | Tso. | | 1270 |
| 304 Tc | 0 / | Tchoué. | | 1048 | 344 | Tsong, | Tsongue. | | 1275 |
| | , | Tchouène. | | 1055 | | Tsou, | Tsou. | | 1282 |
| 303 Tc | | Tchoui. | | 1062 | | Tsu. | Tsu. | | 1288 |
| 304 Te | , | Té. | | 1064 | | Tsue, | Tsué. | | 1289 |
| 305 Te | , | Tengue. | | 1068 | | Tsuen, | Tsuéne. | | 1293 |
| 306 Te | | Téou. | | 1075 | | Tsun, | Tsunn. | | 1300 |
| 307 Te | , | Teï. | | 1077 | | Tswan, | Tsouane. | | 1306 |
| 308 Ti | - | Ti et Tv. | | 1084 | | Tswi, | Tsoui. | | 1342 |
| 309 Ti | <i>'</i> | Tiao. | | 1092 | | Tun, | Tune. | 7 | 1319 |
| 340 Ti | e, | Tié. | 4 | 1093 | | Twan, | Touane. | 7 | 1326 |
| | | | | | | , | | | |

| Séri e desons | Prononcia | Nom d'inte pou chaqu at.française. son | on. r ue | Série esons. | Prononcia | d'i P ch | omb into our aque | n |
|-------------------------|------------|--|----------------|-----------------|-----------|----------------|----------------------------|------|
| 351 T | wi, Toui | . 7 | 4333 3 | 68 Ya | , la. | | 5 | 1376 |
| 352 T | wo, Touc | 2 | | 69 Ya | | ue. | 4 | 4380 |
| 353 V | oe, Voė. | 4 | | 70 Ya | _ | | 4 | 1384 |
| 354 V | ou, Vou. | . 3 | 4339 3 | 74 Ya | y, laï. | | 4 | 4388 |
| 355 V | Va, Oua. | . 4 | | 72 Ye. | _ | | 4 | 4392 |
| 356 V | Jan, Ouai | ne. 4 | 1347 3 | 73 Ye | n, lėne | | 4 | 4396 |
| 357 V | Jang, Ouai | ngue. 4 | 4351 3 | 74 Ye | ou, Iéou | • | 4 | 1400 |
| 358 V | Jay, Ouaï | . 2 | 4353 3 | 75 Yi, | Ii. | | 4 | 4404 |
| 359 V | le, Oué. | 1 | 1354 3 | 76 Yn | , Ine. | | 4 | 1405 |
| 360 V | 7en, Ouér | ne. 4 | 1358 3 | 77 Yn | g, Ingu | ie. | 4 | 1409 |
| 361 V | ley, Oueï | . 3 | 1361 3 | 78 Yo. | , Io. | | 4 | 1410 |
| 362 W | 7i, Oui. | 1 | 1362 3 | 79 Yo | ng, Iong | ue. | 4 | 1414 |
| 363 W | 70, Ouo. | 3 | 1365 38 | 30 Yu. | , Iu. | | 5 | 1419 |
| 364 W | oe, Ouoé | . 4 | 4366 38 | 34 Yu: | n, Iune | | 4 | 1423 |
| 365 W | on, Ouor | ne. 4 | 1367 38 | 32 Yw | e, Iouė | | 1 | 1424 |
| 366 W | ou, Ouor | 3 | 4370 38 | 33 Yw | en, Iouė | ne. | 4 | 1428 |
| 367 W | oue, Ouou | iė. 1 | 1371 38 | 84 Yw | ey, Ioue | í. | 4 | 1429 |

PRONONCIATION COMPARÉE.

A Voir Hia, Ya. An Voir Ngan.

B N'existe pas en chinois, excepté dans certains dialectes locaux; ce son est remplacé par celui de Pe.

C Voir Se, Sse.

Cha Voir Sha. — Le son Ch français devant une voyelle, comme dans champignon, chélidoine, Chine, chou, chûte, est le même que celui de sh de certains noms de notre langue tirés de l'étranger, comme ceux de shah, shérif, shiste, shorée, shutzer. Ce son est représenté par la lettre russe M et par la lettre portugaise X; dans le polonais par sa et en anglais invariablement par sh.

N'existe pas en chinois, excepté dans certains dialectes locaux; ce son est remplacé par celui de *Te*.

E Voir Nge. En Voir Ngen.

SON EUL.

Prononciation française Eul, Eule, OEl, OEle, OEul, OEule

américaine, anglaise. . El, Lh, Rh, Urh.

- espagnole, portugaise. Oll, Olr.

ORDRE DES CLEFS:

二 佴 兒 永 尓 峏 洱 爾 而 耳 貳 陑 TRAITS: 7 9 10 11 3 42 46 85 89 126 128 154 170 TRAITS: 6 6 6 9 6 6 6 6 6 6 70

- Eút. Voir Lóu-eút-mên (F. S.).
- I 月及 Eúl-fő (Cart. Jup.), Les deux habits. Iles situées sur la côte orientale de la province japonaise de Sado, dans la baie de Minatomats.
 - Eúl-hán (Cart. Jap.), Les deux talons. les au sud de la province japonaise de Tsó-tóu (Sado).
- Let $E\acute{u}l$ -hŏ (G.C.), Petit chaudron, par opposition à $T\acute{a}$ -hŏ. He de la côte sud-est du $Kw\grave{a}ng$ -tōng, vulgairement appelée Nievok.
 - Eúl-hoù (Ch. Rep.), Tigre moyen. Ile du district de Sīn-hoéy, Kwàng-tcheōu-foù. (Kwàng-tōng.) (Ch. Rep.)
 - Eúl-kiển (Cart. Jap.), Les deux vues. Deux ilots au sud de l'île Sado.
 - (1) Le ri du Japon est dix fois plus long que le li de la Chine.

- Δ Eûl-kīn (G. C.). He sur la côte méridionale du Kwàng-tōng, dans le district de Sīn-nîng, département de Kwàng-tcheōu.
- Eúl-kío (Cart. Jap.), Les deux poignées. Station de la province de Lîng-ugáo (Mudsu) sur Nifon, par opposition à Sankio, Les trois poignées, autre station voisine, situées l'une et l'autre au nord de la baie de Sōng-táo.
- $E\acute{u}l$ - $k\grave{o}u$ (Cart. Jap.), Les deux hanches. Station de la province de $K\bar{\iota}a$ - $h\acute{o}$ (Kaga) sur Nifon, et située près de la préfecture appelée $Sh\check{\iota}$ - $tchw\check{e}n$.
- | 首章 Eûl-kwān-pǐ (Ch. Rep.), Plumeau de deux bonnets. lle au sud du district de Sīn-ngān, Kwàng-tcheōu-foù (Kwàng-tōng).
 - Eúl-kwēy (Cart. Jap.), Les deux tortues. Deux îles à l'ouest de la province japonaise de Tsó-tóu (Sado).
- $\begin{tabular}{ll} \hline \begin{tabular}{ll} \hline \end{tabular} & \hline \end{ta$
- Eûl-pón (Cart. Jap.), Les deux pointes. Cap nord de la province de Lîng-ngáo (Mudsu) sur Nifon, et situé à l'entrée du détroit de Tsougar.
- Li Eûl-shâng-shãn (Cart. Jap.), Montagne aux deux sommets.

 Montagne située à l'ouest de la province de Tá-hô (Jamato), près de la limite de celle de Hô-nwi (Kwatsi) sur Nifon.
- Lúl-shǐ-kieòu-tào (Cart. Jap.), Les vingt-neuf îles.

 Archipel situé autour de l'île principale de Fŏ-kiāng, et dont les îlots principaux sont Tchĩ-tào, Kièn-tào, Hĕ-tào, Nân-tào, Niú-táo et autres moins considérables.
- 夕須希 Eúl-sǐ-twĩ-kião (Cart. Jap.). Pont de la rivière appelée Eúl-sǐ-twĩ que l'on rencontre sur le Tokaïdo, entre les stations appelées Kwà-tcheōu et Táy-tsìng.
 - 「夕 湧 川 Eúl-sǐ-twữ-tchwễn (Cart. Jap.). Ruisseau ou rivière entre les stations Jǐ-fàn et Táy-tsìng, sur le Tokaïdo.
- Eúl-tão (Alb. Jap.), Les deux archipels, en japonais Nito (Ab. Rem.). Circonscription japonaise formée de deux provinces, îles ou archipels, appelés ĭ-kī (Iki) et Twí-má (Tsusima). Voir la géographie japonaise, intitulée Kwĕ-kún-tsuến-tõu, et la grammaire japonaise d'Abel Rémusat.

- 二大校 Eúl-tây-sŏng (Cart. Jap.), Les deux grands pins. Cité de la province de Lîng-ngáo (Mudsu) sur Nifon, et éloignée de 70 rì de Yédo.
 - Eúl-tcheōu (G. C.).— Ile de l'archipel de la rivière de Canton, en face de Yè-tcheōu, et formant le passage appelé Eúl-mên. (Morr.)
- | 文词 川 Eúl-tchì-láy-tchwễn (Alb. Jap.). Cours d'eau de la province de Totomi (Ywén-kiōng), entre Kwá-tchwễn et Táy-tsing.
 - | 下苔 堂 Eúl-tchù-tăng (Alb. Jap.), Pagode des deux îles. Temple situé prés de Hóu-tchòng, 5º station du Tokaïdo.
 - Eûl-tchwen (Cart. Jap.), Ruisseau double. 33° station du Tokaïdo, située entre Pě-sū-hó et Kǐ-tiến.
- Eûl-tião (Cart. Jap.), Deuxième série, autrement Eûl-tião-yútchëng (Alb. Jap.). — Nom donné à Jiako ou Kioto, province de Shān-tchëng (Jamasiro). — Voir la géographie japonaise, intitulée Kwěkûn-tsuën-töu, où sont indiquées toutes les séries jusqu'au nombre neuf.
- de Miako, autrement appelé Kioto. Le caractère Tião, qui est une forme japonaise, désigne un caractère numéral. Voir Kīng-tōu (Alb. Jap.).
- Eúl-ting (Cart. Jap.), Les deux clous. Station de la province de Ji-hiáng (Hiuga) sur Kiusiu et située entre les cités Kiénféy et Tsò-tŏu-ywén.
- Eûl-tsĕ-ywên (Cart. Ch.), Source des deux lacs. Nom donné au lac formé par deux cours d'eau, l'un appelé Shū-mîng-hô et l'autre Là-nào-teōu, et qui est regardé comme le réservoir supérieur de la source du flenve Jaune. Ce bassin naturel se trouve dans le territoire de Hò-pōu-nò-eùl. Voir Hò-ywên (Ch. Rep.).
- L'il-tsēng-tchī Alb. Jap.), Calline à double élévation. Montagne, plantée de pins, qui domine le Tokaïdo, entre Hou-tchòng et Téng-tsè.
 - l 真立 Eûl-tsin (Cart. chin. . Montagne du département et de la province du Hò-nân.
 - Eúl-wo Alb. Jap.), Les deux habitations. Station du Tokaïdo.
 - Li Eûl-yûy (Ch. Rep.), Double précipice.— île de la côte orientale du district de Sīn-nîng, Kwàng-tcheōu-foù, Kwàng-tōng.

- 王 門 Eúl-yŏ-mên (Alb. Jap.), Poste des deux diamants. Temple situé près de Tēng-tsè, 6º station du Tokaïdo.
- Eúl-yŏ-shān (Cart. Jap.), Montagne des deux diamants.
 Montagne située au N. E. de la province de Kīa-hó
 Kaya) sur Nifon.
- Eúl. Nom de lieu, d'après Morrison. Localité du Yûn-nân, Kăng. Ge caractère est prononcé Ni par Medhurst et úrh par Morrison. Kăng-hī indique d'abord une prononciation intermédiaire entre Jin et Ssè, ce qui ferait Jè; puis une autre entre Noû et Tây; enfin, une troisième entre Nây et Tây, ce qui produirait incontestablement Nây, d'après le système des homophones, qui consiste à prendre la consonne initiale d'un premier caractère et la voyelle finale d'un deuxième; pour figurer un son. Voir la Grammaire d'Abel Rémusat, page 33.
 - É. Eûl. Voir Pě-eûl-tsè, Kwŏ-eùl-kĕ (Ch. Rep. .
- Eûl-hày (C. K.), Mer des Petits enfans. Grand lac de la province du Yûn-nân, situé entre les monts Tièn-tsãng et Ting-kī du département de Tá-lì. On dit qu'il a 400 milles (160 kilom.) de long, sur 20 milles (32 kilom.) de large. Il reçoit, au nord, plusieurs torrens et se dégage, au sud, dans le Lân-tsãng et le Hō-tì-kiāng, branches supérieures du Meïkon, grand fleuve de la Cochinchine, ce qui permet, quoiqu'à une distance de 4,600 kilomètres, une communication aux habitans de la Chine avec l'océan Indien. Les jonques mettraient deux ans pour effectuer le voyage de Saïgon à Pé-king. Ce lac est à peu de distance (20 mitles) du Kīn-shā, nom du Tá-kiāng, qui, lui-même, prend plus bas celui de Yang-tsè-kiāng, ou fleuve Bleu.
- Eûl-tào (Cart. Jap.), Ile des Petits enfants. Cité inférieure, située sur une langue de terre ou presqu'île suivant une direction horizontale à la côte de la province de Bitsyu de Nifon, sur la mer intérieure, en face de la province de Sanuki de Sikok. Il y a en outre sur cette presqu'île deux stations, Hiá-tsīn-tsīng et Tchăng-shān, ainsi qu'une montagne appelée Yû-kiā-shān et deux caps, Sièo-tchwēn et Tchŭ-kī.
- Eûl-yő (Cart. Jap.), Pierre précieuse des Petits enfans. Une des 22 préfectures de la province japonaise de Où-tsâng (Musasi), située au nord.
 - Eùl ou Nì (Medh.). Caractère auxiliaire, synonyme du suivant.
- Eúl (D. G.). Voir Ngĕ-eul-koŭ-na-hô, Tchữ-eùl-sĕ-tchững, Ngō-eùl-hoên-hô, Kĕ-eùl-kĕ-poú-lŏ, Kĕ-lù-ngĕ-eùl-ts\cup-k\c
 - Hill Eul (Medh.). Nom de colline (Medh.).

Fil Eûl (Medh.), nom d'une rivière du Hô-nan. — Voir Põu-eûl-foù, — Ning-eûl-hién.

 $\begin{array}{c} E \hat{u}l. - Voir \ F \check{o}-l\check{e}-e \hat{u}l-l\check{e}-li, \ - \ H \acute{o}-l\hat{t}n-k\check{e}-e \hat{u}-t\check{t}ng, \ - \ H o\hat{u}-m\grave{a}-e \hat{u}l, \ - \ K\check{e}-e \hat{u}l-k\check{e}-h\tilde{o}, \ - \ K\check{e}-e \hat{u}l-k\check{e}-po\acute{u}, \ - \ K\check{e}-e ul-l\check{u}-ts\~{u}, \ - \ K\check{e}-e ul-p\~{t}-ts\~{l}-h\mathring{o}, \ - \ K\check{e}-l\check{e}-e ul-h\mathring{o}, \ - \ K\check{e}-l\check{u}-sh\bar{u}-e ul-tch\~{u}ng, \ - \ K\check{e}-sh\check{t}-k\check{t}\check{e}-e ul-tch\~{u}ng, \ - \ K\check{e}-sh\check{t}-k\check{e}-e ul-tch\~{u}ng, \ - \ K\check{e}-e ul-k\check{e}-h\check{o}, \ - \ K\check{o}-e ul-k\check{e}e, \ - \ K\check{o}-e ul-k\check{e}-e ul-tch\~{u}ng, \ - \ K\check{o}-e ul-k\check{e}-h\check{o}, \ - \ K\check{o}-e ul-k\check{e}-h\check{o}, \ - \ K\check{o}-e ul-k\check{e}-tch\~{u}ng, \ - \ N\check{g}\check{e}-e ul-k\check{e}-tch\~{u}ng, \ - \ N\check{g}\check{e}-e ul-k\check{e}-tch\~{u}ng, \ - \ N\check{g}\check{o}-e ul-k\check{e}-tch\~{u}ng, \ - \ N\check{g}\check{o}-e ul-k\check{o}-tch\~{u}ng, \ - \ N\check{g}\check{o}-e ul-k\check{o}-k\check{e}-e ul, \ - \ N\check{g}\check{o}-e ul-k\check{o}-e ul, \ - \ N\check{g}\check{o}-e ul-k\check{o}-e

Lip Ji Eùl-kēn-hô (C. K.). — Rivière du pays Ortons, vulgairement appelée Tarquen ou Tourgouen, qui se jette dans le Hoâng-hô ou fleuve Jaune, vers le 44° de latitude nord et le 5° de longitude ouest, au nord de la province de Shèn-sī.

道靜 Eùl-táo-tsíng (C. K.). — Station du Shíng-kīng, située au pied du I-oū-lù-shān, par 44° 50′ lat. N. et 5° 56′ long. E.

Fûl. — Voir Pião-eûl-loù.

插稿 Eûl-kião (N. L.), Pont des Tuiles, vulgairement Yijeou. — Localité du territoire sérifère du Kiāng-soū, d'après une carte du génie militaire anglais.

Eûl. — Nom d'un certain pays, d'après Morrison et Medhurst. — Même nom, pour désigner une certaine colline, d'après les mêmes. — Voir Pĕ-eùl-sī, — Toŭ-eùl-kĩ, — Má-eùl-fōng, — Hôang-eùl-shān, — Ti-eùl-siāo, — Tān-eùl, — Hiông-eùl.

更是 古 Eúl-póu (Cart. Jap.), Les deux juridictions. — Cité de la province de Jǐ-hiáng (Hiuya) sur Kiusiu et éloignée de 343 ri de Yédo.

Eûl (Medh.). — Nom de lieu (Medh.).

SON FA.

Prononciation française. Fa;

américaine, anglaise. Fa, Fah;

espagnole, portugaise. Fa.

ORDRE DES CLEFS :

拔 法 發

CLEFS: 32 85 10 TRAITS: 5 5 7

f f \hat{a} (Medh. Morr.). — Nom de lieu (Medh.). D'après Morrison, ce caractère se prononce également $P\hat{a}$ et $P\hat{o}u$.

H K Fâ-tiến-tchwễn (Cart. Jap.), Ruisseau du champ réglé. — Cours d'eau de la province de Tchǔ-yù (Dewa) sur Nifon, et qui se jette dans le mer du Japon, près de la cité appelée Pēng-nwī.

文立 國 Fă-kwĕ (Ch. Rep.). — Nom abrégé de la France.

Fă-lân-sĩ (Bridg.) ou Fà-lân-sĩ-kwẽ (Morr.) ou Fŏ-lân-si, ou Fă-lâng-sĩ (Ch. Rep.). — Nom de la France.

Fă-lân-sĩ-jîn (Bridg.). — Français ou hommes du pays de France.

Fà-lân-sĩ-kwê ou Fõ-lâng-sĩ-kwê (Morr.). — Nom du royaume ou de l'Empire français.

Fà-lâng-sĩ (Ch. Rep.) ou Fà-lân-sĩ (Bridg.). — Nom de la France ou des Français, d'après la Géographie universelle, mentionnée dans le Chinese Repository, vol. XX, page 469, et la Chrestomathie chinoise, page 440.

Fà (Morr.). — Nom de district. (Morr.) — Voir Tsšng-fā (Morr.).

 $F\dot{a}$ I I $F\dot{a}$ - $ki\acute{e}ou$ - $sh\ddot{a}n$ (C.K.), Montagne qui produit des abricots. — C'est une chaîne de montagnes qui longe la rivière appelée Tsin-shwi, au sud du $L\acute{o}u$ - $ng\ddot{a}n$ - $f\acute{o}n$, province du $Sh\ddot{a}n$ - $s\ddot{a}$.

SON FAN.

Fan, Fane, Fann; Prononciation française.....

> américaine, anglaise. . Fan:

> espagnole, portugaise. Fan.

ORDRE DES CLEFS :

月. 坂 100 100 整 禁犯 CLEFS : TRAITS : 敏 沱 蕃 米

120

140

140

163

170

184

119 11 12 TRAITS :

Fân (Morr.). - Nom de pays (Morr.).

112

102

CLEFS :

Fân-tchîng, Cité commune, ancien nom de Hoēy-hién, Oéy $ho\bar{e}y$ -fou, $(H\ddot{o}$ - $n\hat{a}n)$, sous les $T\ddot{a}ng$ (Biot).

Fân-yèou-tiĕn-hiá-tchī-kwĕ. — Toutes les 有天下乏國 contrées de la terre (Morr.).

Fàn ou Pàn (Morr.), Éminence, penchant de colline (Morr.).

Fàn-hía (Cart. Jap.), Bas de la colline. — 48° station du Tokaïdo, située au pied du Lîng-lŏ-shān, entre les stations appelées Kwān et Töu-shān.

Fán (Morr.). — Nom de colline (Morr.). Le caractère est dans Kāna-hī. Kāng-hī.

Fàn (Morr.). - Nom de colline, synonyme de Fàn (Morr.).

Fān-shwi ou Fān-shwi (Biot). — Nom d'un ancien arrondissement sous les Tang, au N.-W. de Kao-tcheou-fou (Kwangtong).

林 Fân (Morr.). — Contrée de l'Inde d'où est sorti Boudha.

Fân-yên (Morr.). — Langue du pays de Fân, par opposition à la langue de la Chine, appelée Hôa-fân.

Fân. — Nom de lieu (Morr.).

Fán-hīng (Biot.). — Ancien nom de Tsīng-ywèn-hién, département de Pào-tíng (Tchǐ-lí).

Fân-tching (Biot), Cité des haies. — Nom d'une ancienne ville, sur le Hán-kiāng, près de Siāng-yâng-fou (Hôu-pĕ). Actuellement (1867) c'est une ville remarquable par son commerce et son mouvement. Placée sur la rivière Hán, à mi-chemin entre Hán-tchōng-fòu, du Shèn-sī, et Hán-kĕou, du département de Hán-yâng (Hôu-pĕ), en face de Siāng-yâng-fòu, sur la rive nord du fleuve, elle est la station ordinaire de la grande voie de Canton à Pĕ-kīng. C'est là qu'on laisse la voie fluviale, pour prendre celle de terre: c'est un point très fréquenté par les marchands du Shèn-sī, du Shān-si, du Hôu-nân et du Tchǐ-tí. Elle est appelée, si les troubles intérieurs, qui ont affligé principalement ces deux dernières provinces, viennent à cesser, à devenir le principal entrepôt provisoire de tous les articles étrangers qui vont se concentrer à Hán-keŏu.

Fán (Morr.). — Nom de rivière, nom de contrée (Morr.).

Fán ou Fóng (Morr.). — Nom de rivière, nom de village (Morr.).

 \overrightarrow{Fan} ou Pán (Morr.), ou $Pi\acute{e}n$ (D. G. Medh.). — Rivière qui descend d'une montagne du $H\^o-nan$, puis court au nord-est, jusqu'à ce qu'elle se jette dans le fleuve Jaune (Morr.). Même nom, pour désigner une rivière qui se jette dans le $Ss\acute{e}-h\^o$ ($Ki\bar{a}ng-n\^{a}n$) (Morr.).

 $F\bar{a}n$ car. $P\tilde{a}n$. — Nom de ville (Morr.), nom d'une ancienne ville, nom d'une rivière du $H\hat{o}$ -nan (Medh.), nom d'un fleuve qui coule dans la province du $H\hat{o}$ -nân (D. G.).

收直 Fân (Morr.). — Nom de lieu.

来 Fān. — Nom qui signifie étranger (Morr.). Voir Sī-fān et Tõu-fan. Et (Ch. Rep.).

fan-kwèy (Medh.), Diables étrangers.— Nom donné, à Canton, aux gens de l'Occident, à cause de leurs habitudes étranges et bruyantes.

- 来事 Fān pāng (Medh.). États étrangers (Medh.).
 - ou Fān-shwì, noms d'un ancien arrondissement des Tång, au N.-W. de Kāo-tchēou-fòu (Kwāng-töng) (Biot).
- Fān-tcheōu ou Fan (Biot.). Ancien nom de Kwāng-tcheōufóu (Kwāng-tōng), sous les Swĩ, et de Kĩo-kiāng-hiện, département de Shāo-tcheōu, sous les Tăng (Biot).
 - Fān-yú ou Pān-yú-hién. Ancien nom de Kwáng-tcheōu-fòu (Kwāug-tōng), sous les Swī (Biot). Voir Pān-yú-hién (Ch. Rep.).
- Fân-shǐ. (Morr.), Pierre d'alun. Ile du district de Yângkiāng, département de Tcháo-kîng, côte méridionale du Kwàngtōng, vulgairement Fansyak ou Fanshek, suivant les dialectes, et d'après le Guide commercial de R. Morrisson.
 - * Fân (Morr.). Nom de colline, nom de district.
- Fån-lôu (C. K.). Station du Kiãng-sĩ, située sur les frontières du $Tch\check{e}$ -kiãng et du $F\acute{o}u$ -kiến, par 28° 22′ lat. N. et 2° 14′ long. E.
 - 敏 耳至 Fân-hiến. Ancien nom de Sīn-fân-hiến, département de Tchĩng-tōu (Ssé-tchwĕn) (Biot).
 - Fân-shwì. Ancien nom de Nân-lŏ-hiến, département de Tứ-nîng (Tchĭ-lì), sous les Swǐ (Biot).
- Fán-tchāng (Lumières nombreuses)-hiện, (Ch. Rep.). L'un des 3 districts du département de Tây-ping de la province du Ngān-hoēy. Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du grand fleuve Bleu (Yâng-tsè), par 34° 46' lat. N. et 4° 36' 6' long. E.
- Fân-tchì (Nombreuses collines escarpées)-hién (Ch. Rep.). Un des trois districts du département inférieur, appelé Táy-tcheōu (Shān-sī). 1.e chef-lieu est situé sur la rivière Hōu-tō-hô, par 39° 42′ lat. N. et 3° 42′ 30″ long. W.
- 計算 Fán-hiến (district des abeilles) (Ch. Rep.). Un des 41 dis-サンプ tricts du département de Tsão-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé près de la petite rivière appelée Oéy-hô, par 36º lat. N. et 0º 43′ 30″ long. W. Biot comprend ce district dans le département de Tōng-tchāng. Il ajoute que sous les Hán, il a pris le nom de Fán-hién et sous les Tāng, celui de Fán-tcheōu.
 - Fán-tcheōu (Contrée des Abeilles). Ancien nom de Fánhién, Tsâo-tcheōu-fou (Shān-tōng), sous les Tăng (Biot).
- Fán-yûng (Biot). Ancienne province du Nord. Ancien nom de Tsĕ-tchēou-fòu et de Fâng-shān-hién, de Shún-i-hién, sous les Han et les Oéy; sous les Oéy, de Tchŏ-tcheōu-hién; sous les Täng, de Shún tiễn-fòu; sous les Swī, de Ting-hīng-hien, département de Pào-tíng (Tchi-li).

Fân. — Ancien nom de Těng-hiến (Kwěn-tcheou-fou, Shān-tōng), sous les Hán (Biot).

Fán (Morr.). — Nom de lieu.

Fân. — Nom de village (Morr.); — nom de lieu (Medh.)

Ba Fàn (D. G.). - Nom de lieu (Morr.). Voir Pan-tsuen (Ma.).

Fán-nêng (Cart. Jap.), Connaissance alimentaire. — Cité de la province de Sháng-tsỗng (Kadsusa), éloignée de 22 ri de Yédo.

- Fán-shān (Cart. Jap.), Montagne des Repas. Cité de la province de Sín-nông (Sinano), éloignée de 64 ri de Yédo.
- Fán-tiến (Cart. Jap.), Champ des Repas. Cité de la province de Sín-nông (Sinano), éloignée de 70 ri de Yédo.

SON FANG.

Prononciation française Fang, Fangue.

- américaine, anglaise. Fang.

- espagnole, portugaise. Fam.

ORDRE DES CLEFS :

if Fang, (Morr.). - Nom de lieu. (Morr.).

Fāng-kiā (Cart. Jap.), Cap du Village, en japonais Fosaki. — Cap sud-ouest de la province de Sā-mō (Satsuma), sur Kiusiu, à l'entrée du golfe de Kagosima.

Fâng, District des Cloisons-hién (C. R.). — Un des 6 districts du département de Yún-Yâng (Hôu-pě). Le chef-lieu est situé au pied du versant occidental des Yn-tião-ling, sur les bords d'un petit affluent de la rivière Hán, par 32° 4' lat. N. et 5° 46′ 30″ long. W.

 $F\hat{a}ng-h\hat{o}$, Rivière du $Sh\bar{a}n-t\bar{o}ng$. — Affluent du $I-h\hat{o}$. Prend sa source dans le district de $\hat{P}\hat{i}$ et se jette dans le $I-h\hat{o}$, près de $I-tche\bar{o}u-f\hat{o}u$ (C. K.).

里舍 Fâng-lì-shé. — Station de Tây-wān (île Formose), située sur la côte occidentale (C. K.).

| 下表 Fâng-lîng et Fâng-tcheōu. — Anciens noms de Fâng-hiên, sous les Hán (Biot).

Fâng-shān (Ch. Rep.), Montagne à cellules. — Montagne des environs de Fóu-tcheōu-fòu (Fóu-kién), où l'on recueille une excellente qualité de thé, appelé Lóu-yã. — Montagne du département de Lôu (Ssé-tchwēn). — Montagne au sud du Ngān-hoēy, département de Hoēy-tcheōu, sur la lisière du Tchĕ-kiāng. — Nom, sous les Swĩ, de Pĩng-shān-hien, département de Tching-ting (Tchǐ-lì).

斯舍 Fâng-sò-shé. — Station de Täy-wān (île Formose), située au sud-ouest de l'île (C. K.).

Fâng-tcheōu et Fâng-lîng (Biot).

Fâng-tsè-ĭ. — Ancien nom de Lîn-tchîng-hiến (Biot).

Fâng-tsè-kwě. — Ancien nom de Swi-pïng-hiến, à l'époque du Tchǔn-tsiễou (Biot).

放奚[[Li]] Fáng-kī-shān (Ch. Rep.). — Petite île, sur la côte ouest du district de Tchâo-yâng (Kwàng-tōng).

| f. | Fáng-tsè-shān (Ch. Rep). — Pointe meridionale au Löng-tin-pi, sur la baie de Tsiën-ngáo, côte-ouest du district de Tchāo-yāng (Kwàng-tōng).

Fāng (D. G., Medh., Morr.). — Nom de lieu, de région (D. G., Medh., Morr.).

Fāng-i. — Ancien nom de Põng-kī-hién, sous les Oéy occidentaux (Biot).

| 注: Fāng-kũ. — Ancien nom de Hôan-hiến, sous les Hún (Biot)

Fāng-sī (Voc. Aub.), autrement Piēn-si (Voc. Aub.), vulgairement Phuong-táy et Bentay. — Nom donné à l'Europe en Cochinchine. Les Européens sont appelés Nguoi-tay (Vocabulaire anamite).

Fāng-tcheōu. — Ancien nom de I-lông-hiến, sous les Tăng (Biot).

| 対成 Fāng-tchîng. — Ancien nom de Yú-tcheōu (Nân-yûng-fòu) et de Kóu-ngān-hién, sous les Hán (Biot).

Fàng-ting. — Ancien nom de Shǐ-fàng-hiến, sous les Tchēou postérieurs (Biot).

Fil Fāng-yù. — Ancien nom de Yû-täy-hiến, sous les Hán (Biot).

Fāng (Medh., Morr.). - Nom de rivière. (Medh., Morr.).

Fāng, car. Pōng (Morr., Medh.). — Nom de ville (Morr., Medh.).

Fang (Medh.). - Nom de lieu (Medh.),

「質剤」 Fāng-hó-kún (Cart. Jap.). — Une des 9 préfectures de la province japonaise de Hía-yè (Simodske) située à l'est.

Fig. Fang (Morr., Medh.). — Le nom d'une ville et d'un territoire dans le pays de Lou (Medh.).

Fāng (Medh., Morr.). — Nom de lieu, (Medh. Morr.). — Voir Shǐ-fāng-hiến (Ch. Rep.).

Fâng-fōng (Morr.). — Ancien nom, du temps des Hiá, de la contrée actuellement occupée par le département de Hôutcheōu (Tchē-kiāng). — Nom d'une contrée. (Medh.)

Fâng-fōng-shí (B.). — Ancien nom de Où-kằng-hiến, département de Höu-icheōu (Tchě-kiāng).

Fâng-hày ou Fâng-hày-pào-tấy (Fl. sin), Mer endiguée, vulgairement Pang-haïe. — Fort situé à l'entrée du goulet de la baie de Tourane, Cochinchine.

中華 Fûng-hûy-pào-tây (Fl. sin.), vulgairement Panghaïe-peae-taïe. — Tour qui défend l'entrée de la mer : telle est l'inscription placée sur la porte du fort appelé Fûng-hûy, situé à l'entrée du goulet de la baie de Tourane, Cochinchine.

Fâng-hày-tchử (Fl. sin.), Portes de la mer endiguée, vulgairement Pan-hoïe-tchữa. — Fort situé à l'entrée du goulet de la baie de Tourane.

SON FAY.

Ce son, que l'on rencontre dans différens dialectes particuliers, tels que ceux du Kwāng-tōng et de Cochinchine, se confond avec les sons réunis Féy et Kwāy . Nous ne le trouvons nulle part mentionné dans les lexiques chinois.

ORDRE DES CLEFS :

淝 賁 費

CLEFS: 85 134 134 TRAITS: 8 5 5

Fây ou Fêy-fö (Fl. Sin.), Iles du fleuve Fêy. — Située au fond d'un isthme, à 40 milles (64 kilom.) de Tourane et 40 milles de la mer, cette ville n'est pas très considérable, mais elle est très importante, au point de vue des industries sérifère et sérigène. Elle est presque entièrement habitée par des Chinois. Dans les environs, sur les bords de la rivière ou bras de mer qui mène à Tourane, sont plantés beaucoup de mûriers. On y élève des vers à soie blanche et jaune; mais les gréges Lua qu'on en obtient sont de médiocre qualité. On y fabrique des gazes à fil de tour Lua-to et Lua-la, des taffetas unis et façonnés Tang-ong, des satins Lanh-lua, des velours Nhung-lua, même des crèpes Nhieu, de la dentelle Ren et des rubans Daye-lua.

Fây, car. Fêy (D. G.). - Nom de lieu.

Fáy-shān (C. H.) ou Féy-shān (C. H.). — He de la côte du Tchě-Kiāng, située par 29° 38' lat. N. et 5° 40' long. E. près de Tá-mő-shān.

SON FEN.

Prononciation française..... Fen, Fène, Fenn.

- américaine, anglaise. . Fan, Fun, Fuen.

- espagnole, portugaise. . Fen.

ORDRE DES CLEFS :

分汾紛責領

CLEFS: $\frac{48}{2}$ $\frac{85}{4}$ $\frac{450}{4}$ $\frac{154}{5}$ $\frac{48}{5}$

方 Fēn-î. — Nom, sous les Sóng, de Fēn-î-hiến (Biot).

- Fen-î-hién (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département de Ywên-tchēou (Kiāng-si). Le chef-lieu est situé sur le Siéou-Kiāng, par 27° 46' lat. N. et 4° 45' 30" long. W.
 - Fēn-nîng. Nom, sous les Sóng, de Nîng-tcheōu-h, dépt de Nân-tchẳng (Kiāng-sī), sous les Sóng (B.).
 - | 近下 序 Fēn-shày-lìng (C. K.). Montagne qui sépare le Yúnnân du Ssé-tchwěn.
- Fēn-shē-lîng (C. K.). Montagne qui sépare le Ssétchwēn du Yūn-nan et du Kwéy-tcheōu, au sud-ouest de Yông-nîng-oéy, d'une part, et au sud-est de Héou-sī, d'autre part.
- | フト 国文 Fēn-shwì-hiến (Ch. Rep.). Un des 6 districts de Yên-tcheōu-fòu (Tchě-Kiūng). Le chef-lieu est situé sur une branche supérieure du Shwì-yâng-hô, par 29° 59′ lat. N. et 2° 54′ 30″ long. E. (Biot.).
 - Fēn-shwì-hô (C. K.). Rivière du Ssé-tchwēn, qui se jette à Kwéy-tcheōu-fòu, dans le Tá-kiāng (fleuve Bleu).
 - Kwāng-tōng, près de la limite du Tōng-Kīng.

- 分西斯 Fēn-sī-hién (F. S.). Voir Fén-sī-hién (Ch. Rep.).
- Fên (Morr.). Nom de ruisseau, de rivière, de territoire et de royaume (Morr.).
- TIJ Fên-hô (C. R.), ou Fên-shwì (Ch. Rep.) à sa naissance. Rivière du Shān-sī qui descend des sommets du Kwàn-tsîn et qui se jette dans le Hòang-hô (fleuve Jaune), après avoir traversé les quatre départemens de Täy-ywên, de Fên-tcheōu, de Ping-yâng et de Kiáng.
- Fên-shwì (C. R.). Nom du Fên-hô, rivière du Shān-sī, à sa naissance. Même nom (C. R.). Rivière ou canal naturel de l'île d'Hây-nân, qui de Kiống-shān-hiến communique à Tān-tcheōu-hiến. Station située à la pointe sud du Fòu-Kiến, près de la limite du Kwāngtōng, 23° 46′ lat. N. et 0° 48′ long. E. (C. K.). Station du Kiāng-sī, située sur la limite nord-ouest du Fóu-kiến, par 27° 52′ lat. N. et 4° 29′ long. E.
- Fên-shwì-kwān (C. II.) ou simplement Fên-shwì (C. K.).
 Station de douane du Fő-kién, située sur la limite du Kwàng-tōng, par 23° 44′ lat. N. et 0° 44′ long. E.
- Fên-shwì-lìng (C. K.). Montagne du Kān-sŏ, district du Ti-taō, département de Lân-tcheōu. Station du Hôu-pĕ, département de $Sh\bar{\imath}$ -nān, située dans les montagnes $L\hat{o}ng$, au sudouest, sur la limite du $Ss\acute{e}$ -tchwēn.
- Fên-sī (occident de la rivière Fèn)-hién (Ch. Rep.). Un des 44 districts du département de Pīng-yāng (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent de la rivière Fên, par 36° 40' lat. N. et 4° 56' 30" long. W. Le caractère Fén est quelquefois écrit Fēn.
- Fên-tcheōu. Ancien nom de Yâng-kĩo-hién, département de Täy-Ywên et de Hō-tcheōu, sous les Swi; et sous les Heóu-tcheōu, de Kĭ-tcheōu, département de Pǐng-yāng $(Sh\bar{u}n-s\bar{u})$, de Ngān-ting-hién, département de Yên-ngān $(Sh\bar{e}n-s\bar{u})$, sous les Oéy occidentaux (Biot).
- Fên-tcheōu (contrée de la rivière Fên)-foù (Ch. Rep.). Un des 20 départements de la province du Shān-sī, comprenant 8 districts, dont 7 Hién et 4 Tcheōu, savoir : Fên-Yâng, Hiáo-i, Kiáy-hiéou, Pîng-yâo, Shǐ-leôu, Lîn, Nîng-hiāng et Yòng-nîng. Le chef-lieu, à 1380 li de Pĕ-Kīng, est situé à l'ouest de la rivière Fên, par 37° 49' lat. N. et 4° 47' 30" long. W.
 - Fén-tchwèn. Nom d'un ancien arrondissement de 3° ordre établi par les Tcheōu postérieurs, à l'est de I-tchwěn (Biot).
- de Fén-yang. Ancien nom, sous les Hán, de Hīng-hién et de Lân-hién (Biot). Fén-yang (Biot). Nom, sous les Sóng, de Fén-tcheōu-fòu (Shān-sī).

デザー Fên-yâng (territoire de la rivière Fên)-hién (Ch. Rep.). — Un des 8 districts du département de Fên-tcheōu (Shān-sī). Le cheflieu est au département même par 37° 49′ 42″ lat. N. et 4° 47′ 54″ long. W.

Fên-yâng-tcheōu (C. K.). — Nom d'une île d'Hày-nān, située sur la côte nord-est, par 49° 55′ lat. N. et 5° 5′ long. W.

| $V \triangleq F \hat{e}n \cdot \bar{y}n$. — Ancien nom de $W \hat{a}n \cdot ts \hat{u}en \cdot hi \hat{e}n$ ($Sh\bar{a}n \cdot s\bar{\imath}$), sous les $H \hat{a}n$, et de $Y \hat{o}ng \cdot h\hat{o} \cdot hi \hat{e}n$ ($Sh\bar{a}n \cdot s\bar{\imath}$), sous les $Ts \hat{i}n$ (Biot).

於 Fên-kö (Medh.). — Nom d'une vallée du Shāng-tōng (Medh.).

Fên, (car. Pi)- $K\~ou$ (Biot). — Nom d'un ancien arrondissement établi par les $H\~an$, sur le territoire de Ki'en-shwi- $tche\~ou$, département de $L\~an$ - $ng\~an$ ($Y\~an$ - $n\~an$).

fil Fên, car. Pan (Morr.). — Nom de lieu.

SON FEOU.

Prononciation française. Féou.

- américaine, anglaise . . Fau, Feu, Fow.
- espagnole, portugaise. . Fau, Feu, Fou, Fu.

ORDRE DES CLEFS :

埠浮涪潴罘某阜

TRAITS :

Feóu (Morr.). — Port, marché, rivage (Morr.). Ce caractère est également prononcé Péy et Póu par Medhurst, Morrison et de Guignes. Voir Sīn-feóu (Morr.).

- 降 Feóu (Morr.). Nom de colline. Medh.
- Feôu (Medh., Morr.). Nom de rivière, nom de colline (Medh. Morr.).
 - | | | Feôu-kī (C. R.), Ruisseau qui déborde. Rivière de Tehë-Ktāng.
- JI Feòu-kiāng (C. K.). Rivière du Ssé-tchwēn, affluent du Fö-kiāng. Même nom (C. K.). Rivière du département de Töng-tchwēn, tributaire de la rivière Péy-Kiāng.
- Feôu-lêang (Pont de bateaux)-hién (Ch. Rep.). Un des 7 districts du dépt de $J\hat{a}o$ -tchēou (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé sur la rivière $Tch\bar{a}ng$, par 29° 20′ lat. N. et 0° 50′ 30″ long. E. C'est dans ce district que se trouvent les grandes et célèbres fabriques de porcelaine de King-të-tchín.
- | 计 Feôu-liên-tă (G. C.), Pagode du nénuphar flottant. Tour que l'on aperçoit à la seconde barre de la rivière de Canton (Kwāng-tchcōu).
- Feôu-shàn (montagnes brillantes)-hién (Ch. Rep.). Un des 44 districts du département de Pîng-yâng (Shan-sī). Le cheflieu est situé sur un affluent du Fên-hô, par 35° 59' lat. N. et 4° 33' 30'' long. W.
 - Feôu-shwì. Ancien nom de Yên-shān-hiến sous les Swī (Biot).
- Les Joint Feòu-tào-hô (C. I.), Rivière des îles flottantes. Cours d'eau qui coule au pied du Fouzi-yama, devant la station du Tokaïdo, route orientale du Japon, appelée $Tchào-ts\bar{\imath}n$, département de $\bar{\imath}n-t\bar{\imath}ng$, province de Tsin-hô (Surug). C'est une branche orientale du $Tch\bar{\imath}ng-tchw\bar{\imath}n$.
- - | 『日 Feôu-yâng. Nom d'un ancien arrondissement, au nord de Nân-pĩ-hiến (Biot).
- 文章 名用 Feôu-hién ou Feôu-tchîng. Nom d'une ancienne ville des Hán, territoire de Tổng-tchwễn-fou (Ssé-tchwễn), au nordouest du chef-lieu. C'était aussi le nom pour désigner, sous les Hán, la contrèe de Mién-tcheōu et celle de Tchōng-mîng-hién.
 - | 下交 Feôu-lîng (Biot). Nom, sous les Hán, de Feôu-tcheōu et de Où-lông, département de Tchóng-kîng (Ssé-tchwēn).
 - Feôu-tcheōu (Ch. Rep.). Nom d'un arrondissement et d'une ville de 2° ordre, département de Tchóng-Kīng-fou (Ssé-Vocab. Géog. Chinois.

tchwēn). Le chef-lieu est situé sur la rive droite du grand fleuve; près de l'embouchure du Kiën-kiāng, par 29° 45′ lat. N. et 8° 52′ 30″ long. W. On y irouve trois qualités particulières de thé. — Même nom pour désigner l'ancien district de $H\hat{o}$ -tcheōu, du même département, sous les $Sw\tilde{\imath}$. (B.)

清 土成 Feôu-tchîng et Feôu-hiến (Biot).

Feôu (Medh.). — Voir Tchī-feôu, nom de colline (Medh.).

Feou (Morr.). — Nom de colline (Morr.).

斯尼 Feôu-kwèy (Medh.). — Nom de colline (Medh.).

Feóu ou Fóu-kāng, (Cart. Jap.). — Cité de la province de Tchŏ-tsiên (Sikuzen), sur Kiusiu, et éloignée de 298 ris de Yédo.

Feóu ou Fóu-táo (Cart. Jap.). — Cité de la province de Lîngngáo (Mudsu), sur Nifon, et éloignée de 71 ris de Yédo.

Feóu ou Pĕy (Morr.). — Nom de lieu, de district et de colline (Morr.). Voir Hiá-pĕy (D. G.).

Feòu (Medh., Morr.). - Nom de pays, nom de colline (Medh., Morr.).

康克 Feòu-kāng-hién, ou Feòu-kāng-tchîng (Ch. Rep.). — Un des trois districts du département inférieur, appelé Ti-hóa-tcheōu, (Kan-sŏ).

‡ Feòu-kằng-tchĩng ou Feòu-kằng-hiến (Ch. Rep.).

| 資業 Feòu-kī (C. R.), ruisseau des buttes. — Rivière de Tchĕ-Kiāng.

Feòu-ling. — Nom d'un ancien arrondissement des Hán, au sud-ouest de Tchű-tcheōn (Tchč-Kiāng) (Biot).

章 景本 Feòu-nîng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 6 districts du département de Hoây-ngãn (Kiang-sõu). Le chef-lieu est situé près du lac appelé $Sh\acute{e}$ -yâng-hôu, par 33° 43′ lat. N. et 3° 22′ 30″ long. E.

Feòu-ping-hién (Ch. Rep.), district tranquille des buttes. L'un des 44 districts du département de Tching-ting (Tchi-li). Le

chef-lieu est situé sur une branche supérieure du $Sh\bar{a}-h\hat{o}$, par 38° 52′ lat. N. et 2° 44′ 30 long. W. Sous les $Sw\hat{i}$, territoire de $H\hat{i}ng$ -tăng, actuellement, dit Biot, département de Yng-tche $\bar{o}u$.

Feòu-tchîng-hiến (Ch. Rep.), District de la cité aux buttes. — L'un des 44 districts du département de Hô-Kiēn (Tchǐ-lí). Le chef-lieu est situé sur le Lào-tchẩng-shỗ-hô, par 37° 55′ lat. N. et 0° 45′ 30′′ long. W. Sous les Tăng, Hán-feòu (B.).

Feòu-yang (élément des buttes)-hién (Ch. Rep.). — L'un des 6 districts du département de Yng-tcheŏu (Ngãn-hoōy). Le cheflieu est au département même, par 32° 58' lat. N. et 0° 31' 54" long. W.

SON FEY.

Prononciation française...... Feï, Fey;
— américaine anglaise.. Fei, Fe, Fi, Fy;
— espagnole, portugaise. Fei, Fi, Fy.

ORDRE DES CLEFS:

匪 吠 廢 沸 淝 肥 費 非 飛

 CLEFS:
 $\frac{22}{8}$ $\frac{30}{4}$ $\frac{53}{12}$ $\frac{85}{5}$ $\frac{85}{8}$ $\frac{130}{4}$ $\frac{154}{5}$ $\frac{175}{5}$ $\frac{185}{5}$

Fēy (Medh.), Bandits (Medh.). Voir Niên-fēy (N. C.).

Fēy-tchī (Bridy.). — Archipel de Viti, dont l'île principale, appelée Viti-levou, est située par 48° 46′ lat. S. et 60° 38′ long. E. On y trouve beaucoup de nids d'hirondelles dont les Chinois sont trèsfriands.

中大 有 Féy-keŏu (Medh.). — Nom de pays (Medh.). Médhurst dit qu'à l'ouest des monts Himalaya, on trouve une nation d'êtres, à têtes de chiens et corps d'hommes, qui ne portent aucun vêtement et n'ont aucun langage humain. Cette nation est appelée Kcòu-kwĕ.

Féy-kicōu. -- Ancien nom de Hīng-pĩng-hién, département de Sī-ngān (Shèn-sī), sous les Tsĩn. (Biot.)

الْمُنْ Féy, car. Fō (D. G. — Nom de rivière (Morr.).

Fêy (D. C. M. Medh.). — Le nom d'un fleuve, d'une rivière. (D. C. M.) Le nom d'une rivière qui descend des montagnes à l'opposé du lac $P\tilde{o}$ -yâng. (Medh.)

Fêy-hô (F. S.). — Rivière du Ngān-hoēy qui parcourt le département de $\bar{y}ng$ -tcheōu et se jette dans le Hoây.

 $\begin{picture}(1,0) \put(0,0){\line(0,0){1}}$

Fêy-tsûcn-ling (C. K.). — Montagne du département de Tchão-tcheōu (Kwàng-tōng).

| Fêy. — Nom de district, de royaume, de rivière. (Medh.)

Fêy-heóu (Cart. Jap.), Derrière fertile, en japonais Figo ou Higo. — Province sur Kiusiu, baignée à l'ouest par le golfe de Yeóu-mîng-tchóng et limitée au N.-W. par Tchŏ-héou (Sikugo); au N., par Fōng-héou (Bongo); au S.-E., par Jǐ-hiáng (Hinga); au S., par Sắ-mô Satsuma).

Cette province comprend 3 cités, 45 préfectures et 3 stations. Voici les

plus importantes:

Hiông-pèn, cité éloignée de 388 ris de Yédo.

 Jîn-kt,
 —
 350 ris
 —

 Pă-tây,
 —
 382 ris
 —

 Yù-toù, station
 —
 392 ris
 —

Au sud de cette province est un cours d'eau appelé $P\check{a}$ -táy-tchwēn, qui se jette dans le golfe de $Yc\acute{o}u$ -mîng-tchóng. Au N.-E., près de la limite de la province voisine de $F\bar{o}ng$ -héou (Bongo), est un volcan en activité appelé $Ng\bar{o}$ -tsão-y \check{o} .

子母 异文 Fêy-hiāng-hién (Ch. Rep.). — District du territoire gras, l'un des 40 districts du département de Kwàny-păng (Tchǐ-li). Le chef-lieu est situé sur le Tchǎng-shwì, par 36° 39′ 55″ lat. N. et 1° 26′ 30″ long. W.

Féy-tchîng (cité grasse)-hién (Ch. Rep.). — L'un des 7 districts du département de Täy-ngān (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé au sud des monts appelés Táy-shān, par 36° 20′ lat. N. et 0° 24′ 30″ ong. Est.

用し 子 國 Fêy-tsè-kwě. — Ancien nom de Fêy-tchîng-hiến et de Lôu-lông-hiến, département de Yōng-pīng (Tchǐ-lí). (Biot.,

Féy-tsiên (Cart. Jap.), Devant fertile, en japonais Fidsen ou Fisen. — Province de l'île Kiusiu, formant au S.-W. une presqu'île déchiquetée en pointes et golfes, sur la mer de Corée ou de Chine. Elle est limitée au N.-E. par Tchŏ-heóu (Sikugo) et Tchŏ-tsiēn (Sikuzen) et comprend 41 préfectures, 6 cités et 6 stations ou juridictions inférieures. Voici les principales:

Tsó-hó, cité éloignée de 319 ris de Yédo.

 $T\dot{a}$ -tsũn, — 350 ris — 301 ris — 301 ris — 301 ris — 319 ris — 319 ris — 314 ris — 50-kiāng, — 391 ris —

Cette dernière cité fait partie du groupe ou archipel de *Où-tào*, situé à l'ouest de la province et appelé *Fêy-tsiên-où-tào*. Il y a en outre un autre

groupe ou archipel, dit les 99 îles, Kieòu-shĭ-kieòu-táo.

La célèbre ville de Nangasaki (Tchăng-kî), est située au S.-E. d'une baie, vers la pointe S.-W. de la presqu'île qui termine la province sur la mer de Corée. Sur une autre presqu'île, s'avançant dans une mer intérieure, ou golfe de Yeón-mîng-tchóng, à l'ouest de la cité de Tào-tsűen, est un volcan en activité.

Les stations de la province de *Fizen* sont :

Sião-tchĩng, éloignée de 312 ris de Yédo.

Liên-kiāng, — 347 ris —

Liên-niào, — 351 ris —

La préfecture appelée $S\bar{o}ng$ -poù et située au N.-W. de la province est éloignée de 35 ris de Shing-pèn, autre préfecture située sur l'île et province voisine appelée i- $h\bar{\imath}$ (Iki).

國長崎津 Fêy-tsiên-kwĕ-tchâng-kī-tsīn (Cart. Jap.).
— Plan de la ville de Nangasaki, province de Fizen. Ce plan qui donne la topographie de cette ville, avec l'île de Desima, représente plusieurs formes de navires et de personnages étrangers, principalement Chinois, Hollandais, Cochinchinois, Indiens, Malais, Russes, etc. Un tableau des distances est placé sur un des côtés de cette carte, ainsi qu'il suit:

Tcheōu-shān, 330 ris; Nân-kīng, 340 r.; Tchāng-tcheōu, 360 r.; Táy-tcheōu, 370 r.; Jîn-mây, 430 r.; Pě-kīng, 480 r.; Fòu-tcheōu, 540 r.; Tsuěn-tcheōu, 570 r.; Tchāng-tcheōu, 630 r.; Kāo-shā, 640 r.; Hiá-mên, 660 r.; Ngān-hày, 670 r.; Tchǎo-tcheōu, 800 r.; Tvī-shǐ-oéy, 800 r.; Kwàng-tōng, 880 r.; Kwàng-nân, 4400 r.; Tōng-kīng, 4600 r.; Tsēng-tchīng, 4700 r., Tōng-pŏu-tiēn, 4900 r.; Tá-nī, 2200 r.; Hày-liĕou-pa, 3300 r.; Ngō-lân-tő, 43000 r.; et autres. Mais ces distances qui peuvent être assez exactes pour les localités rapprochées, deviennent hypothétiques pour celles éloignées.

天章郡 序éy-tsiên-kwě-tiēn-tsǎo-kún (Cart. Jap.), Pays des plantes célestes du royaume de Fizen, en japonais Amakusa. — Archipel on groupe d'îles situées entre les provinces de Fēy-tsiên (Fizen), Fêy-heóu (Figo) et Sǎ-mô (Satsuma), de la grande île de *Kinsiu*. Les principales îles du groupe sont: *Tiêntsão* et *Tséng-tào*, sur chacune desquelles est une cité; puis *Sháng-yùn-kǐ* et *Hiá-yûn-hĩ*, sur chacune desquelles est une station; puis *Tchãng-tào*, *Tchōng-tséng-tào*, *Shǐ-tào*, *Tá-tiễn-tào* et *Tá-tào*.

用证证 Fêy-tsiên-où-tào (Cart. Jap.), Les cinq îles de la province de Fizen. — Tel est le nom d'un archipel ou groupe de la mer de Corée, à l'ouest de la province de Fizen. La cité située sur l'île principale est appelée Fŏ-kiāng. Elle est éloignée de 391 r. de Yédo. Les autres îles sont Tchǐ-tào, Kièn-táo, Hĕ-tào et Nân-táo. Quelques autres îles, telles que Niù-tào forment le groupe secondaire des vîngtneuf îles ou Eûl-shǐ-kieòn-tào, et Twân-tào et autres forment plus particulièrement l'archipel de Gotto.

野菜 Féy ou Pî-hiến (Ch. Rep.), District de la bienveillance). — L'un des 7 districts du département de î-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé sur les bords du Fāng-hô, par 35° 48′ lat. N. et 0° 36′ 30″ long. E.

手 Fēy-shān (Fl. sin) ou Fáy-shān (C. H.).

THE PEQUATION PROPERTY PROPERT

Féy-yà-tă, en mandchou Fiatta (Ch. Rep.). — Peuplade qui habite le nord de l'île Tarakay (Pē-hīa-fō).

Fēy (D. G.). - Nom de colline (Morr.)

Fēy-kīn-tào (Ch. Rep.), Ile des oiseaux volants. — Ile de la mer Jaune du district de Lŏ tchēou, département de Tsnēn-tō, située par 34° 44′ lat. N., à l'ouest de la grande île coréenne, appelée Quelpart. Voir la relation du naufrage du baleinier français le Narval, Ch. Rep., vol. XX, page 500.

Fēy-niào. — Nom d'un ancien arrondissement établi par les Swī, au sud-est de Tchōng-kiāng-hién, département de Lông-tchwēn (Ssé-tchwēn (Biot).

 $\label{eq:continuous} \begin{array}{c} \downarrow \quad \downarrow \quad \downarrow \quad \\ \downarrow \quad \downarrow \quad \downarrow \quad \\ Kw\bar{a}ng\text{-}t\bar{o}ng, \text{ près de } T\check{v}\check{e}\text{-}l\hat{o}u. \end{array}$

THE Fēy-tān (Cart. Jap.), grand vol. — En japonais, Ftda. Province centrale de l'île Nifon, située entre Mèy-Nong (Mino), au Sud; Sin-nong (Sinano), au N.-E.; Ywĕ-tchōng (Yetsyu), au Nord; Kiā-hó (Kaga), à l'Ouest, et Ywĕ-tsiên (Yetsizen), au S.-W.

Cette province comprend 4 préfectures, et 4 cité appelée Kāo-shān, et

éloignée de 420 ris de Yédo.

 $F\bar{e}y$ - $\bar{y}ng$ - $t\tilde{a}$ ($M\acute{e}dh$.). C'est-à-dire tour des fleurs volantes. ($Tch\check{e}$ - $ki\bar{a}ng$).

Trēy-yûn-kiāng (Ch. Rep.). Fleuve des nuages volans. — C'est un simple ruisseau qui descend des monts Tiễn-Kwānt se divise en deux branches, et coule au sud de la province, vers la ville de Tây-shún, du département de Wēn-tcheōu.

月 序 序型-ywĕ-lìng (C. K.). — Montagne au sud-ouest de Yà-tcheōu (Ssé-tchwĕn).

SON FL.

Prononciation française. Fi, Fy, Fey.

- américaine, anglaise. Fe, Fi

- espagnole, portugaise. Fi, Fy.

ORDRE DES CLEFS :

贱 非

CLEFS : TRAITS :

 $\frac{30}{4}$ 175

 $\exists \xi Fi. - \text{Nom de lieu } (Medh.).$

Ft, car. Fey (Medh. Morr.). — Nom de colline. (Medh. Morr.).

SON FO.

Prononciation française. Fo, Foa.

- américaine, anglaise. Fo, Folt.
- espagnole, portugaise. Foa, Foe, Fo, Fu.

ORDRE DES CLEFS :

伐 佛 垘 復 福

 CLEFS:
 9
 9
 32
 60
 H3

 TRAITS:
 8
 5
 6
 9
 9

- 12 71 Fŏ-kiāng (C. K.), fleuve de Boudha. Rivière du Ssé-tchwēn, qui se jette dans le Kiā-līng-kiang, à Hŏ-tcheōu. Autre rivière du même nom, dans le Kwàng-sī, formée de deux branches supérieures, et qui prend le nom de Kīn-kiāng, dans le département de Oùtcheōu.
- Fő-kiāny (rivière de Boudha) hiến (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Kòng-tchẳny (Kān-sŏ). Le chef-lieu est situé sur le $O\acute{e}y$ -hô, par 34° 38′ lat. N. et 40° 28′ 30″ long. W.
 - | 『董 Fŏ-lŏ. Ancien nom de Kān-tsûen-hién, sous les Täng. (Biot.)
- The Fö-täng-men (G. C.). Chenal du temple de Boudha, autrement appelé $T\acute{a}$ -tōng-men, passage entre le côté oriental de $Ht\~{a}ng$ - $t\~{a}ng$ et la terre ferme. Archipel de la rivière de Canton ($Kw\`{a}ng$ - $t\~{o}ng$).
 - i 大阪 Fő-tching. Nom d'un ancien bourg, à l'ouest de Tăng-hiến Pào-ting-fòu (Tchǐ-ti). (Biot.)
- $\int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\infty} F\tilde{v} t\hat{u}n k\tilde{v} \quad (F. S.). Rivière qui descend du N.-0. du Foû-kién et qui est considérée comme une des trois branches de la rivière <math>M\hat{u}n$.
- Fŏ-kāny (sommets des montagnes de Boudha)-tǐng (Ch. Rep.).
 Un des 45 départements, mais inférieur, de la province du Kwàng-tōny, ne comprenant que cette seule station ou commanderie militaire, limitée au nord par Shâo-tcheōu-fòu, à l'est par Hoèy-tcheōu-fòu, au sud par Kwàng-tcheōu-fòu, et à l'ouest par Tcháo-kina-fòr et par Liên-tcheōu-fòu.

Fő-kiā (Morr.) Famille de Boudha. — Boudhistes, adhérens de Boudha ou Fo, disciples qui suivent le Boudhisme, ou religion de Fő, apportée de l'Inde, au premier siècle de notre ère, sous Ming-tí, 2º empereur de la dynastie des Hún orientaux; auparavant, on ne connaissait, en Chine, que la loi de Confucius et les doctrines professées par ses successeurs.

Fő-kiāng (F. S.). — Rivière du Ssé-tchwěn, tributaire du Kiāling.

 $F\ddot{o}$ - $k\ddot{o}$ (Cart. Jap.). Terrasse de Boudha. Nom donné aux temples Boudhistes, ou consacrés au dieu $F\ddot{o}$. Voir la earte intitulée : $T\ddot{a}$ - $j\ddot{v}$ - $p\grave{e}$ n- $kw\ddot{e}$ - $k\dot{w}$ n- $y\dot{n}$ - $t\dot{t}$ - $tsu\ddot{e}$ n- $to\ddot{u}$ (Cart. Jap.).

The state of the

| 读序距 Fŏ-lâng-sī (Morr.). — Nom de la France, nom des Français. (Morr.) Voir Fă-lâng-sī.

| 革力爾 革力 蓬 Fŏ-lĕ-eùl-lĕ-lt (Ch. Rep.) Floride. — Nom de l'un des États-Unis d'Amérique.

Fŏ-shān (Ch. Rep.) ou Fŏ-shān-tchin. — Petite ville manufacturière en soiries, située sur le Tchū-kiāng, en amont de Canton, par 23° 6′ lat. N. et 3° 45′ long. W. Elle est vulgairement appelée Fatshane.

Fő-shān-tchín (Ch. Rep.) ou simplement Fő-shan. — Ville manufacturière en soieries, du district de Nân-hày, département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng).

de Nân-hày, Kwàng-tcheōu-fòu, Kwàng-tōng, renommée pour ses fabriques de soieries.

П Н П Fö-tóu-shān (С. С.). — Ile située sur la côte du Tchě kiāng, département de Nîng-pŏ, en face de Wēn-tcheōu-sú.

tik Fő (D. G.). → Terre élevéc au milieu des eaux.

VOCAB, GÉOG. CHINOIS.

- 1复 洲 Fŏ ou Fóu-tcheōu ou Fŏ-tcheōu-tching (Ch. Rep.). Un des 44 districts du département de Fòng-tiễn (Shíng-kōng).
 - Fŏ ou Fŏu-tcheōu. Ancien nom de King-lîng, département de $Ny\bar{a}n$ -lŏ $(H\hat{o}u-p\check{v})$, sous les $Sw\~{i}$. (Biot.)
- Fo ou Fóu-tcheōu-tching ou Fŏ-tcheōu. Une des 43 garnisons inférieures du département de Fōng-tičn, subordonnées à celle supérieure de $Shing-k\bar{\imath}ng$, située par 39° 40' lat. N. et 5° 44' 6" long. E.
 - Fő ou Főu-yâug. Ancien nom de Tőng-pě-hién, département de Nân-yâng (Hô-nân), sous les Hán. (Biot.)
- THE TENTRE Fő-kiang (Cart. Jap.). Fleuve fortuné. En japonais, Fukuyé, cité principale de l'île la plus occidentale et la plus grande de l'archipel Où-taò (Gotto), éloignée de Yédo d'environ 391 ris et située par 32°5′ l. N. et 42°20′ l. E. Cette île, sur laquelle se trouve une autre cité moins importante, appelée Fóu-kiāng, est entourée de plusieurs petites îles, telles que Tchǐ-tào, Tá-tào, Tchìn-tào, etc.
- मृद्धाः $F\bar{o}$ -iin (Ch. Rep.). Recherche du bonheur, Palestine, Judée, ancienne contrée asiatique, limitrophe de l'Afrique. Voir Yčou-tí-yd, medh.
- Fö-lin-jin (N. C.). Hommes qui soupirent après le bonheur, Juifs, habitans de la Judée ou Palestine appelée Fō-liu, voir Ch. Rep, vol. XIX, page 648. On leur donne également le nom d'Hébreux et d'Israélites. Les Juifs ont été signalés en Chine depuis les temps les plus reculés. Année 4720, A. E. Voir Ch. Rep., vol. III, p. 472.
- Fŏ-ngān (Voc. An.). Repos heureux. Vulgairement, Phwoc. an. Huyen, en Chinois, Hiến (district). La préfecture est appelée en cochinchinois Phu, en chinois Foù (département). La cité ou citadelle en cochinchinois Thanh et Thieng, en chinois, Tchĭng. Souspréfecture de la province cochinchinoise de Bien hoa. Vocabulaire Aubaret, pages 385 et 514.
 - Fő-shān (Cart. Jap.). Montagne fortunée, cité de la province de Tān-pō (Tango), sur Nifon, éloignée de 442 ris de Yédo.

SON FONG.

Prononciation française. Fong, Fongue, Foung.

- américaine, anglaise. Foung, Fung.
- espagnole, portugaise. Fom, Fum.

ORDRE DES CLEFS :

鋒 隰 風 馮 鳳

CLEFS:

 $\frac{167}{7}$ $\frac{170}{9}$ $\frac{182}{2}$ $\frac{187}{2}$ $\frac{196}{3}$

丰貞 沼 Fōng-hó-tchùo (C. J.). — Lac ou grand amas d'eau de la côte orientale de l'île de Nifon, province de Tchǎng-lŏ (Simosa), au nord-est de Yédo.

Fóng (Medh.). — Nom de pays. (Medh.)

Fông (Morr.). — Nom de district, nom de nation. (Morr.) — Territoire de 50 mesures de superficie, affecté aux nobles et aux princes, comme apanage, par les empereurs.

Fòng-fôu. — Ancien nom de Tãy-ngãn-fòu, sous les Sóng. (Biot.)

peu de distance de la côte, par 30° 58′ lat. N. et 4° 20′ long. E.

et 4° 50' 30" long. W. Dans les environs se trouve la montagne volcanique appelée $K\bar{\imath}$ - $ki\bar{a}$. Le voyageur américain Pumpelly dit que ce district possède des mines de cuivre (G.~R.).

章義 斯 Fòng-i-tcheōu (Ch. Rep.). — Nom d'un district et d'un chef-lieu du département de Tchin-ngān (Kwàng-sī). Le chef-lieu est situé près d'une branche supérieure du Yū-kiāng, par 23° 42' lat. N. et 9° 49′ 30″ long. W.

- Fòng-kwě. Nom d'un ancien arrondissement de 3° ordre, étab!i par les Leâng, au sud-est de Tsāng-kī-hién. (Biot.)
- 季男 Fòng mîng. Nom d'un ancien arrondissement des Hán, à l'est de l'ancien Tchäng-ngān. (Biot.)
 - Fòng-shíng. Ancien nom de Pào-ngūn-tcheōu, sous les Leâo (?). (Biot.)
 - Fòng-siēn. Ancien nom de Fûng-shãn-hiến, sous les Kīn. et de Pőu-tchîng-hiến (Shèn-sī) sous les Tăng. (Biot.)
- | \$\frac{1}{27}\$ | Fong-sīn. Nom d'une ancienne ville de 3º ordre, établie par les Oû, au sud-ouest de la ville actuelle de Hīng-kwĕ-tcheōu, département de Où-tchāng (Hôu-pĕ). (Biot.)
- Fông-sĩn-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Nân-tchẳng (Kiāng-sĩ). Le chef-lieu est situé sur une rivière appelée Lông-kiāng, par 28° 41' lat. N. et 4° 9' 30" long. W. On trouve dans ce district du fer et du sable aurifère, ainsi que de l'anthracite, dans le lieu appelé Lào-hōu-keŏu (G. R.).
 - Fòng-tiễn. Ancien nom de Kún-tcheōn-hiến, sous les Tăng.
 (Biot.)
- Fòng-tiễn-fóu, en mantchou Moukden (Ch. Rep.). Un des 2 départements de la province de Shing-kīng, comprenant 42 districts, savoir : 7 hién, Tching-tě, Siéou-yên, Káy-ywên, Tie-ling, Hày-tching et Ning-hày; 2 tcheōn, Leâo-yâng et Fŏ, et 3 tīng, Hīng-kīng-lì ssé, Fóng-hoâng et Tchāng-tổu. Le chef-lieu, à 4460 lì de Pĕ-kīng, est situé par 44° 50′ 30″ lat. N. et 7° 8′ 36″ long. E. sur la rivière Leâo, au nord-est du golfe de Leâo-tōng.
- | 含文 国女 Fòng-tsǐe-hiện (Ch. Rep.). Un des 6 districts du département de Kwēy-tcheōu (Ssé-tchwēn). Il est cité comme possédant des puits artésiens, pour l'extraction du sel minéral (G. R.).
 - 妻 女 Fōng-fòu. Ancien nom de Fōng-kiễou-hién. (Biot.)
- | YAK Föng-hiāng. Nom d'un ancien arrondissement du temps des Hán, 400 lì à l'est de Hó-hiến, (Pĩng-lŏ fòn) (Kwàng-sĩ) (Biot.)
 - Fōng-hīng. Ancienne ville des Tsĩn, au nord-est de Fōng-tchwēn-hićn. (Biot.)
- 上版 基本 $F\bar{o}ng$ -ki $\bar{e}ou$ -hi $\bar{e}n$. Un des 40 districts du département de $O\acute{e}y$ -ho $\bar{e}y$. Le chef-lieu est situé sur la rive gauche du fleuve Jaune, par 35° 5′ lat. N. et 4° 51′ 30″ long. W.
 - | 🎉 Föng-kǐ (Ch. Rep.), ruisseau des collines. Ruisseau du Tehĕ-kiāng.

丰 清崖 Fōng-lŏ et Fōng-pĩng. (Biot.)

- Föng-ping et Föng-lö. Noms de deux anciens arrondissemens établis par les Tsin et les premiers Sóng, à l'ouest de Sin hoéy-hién, Kwàng-tcheöu-fòu (Kwàng-tōng. (Biot.)
 - Fōng-shān. Nom d'un ancien arrondissement des Tsǐ, au sud-ouest de Hŏ-pŏu-hién. (Biot.)
- Föng-tcheöu. Ancien nom de Ping-hiāng-hién, département de Shún-tě (Tchǐ-lì), sous les Tăng. (Biot.) Même nom pour désigner un arrondissement des Swi, comprenant celui de Föng-tchwēn, département de Sháo-kīng (Ssé-tchwēn). (Biot.)
- Fōng tchwēn (rivière des tertres)-hién (Ch. Rep.). Un des 43 districts du département de Tcháo-kîng (Kwāng-tōng. Le chef-lieu est situé sur le Sī-kiāng, par 23° 25' lat. N. et 5° 25' 54" long. W.

 - Fong (D. C.). Sommet d'une montagne, nom de ville (D. C.).
- Fōng-shān (Cart. Jap.). Montagne du Pic. En japonais, Ubama (C. II.). Station de la province de Tān-héou (Tongo), éloignée de 450 ris de Yédo.
 - Föng (Medh.) Montagne du Kwàng-sĩ. (Medh.). Morrison ajoute qu'elle est célèbre dans la chronique légendaire.
 - Föng (Medh. Morr.). Nom de colline. (Medh. Morr.)

Fong-mên (F. S.). — Porte inférieure du faubourg oriental de Sōu-tcheōu (Kiāng-sōu), éloignée:

| De la porte supérieure, appelée Lóu-mên, de | 5.744 | mètres. | |
|---|-------|---------|--|
| De ce dernier point au coin nord-est, | 4.338 | | |
| Du coin nord-est à Tsì-mên, | 2.478 | | |
| De Tsi-mên (porte septentrionale) à Shîng-tâng, | 2.934 | | |
| Du fossé de Shing-tang au coin nord-ouest, | 1.444 | | |
| Du coin nord-ouest à Tchẳng-mên, | 1.672 | | |
| De Tchẳng-mên (porte occidentale) à Sú-mên, | 4.301 | _ | |
| De Sú-mên (autre porte occidentale) à Păn-mên, | 2.706 | _ | |
| De Pân-mên (porte sud-ouest) au coin sud-est, | 5.614 | | |
| Du coin sud-est des remparts à Fōng-mên, | 1.976 | | |
| | | | |

Total 30.217 mètres.

A la porte de Lóu-mên est le grand fleuve de Kwēn-shān appelé Kwēn-shān-tá hô. A la porte de Sú-mên est le fleuve de Sú appelé Sú-kiāng.

Renvoi au plan de la ville de Sōu-tchēou-fòu, inséré dans la Description méthodique des produits divers de la Chine, page 79.

- 注: Fōng (Medh. Morr.). Nom de rivière. (Medh. Morr.)
- Föng. Nom de l'ancienne résidence des $Tche\bar{o}u$, district de $S\bar{i}$ - $ng\bar{a}n$ -fou. (Biot.) Nom de fleuve. Nom de cité. Nom de montagne.
 (D. G.)
- | Δ΄ Fōng-héou (Cart. Jap.), en japonais, Bongo. Province de Kiu-Sin, baignée, à l'Est, par la mer intérieure et formant avec la province de I-twí, sur l'île de Sikok, le large détroit qui conduit à l'Océan oriental. Cette province est limitée au Nord par Fōng-tsiên, au N.-W., par Tchŏ-tsìên et Tchŏ-héou, au S.-W., par Fêy-héou, au S.-E., par Jĭ-hiāng.

Cette province comprend 6 cités, 8 préfectures et 3 stations.

 Kāng-tchǐ, cité, éloignée de
 271 ris de Yédo.

 Kieŏu-mão, —
 —
 278 —

 Mâo-tchŏ, —
 —
 261 —

 Fi-tchň, —
 —
 262 —

 Foù-nwí, —
 —
 262 —

 Tsó-pě, —
 —
 266 —

 Sān-tchǐ, station, —
 -272 —

A l'Est, sur la mer intérieure, il y a une grande baie où se rendent plusieurs cours d'eau dont le principal est *Tchēou-kūny-tchwēn*. Le détroit qui sépare les îles *Kiu-Siu* et *Sikoff* porte le nom de Détroit du canal de *Bongo*; sur la carte du P. du Halde, il est appelé *Caminoseki*.

- Fōng hiāng. Nom d'une ancienne ville de 3° ordre, fondée par les Tsī du Nord, dans le territoire actuel de Kīng-mên-tcheōu (Hôu-pě). (Biot.)
- Fōng-hién (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Sú-tcheōu (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé à l'extrémité nordouest de la province, par 34° 46′ lat. N. et 0° 21′ 30″ long. E.
 - Fōng-ĭ. Ancien nom de Fōng-hién, département de Sù-tcheōu (Kiāng-sōu) sous les Tsīn. (Biot.)
- 「対理 京幸 Fōng joún-hiển (Ch. Rep.). District humide et fertile, L'un des 2 districts du département de Tsũn-hóa (Tchǐ-lǐ). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Kt-tcheōu-yún-hò, par 39° 54′ lat. N. et 4° 44′ 30″ long. E.
 - Fōny-kwĕ (Medh.). Certain pays dont le souverain perdit la possession, à cause de son penchant pour le vin.
- Fōng-ngān. Nom d'une aucienne ville de 3° ordre, fondée par les Ilún, au sud-ouest de Pŏu-kiāng-hién (Tchĕ-kiāng).

- Föng-ning. Nom d'un nouveau département au nord de Yong-ping-fou (Tchǐ-lì). (Biot.)
- I 国名 Föng-nîng-hiến (Ch. Rep.). District pacifique et fertile, l'un des 6 districts du département de Tchîng-tě. Le cheflieu est situé au nord-ouest de la ville départementale (Tchǐ-lí).
- Föng-pě-tỉng (N. L.). District du département de Sû-tcheōu (Kiūny-sōu). Cité dans un document du ministère des affaires étrangères à Pékin, mais probablement synonyme de Fōng-hién, ci-dessus désigné. On dit que ce fut dans ce district, qu'à la suite des grandes crues de 4858, le fleuve Jaune se créa, vers la direction du Sud, un nouveau lit et une nouvelle embouchure (G. R.).
- Fōng-shún (obéissance et fertilité)-hién (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Tchão-tcheōn ($Kw\grave{a}ng-t\bar{o}ng$). Le chef-lieu est situé au sud-ouest de celui du département.
- Föng-tcheöu. Ancien nom de Nûn-ngũn-hiến (Fŏ-kiến). (Biot.) Même nom pour désigner un arrondissement établi par les $S\acute{o}ng$, sur le territoire de $F\grave{o}n$ -kŏ-hiến et de $Y\acute{u}$ -lîn-fòu (Shèn-sī). (Biot.)
- 新華 Föng-tchín-tǐng (Ch. Rep.) (district du marché favorable).

 (Shān-sī).
- Fōng-tchîng. Nom d'une ancienne construction du temps des Oéy, arrondissement de Shéou-kwāng-hién, département de Tsīng-tcheōu (Shān-tōng). (Biot.). Même nom pour désigner une station de la Mongolie, située dans une plaine marécageuse, au delà de la grande muraille qui ferme le Shān-sī, et près de la vallée du lac Kirnor (G. R.).
- Fōng-tching-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Nân-tchẳng (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situë sur le Tchẳng-kiāng, par 28° 40′ lat. N. et 0° 44′ 30″ long. W.
- | 岩區 日本 Fōng-tōu-hiến (district de l'enfer) (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département moyen appelé Tchōng, de la province du Ssé-tchwēn. Le chef-lieu est situé sur le grand fleuve Bleu, par 30° 40′ lat. N. et 8° 40′ 30″ long. W. C'est dans ce district que l'on rencontre des Hò-tsìng ou puits de feu, restes de volcans éteints, qui fournissent du sel minéral, et que l'on purifie au moyen du gaz hydrogène. Voir Tsē-lieôu-tsìng (Ch. Rep.). Ce district possède aussi des minerais de fer (G. R.).
- Fōng-tsiên (Cart. Jap.). En Japonais, Buzen. Province de Kiu-Siu, située au N.-E. sur la mer intérieure et formant, avec la province voisine de Tchŏ-tsiên, le côté sud du détroit de Simonoseki.

Cette province est limitée à l'Est par celle de Fōng-héou. Elle comprend 2 cités, 8 préfectures et 2 stations.

Stao-tsång, cité, probablement Simonoseki, éloignée de 269 ris de Yédo. Tchōng-tsīn, cité, — 268 —

Föng-yang. — Ancien nom de Tchin-ngān-hién, et sous les Tsin de Shān-yang-hién (Shên-sī). (Biot.)

Föng (D. C.) Nom de royaume. Nom de rivière. (Morr.) — D'après Medhurst, c'est l'ancienne capitale de Wên-wâng (roi des lettres), premier empereur de la dynastie des Tchēou. Cette ville était située près du district de Hóu, par 34° 6′ lat. N. et 7° 50′ long. W., province du Shèn-sı.

ি দুলি $F\bar{o}ng$ -tòu (D. G.). — Montagne de la province du $Ss\acute{e}$ -tchwen (D. G.). — Même nom pour désigner un arrondissement des $Ts\~{i}n$, au sud-ouest de $K\bar{i}\bar{e}n$ -tí-hién, département de $K\bar{i}ny$ -tcheōu. (Biot.)

Fong (Morr.). - Nom d'État. (Morr.)

Föng-si (Medh.). — Nom de pays. (Medh.)

Kall Fong (Medh.). - Nom de lieu. (Medh.)

Föng. (Morr.) Nom de lieu. (Morr.) — Voir Fång-föng-shi. (Biot.)

| Fōng-niào-tl (N. L.), Terre des oiseaux du paradis. — Autrement appelée Tiēn-tāng-niào-tào (N. L.).

Grande île de l'archipel Indien, au nord de l'Australie, et à laquelle on a donné les différens noms de Nouvelle-Guinée, Papouasie, Terre des Papous, Pays des Noirs, etc. C'est la seule où l'on trouve des oiseaux de paradis. Sa surface est estimée à 542,447 kilomètres carrés, à peu près la grandeur de la France. Les Chinois visitent la côte ouest pour en tirer des écailles de tortue, des peaux d'oiseaux, de la poudre d'or et du sagou.

Fōng-ting-y (C. H.). — Station du département de Tsûen-tcheōu (Fóu-kién), située par 25° 49' lat. N. et 2° 38 long. E.

Fông ou Ping-ĭ (Medh.). — Nom de lieu, situé près du district de Fōu-shi, département de Yên-ngān (Shèn-sī).

Fông-shîng. — Ancien nom de Kiāng-hôa-hiến (Hôu-nân), sous les Hán. (Biot.) — Même nom, pour désigner un ancien district comprenant, sous les Hán, la partie orientale du territoire de Fóu-tchwěn-hiến (Kwàng-sĩ).

原於 Fóng-hiến (Ch. Rep.) (district du Phénix). — Un des 41 districts du département de Hán-tchōng (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé

sur la rivière Sie-yû hô, par 33° 55′ lat. N. et 9° 46′ 30″ long. W. A 60 lt, au sud de ce district, on trouve des gisements de réalgar ou sulfate rouge d'arsenic (sulfuret of arsenic) (G. R.).

原質胃 Fóng-hồ-mên (C. II.. — Détroit au nord du Fồ-kiến, département de Fồ-nîng.

- | 12 | Föng-hóa. Nom d'un ancien arrondissement des Mîng, au nord de Ssē-ngēn-fòu (Kwàng-sī). (Biot.)
- Fóng-hoâng-shãn (Ch. Rep.). Montagne sur laquelle est située la place forte, appelée Fóng-hoâng-tǐng (Shíng-kīng). Même nom pour désigner une île de la côte du département de Wēntcheōu (Tchĕ-Kiāng). Même nom pour désigner une montagne du Ssétchwēn, au sud de Tchóng-kīng.
 - Fóng-hoâng-tchîng. Station du Kiāng-sōu, située sur l'île de Yù-tcheōu, département de Hày. (C. K.)
 - fóng-hoàng-tchîng, ou Fóng-hoàng-ting (Ch. Rep.).
- | Fóng-hoûng-ting (Ch. Rep.). Un des 44 districts du département de Fòng-tien, vulgairement Moukden, (Shing-kīng). Le chef-lieu est situé sur le penchant des Mŏ-tien-ling, près d'un affluent du Yâ-lŏ-kiāng, par 40° 32' lat. N. et 7° 40' long. E.
- Fóng-hoảng-tĩng, ou Fóng-hoảng-tchîng (Ch. Rep.), c'està-dire garnison du Phènix. Département de Fŏng-tiền, de la province de $Shing-k\bar{\imath}ng$. Le chef-lieu est une ville frontière de la Corée, située à l'embouchure de la rivière appelée $T\hat{a}y-yw\hat{e}n$, dans le golfe de $Le\hat{a}o-t\bar{o}ng$. C'est une des 43 garnisons inférieures subordonnées à celle supérieure de $Shing-k\bar{\imath}ng$.
- Fóng-hoâng (phénix)-tīng (Ch. Rep.). Un des 46 départemens, mais inférieur, de la province de Hôu-nân, ne comprenant qu'une seule station militaire, située sur la rivière appelée Oū-tsão, et limitée, au nord, par le département supérieur de Ywên-tcheōu, à l'ouest par la province de Kwēy-tcheōu. Sa position géographique n'est pas clairement indiquée. Ce département, ainsi que les deux autres inférieurs, appelés Yòng-swī et Kiën-tcheōu, ont été détachés du département supérieur, appelé Shîn-tcheōu. Tous trois sont situés sur la frontière occidentale de la province: Yòng-swī est le plus au nord, entre deux vient Kiĕn-tcheōu, puis le plus au sud est Fóng-hoâng. Néanmoins, la position géographique de ces trois postes militaires n'est, nulle part, clairement indiquée.
 - 耳耳子 Fóng-kī-tsè (G. C.). Ilot à l'entrée de la baie de Tién-pē-hién, département de Kāo-tcheōu (Kwàng-tōng).
 - Fóng-mà-tào (Morr.). Ile du Griffon. Ile située au sud de la péninsule coréenne (Morr.). D'après la carte du Vocab. Géog. Chinois.

Père jésuite Charlevoix, cette île est appelée *Quelpaert* on *Sehesure*, et, d'après les cartes anglaises et hollandaises, *Quelpart*. C'est une terre trèsmontagneuse, d'environ 80 à 90 kilom. de tour, et à une distance pareille du continent. D'après la carte japonaise de l'amirauté anglaise, la montagne située au centre de l'île, et appelée *Aukland*, se trouve par 38° 32′ lat. N. et 40° 3′ long. E.; sa hauteur, au-dessus du niveau de la mer, est d'environ 2,000 mètres (6,558 pieds). Cette île a été découverte en 1653, par les Hollandais.

Fóng-ning (C. K.) ou Fóng-nîng-kīa-sse (C. H.). — Localité du département de Tōu-yûn (Kwéy-tcheōu), située dans les montagnes, près des tribus indépendantes de Miûo-tsè, par 25° 22' lat. N. et 9° 40' long. W.

家司 Fóng-nîng-kīa-ssē (C. H.) ou Fóng-nîng (C. K.).

Fóng-shān (montagne du Phénix)-hién (Ch. Rep.). — L'un des 6 districts du département de Tây-wān, île de Formose (Fóu-kién). Le chef-lieu est situé sur la côte méridionale, au fond d'une baie, par 22° 40′ 48″ lat. N. et 3° 37′ 20″ long. E. Dans les montagnes de Kīn (monts d'or), qui font partie de ce district, on trouve des mines d'or. (G. R.)

I \coprod $\stackrel{?}{\cancel{1}}$ $\stackrel{?}{\cancel{2}}$ $\stackrel{Fong-sh\bar{a}n-k\bar{\iota}}{\cancel{1}}$. — Petite rivière de Tay-wan (île Formose) de la côte occidentale. (C. K.)

Fóng-sī. — Ancien nom de Lîn-yêou-hién, département de Fóng-tsiäng (Shèn-sī), sous les Swī. (Biot.)

Fóng-siáng (N. L.), Éléphants et Phénix. — Gorge du fleuve bleu, département de î-tchẳng (Hoũ-pẽ), laquelle n'a pas plus de 400 mètres de large, tandis qu'en amont, le fleuve présente une largeur de plus de 900 mètres. Le voyageur Blackiston prétend que le calcaire (limestone), dont est formée cette gorge, atteint l'épaisseur prodigieuse de 44,600 pieds (3,866 mètres). (G. R.)

Fóng-tāy (observatoire du Phénix)-hién. (Ch. Rep.) — Un des 7 districts du département de Fóng-yâng (Ngān-hoēy). Le cheflieu est situé sur le versant oriental des monts Shǐ-pīng par 32° 20' lat. N. et 0° 52' long. E. — Même nom pour désigner un des B districts du département de Tsĕ-tchēou (Shān-sī), dont la position géographique n'est pas bien déterminée, mais qui se trouve au sein d'une chaîne de montagnes, limites orientales de la province du Shān-sī et de celle du Hô-nân, sous les différents noms de Fă-kiĕou, Mî-oû, Pāo-lóu, Sī-tchīng, Sōu-mên, Täy-lông et Wâng-oû-shān.

Fóng-tcheōu. — Ancien nom de Fóng-hién, sous les Oéy occidentaux. (Biot.)

Fóng-tsiãng (Phénix qui tourne en volant)-hién (Ch. Rep.). — Un des 8 districts du département de même nom du Shèn-sī, où se trouvent les montagnes appelées Lông, Oû et Kĩ.

Fóng-tsiãng-fòn (Ch. Rep.), département du Phénix qui tourne en volant. — Un des 12 départements de la province du Shèn-sī, comprenant 8 districts, savoir 7 hién et 1 tcheōu, comme suit: Fóng-tsiãng, Kĩ-shãn, Fôu-fōng, Mêy, Pào-kī, Lîn-yeôu, Kiến-yâng et Lòng-tcheōu. Son chef-lieu est situé à 2075 lì de Pĕ-kīng, sur la rivière

Yong-shwi, par 34° 25′ 42″ lat. N. et 8° 58′ 55″ long. W.

Un oiseau fabuleux que les Chinois représentent avec une grande variété de couleurs, et qu'ils peignent ou qu'ils tissent sur leurs vêtements et sur leurs meubles, a donné son nom à ce département, dont l'air est sain et tempéré. Tout le pays, très-giboyeux, est parfaitement cultivé. Il est d'ailleurs fertilisé par de nombreux ruisseaux et de belles rivières, dont la principale est le $Oéy-h\hat{o}$. On y chasse beaucoup au moyen du faucon dressé.

Ce département possède des mines de fer. A 30 li au S. E. du district de Kiĕn-yâng, on rencontre des grottes ou cavernes dans le calcaire Dévo-

nien (Devonian limestone). (G. R.)

Fóng-tsōng-hiến (N. L.). — Le voyageur Pumpelly, dans ses recherches géologiques sur la Chine, cite ce district (?) comme appartenant au département de Où-tchẳng $(Ho\mathring{u}$ -pě); il ajoute que, dans les montagnes de $Si\check{e}$, qui en font partie, on trouve des mines d'étain. (G. R.)

Fóng-yâng (territoire du Phénix)-fòu (Ch. Rep.). — Un des 43 départements du Ngãn-hoēy, comprenant 7 districts, dont 5 hién et 2 tcheōu, savoir: Fóng-yâng, Tíng-ywèn, Fóng-tấy, Lîng-pǐ, Hoây-ywèn; puis Sheón et Sŏ, outre les districts inférieurs de Hông et de Lînhoây mentionnés par Biot.

Le chef-lieu, à 1985 li de Pĕ-kīng, est situé à quelques kilomètres au sud

de la rivière Oéy, par 32° 55′ 30″ lat. N. et 4° 4′ 26″ long. W.

Le P. du Halde dit que cette ville a donné naissance à *Tây-tsòn*, fondateur de la dynastie des *Mîng*, qui en fit quelque temps le siège de son empire, avant de le transférer à *Nûn-kīng*.

Ce département possède des mines d'alun. (G. R.)

Fóng-yâng (territoire du Phénix)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de Fóng-yâng (Ngān-Hoēy). Le chef-lieu, affecté à celui du département, est, comme ce dernier, situé par 32° 55′ 30″ lat. N. et 4° 4′ 26″ long. W.

SON FOU.

Prononciation française. Fou.

- américaine, anglaise. Foo, Fu.

- espagnole, portugaise. Fu.

ORDRE DES CLEFS :

| | 傅 | 夫 | 孚 | 富 | 峧 | 府 | 復 | 扶 | 撫 | 敷 | 斧 |
|---------------------|-----------------|-----------------|----------------|-----------------|-----------------|-----------------|------------------|-----------------|-----------------|----------|-------------|
| CLEYS : TRAITS : | $\frac{9}{10}$ | 37 1 | $\frac{39}{9}$ | $\frac{40}{9}$ | $\frac{46}{4}$ | $\frac{53}{5}$ | $\frac{60}{9}$ | $\frac{64}{4}$ | $\frac{64}{12}$ | 66 11 | 69 |
| | 楅 | 漥 | 父 | 甫 | 福 | 符 | 膚 | 甘 | 褔 | 負 | 賦 |
| GLEFS: TRAITS: | $\frac{75}{9}$ | $\frac{85}{13}$ | 88 | $\frac{101}{2}$ | 113 9 | 118 5 | $\frac{130}{10}$ | $\frac{140}{7}$ | 145 | 154 | 1 <u>54</u> |
| | 挑 | 鄜 | 鈇 | 釜 | 附 | 鳧 | | | | | |
| GLEFS: TRAITS: | $\frac{163}{4}$ | 163 | 467 | $\frac{167}{4}$ | $\frac{170}{5}$ | $\frac{196}{2}$ | | | | | |

博克 Fóu-tổng-ywén (C. J.). Demeure pénétrable aux supérieurs.— Palais de plaisauce, situé dans le midsi, à Yédo, près du Siāo-shǐ-tchwēn.

Fōu (Medh.). — Nom de colline, nom de ville. (Medh.) — Nom de colline, nom de cité. (Morr.)

夫 Fôu-î, ancien nom de Sīn-nîng-hiến (Pào-kîng-fòu), sous les Hán. (Biot.)

Fōu-jîn-tchîng, cité de la Dame. — Nom d'une ancienne construction des Tsîn, au nord-ouest de Siāng-yâug-fòu. (Biot.)

| 山里 Fōu-yú. (D. G.) — Nom d'un certain royaume.

Fōu-tcheōu. — Ancien nom de Nô-tt-tcheōu, sous les Sóng, département de Kîng-ywèn (Kwàng-sī). (Biot.)

- 字 時 河 Fōu-yáng-hô (C. K.). Rivière du Shèn-sī, affluent du Hán-kiāng. Même nom, rivière du Tchǐ-lì, tributaire du lac Tá-lŏ-tsè.
- Főu-ywèn-tching (Ch. Rep.), autrement appelé Köu-tching.
 Ville fortifiée du département inférieur appelé Tǐ-hōa-cheōu (Kān-sŏ).
 - Fóu-kiāng (Cart. Jap.). Fleuve riche. Cité secondaire de l'île principale du groupe de Gotto (Où-táo).
- Fóu-lão. Nom d'un arrondissement et d'une ville de 3° ordre. District de Hiáng-où, sous les Ywên, à 30 lì au nord du cheflieu. (Biot.)
 - Fóu-lîn. Nom d'un ancien arrondissement du temps des Tăng, 400 lì au nord de Yâng-tchữn-hiến. (Biot.)
- Fóu-mîn (peuple riche)-hién (Ch. Rep.). Un des 14 districts du département et province de Yûn-nân. Le chef-lieu est situé sur le Pŏu-tóu-hô, par 25° 20' lat. N. et 13° 45' 30'' long. W.
- Fóu-pĩng (tranquille et riche)-hiến (Ch. Rep.). Un des 48 districts du département de Sĩ-ngãn (Shèn-sĩ). Le chef-lieu est situé près du Tsién-shwi, par 34° 42′ lat. N. et 7° 44′ 30″ long. W.
- Fóu-shan (Cart. Jap.). Montagne élevée. En japonais, Fuéloignée de 166 ris de Yédo, et située entre deux cours d'eau, le Yângtchwěn et le Shîn-tŏng-tchwěn.
- Fóu-shún (obéissant et riche)-hién (Ch. Rep.). Un des 43 districts du département de Sú-tcheōu (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé sur le $Tchōng-k\bar{\imath}-h\hat{o}$, par 29° 49′ lat. N. et 44° 25′ 30″ long. W. Il y a dans ce district des puits artésiens, pour la recherche du sel minéral; il y a également des mines de houille, où les couches ont jusqu'à 42 mètres d'épaisseur. (G. R.)
 - Fóu-shwì. Ancien nom de Fóu-tchwēn-hién, département de Ping-lö (Kwàng-sī), sous les Täng. (Biot.)
- Fóu-ssé (Cart. Jap.). En japonais, Fouzi. Préfecture de la province de Tsún-hô (Surug) sur Nifon, située à la base S.-E. du Fouziyama.
 - 見稿 Fóu-ssé-kién-kião (C. J.). Pont qui regarde le Fouzi.
 Pont sur un cours d'eau qui traverse le Tokaïdo.

route orientale du Japon, et qui se trouve entre les stations de *Tchwen kt* et de *Shīn-náy-tchwēn*.

- Fóu-ssé-kún (C. J.). Une des 7 préfectures de la province japonaise de Tsún-hô (Surug), située à la base sud-ouest de la montagne volcanique appelée le Fouzi-yama.
- Fóu-ssé-shān (Cart. Jap.). Montagne du docteur élevée.
 En japonais, Fouzi, Fouzi-yama ou simplement Fusi.
 Montagne ou piton volcanique, située, par 34° 50′ lat. N. et 22° 36′ long. E., à 80 milles (430 kilom.) environ au sud-ouest de Yédo et à l'ouest de Yokohama, à 50 milles nautiques de la côte la plus rapprochée. Le cratère est appelé Tá-jǐ (grand soleil); il est élevé de 44,450 pieds (environ 4,000 mètres). Le sommet est presque toujours enveloppé de brouillards et couvert de neige; il est appelé Fóu-ssé-shān-tsuĕ-ting. A sa base est une châine de collines et un lac, appelés Akoni.
 - | 本色 JE Fou-ssé-shān-tsŭe-ting (C. J.). Sommet du Piton volcanique, le Fouzi-yama.
- Fóu-ssé-tchwěn (C. J.). Ruisseau du docteur élevé. En japonais, Fouzikava. Rivière ou fleuve du Japon, qui prend sa source dans les montagnes du département de Shān-lî, sur les limites des provinces de Kay et de Musasi, en divers points appelés Tchwěn-pŏu, Sháng-kīn-kân, Hía-kīn-keŏu contourne le côté ouest du Fouzi-yama, dont elle prend le nom et se jette dans le golfe de Surug.
- Fóu-táo (N. L.). Route élevée.—Vulgairement Futau. Localité à 5 li, moins de 5 kilomètres, et à une hauteur de 50 à 60 mètres au-dessus de Chaitang, ouest de Pékin, où se trouvent des mines de houille, dont les couches varient de 2 à 4 mètres d'épaisseur, Cette houille, de l'espèce dite Steam coal, charbon employé pour les machines à vapeur, est égale, sinon supérieure, au meilleur charbon du pays de Galles (Welsh). Elle sé présente brillante, bitumineuse; est propre à faire du coke. L'analyse faite au laboratoire de Sheffield (Yale college) a donné l'analyse suivante:

 Carbone.
 85,77

 Matière volatile.
 44,94

 Eau.
 35

 Cendre.
 4,94

400 »

sur un poids spécifique de 1,30.

Fóu-tcheōu. — Nom d'un arrondissement et d'une ville de 2º ordre, département de Kwàng-nân (Yûn-nân). Le chef-lieu est situé par 23° 35' lat. N. et 40° 58' 30" long. W. (Biot.) — Même nom pour désigner un ancien arrondissement sous les Swī, situé dans le territoire de Hīng-kwě-tcheōu. (Biot.)

1 1 Fou-tching. — Ancien nom de Fong-tching-hién, sous les Ou. (Biot.)

宣春 Fou-tchûn.— Ancien nom de Fou-yang-hiến et de Krén-tŏ-hiến (Tchě-kiang).

- Fóu-tchǔn-kiāng (Ch. Rep.), fleuve du printemps riche.

 Rivière du Tchĕ-kiāng.
- Fou-tchwen (ruisseau abondant)-hien (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Ping-lö (Kwàng-sī). Le chef-lieu est situé à la naissance du Hō-kiāng, par 24° 33' lat. N. et 5° 25' 30" long. W. Dans ce district, on trouve de l'étain et de l'argent. (G. R.)
- Fóu-yâng (territoire riche)-hiến (Ch. Rep.). Un des 9 districts du département de Hâng-tcheōu (Tchē-kiāng). Le chef-lieu est situé près du Kwān-shān, sur un ruisseau qui se jette dans le Tsiën-tāng, au sud-est, par 30° 4′ 57″ lat. N. et 3° 27′ 7″ long. E.
 - Fóu-yûn. Nom d'un ancien arrondissement du temps des Tăng, au sud-ouest de Wán-tcheōu-hién (Hày-nân). (Biot.)
 - 收入 Fòu (Medh. Morr.). Nom de colline. (Medh. Morr.)
- Timor. La pointe S.-O. est par 8° 55′ L. S. et 3° 28′ L. E. Sa superficie est estimée à 6,300 milles carrés (16,317 kilom. car.). Les Chinois fréquentent le port de Monbas, situé dans le détroit du Mangerye. Voir Köu-ti-wén et Tchî-hiên (Cart. Ch.).
- Fòu (D. G.). Nom de cité de premier ordre. Nom de département ou de préfecture (D. G.). Caractère très-fréquent en géographie. (Voir la table des Prolégomènes.)
- Fòu-kö (vallée des dignitaires)-hién (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département de Yû-lîn (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé à l'extrémité nord de la province, sur un petit affluent du fleuve Jaune, par 39° 8' lat. N. et 5° 45′ 30″ long. W. Sous les Tsĩn, Tây-ywên. (Biot.) On trouve de l'agate dans ce district. (G. R.)
- Fòu-nwi (Cart. Jap.). En japonais, Funaï. Cité de la province de Fōng-héou (Bongo) sur Kiu-siu; éloignée de 262 ris de Yédo, et qui se trouve au fond d'une grande baie.

Fòu-tchōng (Cart. Jap.). Centre d'administration. — 19° station du Tokaïdo entre Kiūng-kāo et Kiō-tsè. — Cité importante située sur la rive droite au pied de montagnes boisées, appelées Kièou-nêng-yŷ-shūn, sur la rive gauche d'une petite rivière appelée Ngān-péy-tchwēn. Cette station est une sous-préfecture du département de Yéou-tóu, province de Tsūn-hō. (Surug.) — Même nom pour désigner une station de la province de Tchūng-lŏ (Fitats) sur Nifon; éloignée de 21 ris de Yédo. — Même nom pour une station de la province de Tchūng-mén (Negato) sur Nifon; éloignée de 280 ris de Yédo. — Même nom pour désigner une cité de la province de Kay, île de Nifon; elle est éloignée de 36 ris de Yédo. — Même nom pour désigner une cité de la province de Twí-mà (Tsusima), située sur une île moyenne, à l'est de la principale du groupe; elle est éloignée de 371 ris de Yédo, et à 48 ris de l'île et province de I-kĩ (Iki).

泉所 Fòu-tsuên-sò (C. II.), fort de la fontaine des dignitaires.
— Fortification sur la côte du Fóu-kién, située par 24° 37′ lat. N. et 2° 27′ long. E.

有 Fóu ou Fŏ. — Voir Yū-fǒu (Biot). Ce caractère est prononcé Fŏ et Féou, par de Guignes. (Ch. Rep.)

Fŏu, car. Fŏ. -- Voir Fŏ-tcheōu-tching. (Ch. Rep.)

挟風 Fôu-fōng ou Yéou-fôu-jōng. (Biot.)

Fôu-fōng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 8 districts du département de Fóng-tsiãng (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du Oéy-hô, par 34° 20' lat. N. et 8° 32' 40" long. W.

Fôu-fōng-kún. — Nom d'un ancien arrondissement du temps des Tsĩn, au nord-est de Kŏ-tchîng-tcheōu. (Biot.)

文章 原名 Fôu-keōu-hién (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de Tchĩn-tcheōu, situé près du confluent de deux branches supérieures du Shā-hô (Hô-nân), par 34° 42′ lat. N. et 4° 54′ 30″ long. W.

This is a state of the state of

++- Fôu-lây. — Nom d'un ancien arrondissement des Tâng, à l'est de Pĕ-leôu (Tîng-hīng-hién). (Biot.)

 $Fôu-l\~o$, bonheur et assistance. — Nom d'un ancien arrondissement des $T\~ang$, à l'est de $Kw\'ey l\~in-fou$. (Biot.) — Même nom pour désigner un ancien arrondissement des H'an, à l'est de $S\~o$ - $tch\~ou$ $(K\~an-s\~o)$. (Biot.)

Fôu-sāng (D. G.), Mûrier protecteur. — Nom d'une contrée de l'Orient, d'où le soleil se lève (D. G.). Nom de contrée, faisant

partie des dénominations locales insérées dans le dictionnaire des signes idéographiques de M. Léon de Rosny.

持尺 序 $\hat{b}u$ -yâng, territoire protecteur. — Nom d'un ancien district du $Kw\acute{e}y$ -tcheōu, sous les $Sw\~t$, département de $Ss\acute{e}$ -nân. La ville était à 85 $t\itokin t$, au nord-ouest du chef-lieu actuel. (Biot.)

Fòu (Morr.). — Nom de district (Morr.).

- Fòu-î-tǐng (Ch. Rep.). Station militaire. Un des 3 districts du département, et à l'est de Kān-tcheōu. (Kān-sŏ.)
- Fôu-nîng-hiến (Ch. Rep.). District de la tranquillité consolante. — L'un des 7 districts du département de Yôngpĩng (Tchǐ-li). Le chef-lieu est situé par 39° 56' lat. N. et 2° 51' 6" long. E. Dans les montagnes de Liêou-lôu et de Shǐ-lìng, qui font partie de ce district, on trouve de la houille; dans celles de Yú-hôang, il y a des mines d'argent. (G. R.)
- Fôu-shwi. Eau pacifiante. Nom d'un ancien arrondissement établi par les Tāng, au nord-ouest de Yông-hiến, Lieôu-tcheŏu-fòu (Kwāng-sī). (Biot.)
- Fòu-sién (fées protectrices)-hôu (Ch. Rep.) ou simplement appelé Siēn-hôu. Un des plus grands lacs de la province de Yûn-nûn, qui se trouve au sud de Tching-kiāng.
- Fòu-tcheou (contree des consolations) fòu (Ch. Rep.). Un des 44 départements de la province du Kiāng-sī, qui comprend 6 districts, savoir : Lîn-tchwēn, Kīn-kī, 1-hoâng, Lŏ-ngān, Tsŏng-jīn et Tōng-hiāng. Le chef-lieu est situé, à 3,455 lì de Pĕ-kīng, sur la rivière appelée Tōng-kiāng, par 27° 56′ 24″ lat. N. et 0° 40′ 30″ long. W.

Ce département est très-diversifié par ses plaines, ses vallées, ses collines et ses montagnes. Le climat est sain et le sol y est sillonné par de nombreux cours d'eau, outre la rivière principale qui vient des frontières de la province, coule du sud-est au nord-est, et, passant à travers le chef-lieu, se divise en deux branches pour aller se jeter plus loin dans le lac Pő-Yâng. A 40 lì à l'ouest du district de Lîn-tchwēn, il y a des mines d'or. (6. R.)

- 數分 Fou-tcheou. Même désignation.
 - | 対成 Fōu-tching, ancien nom de l'arrondissement de Lŏ-tchuēn. département de Fōu-tcheōu (Shèn-sī). (Biot.)
 - Fōu-yú-shān (C. K.). Montagne du district de Yú, département de Nân-yâng (Hô-nân). Carte de Klaproth.
 - Fōu-wén, ancien nom de Tsīng-lòu-oéy, département de Lân-tcheōu (Kānsŏ), sous les Song. (Biot.).

Fòu-teŏu-hôu (Ch. Rep.). Lac de la Petite Hâche, situé à l'ouest du chef-lieu du département de Où-tchāng (Hou-pē), et qui est lié au lac, appelé Leâng-tsè, par un canal qui débouche dans le Yâng-tsè-kiāng.

河田 山 Fóu-shān (Cart. Jap.). Montagne des pêcheurs. — En japonais, Nasima (C. H.). Cité de la province de Pi-héou (Bingo), èloignée de 494 ris de Yédo, et située à l'embouchure de deux bras d'un fleuve qui se jette dans la Mer intérieure.

Fóu-tàv (Cart. Jap.). Ile des pêcheurs. — Station du territoire de Sōng-tsiên (Matsmaï) sur Yéso. — Auprès, est une montagne située par 41° 35′ lat. N. et 23° 43′ long. E., élevée de 3,570 pieds, soit 4,200 mètres environ, au dessus du niveau de la mer.

Foukoeï. Cité de la province de Ywě-tsién (Yetsyzen), éloignée de 430 ris de Yédo.

沙里 片点 Fóu-yâng. — Ancien nom de Tsế-tcheōu, département de Kwàng-pîng (Tchǐ-lt), sous les Heōu postérieurs. (Biot).

子城 Fóu-tching (cité paternelle.) — Ancien nom de Pào-fóng-hiến, département de Jù-tcheōu (Hô-nān), sous les Hán. (Biot).

Fòu (Morr.). Nom de contrée. Nom de lieu. Nom de colline (Morr.).

Fóu ou Fő-kiến (heureux établissement)-Sēng. Une des 5 provinces orientales de la Chine propre ou intérieure (Tchōng-kwē), qui comprend 12 départements, dont 10 Fóu et 2 Tcheōu, savoir: Fóu-tcheōu, métropole, Tsuên-tcheōu, Kiên-nîng, Yên-pīng, Tíng-tcheōu, Hīng-hóa, Sháo-òu, Tchāng-tcheōu, Fóu-nîng, Tāy-wān ou l'île de Formose; puis, Yòng-tchān et Lông-yên.

Les montagnes élevées sont rares dans cette province, si ce n'est dans l'île de Formose. La plus célèbre de la province est celle du département de Kién-nîng, appelée Où-î, qui a donné son nom aux thès noirs, appelés

par corruption Boui.

Cette province produit un chanvre remarquable, produit de l'urticanivea, de la soie assez médiocre, produite par des vers qui se nourrissent de la variété du mûrier, dit multicaule, indigène de cette localité. On y recueille encore du sucre, du tabac, du camplire, des oranges, des grenades, des bananes, du gingembre. On y trouve surtout ces fruits si remarquables connus; sous les noms de Li-tchī et de Lông-yèn, produits de l'arbre Euphoria. (D. C.)

La principale rivière du Fóu-kién est le Mîn-hô, qui se compose de trois branches principales, l'une appelée Tōng-kī, et qui, venant du Tchĕ-kiāng, traverse les contrées théifères les plus importantes; les deux autres, appelées Tá-ssé-kī ou Tá-ssé-kiāng ou Tá-sú-kō et Fŏ-tún-kī, viennent des montagnes de l'ouest, qui forment la limite de la province du Kiāng-sī. On cite encore le Tsín-kiāng, du département de Tsuên-tcheōu, le Kièou-lông

et le Lóng-kiāng, du département de Tchāng-tcheŏu. La carte de Klaproth cite plusieurs autres noms, dont quelques-uns peuvent être synonymes ou alliés de ceux déjà cités. Tels sont les suivans: Wáy-miáo-k½, Tö-k½, Pǐng-k½, Kião-k½, Tchä-k½, Tŏng-jìn-k½, Kién-shwì, Kīn-k¾, Shoāng-k¾, Où-lông-kiāng et Kōng kiāng.

Les rivières de l'île Formose ou Tüy-wān sont particulièrement mention-

nées à l'article spécial de ce département.

La carte du Fóu-kiến par le P. du Halde mentionne encore, parmi les camps retranchés: Fòu-li-tcháy, Siào-ȳn-tcháy, Pǐ-teŏu-tcháy, Wán-ngān-tcháy, Sháng-ti-shwì-tcháy;

Parmi les marchés : Håy-tan-tchín, Nan-tchín; Parmi les bureaux de poste : Pě-shān-sín;

Parmi les juridictions inférieures ou de 3º ordre : Pě-kido-ssē;

Enfin, parmi d'autres attributions dont les noms ne sont pas assez significatifs, tels que les suivants: Hiú-hòu-pòu, Tāng-tãy-póu, Tchăng-kĩ-pòu, Kwān-tsẵng, Tchũ-kién, Hòu-sĩ-tchi, Fōng-tíng-ĭ, Tổng-shūn-ȳn, Pĕ-tếng Mǐ-tcheōu-kũ, Pĕ tá-yậng, Liên-kĩ.

Quant aux articles qui concernent plus particulièrement l'île de Formose $(T\tilde{a}y-w\bar{u}n)$ et l'archipel des pêcheurs $(P\tilde{c}ng-h\tilde{o}u-t\tilde{u}ng)$, ils sont décrits dans

ces deux dénominations spéciales.

La carte de *Fóu-kién* donnée par le P. du Halde signale une nombreuse nomenclature que nous avons essayé de déterminer, sans toutefois assurer la certitude des caractères.

Pour les douanes : Kīn-yâng-kwān, Wên-sīng-kwān, Tōng-mòu-kwān, Mŏ-sháo-kwān, Tīe-niêou-kwān, Hoâng-tŏu-kwān, Pĕ-kāo-kwān, Fên-shwi-

kwān.

Pour les îles: Hôu-tsūn-sú, Nân-ting-sú, Où-sú, Sīng-sú, Lǐc-sú, Tú-tīng-

sú, Nân-ngĕ-sú, Siào·ngĕ-sú, Tchẳng-sú, Tsão-sú, Tōng-siāng-sú.

Pour les îles, encore: Siào-siāng-shān, Tá-siāng-shān, Tá-ting-shān, Tá-tōng-shān, Hiá-mò-shān, Tòng-lò-shān, Tông-yn-shān, Tŏng-shū-shān, Sī-yāng-shān, Tāy-shān, Mâ-tché-shān, Hòu-yn-shān, Hò-yèn-shān, Nán-sān-shān, Pĕ-sān-shān, Tsĭ-sīng-shān, et même Tōng-shā.

Pour les baies: Tú-ngáo, Nan-fong-ngúo, Tsē-ngáo, Siào-sú-ngáo, Hoùng-

kī-ngáo, Lán-mì-ngáo.

Pour les détroits et passages : Pā-tchĕ-mên, Tān-mên, Kò-mên, Où-hòu-mên, Pā-mà-mên, Pōu-mên, Fóng-hŏ-mên, et même Leâo-tŏ-keöu.

Pour les forts détachés : Tá-kīn-sŏ, Kīn-mên-sŏ, Fòu-tsûen-sŏ, Mêy-hôu-sŏ, Tíng-hày-sŏ, Tchōng-où-sŏ.

Pour les postes fortifiés : Ping-hay-oéy.

Pour les cités de guerre : Tchi-hou-tching, Tong-shan-tching, Shi-hou-tching, Ya-tching, Min-ngan-tching.

La carte de Klaproth indique d'autres noms du Fóu-kién, que nous transcrivons, sans être sûrs des caractères. Tels sont: Fên-shwì, Shān-ngān, Hày-tcheōu-tching, Shány-tây-tsing-tching, Nān-tīng-siéou, Tchinhày-tching, Hià-mên, Hòu-sī-tching, Tching-hày, Wān-sōng, Pīng-hày-oéy, Kwān-ŋn-ngáo, Nān-kwān, Pŏu-mên-sŏ et Pĕ-kwān.

L'embouchure de la rivière Min a été particulièrement étudiée, au point de vue de la navigation. On cite, comme lieu de refuge, en cas de mauvais

temps, la baie de *Ting-hày*; comme danger à éviter, l'île de l'Alligator *Tōng-shā*). On remarque le pic de *Tōng-yòng*; plus loin, un groupe d'îles appelées *Pĕ-shāng-shān* et *Tsī-sīng*. Au nord, est une île élevée de 566 mètres et appelée *Fóu-yāo-shān*, et, à l'est de celle-ci, un groupe de petites îles appelées *Tāy-shān*, ainsi que les îles, ports et douanes de *Pĕ-kwān* et de *Nān-kwān*, qui se trouvent sur la limite de la province de *Fóu-kién*, vers le *Tchĕ-kiāng*.

Il est utile de mentionner ici la nomenclature du groupe d'îles appelé archipel Madjicosima (Voir $P\bar{a}$ -tchōng-shān), et qui se trouve sur la route de l'archipel de $Lie\bar{o}u$ -kie $\bar{o}u$ et du Japon; îles qui offrent une situation exceptionnelle, un gouvernement particulier, tributaire à la fois de la Chine et du Japon. Cette nomenclature se trouve en son lieu et place. Voir

Pā-tchong-shān.

La côte du Fóu-kién offre différens points mentionnés sur les cartes maritimes de l'amirauté anglaise. Après avoir doublé le Cap de Bonne-Espérance (Mà-eùl-fōng), pointe le plus au nord-est de la province voisine du Kwàng-tōng, et dépassé Namoh (Nân-ngáo), l'île la plus considérable de ces parages, on atteint, dans le département de Tchāng-tcheōu, les points suivans: Tōng-shān-¬ūng, Kòu-lwì-teōu, Hôu-teôu-shān; puis Amoy (Hiā-mên), autour duquel se groupent Tōng-tíng, ou l'île de la Chapelle, Kòu-láng-sú et Nân-tíng ou Lamtia; enfin, Tá-tsiāo ou Chauchat, Tá-pān, Tsìng-sú, Oû-sú et Jì-sú. En continuant vers le nord, et dans le département de Tsûen-tcheōu, on rencontre Tá-siào, Hoâng-kwā, Siào-tán et Tá-tán, Kī-sú, Kīn-mên, Leâo-lô, Heôu-sú, Pĕ-tīng, Oêy-teōu, la pagode de la baie Chimmo, appelée Kōu-sào-tā, les trois îles appelées Oū kieōu-sú, Nân-jǐ ou Lamyet, Hày-tãn et son pic Kūn-shān, Pĕ kuĕn et Hôu-kiāng.

A l'embouchure de la rivière $M\hat{n}$, on rencontre la pointe appelée $F\delta u$ - $te\delta u$, puis une petite ville au-dessus, appelée $M\hat{n}$ - $ng\bar{\alpha}n$, et la pagode de $L\hat{o}$ - $s\bar{n}$ g- $t\hat{a}$. En revenant au nord du Chien Blanc ($P\hat{e}$ - $ku\hat{e}n$), on trouve une
grande île appelée $M\hat{a}$ - $ts\delta u$ - $sh\bar{\alpha}n$, et, à 3 milles plus loin, une autre grande

île appelée Tchang-kî-shan.

La province du Foú-kién comprenait, en 4844, une population de près de 45 millions d'individus, sur une superficie de 438,513 kilom. car. D'après le Ch. Rep., vol. XVI, pag. 80, il y aurait de la houille dans le département de Hing-hoá, et de l'anthracite dans les monts Anko, du district de Tsīn-kiāng. Le voyageur américain Pumpelly, en 1866, signale de l'or dans les monts Kin, à Formose, district de Fóng-shān, ainsi que dans le département de Fóu-tchēou. Il y a du fer dans les districts de Fou-tsing et de Min, du département de Fou-tcheou; dans ceux de Tongngān et de Ngān-kī, département de Tsuén-tchēou; dans ceux de Kiénngān, Tsōng-ngān, Ngáo-nîng et Sōng-kĩ, département de Kién-nîng; dans ceux de Nân-pîng, Yú-kī et Tsiāng-lŏ, département de Yên-pĩng; dans ceux de Shán-háng, Nîng-hóa et Yòng-ting, département de Ting-tcheōu; dans celui de Lông-kī, département de Tchāng-tchēou; dans celui de Nîng-tě, département de Fōu-nîng, et dans celui de Tě-hóa, département de Yòng-tchun. Il y a de l'argent dans le district de Kién-ngun, Kiényâng, Pou-tching et Tsong-ngan, département de Kién-ning; ainsi qu'à Lông-mîn-tsäng, du district de Nîng-hóa, département de Ting-tcheou, à Hoâng-pĕ-tsáng et à Ngān-fōng-tsáng, du district de Yòng-tíng, département de Ping tchēou. Il y a du cuivre dans le district de Kién-yâng, département de Kién-nîng; dans ceux de Nân-ping, Shā et Yû-kī, département de Yên-pîng. Il y a du plomb dans le district de Tá-tiền,

département de Yòng-tchằn, ainsi qu'à Sān-tsing-ming et Tsǐ-oéy-tsè-kōng, du département de Lông-ngān. Il y a de l'étain dans les monts Hiāng-pāō, du district de Yòng-tíng, département de Tíng-tchēou. Il y a du soufre dans le district de Tchāng-hóa, île de Formose. Il y a du cristal de roche dans le district de Tchāng-pòu, département de Tchāng-tchēou; enfin on signale des grottes ou cavernes très-curieuses dans les départemens de Tchāng-tchēou, de Fóu-nîng et de Tsuên-tchēou.

福建頭 Fóu-kiến-teỗu (C. G.), tête du Fóu-kiến. — Ile au sud du district de Sīn-ngān (Kwàng-tōng).

| 安 Fóu-ngān. — Ancien nom de Fóu-nîng-fòu, sous les Sóng. (Biot.)

Fóu-ngān (heureuse paix)-hién (Ch. Rep.). L'un des 5 districts du département de Fóu-nîng (Fóu-kién). Le chef-lieu est situé sur une petite rivière appelée Kiáo-kī, par 27° 4′ 48″ lat. N. et 3° 48′ 40″ l. E.

Foú ou Fó-nîng (heureux repos)-fòu (Ch. Rep.). L'un des départements de la province du Fóu-kién, comprenant 5 districts, savoir : Hìa-põu, Nîng-tĕ, Fóu-ngān, Shéou-nîng et Fóu-ting. Le chef-lieu, à 5,400 lì de Pékin, est situé sur la côte, au fond d'une baie, par 26° 54' lat. N. et 3° 40' long. E.

Fóu-shān (montagne heureuse)-hién (Ch. Rep.). L'un des 44 districts du département de Tēng-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé sur la côte, à l'embouchure d'une petite rivière appelée Tsīng-Yāng-hô, par 37° 33' lat. N. et 5° 6' 30" long. E.

Fou, car Fŏ-tcheōu (contrée heureuse) fòu (C. R.). L'un des départements de la province du Fóu-kién, et qui comprend 40 districts hiến, savoir : Min, Heòu-Kwān, Fóu-tstng, Tcháng-lờ, Yông-fö, Liên-kiãng, Lô-ywên, Mîn-tsĭng, Kòu-tiến et Ping-uân. Le chef-lieu de ce département, à 4,845 li de Pĕ-king, capitale de la province, est une ville de 800,000 habitans, considérée comme le principal entrepôt du commerce des thés noirs. C'est la résidence du gouverneur des deux provinces du Fóu-kién et du Tchē-kiāng; elle est située sur la rive gauche de la rivière Mîn, à 34 milles (54 kilom.) de son embouchure, par 26° 7' lat. N. et 2° 46' long. E. Sa pagode, appelée Lö-sīng-tā, son temple appelé Fóu-téou et son pont surtout, sont des monumens vraiment remarquables. Le point culminant des environs de cette ville est élevé de 475 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le climat est réputé salubre; mais les résidens étrangers doivent se précautionner contre le soleil d'été, dont la chaleur est excessive, variant de 34 à 35° centigr. En hiver, elle descend jusqu'à + 4°, minimum. C'est un des ports intérieurs ouverts, par le traité de Nân-kīng, au commerce étranger. Dans ce département, on trouve du fer dans les districts de Fou-tsing et de Min. On y trouve aussi de l'or (coarse gold). (G. R.)

Fóu-teóu (C. G.). — Pointe de la côte du Fóu-kién, près de l'embouchure de la rivière Mîn, par 26° 8′ 9″ lat. N. et 3° 10′ 14″ long. E. (M. G., page 9.)

前日 月月 Fóu-tìng (heureuse région)-hién (Ch. Rep.). L'un des 5 districts du département de Fóu-ning (Fóu-kién). Le chef-lieu est situé an fond d'une baie, par 27° 40′ lat. N. et 3° 50′ long. E.

Fóu-töu. (N. L.). — Montagne à 60 li au sud du district de Fóng, département de Hán-tchōug (Shèn-sī), où l'on trouve du réalgar ou sulfure rouge d'arsenic (sulfuret ot arsenic). (G. R.)

Fóu-tsīn. — Nom d'un ancien arrondissement du temps des Tăng, dans le district actuel de Kiāy (Kān-sŏ). (Biot).

Fóu-tsting (clarté heureuse)-hién (Ch. Rep.). Un des 10 districts du département de Fóu-tcheōu (Fóu-kién). Le chef-lieu est situé près de la côte, par 25° 40′ 48″ lat. N. et 3° 8′ long. E.

Fôu-li, ancien nom de Sŏ-tcheōu, département de Fóng-yáng (Ngãn-hoēy), sous les Sóng. (Biot.)

Fôu-tsin, ancien nom de Oéy-nan, suivant Biot.

Fou (Medh.). Nom de lieu (Medh.).

| http://www.shi-hién (Ch. Rep.). — Un des 10 districts du département de Yên-ngān (Shèn-sī). Le chef-lieu affecté à celui du département est, comme ce dernier, situé par 36° 42′ 20″ lat. N. et 7° 0′ 30″ long. W. Biot, probablement par erreur, lui donne le nom de Lôu-shī.

Fou ou Pou (Medh.). — Nom de lieu (Medh.).

清百 清京 江. Fóu-tswī-kiāng. Rivière du département de Li-pīng, province du Kwèy-tchēou.

賃 Fóu (D G.). - Nom de royaume (D. G.,.

賦 语 쥶 Fou-lou-eùt (N. L.). Race de mahomètans qui vivent sous des huttes de terre. Ils ne possèdent qu'un dialecte parlé

et ne savent ni lire et écrire. Ils n'entendent nullement le langage des autres mahométans, et vivent pêle-mêle, hommes et femmes, comme des brutes. Ils sont adonnés au vol et au pillage, et vendent leurs enfants comme esclaves.

夫ド Fôu (Medh.). — Nom de district du canton de Lâng-yē (Medh.). Voir Mŏ-fôu. (Cart. Chin.).

Fōu (Morr.). - Nom de lieu (Morr.).

ি দুর্গ Fóu·hién (Biot). — Ancien nom de Fōu-tcheōu et de Lŏ-tchwên-hién (Shèn-sī), sous les Hán. (Biot).

Fou-tcheou. (Ch. Rep.). — Un des 42 départements, mais moyen, de la province de $Sh\dot{e}n$ - $s\bar{i}$, comprenant 3 districts, savoir : $L\check{o}$ - $tchw\check{e}n$, $Tch\bar{o}ng$ - $p\acute{o}u$ et \hat{i} - $k\bar{u}n$. Le chef-lieu de ce département, à 2500 li de $P\check{e}$ - $k\bar{i}ng$, est situé dans la vallée de la rivière $L\check{o}$, par 36° 5′ lat. N. et 7° 40′ 30″ long. W. Dans les districts de $Tch\bar{o}ng$ - $p\acute{o}u$ et dI- $k\bar{u}n$, on trouve du fer en pyrites. Il y a également du soufre. (G. R.).

Fōu-tchì (Medh.). — Nom de district, près de Fông-ǐ (Medh.). Le caractère tchi étant prononcé shí par Medhurst, on peut supposer qu'il a voulu désigner Fōu-shī-hién, cité plus haut.

武大 門 Fōu-mên (Cart. Chin.). Porte de la Hache. — Passage du grand désert pour franchir les limites du territoire de Samarcande.

Fóu. (N. L.) — Nom de colline. (Morr.).

Fóu. Voir Nwi-fóu. (Biot).

Fôu-kūo. (N. L.). Rivage élevé. — En japonais, Foutoro. Terrain volcanique de l'île Jesso, situé sur la côte ouest, au sud de la rivière Toshibets, dont les roches accusent une origine trachytique ou phonolitique. Leur base repose sur le granit ou la syénite. (G. R.).

村婁 Fóu-leôu (D. G.). — Petite montagne (D. G.).

唐 Fóu-yông (D. G.). — Certain petit royaume (D. G.).

Fôu (Morr.). - Nom de colline (Morr.).

N. B. — Les caractères des sons Fo et Fou sont souvent synonymes; aussi, ceux que l'on ne rencontrerait pas sous une forme doivent être cherchés sous l'autre, vice versa.

SON G.

Le son de cette lettre, dans son intonation dure, comme dans les noms français de Gange, Gorée, Guèbres, est remplacé en chinois par le son de Ng, comme dans les noms chinois de Ngay, Nge, Ngo. Toutefois, les Anglais, tels que Mèdhurst et Morrison, écrivent ces derniers noms avec la lettre G, comme dans Gae, Gan, Gang, Gaou, Go et Gow.

Le son du G doux, comme dans $G\acute{e}lons$, Gilolo, prend le son du J, et se remplace en chinois par les sons de Je et de Ji.

SON HAN.

Prononciation française. Han, Hane, Hann.

- américaine, anglaise. Han.
- espagnole, portugaise. Ilan.

ORDRE DES CLEFS :

Hân-kŏ. — Ancien nom de Lîng-pào-hién, sous les Tsĩn (Biot.).

Hân-kŏ (Cart. Ch.), vallée circonscrite. — Douane située sur la frontière du Hô-nân, district de Wân-hiâng, département de Shèn, près de la limite du Shèn-sī.

Hân-shān (montagne de la complaisance)-hién (Ch. Rep. — Le seul district du département inférieur de Hô (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé sur un affluent navigable du fleuve Bleu, à environ 6 kilomètres de son embouchure, par 34° 47′ lat. N. et 4° 34′ 30″ long. E.

Hân ou Hiện (Morr.). — Nom de lieu. Nom de rivière (Morr.).

Hân, car. hiên-hẽng (Ch. Rep.). — Époque de la dynastie des Tăng, vers l'an 670 de notre ère, sous le règne de l'empereur Kāo-tsōng. C'est l'époque où l'on présume, entre 654 et 678, que le christianisme a été introduit en Chine, par les Nestoriens.

実河香峯 Hân-hô-hiāng-jōng (Cart. Ch.). — Terres du pôle arctique.

Hûn-tchwên-kún (Cart. Jap.). — Une des 9 préfectures de la province japonaise de Hía-tsông (Simosa), située au sud-est.

Han (Medh.). - Nom de montagne.

Hân-kỗ (Medh.). — Nom d'un défilé du Hô-nan.

痕都斯但 Hàn, car. Hiễn-tỗu-ssễ-tẫn (Ch. Rep.). — Nom figuré de l'Inde. — Voir Yīn-tàu (Ch. Rep.).

VOCAB. GÉOG. CHINOIS.

71- Hán (Morr.). — Nom de district (Morr.).

 $rac{1}{2}$ Hán (Medh.). — Sens formé des radicaux main et limite. — Voir $S\bar{a}n$ -hán (Cart. Jap.).

早 Hán (Medh.).—Nom donné à certains étrangers de l'Orient (Medh.).

Hán (Morr.). — Nom de quelques anciens districts. Le terme de Kö-hán s'applique au nom de Khan, ancien chef tartare (Morr.).

A Hán (Morr.). — Nom de lieu (Morr.).

沙奘 Hán (D. G. Medh. Morr.). — Nom de dynastie. — Nom de pays. — Nom de rivière du Hôu-kwàng.

Hán-feòu. — Ancien nom de Fèou-tchîng-hién, sous les Täng (Biot.).

Hán-föng. — Ancien nom de Kåy-hién, sous les Hán (Biot.).

摇 Hán-hày. — Mer de Hán ou mer de Chine, comprend:

1º Tcheōu-hày, mer des Iles ou mer de Chine propre, depuis l'entrée orientale du détroit de Malaka, jusqu'au sud du détroit de Formose;

2º Tōng-hày, mer Orientale, ou Tsắng-hày, mer Bleue, depuis le nord

du détroit de Formose, jusqu'au sud du détroit de Corée;

3º Hoâng-hày, mer Jaune, avec le golfe du Tchǐ-lì, comprenant les golfes de Pĕ-king et de Leâo-tong;

4º Ji-hay, mer du Soleil ou mer du Japon, formant un grand bassin,

depuis le détroit de Corée jusqu'à celui de La Pérouse;

5º Pě-hày, mer du Nord ou mer d'Okhotsk, appelée également Manche

de Tartarie, depuis le détroit de La Pérouse jusqu'au Kamtchatka.

Cette mer de Chine s'étend depuis l'équateur, est bornée à l'est par la côte nord de Bornéo, suit les archipels de Soulon et des Philippines, les îles Babuyanes et Bashees, Formose, les archipels de Madjicosima et de Lieôu-kieou; enfin, par les nombreuses et grandes îles de l'empire du Japon, jusqu'à la Manche de Tartarie, qui débouche à la naissance du Kamtchatka.

- Hán-hīng. Ancien nom de Pöu-tchîng-hiến (Fŏ-kiến), sous les Hán (Biot.).
- 王 哲 Hán-hoáng-tōu (Biot.). Ancien nom de Hán-tchōngfòu, sous les Hán. — Voir Hán-tōu.

Hán-keöu, vulgairement Hán-kao (Ch. Rep.), embouchure de la rivière Hán, n'est pas, à proprement parler, une cité; c'est un faubourg colossal des villes de Où-tchẳng et de Hán-yang, de la province du Hôu-pč, situé par 30° 33′ 54″ lat. N. et 2° 8′ 44″ long. W. C'est le siège d'un consulat britannique, l'entrepôt le plus considérable de la Chine intérieure. C'est là que passent et que se distribuent presque toutes les marchandises débitées pour les marchés intérieur et extérieur : les soies du Tchě-kiāng, du Kiāng-sou et du Ssé-tchwen, les thes du Hôu-nân et du Kiāng-sī, les mâ du midi et les huiles du nord, etc. On évalue que ce commerce peut s'élever à près de cent millions de piastres par an. La réunion de Hán-keðu et des deux grandes metropoles qui forment un triangle à l'embouchure du Hán, dans le Yâng-tsè-kiāng, constitue une des plus grandes agglomérations commerciales qui soient au monde. Il existe à Hán-keðu quelques industries dont les principales sont des teintureries et des verreries, mais l'industrie manufacturière est fort peu considérable; tout est dans le mouvement commercial du va-et-vient continuel des marchandises qui entrent et qui sortent. Les produits principaux sont :

ing dimension (M-1. dum of 18) des G

| La cire d'insectes (Tchông-pĕ-lă) du Ssé- | | |
|--|---------|---------------|
| tchwen et du Kwey-tcheou; | | |
| Le suif d'arbre (Mŏ-kăo) des provinces cen- | | |
| trales; | | |
| Les graisses de ricin (tá-mâ-tsè) du Hôu-pĕ | | |
| et du $H \hat{o} u$ - $n \hat{a} n$, \hat{a} | 25 fran | ics le picul. |
| Les graisses de sésame (tchī-mâ) du Hôu-pĕ | | Transport |
| et du Hôu-nân, de 13 à | 14 | |
| L'huile de sésame entier (mâ-yêou), à | 47 | |
| L'huile de sésame broyé (yên-yêou), à | 60 | - |
| L'huile de l'herbe tse-tse (tsi-tsay, mou- | | |
| tarde?), à | 47 | |
| L'huile de camellia (tchā-yēou), à | 47 | <u></u> |
| L'huile de coton (mien-yeou), à | 39 | |
| L'huile de l'arbre mou-hé-tchoi-yen (yî-yêou, | | |
| cocotier), à | 39 | _ |
| L'huile de tong-yen blanche (Pĕ-tong-yeou), | | |
| vernis, à | 26 50 | |
| L'huile de tong-yen noire sciou-yen (sī-oû- | 40 00 | |
| yeou), à | 40 | _ |
| La houille (mêy-tan) en trois qualités, de 2 | | |
| à | 3 25 | - |
| Le cuivre blanc (pĕ-töng), à | 240 | |
| Le mercure $(shwi-yn)$, \dot{a} | 500 | _ |
| L'anis étoile (tá-hoéy), à | 144 | |
| L'arsenic (tsĕ-shoāng), à | 44 | |
| Le borax $(p \tilde{o} n g - s h \tilde{a})$, $\dot{a} \dots \dots \dots$ | 442 | _ |
| L'encre de Chine (më-mëy), de 10 centimes à | 40 fr. | le bâton. |
| Le musc (shé-hiāng), à | | le vésicule. |
| La malachite (shǐ-lŏ), substance tinctoriale | | |
| minėrale, de 280 à | 320 fra | ncs le picul. |
| Le vermillon $(y\bar{\imath}n\text{-}tch\bar{\imath}u)$, substance minérale | | P |
| employée en peinture, de 270 à | 430 | - |
| , | | |

| Le cucurma (hoāng-kiāng), substance tinc- | | | |
|---|---------------------|------------------|--|
| toriale végétale, de 24 à | 40 francs le picul. | | |
| Le hong-fe-ko (hông-fŏ-kŏ), pour teindre en | | | |
| rouge et rose, à | 44 | _ | |
| Le hoang-ting (hoang-ting), pour teindre en | | | |
| jaune, à | 40 | _ | |
| jaune, à | | | |
| parfumer le thé, à | 144 | | |
| Le mok-hoa (mŏ-hōa), pour teindre en brun | | | |
| cannelle et puce, de 28 à | 30 | | |
| Le tche-houang-pa (tché-hoâng-pā), pour | | | |
| teindre en jaune, à | 35 | | |
| Le pei-tse (pey-tse), pour teindre en noir, à | 60 | _ | |
| Le tse-ko (tsè-kō), pour teindre en jaune (ou | | | |
| noir?), à | 20 | ****** | |
| Les thès du Hôu-nân, depuis 428 successi- | | | |
| vement jusqu'à | 344 | _ | |
| Le thé en briques, appelé tschi-ko, à | 45 c | ent. la brique. | |
| Les cocons de soie du Ssé-tchwēn, à | | r. 50 le kilogr. | |
| La soie grége du Ssé-tchwen, à | 4,200 fr | rancs, le picul. | |
| La soie tissée du Ssé-tchwēn, à | 4,500 | _ ` | |
| La soie grège blanche du Hôu-pĕ, à | 1,200 | | |
| La soie tissée du <i>Hôu-pě</i> , à | 1,440 | _ | |
| Les cocons, à | | r. 80 le kilogr. | |
| La soie tissée grise du Ssé-tchwen (kia- | | | |
| tinn), à | 1.440 f | rancs, le picul. | |
| La soie tissée jaune du Ssé-tchwen (shi- | , | , | |
| kong), à | 4,360 | | |
| La soie tissée jaune du Hôu-pě (hwan- | , | | |
| tcheōu, à | 4.440 | | |
| La soie tissée blanche du Ngān-hoēy (fikhon). | , | | |
| Les chanvres ou mâ du Kiang-si, de 55 à | 57 | | |
| Les chanvres du Ssé-tchwen, de 40 à | 52 | | |
| Les vernis, en différentes qualités, depuis | | | |
| 121 jusqu'à | 297 | | |
| in jungular and | | | |

Voici, par ordre d'importance, le mouvement commercial, c'est-à-dire le montant des importations et exportations réunies du commerce étranger, dans les onze ports suivants, ouverts en 4863.

| Sháng-hày, Kiāng-sõu | 4,524,000,000 | francs. |
|---|---------------|---------|
| Hán-keổu (Han-kao), Hôu-pĕ | 183,000,000 | |
| Fou-tcheou, Fŏ-kién | 476,000,000 | _ |
| Kwàng-tcheōu (Canton), Kwàng-tōng | 454,000,000 | _ |
| Ning-pö, Tchě-kiãng | 438,000,000 | _ |
| Hiá-mên (Amoy), Fŏ-kién | 88,000,000 | _ |
| Kieòu-kiāng (Kiou-kiang), Kiāng-sī | 68,000,000 | |
| Tchāo-tcheōu (Swatow), Kwàng-tōng | 64,000,000 | |
| $Ti\bar{e}n$ - $ts\bar{i}n$, $Tch\bar{i}$ - li | 60,000,000 | |
| Tchin-kiāng, Kiāng-sōu | 42,000,000 | **** |
| Tchī-fōu (Tchefou), Shān-tōng | 32,000,000 | |
| | | |

Total. . . . 2,529,000,000 francs.

Outre ce qui peut se faire dans les autres ports ouverts au commerce étranger, par le traité de *Tiēn-tsīn*, en 4860, tels que *Tāy-wān*, *Kiông-*

tcheou, Teng-tcheou, Nieou-tchoang, etc.

Les principaux marchés qui se fournissent sur celui de Hân-keöu, sont les villes de Siāng-yâng et de Fan-tchîng (Hôu-pě), au nord; celles de Shā-shǐ (Hôu-nân) et de Tchōng-kîng (Ssé-tchwēn, à l'ouest, et de Tchāng-shā et de Siāng-tān (Hôu-nân), au sud.

- 英紀 Hán-kì (Ch. Rep.). 8º dynastie dite des Hán ou des hommes forts, qui a suivi celle des Heóu-tsĩn, et dont voici la nomenclature:
- Kão-tsòu (Ch. Rep.), origine suprême. 84° empereur, avant notre ère, 202. Ce prince, primitivement appelé Lieòu-pâng, était un simple chef de partisans, plein de toutes sortes de qualités, qui parvint à l'empire par la force des circonstances. L'histoire en fait le plus grand éloge.
 - Hoéy-ti (Ch. Rep.), souverain bienfaisant. 85° empereur, 494. Fils du précédent.
- Lù-heóu (Ch. Rep.), reine auxiliaire. 86° règne, 487. Mère du précédent, usurpa le trône et se rendit odieuse par ses crimes et sa tyrannie.
- Wên-ti (Ch. Rep.), le roi des lettres. 87° empereur, 479. Second fils de Kāo-tsòu, se distingua par ses vertus et sa sagesse. Il devint le protecteur des arts et permit de reproduire les livres qui avaient été sauvés de l'incendie ordonné par Shì-hoâng, 67 ans auparavant. C'est sous son règne que l'on a inventé le papier de bambou, les pinceaux et l'encre. Auparavant on n'écrivait que sur des écorces de bambou avec un poinçon de fer.
- File King-tt (Ch. Rep.), souverain brillant. 88° empereur, 456. Fils du précédent. Sous son règne vivait l'historien Ssé-mà-tsién, surnommé l'Hérodote de la Chine (145).
- Où-ti (Ch. Rep.), souverain guerrier. 89° empereur, 140. Fils du précédent, un des empereurs les plus célèbres de la Chine par sa valeur, son application au gouvernement, son inclination pour les sciences et la protection qu'il donna aux lettres. Il porta ses armes victorieuses jusqu'à Pégou, à Siam, au Camboge et au Bengal. Époque de l'introduction de la vigne (Pōu-tāo) en Chine (126) par le général Tcháng-kiāng. D'après Partonopcus de Blois, le pays des Sères était alors connu de Carthage.
 - | Tchão-ti (Ch. Rep.), souverain brillant. 90° empereur, 86. Fils du précédent.
- Suēn-ti (Ch. Rep.), souverain proclamé. 94° empereur, 73. Petit-fils de $O\dot{u}$ -ti, se rendit digne de son aïeul par sa sagesse, son application constante aux affaires de l'État et par les lois salu-

taires qu'il institua. Sous son règne, il y eut de violents tremblements de terre qui durèrent pendant 22 jours. L'empire s'étendait alors jusqu'à la mer Caspienne. C'est l'époque des premières liaisons commerciales entre les Chinois et les Tartares.

- Ywên-ti (Ch. Rep.), souverain supérieur. 92° empereur, 48. Fils du précédent, passionné pour l'étude et pour les lettres.
- Tchíng-tí (Ch. Rep.), souverain accompli. 93° empereur, 32. Fils du précédent, n'a pas justifié le nom qui ui fut donné, car ce fut un mauvais prince.
- Ngãy-ti (Ch. Rep.), souverain aimé. 94º empereur, 6. Neveu du précédent. Le P. du Halde lui donne le nom de Hiáo-ngãy-ti.
- Ping-ti (Ch. Rep.), souverain de paix. 95° empereur. D. E. 4. Descendant de Ywên-ti. Le P. du Halde lui donne le nom de Hiáo-ping-ti. Depuis l'empereur Ping-ti, la dynastie des Hán prend quelquefois le nom de Si-hán ou Hán occidentaux, par opposition aux Hán orientaux qui leur succèdèrent.
- 那子嬰 Jú-tsè-īng (Ch. Rep.), petit enfant.—96° empereur, 6. Descendant de Suēn-tí.—Ici l'on place l'interrègne de l'usurpateur Wâng-máng, qui donna à sa famille le nom de Tsĩn 親qui veut dire nouveau.
- - 文英 清 Hán-kiā. Ancien nom de Kiā-tíng-fòu, sous les Hán, et de Ming-shān-hién, sous les Hán orientaux (Biot.).
- Hán-kiāng (C. K.). Autrement Hán-shwì (C. R.). Grande rivière qui a donné son nom à une des dynasties chinoises les plus célèbres. Elle descend de la base sud de la grande chaîne appelée Tsīn-lǐng, parcourt la partie nord de la province du Hôu-pĕ, en deux grandes branches, qui se soudent à Siāng-yâng-fòu, puis poursuit son cours majestueux, pour se subdiviser, plus loin, en nombreuses ramifications et tomber dans les lacs multiples qui bordent le cours du fleuve Bleu (Yâng-tsè), près de Hán-keŏu.
 - | 谷河 Hán-kŏ-hỏ (Ch. Rep.). Rivière de la vallée de Hán, du département moyen, appelé Kiến (Shèn-sī).
 - | 美男 木 Hán-li-mŏ (N. L.). Ville mahométane à 80 li à l'est de Pày-tching et 210 li N.-W. de Kòu-tché. Elle se trouve sur

la route des Sue-shan. Dans ses environs on recueille du seigle, de l'orge, des melons et des raisins. — Voir Ch. Rep., vol. IX, page 426.

- 漢 声 Hán-nân. Nom d'un ancien arrondissement des Oéy, au nord d'î-tchîng-hiến (Siāng-yâng-fòu (Biot.).
- 大 Hán-ngān. Ancien nom de Kiāng-ngān-hién, sous les Tsīn (Biot.).
- Hán-nîng. Ancien nom de Hīng-nîng-hiến (Tchĩn-tcheōufòu), sous les Hán (Biot.).
- Hán-pîng. Ancien nom de Feôu-tcheōu, sous les Tcheōu postérieurs (Biot.).
- Hán-shéou. Ancien nom de Kwàng-ywên-hiên, sous les Hán et de Tchẳng-tě-fòu (Hôu-nân), à l'époque des 3 royaumes (Biot.).
- Hán-shwi (Ch. Rep.). Rivière Hán, appelée Hán-kiāng sur la carte de Klaproth, descend des montagnes sud-ouest du Shèn-sī, passe à Hán-tchōng-fòu et à Hīng-ngān-fòu de cette province, entre dans le Hôu-pĕ, près de Yún-yâng-fòu, parcourt les départements de Siāng-yâng, où elle est navigable pour les petits steamers, de Ngān-lŏ, de Hán-yāng, pour se jeter, par plusieurs bras, dans le fleuve Bleu (Yâng-tsè-kiāng), à Hán-keŏu, après un pareours total de plus de 600 milles (4,000 kilomètres). Une des stations les plus célèbres du commerce intérieur est Fân-tchîng, du département de Siāng-yâng.
 - Hân-tān (D. G.). Nom d'un ancien royaume. Nom d'une ancienne ville.
 - Hán-tchẳng. Ancien nom de Tchẳng-mĩng-hiến (Lông-ngãnfòu) et de Tsẳng-kĩ-hiến, sous les Hán (Biot.).
- Hán-tcheōu (Ch. Rep.), district des Hán. Un des 46 districts du département de Tchīng-tōu (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé, à la naissance du Tchōng-kiāng, par 34° lat. N. et 42° 6′ 30″ long. W.
 - 计成 Hán-tchíng (C. H.) ou Hán-yâng-tchíng.
- Hân-tching (cité murée)-hién (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Töng-tcheōu (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du fleuve Jaune, par 35° 32' lat. N. et 6° 4' 30" long. W.
- Hán-tchōng-fòu (Ch. Rep.), département du milieu de la rivière Hán. Un des 42 départements de la province du Shèn-sī, comprenant 44 districts, savoir 2 tǐng, 4 tcheōu et 8 hién, comme suit : Nân-tchíng, Sī-hiāng; Tíng-ywèn-tīng; Nîng-kiāng-tcheōu, Tchîng-

kớu, Yâng-hiến, Pão-tching, Mièn-hiến, Lĩo-yâng, Fóng-hiến et Liêou-pâting. Le chef-lieu, à 3,600 li de Pě-king, est situé au confluent des rivières Pão-shwi et Hán-kiāng, par 32° 56′ 40″ lat. N. et 9° 46″ 5″ long. W. Ce département fournit du miel et de la cire en quantité, beaucoup de musc et de cinabre. Les bêtes fauves y sont en grand nombre, surtout les cerfs, les daims et les ours. On y rencontre une espèce de faucon, très-estimé pour la chasse, et appelè $H\grave{a}y$ - $ts\bar{t}ng$.

英 /// Hăn-tchwēn-hién. — Un des 5 districts du département de Hân-yâng (Hoû-pē). — Le chef-lieu est situé sur un des nombreux affluents de la rivière Hán, par 30° 43′ lat. N. et 2° 46′ 30″ long. W.

Hán-tōng. — Ancien nom de Swi-tcheōu, sous les Swi (Biot.).

Hán-tōu. — Ancien nom de Hô-nân-fòu et de Hán-tchōng-fòu (Biot.). — Voir Hán-hoâng-tōu.

士 西 詳 Hán-tsé-sī-i (D. G.). — Traduction des langues occidentales (sī) en caractères chinois (hán-tsè), autrement appelée Dictionnaire chinois-français-latin, par De Guignes, Paris, 1813, d'après le manuscrit du P. Basile de Glémona, qui porte le même titre et la date de 1714, ouvrage qui avait un système orthographique emprunté au latin, au français, à l'espagnol, à l'italien et au portugais. Celui de De Guignes possède 13,346 caractères, d'après Morrison, mais 44,000 en y comprenant les doubles caractères. Il contient une introduction, où l'auteur explique les moyens et le but de son œuvre. Il l'a fait suivre par un tableau de l'orthographe et de la prononciation; puis, vient sa préface, qui est, à la fois, historique, critique et lexicographique; enfin, une méthode pour trouver les caractères, au moyen des 214 eleis, dont la table présente toutes les séries, par nombre de traits, depuis 1 jusqu'à 17, en indiquant le caractère, la prononciation, l'accentuation, le numéro d'ordre et la pagination dans le cours de l'ouvrage. A la fin du dictionnaire, l'auteur a placé des tableaux des caractères numériques, de ceux joints avec le mot ta, de ceux qui servent à compter, de ceux omis par le P. Basile, de noms propres; enfin, des tables de mots chinois par tons, de particules numériques, de mots joints avec ta, de caractères numériques et de noms propres. Ce dictionnaire, qui a été le plus en usage chez les missionnaires catholiques et les Français qui ont étudié le chinois, a été vivement critiqué par les missionnaires protestants, notamment par Morrison. Klaproth l'a surtout vivement attaqué. On a publié, en 1860, en Chine, une nouvelle édition, où se trouvent indiqués les caractères omis par De Guignes dans les mots composés.

Hán-tsé-sī-t-pòu (Kl.). — Supplément au Dictionnaire chinois-latin de De Guignes, par Jules Klaproth, Paris, 1819. Cet ouvrage contient une préface explicative du dictionnaire primitif du P. Basile de Glémona et de celui de De Guignes, un examen critique de ces deux œuvres, dont la dernière ne serait que la copie altérée et mutilée de la première, considérée comme le meilleur des dictionnaires produits par les missionnaires. Il contient en outre : 1º des additions à la table des noms propres; 2º des expressions employées avec

la particule ta; 3° des tables de caractères employés, par inadvertance, l'un pour l'autre; 4° de caractères vulgaires; 5° de groupes anciens qui se trouvent encore dans la composition de certains caractères modernes; 6° des caractères examinés, par ordre de clefs et nombre de traits; 7° un petit supplément de caractères oubliés ou cassés; 8° une liste de caractères d'une signification opposée; enfin, 9° un supplément au dictionnaire chinois-latin, examen critique et littéraire de toutes expressions douteuses, travail très-soigné, mais qui ne va pas au delà de la clef 61. Il est regretable que M. Klaproth ait mis tant de passion, contre l'œuvre de M. De Guignes, qu'il aurait mieux fait de compléter, dans ce qu'elle pouvait avoir de défectueux.

文集 片房 Hán-yáng. — Ancien nom de Kòng-tchăng-fòu, sous les Hán orientaux, de Fŏ-kiǎng-hién et de Lī-hién (Tsīn-tcheōu-fòu), sous les Hán (Biot.). — Même nom pour désigner un ancien arrondissement des Hán, au sud-ouest de Kīng-fòu-hién (Biot.).

Hán-yâng (territoire de la rivière Hán)-fòu (Ch. Rep.). — Un des 44 départements de la province de Hôu-pě, comprenant 5 districts, dont 4 hién et 4 tcheōu, savoir : Hán-yâng, Hán-tchwễn, Hiáo-kàn, Hoâng-pī et Mièn-yâng. Ce département, sillonné par des lacs et des cours d'eau, est remarquable par ses jardins fruitiers. Son chef-lieu, à 3,450 lì de Pě-kīng, est situé en face de la ville départementale, appelée Où-tchāng, au pied d'une colline appelée Tá-pǐe, par 30° 34′ 38″ lat. N. et 2° 48′ 23″ long. W.

Hán-yâng-fòu (N. L.), en coréen Séoul. — Capitale de la Corée. Voir Hán-yâng-tching (C. H.).

Hán-yâng (territoire de la rivière Hán)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 5 districts du département du même nom (Hôu-pẽ). Le chef-lieu de district est situé au chef-lieu de département.

| Y | A | Hán-yâng-hö-tsé-oéy (G.). — Dictionnaire chinois (hán) et portugais (yâng), publié à Macao, en 1833, par Gonzalvès, ouvrage estimé, à cause du grand nombre de mots composés qu'il a cités, mais qui pèche par le système de classification qu'il a adopté, et qui est contraire aux règles de formation des caractères chinois. Il s'en est suivi qu'en voulant simplifier la classification, en réduisant à 426 le nombre des 214 clefs ou radicaux, Gonzalvès a embrouillé l'étude du chinois, au lieu de la faciliter. — Voir Ch. Rep., vol. XV, page 69.

日本 日本 Hán-yâng-tchîng, ou simplement Hán-tchîng (C. H.). — Capitale de la Corée. — Voir Kīng-kī-táo.

Hán-īn-tīng (Ch. Rep.). — Un des 7 districts, mais inférieur, station militaire du département de Hīng-ngān (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Hán-kiāng, par 32° 40' lat. N. et 8° 0' 54" long. W. On trouve de l'or (coarse gold) dans cette rivière Hán (G. R.).

海沟 海 Hán-hày (Ch. Rep.), mer du désert. — Nom donné au grand désert de Cobbi, en chinois Kō-pǐ. Voir Shā-mŏ (Cart. chin.).

Hán-hày-shǐ (N. L.), pierre du désert. — Le voyageur américain Pumpelly raconte qu'on lui a montré à Pékin du bois pétrifié, concrétion siliceuse (silicified wood), qui porte le nom de hán-hày-shǐ, c'est-à-dire pierre de la mer de sable, qui peut être celui du minéral même, ou d'une localité particulière du grand désert de Gobi, ou Shamo.

罕東衛 IIàn-tōng-oéy.—Nom d'un district à l'ouest de Sŏ-tcheōu (Biot.).

Hân (D. G.). - Nom de royaume. - Voir Yû (Biot et Medh.).

| j## Hân-keōu. — Ancien nom de Kāo-yêou-tcheōu, sous les Oû (Biot.).

用ân-lông (Car. Kl.). — Station située sur la frontière de l'empire birman, par 23° 45′ lat. N. et 48° 28′ long. W., près de la rive gauche de la rivière Lông-tchwēn. — Voir Lông-hân-kwān (C. H.).

Hân-tcheōu. — Ancien nom de Yâng-tcheōu-foù, sous les Tăng (Biot).

Hán (Morr.). — Nom d'un ancien pays. — Nom de rivière (Morr.).

Hân-keōu. — Nom d'une ancienne ville des Hán, arrondissement de Fêy-hiāng-hién, département de Kwàng-pĩng (Tchǐ-lǐ) (Biot.).

| 單片 Hán-tān (Medh.). — Nom d'une ville du pays de Tchào, située par 36° 43' lat. N. et 11° 50' long. W., actuellement province de Kān-sŏ.

| 旧名 Hân-tān-hiến (Ch. Rep.), district de la fin de la colline.

— L'un des 40 districts du département de Kwàng-pĩng (Tchǐ-li). Le chef-lieu est situé sur la lisière occidentale de la province, près du Fōu-yàng-hô, par 36° 40' lat. N. et 4° 48' 54" long. W.

Hán (Fl. Sin.), cité murée, c'est-à-dire tour ou tort de Hán. — Nom de Tourane, en anglais Turon, ville de Cochinchine, partie médiale, située par 46° 7' lat. N. et 8° 46' 30" long. W., au fond d'une baie de 40 kilomètres de large et fermée par un goulet, en tire-bouchon, dont une rive présente une montagne boisée appelée Ts"ong- $sh\=an$ et peuplée de singes à culotte rouge. Dans ses environs, en remontant la rivière ou le bras de mer qui conduit à $F\^ay$ - $f\~o$, et sur le territoire appelé $Y\^ang$ - $h\^o$ - $sh\=an$, on rencontre cinq roches de marbre, $O\^u$ - $ki\`cou$ - $sh\=an$, dans les excavations desquelles on rencontre des grottes mystérieuses, appelées $Y\^an$ - $n\^an$ - $t\~ong$

et $Hu\ell n-y ao-t \bar{o}ng$. Tourane a, comme la capitale $Hu\ell$, des fortifications à l'européenne. Les forts situés sur la rivière, rive gauche, sont appelés $T\acute{a}-h\acute{a}n-h\grave{a}y-sh\bar{a}n$ et $H\acute{a}n-h\grave{a}y-sh\bar{a}n$, eeux de la rive droite $H\acute{a}n-h\grave{a}y-sh\bar{a}n$, $H\acute{t}-h\acute{a}n$ et $T\acute{c}ng-h\acute{a}n-sh\bar{a}n$. Le port de Tourane est appelée $Kw\bar{a}-h\acute{a}n$. La grande plage qui mène à la rivière de Tourane est appelée $H\acute{o}ng-t \bar{b}ng$. La petite île de l'Observatoire, qui est à l'entrée de la rade, est appelée $M\acute{o}u-h\acute{t}e$, et les forts qui défendent le goulet $F\acute{a}ng-h\grave{a}y-p\grave{a}o-t \bar{a}y$ et $F\acute{a}ng-h\grave{a}y$ $tch\check{a}$.

古井 Hán. — Nom d'une ancienne principauté feudataire, du temps des Tcheōu, dans le Shèn-sī méridional (Biot.).

Hân-kiāng (Ch. Rep.). — Rivière qui vient des montagnes du district de Tá-póu (Kwàng-tōng) et qui forme un vaste estuaire sur la côte du district de Tchīng-hày. On donne à ses différentes branches, qui descendent des départements de Kīa-yīng et de Tchão-tcheōu, en commençant par le nord-est, les noms de Tchāng-lîn et Tōng-lòng-kiàng, de Shān-teōu-tsè-kiàng, de Pĕ-kiàng, de Nân-kiàng, de Sīn-kiàng, de Ngeōu-tīng-kiàng et de Kī-tōng. La principale station à son embouchure, est Tchão-tcheōu (Swa-tow), port ouvert au commerce étranger.

Hân-ling (C. R.). — Village situé sur les bords du lac Tōng-tsiễn, environs de Nîng-pō-foù (Tchě-king).

Hân-tcheōu. — Ancien nom de Siãng-ywên-hiên, sous les Tcheōu postérieurs (Biot.).

Hán (Medh.). - Nom donné à certains étrangers de l'Orient (Medh.).

SON HANG.

américaine, anglaise. Hang.

espagnole, portugaise. *Ham*.

Ce son se confond quelquefois avec ceux de Heng et de Hing.

ORDRE DES CLEFS :

杏杭

CLEF: $\frac{75}{3}$ $\frac{75}{4}$

Hàng ou Hèng, car. Hīng-hōa-tsun (Morr.), village des fleurs d'amandier. — Nom d'un endroit célèbre sous la dynastie des Täng (620 à 609, D. E.). (Morr.)

Hâng (Morr.). — Ville où s'arrêta Tsĩn (Hoâng-tchĩng), premier monarque universel de la Chine, lorsqu'il visita le sud de son empire. Il venait d'un ancien territoire du Shèn-sĩ.

Hâng-tān (Fl. Sin.). — Nom d'un bourg ou village du district de Shún-tě, Kwàng-tōng-fòu (Kwàng-tōng), mentionné dans le commerce des soies, comme en produisant une certaine qualité assez remarquable.

Hâng-tcheōu (Biot). — Ancien nom, sous les Swĩ, de Hâng-tcheōu-fòu (Tchĕ-kiāng).

Hâng-tcheōu-fòu (Ch. Rep.). — Un des 11 départements de la province du Tchĕ-kiāng, qui comprend neuf districts hién, savoir : Tsiën-täng, Jîn-hô, Hày-nîng, Fóu-yâng, Yû-hâng, Lîn-ngān, Yū-tsiën, Sīn-tching et Tchāng-hóa. La ville de Hâng-tcheōu, située par 30° 20′ 20″ lat. N. et 3° 39′ 4″ long. E., à 3,20) lì de Pē-kīng, sur une des rives du fleuve Tsiën-täng, est l'ancienne Kīng-ssē de Marco Polo; c'est un des grands foyers de l'industrie sérigène. Elle est protégée, du côté du sud, par différentes chaînes de collines appelées Où-lîng et Wàn-sōng-lìng. Cette métropole de la province du Tchĕ-kiāng est, selon les Chinois, le Paradis de la terre. Elle est située au bord d'un petit lac nommé Sī-hôu, qui baigne le pied de ses murailles du côté de l'occident; l'eau en est pure et limpide et ses bords sont presque partout couverts de fleurs.

Au milieu de ce lac s'élèvent deux petites îles, où l'on se rend ordinairement, après avoir pris le plaisir de la promenade en bateau. (Grosier, vol. I, page 73.) Cette célèbre ville forme l'extrémité sud du grand canal qui communique avec Pékin. Le département de Hâng-tcheōu est limité au nord par ceux de Kiā-hīng et de Hôu-tcheōu; à l'est, par celui de Shào-hīng et par la mer; au sud, par ceux de Yèn-tcheōu et de Ngān-hoēy.

SON HAO.

américaine, anglaise. Haou.

- espagnole, portugaise. Hao.

ORDRE DES CLEFS :

壕好幔昊浩滬濠薷蠓豪鏑 $$^{\text{CLEFS}}: \frac{32}{14} \ \frac{38}{3} \ \frac{46}{5} \ \frac{72}{4} \ \frac{85}{7} \ \frac{85}{10} \ \frac{85}{14} \ \frac{140}{10} \ \frac{142}{14} \ \frac{154}{7} \ \frac{167}{10}$

士豪 Hâo (Medh. Morr.). — Nom de lieu. (Medh. Morr.)

好 溪 Hào-kǐ (Ch. Rep.), beau ruisseau.— Cours d'eau du Tchě-kiāng.

Háo (Medh. Morr.). - Nom de colline. (Medh. Morr.)

吴橋 Háo-kião (N. L.), grand pont, vulgairement Hajow. — Territoire sérifère du Kiāng-sōu, désigné dans une carte anglaise.

告 州 Hào-tcheōu. — Nom du territoire de Fên-tcheōu-fòu (Shèn-sī), sous les Tāng (Biot).

| 译诗 Hào-tsĩ-tế (Ch. Rep.), en mongol Haoutchits. — Une des 5 tribus, sous deux bannières, et faisant partie du corps

des Si-lin- $k\check{o}$ - $l\check{e}$. Sa situation est indiquée sur la carte de Danville par 44° lat. N. et 4° long. E_s, sur les bords de la rivière Kalka. Sur une carte chinoise, le caractère $H\grave{a}o$ est écrit $H\~{a}o$

清 Hào (Medh.). — Nom de rivière. — Nom de pays. (Medh.)

Hào-tcheōu (Biot). — Nom d'un ancien chef-lieu, sous les $T\ddot{\alpha}ng$, au sud de $P\ddot{\imath}ng$ -shān-hién, département de $S\acute{u}$ -tcheōu (Ssé-tchwěn).

注: Hâo (Morr.). — Nom de rivière. — Nom d'un district du Kiāngnân. (Morr.)

| 鐘 演 Hâo-king-ngáo (Morr.), port des miroirs fangeux. — Ancien nom de Macao. — Voir Ngáo-mên.

| 甲苷 插 Hâo-pán-kiāy (Morr.), rue de la limite des fossés. — Nom donné à une rue de Canton. — Voir Kwàng-tcheōu-fòu.

Hâo-tcheōu. — Nom du pays de Fóng-yâng-fòu (Ngān-hoēy), sous les Swī, les Tãng et les Sóng (Biot).

 $H\bar{a}o$ -shān (C. K.). — Montagnes au nord et sur la limite du $Ki\bar{a}ng$ -sī. Elles se lient avec la chaîne voisine des montagnes du $Ng\bar{a}n$ -hoéy appelées $Sh\bar{i}$ -mên-shān, dont elles sont séparées par le fleuve Bleu et le lac $P\tilde{o}$ -yâng.

噪 홫 淺 Hão-tūn-tsiën (G. C.), vase du banc d'huîtres. — Barre et crique de la rivière de Canton (Kwàng-tōng).

Hâo-shǐ (Biot), pierre des sangliers. — Nom d'un arrondissement fondé par les Tãng, à l'est de Pĕ-leôu-hién, département de Yŏ-lîn (Kwàng-sī).

Hâo-tsing, repos des sangliers (Biot). — Nom d'un arrondissement des Leâng, au sud de Tchāv-pīng-hién, département de Pīng-lŏ (Kwàng-sī).

描述 Hào-kīng. — Nom du territoire de Tchāng-ngān-hién, département de Sī-ngān (Shèn-sī) sous les Tcheōu (Biot). On dit que le caractère Hào désigne le lieu choisi par Où-wāng, premier souverain de la dynastie des Tcheōu, pour la capitale de son empire, l'an 4422 A. E.

SON HAY.

américaine, anglaise. Hae, Hai.

- espagnole, portugaise. Hay.

ORDRE DES CLEFS:

 CLEFS:
 $\frac{30}{5}$ $\frac{32}{10}$ $\frac{85}{7}$

哈培海

用台 時 用世 Hày-hiếou-pā (Cart. Jap.) ou Yá-lǎ-pě (Bridgm.). — Arabie. Distance de Nangasaki, 3,300 ris. — Voir Fêy-tsiên-kwě-tchăng-kī-tsīn.

拉 谷 郡 Háy-kŏ-kún (C. J.). — Une des 9 préfectures de la province japonaise de Hía-yè (Simodske), située au centre.

Hây (Medh.). — Nom de la mer, de l'océan. — Nom également appliqué à de grands lacs intérieurs, tels que la mer d'Aral, le lac Baikal, etc.

順日名 Hày-fōng-hiến, district fertile et maritime (Ch. Rep.). — 豆 六个 Un des 40 districts du département de Où-tíng (Shāntōng). Le chef-lieu est situé par 37° 50' lat. N. et 4° 47' 30" long. E. Sous les Hán, territoire de Yâng-sŏ; sous les Swî, Oû-tĕ (Biot). — Même nom pour designer un des 10 districts du département de Hoéy-tcheou (Kwang-tong), dont la ville principale est Hày-fong-tching ou Hày-fong-hién-tching, située par 22º 54' lat. N. et 4º 40' long. W., près de la petite rivière appelée, à l'est, Tá-tě-kiāng, et à l'ouest, Tchang-shā-kiāng. Ces deux branches forment une presqu'île, sur laquelle sont deux villes murées, savoir: Tsie-shingtching, autrement dite Tsie-shing-sò, à l'est, et Hày-fong-hién-tching, autrement dite Tūn-hiá-tcháy. Le banc qui se trouve à l'embouchure de cette rivière porte, à sa partie supérieure, le nom de Sháng-yng, et, à sa partie inférieure, celui de Hiá-yng. Il forme une espèce de lac ou bassin naturel, appelé Pě-shū-hôu, qui est dominé par une éminence appelée Shǐssē-teou. Au large, on rencontre les îles d'Or (Kīn-sú). Plus loin, au sudouest, paraît la terre de Tchē-láng-piāo, puis la baie de Tsĕ-ngáo. Enfin, devant la ville de Tsie-shing, on distingue un grand nombre de rochers ou d'îles, savoir : Mâng-sú, Kwéy-lîng-sú, Tsäy-sú, Hîa-pô-tsiāo et Kiāngmòu-sú. Plus loin, à l'ouest, près de l'embouchure des petites rivières appelées Heóu-mên et Siào-mö, on rencontre les îles appelées Kī-lông-shān, Kī-sīn-sú, Kiāng-meòu-sú et Mâo-sú. Au nord de Hày-fōng-hién, on trouve de nombreuses montagnes appelées Oû-pö-ling et Wán-fōng-shān.

海里斯龙 Mày-fōng-hiến-tchẳng (C. G.).— Ville murée, autrement dite Tūn-hiá-tcháy, située sur une presqu'île formée par les deux branches de la rivière Tá-tě (Kwàng-tōng).— Voir Hày-fōng-hién.

| 日本 北京 Hày-fōng-hiến-tchîng (Ch. Rep.). — Voir Hày-fōng-cédent.

- Hày-fòng-kiāng (C. K.). Station située sur la côte occidentale de Tāy-wān (Formose).
- Hảy-hoễn. Ancien nom de Fòng-sĩn-hiến, de Kiến-tchẳng-hiến et de Où-nîng-hiến, Nân-tchẳng-fòu (Kiāng-sĩ), sous les Hán (Biot).
- Hày-kằng-hiến (C. R.). Un des 3 districts du département de Lwi-tcheōu (Kwàng-tōng). Il est situé sur la côte orientale, où se trouvent les îles importantes de Lŏ-tcheōu et de Sīn-māo-tào. Le cheflieu est établi sur le Tá-tóu-hó, près de la mer. Sous les Hán, territoire de Sū-wên (Biot).
 - Hày-keöu-số (C. R.), vulgairement Hoihao. Port de Kiống-tcheōn-fòn (Kwàng-tōng). Voir île d'Hày-nân.
 - $\begin{tabular}{lll} \hline & \overline{K} & Hày-k\bar{t}ng (Medh.). Défilés du pays de Lòu (Sh\bar{a}n-t\bar{t}ng). \\ \hline \end{tabular}$
 - Hày-kĩo. Ancien nom de Jĩ-tcháo-hiến, sous les Hán, département de î-tcheōu (Shān-tōng. (Biot).
- Hày-kwě-tồu-tchỉ (Cart. Chin.) Géographie historique, avec cartes des États maritimes, c'est-à-dire de tous les pays du globe, excepté la Chine, par Lin, gouverneur des deux Kwàng; édition de 4853, 32 pèn (volumes) en 400 kuèn (livres). Cette grande encyclopédie géographique chinoise parut pour la première fois, en 4844, en 50 livres, mais elle n'eut qu'une faible publicité. Une seconde édition, déjà augmentée, parut en 4847. Celle-ci fut augmentée encore de 50 livres et parut en 4853. Ces trois éditions, dans l'espace de sept ans, dé-

montrent, mieux que tous les raisonnemens, que les Chinois ne sont pas aussi insoucieux et aussi ignorans des pays étrangers qu'on se le figure

généralement dans les pays occidentaux.

L'ouvrage de *Lin*, exécuté à l'aide de plusieurs savans lettrés chinois, est un des plus importans qui aient été publiés, pour la connaissance historique et géographique de l'Asie. Il a paru à l'Exposition universelle de Paris, en 4867, et a été noté par M. Pauthier.

- 伊. 国 山山 Hày-kwĕ-tőu-tchí (Ch. Rep.). Notices illustrées des royaumes maritimes (étrangers), publiées en 4847, par Lîn-tsè-sú, en 55 volumes. Voir Ch. Rep., vol. XVI, page 447, et vol. XIX, page 435.
- 用 見 是 Hày-kwĕ-wēn-kièn-lŏ (Bridgm.). Notices sur les choses vues et apprises dans les contrées maritimes, par Tchĩn-lún-kiòng, du district de Tōng-ngān (Fóu-kién).
- | 下夫 | Hày-ling. Ancien nom de Hày-mên-tīng et de Tōng-tcheōu-fòu (Kiāng-sōu), sous les Hán, de Hīng-hóa-hién (Yûng-tcheōu-fòu) et de Tāy-tcheōu-fòu, sous les Tãng (Biot).
- Hày-lîng-shān (C. G.), montagne des collines maritimes. Île du district de Yâng-kiāng, côte méridionale du Kwàng-tōng, département de $Tch\acute{ao}$ -kîng. Le port est formé par deux îles, appelées Mà-oèy-tcheōu.
- Hày-lő (Bridgm.). Notices sur les mers, par Yûng-pîng-nûn, du département de Kiā-ȳng (Kwàng-tōng). C'est un des meilleurs ouvrages publiés sur ce sujet. Le voyageur, des îles autour de Macao, passe en Cochinchine, au Camboge, à Siam, contourne la péninsule malaise, va à Calcutta, à Bombay, à Surat, aux principaux ports de l'archipel Indien. Il décrit même l'Amérique, le Cap et les principales îles de l'océan Pacifique. Voir Ch. Rep., vol. IX, page 22.
- HH Hày-mên. Nom d'une bourgade, à l'est de Tāy-tcheōu-fòn (Tchĕ-kiāng) (Biot). Voir Hày-mên-oéy. Même nom pour désigner une station navale et commerciale sur la côte est du Kwàng-tōng, un peu au nord de Tsīng-hày.
- | 日本 Hày-mên-hiến (Ch. Rep.). District du département de Hày-mên (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé au département.
- Hày-mên-oéy (C. K.). Nom d'une station, sur la côte orientale du *Tchĕ-kiāng*, district de *Hoâng-yên*, département de *Tày-tcheōu*. Biot et le P. du Halde l'appellent *Hày-mên*.
 - Hày-mên-sở (C. G.). Poste fortisié, sur une grande île, côte ouest du district de Tchắo-yâng (Kwàng-tōng).
 - Hày-mên-tǐng (Ch. Rep.), porte de la mer. Un des 42 départemens de la province du Kiāng-sōu, qui n'a qu'un Vocab. Géog. Chinois.

seul district, celui de *Hày-mên*. Le chef-lieu, à 2,725 *lì* de *Pĕ-kīng*, est situé sur la côte, près des montagnes appelées *Hoâng-nî-shān*, par 32° 42′ lat. N. et 4° 37′ 30″ long. E., à l'embouchure du fleuve Bleu.

清旨 描述 Hày-mŏ-lìng (C. K.). — Montagnes au sud de la province de Kwàng-tōng, suite du Lông-mŏ-lìng, département de Lwì-tcheōu.

Hày-nân (C. R.), midi de la mer. — Grande île située au midi de la Chine, ayant environ 55 lieues (300 kilomètres) de long sur 35 (190 kilomètres) de large. C'est une contrée montagneuse, où croissent des arbres bons pour le chauffage et non pour la construction, tels que les cocotiers, les aréquiers et autres des contrées équatoriales et tropicales. Elle forme le département de Kiöng-tcheōu, de la province du Kwàng-tōng. Dans l'intérieur de l'île, est une tribu indépendante à laquelle on donne le nom de Lî.

Hày-ngān. — Ancien nom de Ngān-tōng-hiến, sous les Oéy orientaux et de Yâng-kiāng-hiến, sous les Oû, ainsi que celui d'un ancien arrondissement des Tăng, dans le district de Kīn-tcheōu (Biot).

Hày-nîng. — Nom d'un arrondissement d'ordre inférieur, établi, sous les Mîng, à l'ouest de Hày-yên-hién (Biot).

Hày-ning-hiến (Ch. Rep.). — Un des 9 districts de Hâng-tcheōufòu (Tchĕ-kiāng). Le chef-lieu est situé près de la côte, par 30° 28' lat. N. et 3° 57' 30" long. E. Il est environné d'un canal qui communique avec les nombreux cours d'eau de la province.

Hày-pîng. — Nom d'un arrondissement des Leâng, dans le district de Kīn-tcheōu, département de Liên-tcheōu (Kwàng-tōng. (Biot.)

Hày-pĩng-sò (C. K.). — Forteresse située sur la côte du Kwàng-tōng, département de Hoéy-tcheōu (C. K.).

 $H\dot{a}y$ -shān (N. L.). — Montagne à 40 li à l'ouest du district de fer (G,R.).

Hày-sháng-kún (C. J.). — Une des 12 préfectures de la province de Hía-tsōng (Simosa), située au nord-est.

Hày-shwì (N. L.), en mongol Tourgengol. — Rivière de Mongolie, qui coule dans la vallée du Kirnor, et tributaire du fleuve Jaune. Ses bords présentent de nombreux dépôts alluviaux (G. R.).

Hày-tá (C. K.). — Station portée sur la carte de Klaproth, sous le nom de Hata, et située par 42° 30' lat. N. et 8° 6' long. E. Cette dénomination de Hata n'est pas facile à traduire en chinois, pas plus que Lwang-koo, que nous avons expliqué par Hoâng-kòu. La carte des missionnaires ne nous a pas mieux renseigné, quoique plus détaillée que celle de Klaproth.

Hày-tấn (C. R., G. C.) ou Hày-tấn-tchín (C. H.). — Ile de la côte du Fō-kiến, située par 25° 35′ 7″ lat. N. et 3° 22′ 9″ long. E. La hauteur du pic principal, appelé Kūn-shān, est de 473 mètres audessus du niyeau de la mer.

針 針 Hày-tan-tchin (C. H.) ou Hày-tan (G. C. M. G., page 8).

Hày-tchẳng. — Nom d'un ancien arrondissement des Leâng, au nord-est de Tién-pě-hién, département de Kão-tcheōu (Kwàng-tōng). (Biot).

神童 士 Hày-tchāng-ssé (Morr.), temple du voile maritime. — Grande pagode située à Canton, sur la rive droite du fleuve, en face des Factoreries étrangères, et appelée Temple d'Honan.

Hày-tcheōu (Bridgm.), îles maritimes. - Polynésie. Sous ce titre, les Chinois comprennent la Malaisie, l'archipel Indien et plusieurs des contrées que nous appelons généralement Indo-Chine. Dans ce nombre, figurent l'Australie ou Nouvelle-Hollande (Sīn-hô-lân), la terre des Papous (Pā-póu-wō) et la Nouvelle-Zélande (Sīn-sī-lân); Luçon et les Philippines (Lù-sóng), dont la capitale est Manille (Mà-nî-lă), Java (Tchào-wā) et Batavia (Kīa-lieôu-pā), les Moluques (Mèy-lŏ-kū), Célèbes (Sī-li-wa) et Macassar (Mâng-kīa-să); Sumatra (Sōu-mên-tă-lă), Achen (Yá $ts\tilde{i}$), Nicobar ($N\hat{i}$ - $k\dot{o}u$ - $p\tilde{a}$ - $l\ddot{a}$), Nias ($N\hat{i}$ - $sh\tilde{i}$) et Padang ($P\tilde{a}$ - $t\tilde{a}ng$); Sincapore $(S\overline{\imath}n-k\overline{\imath}a-p\delta)$, Malaca $(M\hat{a}-l\delta-h\widetilde{\imath}a)$ et Pinang $(S\overline{\imath}n-p\delta u)$; Soulo $(S\overline{\delta}u-l\delta)$ et Timor (Tí-wán); les îles Sandwich (Tãn-hiāng-shān), l'archipel Viti (Fèy-tchī), Madagascar (Mà-ti-kīa-ssé-kīa) et Maurice (Miáo-lì-ssé) et les Mascareignes $(M\ddot{o}-sh\acute{\iota}-w\ddot{a})$; la péninsule malaise $(T\acute{a}-n\hat{\imath})$, les îles de la Sonde $(W\hat{o}u-s\acute{o}ng$ tiên), les archipels Sandwich (Tân-hiãng-shãn), Marianes (Mião-oú-yēn), Madjicosima ($T\acute{a}$ - $p\~{i}ng$ - $sh\~{a}n$), Hawai ($W\~{o}$ - $w\~{a}$ - $h\~{i}$) et autres, dont la nomenclature serait trop longue, mais dont les noms figureront à leur place respective.

Hày-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 42 départemens de la province du Kiāng-sōu, détaché du département de Hoây-ngān et qui comprend 2 districts, savoir : Mŏ-yâng et Kán-yû. Le chef-lieu, à 1,700 lì de Pĕ-kīng, est situé dans un estuaire formé par divers cours d'eau, sur la côte, par 34° 32′ 24″ lat. N. et 2° 55′ 23″ long. E. En face se trouve l'île appelée Yù-tcheōu ou Yûn-tāy-shān, et sur laquelle sont situés les ports de Hieōu-keōu-tchíng et de Lông-hoâng-tchíng. Biot dit que c'était jadis l'ancienne principauté de Tān. — Même nom pour désigner une île, au sud du district de Sīn-ngān (Kwàng-tōng) (G. C.). — Même nom pour désigner une ville de la Corée occidentale, située par 38° 40′ lat. N. (Biot). — Même nom pour désigner un arrondissement et une ville de deuxième

ordre, province de *Lcâo-tōng*, située par 40° 55′ lat. N. et 6° 24′ 30″ long. E. (*Biot*). — Même nom pour désigner celui de *Tāy-tcheōu-fòu* (*Tchĕ-kiāng*) et celui de *Lîn-hày-hién* (*Tāy-tcheōu-fòu*), sous les *Tãng* (*Biot*).

Hày-tchĩ-shān (N. L.), montagne des étangs maritimes.

Montagne à 420 li à l'ouest de Hoéy-li-tcheōu, où l'on trouve du cuivre blanc $(p\check{e}-t\bar{o}ng)$, vraisemblablement minerai complexe. On y trouve également des carbonates de cuivre bleu et vert (G. R.).

Hày-tching (C. K.), cité maritime, ou Hày-tching-hiến (Ch. Rcp.). — Ville du Shing-king, située sur un affluent du Leâo-hô, par 40° 58' lat. N. et 5° 46' long. E.

| 予算 | Hày-tchĩng (eau claire et limpide de la mer)-hiến (Ch. Rep.).
| — Un des 8 districts du département de Tchāng-tcheōu (Fŏ-kién). Le chef-lieu est situé par 24° 25' lat. N. et 4° 34' 30'' long. E.

手术包臺 Hày-tchū-pào-tãy (G. C.), fort de la perle maritime.
— Connu sous le nom de Folie danoise, île près de Canton (Kwàng-tōng).

Hày-tchū-ssé (Morr.). — Fort situé sur un îlot de la rivière de Canton, appelé la Folie hollandaise.

| 可能 Hày-teŏu-ȳng (C. R.). — Poste du district de Hày-kằng, departement de Lwi-tcheōu (Kwàng-tōng).

Hày-tswî, hirondelle de mer (Fl. Sin.), (Azé, en dialecte de Ning-pō). — Bourg du département de Kīa-hīng (Tchĕ-kiāng), mentionné dans l'ouvrage de M. N. Rondot, sur le Lo-kao ou vert de Chine.

Hày-yâng. — Nom d'une ancienne ville du temps des Hán, arrondissement de Yòng-pĩng-fòu et d'une autre ville du temps des Tsĩ, dans l'arrondissement de Tchẳng-shŏ (Biot). — Même nom pour désigner l'ancien nom de Lwân-tchcōu, sous les Hán, de Hieōu-nîng-hién, sous les Oû et de Täy-tcheōu sous les Tsĩn (Biot). — Même nom pour désigner une place située au nord-est du cap de Bonne-Espérance (Kwàng-ngáo) de la province du Kwàng-tōng (G. C.).

Hày-yâng (territoire maritime)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 10 districts du département de Tēng-tcheōu (Shān-tōng). Le cheflieu est situé sur la côte, à l'embouchure d'une petite rivière, par 36° 50

lat. N. et 5° 29' 30" long. E. — Même nom, pour désigner un des 40 districts du département de *Tchâo-tcheōu* (Kwàng-tōng).

Hây-yèn (Ch. Rep.), œil de la mer. — Puits qui se trouve à 3 milles de distance de l'hôpital de Sháng-hày, près du village de Tsīng-hién, et qui contient du gaz hydrogène, provenant probablement de quelque fissure de mine de houille. — Voir Ch. Rep., vol. XIX, page 340.

Hày-yén (sel de mer)-hién (Biot). — Un des 7 districts du département de Kīa-hīng (Tchĕ-kiāng). Le chef-lieu est situé sur la côte et près d'un cours d'eau qui commmunique avec Hày-nîng-hién, par 30° 35′ lat. N. et 4° 14′ 30″ long. E. Ce district contient du minerai de fer. Le Chinese Repository écrit yèn hit. Ce caractère, qui n'est pas dans le dictionnaire de Kāng-hī, se trouve dans le vocabulaire de Wells-Williams.

Hày-yéou-số (C. H. — Fort de la côte du *Tchč-hiāng*, district de *Nîng-hày*, département de *Tāy-tcheōu*, situé par 29° 49' lat. N. et 4° 55' long. E.

Hày-yû. — Ancien nom de Tchãng-shồ-hiến, département de Sōu-tcheōu (Kiāng-sōu). (Biot.)

SON HE.

Prononciation française. He, Heu.

- américaine, anglaise. . Hi, He.
- espagnole, portugaise. He.

ORDRE DES CLEFS :

覈 黑

CLEFS :

146 203

TRAITS 12

形 Hě-pǒu (Cart. Jap.). — Grand lac de la province de Tchâng-lò-kwě (Fitats), qui communique avec plusieurs grands cours d'eau, et qui se déverse dans la mer par un large canal, au-dessus de la préfecture de Hày-sháng, de la province de Simosa.

Hĕ-hày (Ch. Rep.). — Mer Noire ou Pont-Euxin, en turc Katadenghis, mer intérieure qui baigne les côtes de l'Europe et de l'Asie et communique avec la mer Méditerranée par le détroit des Dardanelles.

- Hč-hô. Affluent du Tắo-láy-hô, rivière du Kān-sŏ, à l'extrémité de la province, vers le désert de Cobi (C. K.).
- Hě-hōa-sin (C. H.). Marché du Kwéy-tcheōu, situé dans le district de Oéy-nîng, département de Tá-ting, par 26° 20' lat. N. et 44° 28' long. W.
- Ilé-ki (Cart. Jap.), pointe noire, vulgairement Hooge-tafel-berg (P. H.). Cap de la côte est de la province de Mudsu (Lingnagao).
- Hě-kio (Ch. Rep.). Tribu de Mião-tsè, dite pieds noirs, habitant le Kwéy-tcheōu, principalement les districts de Tsīng-kiāng et de Tāy-kòng, du département de Tchin-ywèn.
- 十二 Hě-leôu (Ch. Rep.). Tribu noire soumise de Mião-tsè, habitant le Kwéy-tcheōu, principalement autour du district de Tsǐng-kiāng, département de Tchín-ywèn.
- Hě-lông-kiāng (Ch. Rep.), autrement appelée Tsitsihar. Une des 3 provinces de la Mantchourie (Moèn-tcheōu), divisée en 6 garnisons ou commandemens militaires, savoir : Tsī-tsī-hō-eùl-tchîng, Hòu-lān-tchīng, Póu-tĕ-hō-tchīng, Mĕ-eùl-kēn-tchīng, Hĕ-lông-kiāng-tchīng et Hôu-lūn-pèy-eùl-tchīng. Mēme nom, qui signifie fleuve du dragon noir, désigne ce grand cours d'eau, dit le fleuve Noir, appelé Amour, ou plutôt Yamour, nom dérivé du langage chiliak, par les tribus qui habitent sur le penchant des monts Hēng-ngān, et Sagalien-oula ou rivière noire des Mandchoux. (Voir Ch. Rep., vol. XIX, page 289.) Ce fleuve prend sa source au pied d'un pic de l'Altaï, appelé le Burkan-

kaldun ou mont Kèng-tě. Ses deux premiers affluens sont le Ngâo-nún et le Kë-lòu-lun, vers 50° lat. N. et 7° 29' long. W., qui coulent, à l'est, au milieu des monts Pā-yén-tsĭ-lòu-kē, et au nord-est au pied des monts Tá-eùl-hàn. Dans cette partie, il reçoit plusieurs affluens, parmi lesquels figure un des principaux, le Kō-lĕ-sōu-hô, non loin du lac Houron (Hōu-lûn-tchī); puis, il reçoit le Ngŏ-eùl-shún, le Kĕ-eùl-kĕ-hô et le Kĕ-lĕeùl-hô. Après avoir traversé les Hīng-ngān intérieurs et extérieurs, il reçoit encore le Tchŏ-lòu-kĕ-tsĩ-hô, le Kĕ-eùl-pĭ-tsĩ-hô, le Ngŏ-eùl-hô, le $Ng\check{o}-e\grave{u}l-t\bar{o}-kw\bar{e}n-h\hat{o}$, le $O\grave{u}-e\grave{u}l-ss\bar{e}-h\hat{o}$, le $P\bar{o}-l\hat{o}-m\check{o}-k\check{e}-h\hat{o}$, le $Ng\check{e}-e\grave{u}l-k\bar{e}-h\hat{o}$ et le $P\bar{a}-e\grave{u}l-t\check{a}n-h\hat{o}$. Tous ces tributaires viennent des montagnes désertes appelées Yablonnoi; on n'y trouve qu'un seul point habité, c'est la ville ou poste appelé Yà-kĕ-să, en mandchou Yaksa. Au delà de 8° 4′ 6″ long. E. de Pĕ-kīng, le Sagalien ne reçoit qu'un seul affluent, le Hôu-mà-eùl, qu sort des monts i-lě-hôu-lì et longe la base septentrionale des monts Sialkoi, jusqu'à sa jonetion, par 51° 30' lat. N. et 40° long. W., vers la ville ou poste militaire de Où-lòu-sōu-mĕ-tān. Après avoir dépassé ces montagnes, le Sagalien recoit, à Ngáy-hoên, un de ses plus grands tributaires, la rivière appelée Tsīng-kĩ-lì, qui elle-même a uni ses eaux avec celles du Sī-lîn-mötǐ, du Yâng-kĩ-nî et du Kĩn-tōu. Plus loin, vers le nord, il reçoit le Tchŏlûn-kĩ, puis son plus grand tributaire, le Sōng-hóa-hô ou Songari, qui a recu lui-même le Nún-hô et le Hōu-eùl-ngŏ, unis aux eaux du Tō-lă et du Tchŏ-eùl, et qui, sous le nom de Kwēn-tőng, coule au nord-est, où il recoit encore de nouveaux tributaires, tels que les rivières de Lă-lîn, de Ngō-lětsou-ke et de Hou-lân. Après un long circuit, au milieu de contrées peu connues des étrangers, le Sagalien reçoit un de ses plus forts tributaires, l'Où-sōu-lì, grossi de deux forts affluens, le Mŏ-lôn et le Nŏ-lô. Enfin, après de longs circuits, resserré à l'est par les monts Sǐ-hĕ-tĕ, et à l'ouest par les monts Hīng-ngān, il roule ses vastes eaux jusqu'à la manche de Tartarie, recevant encore à son embouchure, sur la partie nord, deux forts affluens, le Hing-kwèn et le Kĕ-lîng, après des sinuosités évaluées à 2,300 milles (3,680 kilomètres). Cette embouchure est située par 53° lat. N. et 24° 1' long. E., vis-à-vis la grande île de Tarakay, appelée par les Chinois et les Japonais Pe-hîa-ī. Les autres principales îles sont, au nord, Oèy-sīn et Tsőu-lòu-ngŏ-tă, et au midi Tsőu-eùl-kőu et Yè-póu-kĕ-lì. (Ch. Rep., vol. XIX, page 204.)

D'après le traité conclu entre la Chine et la Russie, en 4858, dans la ville d'Aighoun, la rive droite de l'Amour, en aval jusqu'à la rivière Oussouri appartiendra à l'empire des Tá-tsīng; mais les territoires et endroits situés entre cette rivière Oussouri et la mer, connus jusqu'à présent, seront possédés en commun par l'empire des Tá-tsīng et par l'empire de Russie. La rive gauche de l'Amour, en amont à partir de la rivière Arg-roun jusqu'à l'embouchure de l'Amour, dans la manche de Tartarie, appartiendra à

l'empire de Russie.

黑寶 汀 Hě-lông-kiāng ou kāng (Fl. Sin.). — Rivière du Shèn-sī, autrement appelée Pāo-shwi et tributaire du Hán (Klap.).

Hě-lông-kiāng-tcht (Cart. Chin.), sommet de la rivière du dragon noir, en mandchou Sagalien-angahata, c'est-à-dire île de la bouche de la rivière noire, autrement appelée Tarakaï ou Sagalien.— Grande île située à l'embouchure du Sagalien-oula, dans la manche de Tartarie, au nord de l'île japonaise de Jesso. Les noms

indigènes ou japonais de cette grande île seraient Karafto ou Tchoka, ou enfin Oku Jesso, c'est-à-dire Jesso du nord. — Voir Ch. Rep., vol. XIX, page 296. — Voir Pě-hīa-ī (Ch. Rep.).

黑龍江 城 galien oula. — Une des 6 garnisons de la province du même nom, située sur le fleuve Noir, par 50° lat. N. et 45° 44′ 54″ long. E.

Hě-sēng (Ch. Rep.). — Tribu noire de Miâo-tsè soumis, qui vit sur les bords du Tsǐng-shwì-kiūng et se livre au pillage et au meurtre.

| $\gamma \rightarrow \gamma \neq H\check{c}$ -shā-yâng (G. C.), mer au sable noir. — Partie du passage intérieur (Tá-hoâng-keŏu), dans le voisinage de Hoâng-leâng-tōu (Kwàng-tōng).

Hě-shūn (C. G.), île noire. — Groupe d'îles, sur la côte du Tchě-kiūng, département de Tāy-tcheōu. La plus grande et la plus méridionale est faite en forme de selle. Elle a un pic élevé de 96 mètres au-dessus du niveau de la mer et est située par 28° 50′ 8″ lat. N. et 5° 45′ 40″ long. E. Celle la plus au nord est remarquable par ses roches minées par la mer, de sorte qu'elle présente l'aspect du chapeau d'un large mousseron. — Même nom pour désigner une montagne du Tchǐ-lì, au nord. — Même nom, pour désigner une tribu de Miâo-tsè soumis du Kwéy-tcheōu, qui se livre à la Bohème et qui habite les montagnes des districts de Tāy-kòng et de Tsīng-kiūng, département de Tchín-ywèn.

Hě-shǐ (Cart. Jap.), pierre noire. — Station de la province de Ling-ngáo sur Nifon (Mudsu), éloignés de 186 ris de Yédo. — Même nom pour désigner un point signalé au sud-ouest de l'île de Wő-kièou-tào (Yakunosima).

| 水河 Hĕ-shwì-hô (Fl. Sin.). — Rivière du Ssé-tchwěn, branche supérieure du Mîn-kiāng.

Hĕ-shwì-kiāng (Fl. Sin.). — Rivière commune au Kān-sŏ et au Ssé-tchwēn, branche supérieure du Kiā-ling.

Hě-tào (Cart. Jap.), île noire. — Île de la province de Twi-mà (Tsusima), qui est à l'entrée est du détroit qui sépare les deux terres principales. — Même nom pour désigner une île au sud du groupe des 29 îles Eùl-shǐ-kièou-tào, faisant partie d'un archipel au sud-ouest du Japon. — Même nom, pour désigner une île de la province de Satsuma, appelée en japonais Iwogasima, et que nous appelons île du Soufre. — Même nom, pour désigner une des 9 îles du groupe de Madjicosima. — Voir Pă-tchóng-shān.

↓ 長洲 Hě-tcháng-sín (C. II.). — Marché du Kwéy-tcheōu, situé par 26° 59' lat. N. et 41° 47' long. W.

單 伸家 Hě-tchóng-kiā (Ch. Rep.). — Tribu noire de Mião-tsè du Kwéy-tcheōu, qui vend du bois et prête de l'argent. Elle fait sa résidence dans le district de Tsǐng-kiāng, département de Tchín-ywèn.

Hě-tchwèn (Cart. Jap.), ruisseau noir. — Station de la province de Ywě-héou (Yetsigo) sur Nifon, éloignée de 97 ris de Yédo.

Hě-yâng (N. L.), courant noir, en japonais Kuro-siwo. — Courant d'eau froide, qui existe dans les mers du Japon et de la Chine, provenant de l'Océan Polaire, par le détroit de Behering C'est un phénomène, en sens contraire du gulf stream, venant du Mexique, et qui explique les températures excessivement froides des côtes orientales, comparées à celles des contrées occidentales.

| 海河 州ě-yú-hô. — Rivière du Kān-sŏ, qui descend des Pŏ-kiā-shān et se réunit au Sī-nieôu-kiāng, pour tomber dans le Kiā-līng-kiāng, au-dessous de Hoéy-hién, département de Tsĩn (C. K.).

SON HENG.

Prononciation française. Heng, Hengue.

- américaine, anglaise . . Hang, Hweng.

- espagnole, portugaise. Ham, Hem.

ORDRE DES CLEFS :

恆恒消衡

CLEFS: $\frac{61}{6}$ $\frac{61}{6}$ $\frac{85}{6}$ $\frac{144}{10}$

Hêng (Morr.). Nom de colline et de district (Morr.).

Hêng-shwi (Fl. Sin.). — Nom du Gange, fleuve de l'Inde, d'après M. G. Pauthier.

VOCAB, GÉOG, CHINOIS.

- Hêng (Morr.). Nom de colline et de district (Morr.).
- Hêng-hô (Ch. Rep.). Rivière au nord de la province de Hô nân et qui se jette dans le Oéy-hô.
- Hêng-kiāng (C. K.). Rivière du Ssé-tchwen, qui descend des montagnes du Yûn-nûn, appelées Leûng-shān, et se jette dans le Kīn-shā-kiung, au-dessus de Sú-tcheou-fòu, rive droite (C. K.).
- Hêng-shān (Bridgm.) ou Hīng-ngān-shān (Ch. Rep.). Montagne septentrionale, située dans le département de Tchíng-ting (Tchǐ-lì). Elle est considérée comme une des 5 principales montagnes, dites sacrées, de la Chine propre. Elle fait partie de la grande chaîne des monts Daouriens ou Hīng-ngān. Voir Où-yŏ (Medh.).
 - Hêng-tcheōu. Nom d'un ancien district des Oéy occidentaux, sur le territoire de Kîng-yûng-fòu (Kān-sŏ), (Biot).
 - 月月 Hêng·yâng. Ancien territoire de Kĩo-yâng-hiến, département de Ting-tcheōu (Tchǐ-lí), (Biot).
- \mathcal{H} \mathcal{H}

Hêng (Medh.). — Nom de lieu, de montagne et de rivière (Medh.). — De Guignes l'appelle montagne du sacrifice méridional.

- Hêng-shān (Bridgm.). Montagne méridionale du département de Hêng-tcheōu (Hôu-nân), qui est considérée comme une des 5 plus hautes montagnes de la Chine propre. Elle fait partie de la grande chaîne des Nân-lîng. Elle s'étend daus un espace de 80 lieues (plus de 300 kilomètres). Au mot Hō ou Hêng, M. de Rienzi, dans son Dictionnaire usuel et scientifique de géographie, dit que c'est une montagne du département de Lôu-tcheōu (Nyān-hoēy). C'est le fameux yō du midi, c'està-dire la plus méridionale des 4 montagnes ou yō, qui marquait le terme, où le souverain s'arrêtait autrefois, pour pratiquer diverses cérémonies religieuses, lors des visites solennelles qu'il devait faire dans les parties de son empire qui répoudaient aux quatre points cardinaux. Voir Où-yō (Morr.). Même nom, pour désigner l'ancien nom, sous les Swī, de Hêng-tcheōu-fòu (Hôu-nân). (Biot).
- Hêng-shān (montagne des châtaignes d'eau)-hien (Ch. Rep.).
 Un des 7 districts du département de Hêng-tcheōu (Hôu-nân).
 Le chef-lieu est situé au confluent du Siāng-kiāng et du Tchîn-lîng-hô, par 27° 44′ 24″ lat. N. et 3° 50′ 40″ long. W.
- Hêng-shwì (eau des trappes)-hiến (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département de Ki-tcheōu (Tchǐ-lì). Le chef-lieu est situé par 37° 45' lat. N. et 4° 45' 30" long. W. Anciennement, territoire de Tão-hiến, sous les Hán (Biot).

稱 Hêng-tcheōu (Biot). — Ancien nom de Hêng-tcheōu-fòu (Hôu-nân), sous les Leâng (Biot).

Hêng-tcheōu-fòu (Ch. Rep.), contrée des châtaignes d'eau.

— Un des 46 départements de la province du Hôu-nân, comprenant 7 districts hién, savoir : Hêng-yâng, Tsẵng-tsûen, Tchāng-nîng, Ngān-jîn, Hêng-shān, Lwì-yâng et Lîng. Le chef-lieu, à 3,965 lì de Pĕ-hāng, est situé au pied des montagnes de même nom, à peu de distance de la rivière Siāng, par 26° 55′ 42″ lat. N. et 4° 5′ 30″ long. W. C'est une contrée fertile et très-boisée.

Hêng-tcheōu-oéy (Biot). — Nom d'une ville inférieure, nân), et dépendante de son arrondissement.

月月 Héng-yâng (territoire des trappes)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de Héng-tcheōu (Hôu-nân). Le cheflieu est situé dans la métropole départementale, par 26° 55′ 42″ lat. N. et 4° 5′ 30″ long. W. C'est une contrée qui produit beaucoup de châtaignes d'eau (trapa bicornis, Lin.).

SON HEOU.

Prononciation française. Heou.

- américaine, anglaise . . Hau, How.
- espagnole, portugaise. Heu.

ORDRE DES CLEFS :

條厚後猴 鮜

作奚能 Heôu-kī (Ch. Rep.). — lle sur la côte du Shān-tōrg, près de Tō-kī.

TÉ Heóu-kwān (Biot). — Ancien nom de Nân-ngān-hién, département de Tsuên-tcheōu; de Nân pĩng-hién, département de Yen-pĩng. — Nom, sous les Hán, de Kòu tiền-hiện, département de Fôutcheōu et de Töng-ngān-hiện, département de Tsuên-tcheōu (Fŏ-kién).

Heôu-kwān (officier dignitaire)-hién (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de $F\check{o}$ -tcheōu ($F\check{o}$ -kièn). Le chefieu est situé dans la métropole provinciale et départementale.

厚丘 Heóu-kieỗu (Biot). — Nom, sous les Hán, de Mõ-yâng-hiến, département de Hày-tcheỗu (Kiāng-sỗu).

後漢 紀 Heóu-hán-kì (Ch. Rep.).— 40° dynastie, dite des 4°5 Hán postérieurs, qui fait suite à celle de Tōng-hán.

日台 別 市 Tchāo-liĕ-ti (Ch. Rep.), grand et majestueux. — 440° empereur, 221, D. E. Descendant de King-ti, de la dynastie des Hán. C'est de cette époque que l'on fixe l'invention, par le général Tchū kǒ (Ch. Rep.), qui habitait le Ssé-tchwěn, de l'artillerie et des convois automates, pour le transport des provisions, appelés Mō-nieôu-liéou-mà. Il est question aussi des chars à foudre, produisant le même effet que nos canons. (Abel Rémusat, Messager asiatique, vol. I, pag. 408.)

接 Heóu-tí (Ch. Rep.), prince postérieur.— 444e empereur, 223. Fils du précédent. Cet empereur porta sa cour à Tchǐng-tōu-fòu, de la province du Ssé-tchwēn.

Ici finit la dynastie des 1ers Han postérieurs, qui est suivie d'une nou-

velle dynastie appelee Tsin-ki.

後漢紀 Heóu-hán-kì (Ch. Rep.).—22° dynastie, dite des 2° Hán postérieurs, et qui a suivi celle des Heóu-tsín.

में जैं। $K\bar{a}o$ -tsòu (Ch. Rep.), origine suprême. — 484° empereur, 947, D. E. Ce prince, sous le nom de Lieòu-tch ℓ -ywên, avait été général des armées chargées de repousser les Tartares; il profita de sa position pour s'emparer de la couronne.

Yn-tí (Ch. Rep.), prince obscur. — 482° empereur, 948. Les désordres intérieurs, l'invasion des Barbares et la faiblesse du souverain furent les causes de la chute de cette dynastie, qui fut remplacée par celle des Heóu-tcheōu.

接河 原 Heóu-hô-ywên (Cart. Jap.), en japonais Jumotto. — Village qui se trouve près du Tokaïdo, en venant de Yédo, à la montée de la chaîne d'Akoni. On y trouve des eaux chaudes et minérales. Sur la carte générale du Japon, on donne à ces établissements le nom de $W\bar{e}n$ -tsűen-tchãng.

| 資達 Heóu-kǐ (Ch. Rep.), ruisseau descendant. — Cours d'eau du Tchě-kiāng.

- 後溪 社 Heóu-kǐ-kiàng (Ch. Rep.), rivière extérieure. Embouchure d'une petite rivière, à l'est de la ville de Tchãoyâng (Kwàng-tōng).
- I Ileóu-kiāng (C.K.), fleuve extérieur. Rivière du Ssé-tchwēn, qui prend sa source sur les frontières du Shèn-sī et qui se réunit au Tchōng-kiāng, pour tomber dans le Tōng-kiāng (C.K.).
 - Heóu-leâng-ki (Ch. Rep.). 49° dynastie, dite des Leâng postérieurs, qui suivit celle des Swî.
- Tây-tsòu (Ch. Rep.), grande origine. 473° empereur, 907, D. E. Chef de partisans, sous le nom de Tchou-uen, il parvint à usurper le trône et à fonder une nouvelle dynastie, qui ne poussa pas de profondes racines. Il avait fixé sa cour dans la province du Hônân.
- Leâng-tchù-tiến (Ch. Rep.), splendeur et ornement de la dynastie. 474° empereur, 913. Ce prince ne justifia pas son titre, car il ne parvint au trône que par un parricide et devint lui-même la victime de son frère Mŏ-ti, qui est porté, comme second empereur, dans la nomenclature du P. du Halde.

Ici finit la dynastie des Heóu-leâng, qui est suivie de celle des Heóu-tang, faisant partie, toutes deux, des cinq dynasties postérieures appelées Heóu-

où-táy.

- Heóu-où-tày (D. C.), les cinq dynasties postérieures, savoir : Heóu-leâng, Heóu-tăng, Heóu-tsín, Heóu-hán, Heóu-tcheōu, qui ont régné depuis l'année 907, de notre ère, après la chute des Tăng, jusqu'à l'année 960, à l'avénement de la dynastie des Sóng.
 - 上 指 和 Heóu-tãng-ki (Ch. Rep.). 20° dynastie, dite des Tãng supérieurs, qui a suivi celle des Heóu-leâng.
- Tchoảng sõng (Ch. Rep.), honorabilité et diligence. 475° empereur, 923, D. E. Fils de Lì-kĕ-yòng, guerrier célèbre, qui avait rendu de grands services aux empereurs de la précédente dynastie, héritier de l'humeur martiale et des qualités de son père, il conquit une couronne qu'il se croyait plus digne de porter. En effet, il eût mérité d'être mis au rang des héros, s'il n'eût terni la gloire de ses premières années, par un amour immodéré des spectacles, par une avarice sordide.
- Mîng-tsōng (Ch. Rep.), honorabilité et splendeur. 476° empereur, 926. Adopté par Li-kĕ-yōng, il hérita des vertus et des qualités de son père adoptif. Ce fut sous son règne que l'imprimerie fut inventée. Morrison dit qu'elle est due à un ministre d'État, appelé Fông-táo, et qu'il est question de l'impression sur pierre, qui a précédé celle sur bois.
 - 閔 | Min-tsōng (Ch. Rep.), honorabilité. 177° empereur, 934. Fils du précèdent.

Féy-ti (Ch. Rep.), prince dégradé. — 178° empereur, 935. Auparavant, appelé Lô-wàng, il avait été adopté par Mintsōng. Ce fut le dermer empereur de cette dynastie, qui fut remplacée par celle des Tsin postérieurs.

後周紀 Heóu-tcheōu-kì (Ch. Rep.).—23° dynastie, dite des Tcheōu postérieurs.

Tây-tsòu (Ch. Rep.), grande origine. — 183° empereur, 954, D. E. Ce prince, sous le nom de Kò-oéy, était général de l'armée qui avait repoussé les Tartares et fut proclamé empereur. Il se rendit digne du trône par ses bonnes qualités. C'est vers cette époque que l'on croit que les mahométans s'établirent en Chine, mais quelques auteurs pensent que ce fut auparavant; il en est fait mention sous la dynastie des Tâng, en 629. — Voir Hiāng-fàn (Ch. Rep.).

Shi-tsōny (Ch. Rep.), honorabilité héréditaire. — 484° empereur, 954. Fils adoptit du précédent empereur, il hérita de ses vertus. Il fut le protecteur des sciences et des lettres et fit fondre les idoles et les vases des temples de Boudha pour venir au secours du trésor.

Kōng-ti (Ch. Rep.), prince respecté. — 185° empereur, 960. Fils du précédent, remplacé à cause de sa jeunesse. Ici, finit la dynastie des Tcheōu postérieurs, qui fut la dernière des cinq dynasties postérieures, appelées Heóu-où-táy, et qui fut suivie par la dynastie remarquable des Sóng.

- 4° Tchă-shĭ-lûn-póu, ou Tchasi-hilombou.
- 2º Kie-ting, ou Ghieding.
- 3º Jông-hĩe, ou Jonghia.
- 4º Nie-là-mŏ, ou Nielam.
- 5º Tsì-lông, ou Dzielong.
- 6º Tsong-kë, ou Dzonggar:
- 7º Ngŏ-li, ou Ngari.

| 五五 和 Heóu-tsin-ki (Ch. Rep.). — 21° dynastie, dite des Tsin postérieurs, et qui fait suite à celle des Heóu-tang.

Kāo-tsòu (Ch. Rep.), suprême origine. — 479° empereur, 936, D. E. Ce prince, gendre de Mîng-tsōng, 2° souverain de la dynastie précédente, et appelé Shě-kīng-tãng, ayant fait périr les deux derniers empereurs, avec l'aide des Tartares, devint le fondateur, mais peu recommandable, de la présente dynastie.

Tchù-tí (Ch. Rep.), prince étranger. — 180° empereur, 944. Le Chinese Repository dit, au sujet des deux empereurs de cette dynastie, que Yâng-yèn-tching, l'écorcheur du pauvre peuple, porta le siège de son empire dans le Fóu-kièn. Le P. du Halde donne à

 $K\bar{\alpha}o\text{-}ts\bar{o}u$ son neveu $Ts\bar{i}\text{-}w\bar{a}ng$ pour successeur, qui ne fut pas plus recommandable. Cette dynastie fut suivie par celle des $He\delta u\text{-}h\dot{a}n$ ou 2^{es} $H\dot{a}n$ postérieurs.

後秦紀 Heóu-tsĩn-kì (Ch. Rep.). 7º dynastie, dite des Tsĩn postérieurs, qui a remplacé celle des Tsĩn.

JA : Shì-hoàng-ti (Ch. Rep.), premier empereur. — \$2° empereur, 246. A. E. Fils adoptif de Tchoāng-siāng. Construction de la grande muraille (215) pour se garantir contre les invasions des nations errantes Hīng-kwĕ et des lluns appelés Hiông-nòu et Hièn-yán. Destruction de tous les livres, autres que ceux de l'agriculture et de la médecine. Ces livres étaient des planchettes de bambou de 20 centimètres de long, et contenant de 20 à 25 caractères ou monogrammes.

On lit dans l'histoire de Canton que, sous le règne de cet empereur, les peuples du Sud se révoltèrent et que 500,000 hommes furent envoyés pour les faire rentrer dans le devoir. L'armée était divisée en cinq corps et supporta pendant trois ans toutes les rigueurs de sa position. A la fin, les vivres ayant manqué, elle fut détruite par les habitants exaspérés, et l'on vit des flots de sang, dans l'espace de plusieurs lì. Ces peuples ne rentrèrent dans le devoir que sous la dynastie suivante.

— | Eûl-shi-hoâng-ti (Ch. Rep.) ou simplement Eûl-shi (D. H.), deuxième génération. — 83° empereur, 209. Second fils du précédent.

Ici, le P. du Halde place un empereur du nom de Yng-wang, petit-neveu

du précédent, mais qui ne régna que quarante-cinq jours.

Là, se termine la petite dynastie des *Heóu-tsīn*, qui fait place à la grande et célèbre dynastie des *Hún*.

- 策山 Heôu-shān (Ch. Rep.). Montagne du Singe, qui se trouve près de Sháo-hīng-fòu (Tchĕ-kiāng), et offre beaucoup d'agréments aux habitants de cette ville.
 - | 山山 Heôu-sú (Ch. Rep.). Ile du Singe, située près d'Amoy (Fŏ-kién).
 - Heóu-hô (C. K.). Rivière du Ssé-tchễn, département de Tchōng, tributaire du fleuve Bleu, rive droite.
- 照后 月 沙巷 Heóu-mén-kiàng (C. K.). Petite rivière du Kwàng-tōng, sur la côte méridionale du district de Hày-fōng, département de Hoéy-tcheōu.
- Heóu-sĩ (C. K.). Station située sur les frontières du Ssétchwēn, du Yûn-nân et du Kwéy-tcheōu, entre les Fēn-shĕling au nord et les Sŭe-shān au sud.

SON HI.

Prononciation française.... Hi, Hy.

- américaine, anglaise. He, Heh, Hi, Hih.
- espagnole, portugaise. Hi, Hy.

ORDRE DES CLEFS :

喜嵇希戲歙江熙熈壽翁膀開驗

 CLEFS:
 $\frac{30}{9}$ $\frac{46}{9}$ $\frac{50}{4}$ $\frac{62}{12}$ $\frac{76}{12}$ $\frac{85}{3}$ $\frac{86}{9}$ $\frac{86}{10}$ $\frac{112}{4}$ $\frac{124}{6}$ $\frac{130}{4}$ $\frac{169}{4}$ $\frac{173}{14}$

 TRAITS:
 $\frac{9}{9}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{4}$

喜峯口 Hì-fōng-keöu (Ch. Rep.). — Une des célèbres passes de la grande muraille, située par 40° 26' lat. N., dans le département de Suēn-hóa (Tchǐ-lì).

- Hi-kwang (Cart. Jap.). Cité de la province de Yetsiyu, Japon.
- Hì-tào (Cart. Jap.), île agréable. Station de la province de Hiá-yè (Simodske) sur Nifon, éloignée de 36 ris de Yédo.

村山 Hi (D. G.). — Nom de montagne, près de Hang-tcheōu (Tchě-kiāng?) (D. G.).

 $Hi\text{-}sh\bar{a}n$ (N. L.). — Montagne du district de $i\text{-}sh\bar{a}n$, département de $King\text{-}yw\hat{e}n$ ($Kw\hat{a}ng\text{-}s\bar{i}$), où l'on trouve du cinabre

希腊 Hī-lǎ (Ch. Rep.) ou Hī-lǐe (Biot). — Grèce, contrée orientale de l'Europe.

斯···lǐe (Biot) ou Hī-lă (Ch. Rep.).

崖足 『見 式 Hí-yâng-tchîng (Biot). — Nom d'une ancienne ville à l'époque du Tchůn-tsiēou, à l'est de Tchãng-tě-fòu, province du Hôu-nân.

Hǐ-hiến (Ch. Rep.). — Un des 6 districts du département de Hoēy-tcheōu (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé par 30° 4' lat. N. et 4° 33' 30" long. E. — Ancien territoire de Hǐ-tcheōu, sous les Swĩ. Ce nom est écrit $\bar{\imath}$ -hiến dans le Chinese Repository. Biot dit que le caractère Hǐ est synonyme de Hǐ : Il écrit aussi $\bar{\imath}$ -hién. — Voir Kĩ-mên.

Hī (Medh.). — Nom de ruisseau. Medhurst prononce Hĩc.

EL Hī ou ī. — Voir Tsín-ī-kún (Biot).

| \$\frac{\partial \text{Il\bar -ng\bar n} \text{(Biot).}}{\partial \text{Sous les premiers } S\delta ng.} \text{Note of the constant of the co

Hī-pīng (Biot). — Nom d'un ancien arrondissement du temps des Où, à l'ouest de Liên-shān (Kwàng-tōng).

Hī-tcheōu (Biot). — Ancien nom de Hoây-nîng-hiến (Ngãn-hoēy), sous les Swĩ.

) Hī (D. G.). — Synonyme de Hī Hī. — Voir Hī-tcheon.

Hi-sōng (Cart. Jap.), en japonais Wakamats. — Cité de la province de Lîng-ngáo (Montson) sur Nifon, éloignée de 60 ris de Yédo, par 37° 31' lat. N. et 23° 33' long. E., près du lac appelé Inabasiro. Le caractère Hi est aussi prononcé Hö et Hoë (D. G.). Dans la carte routière de la province d'Osyou (Montson), insérée dans le Traité de l'éducation des vers à soie au Japon, par M. L. de Rosny, cette ville est indiquée sous le nom de Aydzon-wakamatsou. — Voir Hoéy-tsīn (Cart. Jap.).

章 Hǐ (Biot). — Synonyme de Hǐ 氣片. — Voir Hǐ-hién.

用 用 III-hán (Fl. Sin.), murailles fermées, vulgairement Hathane.
— Fort de Tourane, Cochinchine.

要氣 見 括 Hi-kién-kião (Alb. Jap.), pont d'où l'on voit les nuages.
— Pont sur la rivière appelée Pă-kiāng-tchwēn, sur le Tokaïdo, entre Tchwēn-kī et Shîn-náy-tchín.

SON HIA.

Prononciation française Hia.

- américaine, anglaise. Hea, Hia, Hiah.
- espagnole, portugaise. Hia.

ORDRE DES CLEFS :

| CLEFS: | | | | 日刊 30 | • • | | 峽 | | |
|----------|-----|---------|-----------------|----------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| TRAITS | 1 2 | 22 5 | $\frac{27}{10}$ | 5 | $\frac{30}{6}$ | $\frac{35}{7}$ | $\frac{46}{7}$ | $\frac{85}{6}$ | $\frac{94}{7}$ |
| IRAIIS | - | 3 | 10 | 0 | Ü | • | , | | , |
| | 瑕 | 蝦 | 廖 | 該 | | | | | |
| CLEFS: | 96 | 142 | 170 | 173 | | | | | |
| TRAITS : | 9 | 9 | 7 | 9 | | | | | |

- Hía. Caractère qui signifie le bas, l'inférieur, par opposition à Sháng, qui désigne le haut, le supérieur.
- ት Hid-hoān (Cart. Jap.), nœud d'en bas. Préfecture de la ਸੰឃ province de Twi-mā (Tsusima), située au midi, par opposition à Sháng-hoān.
 - | 河南 河南 Hía-hôu-pòu (C. H.). Port du Fóu-kiến, situé par 26° 36' lat. N. et 3° 38' long. E.
- Hiá-ĩ (Cart. Jap.), ville inférieure. Point signalé sur l'île de Tséng-tào, du groupe de Tséng-tào-pă-să-tchi, située au nord-ouest de la province de Satsuma (Să-mô) sur Kiusiu. Même nom, sous les Hán, pour désigner Hía-ĩ-hién, département de Kwéy-tě (Hô-nân). Même nom (Biot). Synonyme de Hía-ĩ-hién (Ch. Rep.).
- Hiá-kāng (Cart. Jap.), en bas de la montagne, en japonais Simonoseki. Cap et station, à peu de distance, à l'ouest de la cité de Fòu-tchōng, province de Négato sur Nison. C'est l'entrée du détroit qui donne passage, de la mer de Corée, dans la mer intérieure. Une petite île, appelée Hikousima ou Firosima et placée en travers, ne laisse

entre elle et la terre de *Kiusiu* qu'un espace de 5 kilomètres de long sur 3/4 de large. La ville de *Simonoseki* se trouve en face de *Kokura*, qui est située sur l'île de *Kiusiu*. C'est une ancienne place de commerce, qui fut, jusqu'à la fondation de *Yokohama*, le principal entrepôt de trafic international; car, bien avant les traités de 4853 et 4858, elle entretenait des relations avec la Chine, la Corée et la factorerie hollandaise de *Desima*.

- 下 🏂 Hía-kī (Ch. Rep.), ruisseau inférieur.
- Hid-kiāng (fleuve inférieur)-tīng (Ch. Rep.). Un des 5 districts, mais inférieur et station militaire du département de Lî-pīng (Kwéy-tcheōu). Le chef-lieu est situé par 27° 32′ lat. et 4° 44′ 30″ long. W.
 - 上 日 Hía-kīn-keŏu (Cart. Jap.). Une des sources de la rivière japonaise le Fóu-ssé-tchwěn.
- l light $F_{\overline{\partial}}$ Hia-kro-yâng (Biot). Nom d'un ancien arrondissement de $F_{\overline{\partial}}$ des Hán, au nord de $F_{\overline{\partial}}$ du département de $F_{\overline{\partial}}$ (Tchi-lì).
- Hiá-kwàn (Cart. Jap.), bureau inférieur. Cité de la province de Tcháng-ló (Fitats) sur Nifon, éloignée de 22 ris de Yédo. Elle est située près des limites de Hiá-yè et de Hiá-tsōng.
- | 注 Hiá-kuến (Cart. Ch.). Ile de l'archipel Indien, au sud de la mer de Chine, près des îles Yá-tsĩ et Ngō-lieôu-pā. Le titre porte | 古閣婆元名永暐 Hiá-kuén-köu-lōu-pō-ywên-ming-tching-wā.
 - | 貴内 Hía-kwēy (Biot). Ancien nom de Oéy-nân, du département de Sī-ngān (Shèn-sī).
 - 【 魯密生番 Hía-lòu-mĭ-sēng-fàn (Cart. Ch.). Tribus sauvages, fixées au sud du Hoáy-lì-hò-lö-hô.
- | Hía-lwî-tcheōu (Biot). Nom du district du département de Nân-nîng (Kwàng-sī), situé par 22° 55' lat. N. et 9° 54' 30" long. W.
- 斯克斯 Hiá-mà-ling (N. L.), montagne des cheveux bas. Montagnes au nord du Tchǐ-lì, remarquables par des porphyres éruptifs (G. R.).
 - Hía-mô-shān (C. H.). Ile du Fóu-kién, située par 26° 45' lat. N. et 3° 44' long. E.
- Hid- $m\hat{o}$ -tào (C. G.). Ile au sud du district de $S\bar{i}n$ - $ng\bar{u}n$ (Kwàng-tōng), par opposition à celle qui est au nord, appelée $Sh\acute{a}ng$ - $m\hat{o}$ -tāo (G. C.).

- T II Hia-pēy (Biot). Nom, sous les Tsĩn, de Pēy-tcheōu, departement de Sú-tcheōu (Kiāng-sōu).
- l † Hía-pŏ (Biot). Sous les Hán, territoire de Shīn-tcheōu, de la province du Tchĭ-li.
- Hiá-shǐ (Fl. Sin.) ou Hiá-shǐ-sī-tcheōu (Biot).
- Hiá-shǐ-sī-tcheōu (Biot) ou Hiá-shǐ. Nom d'un arrondissement et d'une ville de 2° ordre, du département de Ssē-mîng (Kwàng-sī), situé par 22° 40′ lat. N. et 9° 52′ 30″ long. W. Premier établissement, sous les Sóng (Biot).
 - Hta-siāng (Biot). Ancien nom de Sŏ-tsiēn, département de $S\dot{v}$ -tcheōu, sous les $Ts\ddot{v}$ n (Biot).
- | 大阪山 Hiá-tá-tchĩn-shān (C. G.). Grande île située au midi d'un groupe, dit de Tāy-tcheōu, sur la côte du Tchĕ-kiāng, département de Tāy-tcheōu. Son point culminant est élevé de 225 mètres au-dessus du niveau de la mer, par 28° 26′ 2″ lat. N. et 5° 24′ 13″ long. E. (G. C.).
 - 上唐河 Hia-tāng-hô (Ch. Rep.), rivière de l'étang inférieur (Tchě-kiāng).
 - 大佐 Hia-tchi (Biot). Nom d'une ancienne ville du 3° ordre, établie sous les Hán, dans le district de Hīng-kwĕ (Biot).
- Hiá-tchŏ-shān (C. G.), île du bambou inférieur. Ile, le plus au sud du groupe de Tày-tcheōu, et située par 28° 45′ 8″ lat. N. et 5° 45′ 44″ long. E. (G. C.).
- Hiá-tchwēn-shān (C. G.), ou Hia-tsùn (Morr.), montagne du torrent inférieur. Grande île à l'ouest de Sháng-tchwēn, et qui fait partie du district de Sīn-nîng (Kwàng-tōng). On l'appelle vulgairement le Faux Saint-Jean, par opposition à la véritable île Saint-Jean (Sháng-tchwēn).
- Hiá-tiến (Cart. Jap.), champ inférieur, vulgairement cap Yzou (C. S.). Station de la province de Idsu, île de Nifon; elle est située devant les 7 îles orientales et est éloignée de 20 ris de Yédo. Même nom, pour désigner un point signalé au nord-ouest de l'île de Tchòng-tsè-tào (Tanegasima).
- Hía-tōng (C. K.). Station du Hôu-nân, département de Yòng-shún, située sur une des branches supérieures du Lishwì, par 29° 48' lat. N. et 6° 33' long. W.
 - Hid-tsây (Biot). Ancien nom, sous les Leâng, de Yng-sháng, du département de Yng-tcheōu (Ngān-hoēy).

Hiá-tséng-tào (Cart. Jap.), île des vases abaissés. — lle principale du groupe appelé Tséng-tào-pă-să-tchi, et située au nord-ouest de la province de Satsuma (Să-mô) sur Kinsin. Sur cette île, on voit figurer les noms de Tséng-tào, comme cité; de Hiá-tséng-tào, comme station, et ceux de Lì-tsūn et Tchōng-kī comme localités diverses, ainsi que ceux de Hiá-i, Nwi-põu et Wáy-põu.

Hiá-tsī (Cart. Jap.). — Station de la province de Tchâng-lŏ (Fitats) sur Nifon, éloignée de 20 ris de Yédo.

| 译并 Hiá-tsīn-tsing (Cart. Jap.). — Station de la presqu'ile de Eûl-tào, province de Bitsyu (Pi-tchōng), sur Nifon.

Hid-tsōng (Cart. Jap.), ou Hia-tsòng-kwë (Cart. Jap.), en japonais Simosa. — Province de Nifon, baignée, partie par la baie de Yédo, partie par l'océan Oriental et limitée au sud par Sháng-tsōng (Kadsusa); à l'ouest par Où-tsōng (Musasi) et Sháng-yè (Kodske); au nordouest par Hiá-yè (Simodske) et Tchōng-lŏ (Fitats).

Cette province comprend 4 cités, 44 préfectures et 8 stations.

| Tsó-tsāng, cité | éloignée de | 43 ris | de Yédo. |
|---------------------------|-------------|--------|----------|
| Köu-hô, cité | | 46 | |
| Mên-sŏ, cité | _ | 43 | |
| Tcheou-tching, cité | | 19 | _ |
| Tō-kŏu, station | | 18 | _ |
| Kāo-kāng, station | | 19 | _ |
| Siào-kién-tchwen, station | | 22 | |
| Sēng-shĭ, station | | 12 | _ |

Le fleuve qui limite cette province de celle de Où-tsāng (Musasi) est appelé Li-hán-tchwēn; la baie intérieure qui la sépare de celle de Tchāng-lö (Fitats), est appelée Tōng-pöu; il y a en outre un lac intérieur, appelé Yn-pān-tchào. Les renseignemens diffèrent, suivant les cartes consultées.

Des environs de *Youki*, territoire sérifère de la province de *Simosa*, dit Bonafous, on exporte des quantités considérables de graines de vers à soie.

- Hia-tsòng-kwĕ (Cart. Jap.), ou Hia-tsòng (Cart. Jap.), en japonais Simosa. Une des 52 provinces de l'île de Nifon, sîtuée à l'est du Japon. Elle comprend 42 préfectures kún, savoir : Ywēn-sēng, Hiāng-tsǔ et Lieòu-tchîng, au nord; Hày-sháng et Lì-tiĕn, au nord-est; Tsǎ-tsĕ et Yn-fān, au sud-est; Shǐ-yĕ, au sud; Kŏ-ssē, au sud-ouest; Siāng-mâ, à l'ouest; Piáo-tào et Kāng-tiĕn, au nord-ouest.
 - | Accienne dénomination de diverses | Hia-tsuèn (Biot). Ancienne dénomination de diverses villes.
 - Hía-tsùn, ou Nân-ngào (Morr.). Ile appelée le Faux Saint-Jean. — Voir Hía-tchwēn-shān.
- 甲里 Hia-yǎ-lì (Ch. Rep.). Localité mentionnée sur la carte de Hong-kong (Hiang-kiang), et faisant opposition à Shāng-yǎ-lì 上里.

Hiá-yè (Cart. Jap.), ou Hia-yè-kwě (Cart. Jap.), désert inférieur, en japonais Simodske. — Province centrale de Nifon, limitée au nord par Lîng-ngào (Mudsu); à l'est par Tchâng-lŏ (Fitats); au sud-est par Hiá-tsōng (Simosa); au sud-ouest par Sháng-yè (Kodske).

Cette province comprend 3 cités, 9 préfectures et 42 stations.

| Nîng-tōu-kōng, cité | éloignée de | 38 ris | de Yédo. |
|---------------------|-------------|--------|----------|
| Tsò-sēng, cité | | 33 | _ |
| Kieōu-shān, station | _ | 35 | |
| Tá-tiến-ywên, cité | _ | 37 | |
| Tsó-yè, station | - | 22 | _ |
| Hoĕ-töu, station | _ | 23 | |
| Lì-yù, station | _ | 37 | _ |
| Tsŏ-lì, station | | 20 | _ |
| Hì-tào, station | | 36 | _ |

Le P. du Halde signale une ville appelée Ashicanga (?).

Hía-yè-kwě (Cart. Jap.), ou Hía-yè (Cart. Jap.), en japonais Simodske. — Province centrale de l'île de Nifon, qui comprend 9 préfectures κún, savoir : 4 au nord, Nô-méy; 4 à l'est, Fānghó; 3 au centre, Tōu-hó, Hó-nwî et Hày-kö; 4 au sud-est, Hân-tchwēn, et 3 au sud-ouest, Jèn-tiën, Tsŏ-lì et Ngān-hêng. Autant de cartes, autant de désignations différentes.

Hiá-ȳng (C. G.). — Nom de l'extrémité inférieure d'un banc de sable, formé par le Tá-tě-kiáng, district de Hày-fōng, département de Tchāo-tcheōu (Kwàng-tōng).

| 于度 Hiá-yū-tóu (Cart. Jap.). — Station de la province de Lîngngáo (Mudsu) sur Nifon, éloignée de 55 ris de Yédo.

百句 时 电位子 Hiá-yûn-kĩ (Cart. Jap.), rochers des précipices profonds.
— Grande île faisant partie du groupe appelé Tiễn-tsǎo-kún, province de Fizen sur Kiusiu.

#Ya-shǐ-kŏ-eùl (N. L.), autrement Ki-shǐ-ki-eùl (Ch. Rep.), vulgairement Cashgar ou Kashkar. — Une des 8 cités mahométanes du Turkestan. 8 autres villes inférieures sont sous sa dépendance, sayoir :

- 4° Yng-yă-lông-cùt (N. L.), à 200 li S. de Yarkand; 2° Péy-tsè-pā-tě (N. L.), à 30 li E. de Yarkand;
- 3° Tá-shǐ-pĕ-lì-kō (N. L.), à 200 li N.-W. de Yarkand;
- 4º Yà-là-tồu-shǐ (N. L.), à 80 li N.-E. de Yarkand; 5º Pĩ-shǐ-kō-lì-mŏ (N. L.), à 40 li E. de Yarkand;
- 6º Yŏ-sōu-nă-eùl-tou-shǐ (N. L.), à 430 li N.-W. de Yarkand;
- 7º Yà-eùl-kō (N. L.), près des monts Neigeux (Suĕ-shān);
- 8º Wō-î-eùl (N. L.).

Le pays est assez fertile et produit du riz, du blé, des pois, des haricots, des courges, des melons et les divers fruits communs aux contrées tempérées. On y trouve des mousserons noirs (?) sur des arbres et des morilles. Voir *Ch. Rep.*, vol. IX, page 428.

Hiá-mên (porte de la grande maison)-tching (C. G.), appelé Amoy en dialecte local et Emoui en anglais. — Port considérable, situé par 24" 40' 3" lat. N. et 1° 44' 44" long. E. C'est une grande ville commerciale, qui n'a aucun rang dans la hiérarchie géographique des Chinois, mais qui, par son importance et sa grandeur, peut être mise au rang de celles de 3° classe. Elle avait été, depuis le traité de Nân-kīng,

un des 5 ports ouverts au commerce étranger.

Les environs de cette ville présentent un aspect désolé et sont couverts de roches de granit, entre lesquelles s'élèvent quelquefois des figuiers de pagodes (ficus religiosa). M. Fortune a signalé dans les jardins quelques jolis arbrisseaux, tels que le jasmin sambac, l'olea fragrans, le rosier de la Chine, des chrysanthèmes et autres espèces ordinaires. L'île voisine de Kòu-láng-ssé possède plusieurs indigoteries où l'on manipule l'isatis. On y trouve aussi le caryoptera mastacantha (Fl. Sin.).

- Hĩa (Cart. Chin.). Le Cap, cap de Bonne-Espérance, colonie anglaise, au sud de l'Afrique.
- Hiǎ-tí (Morr.). Nom de Malaca, ville de la péninsule malaise, autrement appelée Mâ-lŏ-hiǎ (Ch. Rep.), Mâ-lŏ-kiǎ (Morr.), Mâ-lă-kiǎ (Cart. Ch.) et Moèn-lă-kiā (Morr.).
 - p点 I Hǐa, car. ngŏ-tí (Bridgm.). Hayti, ou Saint-Domingue, tle d'Amérique.
 - $\mathbf{\mathcal{E}}$ Hiá (Biot). Royaume étranger, sous les $Ts\tilde{i}n$. Voir Ning-hiáfòu (Kān-sŏ).
- Hía (Medh.) ou Hía-kì. Nom de la 4re dynastie des temps historiques, qui a commencé à régner en 2203, jusqu'en 4765 avant notre ère. Auparavant, s'est écoulée l'époque crypto-historique, celle des cinq souverains Oû-tí-kì, qui commence à l'an 2852 et finit à l'an 2205, avant notre ère. Cette époque avait été précédée de l'époque mythologique, appelée celle des trois souverains Sān-hoāng-kì, dont les faits se perdent dans la nuit des temps.
- 間套 Hia-hiến (Ch. Rep.), district de l'été. Un des 4 districts du département inférieur, appelé $Ki\grave{a}y$ -tcheōu ($Sh\bar{a}n$ - $s\bar{\imath}$). Le cheflieu, ancienne résidence de l'empereur $Y\grave{u}$, est situé par 35° 40' lat. N. et 5° 46' 30'' long. W.
- Hía-ĭ (cité de l'été)-hién (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Kwēy-tĕ (Hô-nân). Le chef-lieu est situé par 34° 20' lat. N. et 0° 9' 30" long. W. Synonyme de Hiá-ĭ (Biot).
- ्रों मार्थ-jwi (Biot). Nom du territoire de Où-tchắng-fòu (Hôu-tsiễou (Biot). dépendance du royaume de $O\acute{u}$, à l'époque du Tchắn-tsiễou (Biot).
 - | 日 東京 Hía-keŏu-tchîng (Biot). Nom d'une ancienne ville, sous les premiers Sóng, près de Où-tchẳng-fou (Hôu-pě).

Hía-kì (Ch. Rep.), dynastie des Hía ou de l'été. — 4re dynastie des temps historiques, ou 3° dynastie, qui suit celle des cinq souverains appelés Où-ti-kì.

Td-yù, ou simplement Yù. — $1^{\rm er}$ empereur, 2205 A. E. Fondation de l'empire. Vases de bronze appelés Ting, où est gravée la carte de cette époque indiquant 9 provinces. Invention des boissons alcooliques.

声文 Ti-ki, enseignement des souverains. — 2° empereur, 2197. Cet empereur fut digne de son père et continua son œuvre.

太康 Tây-kằng, grandeur et tranquillité.— 3° empereur, 2488.
Division de l'empire en principautés. Mauvaise conduite
de l'empereur. Il est dépossédé.

Tchóng-kằng, le second et tranquille. — 4° empereur, 2459. Célèbre éclipse de soleil, au temps de la conjonction de cet astre avec la constellation Fâng, qui comprend certaines étoiles du Scorpion. — Voir Dict. Morrison, part. 11, page 4064.

Ti-siāng, examen des souverains. — 5° empereur, 2146. L'empereur perd la couronne et la vie, à la suite de sédi-

Ici le P. du Halde place un 6° empereur appelé *Hán-tsò* et qui est désigné comme usurpateur.

Shào-kāng, faiblesse et tranquillité. — 6° empereur, 2118. Fils de Ti-siāng, il remonta sur le trône et vengea la mort de son père.

Ti-tchù, épreuves des souverains. — 7° empereur, 2057. L'ordre et la tranquillité règnent dans tout l'empire.

Ti-hoây, parfum des souverains. — 8° empereur, 2040. Ambassades étrangères venant offrir le tribut à la Chine.

Ti-mâng, barbe souveraine. — 9° empereur, 2014. La cour, livrée à l'oisiveté et à l'indolence, se transporte vers le fleuve Jaune.

Ti-sie, nombreux souverains. — 10° empereur, 1996. L'ordre, la justice et la tranquillité règnent dans tout l'empire.

大原李 Ti-pŏ-kiáng, ascension souveraine.—44° empereur, 4980. Suite de la tranquillité de l'empire. Ce règne est un des plus longs qui soient signalés, puisqu'il a duré 59 ans.

Ti-kiöng, limite souveraine. — 12° empereur, 1921. Ce souverain, heureux usurpateur, profita des travaux fructueux de ses prédécesseurs.

- Tt-kin, abri des souverains. 43° empereur, 4,900. Fils du précèdent usurpateur, il jouit en paix de l'héritage illégitime de son père, mais laissa un nom méprisé.
- \mathcal{F} \mathcal{F} $K\bar{o}ng$ - $ki\check{a}$, illustre rejeton. 44° empereur, 4,879. Fils de $T\acute{a}$ - $p\acute{o}$ - $ki\acute{a}ng$, il ne répondit pas aux espérances publiques et se livra aux délices d'une vie molle et voluptueuse.
- Ti-kāo, ėminent souverain. 45° empereur, 4,848. Fils du précédent, il imita son père dans ses vices et ses débauches.
- Tt-fă, exaltation souveraine. 46° empereur, 4,837. L'histoire ne dit rien de cet empereur, si ce n'est du malheur qu'il eut de donner le jour au plus méchant des souverains, qui fut son successeur.
- Kie-kwày, mesure des héros. 47° empereur, 4818. Ce souverain a été surnommé le Néron de la Chine. Il avait une femme aussi méchante et aussi cruelle que lui. Ses débauches et ses crimes soulevèrent l'animadversion de ses sujets, qui le renversèrent et anéantirent sa dynastie, celle des Hía, qui avait subsisté pendant 439 ans et qui fut suivie par celle des Shāng.

La fabrication des étoffes de soie existait certainement à cette époque, soit à Canton, soit dans toute autre ville de la Chine. On a trouvé dans les anciens sarcophages de l'Égypte des tissus peluchés, rayés, unis et façonnés, en soie, de provenance chinoise et qui peuvent dater de trois à quatre mille ans .— Voir Description moth, page 224

mille ans. — Voir Description meth., page 224.

- 夏丘 Hia-kiễou (Biot). Nom, sous les Hán, de Hông-hiến, département de Fóng-yâng (Ngān-hoēy).
 - | 伯良 出紀-pĕ-ĭ (Biot). Ancien apanage du prince Hia (Biot).
 - Hĭa-tcheōu (Biot). Ancien nom, sous les Heôu-tcheōu, de î-ling-tcheōu (Hôu-pě).
- Hĩa-tsĩn (bac de l'été)-hiến (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département inférieur appelé Lîn-tsĩng (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé par 37° 3' lat. N. et 0° 48' 30" long. W.
 - | 屋 Hiá-wǒ (Biot). Nom d'une ancienne ville, au nord de Tänghién, province du Tchǐ-lí.
 - | 下声 Hia-yang (Biot). Nom, sous les Tsīn, de Han-tching-hién, département de Töng-tcheōu (Shèn-sī).
 - Hia-yông (Ch. Rep.). Petite ville du district de Nan-hày, département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng).

 Vocab. Géogr. Chinois.

#Na-kiāng (district du fleuve qui vient des montagnes)-hién (Ch. Rep.). — Un des 4 districts du département de Lîn-kiāng (Kiāng-sī). Le chef-lieu se trouve situé sur la rive gauche du Tchāng-kiāng, par 27° 32′ lat. N. et 44° 30′ long. E.

Hía-tcheōu (Biot). — Ancien nom de Nîng-hia-fòu (Kān-sŏ), sous les seconds Oéy et les Tăng (Biot).

 $\stackrel{\checkmark}{\text{Hia-hô}}$ (Fl. Sin.). — Rivière du département de Pào-nîng (Ssé-tchwēn), où se trouvent les montagnes appelées $P\bar{a}$ -shān, renommées pour les gros arbres à thé.

頁章 指 Hǐa-teőu-ling (Fl. Sin.). — Montagne du département de Shâo-tcheōu, au nord du Kwàng-tōng, et qui sépare cette province de celle du Kwàng-sī.

🏂 🎮 - Mia-mên (Ch. Rep.), passage étroit. — Ile de Tcheōu-shān, district de Ting-hày, département de Nîng-pō (Tchĕ-kiāng).

Hia (Biot). — Nom d'une ancienne ville, au sud-ouest du département de Kiày (Shān-sī).

Hîa-kičou (Biot). — Ancien nom, sous les Hán, de Tsē-yāng-hién, département de Kwān-tcheōu (Shān-tōng).

Hîa-î (Ch. Rep.), crapauds barbares, autrement î-hiâ (Kæmpf.), en japonais Jéso, Jésogasima, Yézo ou Yesso. — Île la plus septentrionale du Japon, séparée de celle de Nifon par le détroit de Tsougar ou de Matsmaï. La capitale et cité principale est Matsmaï, située à l'ouest; la deuxième cité est Hacodadi, autre port, mais situé plus à l'est.

Les articles d'exportation sont l'awabi, espèce d'huître pêchée en mai et juin à Hacodadi, tandis que celles des provinces voisines de Shandaï, de Hanbon et de Tsougarou ne sont livrées au commerce étranger qu'en octobre et novembre. L'île de Jéso a des mines de houille. Elle est couverte d'immenses forêts et produit d'excellents bois de construction, tels que le chêne, le frêne et le pin. Cette île fournit aussi des cornes de cerf et des herbes marines très-recherchées comme aliment par les Chinois, à cause de leurs propriétés salines. On cite celles de Midzouchi et de Nedanneï. La première est subdivisée en 3 sortes: Bashio, Koustouri et Akeshi: cette dernière est la plus estimée. — Voir Pě-hiâ-î (Ch. Rep.).

C'est dans l'île de *Jéso* que l'on trouve les *Aïnos*, peuples désignés sur la carte Bonafous, ainsi que les *Parapits* indiqués sur celle du P. du Halde. Au centre, est une montagne très-élevée à laquelle on a donné le nom du célèbre naturaliste berlinois *Pallas*, auteur du Vocabulaire des langues du monde entier. Au nord, le détroit de La Pérouse sépare cette île de celle voisine de *Tarakaï*; on y trouve le golfe d'*Aniwa*, les caps *Austouko* et *Ro*-

manzoff, les ports Aria et Nosjab.

Au nord-est, on rencontre la ville Athesi et la baie de Walvis, dont le cap extrême est par 30° long. E., vers l'archipel russo-japonais des Kourilles, qui court au nord-est jusqu'au Kamtchatka: c'est le point le plus oriental de l'empire du Japon. Dans la même direction est l'île Houroupé.

A l'est, on trouve la terre des Ombits, une petite île appelée Erori, la

baie de Bonne-Espérance, les caps Broughton et Eroën ou Froën, une île appelée Musima; au sud, la contrée des Albosari, celle de Jesamasima, le détroit de Tsougar, qui sépare Jéso de l'île voisine de Nifon, le port célèbre d'Hacodadi, la ville de Matsmaï et la contrée de Matsaki; au sudest la baie des Volcans, le cap Esarmé et l'île d'Oetsoeyra.

Au sud-ouest de Jéso sont les ports d'Asavigava, de Famonotz et de Gokamatz, la baie de Suchetelen, le cap Sinekosava, les îles Jemasima, Kubitesima et Okosir; à l'ouest, la terre de Testoï, la côte Minami, le golfe de Sirogonov, les caps Kotuzou et Malespina, l'île Kosima, la pointe Kovo-

silzoov; au nord-ouest, les îles Ousima, Refunchery et Teurire.

Jéso est séparée de l'île Sagalien, au nord, par le détroit de La Pérouse; de l'île Konnachir et de l'archipel des Kourilles, à l'est, par le détroit de Jéso; de Niphon, au sud, par le détroit de Sangar ou Matsmaï; à l'ouest, par le golfe de Tartarie. Bonafous signale sur cette île une tribu sinojaponaise appelée Ayando ou Ayabé.

Biot donne le même nom de Hîa-ī aux naturels de l'île Yézo, au nord du

Japon.

野草草 用 ia-ki-mên (C. G.), passage du cap aux crabes. — Passage de l'île Vernon (Hìa-ki-shān), côte du Tchĕ-kiāng, département de Ning-pō (G. C.).

Hîa-kĩ-shān (C. G.), montagne du cap aux crabes. — Ile de la côte du *Tchĕ-kiāng*, département de *Nîng-pō*, appelée en anglais *Vernon istand*. Elle est située par 29° 44′ 2″ lat. N. et 5° 49′ 44″ long. E.

Y文 作 Hia-pō-tsiāo (G. G.). — Ile, en roches brûlées, appelée le trapaud femelle, sur la côte méridionale du district de Hày-fōng, département de Tchâo-tcheōu (Kwàng-tōng).

『块 Hiă. — Voir Nîng-hiă (Biot).

程文 计 Hia-pǒu (bords de nuages de couleur rouge)-hiến (Ch. Rep.).
— Un des 5 districts du département de Fóu-nîng (Fóu-kién).
Le chef-lieu est situé par 26° 54′ lat. N. et 3° 39′ 36″ long. W.

SON HIANG.

- américaine, anglaise. . Heang, Hiang;
- espagnole, portugaise. Hiam.

ORDRE DES CLEFS :

向 巷 鄉 響 頂 饗 香 ³⁰ ⁴⁹ ⁴⁶³ ¹⁸⁰ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸⁴ ¹⁸⁶

GLEFS: TRAITS:

- Hiáng (Morr.). Nom de lieu, de cité, de pays (Morr.). Nom d'une ancienne principauté feudataire et d'un arrondissement des Hán, sur le territoire de Hân-shān, département de Hô (Ngān-hoēy) (Biot).
- Hiáng-où-tcheōu (Ch. Rep.). District inférieur du département de Tchin-ngān (Kwàng-sī). Le chef-lieu est situé par 23° 42' lat. N. et 9° 43' 54" long. W.
- Hiáng-tào (Cart. Jap.), île en face. Ile au fond d'un golfe de la province de Să-mô (Satsuma), devant laquelle est l'île et cité de Kagosima. Voir Tsĩ-tào (Cart. Jap.).
- Hiáng-tcheōu (Biot). Nom d'un ancien district du Ssétchwēn, comprenant, sous les Täng, une partie de l'arrondissement de Meóu-tcheōu (Ssé-tchwēn).
- - Hidng (D. G.). Allée, chemin public, rue, petite rue, sentier (D. G., Medh., Morr.).

- Hiāng (D. G.), bourg, territoire. Dans le calcul des Chinois, pour l'énumération de la population, ce caractère représente 2,500 maisons, ou familles. Voir, pour le complément, à la page xv des Prolégomènes.
- Hiāng-ning (paix des bourgs)-hiến (Ch. Rep.). Un des 41 districts du département de Ping-yâng (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du fleuve Jaune, par 36° lat. N. et 5° 42′ 30″ long. W.
- ## Hiàng-yang (Cart. Jap.), mer des échos. Mer de Corée, située en dehors du détroit de Simoneseki, au delà du cap nord de la province de Fizen, sur Kiusiu.
 - JA Hiáng (Biot). Ancienne principauté, territoire de Hiáng-tchinghién, département de Tchin-tcheōu (Hô-nân).
 - Hiáng-tching (Biot). Nom, sous les Hán, de Hiáng-tchinghién, département de Tchin-tcheōu (Hô-nân).
- lat. N. et 4° 35′ 30″ long. W., sur une des branches de la rivière Kō.
- Hiáng-tsè-kwě (Biot). Ancienne principauté, territoire de Hiáng-tchîng-hién, département de Tchĩn-tcheōu (Hônan).
 - 賽貨 指 Hiàng-fén (Ch. Rep.), mosquée des sacrifices. Temple musulman qui se trouve près de Canton.
 - 香 Hiāng (Morr.). Nom de montagne, de rivière (Morr.).
- 可見其 Hiāng-hồ-hiến (Ch. Rep.), district de la rivière odoriférante. — Un des 7 districts de la commanderie de Tōngtou (Tchǐ-lì). Le chef-lieu est situé par 39° 46′ lat. N. et 0° 33′ 30″ long. E.
- ## Hiāng-kiāng (Ch. Rep.), en cantonais Hong-kong (Biot écrit Hông-kiāng), c'est-à-dire ruisseaux odorans, est une île, colonie anglaise, qui faisait autrefois partie du district de Sīn-ngān (Kwàng-tōng).

Sa principale ville est *Victoria*, située par 22° 46′ 30″ lat. N. et 2° 20′ 24″ long. W., siége du gouvernement, ville de compte du commerce britannique. L'île, très-échancrée, comprend environ 66 kilomètres de circonférence et une population de plus de 23,000 habitants, dont 20,000 Chinois. Le point culminant ou pic *Victoria* est élevé de 547 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le sol est mélangé de trapp, de granite (syénite) et d'hornblende. Le calcaire n'existe pas. L'intérieur de l'île offre la végétation la plus active et les sites les plus pittoresques. Le port, considéré comme un des plus vastes et des meilleurs de la Chine, est une espèce de canal qui règne devant *Victoria* et la côte opposée de *Kièou-lông*, dont la pointe sud est appelée *Tsiēn-shā-tswi*.

Le Chinese Repository a inséré de nombreuses descriptions de cette fle intéressante, principalement dans le vol. XIV, pag. 291; mais ce que nous savons de plus circonstancié sur son climat et ses conditions physiques, au point de vue de sa flore, est principalement dû, d'abord, à M. Hinds, dans le Journal botanique de M. Hooker, année 1842, vol. ler, pag. 476, à l'article Remarques sur l'aspect physique et la végétation de Hong-kong; puis, au D' Seeman, dans sa botanique du voyage du navire le Herald, en 4857, à l'article intitulé Introduction à la flore de Hong-kong. Ces deux écrivains représentent l'aspect général de cette île, vue du sud-est, pendant l'hiver, c'est-à-dire la saison sèche, comme triste et désolée, sans aucune apparence de végétation. Mais au contraire, au nord et à l'ouest, des vallées et des ravins plus abrités, plus saturés des longues pluies du printemps et de l'été, présentent au botaniste une flore extraordinaire et très-variée. La plus grande partie de cette flore est caractérisée par des arbres éleyés et des arbustes. Le pin de la Chine, le Ternstræmia du Japon garnissent les sommités les plus exposées, tandis que de nombreuses espèces de chênes, de figuiers, remplissent les vallées les plus profondes.

La température est aussi variable que l'humidité, eu égard à la réverbération d'un soleil tropical sur des masses granitiques, alternant avec les fraîcheurs, suite des Tây-fōng, ouragans fréquens pendant la saison d'été (du 20 juin au milieu d'octobre). La température moyenne de Hong-kong, d'après une table de six années d'observations, est de + 42° minimum à + 36° maximum centigrades.

La mortalité y était très-considérable dans les premiers temps de l'occupation, mais l'île est devenue, depuis, un des points les plus sains des colonies anglaises.

Voici, d'après George Bentham, les principaux botanistes qui ont exploré le sol de *Hong-kong*.

En 4847, le colonel Champion (alors capitaine) du 95° régiment, y recueillit 500 à 600 espèces de cryptogames et de phanérogames, parmi lesquelles se trouvent la plus grande partie des dicotylédones, des orchidées et des fougères qui ont été depuis reconnues dans le voisinage de *Victoria*, dans les riches vallées arrosées et boisées du nord-ouest, depuis *West Point* « la pointe ouest » jusqu'à la vallée Heureuse, et enfin jusqu'aux sommets des principaux pies *Victoria*, *Gough* et *Parker*. Ses travaux ont été consignés dans le *Journal botanique de Kew*, par M. Hooker, depuis le vol. III jusqu'à VII et IX.

En 4844, le Dr H.-F. Hance s'appliquait à l'étude de la flore de Hong-kong et donnait, soit à M. W.-J. Hooker pour son Journal botanique de Kew, soit au Dr Walpers pour ses Annales botanices systematice, de nombreuses descriptions de plantes. En 4850, il se mit en rapport avec le Dr Berthold Seeman, naturaliste à bord du Herald, et lui communiqua toutes ses collections, qui comprirent 773 phanérogames et fougères.

En 4857, le Dr W.-A. Harland, chirurgien du gouvernement, est mentionné pour avoir recueilli des plantes remarquables, sur le territoire de *Hong-kong*.

En 4854, M. Ch. Wright, naturaliste américain, à bord du navire le *Vincennes*, a fourni 500 espèces pour la flore de *Hong-kong*. M. Bentham dit les avoir connues par l'entremise du D' Asa Gray.

En 4857, M. Ch. Wilford, collecteur pour le jardin royal de Kew, a remis environ 400 espèces de la flore de *Hong-kong*, dans l'herbier de M. Hooker.

M. G. Bentham cite encore le général Eyre, R.-A., qui lui a fourni de magnifiques dessins de plantes, le colonel Urquhart, le Dr Ditl, MM. J.-C. Bowman et T. Alexander, qui lui ont transmis de jolis échantillons de fougères; enfin le colonel Munro, qui a déterminé toutes les graminées de l'île et lui a fourni d'importantes communications sur leurs caractères et leur arrangement méthodique.

Le caractère général de la flore de *Hong-kong* est celui de l'Asie tropicale. En prenant en détail les parties les plus restreintes de cette flore, celles des ravins les plus humides et les plus boisés, qui se trouvent au nord et à l'ouest de l'île, nous trouvons une alliance intime avec la flore du nord-est et de l'Înde (*Khasia*, *Assam* et *Sikkim*), flore qui se lie par une transition graduelle avec celle de la Chine méridionale, les plantes de *Hong-kong* montrant généralement moins de luxe de végétation, mais de plus grandes fleurs, et certaines particularités dues à leur situation.

Certaines espèces ont une physionomie tropicale qui les rapproche de la flore de l'archipel Indien, de celle de la péninsule Malaise, de celle de Ceylan, et même de celle de l'Afrique tropicale, sans toutefois qu'on les signale dans la flore de l'Inde centrale.

Au nord de *Hong-kong*, la végétation paraît changer beaucoup plus rapidement. Quelques espèces reconnues depuis l'Himalaya jusqu'au Japon, et qui se montrent jusque près d'Amoy, à 2° de différence de latitude de *Hong-kong*, ne paraissent plus dans la flore de cette île. Toutefois, les flores du Japon et de *Hong-kong* présentent de nombreux rapports de connexion; on signale plus de 80 espèces communes aux deux contrées, parmi lesquelles nous citerons les *Kadsura*, *Stauntonia*, *Arctinidia*, *Camellia*, *Eriobotrya*, *Distylium*, *Liquidambar*, *Benthamia*, *Farfugium*, *Houthynia*, etc.

La flore de *Hong-kong* présente quelques points curieux de connexion avec celle de l'Australie, soit comme espèces, soit comme genres, tels que les *Pycnospora*, *Lagenophora*, *Stylidium*, *Mitrasacme*, *Thysanotus*, *Philydrum*, *Lipocarpa microcephala*, *Arthrostyles*, *Zoysia*, etc. Un petit nombre d'espèces maritimes, dans le genre du *Carex pumila*, s'étendent de l'Australie au Japon; d'autres plantes maritimes, appartenant aux flores septentrionales ou du Japon, telles que l'*Ixeris debilis* et *repens*, paraissent avoir leurs limites sud à *Hong-kong*.

La flore de Hong-kong n'a aucune connexion directe avec celle de l'Amérique. Au milieu de la zone singulière qui croise l'Amérique du Nord et reparaît au Japon, pour mourir, au delà de la Mantchourie, dans l'Asie centrale, végètent quelques espèces que l'on retrouve vers l'Himalaya, en suivant une ligne passant au nord de Hong-kong; mais on peut cependant y retrouver quelques types particuliers, tels que les Lespepeza, Solidago, Eupatorium, Olea marginata, Gelsemium, etc. Les espèces que l'île de Hong-kong possède en commun avec l'Amérique tropicale sont presque toutes généralement répandues en Asie et en Afrique, sous les tropiques, et n'offrent rien d'exceptionnel dans leur distribution, si nous en exceptons toutefois le Teucrium inflatum des Indes occidentales, qui paraît être abondant dans plusieurs îles de l'Océan Pacifique, mais inconnu généralement dans l'Asie tropicale.

Le nombre total des espèces énumérées dans la flore de *Hong-kong* de George Bentham s'élève à 4,056, distribuées en 591 genres et 425 ordres. Il fant en déduire 25 genres et 32 espèces, que l'on regarde avec raison comme des échappées de culture (escapes from cultivation), c'est-à-dire des plantes transportées par l'homme et qui se sont propagées naturellement. Plus de 400 espèces peuvent être considérées comme des plantes cultivées malgré la volonté de l'homme (weeds of cultivation), et que l'on trouve exclusivement dans les champs de riz et dans les autres terrains cultivés.

TABLE DES PLANTES DE L'ILE DE HONG-KONG

SUIVANT LEUR DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

| | | Arbres, arbris- seaux. | Herbes, sous- arbris- seaux. | Proportion Nombre des espèces ligneuses aux espèces herbacées. | |
|-------|-------------------------------|------------------------------|---------------------------------------|--|--|
| Flore | de l'Asie tropicale | 48 | 350 | 4 à 7,292 398 | |
| | de l'Inde nord-est | 34 | 85 | 4 à 2,500 419 | |
| | de l'Inde sud-est | 24 | 50 | 4 à 2,083 74 | |
| | de l'Archipel et du Pacifique | 20 | 36 | 4 à 4,800 56 | |
| | de la Chine | 102 | 85 | 4 à 833 487 | |
| | endémique | 94 | 65 | 4 à 694 459 | |
| _ | de l'Asie tempérée | 4 | 9 | 4 à 9,000 40 | |
| | | | | | |
| | | 323 | 680 | 4 à 2,605 4,003 | |

Parmi les plantes de la Chine, figurent celles inconnues au sud et à l'ouest de cette contrée; quelques-unes cependant sont signalées dans la Chine méridionale. D'autres s'étendent vers le nord à Sháng-hày, Chusan et le Japon, même jusqu'à Pé-king.

Quant à la flore endémique, on n'y comprend que les plantes qui ne sont connues qu'à *Hong-kong*, quoiqu'on puisse les rencontrer sur les montagnes voisines des côtes de la terre ferme. Il est toutefois probable qu'elles ne s'étendent pas beaucoup au loin et qu'elles ont une limite géographique très-restreinte.

Par la flore de l'Asie tempérée, nous entendons les plantes de la Sibérie méridionale, de la Dahourie, de la Mantchourie et du Japon.

Voici la nomenclature comparative, en série décroissante, des principaux ordres de la flore de *Hong-kong*,

| Graminées | 86 | espèces. |
|------------|----|----------|
| Fougères | 75 | - |
| | 72 | |
| Composées | 67 | - |
| Cypéracées | 62 | |

| Euphorbiacées | 52 | |
|------------------|-----|---|
| Rubiacées | 42 | |
| Orchisacées | 36 | |
| Urticacées | 27 | ~ |
| Scrophulariacées | 21 | _ |
| Acanthacees | 18 | _ |
| Verbenacées | 17 | _ |
| Lamiacées | 46 | |
| Myrtinacees | 45 | |
| Laurinées | 14 | |
| Apocynacées | 43 | - |
| Convolvulacées | 43 | |
| Liliacées | 43 | |
| Ternstræmiacées | 12 | |
| Malvacées | 12 | |
| Rosacées | 4.1 | |
| Asclépiasacées | 4.4 | _ |
| Solanacées | 40 | |
| Polygonacées | 40 | |
| Amentacées | 40 | - |
| | | |

Voici la série des genres de la flore de $Hong \cdot kong$ qui présentent le plus d'espèces.

| Panicum | | | | | | | | | 46 | espèces. |
|--------------|--|--|--|--|--|--|--|--|-----|----------------|
| Ficus | | | | | | | | | 45 | |
| Aspidium | | | | | | | | | 4.3 | |
| Fimbristyles | | | | | | | | | 43 | |
| Cyperus | | | | | | | | | 42 | |
| Asplenium. | | | | | | | | | 40 | |
| Polygonum. | | | | | | | | | 9 | |
| Carex | | | | | | | | | 9 | _ |
| Eragrostis | | | | | | | | | 9 | - Constitution |
| Desmodium. | | | | | | | | | 8 | |
| Phytlanthus. | | | | | | | | | 8 | - |
| Quercus | | | | | | | | | 8 | |
| Solanum | | | | | | | | | 8 | |

Voici les noms principaux des lieux voisins de Hong-kong.

| 1º Ngéng-teőu-shān; | 1 43° Lì-yû-mên; |
|-----------------------|--|
| 2º Sháng-wān; | 14º Tà-láng-kĩo; |
| 3º Tchong-wan; | 15° Tà-láng-wān; |
| 4º Ilia-wān; | 46° Si-wān; |
| 5° Kün-táy-lóu; | 17° Shǐ-ngáo; |
| 6º Hoâng-nì-tchòng; | 18° Sàn-shǐ-wān; |
| 7º Sào-kān-póu; | 19° Shoāng-tchú-mên; |
| 8º Tēng-lông-tcheōu; | 20° Tá-tán-teőu; |
| 9º Hông-hiãng-lôu; | 21º Tá-tấn; |
| 40° Kī-tchà-mên; | 22º Lán-tchäy-kǐo; |
| 11º Shāo-kī-wān; | 23º Tchĩ-tchủ; |
| 12º Tchāy-wān; | ¹ ²⁴ ° Tchong-kan-kio; |
| VOCAB. GÉOG. CHINOIS. | |

14

| 25° Tsiến-shwì-wān; | 38° Sháng-yă-lì; |
|--|---------------------|
| 26° Shīn-shwì-wān; | 39° Mão-tà; |
| 27° Shǐ-päy-wān; | 40° Hoâng-tchŏ-kĭo; |
| 28° Tá-shú-wān; | 41º Ywên-kĭo-teőu; |
| 29° Mà-leáo-hô; | 42° Shīn-wān; |
| 30° Tá-keön-wān; | 43° Ywên-kĭo; |
| 31° Kèng shān-teőu; | 44° Nân-yā-wèy; |
| 32° I - $l\check{u}$ - $w\bar{a}n$; | 45° Tá-wān-tí; |
| 33° Nân-tăng; | 46° Põu-lou-tswi; |
| 34° Lô-tcheōu; | 47° Yong-shú-wān; |
| 35° Mā-kāng; | 48º Pě-kĭo-teőu; |
| 36° Tsĭng-tcheōu; | 49° Sĕ-kōu-wān; |
| 37° Ilía-yà-lЪ; | 50° Kiáo-ì-tcheōu. |

香料島 Hiāng-leáo-tào (N. L.), îles des épices. — Moluques. — Voir Mǐ-lő-kòu (Bridgm.).

新華 田 Hiāng-lô-tiến (Biot). — Nom d'un arrondissement de shān, département de Li-kiāng (Yūn-nān).

Hiāng-lôu (Ch. Rep.), fourneau odorant. — Ile de l'archipel ou district de Pěng-hôu, département de Täy-wān (Fòu-kièn).

Hiāng-lôu-shān (N. L.), montagne des réchauds odoriférans. — Montagne du district de Tching-ping, département de $T\bar{o}u$ -yin ($Kw\dot{e}y$ - $tche\bar{o}u$), où l'on trouve du minerai de plomb (G. R.). Le terme de $Hi\bar{a}ng$ - $l\hat{o}u$ désigne le vase où les Chinois font brûler des bâtons parfumés.

Hiāng-pāo-shān (N. L.), montagne des herbes odoriférantes. — Localité du district de Yōng-ting, département de Ting-tcheōu (Fòu-kièn), signalée par le voyageur américain Pumpelly, en 4866, comme ayant des mines d'étain.

Hiāng-shān (Cart. Chin), montagne odorante. — Montagne au sud du Sōng-shān, département et province de Hô-nân.

Hiāng-shān (montagne odoriférante)-hién (Ch. Rep.). — Un des 45 districts du département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng). Ile ou presqu'île formée par les nombreuses branches du Tchū-kiāng, avant son embouchure. A l'extrémité sud-est de la péninsule se trouve Macao (Ngáo-mên). Voici les points principaux de ce district signalé dans l'industrie de la soie et pour la culture du sucre et du tabac : Wán-shān, Lào-wán-shān, Kǐ-ngáo, Kīn-sīng-mên, Lêng-kǐo-shān, Kieòu-sīng, Shǐ-tsè-mên, Tsīng-tcheōu, Mà-lieôu-tchcōu, Sŏ-tsú, Liên-wān-tcheōu, Siào-hoâng-kīn-shān, Tá-hoâng-kīn-shān, Hŏ-tcheōu et Pĕ-tĕng-tcheōu. A l'extrémité sud-ouest du district, se trouve Hoâng-leâng-tōu-ssō. Le chef-lieu est situé sur un des bras de l'estuaire de la rivière de Canton, par 22° 32′ 24″ lat. N. et 3° 30′ long. W.

香水岩 Hiāng-shwì-póu (N. L.). — Village au nord du Tchǐ-lì sur la route de Suên-hóa-fòu au grand plateau, où l'on aperçoit les couches de calcaire qui forment la limite du terrain houiller (G. R.).

Hiāng-tào (Cart. Jap.), île odoriférante. — Ile au sud de Shīn-tào et faisant partie du groupe ou archipel des quatre-vingt-dix-neuf îles, Kièou-shǐ-kièou-tào.

| 取 郡 Hiāng-tsǔ-kún (Cart. Jap.). — Une des 42 préfectures de la province de Hia-tsòng (Simosa), située au nord.

SON HIAO.

Prononciation française.... Hiao.

- américaine, anglaise. . Heaou, Hiau.
- espagnole, portugaise. Hiao.

ORDRE DES CLEFS :

僥孝脩曉液淆郩

 CLEFS:
 9
 39
 46
 72
 85
 85
 163

 TRAITS:
 12
 11
 8
 12
 6
 8
 8

Hião (D. G.), pygmées. — Nom que les Chinois donnent aux Barbares situés à l'occident de la Chine, et qui n'ont, selon cux, que trois pieds de haut (D. G.). — Ce caractère est prononcé Yão par Morrison.

Hido-i (justice et obéissance)-hién (Ch. Rep.). — Un des 8 districts du département de Fén-tcheōu (Shān-sī), renommé pour les minerais de fer (R. P.). Le chef-lieu est situé sur les bords du Fén-hô, au pied des montagnes appelées Hōu-kī-shān, par 37° 40' lat. N. et 4° 43' 54" long. W.

Hido-t (justice et obéissance)-ting (Ch. Rep.). — Un des 18 districts, mais inférieur, station militaire du département de Sīngān (Shèn-sī).

Hido-kàn (expression respectueuse)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 5 districts du département de Hán-yáng (Hôu-pē). Le chef-lieu est situé sur un des affluens du Hán-kiāng, par 30° 56′ lat. N. et 2° 38′ 30″ long. W.

I lido-tchẳng (Biot). — Nom, sous les premiers Sóng, de Hido-kàn, département de Ilán-yáng (Hồu-pè).

响竟 Hido (D. G., Medh., Morr.). — Nom d'une montagne et d'un fleuve (D. G., Medh., Morr.).

日堯 孝 貴 Hido-föng-ling (Ch. Rep.). — Passage de l'archipel de Tcheōu-shān, district de Ting-hǎy, département de Ning-pō (Tchě-kiāng).

Hiāo (Medh., Morr.). — Nom d'une rivière qui prend sa source dans les monts Tchāng. — Autre du district de Pêy, département de Sōu-tcheōu (Kiāng-sōu) (Medh.).

資育 Hiâo (Morr.). — Nom de rivière (Morr.).

看以 Hiâo (Morr.). — Nom de cité. — Nom de montagne (Morr.).

SON HIE.

- américaine, anglaise. . Hee, Hieh, Heih.
- espagnole, portugaise. Hie.

ORDRE DES CLEFS :

協泛絜頓關

CLEFS: 24 85 120 142 169
TRAITS: 6 3 6 9 12

Hie-tcheōu (Biot). — Nom d'une ancienne ville de 2° ordre établie par les Swi, à l'est de Kio-tsing-fou (Yûn-nûn). L'arrondissement comprenait une partie du territoire de I-ping, département de Su-tcheōu (Sse-tchwēn).

17, Hie ou Hi (Medh.). - Nom de ruisseau.

製 Hie (D. G., Morr.). — Nom de fleuve (D. G., Morr.).

Hǐc-kieōu (Biot). — Nom, sous les premiers Sóng, de Lâyngān, département de Tchű-tcheōu (Ngān-hoēy).

Hie (Morr.). - Nom de lieu (Morr.).

SON HIEN.

- américaine, anglaise . . Heen, Hien.
- espagnole, portugaise. Hien.

ORDRE DES CLEFS :

覗 师 痕 弱 57 16 TRAITS : 20 胎 軒 『見 局 113 120 130 159 169 170 170 181 197 CLRES : 4 10 5 4 13 16 9 TRAITS :

Hiển ou Hán-fōng (fertilité et concorde)-hiến (Ch. Rep.). - Un des 6 districts du département de Shī-nân (Hôn-pĕ). Le chef-lieu est situé au pied du Lông-shān, par 29° 54′ lat. N. et 4° 20′ 30′ long. W.

- $Hi\hat{e}n$ ou Han-king (Biot), tout heureux. Nom d'une province de la Corée, au nord-ouest. C'est l'ancien territoire du $K\bar{a}o\text{-}kie\bar{o}u\text{-}li$ (C. H.).
 - Hiến-ngãn (Biot). Ancien nom de Pöng-tcheōu, département de Shún-kîng (Ssé-tchwēn).
 - Hiến-nîng (Biot). Nom, sous les Tăng, de Nân-hày-hiến, département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng).

Hiên-nîng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Où-tchông (Hôu-pě). Le chef-lien est situé sur un petit affluent du fleuve Janne, par 29° 55′ lat. N. et 2° 22′ 30″ long, W. Sous les Swĩ, territoire de Kiāng-hiá; sous les Tăng, de Yòng-ngān, Foù-kiến (Biot). — Même nom, pour désigner un des 18 districts de Sīngān-fòu (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé par 34° 46′ 45″ lat. N. et 7° 40′ 9″ long. W.

Hiên-pĩng (Biot). — Territoire de Tổng-hù-hiến, département de Kây-fồng (Hô-nân), sous les Sóng.

Hiển ou Hân-yâng (territoire de la concorde)-hiến (Ch. Rep.).

— Un des 48 districts du département de Sī-ngān (Shèn-sī).

Le chef-lieu est situé sur le Oéy-hô, par 34° 20' lat. N. et 8° 40' 30" long. W.

旗玉郡 Hiên-yŏ-kùn (Cart. Jap.). — Une des 42 préfectures de la province japonaise de Ywên-kiāng (Totomi), située à l'ouest.

利見 Hiến (Medh.). — Montagne peu élevée, mais escarpée. — Table ou plateau au sommet d'une montagne (Medh.).

Hôu-pě.

Hiến-shān (Cart. Chin.), montagne peu élevée, mais escarpée.

— Montagne du département de Siáng-yâng, province du

Hiển (D. G.). — Nom de montagne (D. G.).

度都斯坦 Hiēn ou Hān-tōu-ssē-tán (Ch. Rep.). — Nom figurė de l'Indostan. — Voir Yn-tóu (Ch. Rep.).

引力 Hiến (D. G., Morr.). — Nom de royaume (D. G.). — Nom de plusieurs lieux. — Nom de pays (Morr.).

Hiện-kwẽ (Biot). — Nom d'un royaume, à l'époque du Tchắn-tsieỗu. — Voir Kwàng-shãn-hiến, département de Jóu-nîng (Hô-nân).

震 Hiến (Morr.). — Nom de district (Morr.).

唐基 旧名 Hién-hién (Ch. Rep.), district des gens intelligens. — Un des 原本 44 districts du département de Hô-kién (Tchǐ-lí). Le chef-lieu est situé sur la rivière Hōu-tő, par 38° 47' lat. N. et 0° 45' 30" long. W.

量 允 Hiến-yùn on Hiōng-nôu. — Anciens peuples de la Mongolie, d'après Biot. — Peuples septentrionaux, d'après De Guignes. — Tribu tartare, d'après Médhurst.

脱力 口 Hièn-shwì-keŏu (N. L.), porte de l'eau elaire. — Passage sur la rivière du Pĕ-hô (Tchǐ-lì), situé par 39° 4' lat. N. et 4° 3' long. E., qui se trouve actuellement à 48 milles (30 kilomètres) de la

mer, et qui est cité, en l'an 500 de notre ère, comme ayant été à l'embouchure du fleuve, ce qui démontre un rapprochement de 81 pieds (27 mètres) par an; tandis que Pōu-tēy-hién, du département de Où-tiny (Shān-tōny), qui, en 1730, se trouvait à 140 li à l'intérieur, n'était qu'à un seul li (444 m.) à l'ouest de la mer, l'an 220 A. E.; ce qui démontrerait un éloignement, en sens inverse, de la mer de 400 pieds (33 mètres) par an (G. R.).

Hien (Medh., Morr.). - Nom local donné au ciel, et par métonymie, à Dieu, dans le nord-ouest de la Chine. C'est le synonyme des termes Tien, Sháng-ti et autres dénominations données à l'Étre suprême. Le culte du Hiēn (V. Hiēn-shîn) était considéré comme celui généralement pratiqué par les peuples occidentaux. Aussi, y avait-il jadis un fonctionnaire spécial chargé, en Chine, de la surveillance des sectes Hien, lesquelles comprenaient, probablement, musulmans, juifs, chrétiens, parsis, etc., qui, à ce qu'il paraît, étaient très-nombreux. En effet, les Phéniciens entretenaient depuis longtemps des relations nombreuses avec l'extrême Orient. Dès le temps de Wên-ti, de la dynastie des Hán (an 407 D. E.), différens peuples de l'Occident apportaient déjà des tributs à la Chine (V. Ch. Rep., vol. ler, pag. 9). La première citation, à leur égard, est celle de l'Arabe Abouzevdal Hassan. Il raconte les faits qu'il a appris de ses concitoyens qui avaient voyagé en Chine, notamment de deux de ses compatriotes, qui s'y trouvèrent, vers la fin de la dynastie des Tang, de 850 à 877 D. E. Son histoire paraît avoir été écrite au xue siècle D. E. Au sujet du massacre qui eut lieu à Kan-fou, en 878, il s'exprime ainsi : « Des personnes qui sont au courant des événements rapportent qu'il périt à cette occasion 120,000 musulmans, juifs, chrétiens et mages (parsis), établis dans cette ville, et qui s'y livraient au commerce, sans compter les personnes qui furent tuées parmi les indigènes. On a pu indiquer le nombre précis des personnes de ces quatre religions qui perdirent la vie dans cette circonstance, parce que le gouvernement chinois prélevait sur elles un impôt personnel. »

Hien-shin (N. L.), adorateurs de l'esprit Hien. — Pour bien comprendre l'explication de ce terme, qui embrasse toutes les croyances des nations situées à l'occident de la Chine, il est nécessaire de reproduire l'explication fournie par Siū-ki-yû, dans sa Géographie des pays étrangers : « A partir de la Judée, à l'occident, toutes les nations adorent l'esprit Tien. Ce culte doit son origine à Moïse, et prit naissance vers le commencement de la dynastie des Sháng (4766 A. E.). Il est dit que l'esprit de Dieu descendit sur le mont Sinaï et prescrivit dix commandements pour servir de guide au genre humain. C'est à cette source que la religion catholique a pris ses inspirations. Dès le temps des cinq précédentes dynasties (du xº siècle à nos jours), il y avait des temples èlevés à l'esprit Hiën; il y en avait aussi à l'esprit étranger Hôu-hiën, et à l'esprit du feu Hò-hiēn. Nous trouvons que ce caractère Hiēn est composé de deux parties, l'une III Shi qui signifie influence spirituelle et qui désigne le ciel, deux termes équivalents à esprit du ciel. Cette religion, qui embrasse les différentes croyances chrétiennes répandues dans l'Occident, prit naissance en Judée, sur les frontières de l'empire romain, et, de là, s'est répandue sur la presque généralité du globe. Quant au Hò-shîn ou religion des partis, c'est une croyance peu répandue. Elle vient de la Perse et n'a aucun rapport avec celle des hébreux, des chrétiens et des mahomètans. En résumé, le culte Hiën embrasse les différentes croyances occidentales, telles que celles des Syriens (Tá-tsín), des Persans (Pō-ssé), des mahométans (Mŏ-nûn), des nestoriens (King-kião), des manichéens (Mō-nî), etc. »

Hiến (D. G.). — Ville de 3° ordre (D. G.). — Nom de district (Medh.). — Ce caractère désigne à la fois, la ville, le district et le magistrat chargé de leur administration. — Voir aux Caractères fréquens en géographie, page XII des Prolégomènes.

Hién-hĩo-kōng (Ch. Rep.), salle littéraire du district. — C'est ainsi qu'on appelle le temple de Confucius, ou l'édifice consacré pour les études littéraires du district; celui du département reçoit le nom de Fòu-hĭo-kōng, c'est-à-dire salle littéraire du département.

Hiển (Medh., Morr.). — Nom de pays. — Nom de plusieurs lieux (Morr.).

草干 Hiēn (Morr.). — Nom de lieu (Morr.).

Hiên ou Kiến (D. G., Medh., Morr.). — Nom de lieu (D. G., Medh., Morr.).

[元] Hièn (D. G.). — Nom de lieu (D. G.).

| Ilièn-kĩc-keỗu (C. II.). — Station du Kwéy-tcheỗu, sur la limite du Ssé-tchwễn, située par 28° 9' lat. N. et 8° 28' long. W.

Tim Hièn (Medh., Morr.). — Nom de lieu (Medh., Morr.).

Hièn-tsiāo (Ch. Rep.), rochers dangereux. — Ile de l'archipel ou district de Pēng-hōu, département de Tāy-wān (Fóu-kién), située par 23° 44' lat. N. et 3° 8' long. E. La carte du P. du Halde lui donne le nom de Kièn-kiāo-sù. Le caractère Tsião n'est pas classique.

Hièn-tcheōu (Biot). — Nom de Tăng-hién, département de Nân-yâng (Hồ-nân), sous les Swī; de Pào-hī-hién, département de Fóng-tsiàng (Shèn-sī), sous les Heōu-tcheōu (Biot).

Hiện ou Hân (Nedh.). — Nom de lieu du pays d'Oéy, Hô-nân (Medh.).

Hiên-hô (C. K.). — Rivière du département et province de Hô-nân (C. K.).

] [] Hiên-tchĩ (Ch. Rep.), étang salé. — Lac du Shān-sī.

SON HIEOU.

Prononciation française..... Hieou.

- américaine, anglaise.. Hew, Hiu.
- espagnole, portugaise. Hieu.

ORDRE DES CLEFS :

休死業

CLEFS: 9 78 159
TRAITS: 4 2 6

- 休 Hieōu (Morr.). Nom de lieu (Morr.).
 - Hieōu-hô. Rivière du Ssé-tchwān, qui se jette dans le grand fleuve Bleu, au-dessous de Shǐ-tchù-tīng.
 - Hicōu-keòu-tchîng. Station du Kiāng-sōu, située au nord de l'île de Yù-tcheōu, département de Hày (C. K.).
 - $Hic\bar{o}u$ -kǐ (Biot). Nom d'un ancien arrondissement du temps des $Sw\tilde{\imath}$, à l'est de $H\hat{o}$ - $yw\hat{e}n$ $(Kw\hat{a}ng$ - $t\bar{o}ng)$ (Biot).
- Hieōu-nă (Biot). Nom d'un chef-lieu de 3º ordre, établi par les Ywén, dans le territoire actuel de Sīn-hīng-tcheōu (Tchǐn-kiāng-fòu), Yûn-nân (Biot).
 - $Hic\bar{v}u$
- Hicōu-nîng-hién (Ch. Rep.). Un des 6 districts du département de Hoēy-tchcōu (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Swī-ngān-kiāng, par 29° 33' lat. N. et 4° 48' 30" long. E. Territoire de Hày-yāng, sous les Où (Biot).

休 作 Hieōu-sûn (Biot). — Ancien État situé à l'occident des Tsōngling ou montagnes Grises.

图 泽 Ilieou-tou-tse (Cart. Chin.). — Lac du désert de Cobi.

Hieòu (Morr.). — Nom de lieu. — Nom de montagne (Morr.).

完 山 衛 Hieōu-shān-oéy (C. H.), fort de la montagne du vernis noir. — Côte du Tchē-kiāng, par 30° 42' lat. N. et 4° 43' long. E.

SON HIN.

- américaine, anglaise... Hin.
- espagnole, portugaise. Hin.

ORDRE DES CLEFS :

忻欣

CLEFS: 61 76
TRAITS: 4 4

Hīn-tcheōu (Ch. Rep.), département inférieur de la joie. — Un des 20 départements de la province du $Sh\bar{a}n-s\bar{\iota}$, comprenant 2 districts, savoir : Tsing-lŏ et $Ting-si\bar{a}ng$. Dans le premier, on cite des mines d'anthracite; dans le second, des puits artésiens pour l'extraction du sel minéral (R. P.). Le chef-lieu, à 1,300 lì de $P\check{e}-k\bar{\imath}ng$, est situé, près des montagnes appelées $Y\hat{u}n-tch\bar{o}ng$, sur un affluent de la rivière appelée $H\bar{o}u-t\bar{o}$, par 38° 26′ lat. N. et 3° 45′ 30″ long. W.

Hīn-tching (Biot) ou Hīn-tching-hién, suivant le Chinese Repository. — Nom d'un arrondissement et d'une ville de 3° ordre du département de King-ywên (Kwàng-sī). Le chel-lieu est situé par 24° lat. N. et 8° 3′ 54″ long. W.

Hĩn-tchîng-hiến (Ch. Rep.) ou Hĩn-tching Biot).

所大 Hīn (Morr.). — Nom de district (Morr.).

| j Hīn-hô (Fl. Sin.). — Rivière du Shān-sī, tributaire du fleuve Jaune (Fl. Sin.).

Hīn-tào (Biot). — Nom d'un ancien arrondissement, sous les Tăng, à 80 ti, au nord-ouest de Yông-hiện (Où-tcheōu-fòu) (Kwàng-sī).

| 首片可 $H\bar{\imath}n$ - $t\bar{o}u$ - $ss\bar{e}$ (Morr.). — Nom des Indous, dans l'histoire chinoise (Morr.). — Voir $H\bar{a}n$, ou $Hi\bar{e}n$ - $t\bar{o}u$ - $ss\bar{e}$ - $t\acute{a}n$ et Yn- $t\acute{o}u$ (Ch. Rep).

SON HING.

- américaine, anglaise. . Hing.
- espagnole, portugaise. Him.

ORDRE DES CLEFS :

Hing. - Voir Ki-hing (Morr.).

- Hîng (Medh.). Nom de vallée (Medh.). De Guignes dit que ce caractère désigne la pierre meulière, espèce de grès très-répandue en Chine.
 - III. Hing (Morr.). Nom de district. Nom de palais (Morr.).
- l Hā Hīng-hiến (Ch. Rep.), district élevé. Un des 44 districts du département de Tây-ywên (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur le Yû-suēn-shwì, par 38° 38′ lat. N. et 5° 26′ 30″ long. W.
- Hīng-hóa (établissement élevé)-fòu (Ch. Rep.). L'un des 42 départements de la province du Fóu-kiến, comprenant 2 districts, savoir : Põu-tiën et Siën-yeôu. Le chef-lieu, à 5,405 lì de Pĕ-kīng, est sitné au confluent de deux petites rivières, qui se jettent dans la mer, à peu de distance, par 25° 25′ 22″ lat. N. et 4° 48′ 50″ long. E. C'est un département de petite étendue, mais très-peuplé et d'où ont lien beau-coup d'émigrations. Il y existe des mines d'anthracite; le terrain houiller s'étend tout le long de la côte maritime. Le fruit du Li-tchī y est meilleur que dans tout le reste de la province.
- l lig Ming-hóa-hiển (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Yâng-tcheōn (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé sur le canal naturel qui unit les lacs $T\acute{a}$ - $ts\ddot{o}$ ng et $L \breve{u}$ - $y \mathring{a}$ ng, par 32° 56′ lat. N. et 3° 47′ 30″ long. E.
- Hĩng-hwân (Cart. Jap.), palais entouré de murs. Cité portée sur la carte au nord-ouest de Kĩng-tōu, province de Shāntchĩng (Jamasu).
- Hīng-i (bonté éminente)-fou (Ch. Rep.). Un des 46 départements de la province de Kwéy-tcheōu, comprenant 4 districts, dont 3 hién et 4 tcheōu, savoir : Hīng-i, Põu ngān, Ngān-nân et Tchīng-fōng. Biot cite un 5º district qu'il appelle Ling-ī. Ce département, de récente création, est limité au nord par celui de Ngān-shún, à l'est par celui de Kwéy-yâng, au sud par la province de Kwàuy-sī, à l'ouest par celle du Yūn-nân et au nord-ouest par le département inférieur de Põu-ngān. La position géographique de son chef-lieu est, d'après la carte de Klaproth, par 24º 55' lat. N. et 44º 30' long. W., près du Mà-pĩe-hô et à 5,367 tì de Pě-kīng. Dans les monts Péy-niên, il existe des mines de réalgar et de mercure (R. P.).
- 用点 Hīng-i-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département du même nom (Kwàng-sī). La ville est située au chef-lieu du département.
 - Hīng-jîn (Biot). Nom donné, sous les Sóng, au territoire de $Ts\ddot{a}o$ -tcheōu (Shān-tōng).
- Hing-käy-hôu (Ch. Rep.), en mandchou Hinkaï ou Tapa-conférence, situé par 45° lat. N. et 47° long. E., et qui donne naissance à de grands cours d'eau, dont le principal est l'Ousouri Oula. Dans les cartes chinoises, le caractère Kāy est écrit

- | | Illīng-kīng-tching (Ch. Rep.). Une des 43 garnisons inférieures, subordonnées à celle supérieure de Shing-kīng.
 - Hīng-köu (Biot). Nom, sous les Hán, de Pŏu-ngān-tcheōu (Kwéy-tcheōu) et de Kīo-tsīng-fòu (Yūn-nān).
- | 園園 Hīng-kwĕ (D. C.), royaumes paraboliques. Nations errantes dans le genre des Huns, appelés Hién-yún et Hiông-nòu. Voir J.-F. Davis, vol. I, page 164.
- Hīng-kwĕ-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 40 districts, mais moyen, du département de Où-tchāng (Hôu-pĕ). A peu de distance, sont des montagnes, appelées Hoâng-kĕ, où se trouvent des minerais de fer, dans le voisinage de minerais d'argent (R. P.). Le chef-lieu est situé sur la rivière Tchāng, par 29° 51′ 36″ lat. N. et 4° 23′ 30″ long. W.
- 对表 河 *Hīng-kwèn-hô (Ch. Rep.*), en mandchou *Henkon.* Grande rivière qui se jette au nord de l'embouchure du Sagalien.
 - | ½½ Hīng-lö (Biot). Nom du territoire de Sīn-tōu, département de Tchîng-tōu (Ssé-tchwēn), sous les Swi.
- | 下全 指 Hīng-lông-oéy (Biot). Nom d'un district militaire et de son chef-lieu, dans la partie nord-est du Kwéy-tcheōu, 70 lì à l'est de Hoâng-pīng-tcheōu. Sous les Hán et les Täng, territoire de Tsāng-kō. Sous les Sóng, dépendance de Hoâng-pīng-fòu.
- | Hīng-lông-shān (Ch. Rep.), montagne des dragons élevés.
 Elle est située, d'après la carte de Klaproth, au nordest du Kān-sŏ, sur la limite de cette province avec le Shèn-sō.
- Hĩng-ngãn (Biot). District du territoire de Hĩng-hóa-fòu (Fón-kiến), sous les Sống, et de Kwàng-ywên-hiến, département de Pào-nîng (Ssẽ-tchwễn).
- Hīng-ngān (repos élevé)-fòu (Ch. Rep.). Un des 42 départements du Shèn-sī, comprenant 7 districts, dont 6 hién et 4 tīng, savoir: Ngān-kāng, Pīng-lī, Tsè-yāng, Shǐ-tsuên, Pē-hô et Sūn-yāng; enfin,

 $H\acute{a}n$ - $\bar{y}n$. Sur les bords de la rivière $H\acute{a}n$, qui coule au sud de ce dernier, les habitants recueillent du sable d'or. Entre les districts de $P\acute{e}$ - $h\^{o}$ et de $S\bar{u}u$ - $y\^{a}ny$, on rencontre du jade et des minerais de cuivre carbonaté vert et bleu (R, P).

Le chef-lieu, à 3,205 li de $P\check{e}$ - $k\bar{i}ng$, est situé sur les bords de la rivière $H\acute{a}n$, par 32° 31′ 20″ lat. N. et 7° 7′ 43″ long. W.

Les montagnes de ce département sont célèbres dans les guerres civiles de la Chine; à la chute de la dynastie des $Tche\bar{o}u$, sa capitale devint le siège de l'empire des $Ts\bar{i}n$, et, plus tard encore, celui de la dynastie des Han.

- 東京 即前g-ngān-hiến (Ch. Rep.), district du repos élevé. Un des 7 districts du département de Kwàng-sín (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du Kīn-kiāng, par 28° 25′ lat. N. et 4° 44′ 30″ long. E. Antre de même nom, l'un des 10 districts du département de Kwéy-lîn (Kwāng-sī). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Siāng-kiāng, par 23° 32′ lat. N. et 5° 52′ 30″ long. E.
- Hīng-ngān-lìng (Ch. Rep.), en mandehou Hingan ou Daurian. Montagnes au nord de la Mantehourie (Moēnteheōu), sur les frontières de Russie, du 56° au 55° lat. N. On distingue les unes intérieures et les autres extérieures. De nombreuses rivières s'échappent de ses flancs et portent la fertilité dans ses vallées et ses plaines. Les Hingan extérieures (Wáy-hīng-ngān), autrement appelées Yablonoï ou Stanovoï, atteignent de grandes élévations, mais ceux de l'intérieur (Nwi-hīng-ngān), autrement appelées Sialkoï, en ont de moindres, ce qui fait que les rives du Nún-hô, du Sōng-hōa-hô, du Hôu-cùt-ngŏ-hô, du Oò-sōu-tì et du Hĕ-lông-kiāng jouissent d'une plus douce température. Aussi, l'on y rencontre des forêts de chênes, de noisetiers, de tilleuls et de cerisiers; l'on aperçoit de nombreuses cultures d'orge, de seigle, de froment et de sarrasin, tandis que de nombreux bestiaux paissent dans ses prairies. Ces montagnes sont quelquefois appelées Hīng-ngān-shān et même Hèng-shān.
- Hīng-ngān-shān (Cart. Chin.). Monts Dauriens, Hinkan, Khingghan, suivant les auteurs, grande chaîne de montagnes, qui règne sur les frontières des possessions sino-russes.
- Ilīng-ngān-tcheōu (Fl. Sin.), contrée du repos élevé. Daourie, territoire de la Mantchourie, situé sur les frontières de la Russie, du 50° au 55° de latitude nord, entre les monts Daouriens intérieurs (Nwì-hīng-ngān) et les monts Daouriens extérieurs (Wáy-hīng-ngān).
- 日本 Ilīng-nǐe-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département inférieur appelé Yő-lin (Kwàng-sī). Le chef-lieu est situé par 22° 45′ lat. N. et 6° 58′ 54′′ long. W.
- Hīng-nîng (paisible et élevé)-hiớn (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département moyen appelé Kiā-ȳng (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé par 24° 3′ 36″ lat. N. et 0° 46′ 40″ long. W. C'est un

terrain calcaire, où se trouvent quelques minerais d'étain (R. P.). — Sous les Han, territoire de $L\bar{o}ng$ -tehwên (Biot). — Autre de même nom, du département moyen appelé Tchin-teheōu $(H\hat{o}u$ - $n\hat{a}n)$. Le chef-lieu est situé par 25° 54′ 40″ lat. N. et 4° 29′ 46″ long. W.

Hīng-nô-kwě (Ch. Rep.), vulgairement appelé Yunakuni ou Psenbang-yah. — Une des 9 îles d'un groupe faisant partie de l'archipel de Liëou-kiëon, à l'est de celui de Madjicosima, et remarquable par sa base tabulaire et son pic élevé de plus de 500 mètres. — Voir Pă-tchóng-shān.

Hīng-où-ÿng (C. H.). — Station ou poste d'observation, situé au nord du Shèn-sī, sur la limite des Ortous.

- Hīng-pĩng (Biot). Nom d'un ancien arrondissement des Tăng, dans le territoire de Hoây-tsĩ, département de Oùtcheōu (Kwàng-sĩ) (Biot). Même nom, pour désigner un arrondissement de 3° ordre sous les $O\hat{u}$, à l'ouest de $L\check{o}$ -ngān, département de Fòu-tcheōu (Kiāng-sĩ).
- Hĩng-pĩng (paisible et élevé)-hiến (Ch. Rep.). Un des 48 districts du département de Sĩ-ngũn (Shèn-sĩ). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du Đéy-hô, par 34° 48′ lat. N. et 8° 3′ 30″ long. W.
- I IIIng-shān (montagne élevée)-hién (Ch. Rep.). Un des 7 districts de la province du Hôn-pẽ, département de I-tchāng, suivant le Chinese Repository, et de Kīng-tchcōn, suivant Biot. Le chef-lieu est situé, au pied de la chaîne de $O\dot{u}$ -shān, sur un affluent du $T\dot{a}$ -kiāng, par 34° 40′ lat. N. et 5° 42′ 30″ long. W.
- | Fix Hing-shing (Biot). Nom d'une ancienne ville de 3° ordre, fondée par les Täng, sur le territoire actuel de Tchāng-ming (Ssé-tchwēn).
- Hēng-táo (Biot). Nom d'un ancien arrondissement du Kwàng-sī, sous les Tsīn, au sud-est de Hông-tcheōu, département de Nân-nîng (Kwàng-sī) (Biot). Même nom pour désigner un arrondissement créé par les Tsīn, sur le territoire de Hán-tchōng-fòu (Shèn-sī).
- Ilīng-tcheōu (Biot). Nom de Nîng-hia-fòu (Kān-sŏ), sous les Sóng; de Mièn-hién, département de Hán-tchōng (Shèn-sō), sous les Oéy occidentaux; de Kūn-tcheōu, département de Siāng-yāng (Hôu-pĕ), sous les Léang, et de Hīng-hién, département de Tāy-ywên (Shèn-sō), actuellement (Biot).

- IIIng-ti-tsuën-tŏu (Cart. Chin.). Tel est le titre intérieur d'une carte générale de la Chine, surmontée de deux hémisphères terrestres et intitulée Tsǐn-pàn-tiēn-tí-tsuën-tŏu (Cart. Chin.).
- | \frac{1}{\rho \tilde{\text{ting-tsi}}} \(\text{H\ting-tsi} \((Biot). \text{Nom d'nn arrondissement et d'une ville de 3° ordre, département de \$Ho-ki\tilde{e}n \((Tch\tilde{t}-li). \)\$. La position géographique peut être comptée approximativement, d'après les cartes chinoises, à 38° 25' lat. N. et 0° 25' long. E., c'est-à-dire à 480 \(li \) de la métropole départementale et 80 \(li \) de \(Ts\tilde{a}ng-tche\tilde{o}n. \)
- Hīng-wên (caractères élevés)-hién (Ch. Rep.). Un des 13 districts du département de Sú-tcheōu (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé par 28° 40' lat. N. et 44° 26' 30" long. W.
 - Hĩng-ywễn (Biot). Nom de Hán-tchōng-fòu (Shèn-sĩ), sous les Tăng et les Sóng.
 - 行 Hîng ou Hâng (Norr.). Route. Sentier (Norr.).
- Hîng-fang-kún (Cart. Jap.). Une des 41 villes préfectorales de la province de Tcháng-lŏ-kwĕ (Fitats), située au nord-ouest du grand lac appelé Hĕ-pŏu.
 - Hîng-kōng (Morr.). Palais propre à recevoir l'empereur dans ses excursions (Morr.).
- Hîng-tăng-hiến (Ch. Rep.), district des Chinois promenurs. Un des 14 districts du département de Tching-ting (Tchi-lì). Le chef-lieu est situé au nord-est du Tsū-hô, par 38° 27' lat. N. et 4° 46' 30" long. W.
- Hing-täy (Ch. Rep.). Station pour la réception des dignitaires, près de Sī-nân-tchín, district de Sān-shwì, département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng).
- Hing (D. G., Morr.). Nom de district. Nom d'une ancienne principauté (Morr.). Nom de ville. Nom de pays. Caractère également prononcé Tsing (D. G.).
- 責項 Hing-täy-hién (Ch. Rep.), district ouvert et élevé. Un des 9 districts du département de Shún-tě (Tchǐ-lì). Le chef-lieu est situé par 37° 7′ 45″ lat. N. et 4° 49′ 54″ long. W.
 - Hīng-tcheōu (Biot). Ancien nom de Shún-tě-fòu (Tchǐ-lì), sous les Swī (Biot).
 - Fix Hing (Medh.). Nom de lieu. Nom de colline.

SON HIO.

Prononciation française. Hio.

- américaine, anglaise. . Heo, Hioh.
- espagnole, portugaise. Hio.

ORDRE DES CLEFS :

学 山北 九 CLEFS: 39 46 72 TRAITS: 13 13 2

- Hio (Medh.). École. Collège. Établissement propre à l'étude (Medh.).
- Hio (Medh., Morr.). Montagne qui a de grandes et de grosses indipierres (D. G.). Montagne rocheuse (Medh.). Ce caractère se prononce également Kio (Morr.).
- Hio-tchwen (Biot), ruisseau du soleil levant. Ancien nom de Yong-hien, département de Kiā-ting (Ssé-tchwen), sous les Tang.

SON HIONG.

- américaine, anglaise . . . Heong, Hiung.
- espagnole, portugaise. . . Hium.

ORDRE DES CLEFS :

兄兒旬洞熋雄

CLEFS: 10 10 20 85 86 172
TRAITS: 3 4 4 5 5 10 4

兄弟國 Hiōng-tt-kwĕ (Morr.), nation des seize frères. — Dénomination donnée à la Chine, à l'époque de Confucius, quand elle était divisée en 16 provinces.

Hiōng-nôu (Voc. An.), esclaves méchants, vulgairement Hungno. — Nom des Huns, des Tartares en Cochinchine (Vocabulaire Anbaret). — Voir ci-après.

 $Hi\bar{o}ng-n\hat{o}u$, vils esclaves. — Peuples de la Mongolie, sous les $Ts\tilde{i}n$ et les Hdn. Précédemment, ils étaient nommés $Hi\ell n$ -yûn d'après Biot. — Voir ci-dessus.

河河 Hiōng (Medh., Morr.). — Nom de lieu (Medh.). — Nom d'un certain marais. — Nom d'une montagne sauvage, située au milieu d'un grand désert (Morr.).

美耳 Hiông-eùl (Biot). — Nom, sous les Oéy occidentaux, de Yòng-ning-hién, département et province de Hô-nân.

Hiông-cùl (oreille d'ours)-shān (Ch. Rep.). — Montagne du Hô-nân, qui forme la continuation des monts Tsĩn-lìng du Shèn-sī et qui fait partie de la grande chaîne du Pĕ-lìng.

- Hiông-pèn (Cart. Jap), patrie des ours. Cité de la province de Buzen sur l'île de Kinsin (Japon). Même nom, pour désigner une cité de la province de Fêy-heóu (Higo) sur Kiusin, éloignée de 388 ris de Yédo.
 - Hiông-shèn (N. L.). Ville du Shān-tōng, à 70 miles (112 kilomètres) de Chéfou, qui est le centre d'un grand commerce.
- Hiông-shǐ (Cart. Jap.), pierre des ours. Préfecture de la province de Tâ-yû (Osumi) sur Kiusiu, située sur une île au sud-est, appelée Tchòng-tsè-tào (Tanegasima).
 - Hiông-siãng (Biot). Ancien nom de Tcháng-shā-fòu (Hôu-nân (Biot).
- | \tag{Hiông-tchwen (Cart. Jap.), ruisseau des ours. Rivière de Corée, située au sud, et marquée sur une grande carte du Japon. Voir Neng-tchwen (Cart. Jap.).
- Hiông-yǒ (montagne de l'ours)-tching (Ch. Rep.). Une des Shin-kāng. Cette place est mentionnée sur la carte de Klaproth, près de la côte du Leâo-tōng, mais sa situation n'est pas précisée.
- Hiểng-hiến (Ch. Rep.), district de l'oiseau mâle. L'un des 47 districts du département de Pào-ting (Tchǐ-tì). Le chef-lieu est situé au confluent du Kùu-mà-hô avec une autre rivière, près du lac Tcháy-hô-tiến, par 39° 4′ 5″ lat. N. et 0° 48′ 27″ long. W. Sous les Hán, appelé I-hién, sous les Tsĩn, I-tchîng, sous les Tãng, Kwēy-i (Biot).
- | 頂友 全質 Hiông-lóu-tchín (Medh.), marché du chemin du coq. Village à 3 miles au sud de Tsǐ-kī, près de Hoēy-tcheōu-fòu (Ngān-hoēy). Voyage de Medhurst à travers les pays de la soie, du thé et de la porcelaine.
- Hiông-tcheōu (Biot). Ancien nom de Nân-hiông-tcheōu (Kwàng-tōng), sous les Hán, de Lŏ-hò-hién, département de Kiāng-nîng (Kiāng-sōu), et de Hiông-hién, département de Pào-tíng (Tchǐ-lì), sous les 5 dynasties postérieures (Biot).
 -] 勇鎮 *Hiông-yòng-tchín* (Biot). Ancien nom de Hô-kĩo-hiến, département de Pào-tě (Shān-sī) (Biot).

SON HO.

Prononciation française. Ho.

- américaine, anglaise. . Ho, Hoh.
- espagnole, portugaise. Ho.

ORDRE DES CLEFS :

哈 CLEES : 32 120 3 6 14 4 12 TRAITS : 10 水 部 郝 163 4 CLEFS : 163 173 196 TRAITS : 10

- Hő-féy (graisse réunie)-hién (Ch. Rep.). L'un des 5 districts du département de Lôu-tcheōu (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé par 31° 56′ 57″ lat. N. et 0° 46′ 26″ long. E.
 - Hỗ-hô (Biot), rivières réunies. Nom, sous les Tăng, de Hīng-hién, département de Tây-ywên (Shān-sī).
 - l $\gamma \not \cong H \check{b} \cdot k \check{b}$ (Ch. Rep.), ruisseaux réunis. Cours d'eau du $Tch\check{e}-ki\bar{a}ng$.
 - Hö-kiũng (Biot), fleuves réunis. Nom d'un ancien arrondissement des Ywên, au sud-est de Tōu-yùn-fòu (Kwèy-tcheōu).
- | 月文 Hő-kiāng-hiến (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département moyen, appelé Lôu (Ssé-tchwên). Le chef-lieu est situé, près du confluent du Tchǐ-shwì, dans le grand fleuve, par 28° 48′ lat. N. et 40° 32′ 30″ long. W. Sous les Hán, territoire de Fòu-hiến (Biot).

合國 Hŏ-kwĕ (Medh.). — États-Unis d'Amérique. — Voir Hŏ-sóu-kwĕ (Medh.).

Hŏ-pŏu (rives contiguës)-hién (Ch. Rep.). — Un des 3 districts du département de Liên-tcheōu (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé par 21° 38′ 54″ lat. N. et 7° 30′ 4″ long. W.

Hő-shwi (eaux réunies)-hién (Ch. Rep.). — Un des 5 districts du département de King-yâng (Kān-sŏ). Le chef-lieu est situé sur une des branches supérieures du Kīng-hô, au pied des monts appelés $Ts\bar{e}$ -où-ling, par 36° 3′ lat. N. et 8° 30′ 30″ long. W.

| 數文 國 Hŏ-sóu-kwĕ (Medh.). — États-Unis d'Amérique. — Voir Hŏ-kwĕ (Medh.).

Hŏ-tcheōu (Ch. Rep.), district contigu). — Un des 44 districts du département de Tchóng-kîng (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé, près de l'embouchure du Feòu-kiāng, dans le Kiā-lîng-kiāng, par 30° 8′ 24″ lat. N. et 40° 4′ 30″ long. W. — Même nom, pour désigner Lôu-tcheōu-fòu (Ngān-hoēy), sous les Leâng; Liên-tcheōu-fòu et Lwì-tcheōu-fòu (Kwàng-tōng), sous les Swǐ; enfin Kǐo-yâng (Tchǐ-lí) (Biot). — Même nom, d'après Biot, pour désigner, sous les Tāng, Lŏ-ngān-tcheōu (Ngān-hoēy).

| 真井明 哈 Hŏ-tchīn-fēy-yā-hŏ (Cart. Chin.). — Tribu, campée au nord de la Mantchourie, appelée généralement Fiattas, et qui a un langage particulier.

| 透 | Hŏ-tchóng-kwĕ (Ch. Rep.) ou Tá-hŏ-tchóng-kwĕ (Ch. Rep.).
— États-Unis d'Amérique. Tel est le nom officiel, pris par cette nation, dans le traité de Wáng-hía.

呵 上 山 Hō-sháng-shān (Fl. Sin.). — Montagne du Ssé-tchwēn, département de Kiā-tíng.

Ilō-tcháy-sín (C. II.). — Bureau de poste ou marché du Kwéy-tcheōu, à l'ouest du lac appelé I-hày, district de Oéy-nîng, département de Tá-tíng, et situé par 26° 37' lat. N. et 44° 42' long. W.

IIô-tì-kiāng (Ch. Rep.), autrement appelé Lî-hōa. — Rivière qui débouche, soit du lac Eùl-hày, soit des hautes montagnes de la province du Yûn-nân. Elle reçoit le Pā-pién-kiāng, qui devient le Lì-siēn-hô; puis le Sān-tchā-hô et le Pān-lông-hô. De là, elle entre dans le Tonquin, où elle prend le nom de Song-koï ou Singka, passe à Kesho, puis à Nam-dinh, ville de 20,000 âmes, ensuite à Hoan ou Hoen, ancien comptoir des Anglais et des Hollandais au milieu du xviº siècle; enfin, elle se jette dans le golfe du Tonquin, en face de l'île de Hây-nân, à la même hauteur que Kiông-tcheōu-fòu, par deux branches principales, l'une septentrionale, touchant à Domea, ville assez commerçante, et l'autre débouchant à Cua-kohho.

- 呵底沉 $H\bar{o}$ -tì-sin (C. H.). Bureau de poste ou marché du Kwéy-tcheōu, situé par 27° 6′ lat. N. et 42° 28′ long. W.
- Hô-kān (N. L.), boucliers réunis, vulgairement Khodjend. Contrée de l'Asie centrale, faisant partie du territoire de la Boukharie. La ville, située sur les bords du Sihoun, branche du grand cours d'eau appelé Syrderia, se trouve par 41° 30' lat. N. et 65° 48' 30" long. W.
- Hô-kĩo-tcheōu (Biot). Nom d'un arrondissement et d'une ville de 2° ordre, à 30 li, au sud-ouest de Ou-ting-tcheōu, de la province de Yun-nân.
 - Hô-kō-shān (Cart. Jap.), montagne des frères rèunis. Cité de la province de Sma (Japon).
 - । मुद्रिया स्थित स्थान
 - | 滑門 Hô-kún (Cart. Jap.). Nom d'un point sur la terre de Tchão-siēn (Corée).
- 林格爾麗 IIô-lin-kĕ-eùl-tǐng (Ch. Rep.). Un des 5 districts de l'arrondissement de Kwēy-swī (Shān-sī). Le chef-lieu est vulgairement appelé Horin-kar.
- | 一百 旧文 Hô-přing-hiến (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Hoēy-tcheōu (Kwàng-tōng), situé par 24° 30′ lat. N. et 4° 34′ long. W., à l'extrémité nord de la province.
- Hô-sháng (D. G.). Prêtres ou ministres de Boudha. On appelle Tá-hô-sháng les prêtres supérieurs. Au Japon, on les appelle Bonzes; à Siam, Talapoins; au Thibet et en Mongolie, Lamas. Voir Fő-kīa (Morr.).
- Hô-shi (Ch. Rep.), en japonais Kwashi. Localité du Japon où se trouve le marché des cuivres des mines de Pie-tsì, de Tsieon-tien et de Nân-póu, dans le genre de celui de Nangasaki. Voir Chinese Repository, vol. 1X, page 96.
- T頁時 当 Hô-shǐ-tě-póu (Ch. Rep.). Tribu des nouveaux Hoshoits. Une des 9 tribus de la colonie mongole de Kō-póu-tō, ne comprenant qu'une seule bannière. On distingue les vieux et les nouveaux Hoshoits. Les vieux Hoshoits sont appelés Tsīng-hày-hô-shǐ-tĕ, c'est-à-dire Hoshoits ou Élus de la province de Tsīng-hày.

- Hô-shún (obéissance et union)-hiến (Ch. Rep.). Un des 2 districts du département inférieur, appelé Leão-tcheōn (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur un affluent de la rivière appelée Ting-tchāng-hō, au pied du Mŏ-tiēn-shān, par 37° 20′ lat. N. et 2° 52′ 30″ long. W.
- Hô-tcheōu (Ch. Rep.), pays de l'union. Département inférieur, l'un des 13 départemens de la province du Ngān-hoēy, et ne comprenant qu'un seul district, celui de Hân-shān. Le chef-licu, à 2,280 lì de Pĕ-kāng, est situé à peu de distance de la rive gauche du grand fleuve, par 34° 44′ lat. N. et 4° 51′ 30″ long. E. Même nom, pour désigner, sous les Tāng, le district de Nān-hô, département de Shûn-tě (Tchī-lì), et, sous les Hcóu-tcheōu, le département de Jù (Hô-nān) (Biot).
- $H\hat{o}$ -tiến (Fl. Sin.), multitudes réunies. Terme chinois de l'appellation annamite de Ha-tien, nom d'une ville préfectorale et d'une province de la basse Cochinchine ($Tch\bar{e}n$ -te $h\bar{e}n$), ancienne possession du roi Tuduc, située près de l'embouchure du fleuve Camboge.
- Ilô-tiến-tchîng ou Yũ-tiến (Ch. Rep.), en turkestan Hoten oriental ($Tiễn-sh\bar{a}n-n\hat{a}n-l\hat{o}u$), ville fortifiée, à l'ouest du grand désert, et sur les limites du Thibet ultérieur. Elle est située par 35° lat. N. et 30° 53′ 30′ long. W.
- Hô-tsűen (Cart. Jap.), fontaines réunies, en japonais Isumi.—
 Province de Nifon, baignée à l'ouest par la mer intérieure, et limitée au nord par Yâng-tsīn, à l'est par Hô-nwí, et au sud par Kì-7. Elle comprend 1 cité, 3 préfectures et 4 station. Les principaux points sont :

Ngūn-lieôu, cité éloignée de 441 ris de Yédo; Pě-tây, ville — 439 —

Cette province est limitée au nord par le fleuve appelé $T\acute{a}$ - $\hbar\acute{o}$ - $tchw\acute{e}n$. La mer intérieure devant cette province est appelée Isuminada ($H\acute{o}$ - $tsu\acute{e}n$ - $y\acute{a}nq$, ou $y\~{o}nq$).

Hô-tsűen-yōng (Cart. Jap.), rivière des fontaines réunies, en japonais Isuminada. — Mer intérieure, devant la province d'Isumi, au fond de laquelle sont Hiogo et Osaka.

ПА Но (Morr.). — Royaume des Tures (D. G.).

Hill III Hö-lä-shā-lä (Ch. Rep.), autrement Kë-lä-shā-eùl-tchîng, en turkestan H'harashar. — Une des 8 cités mahométanes de la province de Dzongarie (Tièn-shān-nân-lóu).

Hö-mĭ-tīng, ou Hami, ou Khamil en mongol (Ch. Rep.). — Un des 4 districts du département de Tchin-sī (Kāhső). Le chef-lieu est une petite ville de 2 à 3 kilomètres de tour, située par 42° 43' lat. N. et 24° 53' 30" long. W., au nord de la grande muraille, dans le désert de Kō-pi. Ce pays, autrefois royaume indépendant, passe, quoique environné de contrées désertes, pour une des plus délicieuses régions de l'univers. La terre y produit en abondance des grains, des fruits, des légumes, des herbages de toute espèce. Le riz qu'on y recueille est singulièrement estimé des Chinois. Les grenades, les oranges, les pêches, les raisins, les prunes y ont une saveur exquise; les jujubes même y sont jutenses et d'un goût si ambré, que les Chinois leur ont donné le surnom de jujubes parfumées 香 賽 hiāng-tsão (Fl. Sin.). Rien de plus délicat, de plus avidement recherché que les melons de Hami, qu'on transporte à Pě-kīng pour la table de l'empereur. Mais la production la plus utile et la plus estimée, dit l'abbé Grosier, vol. I, pag. 363, ce sont des raisins secs qui sont de deux espèces. La première, fort estimée dans la médecine chinoise, paraît semblable à celle que nous connaissons sous le nom de Corinthe. La seconde, qui est plus recherchée pour les tables, est plus petite et plus délicate que nos meilleurs raisins du Midi. Le climat y est très-fayorable à la culture de la vigne. Il y pleut rarement, et l'on n'y voit jamais ni brouillard, ni rosée.

序 Hő-sã-kễ (Ch. Rep.), en turkestan Cosaques, Cossacks, Kassacks et Kirghis, c'est-à-dire voleurs. — Hordes sauvages, qui habitent au nord-ouest de Tarbagatay, dans la direction de Samarkand et de Badakshan.

Hő (D. G.). — Vallée. Fossé. Lit d'un torrent qui roule du haut d'une montagne. Petite crique de rivière. On appelle Tá-hő et Kŭ-hő la mer, l'océan (Morr.).

忽景水 Hŏ-lân-shwǐ (Cart. Chin.). — Rivière près de la source du fleuve Jaune.

武 州 Hó, car. Kó-tcheōu (Biot). — Nom, sous les Tãng, de Lông-yeôu-hiéu, département de Kű-tcheōu (Tchĕ-kiāng).

Hô (Ch. Rep.). — Nom donné, par excellence, aux rivières, comme celui de Kiāng aux fleuves et celui de Hôn aux lacs. D'après le dictionnaire du P. Perny, on compte 1,472 rivières, fleuves ou lacs, en Chine. Les plus considérables sont le Yâng-tsè-kiāng et le Hē-lông-kiāng, le Hoâng-hô et le Oéy-hô, le Pŏ-yâng et le Tōng-tíng. D'après Morrison, l'expression de Sān-hô, les trois rivières, désigne le nord, l'est et le sud de la rivière Jaune, et l'expression de Kieòu-hô, les neuf rivières, se rapporte au temps du déluge chinois.

| \frac{1}{4f} Hô-hày (N. L.), mer des rivières, en mongol Kirnor. — Lac de Mongolie, situé au delà de la grande muraille, sur la route du Shān-sī au grand désert, vers 40° 50′ lat. N. et 3° 40′ long. W. La vallée où se trouve la station de Fōng-tching est au pied du grand plateau de la Mongolie; c'est celle qui renferme le lac de Kirnor, tandis que la vallée voisine contient le lac de Daikha.

刊 日 Hô-kiēn (entre les rivières)-fòu (Ch. Rep.). — Un des 49 départemens du Tchǐ-lì, comprenant 41 districts, savoir : Hô-kiēn, Hién, Kón-tchīng, Kiāo-hô, Fcôu-tchīng, Tōng-kwāng, Kìng-tcheōu, Oū-kião, Jin-kiĕou, Sŏ-nīng et Nīng-tsīn. Le chef-lieu, à 410 lì de Pĕ-kīng, est situé par 38° 30′ lat. N. et 0° 9′ 30″ long. W.

Le nom de ce département, qui signifie région située entre les rivières, indique qu'il est renfermé par des cours d'eau et qu'il est uni et peu accidenté.

- Hô-kiën (entre les rivières)-hiến (Ch. Rep.). Un des 44 districts du département de Hô-kiën (Tchǐ-lí). Le chef-lieu est situé dans la métropole départementale.
- Hô-kĩo (variété de rivières)-hiến (Ch. Rep.). Le seul district du département inférieur, appelé Pào-tě (Shān-sī). Le chef-lieu est situé à l'embouchnre de la rivière Lôu-wên-hô, dans le fleuve Jaune, par 39° 45' lat. N. et 5° 26' 30" long. W. Autrefois Hiếng-yòng-tchín; sous les Sóng, Hò-shān (Biot).
 - Hô-lân (Cart. Chin.). Hollande. Voir Hô, à la clef 440.
- । प्रिकृष्ट $H\hat{o}$ -lóu- $k\bar{\iota}$ (Medh.). Ville populeuse, sur la route de Kwàng-tě à $Ts\bar{\iota}$ -kĩ (Ngān-hoēy). Elle est aussi appelée $H\hat{o}$ -tóu-tchín (Medh.).
- $\overrightarrow{|F|}$ $\overrightarrow{Hô}$ - $n\hat{a}n$ (Ch. Rep.). Midi du fleuve, île et faubourg de la ville de Canton (Kwàng-tōng), situés sur la rive droite du fleuve des perles ($Tch\bar{u}$ - $ki\bar{a}ng$). Là, se trouve un célèbre temple boudhiste, appelé $H\dot{a}y$ - $tch\bar{a}ng$ - $ss\acute{e}$.
- Hô-nân (midi du fleuve)-fòu (Ch. Rep.). Un des 43 départements du Hô-nân, comprenant 40 districts hién, savoir : Lŏ-yâng, Tēng-fōng, I-yâng, Sóng, Yông-nîng, Yèn-ssē, Kòng, Móng-tsīn, Sīn-ngān et Mîn-tchĩ.

Le chef-lieu, à 4,800 li de $P\check{e}$ - $k\bar{i}ng$, est situé sur la rivière $L\check{o}$, par 34° 43′ 45″ lat. N. et 4° 0′ 50″ long. W.

Ce territoire est regardé par les Chinois comme le centre de l'empire, non pas tant à cause de sa situation centrale, que par les premiers établissemens qui y furent créés, lors des premiers temps de l'histoire chinoise, sous $F\check{o}-h\bar{\iota}$ et ses successeurs. Tout le pays en général porte la trace de nombreux événemens historiques. — Voir $L\check{o}-y\hat{a}ng-hi\acute{e}n$ et $T\bar{e}ng-f\bar{o}ng-hi\acute{e}n$.

Hô-nân (sud de la rivière)-sēng (Ch. Rep.). — Une des 5 provinces septentrionales de la Chine propre (Tchōng-kwĕ), qui comprend. 43 départemens, dont 9 fou et 4 tcheou, savoir : Kåy-fōng, métropole, Tchǐn-tcheōu, Kwēy-tĕ, Tchāng-tĕ, Oéy-hoēy, Hoây-kîng, Hô-nân, Nân-yâng et Jù-nîng; puis Hù, Shèn, Kwàng et Jù.

La montagne la plus célèbre est le $S\bar{o}ng$ -sh $\bar{u}n$, souvent citée, comme une des 5 montagnes les plus remarquables de la Chine $(O\dot{u}$ - $y\ddot{o})$. On mentionne

encore le $Hi\tilde{o}ng$ -cul- $sh\bar{u}n$, qui est la continuation des $Ts\tilde{u}n$ -ling, eux-mêmes, partie, de la grande chaîne des $P\check{e}$ -ling. La carte de Klaproth indique, en outre, au nord, les $Y\acute{u}$ - $f\acute{o}ng$ et $S\bar{o}u$ - $m\acute{e}n$; à l'ouest, les $T\~{a}y$ - $h\~{i}ng$, $M\grave{a}$ - $o\~{u}$, $Ki\~{e}n$, $Ts\~{u}n$, $Ho\~{a}ng$ - $c\~{u}l$; au centre de la province, les $M\acute{o}u$ - $t\acute{u}$ et $F\bar{o}u$ - $y\~{u}$; au sud-ouest, les $Sh\~{u}$ - $t\~{o}ng$; au sud, les $L\~{i}ng$ et, à l'est, les $T\~{a}ng$.

Les postes de douanes et militaires, les marchés et autres stations d'un ordre inférieur, indiqués sur la carte de Klaproth, sont : $Tch\bar{a}o-yw\hat{e}n$, $K\bar{\imath}ng-ss\bar{e}$, $Tch\tilde{a}-si\bar{e}n-ch\hat{\imath}n$, $T\bar{o}u-hi\hat{e}n-tch\hat{\imath}ng$, $I-f\bar{o}ng$, $Ho\hat{a}ng-t\delta u$ et $S\bar{o}ng-ts\hat{e}$.

Les contrées de la province du $H\hat{o}-n\hat{a}n$, situées au nord du fleuve Jaune $(Ho\hat{a}ng-h\hat{o})$, sont arrosées par le $O\acute{e}y-h\hat{o}$, dont les tributaires sont: le $Tch\check{o}-tch\check{a}ng$, le $Tch\check{a}ng$, le I, le $K\tilde{i}$, le $Si\grave{a}o-t\hat{a}n$, le $Ts\hat{i}n$, le $H\hat{o}ng-n\hat{o}ng$, le $L\check{o}$ et ses nombreux affluens, le $Tch\hat{e}n$, le $K\tilde{u}$, le $Hi\hat{e}n$, le I. Les contrées, situées au sud-est, sont plus particulièrement sillonnées par les nombreux tributaires du $Ho\hat{a}y-h\hat{o}$, qui sont le $L\hat{o}u-ki\bar{a}$, le $Tch\hat{a}o$, le Pt, le $Ss\bar{e}$, le $Si\grave{a}o-ho\hat{a}ng$, le $K\bar{u}$, le $Sh\grave{i}-kw\bar{e}y$, le $Ss\acute{e}$, le $O\grave{u}-tch\hat{u}y$, le $Si\grave{a}o-sh\check{o}$, le $Te\grave{o}u$, le $Sw\bar{i}$, le $Kw\acute{a}y$, le $J\grave{u}$, affluent du $Sh\bar{a}$, le $J\grave{u}$, affluent du $H\hat{o}ng$, le $K\bar{o}$, le $Kw\check{o}$, le $Tch\bar{u}$, le Yng, le $Ho\hat{a}ng$, le $O\grave{e}y$, affluent du $K\bar{o}u-l\hat{o}u$, le $Kie\grave{o}u-ho\hat{a}ng$ et le Tang; tandis que des tributaires du Han-kiang, de la province voisine du $H\hat{o}u-p\check{e}$, parcourent les contrées montagneuses du sud-ouest de la province de $H\hat{o}-n\hat{a}n$. Ce sont les Tan, $L\hat{a}o-kw\bar{a}n$, $Tw\hat{a}n$, $P\check{e}$ et $L\hat{v}$.

Cette province est renommée par sa fertilité, qui lui a valu le nom de $Tch\bar{o}ng-h\hat{o}a$ (fleur centrale), nom appliqué ensuite par extension à la Chine propre. On l'appelle généralement, le jardin de la Chine; comme nous disons de la Touraine, le jardin de la France. L'air y est tempéré et sain. Tout ce qu'on peut désirer s'y trouve: Riz, froment, thé, soie, chanvre, oranges, fruits de toutes sortes, légumes, pâturages, plantes médicinales, fer, aimant, pierres précieuses, muse, houille, fer, cuivre, etc. — La population était estimée, en 4843, à 23,037,474 habitants, sur une superficie de 46,831,936 hectares.

 \overrightarrow{H} \overrightarrow{h}

Tān-nān, ville éloignée de 435 ris de Yédo; Lây-shān — 432 —

Cette province est traversée par le fleuve appelé Tá-hô-tchwen.

Même nom, pour désigner, d'après Biot, une province du temps des $H\acute{a}n$, comprenant une partie du $Sh\bar{a}n$ - $s\bar{\iota}$. — Voir $Ho\hat{a}y$ - $k\tilde{\iota}ng$ et $O\acute{e}y$ - $ho\bar{e}y$ - $f\grave{o}u$ $(H\^{o}$ - $n\hat{a}n)$.

| 用文 Hô-néy car. nwí-hiến (Ch. Rep.). — Un des 8 districts du département de Hoây-kĩng (Hô-nân). Biot prononce néy le caractère nwí. Le chef-lieu est situé par 35° 6′ 34″ lat. N. et 3° 28′ 54″ long. W. — Sous les Hán, territoire de Yè-hwâng. — Sous les Tâng, Hoây-tcheōu (Biot). — Même nom, pour désigner, sous les Hán, Sín-hiāng-hién, Oéy-hoēy-fòu et Hoây-kĩng-fòu (Hô-nân), ainsi qu'une province, comprenant, partie du Shān-sī (Biot).

- Hô-nwi-kún (Cart. Jap.), cité à l'intérieur des cours d'eau, en japonais Simodatsi (C. B.). Une des 44 villes préfectorales de la province de Fitats (Tcháng-lŏ-kwĕ), située an sud, près des grands lacs et des cours d'eau qui règnent dans cette partie de la province. Même nom, pour désigner une des 9 préfectures de la province japonaise de Hía-kão (Simodske), située au centre.
- Hô-pẽ (Perny). Génie des rivières. Esprit des cours d'eau. Outre les divinités proprement dites, les Chinois honorent des esprits ou génies particuliers. Tels sont les génies de la terre, de l'eau, de la mer, de chaque ville, du milieu des maisons, etc.
- Hô-pẽ (Biot), nord du fleuve. Ancienne province comprenant une partie du Shān-sī (Biot). Voir Pĕng-lĕ-fœu. Ancien nom d'une partie de la province de Hô-nân, actuellement comprise dans le Shèn-sī (Ch. Rep.).
 - Hô-sĩ (Biot), ouest du fleuve. Nom d'une ancienne province du nord de la Chine (Biot).
- Hô-sĩ (occident de la rivière)-hiến. Un des 8 districts du département de Lin-ngãn (Yûn-nân). Le chef-lieu est situé, près du lac appelé Sĩng-yûn, par 24° 45′ lat. N. et 43° 45′ 6″ long. W. Sous les Tầng, territoire de Tsōng-tcheōu (Biot).
- | | \Im | $H\hat{o}$ - $s\bar{i}$ -sin (C. H.). Marché du Yûn-nân, situé sur une des branches supérieures du Lân-tsang-kiang, par 26° 55′ lat. N. et 46° 53′ long. W.
 - Hô-sĩ-yéou (Fl. Sin.). Village du Tchĩ-lí, près de Tōng-tcheōu, cité dans l'expédition anglo-française, en 4860.
- $H\hat{o}$ -tão (Ch. Rep.), coude de la rivière. Pays d'Ortous, compris dans le grand coude formé par le fleuve Jaune. Il est situé au nord du $Sh\bar{a}n$ - $s\bar{\imath}$, et fait partie de la Mongolie.
- | 担 正 許 溢 Hô-tchě-yá-nő-hán (Cart. Chin.). Partie de l'Océan Atlantique, située entre l'Amérique du Sud et l'Europe.
- Hô-tcheōu (Ch. Rep.), district de la rivière. Un des 7 districts du département de Lân-tcheōu (Kān-sŏ). Le chef-lieu est situé sur le Hông-shwì-hô, par 35° 44′ lat. N. et 13° 28′ 30″ long. W.
- Hô-tcheōu-oéy (Ch. Rep.). Poste militaire attaché au district de Hô-tcheōu, département de Lân-tcheōu, par 36° lat. N. et 44° long. W., situé sur les bords du Hoâng-hô, à son entrée dans le Kān-sŏ.
- $H\hat{o}$ -tchĩ (Biot). Ancien nom de Fóng-hiến, département de $H\hat{a}n$ -tchóng (Shèn-sĩ), sous les Swĩ, et de $Ho\bar{c}y$ -tche $\bar{o}u$, département de Tsîn ($K\bar{a}n$ -s \check{o}), sous les $H\hat{a}n$ (Biot).

- Hô-tchĩ (fossés de la rivière)-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 5 districts, mais inférieur, du département de Kîng ywèn (Kwàng-sɔ). Le chef-lieu est situé sur un des affluens supérieurs de Lòng-kiāng, par 24° 42′ lat. N. et 8° 45′ 20″ long. W. Sous les Täng, territoire de Tchi-tcheōu (Biot).
- $H\tilde{\sigma}$ -tchōng (Biot). Nom d'une ancienne province, sous les $T\tilde{\alpha}ng$, formant partie de celle actuelle du $Sh\bar{\alpha}n$ - $s\bar{\imath}$, dans le département de $P\hat{o}u$ -tcheōu.
- Hô-tōng, est du fleuve. Ancien nom de Tsĕ-tcheōu-fòu (Shān-sī), sous les seconds Oéy. Ancienne province comprenant la partie occidentale du Shān-sī. Voir, sous les seconds Oéy, les départemens de Tây-ywên, Tsē-tcheōu et de Pîng-yâng (Biot). Même nom, pour désigner une localité du district de Wên-hi (Shān-sī), patrie de Kwŏ-pŏ, éditeur du Eùl-yà, une des plus anciennes encyclopédies chinoises. Chinese Repository, vol. XIX, pag. 469.
- The state of the sum of the state of the sum of the su
- IFI Hô-tớn-mên (C. G.), passage du bac de la rivière. Se trouve au sud de l'île de Tă-hâo-sù, sur la côte ouest du district de Tchão-yâng (Kwàng-tōng).
- Hô-tớu-tchín (Medh.), marché du passage de la rivière.

 Ville du district de Où-hôu (Ngān-hoēy), près du Shwiyâng-hô. Excursion dans le pays de la soie, du thé et de la porcelaine. —
 Voir Hô-lớu-kĩ.
- 文型 旧名 $H\hat{o}$ -tsĕ-hién (Ch. Rep.). Un des 44 districts du département de $Ts\hat{a}o$ -tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé par 35° 20' lat. N. et 0° 52' 54'' long. W. Le caractère $H\hat{o}$ est écrit à la clef 440 dans le Chinese Repository.
- | 为事 国文 Hô-tsīn-hiến (Ch. Rep.). Nom d'un arrondissement et d'une ville de 3° ordre, département de Kiāng, précédemment de Ping-yàng (Shān-sī). Le chef-lieu est situé, sur la rive droite du Fên-hô, par 35° 38′ lat. N. et 5° 42′ 30″ long. W.

Autrefois principauté de Kèng; sous les Tsin, territoire de Pě-shi; sous

les seconds Oéy, Lông-mên; sous les Tăng, Tsin-tcheou (Biot).

- | Mô-tsẵng (Biot). Ancien nom de Móng-tsῗn-hiến, sous les Tăng, et de Tăng-ĭ-hiến, sous les cinq dynasties postérieures (Biot).
 - Hô-yâng (Biot). Nom, sous les Hán, du district de Mông-tsîn, du département et de la province de Hô-nân.
- Hô-yâng (territoire de la rivière)-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département de Tching-kiāng (Yûn-nân). Le chef-lieu est situé par 24° 42′ 42′ 1at. et 43° 24′ 46″ long. W.

- 河 語 川 Hô-yên-shān (C. H.). Ile du Fóu-kiến, située par 26° 49' lat. N. et 3° 56' long. E., département de Fóu-nîng.
- 日本 田本 Hô-ŋn-hiến (Ch. Rep.). Nom d'un arrondissement et d'une ville de 3º ordre, département de Kāy-ʃong (Hô-nân). Le chef-lien est situé sur la rive droite du fleuve Jaune, par 34° 38′ lat. N. et 2° 46′ 30″ long. W. Sous les Tsǐn, territoire de Pīng-ȳn (Biot).
- Hô-ywên (Ch. Rep.), source de la rivière. Nom donné à la principale source du fleuve Jaune, au pied du mont Katasu-Kaulau (Ngáy-tǎ-sóu-tṣ-lào-shān), par 25° lat. N. et 18° 58′ 54″ long. W. A la source du fleuve Jaune, on voit, dit M. Ed. Biot, une masse de fer malléable, qui contraste avec toutes les roches voisines; on l'appelle le rocher du nord (Pě-shǐ), et l'on raconte qu'elle est tombée du ciel, à la suite d'un mètéore de feu.
- 目女 Hô-ywên-hiến (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Hoéy-tcheōu (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé sur la rivière Tōng, par 23° 42′ lat. N. et 4° 54′ 40″ long. W.
- 水水 Hò-lîn (Ch. Rep.), forêt de feu. Territoire présumé l'ancien Karakorin (Ch. Rep.). District de Mongolie, situé par 46° 40′ lat. N. et 43° 34′ 30″ long. W.
 - I Ндо-shān (Biot), mont de feu, volcan. Ancien nom de Hŏ-kīo, sous les Sóng (Biot).
- Hò-shîn (N. L.), esprit du feu. Culte des adorateurs du feu, enseigné par Zoroastre. Ses disciples portent différens noms, tels que Gaures, Ghèbres, Mages et Parsis. Ce dernier nom est celui sous lequel on les connaît à Canton. Voir Pě-sing et Hiền.
- Hò-tcheōu (Ch. Rep.), contrée du feu, en mongol Tourfan ou Bischbalik. Volcan en activité qui se trouve dans le district de Tourfan, d'après les uns ; d'autres disent que c'est un ancien nom de district, donné à celui de Tourfan, du département de Tchín-sī (Kān-sŏ), d'après l'aspect éblouissant du sable vitreux de la région du désert de Kō-pǐ. Il est situé par 42° 40′ lat. N. et 25° 40′ 30″ long. W.
- Hò-tsìng (Biot), puits de feu. Nom d'un ancien arrondissement, établi par les Heóu-tcheōu, au sud-ouest de Kiöng-tcheōu (Ssé-tchwěn). Voir Fōng-tōu-hién, département de Tchōng. Même nom, pour désigner, dans les provinces du Yûn-nân et du Ssé-tchwěn, les puits artésiens pour se procurer du gaz hydrogène, soit pour l'éclairage, soit pour l'évaporation des eaux salées.
 - 動型 州 Hŏ-tcheōu (Biot). Nom, sous les Täng, de Lông-yeôu-hiến, département de Kű-tcheōu (Tchĕ-kiāng) (Biot).
- Tchẳng-lỡ, dans le district de Pĩng-kiāng, du département de Yŏ-tcheōu (Hôu-nân).

神 首首 $H\hat{o}$ -lân (Bridgm.). — Hollande, contrée septentrionale d'Europe, ou bien $H\hat{o}$ -lân-kwě (Biot). Le royaume de Hollande est appelé le pays des étrangers rouges (Biot). — Voir $H\hat{o}$, à la clef 85.

Hô-lân-kwě (Bridgm.). — Irlande, île de la Grande-Bretagne. D'après le Chinese Repository, on prononce Ælan, en chinois.

Hô-tě-sŏ-keŏn (C. H.). — Passage de la côte du Tchě-kiāng, district de Fóng-hóa, département de Nîng-pō, situé par 29° 38' lat. N. et 4° 54' long. E.

| $\gamma = H\hat{o}$ -tsě (lac $H\hat{o}$)-hién (Ch. Rep.). — L'un des 44 districts du département de $Ts\tilde{a}o$ -tcheōu (Shān-tōng). — Le caractère $H\hat{o}$ est écrit à la clef 85, dans Biot.

質見名 $H\acute{o}$ -hiến (Ch. Rep.). — Un des 8 districts du département de Ping-lo (Kwàng-sī). Le chef-lieu est situé sur le $H\acute{o}$ -kiūng, au pied du Kwéy-ling, par 24° 8′ 24″ lat. N. et 5° 42′ long. W.

Hó-kiāng (Fl. Sin.). — Rivière du Kwàng-sī, district de Hó, département de Ping-lö, qui prend sa source dans les montagnes appelées Kwéy-lìng, et se réunit au Swi-kiāng, sur les frontières du Kwàng-tōng. D'après le Chinese Repository, cette rivière serait tributaire du Tchū-kiāng (fleuve des perles).

Hó-lân-shān (Cart. Chin.), en mongol Alashan. — Chaîne de montagnes formant la continuation des Ki-lién-shān et des Yn-shān; elle s'élève de 4,000 à 4,400 mètres au-dessus du fleuve Jaune, qui coule à ses pieds, et constitue le bord oriental du grand plateau central de la Mongolie.

美 Hŏ-mèy (Cart. Jap.) ou Kīa-tsōng, d'après une autre carte. — Une des 22 préfectures de la province japonaise de Où-tsâng (Musasi), située au nord-ouest.

Hó-tcheōu (Biot). — Ancien nom, sous les Täng, de Hó-hién, département de Pîng-lö (Kwàng-sī) (Biot).

水 Hò (Medh., Morr.). — Nom de lieu.

Hò-pốu-nô-cùl (N. L.). — Villages mahométans, situés à 500 lì au sud-ouest de Tourfan, aux sources du fleuve Jaune, où l'on parle un certain dialecte, différent de celui ou de ceux des autres peuples voisins. Les habitans vivent des produits du sol, sans se livrer à aucune culture. — Voir Chinese Repository, vol. IX, page 122.

Ce nom est, d'après le Chinese Repository, vol. 1X, page 124, celui d'un

territoire au sud de Shā-yā-eùl.

Hò-tchèn (N. L.). — Territoire mahométan, sur la route de Pijan au Tibet. — Voir Chinese Repository, vol. IX, page 422.

- Hő (Morr.). Nom de district (Morr.). Ce caractère, qui présente une légère différence avec celui des lexiques anglais, est prononcé Héon par Médhurst, qui l'applique à une cité, en lat. N. 35° 42', et en long. E. 0º 4, qui existait, jadis, dans l'ancienne contrée Lòu, près du district de Tong-ping, département de Tây-ngān (Shān-tong).
- Hŏ-yang (territoire de la concorde)-hién (Ch. Rep.). Un des place dans le département de Sī-ngān. Le chef-lieu est situé par 35° 48' lat. N. et 6° 23' 30" long. W.
 - Hö (D. G., Medh.). Nom d'un village, près du district de Fòufong, département de Fong-tsiang (Shèn-sī) (Medh.).
- $H \check{o} (D. G.)$. Nom d'un certain royaume (D. G.). Nom d'une 匡 certaine montague du Hôu-nân, également appelée Tiễn-tchū-shān, Hêng-shãn et Nân-yŏ (D. G.).
- Hŏ-hàn (Ch. Rep.), en turkestan Khokand, ancien Ferganah.

 Pays des Tú-ywèn, district du Turkestan, à l'ouest de la chaîne des Tsong-ling. Le chef-lieu est situé par 41° 40' lat. N. et 46° 38' 30" long. W. Ce territoire forme une grande vallée, au pied d'une chaîne de montagnes, qui suit le cours du Syrdaria.
 - Hŏ-ĭ (Biot). Nom, sous les Swĩ, de Hŏ-tcheōu (Shān-sī).
- Hö-kiễon (sommet des piliers du ciel)-hiến (Ch. Rep.). L'un des 6 districts du département de Yng-tcheōu (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé, près du confluent du Pi-hô, au pied du Kiĕou-tchāngtien-shan, par 32° 23' lat. N. et 0° 45' 30" long. W.
- Hŏ-kuén (Cart. Jap.), cosse de pois. Station de la province de Sháng-tsong (Kadsusa) sur Nifon, éloignée de 46 ris de Yédo.
- Hŏ-shān (Biot). Nom, sous les Swī, de Lŏ-ngān-tcheōu (Ngān-hoēy). Même nom, pour désigner une montagne du Ngān-hoēy, département de Lŏ-ngān. De Guignes dit qu'on l'appelle aussi Tien-tchū-shān, Heng-shān et Nan-yŏ. — Même nom, pour désigner une chaîne de montagnes du Hôu-nân, également appelée Piliers du ciel (Tiếntchū (Medh.). — Même nom, pour désigner une montagne du Shān-sī, à l'est de Hŏ-tcheōn; elle se lie au nord-ouest avec les Tá-hīng et Mŏ-tiĕn, près de la frontière du *Tchi-li*, et, au sud, avec les *Sī-ping* et les *Wâng-où*, sur la frontière du Hô-nûn.
- Hö-shān (montagne, pilier du ciel)-hiển (Ch. Rep.). Un des 2 districts du département de Lŏ-ngān (Ngān-hoēy), renommé par ses cultures et productions de thé.

Le chef-lieu est situé, sur le Pí-hô, à l'ouest du Hŏ-shān, par 34° 30' lat. N. et 0° 8' 30" long, W.

霍叔封邑 Hŏ-shŏ-fōng-ǐ (Biot). — Nom, sous les Tcheōu, de Hŏ-kiēou-hién, département de Yng-tcheōu (Ngān-hoéy).

Hö-tcheōu (Ch. Rep.), département des piliers du ciel. — Un des 20 départemens, mais inférieur, de la province du Shān-sī, comprenant 2 districts, savoir : Tchào-tching et Lîng-shĩ. Le chef-lieu, à 1,550 lì de Pĕ-kīng, est situé sur les bords du Fēn-hô, à l'ouest des Hō-shān, par 36° 34′ lat. N. et 4° 45′ 30″ long. W. — Même nom, pour désigner, sous les Tāng, le département de Lŏ-ngān (Ngān-hoēy).

能量 州 Hő-fōng-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de I-tchāng (Hôu-pĕ).

Le chef-lieu est situé, sur un affluent du Tsīn-kiāng, par 30° 20′ lat. N. et 408° 8′ long. W. (calc. appr.).

- Ilő-hân-pă-fān-kwān (Alb. Jap.), habitation officielle des huit enseignes des cigognes enfermées.—Édifice habité par les magistrats, chargés de la garde du temple, élevé à la mémoire des grands hommes, sur la montagne de Kamakoura.—Voir Tá-tchīn-shān (Alb. Jap.).
- | A THO HO-kīn-hō-shān (N. L.). Montagne du district de Yèn-ywēn, département de Nîng-ywēn (Ssé-tchwēn), où l'on trouve de l'or.
 - Hő-kîng (Biot). Anciennement territoire de Hő-kîng-tcheōu, département de Lí-kiāng (Yûn-nân).
- Hö-kīng (bonheur des cigognes)-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 5 districts, mais insérieur, du département de Li-kiāng (Yûn-nân). Le pays est renommé pour sa production de musc et de pommes de pin. Le chef-lieu est situé au pied des montagnes appelées Lào-kūn-shān, près d'un petit affluent du $K\bar{\imath}n$ -shā-kiāng, par 26° 32′ lat. N. et 46° 6′ 54″ long. W.

Anciennement territoire de $H\ddot{o}$ - $tche\bar{o}u$. — Sous les $Yw\dot{e}n$, territoire de $H\dot{o}$ -king (Biot).

- Hő-lìng (Ch. Rep.), montagnes des cigognes, où l'on trouve d'excellent thé. Chinese Repository, vol. XVIII, pag. 14.
- Hő-shān (C. K.), montagnes des cigognes. Montagnes de Sheóu-tcheōu, département de Fōng-yâng (Ngān-hoēy), où l'on recueille une espèce de thé appelée Hoâng-yâ. Voir Tây-hŏ-shān (Fl. Sin.).
- | 日本 Hő-shān-hiến (Ch. Rep.). Un des 43 districts du département de Tcháo-kīng (Kwàng-tōng), renommé dans les ndustries du thé et de la soie. Le chef-lieu est situé au sud-est de la métropole départementale, par 23° 8′ lat. N. et 4° 0′ 30″ long. W.

Hö-tcheōu (C. G.), île aux cigognes. — Se trouve dans les environs de Macao, district de Hiāng-shān (Kwàng-tōng). — Même nom, pour désigner anciennement le territoire de Hö-king-tcheōu, département de Li-kiāng (Yūn-nān). — Même nom, pour désigner, d'après Biot, un arrondissement et une ville du 2° ordre, département de Lîn-tāo (Kān-sŏ), situés par 35° lat. N. et 43° 38′ 30″ long. W.

La longitude paraîtrait trop forte d'un demi degré, dit Biot, d'après les distances en lì, à Lân-tcheōu-fòu et à Sī-ning-fòu, indiquées par les géo-

graphies chinoises.

Renvoi à Hô-tcheōu-oéy et à Hò-tcheōu, département de Lân-tcheōu (Kān-sŏ) (Ch. Rep.).

| 力成 Hŏ-tchîng (Biot). — Nom d'une ancienne ville du royaume de Oéy, sur le territoire de Tchãng-ywên (Tchǐ-lì).

l de Hö-tő (Cart. Jap.), demeure des cigognes. — Cité de la province de Sháng-tsōng (Kadsusa), éloignée d'environ 45 ris de Yédo, et située près de la limite de Hiá-tsōng (Simosa) sur Nifon.

SON HOA.

américaine, anglaise. . Hwa, Hwah.

— espagnole, portugaise. Hoa.

ORDRE DES CLEFS :

化滑畫花華 墓

化原 所 Hóa-kŭ-sŏ (C. H.). — Fort de la côte du Tchĕ-kiāng, district de Fòng-hóa, département de Nîng-pō, situé par 29° 52′ lat. N. et 5° 20′ long. E.

II da-ling (C. K.). — Station du Ssé-tchwën, dans les montagnes de Fēy-ywě, district de Tiěn-tsuến, du département de Yà-tcheōu.

- 化 种 $hoa-m\delta$. Nom d'un ancien district, probablement de $Teh\acute{a}o-king-f\acute{o}u$ ($Kw\grave{a}ng-t\~{o}ng$).
 - Hóa-mông. Nom d'un ancien district, probablement de Tcháo-kīng-fòu (Kwàng-tōng).
- Hóa-tcheōu (Ch. Rep.), contrée crèée. Un des 6 districts du département de Kāo-tcheōu (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé sur une petite rivière, par 21° 37′ 42″ lat. N. et 6° 47′ 20″ long. W. Sous les Tsǐn, pays compris dans la province de Siáng-kún; sous les Leâng, Lô-tcheōu; sous les Swĩ, Shǐ-lòng; sous les Tāng, Pàn-tcheōu et Lîng-shwì (Biot).
 - Hóa-tchîng. Ancien nom de Pā-tcheōu, département de Pào-nîng (Ssé-tchwēn), sous les Heóu-tcheōu (Biot).
- 1 $\stackrel{\text{def}}{\Rightarrow}$ $\frac{H \acute{o}a \cdot tch \acute{u}}{temps}$ des premiers et deuxièmes $S\acute{o}ng$, attenant au district de $Kw\grave{a}ng n\^{i}ng$, département de $Tch \acute{a}o \cdot k \grave{i}ng$ ($Kw\grave{a}ng t\bar{o}ng$).
- 河田 用名 Hőa-hién (Biot). Nom d'un arrondissement et d'une ville de 3° ordre, département de Tây-miny (Tchǐ-lì). Le chef-lieu est situé par 35° 38' lat. N. et 4° 40' 30" long. W.
 - Hŏa-tcheōu (Biot). Territoire, sous les Swī, de Hŏa-hién, département de Tāy-ming (Tchǐ-lì).
 - 書 Hóa (Morr.). Nom de lieu. Nom de montagne.
- Hóa-mêy-kião (Medh.), pont aux sourcils peints, autrement appelé Tổng-ngãn-kião (Medh.). Pont, formé d'une seule dalle de granite de 30 pieds (40 mètres) de longueur, et élevé sur un cours d'eau qui communique avec le grand canal à Pǐng-wáng, du district de Tsīng-pŏu (Kiāng-sōu). Excursion dans les pays de la soie, du thé et de la porcelaine.
- Hōa (Ch. Rep.), Hōa-sú (C. II.). Ile du district de Pēng-hôu, département de Tāy-wān (Fóu-kién), située par 23° 28" lat. N. et 2° 52' long. E. Le caractère Hōa qui est le terme générique des fleurs, désigne le nom d'un certain district, d'après Morrison.
 - | 対策 Hōa-hày (Cart. Chin.). Lac de la Mongolie intérieure, à l'ouest du Kān-sŏ.
- | 日本 Hōa-hiến (Ch. Rep.), district des fleurs. L'un des 45 districts du département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé sur un des affluens du Pě-kiàng, par 23° 24' lat. N. et 3° 48' 30" long. W.
- 力兵 國 Hōa-kĩ-kwě (Ch. Rep.), royaume du pavillon fleuri. Nom donné aux États-Unis d'Amérique, autrement appelés Náy-yeôu-ssē-tře et Hô-tchōng-kwě.

Hōa-kĭa-tsè (Ch. Rep.). — Cycle de 60 années, qui sert aux Chinois à compter le temps. L'ère chinoise et le 4er cycle de l'ère chinoise ont commencé l'an 2637 A. E., la 64e année du règne de Hoâng-tí. Le nom de chaque cycle, en chinois, est formé de deux caractères, dont le premier est pris sur dix caractères horaires, appelés Shǐ-kān (les dix tiges), et dont le second est pris sur douze autres caractères horaires, appelés Shǐ-eùl-tchī (les douze branches), de sorte que les deux séries mettent 60 ans pour reprendre les mêmes noms. Cette combinaison des systèmes décimal et duodécimal offre un avantage pour l'histoire et la littérature, en ce qu'elle donne des noms particuliers à chaque année de la série de 60 ans. L'année 4864, appelée Kĭa-tsè, a été la 4re du 76e cycle. L'année 4924, la 4re du 77e cycle, aura le même nom. — Voir Chinese Repository, vol. X, page 421.

La manière chinoise de calculer le temps est commune aux peuples voisins de la Chine, tels que les Japonais, les Coréens, les Siamois, les Co-

chinchinois, etc.

 $H\bar{o}a$ -lin (Morr.), forêt de fleurs, bordel. — Lien de prostitution, également appelé $H\bar{o}a$ -tchwēn, bateau de fleurs, d'après Médhurst.

l \ddot{h} Hoa-nào (Cart. Chin.), cervelle de fleur. — lle de la mer de Corée, à l'ouest de Tsin-shān.

Hôa-sũ (D. G.). — Nom d'un ancien royaume.

Hōa-tān (Fl. Sin.). — Nom d'une localité du district de Shûntĕ, département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng), mentionnée dans l'industrie de la soie.

া ্রা ক্রি-tcheōu-tây (Ch. Rep.), en cantonnais Wa-chau-toi, tribune de la reine des fleurs. — Couvent boudhiste, situé dans les montagnes $L\hat{o}$ -feôu, département de $Ho\acute{e}y$ -tcheōu (Kwàng-tōng).

Hōa-ti (Fl. Sin.), terre des fleurs, vulgairement Fati. — Jardins situés sur la rive droite du fleuve (Sī ou $Tch\bar{u}-ki\bar{u}ng$), en face et en amont de Canton ($Kw\dot{a}ng$ -tcheōu-fou, $Kw\dot{a}ng$ -tōng).

原都 Hōa-ywên-kûn (Cart. Jap.), ou 這原 Jìn-ywên (autre carte). — Une des 22 villes préfectorales de la province de Où-tsāng (Musasi), située au sud de Yédo.

Tōng-liêou-hiến, du département de $Tch\bar{t}$ -tcheōu ($Ng\bar{a}n$ -hoēy).

Hōa (Perny). — Principauté sur le territoire de Kwàng-tcheōu (Hònân). — Même nom (Biot) pour désigner une ancienne principauté, département de Töng-tcheōu (Shèn-sī).

- 華番中台通書 Hôa-fān-hô-hŏ-tōng-shū (Ch. Rep.), almanach chine par les missionnaires protestants, qui entre dans la catégorie des ouvrages répandus pour la vulgarisation des idées européennes, et dont l'ancien consul de Nîng-pō, Rob. Thom, l'illustre auteur du Vocabulaire chinois-anglais, a été un des grands promoteurs. Nous donnerons plus loin, au nom de Tōng-shū, l'explication de ce terme qui, en chinois, signifie livre des connaissances universelles, ou dictionnaire universel.
- Hôa-hta (Ch. Rep.), été fleuri. Nom vulgaire de l'empire chinois, généralement appelé Tá-tsšng-kwě, royaume de la grande limpidité, et que le Chinese Repository traduit par fleur des cinq couleurs.
 - Hôa-kia (Cart. Chin.). Ile du golfe du Tchǐ-lì.
- Hôa-shān (Cart. Chin.), montagne fleurie. Montagne du $Sh\dot{e}n-s\bar{\imath}$, près de la limite du $H\hat{o}-n\hat{a}n$. Même nom (Ch. Rep.) pour désigner les montagnes occidentales, situées dans le département de $S\bar{\imath}-ng\bar{a}n$ (Shè $n-s\bar{\imath}$), qui sont considérées comme une $O\dot{u}\cdot y\ddot{o}$, ou des cinq principales montagnes de la Chine. On les distingue entre $T\acute{a}-hôa$ les plus hautes, et $Si\dot{a}o-hôa$ les plus petites; elles font partie de la grande chaîne du $Ts\ddot{\imath}n-ling$. Même nom (Biot) pour désigner celui, sous les $He\acute{o}u-tche\bar{o}u$, de $Hôa-tche\bar{o}u$, département de $T\~{o}ng-tche\bar{o}u$ (Shè $n-s\bar{\imath}$).
- | 封金 | Hôa-shè-shān (Alb. Jap.), montagne des aumônes fleuries. Montagne qui se trouve près de la douane de Kwān, entre les provinces d'Ise et d'Omi.
 - | 近 屯 Hôa-shíng-tún (Bridgm.). Washington, capitale des États-Unis d'Amérique.
- Hôa-sũ (D. G.). Nom d'un royaume (D. G.). Le caractère Hôa est synonyme de Hôa $\stackrel{\text{def}}{=}$ et Hôa $\stackrel{\text{def}}{=}$. On trouve encore, sous le nom de $S\bar{u}$, le caractère $S\bar{u}$ $\stackrel{\text{def}}{=}$ qui, d'après De Guignes, désigne un nom de royaume et, d'après Medhurst et Morrison, un nom de lieu. On trouve aussi le caractère $S\acute{u}$ $\stackrel{\text{def}}{=}$ qui, d'après Morrison, désigne le nom d'un ancien État. Voir $P\~{ou}$ -s \bar{u} (Medh.).
- Hôa-tcheōu (Ch. Rep.), district fleuri. Un des 40 districts, mais moyen, du département de Töng-tcheōu (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé sur la rive droite de la rivière Wéy, par 34° 30' lat. N. et 6° 37' 54" long. W.
 - Hôa-tchĩ (Biot). Nom, sous les Oéy occidentaux, de Hô-shwihiến, département de Kîng-yâng (Kān-sŏ).

Hôa-ting-hiến (Ch. Rep.). — Un des 8 districts du département de Ping-leûng (Kūn-sŏ). Le chef-lieu est situé sur le Swi-shwi, au pied du Lōng-shān, par 35° 48′ lat. N. et 9° 53′ 30″ long. W. — Même nom (Ch. Rep.) pour désigner un des 6 districts du département de Sōng-kiāng (Kiāng-sōu).

Le chef-lieu, affecté à celui du département, est, comme ce dernier, situé

par 31° 10' lat. N. et 4° 29' long. E.

- Hôa-tsẵng (Biot). Nom d'un ancien arrondissement des Tặng, au sud-ouest de Kṣ̌n-tcheōu (Kwàng-tōng).
- Hôa-yâng (territoire fleuri)-hién (Ch. Rep.). Un des 16 districts du département de Tchĩng-tōu (Ssé-tchwễn).
- Hôa-yông (aspect fleuri)-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département de Yö-tcheōu (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé dans un estuaire formé par des branches du grand fleuve et du lac Tōngting, par 29° 30′ lat. N. et 4° 6′ 30″ long. W. Voir Hô-yâng-hiến (Ch. Rep.).
- Hôa-ȳn (Cart. Chin.). Montagne au sud-ouest du Hôu-nân, sur la limite du Kwàng-tōng. Même nom (Medh.) pour désigner le côté nord de la montagne Hôa. Voir Hôa-shān (Shèn-sī). Même nom (Biot) pour désigner celui d'un ancien arrondissement établi par les premiers Sóng, près de Siāng-yâng (Hôu-kwàng).
- Hôa- $\bar{y}n$ (ombres fleuries)-hiến (Ch. Rep.). Un des 10 districts du département de Töng-tcheōu (Shèn-sĩ). Le chef-lieu est situé sur le $O\'{e}y$ -hô, par 34° 35′ lat. N. et 6° 31′ 30″ long. W.
 - ቱ ፲ $H \delta a s \bar{u}$ (D. G.). Nom d'un ancien royaume. Le caractère $H \delta a$ est synonyme de $H \bar{o} a$ (D. G.).

SON HOAN.

- américaine, anglaise.. Hwan.
- espagnole, portugaise. . Hoan.

ORDRE DES CLEFS :

寰澤瑾蘿蘿

CLEFS: 40 85 96 149
TRAITS: 13 13 13 18

Floan (D. G.). — Palais entouré de murs.

Hoân-kữ (D. G.). — Nom d'un district féodal.

Hoân-tcheōu (Biot). — Nom, sous les cinq dynasties postérieures, de Mà-ĭ-hién, département de Tây-tổng (Shãn-sī).

Hoân-yu (D. G.). — Tout l'univers.

)景 Hoân (Morr.). — Nom de rivière.

- Hoán-hiến (Ch. Rep.), district des colliers. Un des 5 districts du département de King-yâng ($K\bar{a}n$ -ső). Le chef-lieu est situé sur une branche ou affluent du $K\bar{\iota}ng$ -hô, au pied des montagnes appelées $H\bar{\iota}ng$ -lông-shān, par 36° 39' lat. N. et 9° 21' 30" long. W.
- Hoān-hô (Ch. Rep.), rivière des anneaux. Rivière du département de Kîng-yâng, province du Kān-sŏ, qui se réunit au Jâo-ywèn, pour former le Mà-liên. Même nom (C. K.) pour désigner une rivière du département de Kîng-yâng (Kān-sŏ) qui se réunit à celle appelée Shù-ywèn-tchwěn.
- Hoân-tcheōu (Biot). Nom, sous les Tãng, de Hiáo-kàn-hiến, département de Hán-yâng (Hôu-pẽ). Le caractère Hoân n'est pas dans De Guignes.

野家 厳 Moân-kiā-yn (C. H.) ou Moèn-kiā-yng (C. K.). — Station du Shān-tōng, département de Tsão-tcheōu, au pied d'une chaîne de montagnes, par 35° 20' lat. N. et 0° 4' long. E.

Hoân-liên (C. K.). — Station du Shing-kīng, située près de la rive droite du Yâ-lŏ-kiāng, par 40° 40′ lat. N. et 8° 5′ long. E.

Hoân-shān (Cart. Chin.), montagne des anneaux. — Ile et montagne du département de Wèn-tcheōu, province du Tchě-kiūng.

Hoân-tcheōu (Biot). — Ancien nom de Ywèn-meŏu, puis, sous les Swî, de Hoân-hién, département de Kîng-yâng (Kān-sŏ).

Hoân-yŏ (D. G.). — Nom d'un certain royaume.

詩替 Hoān (Medh.). - Nom de pays. - Nom de colline.

田子 Hoān-teõu (Medh.). — Nom d'un ancien État.

SON HOANG.

- américaine, anglaise. . Hwang.

- espagnole, portugaise. Hoam.

ORDRE DES CLEFS :

橫湟潢皇菜腳擊黃

CLEFS: 75 85 85 106 140 163 163 201
TRAITS: 13 9 12 4 6 6 9

描 Hoâng ou Hông (Morr.). — Nom de district.

- 林黄 溪 河 Hoàng-kĩ-hô (Ch. Rep.), rivière, ruisseau transversal. Cours d'eau du Tchĕ-kiāng.
- Hoâng-shān (Medh.), montagne qui est coupée. Montagne entre les départemens de Kwàng-tĕ et de Hoēy-tcheōu (Ngān-hoēy).
- Hoâng-táng (G. C.), qui défend la passe, ou Hoâng-tāng-shān.

 Position fortifiée à l'entrée de la rivière de Canton (Kwàng-tōng).
- Hoâng-tāng-shān (C. G.), montagne qui croise la route. He du district de $T\bar{o}ng$ -kwān (Kwàng-tōng), sur laquelle les Chinois ont construit des fortifications, pour défendre l'entrée du $Tch\bar{u}$ -kiāng. Voir Hoâng-tāng.
- Hoâng-tcheōu (Ch. Rep. Un des 6 districts, mais inférieur, du département de Nân-nîng (Kwàng-sĩ). Le chef-lieu se trouve sur un affluent du $Y\dot{u}$ -kiāng, par 22° 37′ lat. N. et 7° 31′ 54″ long. W.
- Hoâng-yâng-kĩ (Ch. Rep.), ruisseau du territoire transversal. Ruisseau du Tchĕ-kiāng, le premier qui se trouve sur la côte méridionale de la province. Il est formé de deux branches, l'une sud, l'autre nord. Sur quelques cartes, il porte le nom de fleuve (kiang). Il est lié à la rivière Fēy-yûn, ce qui le fait ressembler à un canal, coulant du nord au sud, dans le département de Wēn-tcheōu, depuis le district de Ping-yûng, jusqu'à celui de Shwì-ngān.
 - 沙鱼 Hoâng (Medh.). Nom de district. Nom de rivière, tributaire du fleuve Jaune.
- Hoâng-hô (Ch. Rep.). Rivière de la province du Kān-sŏ, qui est le nom de la rivière Jaune (Hoâng-hō) à son passage dans le département de Sī-nîng.
- Hoâng-shwì (Ch. Rep.). Rivière du Kwàng-tōng, une des deux branches, celle occidentale, du Pě-hô, et qui descend des Tōu-pāng-lìng, département de Liên.
 - | Moûng-tcheōu (Biot). Nom, sous les Sóng, de Sī-nîng-fòu (Kān-sŏ).
 - Hoâng-tchōng (Biot). Ancien nom de Sī-nîng-fòu (Kān-sŏ).
 - 對于 Hodng (D. G.), Morr. -- Étang (D. G.). Nom de rivière (Morr.).
 - При Ноâng-eùl-shān (С. К.). Montagne du Hô-nân, à l'ouest, département de Shèn (С. К.).
 - Hoâng-hô (Ch. Rep.). Rivière qui prend sa source au milieu des pics des montagnes intérieures, appelées Hīng-ngān, du Vocab. Géog. Chinois.

Shān-sī, et qui, sur la carte de Klaproth, porte le nom de Kieōu-shwī à sa partie supérieure, et de Tang-hô dans sa partie inférieure. C'est la limite septentrionale des provinces du Tchi-li et du Shing-king.

置是 II Hoâng-oû-shān (C. K.). — Montagne du Shān-sī.

皇朝與地全圖 Hoâng-tchão-yû-ti-tsuên-tǒu (Cart. Chin.).

Cette carte est établie sur une échelle de 200 li au degré, pour ceux de latitude, et de 150 li pour ceux de longitude. Les longitudes orientale et occidentale partent de l'observatoire de Pékin; ces degrés sont perpendiculaires à l'équateur et marqués par des lignes brisées; ceux qui sont marqués par des lignes continues sont perpendiculaires à l'écliptique.

Selon la légende chinoise, l'empire de la Chine s'étend, à l'est de Pékin, jusqu'à 31° de longitude orientale, c'est-à-dire jusqu'aux limites extrêmes de l'archipel du Japon, et, à l'ouest, jusqu'à 46° de longitude occidentale, au pays du Turkestan, où est située la ville de Kashgar, ensemble 77°. Du nord au sud, cet empire s'étendrait des monts Hing-ngan, limites des Sibéries russe et chinoise, sur le Hĕ-lông-kiāng (Sagalien-Oula), au 61º de latitude nord, jusqu'au sud de l'île de Hày-nân, de la province de Kwàng-tōng, vers 48°, ce qui comprend une étendue de 43° en latitude. En mesures chinoises, cet empire comprend, du sud au nord, 8,600 lì et, de l'est à l'ouest, 44,500 lì.

Cette carte a paru à l'Expositiou universelle de Paris, en 4867, et a été

décrite par M. Pauthier.

御西戴圖畫 Hoâng-yú-sĩ-t-tổu-tchí (Ch. Rep.), autrement Sĩ-t-tổu-tchí (Ch. Rep.).—Description des contrées occidentales soumises à la Chine. Ouvrage publié, en 4763, par ordre impérial et en 52 volumes. — Voir Chinese Repository, vol. XVII, page 580.

赴 律 例 Hoâng-ywĕ-lŭ-li (N. C.), en annamite Hoang-viet-lua-le. — Code annamite, lois et règlements du royaume d'Annam, traduit du texte chinois, par M. G. Aubaret, capitaine de frégate. Paris, 4865.

Hoāng (Medh.). — Nom de lieu (Medh.).

Hoang-10 (Blot), territoire describing nîng-tcheōu, département de Ngān-shún (Kwéy-tcheōu). Hoāng-fő (Biot), territoire désert. — Ancien nom de Yòng-

Hoāng-tsing (Cart. Jap.), puits de la famine. - 31e station du Tokaido, route orientale du Japon, située entre Où-fan et Pě $s\bar{u}$ -hó. Dans le texte il est fait mention de $Y\dot{u}$ - $f\bar{u}n$ -sŏ, habitation impériale, de Pīn-ming-kião, pont remarquable et de Kão-tswî-shān, Cette station est située sur le côté occidental de la grande lagune qui se trouve dans le département de Pin-mîng, à l'extrémité de la province de Ywên-kiāng (Tonomi). Elle est de la catégorie de celles appelées Kue-so (Cart. Jap.).

- Hodng (D. G., Medh.). Nom de ville.
- 算以 Hoang (Medh., Morr.). Nom d'un ancien district.
- Hoáng (Perny). Royaume de la province du Hôu-kwàng. Principauté sur le territoire de Kwàng-tcheōu (Hô-nân). Medhurst dit que c'est le nom d'une contrée, d'un département et d'un district; Morrison, celui d'une ancienne contrée, d'une montagne et d'un district. Même nom (Biot) pour un royaume, à l'époque du Tchūn-tsieōu, ainsi que celui d'une ville du nord-ouest de la Corée.
 - Hoâng-fōng (Cart. Jap.), sommet jaune. Montagne au sud du Hôu-nân, sur la limite du Kwàng-tōng.
- Hoâng-hày (Biot), mer jaune. Mer de la Chine, qui prend son nom du fleuve Jaune (Hoâng-hô). Même nom pour désigner une province au nord-ouest de la Corée, dont les principaux arrondissemens sont Hoâng et Hày.
- Hoàng-hiến (Ch. Rep.), district jaune. Un des 40 districts du département de Tēng-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé au pied du Lây-shān, par 37° 40′ lat. N. et 5° 8′ 30″ long. E.
- Hoâng-hīng (Biot). Nom d'une ancienne ville de 3° ordre, sous les Tsin, à 480 li au nord-ouest de Yòng-sīn-hiến (Kiāng-sī).
- Hoâng-hỏ (Ch. Rep.), rivière jaune. Appelée le Hỏ ou rivière par excellence, comme le Yâng-tsè-kiāng est appelé le Kiāng ou fleuve par excellence. C'est une des plus grandes rivières ou fleuves de l'univers, car son parcours est de près de 4,000 kilomètres (2,480 miles anglais, Chinese Repository, vol. XIX, page 509). Elle prend naissance dans la province de la Mongolie (Mông-kòu) appelée Tsǐng-hày, vers 35° lat. N. et 19° long. W., au pied d'une montagne appelée Ngáy-tà-sóu-tsĩ-lâo-shān et qui fait partie de la grande chaîne du Kokonor (Kòu-kŏ-nŏ-eùl). Les deux lacs Tchà-lìng et Ngŏ-lìng sont regardés comme les réservoirs de ses nombreuses sources, dont l'ensemble a reçu le nom de Sīng-sŏ-hày. La tête de ce magnifique cours d'eau est appelée Hô-ywên, et sa branche principale, sous le nom de Ngō-kĕ-tān-hô, coule entre deux pics du Bayaukara, l'un au nord appelé Ngō-lã-kĕ-shā-cùl et l'autre au sud appelé Tchŏ-tsó-kĕ-tsiēn-tōng-là.

Le fleuve Jaune, dans son cours supérieur, est élevé d'environ 2,700 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il est regardé comme la patrie naturelle de la vraie rhubarbe. Repoussé vers le nord-ouest du Ssé-tchwên par les monts Mîn, il entre en Chine par le district de Kwéy-tě, département de Sī-nîng, au nord du Kān-sŏ, où il reçoit deux grands cours d'eau, le Tá-tōng et le Tchoāng-láng, et au sud deux autres affluens, le Tá-hía et le Tăo-hô.

Dans le milieu de son cours, après avoir longé la chaîne orientale du Hó-lân, il s'approche de la grande muraille, reçoit le Tsīng-shwì et le

Tsòu-li; plus loin, se divisant en un grand nombre de bras, il reparait, sous la forme d'un lac, appelé Těng-kě-li-pŏ.

Sur les confins du $Sh\bar{u}n$ - $s\bar{\imath}$, il forme un grand coude, appelé $H\hat{o}$ - $t\hat{u}o$, reçoit un grand nombre de torrens, parmi lesquels figurent, en première ligne, le $E\hat{u}t$ - $k\bar{e}n$, le $K\tilde{u}$ - $y\hat{e}$ et le $O\hat{u}$ - $t\hat{t}ng$; plus loin, il se réunit à deux de ses plus grands tributaires, le $F\hat{e}n$ et le $L\tilde{o}$.

Dans son cours inférieur, au delà des monts $T\acute{a}-h\acute{o}a$, il entre dans le $Ng\bar{a}n-ho\bar{e}y$, où il reçoit son plus fort affluent, le $Ho\acute{e}y$, grossi des rivières King et $T\bar{a}n$; puis, il parcourt le $H\acute{o}-n\acute{a}n$, où il reçoit le $Ts\~{i}n$ et le $O\acute{e}y$, et se jette dans la mer Jaune, à laquelle il donne son nom ou plutôt sa qualification, non loin du chef-lieu du département de $Ho\acute{a}y-ng\bar{a}n$.

Le cours du fleuve Jaune a été très-variable. On peut voir dans une notice de la Revue maritime et coloniale de 4870, page 583, intitulée Géologie de la Chine, tous les changements survenus depuis plus de quatre mille ans; d'où il résulte que l'ancienne embouchure a été complétement mise à sec vers l'année 4858, et qu'au lieu de se jeter dans la mer Jaune, le fleuve s'est dirigé à 4,000 kilomètres de distance vers le nord, et tombe actuellement dans le golfe du Tchǐ-lì, après s'être emparé du lit de la rivière du Shān-tong, appelée Tá-tsīng, à laquelle il a ajouté un volume d'eau six fois plus considérable.

表 古 巾友 Hoáng-hōa-lón. — Passe à la bifurcation de la grande muraille, district de Tchẳng-pĩng, du département de Shún-tiễn (Tchǐ-lì) (C. K.).

- Hoâng-t-hôu (Ch. Rep.). Lac situé au nord-est de la province du Hôn-nân (Ch. Rep.).
- Hoâng-kằng (sommets jaunes)-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Hoâng-teheōu (Hôn-pĕ).

 Le chef-lieu, affecté à celui du département, est, comme ce dernier, par 30° 26′ 24″ lat. N. et 1° 40′ 45″ long. W.
- I III III Hoâng-kāng-ssē (Ch. Rep.), ou Hoâng-kāng-tching. Juridiction inférieure ou station militaire du district de Jão-pīng (Kwàng-tōng), et qui se trouve à l'embouchure d'une petite rivière, appelée Yāng-kī.
 - 「知る Hoâng-kī (Fl. Sin.). Rivière du Kiāng-sī, qui se réunit au 山丸 I-kī, près de I-hoâng-hién (Fòu-tcheōu-fòu).
- | January Hoâng-kĩ-kwě (Bridgm.), royaume du pavillon jaune. Nom donné par les Cantonais au royaume de Prusse. Voir Pő-lòu-sī-kwě (Bridgm.).
- 美雄 洋 Hoâng-kĩ-ngáo (C. II.), baie de la poule jaune. Port du Fóu-kién, département de Tsuén-tcheōu, district de Hoéy ngān.

- 黄江 Moang-kiāng (Ch. Rep.), sleuve jaune. Rivière du département insérieur de Fŏ-kāng, province du Kwàng-tōng, un des tributaires du Pĕ-hŏ. Même nom (C. K.) pour désigner une rivière du Ssé-tchwěn, département de Sú-tcheōn, qui se jette dans le Kīn-shā-kiāng, rive droite, un peu en amont de Sú-tcheōu-fòu.
- Hoâng-kĩn (D. C.), bonnets jaunes. Rebelles chinois qui se soulevèrent, sous les deux derniers empereurs de la dynastie des Hán orientaux.
- I II Hoâng-kò-shān (N. L.). Montagnes situées à 2 li du district de $H\bar{\imath}ng$ - $kw\check{e}$, département de $O\grave{n}$ - $tch\bar{\imath}ng$ ($H\acute{o}u$ - $p\check{e}$), où l'on trouve du minerai d'argent (G. R.).
 - Hoâng-kòu (C. K.). Village du Shing-kīng, situé par 39° 39' lat. N. et 5° 36' long. E.
 - Hoâng-kwā (C. G.), courge jaune. He près d'Amoy (Fö-kién).
- | 資育司 Hoâng-leâng-tōu-ssē (Ch. Rep.). Juridiction inférieure du district de Hiāng-shān, et qui est située à l'extrémité sud-ouest de la péninsule, à l'opposé de Macao (Kwàng-tōng).
 - Hoâng-liên (Fl. Sin.). Nom d'un bourg du district de Shúntě, mentionné dans l'industrie de la soie.

Même nom, ancien territoire de Nîng-hóa-hién, département de Tíng-tcheōu (Fŏ-kién), sous les Tãng (Biot).

- | P表 比 Hoâng-lîng-tchîng (Biot). Nom d'une ancienne ville, arrondissement de Mà-yâng-hiến, département de Ywên-tcheōn (Hôu-nân).
- Hoûng-ling-shān (Ch. Rep.). Montagnes du Hôu-nân, situées dans le département moyen appelé Tchîn-tcheōu, sur les frontières du Kwàng-tōng.
- Hoáng-mão (G. C.). Ile de l'archipel de la rivière de Canton, située à l'ouest de celles appelées Leàng-yĕ et Pôu-tãy, district de Sīng-nîng (Kwāng-tōng).
- Hoâng-mêy (prunes jaunes)-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Hoâng-tchcōu (Hôu-pě). Le chef-lieu est situé sur un affluent du grand fleuve, sur la limite du Ngān-hoēy, par 30° 12' lat. N. et 1° 25' 30" long. W.
- Hoâng-ngẫn (Biot). Nom d'une ancienne ville, établie par les Oéy occidentaux, au sud de Kiến-tcheōu, département de Pào-nîng (Ssé-tchwēn).
 - | 日本 Hoâng-ngãn-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du dé-京本 partement de Hoâng-tcheōu (Hôu-pě).

Le chef-lieu est situé sur un affluent du fleuve Bleu (Yâng-tsè), par 31° 24' lat. N. et 2° 3' 30" long. W.

- 黄地河 Hoâng-nì-hô (C. H.). Rivière du Yûn-nân, près des frontières du Kwéy-tcheōu, département de Kīo-tsīng.
- Hoûng-nî-shān (Fl. Sin.), montagnes des riz jaunes. Montagne située dans le département de Tōng-tcheōu (Kiāng-sōu), à l'embouchure du Yâng-tsè-kiāng. Même nom (Fl. Sin.) pour des montagnes du département de Hày-mên, sur la côte du Kiāng-sōu.
- Hoâng-nì-tchòng (Ch. Rep.), tombeau de boue jaune. Localité signalée dans la carte de Hong-kong (Hiāng-kiàng).
- Iloâng-nì-wān-ssē (Ch. Rep.). Petite ville du district de Yâng-tchằn, département de Tcháo-kĩng Kwàng-tōng), sur la rivière appelée Mŏ-yâng-kiāng. C'est près de cette ville que l'on extrait les pierres calcaires qui sont employées pour former les roches et grottes artificielles des jardins chinois. On les brûle également sur place pour en obtenir de la chaux vive. Voir Chinese Repository, vol. XVIII, page 248.
- 十五年 IIoáng-nieôu-tsião (C. G.), en anglais just in the way.—
 tsè-kiāng, par 29° 57′ 7″ lat. N. et 5° 25′ 8″ long. E.
- Hoâng-pĕ-tsáng (N. L.), grenier jaune et blanc. Localité du district de Yòng-tīng, département de Pĭng-tcheōu (Fòu-kiēn), où, d'après le voyageur américain Pumpelly, en 4866, on trouve des mines d'argent (G. R.).
 - | Iloûng-pēy (Cart. Chin.). Hongrie.
- Hoâng- $p\bar{\imath}$, car. $p\hat{o}$ (marais jaune)-hiến (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département de Hán-yâng (Hôu-pě. Le chef-lien est situé par 30° 56′ lat. N. et 2° 43′ 30″ long. W.
- Hoâng-ping-tchcōu (Ch. Rep.). Un des 6 districts, mais moyen, du département de Tchin-ywèn (Kwéy-tchcōu). Le chef-lieu est situé sur une des branches supérieures du Ywén kiāng, par 26° 30' lat. N. et 9° 40' 30" long. W.
- Hoâng-póu (G. C.), mouillage jaune. lle et village de la rivière de Canton (Kwàng-tōng), vulgairement appelés Whampoa, célèbre par le traité de 1844, concernant le commerce français. Les Anglais et les Américains y ont établi des constructions importantes, ainsi que des dépôts considérables. Même nom (Ch. Rep.) pour désigner une rivière large et profonde qui passe à Shāng-hày et qui se jette, ainsi que le Où-sōng, dans le grand fleuve, à 12 kilomètres environ audessous, près de Pào-shān (Kiāng-sōu).

- 黄甫洲 Hoâng-pòu-tcheōu (G. C.). Ile, faisant partie d'un groupe situé sur la côte sud du Kwàng-tōng, près de Hiá-tchwēn.
 - Поа̂ng-shān (Fl. Sin.). Montagnes du Ngān-hoēy, qui se lient à l'ouest aux Où-tíng-shān et à l'est au Pĕ-shān.
 - Hoâng-shing (C. K.). Station située sur la frontière du Tibet et du Ssé-tchwēn, par 32° 57' lat. N. et 42° 54' long. W.
 - Hoâng-shwî (Fl. Sín.). Rivière du Hô-nân, district de Sīn-tching, département de Kāy-fōng (C. K.).
- I loûng-shwì-hô (C.K.), rivière à cau jaunc. Nom d'une rivière du $K\bar{a}n$ -sŏ, qui se jette dans le fleuve Jaune, près de Hô-tcheōu, département de $L\hat{a}n$ -tcheōu (C.K.).
- | 大洋 Hoâng-shwì-yâng (Ch. Rep.). Passage de l'archipel de Tcheōu-shān, district de Tíng-hày, département de Nîng-pō (Tchě-kiāng).
- 北京 IIoâng-tăng-sin (N. L.), marché de l'étang jaune, vulgairement Wongdongtchen. — Localité sérifère du Kiāngsōu, indiquée dans une carte anglaise.
- Hoâng-tão (C. K.), pêches jaunes, ou Hoâng-tão-ssē (C. H.). Localité du département de Ssé-tcheōu (Kwéy-tcheōu), située sur la frontière du $H\hat{o}u$ - $n\hat{a}n$, par 27° 28′ lat. N. et 7° 25′ long. W.
 - Hoâng-tcheōu (Biot). Nom, sous les Heóu-tcheōu, de Hoâng-pĕ-hién, département de Hán-yâng (Hôu-pĕ).
- Hoâng-tcheōu (contrée jaune)-fòu (Ch. Rep.). Un des 11 départemens du Hôu-pē, comprenant 8 districts, dont 7 hién et 1 tcheōu, savoir : Hoâng-kằng, Kĩ-shwì, Kwàng-tsì, Hoâng-mêy, Lô-tiền, Mà-tching et Hoâng-ngān; puis Kĩ.

Le chef-lieu, à 3,260 li de Pĕ-kīng, est situé sur la rive gauche du fleuve Bleu (Yâng-tsè), par 30° 26′ 24″ lat. N. et 4° 40′ 45″ long. W., ce qui le rend très-favorable pour le commerce. Il est l'entrepôt de toutes les denrées de

la contrée fertile qui l'environne.

- Hoâng-tchī-shān (C. G.).— Ile située sur la côte du Tchĕ-kiāng, département de Tay-tcheou.
- - | 付角 | Hoâng-tchŏ-kĭo (C. G.), corne de bambou jaune. Localité mentionnée sur la carte de Hong-kong (Hiāng-kiāng).

- 黄春 清 Hoâng-tchůn-pǒu (Cart. Jap.), rives du printemps jaune.

 Nom de la mer entre l'île sur laquelle est située la cité
 de Pǐng-kóu et les autres du groupe ou archipel de Où-tào.
- Hoâng-töu (N. L.), vulgairement Wougdou. Localité sérifère du $Ki\bar{a}ng$ -sōu, indiquée dans une carte auglaise. Même nom (C. K.) d'une station du $H\hat{o}$ -nân, département de $Kw\hat{a}ng$, sur la frontière du $H\hat{o}u$ -pě. Même nom (Biot) d'un ancien arrondissement du temps des $He\hat{o}u$ -tcheōu, à l'est de $Y\hat{u}n$ -sō.
- Hoâng-tổu-lìng (C.G.). Passage de l'archipel de $Tche\"ou-ki\~ang$). Même nom (C.H.) pour désigner une montagne du département de $Tch\'ao-tche\~ou$ $(Kw\`ang-t\~ong)$.
- Hoâng-tổu-kwān (C. H.). Douane du Fóu-kién, située près de la frontière du Kiāng-sī, par 27° 45' lat. N. et 0° 48' long. E., département de Sháo-où.
- Iloâng-tsửo-pā (Fl. Sin.). Espèce de retranchement place sur la limite du département de Hīng-t (Kwéy-tcheōu), et porté sur la carte du P. du Halde.
- Hoâng-tsuến (Biot). Nom d'un arrondissement et d'une ville de 3° ordre, département de Suēn-hóa (Tchǐ-lí), au nordouest du chef-lieu. On écrit aussi Wân-tsuến (Biot).
- | 這程 周女 Hoâng-yèn-hiến (Ch. Rep.). Un des 6 districts de Tây-liệu (Tchē-kiāng). Le chef-lieu est situé par 28° 42' lat. N. et 4° 49' 30" long. W.

Sous les Hán, Yồng-nîng; sous les Swĩ, Yòng-kĩa (Biot).

Hoâng-yn (Fl. Sin.). — Localité du département de Tông-jîn (Kwéy-tcheōu), située au nord-est du chef-lieu, sur la frontière du Hôu-nân, par 27° 16' lat. N. et 7° 28' long. W.

SON HOAY.

ORDRE DES CLEFS :

懷槐淮 ② CLEFS: 61 75 85 145 TRAITS: 16 10 8 11

快赛 Hoây (D. G.). — Synonyme de Hoây 夏 (D. G.).

- Hoây-hóa (Biot). Ancien nom de Fān ou Pān-yú, sous les premiers Sóng. Même nom, pour désigner un ancien arrondissement de 2° ordre, antérieur aux Sóng, à l'ouest de Nân-ming-fou (Biot).
 - Hoây-ĩ. Ancien nom de Où-tchĩ-hiến, à l'époque du Tchắn-tsieỗu (Biot).
- Hoây-jeôu (district pour raffermir la faiblesse)-hiến (Ch. Rep.).

 L'un des 7 districts de la commanderie de Pĕ-lóu (Tchǐ-lì).

 Le chef-lieu se trouve sur un affluent du Pĕ-hô, par 40° 49′ lat. N. et 0° 9′ 30″ long. E.
 - Hoây-jîn (Biot). Ancien nom de Kán-yû, sous les 5 dynasties postérieures.
- Hoây-jîn (germe de paix)-hiến (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de $T\acute{a}$ -tổng (Shān-sĩ). Le chef-lieu est situé sur un affluent du $S\~{a}$ ng-k $\~{a}$ n-h $\^{o}$, par 39° 54′ lat. N. et 3° 21′ 30′ long. W.
 - Hoây-kîng-fòu (Ch. Rep.). Un des 43 départemens du Hônân, qui comprend 8 districts hién, savoir : Hô-nwi, Wēn, Vocab. Géog. Chinois.

Où-tchǐ, Ywên-où, Tsì-ywên, Sieōu-où, Yâng-où et Móng. Il est renommé pour la production de ses bois, de ses céréales et d'une racine médicinale et tinctoriale appelée Tt-hoâng. Le chef-lieu, à 4800 lì de Pĕ-kīng, est situé sur la rivière Tsîn-shwì, par 35° 6′ 34″ lat. N. et 3° 28′ 30″ long. W.

根据 Hoây-lây (district qui devient pacifique)-hiến (Ch. Rep.).—L'un des 40 districts du département du Suēn-hóa (Tchǐ-lì). Le chef-lieu est situé par 40° 23′ lat. N. et 0° 40′ 30″ long. W. Sa population est d'environ 5,000 âmes.

| 里火秃河 Hoây-lì-hò-tŏ-hô (Cart. Chin.). — Rivière tributaire du fleuve Jaune, au nord des Hía-lòu-mǐ-sēng-fān.

Hoây-ngān (Biot). — Nom d'une ancienne ville du temps des Sóng, à l'ouest de Fŏ-tcheōu-fòu (Fŏ-kién). — Même nom pour désigner un ancien district du temps des Sóng, au sud-est de Kīn-tāng-hién (Ssé-tchwěn).

Hoây-ngān (dictrict du repos pacifique)-hiến (Ch. Rep.). — L'un des 40 districts du département de Suēn-hóa (Tchǐ-lì). Le chef-lieu est situé sur la rivière Yâng-hô, par 40° 27' lat. N. et 4° 56' 30" Jong. W.

Hoây-ngēn (Biot). — Nom d'une ancienne ville de 3º ordre, sous les Tāng, au sud-ouest de Tchāng-pöu-hién (Fŏ-kién).

Hoây-nîng (district du repos et de la félicité)-hién (Ch. Rep.).

L'un des 6 districts du département de Ngān-kîng (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé par 30° 37′ 40″ lat. N. et 0° 35′ 49″ long. E.

Hoûy-shíng-ssé (Ch. Rep.), monastère sacré des souvenirs.
—Mosquée mahométane, située à l'ouest, dans l'intérieur de la cité de Canton, est remarquable par sa tour Kwàng-tä, de 465 pieds de haut. Elle a été construite au commencement de la dynastie des Tâng, vers 620 D. E. Dix-sept centres de familles musulmanes sont groupés autour d'elle, formant une population d'environ 3,000 âmes : c'est la première mosquée établie en Chine.

- Hoây-tcheōu (Biot). Ancien nom de Hoây-kîng-fou, sous les seconds Oéy et les Tăng, et de Hô-nwi-hién, sous les Tăng.
- Hoây-tĕ (Biot). Nom d'un ancien arrondissement de 3° ordre, sous les Tăng, au nord-est de Sin-î-hién (Kwàng-tōng).

Hoây-tsǐ-hiến (Ch. Rep.). — Un des 5 districts du département de Oû-tcheōu (Kwàng-sī). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Swi-kiāny, au pied du Kwéy-lìng, par 23° 55′ lat. N. et 4° 44′ 30″ long. W.

- 東王 川 Hoây-yŏ-shān (Cart. Chin.), montagne des trésors du cœur. Montagne du Kiāng-sī, sur la limite du Ngān-hoēy et du Tchĕ-kiāng.
 - Hoây-ywèn (Biot). Nom, sous les Tsĩn, de Hoây-tsĩ-hiến, departement de Oû-tcheōu (Kwàng-sĩ).
- Hoây-ywên (éloigné et pacifique)-hiên (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Fóng-yâng (Ngān-hoēy). Le cheflieu est situé, au confluent du Kō-hô avec le Hwây-hô, par 33° lat. N. et 0° 39′ 30″ long. E. A l'époque du Tchắn-tsieōu, territoire de Pēy; sous les Oéy, Kĩ-tchîng (Biot). Même nom pour désigner un des 8 districts du département de Lieòu-tcheōu (Kwàng-sī). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Lông-kiāng, par 25° 45′ 56″ lat. N. et 7° 44′ 30″ long. W. Primitivement territoire de Tsāng-hô (Biot). Même nom pour désigner un des 5 districts du département de Yâ-lîn (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Où-tíng-hô, près et en dedans de la grande muraille, par 37° 54′ lat. N. et 7° 38′ 30″ long. W.
- Hoây-hỏ (Ch. Rep.), rivière des sophoras. Rivière du Shān-tōng, qui prend sa source dans le sud de la province, au pied des montagnes appelées Mŏ-ling et qui se jette au nord dans le golfe du Tchǐ-lì.
- $\begin{tabular}{llll} H dây-lì (Biot). $-$ Nom, sous les H án, de H ing-p$ng-hiến, département de S ing$ an (Shèn-s$). Le caractère H oây ne paraît pas correct dans Biot.$
- \mathcal{K} Hoây ou Hoây-hô (D.G.). Petite rivière qui vient du département de $Kw\bar{e}y$ -tě $(H\hat{o}-n\hat{a}n)$ et se jette dans le lac $Ts\hat{e}-h\hat{o}u$, du département de $Ss\acute{e}$ $(Ng\bar{a}n-ho\bar{e}y)$.
- - $| \quad \text{$\downarrow$} \quad \text{$Hoây$-kằng.} \quad \text{ Ancien nom de J\dot{u}$-n$ing-fòu, sous les S\acute{o}ng}$
 - | 宇 Hoây-nân (Biot). Ancien royaume, sous les Hán (Biot).
 - | 女 Hoây-ngān. Ancien nom de Hoây-ngān-fòu, sous les Sóng (Biot).
- Hoây-ngān-fòu (Ch. Rep.). Un des 42 départemens du Kiāngsōu, qui comprend 6 districts, savoir: Shān-yāng, Yén-tching, Feòu-nîng, Ngān-tōng, Tsīng-hô et Tāo-ywên. — Le chef-lieu, à 4975 lì de Pě-kīng, est situé, près du grand canal, à peu de d *tance de son entrée dans le fleuve Jaune, par 33° 32′ 24″ lat. N. et 2° 45′ 42″ long. E.

The Mody-ning-hiện (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du Tchĩn-tcheōu (Hô-nân). Le chef-lieu est situé dans la métropole départementale.

| う管 Hoây-pīn. — Ancien nom de Tão-ywên, sous les Sóng (Biot).

Hoây-tcheōu (Biot). — Nom, sous les Oéy occidentaux, de Tăng-hién, département de Nâng-yâng (Hô-nân).

Hoây-tǒ (Medh.). — Nom du Hoây-hô, un des plus grands cours d'eau du Hô-nân et du Kiāng-sōu.

鬼 Hoây (D. G.). — Synonyme de Hoây 小寰 (D. G.).

SON HOE.

Prononciation française. Hoé.

— américaine, anglaise . . . Hwo, Hwoh, Woh.

espagnole, portugaise. Ho, Oe.

ORDRE DES CLEFS :

或獲

CLEFS: 62 94 TRAITS: 4 14

Hŏe-tŏu (Cart. Jap.), terre de l'erreur. — Station de la province de Hiá-yè (Simodske) sur Nifon, éloignée de 23 ris de Yédo.

黄嘉 Hŏe-kīa (Biot). — Nom de Hŏe-kīa-hién, département de Oéy-hoēy (Hō-nān).

楚 声 Hŏe-kāa-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Oéy-hoēy (Hô-nân). Le chef-lieu est situé par 35° 20' lat. N. et 3° 41′ 30″ long. W. — Sous les Hán, Hŏe-kīa; sous les Tsîn, Yn-tcheōu; sous les Oéy orientaux, Sieōu-où (Biot).

Hŏe-lŏ-hién (Ch. Rep.). — Un des 14 districts du département du Lõu-tő-hô, par 38° 8' lat. N. et 2° 2' 54" long. W. Autrefois, Shǐ-i; sous les Swī, Lö-tsuên; sous les Tang, Höe-lö (Biot). Le caractère Lö est écrit Li HE dans le Chinese Repository.

SON HOEN.

Prononciation française. Hoen, Hoene, Hoenn, Hwen.

— américaine, anglaise. . Hwan.

espagnole, portugaise. . Hoen.

ORDRE DES CLEFS :

CLEFS : TRAITS .

Hoën. - Voir Tong-hoën (Biot).

河下) 所 Hoén-ywên. — Nom de Hoên-ywên-tcheōu, département de Tá-tổng (Shān-sĩ), sous les Tầng (Biot).

Hoên-ywên (source trouble)-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 10 districts du département de Tá-tổng (Shān-sī). Le chef-lieu est situé au pied du Hêng-shān, à la naissance du Kieðu-shwi, par 39° 41' lat. N. et 2º 43' 30" long. W.

理春城 Hoên-tchǔn-tchìng (Ch. Rep.). — Une des 7 villes forti-fiées, subordonnées à Kǐ-lin-tching ou à Nîng-kòu-tã, province de Ki-lin, sur les frontières de la Corée, où l'on trouve du ginseng en grande abondance.

SON HOEY.

- américaine, anglaise . . Hwui, Hwuy, Ilwei.

- espagnole, portugaise. . Hoei.

ORDRE DES CLEFS :

| | 回 | 徽 | 惠 | 撝 | 會 | 須 | 澮 | 灰 | 雕 | 隋 | 光軍 |
|----------|----|----|---|----|---|---|----|---|-----|----|----|
| CLEFS : | 31 | | | | | | | | 109 | | |
| TRAITS : | 3 | 14 | 8 | 12 | 9 | 9 | 13 | 2 | 8 | 12 | 8 |

- 回 黑 Hoêy-hĕ, ou Ouïgours. Ancienne tribu turque, d'après Biot.
- Hoêy-hẽ (Ch. Rep.), ou Hoêy-hŏ ou kŏ (Ch. Rep.). Ouigours, peuplade de Turcs.
- Held Hoey-ho ou ko (Medh.). Nom des anciens Turcs.
- Hoêy-hoêy (Medh.). Nom généralement donné aux mahométans. Ce nom est appliqué également aux individus des quatre religions étrangères à la Chine, mahométans, juifs, parsis et chrétiens (Ch. Rep.). Cette dénomination, d'après Biot, De Guignes, Medhurst et Morrison, s'appliquerait seulement aux musulmans. D'après les cartes chinoises, ce sont les peuples du Turkestan, les Turkomans, les Boukhares. Voir Hoêy-hé (Ch. Rep.), Hoêy-kŏ (Ch. Rep.), Hoêy-mîn (Medh.), Hoêy-tsè (Medh.).
- Hoêy-hoêy-fên (Ch. Rep.), tombeau mahométan. C'est un monument funéraire élevé, en dehors de la porte nord de Canton, la 3° année du règne de Tchîng-kwān (629 D. E.), à la mémoire du premier iman qui vint apporter la doctrine de Mahomet et qui éleva la première mosquée, appelée Hoây-shíng-ssé. Le Chinese Repository mentionne un autre tombeau mahométan, appelé Hiàng-fên c'està-dire tombe à échos, situé au nord de Canton, près du village de Tsōng-hóa, juste après avoir passé la station de Tsão-tchāng-sīn et le pont de Lieõu-hóa. Plus haut, page 401, au nom de Hiàng-fén, on a indiqué un caractère fautif pour fen. Voir Ch. Rep., vol. XX, page 77.

- 田崎y-hoéy-kido (Medh.), religion des mahométans. Islamisme, mahométisme, musulmanisme, disciples de Mahomet, sectateurs de l'islam et d'Ismaël, très-nombreux en Chine, surtout dans le Kān-sŏ et les colonies voisines. La Boukharie est un des principaux siéges du mahométisme.
- Hoêy-hoêy-tũng (Ch. Rep.), temple des musulmans. Temple signale à Nîng-pō, dans le Ch. Rep., vol. XIII, page 34.
 - 前員 國 Hoêy-hoêy-tsòu-kwĕ (Cart. Chin.). Boukharie.
 - 周貞 Hoêy-kŏ (Ch. Rep.), ou Hoêy-hĕ (Ch. Rep.). Nom des anciens Turcs (Biot).
 - Hoêy-mîn (Medh.). Musulmans (Medh.).
 - Hoêy-pou. Ancien nom de Nîng-hày-tcheōu, sous les Hán (Biot).
- l thi j lloêy-tchîng-pă (Ch. Rep.). Les 8 cités mahométanes qui font partie du Turkestan oriental (Tiến-shān-nân-lòu) et qui sont :
 - 4º Kĕ-lă-shā-eùl, ou H'harashar;
 - 2º Köu-tchě, on Koutchay;
 - 3º Ngō-kĕ-sōu, ou Aksou, ou Oksou;
 - 4º Oū-shī, ou Yòng-nîng, ou Outchi; 5º Hô-tiến, ou Yū-tiến, ou Hoten, ou Koten;
 - 6° Yĕ-eùl-kiằng, ou Yerkiang, ou Yarkand;
 - 7º Kĕ-shĭ-kĭe-eùl, ou Kashkar, ou Cashgar;
 - 8º Yng-kǐ-shā-eùl, ou Yengi-hissar.
- Hoêy-tsè (D. G.). Mongols (D. G.). Mahométans (Ch. Rep.). Musulmans (Medh.). Nom donné aux Mongols mahométans.
- Hoêy-yén-fōng (Cart. Chin.), montagne des grues corrompues. Montagne du département de Hêng-tcheōu, province du Hôu-nân.
 - 徽 県糸 Hoēy-hiến ou Hoēy-tcheōu (Biot).
 - Hoēy-tcheōu. Nom d'un ancien chef-lieu, établi par les Tāng, dans le Yûn-nân, à l'ouest de Yâo-ngān-fòu (Biot).
- Hoēy-tcheōu, ou Hoēy-hién (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département inférieur de Tsĩn-tcheōu (Kān-sŏ). Le chef-lieu est situé au pied du Tsīng-ni-lìng, près des limites des provinces du Kān-sŏ et du Shèn-sī, par 33° 46' lat. N. et 40° 24' 30" long. W.

Même nom, pour désigner un ancien chef-lieu, établi par les Tang, dans

le Yûn-nân, à l'ouest de Yâo-ngān-fòu (Biot).

Hoēy-tcheōu-fòu (Ch. Rep.). — Un des 43 départemens de la province du Ngān-hoēy, producteur de thé vert principalement. Il comprend 6 districts, savoir : Hǐ, Oǔ-ywên, I-hiến, Tsǐ-kĩ, Hieōu-nîng et Kĩ-mên.

Le chef-lieu, à 2,850 lì de Pĕ-kīng, est situé sur la rive gauche du Swī-

ngān-kiāng, par 29° 58′ 30″ lat. N. et 2° 3′ 20″ long. E.

Hoéy-lây (prochain et bienfaisant)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Tchão-tcheōu (Kwāng-tōng), situé sur la côte orientale de la mer de Chine. Ses principaux villages sont Tsīng-hày-sò, Shǐ-ngáo, Tchĩ-ngáo, Kī-tōng, Ngáo-kǐo et Shîn-tsuĕn-ssē. Ce dernier se distingue par une petite rivière, appelée Lông-kiāng, qui présente, à son embouchure, trois roches, dont la plus saillante est appelée Kwēy-hôu-tūn. Le chef-lieu est situé par 23° 40′ lat. N. et 0° 8′ 30″ long. W. Au nord de cette ville est une montagne appelée Kiā-lìng, renommée par ses cours d'eau et ses plantes marécageuses.

Hoéy-mîn (peuple bienfaisant)-hién (Ch. Rep.). — L'un des 40 districts du département de Où-ting (Shān-tōng). Le cheflieu est situé par 37° 33′ lat. N. et 4° 42′ 6″ long. E.

Hoéy-ngān (Biot). — Nom, sous les Sóng, de Hoéy-ngān-hién, département de Tsuēn-tcheōu (Fóu-kién).

Hoéy-ngān (tranquille et bienfaisant)-hiến (Ch. Rep.). — L'un des 6 districts du département de Tsuén-tcheōu (Fóu-kién). Le chef-lieu est situé au fond d'une baie, par 25° 2′ lat. N. et 2° 33′ 30″ long. E.

Hoéy-ngān-póu. — Station ou poste d'observation, situé sur un affluent du $Ti\bar{e}n$ -shwì, au nord du $K\bar{a}n$ -sŏ (C.K.).

Hoéy-nîng-tchîng (Ch. Rep.). — Une des 9 villes fortifiées du département de Hoéy-ywèn, au nord-est de Hoéy-ywèn-tchîng.

Hoéy-shān (Ch. Rep.), montagne bienfaisante. — Montagne du Kiāng-nân, située entre Où-sǐ et Tchāng-tcheōu-fòn, et sur laquelle se trouve le fameux monastère appelé Hoéy-shān-ssé.

Hoéy-shān-ssé (Ch. Rep.). — Monastère de Hoéy-shān, célèbre par la visite qu'y fit, en 1751, l'empereur Kiën-lông.

Hoéy-shing-shān (C. K.). — Montagne du Kiāng-sōu, près du Jū-kāo-hién (Tōng-tcheōu).

Hoéy-tcheōu-fòu (Ch. Rep.). — Un des 45 départemens de la province de Kwàng-tōng, comprenant 40 districts, savoir : Kwēy-shén, Hày-fōng, Lŏ-fōng, Yòng-ngān, Hô-ywên, Lông-tchwễn, Hô-pîng, Liên-pîng-tcheōu, Pŏ-lŏ et Tcháng-nîng. Le chef-lieu, à 5,884 lì de Pĕ-kīng, est situé sur la rivière Tōng, par 23° 2′ 24″ lat. N. et 3° 46′ long. W.

Cette ville est remarquable par l'habileté de ses ouvriers, qui font toutes sortes d'ouvrages en écaille. Dans les environs, au nord-est, est une montagne, appelée Lô-feôu-shān, où l'on trouve de magnifiques papillons grands Atlas, qui s'envoient à la cour et servent d'ornemens pour la toilette des dames. Au nord, sont d'autres montagnes appelées Kieòu-lông-shān et Kīn-lìng, remarquables par leurs nombreuses forêts de pins et de cèdres.

- Hoéy-ywèn (Ch. Rep.). Un des 3 départemens de la province de Dzongarie (Tiēn-shūn-pĕ-lòn), et qui comprend 9 stations fortifiées ou garnisons tchîng, savoir : Hoéy-ywèn, Hoéy-nîng, Hī-tchūn, Swī-tíng, Kwàng-jîn, Tchēn-tĕ, Kòng-shîn, Tă-eùl-kĩ et Nîng-ywèn.
- Hoéy-ywèn-tching (Ch. Rep.). Capitale de la colonie appelée I-lî, métropole d'un des 3 départemens de même nom, de la province de Dzongarie (Tiễn-shān-pĕ-lòu), et qui porte en mongol le nom de Gouldja ou Kuldsha. Elle est à 40,009 lì de Pĕ-kīng, située sur la rivière I-lì, par 43° 46′ lat. N. et 33° 58′ long. W.
- Hoēy-tào (Cart. Jap.), île fendue, en japonais Oeysima. Île faisant partie du groupe appelé Tiēn-tsão, au sud-est de la province de Fizen sur Kiusiu.
- Hoéy-kī (Biot). Ancienne province du temps des Tsĩn et des Tăng. Elle comprenait le Tchĕ-kiāng, le sud du Kiāng-nân et le nord du Fŏ-kién.
- | 日本 Hoéy-kī-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts de Sháo-hīng (Tchĕ-kiāng). Le chef-lieu est situé par 30° 6′ lat. N. et 4° 0′ 47″ long. E.

Biot dit que c'est le nom d'un arrondissement et d'une ville de 3° ordre, compris, avec $Sh\bar{a}n\bar{\cdot}yn$, dans l'arrondissement spécial de $Sh\acute{a}o-h\bar{n}ng-f\grave{o}u$.

- Hoéy-lì-tchcōu (Ch. Rep.). Un des 5 districts, mais inférieur, du département de Ning-ywèn (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé au pied du Máng-shūn, par 26° 33′ 36″ lat. N. et 43° 32′ 45″ long. W.
- Hoéy-nîng, district de Hoéy-lì, département de Nîng-ywên.—Ancien nom de Hoéy-nîng-hién sous les seconds Oéy (Biot).—Voir également Tsīng-lòu-oéy.
 - Hoéy-nîng-fòu (Cart. Chin.). Ville du royaume de Co-
- Hoéy-nîng (tranquillité parfaite)-hién (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Kòng-tchāng (Kān-sŏ). Le cheflieu est situé sur un affluent du fleuve Jaune, au pied du Kûu-oú-shān, par 35° 45' lat. N. et 44° 21' 30" long. W. Sous les Hán, Tchī-yāng; sous les Kīn, Sī-nīng (Biot).

- Hoéy-nîng-tchîng (Ch. Rep.), autrement appelé $P\bar{a}$ -litement de K-kwēn. Ville fortifiée située au sud de K-koul, département de K-kin-s
 - Hoéy-tchẳng (Biot). Ancien nom, sous les Tắng, de Lintổng-hiến, département de Sĩ-ngān (Shèn-sĩ).
- l Héy Hoéy-tchẳng-hiến (Ch. Rep.), district des lumières réunies. L'un des 9 districts de Kán-tcheōu (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Kōng-kiāng, par 25° 32′ 24″ lat. N. et 0° 46′ 4″ long. W.
- Hoéy-tcheōu: Ancien nom de Hoân-hién, sous les Heōu-tcheōu; de Hoéy-nîng-hién, sous les Oéy occidentaux; de Meõu-tcheōu, sous les Swī (Biot).
 - Hoéy-tchîng (Biot). Nom, sous les Swi, de Káo-ywén-hién, département de $Ts\bar{i}ng$ -tcheōu ($Sh\bar{a}n$ -tōng).
 - | \times \text{Hoéy-tchwen.} Ancien nom de Tsīng-hién, sous les Kin (Biot).
- Hoéy-tchwēn-oéy. Nom d'un arrondissement, à l'ouest du Ssé-tchwēn, situé par 26° 30′ lat. N. et 44° 40′ 30″ long. W., à la naissance d'un affluent du Kīn-shū-kiūng. Même nom pour désigner une station du Ssé-tchwēn, près de la frontière du Yūn-nūn, district de Hoéy-lì, département de Nîng-ywèn (C. K.).
 - Hoéy-tổng (Cart. Chin.), réunion. Localité de l'île de Tsẵng-lân, dans la mer de Chine, et que l'on présume être Hày-nân.
- Hoéy-tông (ensemble parfait)-hién (Ch. Rep.). Un des 43 districts du département de Kiöng-tcheōu (Kwàng-tōng). Le cheflien est situé par 49° 40′ lat. N. et 6° 49′ 30″ long. W. Sous les Täng, territoire de Lô-hoéy (Biot). Même nom pour désigner un des 3 districts du département moyen appelé Tsīng-tcheōu (Hôu-nân). Le chef-lieu est situé par 26° 50′ lat. N. et 7° 4′ 30″ long. W. Autrefois territoire de Lâng-kiāng (Biot).
- | う葉 頂名 Hoéy-tsĕ-hiến (Ch. Rep.). Le seul district du département de Tōng-tchwēn. Il est situé dans l'étranglement formé par les provinces du Kwéy-tcheōu et du Ssé-tchwēn.
- Hoéy-tsīn (Cart. Jap.), ponts réunis, en japonais Ay-dzou. Cité au nord-ouest de la province de Fitats, sur l'île Nifon, Japon. Dans la carte routière de la province d'Osyou (Moutsou), insérée dans le Traité de l'éducation des vers à soie au Japon, par M. L. de Rosny, cette ville est indiquée sous le nom de Ay-dzou-wakamatsou, vers les 37° 20' lat. N. et 23° 34' long. E.

- Hoéy-yè. Nom d'un ancien arrondissement de 2° ordre, sur le territoire de Yà-tcheōu, au nord-ouest du chef-lieu (Biot).
- 河 江 Hoéy-kiāng. Ancien nom de Kiāng-shān-hién (Tchĕ-kiāng) (Biot).
- | Hoēy-tiến (Cart. Jap.), champ des cendres. Partie du territoire de Kanassava, dans la baie de Yédo.
- 目住 Hoēy, prononcez Swī. Voir Swī-hô.
- 清 为此 Hoēy-kuén (Cart. Chin.). Ile de l'archipel Indien, au midi, dans la mer de Chine, entre Yá-tsī et Ling-kī. Le texte porte Hoēy-kuén-làng-sān-fŏ-tsī-kóu-tchì | 良 三 佛 齊 古人此
- 光耳 爱 Hoēy-fǎ (Ch. Rep.), ou Hoeifan-hotun. Poste militaire de la commanderie de Kǐ-līn, situé sur une des branches du Songari.
- 間套 $Ho\bar{e}y$ -hiến (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de $O\acute{e}y$ -hoēy ($H\^{o}$ -n�an). Le chef-lieu est situé par 35° 30′ lat. N. et 2° 28′ 30″ long. W.
 - Hoēy-tcheōu (Biot). Nom, sous les Kīn, de Hoēy-hién, département de Oéy-hoēy (Hô-nân).
- | 情報 古 Hoēy-tě-pón (Ch. Rep.), ou tribu des Koits. Une des prenant qu'une seule bannière.

SON HONG.

Prononciation française. Hong, Hongue, Houng.

américaine, anglaise. . Hung.
espagnole, portugaise . Hum.

ORDRE DES CLEFS :

玄哄宏弘橫洪波紅虹鴻

CLEFS: $\frac{28}{2}$ $\frac{30}{6}$ $\frac{40}{4}$ $\frac{57}{2}$ $\frac{75}{12}$ $\frac{85}{6}$ $\frac{85}{7}$ $\frac{120}{3}$ $\frac{142}{3}$ $\frac{196}{6}$

Hōng-tsī-kião (Medh.). — Pont sur le Oú-hô, rivière du district de Où-ywên, département de Hoēy-tcheōu (Ngān-hoēy). — Le caractère Hōng est prononcé Kēng par De Guignes, Kwāng par Medhurst, et Kōng par Kāng-hī, ce qui est un nouvel exemple de la multiplicité et de la variabilité des indications des auteurs.

联寶蘭掃 Ilōng-pào-lân-jeôu (Cart. Chin.). — Islande, ou terre de glace, grande île, située au nord-ouest de l'Écosse et à l'est du Groënland.

Hông-nông (Biot). — Nom d'un ancien arrondissement sous les Tsín, près de Tě-hóa-hiến (Kiāng-sī),

Hông-nông-hô (C. K.). — Rivière de la province du Hônân, qui prend sa source dans les $Ts\tilde{a}n$ -shān et se jette dans le fleuve Jaune, près de $W\bar{e}n$ -hiāng-hién, département de Shèn.

Hông-tsiên, (Cart. Jap.), jadis grand, en japonais Ficomaï (C. S.). — Cité de la province de Lîng-ngáo (Mudsu), sur Nifon, éloignée de 484 ris de Yédo. — Sur la carte du P. du Halde, cette ville est appelée Nivata.

描见那 Hông-kién-kún (Cart. Jap.). — Une des 22 préfectures de la province japonaise de Où-tsāng (Musasi), située au centre.

Hông-mô (Cart. Jap.), meules transversales, en japonais Halima ou Farima. — Province de Nifon, baignée au sud par la mer intérieure, appelée en cet endroit Hông-mô-yāng et limitée au nord par Tsōu-mà; à l'est par Tān-pō et Yâng-tsīn; à l'ouest par Yâng-tsò; au sud-ouest par Pi-tsiên,

Cette province comprend 4 cités, 14 préfectures et 7 stations.

 Tchin-lóu, cité, éloignée de
 447 ris de Yédo.

 Mîng-shī, cité,
 —

 Lǐ-yè, cité,
 —

 Tchǐ-hoēy, cité,
 —

 450
 —

 454
 —

 454
 —

 454
 —

 Sān-jǐ-ywě, station,
 460 ris de Yédo.

 Shān-kǐ, station,
 464 —

 Lîn-tiến, station,
 460 —

 Siào-yè, station,
 447 —

 Ngān-lóu, station,
 460 —

 Sān-tsǎo, station,
 430 —

Dans la mer intérieure, appelée Halimanada, on trouve plusieurs îles dont les principales sont Tá-tào et Ngān-tào.

Hông-pã (Cart. Jap.) — Cité et port de la province de Musasi, Japon.

Hông-pīn (Cart. Jap.), rivage traversé ou Yú-kāy-kiāng-hông-pīn (Cart. Jap.), en japonais Yokohama. — Station japonaise à 47 milles (27 kilomètres) de Yédo. C'est là que se trouvent les établissemens étrangers ou plutôt des nations occidentales. Cette ville est entourée d'un canal, éloigné des quais, d'environ 600 à 700 mètres. En face de la grande darse, ou double jetée, en venant du large de la baie, on rencontre la douane, à droite la ville japonaise, à gauche les consulats étrangers; et enfin, derrière, le quartier des filles de joie, le Yoshimara, où, le 26 novembre 4866, prit le feu qui consuma la moitié de la ville.

- Hông-pou. Ancien nom de Nân-ngān-fou (Kiāng-sī), sous les Hán (Biot).
- Hông-shān. Nom d'un ancien arrondissement de 3° ordre, établi sous les Tăng, à l'est de Nân-nîng-fòu (Biot).

| 順質 Hông-shún-hó (Cart. Jap.). — Cité de la province de Totomi, île de Nifon. Elle est éloignée de 58 ris de Yédo.

Hông-sũ-hó (Alb. Jap.) ou Kwán-sũ-hó (Alb. Jap.), en japonais Yokosouka ou Yokoska.— Arsenal japonais, établi sur le bord de la baie d'Yédo, près de la pointe de Sagami. Sur l'album, il y a à droite Tcháng-põu et à gauche Tá-tsīn, qui font partie de la même localité. La pointe extrême de Sagami est appelée Sān-kī, les trois chemins escarpés, la rive Kwān-tchwēn, rivière des magistrats.

Hông-tào (Cart. Jap.). — lles faisant partie du groupe appelé Tséng-tào. — Même nom pour des îles.

Hông-tào (Cart. Jap.), îles en travers, en japonais Yobokosima (P. H.). — Ile ou groupe d'îles, situé dans le détroit de Corée, entre Oki et Firando, sur la côte de la province de Fizen.

Hông-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 6 districts du département de Nân-nîng (Kwàng-sī). Le chef-lieu est situé par 22° 37' lat. N. et 7° 31' 30" long. W., sur les bords de la rivière appelée Yû-kiāng. — Sous les Hán, territoire de Kāo-leâng; sous les Leâng, Kién-yâng; sous les Swĩ, Ywên-tcheōu (Biot).

Hông-tiến-tchwễn (Alb. Jap.), ruisseau du champ en croix. — Cours d'eau de la province d'Omi qui coule près de Shwì-keòu.

र्भ रेनि $H \hat{o} ng - h \hat{o}$ (Ch. Rep.). — Un des tributaires du $H o \hat{a} y$, au sud de la province de $H \hat{o} - n \hat{a} n$.

| $H\hat{o}ng-h\hat{o}$ (C. R.). — Rivière du $H\hat{o}-n\hat{a}n$, département de $I\hat{u}-n\hat{i}ng$, tributaire du $Ho\hat{a}y-h\hat{o}$.

Hông-mông (Morr.), brouillard ou vapeur naturelle (Morr.). — De Guignes dit qu'un certain pays de l'Orient, où le soleil se lève, s'appelle Hông-mông. — Voir Hông.

Hông-shwì (Medh.), débordement des eaux, déluge, inondation. — D'après les traditions chinoises, il y aurait eu deux déluges successifs, l'un qui aurait eu lieu 3,400 ans A. E., époque considérée comme mythologique, l'autre mentionné dans le Shū-kīng de Confucius, qui présente un époque plus historique; il aurait eu lieu 2,297 ans A. E., sous le règne de Yào, à la suite des débordements réunis des deux plus grands cours d'eau de la Chine, le fleuve Bleu et le fleuve Jaune. Les annales de la Chine disent qu'ils prirent de telles proportions, qu'ils menacèrent d'envahir les plus hautes montagnes. Parmi les anciennes inondations, Morrison rapporte celle du fleuve Jaune, qui eut lieu à la suite d'un tremblement de terre et qui se répandit dans 36 districts, parmi lesquels figure le célèbre Lô-yâng, du département et province de Hô-nân. Le Chinese Repository rapporte aussi celles de 4446 et de 4462, qui détruisirent la synagogue de Kây-fōng-fóu, ainsi que celle de 4642, où le fleuve, ayant rompu ses digues, envahit complétement la même ville et la détruisit avec ses habitans.

Le Chinese Repository raconte qu'en 1833, une grande inondation eut lieu sur les frontières du Kwàng-tōng et du Fóu-kién, par suite du débordement du fleuve Hán et des autres cours d'eau de ces contrées. 36 villages furent couverts par les eaux, ce qui causa beaucoup de victimes. La rivière de Canton, dont le lit est très-large, s'éleva à plus de 3 mètres au-dessus des eaux ordinaires.

En 4849, eut lieu la plus grande crue que l'on cite du Yâng-tsè-kiãng (fleuve Bleu). Les eaux s'élevèrent à 7 palmes, plus de 3 mètres, au-dessus du niveau connu des plus hautes eaux. Les villes de Hán-keõu, Hán-yâng-fóu et Où-tchāng-fóu furent plus complétement submergées; l'eau atteignit les étages supérieurs des édifices publics. Les cercueils dansaient sur les eaux.

Sur les rives rocheuses de certaines îles du fleuve Bleu, telles qu'*Orphan roc*, on a désigné le maximum des plus grandes crues, dont l'une s'élève à plus de 40 mètres. Le voyageur Blackiston raconte que dans la gorge de Fōng-siáng, département de *I-tchang* (Hôn-pĕ), où le fleuve Bleu n'a pas

plus de 100 mètres de large, la profondeur est très-considérable, puisqu'à 48 brasses, près de 30 pieds, il ne put toucher le fond. Le niveau des plus hautes et des plus basses eaux dépasse 80 pieds (27 mètres).

Il résulte de ces crues et du délaissement où se trouvent les digues. par suite des embarras du gouvernement chinois, que les lits et les embouchures des cours d'eaux changent continuellement. On voit, dans une ancienne carte chinoise, le fleuve Bleu se jeter dans la mer, par trois grands bras, appelés Sān-kiāng (les trois fleuves), tandis qu'aujourd'hui il ne présente qu'un seul lit, divisé à son embouchure par la grande île

et district de Tsŏng-mîng.

En 4858, la principale digue du fleuve Jaune s'étant rompue dans les districts de Fong-pe, département du Sù-tcheou (Kiang-sou), le lit ordinaire resta à sec, et les eaux se dirigèrent d'un autre côté, vers le nordest, formant un immense delta, de sorte qu'aujourd'hui, d'après le vovageur Pumpelly, le fleuve Jaune, au lieu de se déverser dans la mer Jaune (Hoâng-hày), aurait son embouchure dans le département de Où-ting (Shān-tāng), plus de 4º au nord dans le golfe du Tchǐ-lì.

- 升台 Hông-tchẳng (Alb. Jap.), débarcadère, en japonais Roxingo (Kæmpf. Passage supérieur des bateaux sur la rivière qui coule près de Kwasaki, 2º station sur le Tokaïdo. Le passage inférieur est appelé Tcheōu-hông-tchẳng. Cette rivière, qui porte, en chinois, les noms de Lō-hiāng-tchwēn et de Tá-shí-hô, est également appelée Roxingava en japonais.
- Hông-tcheōu (C. R.). Tribu paisible de Miâo-tsè, habitant le département de Lî-pîng (Yûn-nân), où elle se livre à l'agriculture. Les femmes sont habiles au tilage et au tissage du chanvre, qui est distingué, sous le nom de Hông-tcheou-mâ.
- Hông-tcheōu. Ancien nom, sous les Swī et sous les Tăng, de Nân-tchăng-fou (Kiāng-sī) et de Lîn-kiāng-fou (Kiāng-sī), (Biot).
- Hông-tóng (vallée inondée)-hiến (Ch. Rep.). Un des 41 districts du département de Ping-yang (Shān-sī). Le chef-lieu est situé au confluent du Kiěn et du Fên, par 36° 47' lat. N. et 4° 40' 30" long. W. - A l'époque du *Tchān-tsieōu*, royaume de *Yâng*; sous les *Hán*, *Yâng*hién (Biot).
 - Nan-tchăng-fòu (Kiāng-sī).
- Hông-tōu-hô (F. S.). Rivière du Kwéy-tchcōu, mentionnée, sous le nom de Hom-tou-ho, sur la carte du P. du Halde, et qui se jette dans le Où-kiāng, rive gauche, au nord de la province.
- 刊能 用為 Hông-yǎ-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Kiā-tíng (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Wēn-kiāng, par 29° 50' lat. N. et 13° 2' long. W., approximativement.

- 亚道 IIông-tổng (Fl. Sin.), vulgairement Hiongtong. Nom de la plage qui conduit à la rivière de Tourane (Cochinchine).
- Ilông-hày (Bridgm.), mer rouge. Golfe allongé de l'océan Indien, qui sépare l'Afrique de l'Asie. Les Chinois ont connu, depuis longtemps, ces parages par les Arabes qui vinrent trafiquer chez eux, depuis au moins le xe siècle.
- Tōng-ting et Sī-ting. Archipel de la rivière de Canton.
- Hông-hày-tchy (Cart. Chin.), en mongol Haramani-nor. Étang ou lac de la Mongolie intérieure, au nord du Kān-sŏ et du Shèn-sō, dans le pays des Ortous, situé par 40° 30' lat. N. et 8° 40' long. W.
- Hông-hiãng-lôu (Ch. Rep.), fourneau odorant et rouge. Localité de Hong-kong (Hiãng-kiàng). Nom d'une vallée. située en face de la langue de terre appelée Hão-lông, ou Tsièn-shā-tswǐ. Voir Ch. Rep., vol. XI, page 82.
 - Hông- $\bar{\imath}$ (Ch. Rep.), étrangers rouges. Tribus sauvages entre le Tōng-kīng et le Yûn-nân.
- Hông-kiāng (Ch. Rep.), vulgairement Hong-kong. Voir Hiāng-kiāng. Ile de l'archipel de la rivière de Canton, de 26 à 27 milles (43 kilomètres) de tour, très-montagneuse, occupée, depuis 1842, par les Anglais. La capitale, Victoria, située par 22° 46′ 30″ lat. N. et 2° 30′ 24″ long. W., s'ètend sur la côte septentrionale. C'est une des merveilles de notre siècle et qui témoigne de l'esprit d'entreprise et de la persévérance du commerce britannique. Le climat est très-peu salubre en été. Dans les mois les plus chauds, le thermomètre monte jusqu'à 35° centigrades, et ne descend pas plus bas que 26°. La température moyenne de l'hiver est de 48° au-dessus de zéro. La population est d'environ 445,000 âmes, dont 2,000 Européens, au plus.
 - Hông-kiâo (Medh.), pont rouge. Village à 8 milles (22 lì) de Sháng-hày, où l'on compte une centaine de maisons.
 - Hông-mà (cheval rouge)-hôu (Ch. Rep.). Lac du département de Hán-yâng (Hôu-pĕ).
- Hông-mão (Bridgm.), poils rouges. Nom vulgairement donné aux Anglais par les Chinois. Nom donné jadis aux Hollandais.
 - Hông-mão (Voc. An.), poils rouges, vulgairement Hong-mau et Ingli. Nom des Anglais (Vocabulaire Aubaret).

- 定手度 Hông-mão-kwŏ, royaume des poils rouges. Nom donné au département actuel de Tãy-wãn, île de Formose (Fòu-kien), sous les Mîng, quand il était occupé par les Hollandais, appelés étrangers rouges (Biot).
- Hông-mão-tcháy (C. H.), fort des poils rouges. Fortification construite par les Hollandais, en 4 634, au bout de la grande île de $P\~ong-h\~ou$, archipel des pêcheurs, et qui fait partie du département de $T\~ay-w\=an$ ou Formose. Voir $M\`a-k\`ong$.
 - Ilong-mão-tching (Cart. Chin.), cité des poils rouges.
 Ville sur la côte occidentale de Formose.
 - | Ilông-mông (D. G.). Pays de l'Orient où le soleil se lève.
 Voir Hông 洪 .
 - Hông-shān. Montagne rouge, du département et province du Yûn-nân (C. K.).
- I \mathcal{N} I \mathcal{N} Hông-shwì-kiāng (F. S.), rivière à eau rouge. Prend sa source dans la montagne à l'est du \mathcal{N} \mathcal{N} \mathcal{N} reunit au \mathcal{N} - Hông-shwì-kiāng (Fl. Sin.), rivière du Kwàng-sī. —
 Branche supérieure du Où-ling-kiāng.
- Hông-shwì-kiāng (Ch. Rep.), fleuve à eaux rouges. Rivière dont le nom se confond avec celui du fleuve des perles, et qui se perd, en prenant celui de Tsĩn-kiāng, dans le département de Tsĩn-tcheōu, province du Kwàng-sī.
- /// Hông-tchwēn (C. K.). Station du Yûn-nân, département de Lî-pīng située sur les frontières du Hôn-nân et du Kwàng-sĩ, par 25° 57′ lat. N. et 7° 4′ long. W.
 - Hông-yè. Station du Kān-sŏ, située entre les départemens de Kān-tcheōu et de Sŏ, par 39° 42′ lat. N. et 47° long. W (C. K.).
 - Hông-yén-kiãng (C. K.), rivière du sel rouge. Rivière du Kwàng-sĩ, département de Tchín-ngãn.
- Hông-hiến (Biot). Un des 8 districts, mais inférieur, du département de Fóng-yâng (Ngān-hoēy), situé par 33° 28' lat. N. et4° 46' 30'' long. E. Autrefois, sous le nom de Hía-pĕ-ĭ, apanage du prince Hiá; sous les Hán, Hía-kieōu; sous les Heóu-tcheōu, Tsīn-ling (Biot).
 - Hông-tcheōu (Biot). Ancien nom de Lîng-pǐ-hién, département de Fóng-yâng (Ngãn-hoēy), sous les Swī (Biot).

 VOCAB, GÉOG. CHINOIS.

里集油 $H\hat{o}ng$ - $ts\tilde{i}$ - $h\hat{o}u$ (C. K.). — Grand lac qui sépare les provinces de $Ng\bar{a}n$ - $ho\bar{e}y$ et du $Ki\bar{a}ng$ - $s\bar{o}u$ (C. K.). C'est un des quatre plus grands lacs de la Chine. — Voir $Ss\acute{e}$ - $h\acute{o}u$ (Fl. Sin.).

Hông-keōu. — Ancien nom de Sī-hôa-hién, département de Tchin-lieôu (Hô-nân); sous les Swi (Biot).

SON HOU.

ORDRE DES CLEFS :

呼南戶扈湖滹滸濩狐瑚

盱祜胡苦葫虎摩隱

CLEFS: $\frac{109}{3} = \frac{113}{5} = \frac{130}{5} = \frac{140}{5} = \frac{140}{9} = \frac{141}{2} = \frac{141}{5} = \frac{165}{11}$

- 呼前 Hōu-lân (Ch. Rep.), ou Hōu-lâng-tchîng, en mandchou Tchoutgue-hotun. Ville de la province de Mandchourie, située à la jonction de la rivière de même nom avec le Songari, en face d'Altchouai.
 - | | 河町 Hōu-lân-hô (C. R.). Rivière de la Mandchourie, appelée Houlacou et qui se jette dans le Songari.
- Hōu-lân-tchîng, ou Hōu-lân (Ch. Rep.), en mandchou, Hurun, ou Tchoulgue-hotun. Un des 6 commandemens militaires de la province de Hĕ-lông-kiāng.
- | 倫貝爾城 Hōu-lûn-péy-eùl-tching, en mandchou Huronpir (Ch. Rep.). — Un des 6 commandemens militaires de la province de Hĕ-lông-kiāng.
- Hōu-lûn-tchĩ (Ch. Rep.), vulgairement appelé Hurun, ou coulon-ono ou Coulon-nor, ou Dalaï ou Kulun. Lac de la Mandchonrie qui se trouve près de la naissance de la rivière Ergone, ou première branche du fleuve Amour (Hĕ-lòng-kiāng), occupe une surface de 240 milles (340 kilom.) de circonférence. Sa position géographique est vers les 49° lat. N. et 4° long. E.
- 国 日幸 Hōu-tōu-pǐ en mongol Kōutoupi, autrement appelée King-hóu-tching(Ch. Rep.).—Ville de garnison du département inférieur, appelé Tǐ-hóa-tcheōu (Kān-sŏ).
- Hôu-keổu (Ch. Rep.). Nom d'une gorge resserrée, où passe le fleuve Jaune, près de Kǐ-tcheōu, département de Pin-yâng (Shān-sī), par 36° 43' lat. N. et 6° 8' 30" long. W.
 - Hôu-kiāng (C. G.). Ile située sur la côte de Fő-kién, près de l'entrée de la rivière Mîn.
- Hôu-kwān (douane des cuves)-hiến (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Lóu-ngân (Shān-sī). Le cheflieu est situé sur un affluent du Tchāng-hô, au pied de Pāo-lóu-shān, par 36° 02' lat. N, et 4° 23" long. W. Autrefois, territoire du royaume de Li (Biot).
 - 戶根別 Hóu-kēn-tchwěn (N.L.), en japonais Tonékava.—Rivière du Japon.
- Hóu-tào-tchwễn (Cart. Jap.), ruisseau de l'île de la porte.
 Cours d'eau de la province de Tchữ-yû (Dewa), île de Nifon, qui se jette dans la mer de Corée, près de la cité, appelée Kieòu-pàō-tiến.
- Hóu-tchòng (Cart. Jap.), tombeau de la porte. 5° station du Tokaïdo, route impériale du Japon, située entre Tchǐng-kǐ-kò et Tĕng-tsĕ, au pied d'une suite de collines, à une faible distance de la buie de Sagami, département de Liên-kùn.

戶田川 Hóu-tiến-tchwěn (Cart. Jap.), rivière des champs extédonnés au fleuve Okava à Yédo, dans la partie nord-ouest de Yédo.

Hóu. — Ancienne principauté, sous les Hiá (Biot). — Voir Hóuhién. — Même nom pour désigner un certain royaume (D. C.).

Hòu (Cart. Jap.), le lac ou Tsū-fang-hôu, en japonais Suwa. — Lac de la province de Sinano (Sín-nông), situé par 36° 2' lat. N. et 24° 46' long. E., près de la cité de Kāo-twi, et d'où s'écoule la grande rivière de la province de Ywén-kiōng, appelée Tiĕn-lòng-tchwĕn. — Même nom, pour désigner un lac situé au centre de la province de Sháng-yè (Kodske), et au pied d'une montagne appelée Táy-mîng-shān.

Hôu-keổu-hiến (Ch. Rep.). — District de l'embouchure du lac, un des cinq du département de Kieōu-kiāng. (Kiāng-sī). — Le chef-lieu est situé à l'extrémité nord du lac Sĩ-pő, par 29° 54' lat. N. et 0° 40' 30" long. W. — Autrefois simple bourg Tchin (Biot).

Hôu-kwàng. — Ancienne dénomination d'un gouvernement central, actuellement divisé en deux provinces, le Hôu-pĕ et le Hôu-nân, lesquelles ensemble sont appelées Leàng-hòu.

Hôu-nân (midi des lacs)-seng (Ch. Rep.). — Une des deux previnces centrales de la Chine propre. — Tchōng-hôa ou Tchōngkwĕ, ne formant jadis qu'un seul gouvernement, sous le nom de Hôukwāna.

Elle comprend 46 départemens, dont 9 fou, 4 tcheōu et 3 tīng, savoir : Tchāng-shā, Yŏ-tcheōu, Pào-kīng, Hêng-tcheōu, Tchāng-tĕ, Shīn-tcheōu, Ywên-tcheōu, Yòng-tcheōu, Yòng-shun; puis, Lī, Kwéy-yâng, Tsīng et Tchān; enfin, Kiến-tcheōu, Fóng-hoâng et Yòng-swì.

Ces départemens comprennent 69 districts, dont 64 hién, 3 tcheou et

2 ting.

On compte, en outre, un grand nombre de stations, ou postes de douanes et militaires, de juridictions inférieures, ou villes de peu d'importance. Voici les noms qui sont indiqués sur la carte de Klaproth : Nân-yŏ-ssē. Kieōu-ni-ssē, Lôu-hông, Kiāng-siāng-ssē, Kwéy-yûng, Yông-lông, Sōu-ki, Ngān-kiāng-ssé, Mén-kiāng-ssē, Tie-keðu, Tsīng-pŏ, Tsĕ-yûng, Lông-tẩn, Shi-yông-tông, Ling-tchū-hoâng, Lôu-tchī-tông, Tiễn-kiā-tōng, Là-jē-tōng, Tá-tōng, Lông-kwā, Shāng-tông, Hiá-tông, Kieōu-kī-oéy, Tiễn-pĩng, Kieōu-

ssē, Kien-tcheou-oéy, Tá-yōng.

Les principales rivières du Hôn-nân sont le Ywên, le Tsē et le Siāng qui coulent du midi au nord, recevant de nombreux tributaires, jusqu'à leurs embouchures sur trois points différens du grand lac Tōng-tīng. Voici les nom des différens cours d'eau que nous rencontrons, soit dans le Chinese Repository, soit sur la carte de Klaproth: au nord, Tīe-shwì, Li, Kieòu-kī, Liên-hôu; au nord-est Lieóu-tchwēn, Yàng-oéy, Ping-kiāng; au sud, le Pē, le Tông, le Siào, et le Siāng; à l'est, le Lcâng, le Kwēy, le Lieóu-yâng, le Lôu, le Tchũ-lìng, le Mî; au sud-est, le Lwì et le Kì: au sud-ouest, le le Tsē-yāng, le Tchŏ-tcheōu, le Kũ et le Kì-où; enfin à l'ouest, le Shīn, le Shī, le Lôu, le Mâ-yâng, le Shoāny-lông, le Tsīng-shwì, le Où et le Liên.

Les principaux lacs sont le Tong-ting et le Hoang-i, au nord-est; ainsi

que le Tsâo-tiến, le Tsĩ-lì et le Mà-ni, au nord.

Les montagnes de cette province sont des branches de la grande chaîne des Nân-ling, qui forment les limites méridionales du bassin du fleuve Blen (Yāna-tsè). Les sommets les plus élevés sont les Hêna-shān, les Hoâng-ling, les Ki-tiến et les Kieōu-i. - Au milieu du lac Tōng-ting, on signale une île formée d'une haute montagne, appelée Kūn-shān.

La province du Hôu-nân est renommée par ses plantes médicinales, ses productions de soie sauvage et domestique, ses cultures de blé et de riz, ses arbres à vernis, à casse, ses fruits, ses noix et ses légumes de toutes sortes, ses jardins ont une grande réputation pour certaine variété d'oranges dont on fait un grand commerce : voir *Tchāng-tě*. — Les poissons du département de Vö-tcheon sont très-renommés. Les mines de cinabre et de talc de celui de Tchang-sha passent pour être très-riches. On cité également des mines d'or, d'argent, de mercure, de marbre, de mica et d'autres minéraux. Les forêts du département de Hēng-tcheōu sont très-abondantes et le gibier réputé excellent.

winces centrales de la Chine propre Tchong-kwe, qui ne for-Hôu-pĕ, (nord des lacs)-seng (Ch. Rep.). — Une des deux promaient jadis qu'un seul gouvernement sous le nom de Hôu-kwàng. — Elle comprend 44 départemens dont 40 fou et 4 tcheon, savoir : Où-tchăng, Hán-yầng, Ngãn-tỏ, Siãng-yầng, Yún-yầng, Tē-ngãn, Hoàng-tcheou, Kīng-tcheōu, I-tchāng, Shī-nān et Kīng-men. — Ces 44 départemens sont subdivisés en 67 districts, dont 59 hién et 8 tcheou. Ils comprennent, en outre, un grand nombre de postes ou stations de douanes militaires, de villages, de villes de peu d'importance, distribuées sur toute la surface du territoire, dont voici quelques noms empruntés à la carte de Klaproth: Pîng-tsing, Pĕ-shā, Hòu-téou, Ong-mên, Yú-yang, Pĕ-niên, Shi-leang, Shienl, Pě-tōu, Où-shíng, Fân-tchîng, Yông-mêy, Kāo-lŏ, Tchông-tōng, Kî-fōng Mòu-tsè, Tchōng-kiến, Mân-shwì, Lă-pĩ, Tá-wãng, Tōng-lieôu, Tâng-yây, Tehong-hiáo, Tehong-lôu, Kin-tong, Fên-shwì,-ling, Suen-ngan et Pë-ling.

Parmi les nombreux cours d'eau de cette province, on cite particulièrement le Hán, le $Ts\bar{i}ng$, le $P\bar{a}$, le $P\bar{o}$ - $t\hat{i}ng$, le $L\hat{o}ng$ et le $O\hat{u}$ - $h\hat{o}u$. Nous trouvons, en outre, sur la carte de Klaproth, les noms suivants : le Tâng, le Küen, le Lü, le Tchäng, le Sīn-tchäng, le Kâo-ngān, le Tchā, le Mào, le Pê, le Yâng-tchẳng, le Táng-yê, le Tsâng-láng et le Tsắng-niâng.

Les lacs ne sont pas moins nombreux. On mentionne le Leang-tsè, le Fòu-teou, le Tsīng-nîng et le Oéy-ywên, puis, le Mién-yâng, le Pê-ni, Tchi yĕ, ainsi que le Nièou; ensuite le Tá-pĕ, le Hông-mà, le Sān-hôu, le Yâng-yĕ et le Sân-tāy; le Sáy, le Kwéy, le Sân-kāng, le Kūn et le Pē-liên, qui successivement forment de faciles communications naturelles avec la grande artère de la Chine, le fleuve Bleu (Yâng-tsè) et le grand réservoir de la province voisine, le célèbre Tōng-tsîng-hôu.

Parmi les montagnes, on cite, au nord-ouest, le Tá-pie, le Tie-ko, le Tòu-ti et le Kiáy; puis à l'ouest le Où et le Lông; ensuite, au sud, le Oùtãng, le Yn-tião et le Tõng-pê; enfin, à l'est, les Tiễn-jìn et les Hō, qui appartiennent principalement à la province voisine le Ngān-hoēy.

Les productions naturelles et industrielles de cette fertile contrée sont très-nombreuses et très-remarquables. Outre les céréales, les légumes, les fruits, la soie, le thé, le coton, le chanvre, on cite la cire d'arbre qu

est le produit d'un insecte hémiptère, de la famille des cigales (Flata limbata, Fab.) et qui vit sur une espèce de troëne (Ligustra cebifera. Fl. Sin.).
— Voir Ch. Rep., vol. XX, page 422.

河南 心 事 Hôu-sĩn-tĩng (Medh.), portique au cœur du lac. — Temple situé sur un îlot, au milieu du lac de Sãn-pě-lâng, près de Pǐng-váng, du district de Tsĩng-põu (Kiāng-sõu). (Excursion dans les pays du thé, de la soie et de la porcelaine.)

Hôu-sĩn-tĩng (Ch. Rep.), portique du cœur du lac. — Temple ou pagode sur un îlot du lac, près de Pĩny-Wáng.

 $\overrightarrow{\square}$ $\overrightarrow{Hou-sse}$ (C. H.), juridiction du lac. — Poste militaire du $Kw\acute{e}y$ -tcheōu, situé à l'extrème frontière du Hou-nân, par 26° 28' lat. N. et 7° 44' long. W.

Hôu-tcheōu-fòu (Ch. Rep.), département de la contrée des lacs. — Un des 44 départemens de la province du Tché-kiāng, le plus renommé pour l'industrie serigène et qui comprend 7 districts ou villes fortifiées, savoir : 4° Où-tchîng; 2° Kwey-ngān; 3° Tchāng-hông; 4° Tŏ-tsīng; 5° Où-kāng; 6° Ngān-kǐ-tcheōu; 7° Hido-fōng, outre un grand nombre de villes secondaires ou de villages.

Le chef-lieu, à 3,720 lì de Pě-kīng, situé, par 30° 52′ 48″ lat. N. et 3° 28′ 54 long. E., sur un des bras du grand canal (Yûn-hô), dont les nombreuses ramifications l'entourent de toutes parts, est une ville considérable par ses richesses, ses industries agricole et manufacturière, par son commerce en thé et en soie, par la fertilité des terres, par la beauté de ses

eaux et des sites qui l'entourent.

Les environs de cette ville intéressante sont appelés par les géographes chinois, le district des vers à soie. La fertilité du sol, la salubrité du climat, la facilité de l'irrigation naturelle des terres ont rendu cette localité l'une des plus renommées de la province du *Tchě-kiāng* et les sites pittoresques qui abondent sur les bords du grand lac *Tây hôu* y ont appelé

un grand nombre de résidens fortunés.

La ville de Hôu-tcheōu, suivant le plan de du Halde, vol. I, page 263, représente une forme irrégulière, sillonnée par de nombreux et larges canaux, eux-mêmes traversés par de grands et magnifiques ponts. L'un d'eux, qui est au centre de la cité, a trois arches qui ont plus de 46 mètres de hauteur. On l'appelle Pà-yâ-kião, (le pont des dents arrêtées). La circonférence des murailles est d'environ 24 lì ou 11 kilom. Au nord de la cité est un ancien monastère boudhiste qui date de la dynastie des Tăng.

est surmonté par une tour appelée Fèy-ȳng-tǎ, c'est-à-dire tour des fleurs volantes. Derrière la résidence du préfet, au milieu de la cité, est une terrasse, appelée Nyái-shān-tâng, c'est-à-dire terrasse favorable pour e point de vue. Au milieu de la cité est un lac appelé Ywĕ-hôu, c'est-à-dire

en forme de demi-lune.

Parmi les montagnes situées dans les environs de *Hôu-tcheōu* est le *Pién-shān* (mont du bonnet), qui a 50 kilomètres de circonférence, et si élevé qu'il conserve de la neige jusque pendant la belle saison; on le dit infesté par les serpens et les bêtes sauvages. Il y a une grotte célèbre par ses stalactites et par ses stalagmites. Une autre montagne remar-

quable est celle appelée $Ti\bar{e}n$ - $m\check{o}$ (œil du ciel), d'où la vue se promène sur quatre préfectures, celles de $H\hat{o}u$ - $tche\bar{o}u$, de $H\hat{a}ng$ - $tche\bar{o}u$, de Ning- $kw\check{e}$ de $Ho\acute{e}y$ - $tche\bar{o}u$, sur une superficie de plus de 2,000 $k\ddot{i}ng$ (42,000 hectares). Elle est célèbre dans la pharmacopée par ses différentes plantes médicinales.

Le département de Hôu-tcheōu est situé au sud du lac Tãy-hôu, d'où il a pris son nom. Il comprend 490 lì (84 kil.) de l'est à l'ouest, et 438 lì (64 kil.) du nord au sud. — La ville de Hôu-tcheōu est éloignée de 210 lì (93 kilom., de Sōu-tcheōu, qui est dans la direction du nord-est. Elle est éloignée de 420 lì (53 kilom.) de Hâug-tcheōu qui est au sud, et de 430 lì (58 kilom.) de Kwâng-tĕ-tcheōu qui est à l'occident, et de la même distance de Kiá-hōng, qui est à l'est. Sa distance de Pĕ-kōng est estimée à 3,720 lì (4,652 kilom.), plus de 400 lieues.

Hôu-tcheōu est la même contrée que Yâng-tcheōu \$\frac{1}{200}\$ dont il est question dans les temps de Yû, 2,205 ans avant notre ère, d'après le Shou-kīng. Pendant la dynastie des Hiá, elle constitua le pays de Fāng-fông \$\frac{1}{200}\$. Pendant celle de Tcheōu, elle fit partie des trois royaumes de Oû \$\frac{1}{200}\$, de Ywĕ \$\frac{1}{200}\$ et de Tsòu \$\frac{1}{200}\$. Quand l'empereur Shì-hoâng-té, de la 7º dynastie, dite des Héou-tsîn, qui fit brûler les livres, fit une nouvelle division de la Chine, le pays fut appelé Hoéy-kū \$\frac{1}{200}\$. Dans le temps des trois royaumes (an 224 de notre ère), elle fit partie du royaume de Où \$\frac{1}{200}\$. C'est pendant la dynastie des Tâng, qu'elle a pris le nom de Hôu-tcheōu qu'elle a conservé, presque sans interruption, jusqu'à nos jours (Medh.).

C'est de ce territoire que proviennent les gréges si renommées dans le commerce, sous les noms de Tsatli (Tsî-li), de Taysaan (Tá-tsan), et de Yunfa (Ywên-hwā). — Près de Hôu-tcheōu, sur les bords d'un affluent du canal, on voyait l'habitation d'une riche famille, appelée Lou, et célèbre depuis un temps immémorial pour sa production de la soie. C'est un nom qui n'est pas seulement célèbre par son industrie, mais qui a fourni récemment à la littérature le sujet de romans et de drames de la plus grande popularité. La famille Lou habite une ferme plutôt confortable que luxueuse. Les bâtimens sont plutôt confortables que luxueux. Ils offrent des logemens tant au chef de la maison qu'aux enfans, aux belles-filles et aux petits-enfans. Quelquefois, rarement cependant, on permet à quelques filles favorisées d'amener leurs maris sous le toit paternel, contrairement aux usages du pays. La soie grége, aussitôt filée, est portée dans des magasins qui joignent les habitations. Quand on en a une quantité suffisante, on la place sur de grands bateaux plats, d'où elle est transportée sur le grand canal. Une fois sur cette grande voie commerciale, sa destinée est encore incertaine, car elle peut être achetée, soit pour la spéculation. soit pour la consommation immédiate sur les lieux, soit pour être dirigée sur les marches de Háng-tcheou et de Sháng-hày.

Le département de $H\tilde{o}u$ -tche $\bar{o}u$ contient trois inillions de Meou, environ 483,600 hectares, cultivés.

讨协 末 Hôu-tōng (G. C.). — Petite ville fortifiée, sur le côté est de la petite rivière appelée Niào-kǎn, district de Lŏ-fōng (Kwān-tōng).

沙湖 逐 嗔 Hôu-tsūn-sú (C. H.). — Ile au sud du Fóu-kién, située par 23° 37′ lat. N. et 4° 42′ long. E.

🎢 [Hôu (Medh.). — Affluent du Hoây, 🏋 rivière du Kiāng-nân.

Hòu-tő-hô. (Ch. Rep.). — Rivière du Shān-sī qui prend sa source prés de Fān-tchì dans le département de Tāy, au pied du Hêng-shān et se jette dans le lac Tá-lŏ-tsè, du département de Shūn-tě (Tchǐ-lì). — Même nom, pour désigner une rivière ou canal naturel du Tchǐ-lì qui communique entre le lac Tá-lŏ-tsè et le canal impérial.

清午里 閉 Hóu-shú-kwān (Medh.), porte de la ville arrosée. — Passe, au nord-ouest, de Sōu-tcheōu-fóu (Kiāng-sōu). (Excursion dans les pays de la soie, du thé et de la porcelaine.)

文葉 学 Hòu-tsě. — Ancien nom de Yâng-tchîng-hiến, département de Tsě-tcheōu (Shān-sī) (Biot).

加高 Hôu-tchě. — Ancien nom de Hòng-hô-hiến, département de Sī-tcheōu (Shān-sī) (Biot).

那素 Hôu-hiēn (N. L.), esprit étranger. — Culte pratiqué par certains peuples situés à l'occident de la Chine.

Houmari, en mandchou. Il descend des monts $I-l\tilde{e}-h\hat{o}u-l\hat{\iota}$.

 $\exists f \quad H\bar{o}u, \text{ car. } K\bar{u} (D. G.). - \text{Voir } K\bar{u}.$

Jit Hòu, voir Yâng-hou-tchîng (Biot).

計里 以 江 Hôu-lì-kày-kiāng (Cart. Chin.), Houra-pira en tartare. — Rivière de la Mandchourie qui vient des monts appelès Agigue-chan-alin, au sud de Ningonta et qui se jette dans le Songari, près de Loketecajan. — Voir Hôu-eùl-kè-hô (Ch. Rep.).

Höu, car. Köu (D. G.). — Voir Köu.

Hôu-lỗu (C. R.). — Tribu soumise de Mião-tsè, habitant le Kwéy-tcheōu, principalement le district de Ting-fan, du département de Kwéy-yang. — C'est une tribu pillarde et vagabonde.

- Hôu-ssé (Fl. Sin.). Juridiction inférieure du Kwéy-tcheōu, sur la frontière du Hôu-nán, portée sur la carte du P. du Halde, par 26° 30' lat. N. et 7° 45' long. W.
- Hôu-tchwī (Fl. Sin.), ou Hôu-tswĩ-ssē (C. H.). Localité du département de Kwéy-yâng, (Kwéy-tcheōu), située par 26° 38' lat. N. et 9° 46' long. W., environ.
 - | 五 百 Hôu-tswi-ssē (C. H.), ou Hou-tchwī (C. K.).
- Hòu-kú (C. K.), ou Hòu-kú-kwān (C. H.). Station du Yûnnân, sur la frontière des Birmans, située par 23° 58' lat, N. et 48° 40' long. W., entre les rivières appelées Pīn-lâng et Lông-tchwēn. — C'est une des dernières stations de l'empire chinois, au sud-ouest.
 - | | 日日 | Hòu-kú-kwān (C. H.), ou simplement Hòu-kú (C. K.). Douane du Yún-nân.
 - Hòu-lâo, (Medh.). Nom de lieu.
- Hồu-mên (G. C.), porte du tigre, vulgairement appelé Bogue ou Bocca tigris. Nom de l'embouchure du $Tch\bar{u}$ - $ki\bar{a}ng$ (Kwang-
- Hòu-pòu (Cart. Chin.), premières traces du tigre. Ile de la mer de Chine, au nord de l'archipel de $Tche\bar{o}u$ -sh $\bar{a}n$. Le caractère Pòu est dans $K\bar{a}ng$ - $h\bar{\imath}$.
 - 世 班 Hòu-sī-tchî (G. H.), ou Hoù-sī-tchîng (C. K.).
- Hòu-sī-tchîng (C. K.). Station située sur la côte sudest du P. du Halde la désigne sous le nom de Hòu-sī-tchī. La carte
- Hòu-teōu (C. K.), tête de tigre. Station du Hôu-pĕ, département de Tĕ-ngān, située près de la limite du Hô-nân, par 34° 28' lat. N. et 4° 32' long. W.
- Hòu-téou-shân (C. G.). Ile de la côte de Fŏ-kién, département de Tchāng-tcheōu, sur la route de Namoh à Amoy. Autre de même nom, située sur la côte du Tchĕ-kiāng, département de Wēn-tcheōu.
 - ப்பி பிற்பு Hòu-téou-tching. nom d'une ancienne ville du Ssétchwěn, arrondissement de Fóu-shún (Biot).
- Hoù-tsìng-sú (C. K.), île du puits du tigre, ou simplement Hou-tsìng (C. R.). Ile de l'archipel ou district de Pēng-hôu, département de Täg-wān, située par 23° 28' lat. N. et 3° 2' long. E.

虎 l Hou-tsun (Cart. Chin.). — Ile au nord du Chusan.

Fig. 71 $H\bar{o}u$ - $t\tilde{o}$ - $h\hat{o}$ (Cart. Chin.). — Rivière qui prend sa source dans le département de $T\tilde{a}y$, province du $Sh\bar{a}n$ - $s\bar{\imath}$ et qui se jette, dans le lac, appelé $T\hat{a}$ -lou de la province du $Tch\check{\imath}$ - $l\grave{\iota}$. — Le caractère $H\bar{o}u$ est écrit, probablement par erreur, avec la clef 85. — Voir $H\bar{o}u$ - $t\tilde{o}$ - $h\hat{o}$ (C. H.).

Hóu (Perny). — Principauté sur le territoire de Hóu-hien, département de Sī-ngān (Shèn-sī). — Le caractère désigné par le P. Perny

est $\overline{\ \ }$, qui ne se trouve pas dans $K\bar{a}ng-h\bar{\iota}$. — Même nom, pour désigner un district du $Sh\hat{e}n-s\bar{\iota}$, situé par 34° 6' lat. N. et 7° 50' long. W., près de la capitale de la dynastie des $Tche\bar{o}u$, appelée $F\bar{o}ng$ (Medh.).

| 日本 Hóu-hiến (Ch. Rep.). — Un des 48 districts du département de Sī-ngān (Shèn-sī). — Son chef-lieu est une ville de 3° ordre, située par 34° 8′ de lat. N. et 7° 50′ 30″ de long W.

SON HU.

Prononciation française. Hu.

- américaine, anglaise. . Heu, Heue.
- espagnole, portugaise. Heu, Hiue.

ORDRE DES CLEFS :

CLEFS: 109 141 149 163
TRAITS: 3 8 4 12

Hù-i, car. Tchî (joie vue d'en haut)-hiến (Ch. Rep.). — L'un des 3 districts du département inférieur, appelé Ssé-tcheōu (Ngān-hoōy). Le chef-lieu est situé à 7 lì, au sud de Ssé-tcheōu, par 33° 2' lat. N. et 4° 51′ 30″ long. E.

Sous les Tsin, appelé Lîn-hoây (Biot).

Hū (Biot). — Ancien nom de Ngŏ-kīa-hiến, département de Tsŏu-hiông (Yûn-nân).

Hù (Perny). — Nom d'une ancienne principauté. Royaume, sous le nom de Hù-kwĕ, dans la province de Hô-nân, sous les Tcheōu. Medhurst dit aussi que c'est le nom d'une cité, d'une contrée. Ce carac-

tère pris pour Hù, indique un état attribué aux descendans de l'empereur Yen (?).

- Hù, ou Hù-kwĕ (Biot). -- Ancien royaume feudataire, d'après le Tchān-tsieōu et dont la métropole était Hù-tcheōu.
- Hù-tchẳng (Biot). Ancien nom de Hù-tcheōu, sous les Oéy.
- Hù-tcheōu (Biot). -- Ancien nom de Hù-tcheōu, sous les Heóu-tcheōu.

Hù-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 43 départemens, mais inférieur, de la province de Hô-nân, comprenant 4 districts hiển, savoir: Lîng-yng, Tchăng-kŏ, Yèn-tchîng et Siāng-tchîng. Le chef-lieu, à 4,790 lì de Pě-kīng, est situé au confluent des rivières Tchü et Yng, par 34° 6′ lat. N. et 2° 28′ 30″ long. W.

Sous les *Tcheōu*, principauté feudataire du *Hù*; sous les *Oéy*, territoire de *Hù-tchāng*; sous les *Tsi* du nord, de *Nân-tching*; sous les *Héou-tcheōu*,

de Hù-tcheōu; et sous les Sóng, de Yng-tchẳng.

SON HUEN.

- américaine, anglaise. . Ilwan.
- espagnole, portugaise. Hun.

ORDRE DES CLEFS :

汝玄

CLEFS:

85 95

江 氏 Huên-shí (Biot). — Ancien nom de Lîng-tchwĕn-hién, et de Kāo-pīng-hién, sous les Hán (B.).

Huên-tcheōu (Biot). — Ancien nom de Hīng-tang-hién, sous les Tang (B.).

Huên-hày-yōng (Cart. Jap.), rivière de la mer Bleue, vulgairement, passage de Van der Capellen. — Nom indiqué sur la carte générale du Japon pour désigner l'entrée du détroit de Simonoseki, entre les provinces de Tchāng-men, sur Nifon, et de Tchŏtsiên, sur Kiu-siu.

- Huên-où (Biot). Ancien nom de Tchōng-kiāng-hiện, département de Tổng-tchwễn (Ssé-tchwēn), sous les Héōu-tcheōu.
- Huên-tcheōu (B.). Ancien nom de Tōng-tcheōu, Shún-tiễnfoù (Tchǐ-lí), sous les Tãng.

Huên-yào-tōng (Fl. sin.), grottes sombres et cachécs, vulgairement, Onhian onhiet dang. — Un des deux noms des pagodes mystèrieuses, établies dans les excavations des montagnes de marbre Où-kieòu-shān, situées sur la côte de Cochinchine. Ces noms sont inscrits sur les principales portes d'entrée. Voir Yûn-nân-tōng (Fl. Sin.)

SON HUN.

- américaine, anglaise. . Heun, Hiun.

espagnole, portugaise. Iliun.

ORDRE DES CLEFS :

動獯訓

CLEFS: $\frac{19}{14} = \frac{94}{14} = \frac{149}{3}$

- 語力 Hūn-tcheōu (Biot). Ancien nom de Tsǐ-shān-hién, sous les Tsǐ septentrionaux (B.).
- 那可 Hūn-hô (N. L.). Rivière du bassin houiller de Chaitany, à l'ouest de Pě-kīng, et qui se jette dans le fleuve Blanc.
- i 诗歌 Hūn-tchŏ (D. G.), peuples septentrionaux (D. G.). Morrison dit que ce sont certaines hordes du nord, qui dans l'histoire portent différens noms. Ce nom est un de leurs plus récents.
 - il Hun (Medh.). Nom de district (Medh.).
 - | 計形 Hún-hân (Medh.). Nom d'une ville du pays de Hán 汽葉 (Medh.).

SON HWAN.

- américaine, anglaise . . Hwan.
- espagnole, portugaise. . Hoan.

ORDRE DES CLEFS :

九換煅皖

CLEFS = $\frac{3}{2}$ $\frac{64}{9}$ $\frac{86}{9}$ $\frac{106}{7}$

Hwân-kāng (Cart. Jap.), montagne ronde. — Cité de la province de Ywĕ-tsiên (Yetsizen), sur Nifon, éloignée de 420 ris de Yédo.

换角質 指wán-sū-hó (Alb. Jap.), ou Hông-sū-hó (Alb. Jap.), en japonais Yokoska. — Arsenal établi sur la rive de la baie de Yédo, près de Kamakoura, sur la pointe de Sagami. Le nom diffère, suivant les cartes.

操作文 Hwán-wén-shān (Cart. Chin.), montagne des caractères brilants. — Montagne du Yûn-nân, département de Lîn-ngān, où se trouve la caverne de Yen-tong, indiquée sur la carte de Klaproth par 23° 35′ lat. N. et 43° 40′ long. W.

ਸਿੰਘੇ Hwàn (B.) ou Hwàn-kwĕ (D. G.). — Ancien royaume. Sous les Sóng, territoire de Ngān-king-fòu (Kiāng-sōu).

Hwàn-hiến (Biot). — Ancien nom de Hoây-nîng-hiến, et autres, sous les Hán (Biot).

Hwàn-kiãng, ou Hwàn-tổng (D. G.). — Ancien nom de Ngãn-kîng-(òu (Kiāng-sōu).

Hwàn-kōng (D. G.). — Montagne du Kiāng-nān (D. G.).

Hwàn-tchîng (Biot). — Ancien nom de Hoây-nîng-hiến, sous les Oû (Biot). — Voir Hoân.

本面 Hwàn-tổng, ou Hwàn-kiãng (D. G.).

SON I.

américaine, anglaise . . E, I, Yi, Yih.

- espagnole, portugaise. . I, Y, Ye.

ORDRE DES CLEFS :

7、赤以伊儀刈 8 CLEFS : 9 TENES: 意 掖 61 CLEFS : 46 85 13 TRAITS : 菲 熙 締 矣 85 86 102 108 85 111 123 124 CLEFS : 10 5 TRAITS : 衣 邑 140 140 145 163 163 203 CLEES : THAITS :

I-kwān (Cart. Jap.), première douane. — Station de la province de Sháng-tsōng (Kadsusa) sur Nifon, éloignée de 15 ris

I-mên (G. C.), premier passage. — C'est une espèce de détroit formé par les deux îles $T\bar{a}n-kw\acute{e}n-te\~ou$ et $Y\grave{e}-tche\~ou$, dans l'archipel formé à l'embouchure de la rivière de Canton.

I-nân (Cart. Jap.), premier midi. — Station de la province de Lîng-ngáo (Mudsu) sur Nifon, éloignée de 475 ris de Yédo.

I-ssé-lö-nie (Ch. Rep.), héritage joyeux conféré par l'Étre suprème. — Israélites, partisans du culte d'Israél, appelé Tāo-kīn-kião, c'est-à-dire secte au nerf coupé, par allusion à la circoncision (Ch. Rep., vol. XIV, page 329), qui est pratiqué par le peuple de cette tribu. C'est un synonyme de Juifs et d'Hébreux. La traduction chinoise est celle donnée dans le Chinese Repository, tom. XX, pages 450 et 452. D'après le témoignage d'une des tables de pierre, qui est dans la synagogue de Kāy-fōng-fòu (Hô-nân), les israélites entrèrent d'abord, en Chine, sous la dynastie des Hán, l'an 206 A. E., au nombre de 70 familles, et les lettres des jésuites nous apprennent, de plus, qu'ils vinrent encore, sous le règne de Mîng-ti, ans 58 à 75 D. E., du Sī-yū, c'est-à-dire des régions occidentales. Il paraît, par tout ce qu'on a pu apprendre d'eux, que cette contrée occidentale est la Perse, et qu'ils débouchèrent du Khorastan et de Samarcande. Ils ont plusieurs mots persans dans leur langage, et ils ont eu pendant longtemps de grands rapports avec ce pays.

I-tă (Ch. Rep.), première colline. — Nom donné à la fameuse tour de porcelaine à Nankin, également appelée Pào-ngēn-ssé, Lieôu-lî-tă, etc. — Voir Ch. Rep., vol. XIII, page 264.

| 大夫 I-tseŏu (Cart. Jap.), premier étang. — Point signalé au nordouest de l'île de Wŏ-kieòu-tào (Yakunosima).

7. I. – Voir Tsòu-ĭ-tōu (Bíot).

亦島鬼 I-oū-kwèy-kwĕ (Cart. Chin.). — Abyssinie, état de l'Afrique. — Voir Ngŏ-pĕ-sī-nì-yá (Ch. Rep.).

l 1-tső-hién (Ch. Rep.). — Nom d'un arrondissement et d'une ville de 3° ordre, département de Kĩo-tsĩng (Yûn-nân). Le cheflieu est situé sur une des branches supérieures du Hông-shwì, par 25° 20' lat. N. et 42° 2' 30" long. W. Sous les Hán, Ywèn-wèn; sous les Täng, Pàntcheōu (Biot).

I (Medh., Morr.). — Nom de rivière. — Nom d'un ruisseau des montagnes, prononcé Siĕ par De Guignes. On trouve Siĕ-ki, pour certain cours d'eau du Tehĕ-kiāng.

以大利 I-tá-li-kwě (Bridgm.). — Italie, dont la ville la plus ancienne et la plus célèbre est Rome. — Voir I-tá-li-yâ (Ch. Rep.).

計二 地方河 I-eùl-ti-shā-hô (N. L.), en russe Irtysh.— Rivière qui prend sa source dans les monts Altaï, traverse le lac Dsaisang, se dirige au nord par Semipolatinsk et Tobolsk et se réunit au fleuve Oby, autre grand cours d'eau qui a la même origine.

I-eùl-hòu-shān (Cart. Chin.). — Montagne de la Mandchourie, qui fait partie de la grande chaîne des monts Dauriens.

I-hô (C. K.). — Rivière du Hô-nân, département de Tchāng-tĕ, tributaire du Oéy-hô (C. K.).

I-hô (Cart. Jap.), présent manifeste, en japonais Iga. — Province centrale de Nifon, limitée au nord par Omi (Kín-kiāng); à l'est, par Isé (I-shî); au sud, par Jamato (Tá-hô); à l'ouest, par Jamasiro (Shān-tchīng). Cette province comprend 4 cité et 4 préfectures. La cité Sháng-yè est éloignée de 407 ris de Yédo.

I-kë (Ch. Rep.), en langage local Yik, est un lac situé dans la partie nord-est du Thibet ultérieur.

I-kĕ-tchāo-mîng (Ch. Rep.), en mongol Ekatchous. — Un des 6 corps des bords du fleuve Jaune, appartenant à la province appelée Nwí-mông-kòu et ne comprenant que la seule tribu des Ngŏ-eùl-tō-ssē.

計量 I-ki-kiēn (Ch. Rep.), vulgairement Ikima.—Une des 7 îles du petit groupe de Tá-pīng-shān, dans le petit archipel de Madjicosima.

日 日 I-kŭe. — Ancien nom de Sōng-hién et de I-yâng-hién, sous les Swī (Biot).

| 並力耳里 I-lě-hōu-lì-shān (Ch. Rep.). — Montagne de la Mand-chourie, qui donne naissance à la rivière, appelée Hôu-mà-eùl, et qui fait partie des Daouriens intérieurs (Nwì-kīng-ngān).

I-lî (Cart. Chin.), charrues réglées. — Nom d'un grand territoire de l'Asie centrale appelé Turkestan et faisant partie de l'empire chinois (Tá-tsīng-kwě). Ce pays, habité par différentes tribus, est divisé en deux circonscriptions, enfermées par les monts Célestes, ou Tiênshān; l'une boréale ou Pē-lóu et l'autre méridionale ou Nân-lóu. L'I-lî est borné, au nord, par la chaîne de l'Altaï, qui le sépare des Cosaques de la Tartarie indépendante; au nord-est, par les monts Tchamar et la rivière Irtish, qui le séparent de la Mongolie; à l'est et au sud, par les départe-

mens d'Oroumtsi et de Barkoul, actuellement faisant partie du Kān-sŏ; au sud, par le désert de Cobi et les monts Kwēn-lûn, qui le séparent du Tibet; enfin, à l'ouest, par les monts Belour, qui le séparent de la Boukharie. La capitale de l'I-lî est Hoéy-ywèn-tchīng, appelée en mongol Gouldja.

Voir Chinese Repository, vol. 1, page 470, vol. IX, page 447, et vol. XIII,

page 566. Renvoi à l'article *I-lî-hô* (Ch. Rep.).

I-li-hô (Ch. Rep.), en mongol Ili mouren. — Grande rivière de Tartarie qui donne son nom à la grande circonscription extérieure de l'empire chinois. Cette rivière est formée par deux branches supérieures : le Tekes et le Konges. La première, la plus considérable, descend de solitudes alpestres, de rochers peuplés de chamois et d'ours, de glaciers que le pied de l'homme n'a jamais franchis, et que domine, de sa masse puissante, le Tengritag, montagne d'au moins 6,700 mètres de haut, qui trône au milieu de nombreux amas de glaces et de neiges. Le Konges recueille les eaux des monts que commande en arrière le puissant Bogdo-ola, qui est probablement le pic le plus élevé des montagnes Célestes

(Tien-shan) et le plus riche en frimats éternels.

L'Ili traverse la province chinoise qui a pris de lui son nom, et dont la capitale Kouldja est bâtie sur sa rive droite. Au-dessus de son confluent avec le Tcharyn, l'Ili quitte le territoire chinois, pour entrer dans les possessions russes. En ce point de son cours, la rivière, coulant entre l'Alatau-dzongare et l'Alatau-transtilien, se trouve à une altitude de 400 à 500 mètres. Ses rives sont basses, plates, tantôt rocheuses, tantôt sablonneuses et marécageuses; la largeur est de 300 à 600 mètres. Prenant ensuite la direction du nord-ouest, l'Ili court vers le lac Balkhach, dont le-sépare une chaîne qu'il éventre par des gorges profondes, pittoresques, bordées de rocs à pics. La percée a bien 32 kilomètres de long; la rivière en ressort pour déboucher dans les steppes. Sur les derniers rochers de porphyre, dont il lave la base, sont gravées des figures de Boudha et des inscriptions tibétaines, marquant sans doute la limite extrême qu'atteignait jadis l'empire des Dzoungares.

L'Îli devient navigable à environ 75 kilomètres au-dessous de Kouldja; les Chinois se servent de cette voie pour approvisionner la ville; les Russes y naviguent aussi, d'avril en novembre, mais les rapides qui en interrompent le cours, dans les gorges de Tamgalitas, contrarient beaucoup la marche des bateaux, sans être pourtant un obstacle insurmontable; des barques ont remonté jusqu'à Iliisk. A partir des sources du Tekes, l'Ili a de 4,400 à 4,300 kilomètres de parcours, dont près de moitié sur territoire russe; la largeur varie entre 400 et 500 mètres, la profondeur entre 3 et 6 mètres; le courant est fort, excepté dans les bras qui forment l'embouchure dans le lac Balkhach; son eau est généralement trouble et peu pois-

sonneuse.

| #| I-nô-kún (Cart. Jap.). — Une des 40 préfectures de la province japonaise de Sín-nông (Sinano), située au sud.

I-shi (Cart. Jap.), force manifeste, en japonais Isé. — Province de Nifon, baignée au sud et au nord par l'océan Oriental; à l'est par Sma (Tchi-mô); au sud-est par Kii (Ki-ī); au sud-ouest par Samato

 $(T\vec{a}-h\hat{o})$ et $Iga\ (I-h\hat{o})$; au nord-ouest par $Omi\ (K\vec{i}n-ki\vec{a}ng)$, $Mino\ (M\hat{c}y-n\hat{o}ng)$ et $Ovari\ (W\hat{c}y-tch\vec{a}ng)$.

Cette province comprend 4 cités, 13 préfectures et 5 stations.

Voici les points cités :

Tsīn-tchi, station éloignée de 402 ris de Yédo.

| I done control pacearons | 010191100 | 0.0 | |
|--------------------------|-----------|-----|---|
| Kieòu-kāo, - | _ | 406 | - |
| Sãng-ming, cité | | 94 | |
| Kwèy-shān, — | _ | 103 | _ |
| Tchẳng-tào, — | - | 92 | _ |
| Shîn-hóu, — | _ | 101 | |
| | | | |

1 季星 中文 I-shí-kī (Cart. Jap.). — Station de la province de Sháng-yè (Kodske) sur Nifon, éloignée d'environ 28 ris de Yédo.

译译 化流-kún (N. L.), en japonais Date ou Dategori. — Arrondissement de la province de Moutsou, renommé pour ses produits sérigènes. — Même nom pour désigner une localité séricicole de la province d'Osyou (Ngào-tcheōu), d'après le rapport au ministre, fait par M. L. de Rosny.

I-tcheōu. — Ancien nom de Sōng-hién, sous les Swî (Biot).

I-teóu (Cart. Jap.), culture de légumes, en japonais Idsu ou Izou. — Province de Nison, située sur une presqu'île de l'océan Oriental. Elle est bornée au nord-ouest par les provinces de Tsún-hó (Surug) et de Siāng-môu (Saganu). On y compte 4 préfectures: Tiën-fāng, Kūn-tsĕ, Nô-hó et Kiā-kiáy, et 4 station, cette dernière, appelée Hiá-tiĕn, qui se trouve éloignée de 402 ris de Yédo. Il y a, en outre, les 7 îles appelées Tsī-tào, ou I-teóu-tsī-tào, en japonais Ousima ou Vries, qui forment un groupe considérable d'îles, au sud-est. Il y a encore plus loin, dans la même direction, un autre groupe, appelé les 8 îles Pă-tcháng-tào, en japonais Fatsizio. Simoda, port récemment ouvert au commerce étranger, fait partie de cette province, où l'on signale la production de la soie, particulièrement de celle obtenue du ver yamamaï, qui se nourrit des feuilles du chêne.

l-teóu-tsĩ-tào (Cart. Jap.), les 7 îles de Idsu, ou simplement Tsĩ-tào. — Groupe de 7 îles de la province de Idsu, sur Nifon.

I-töu (N. L.), territoire étendu, vulgairement Itu. — Territoire, sur les bords du fleuve Bleu, situé dans une plaine, entre Hán-keöu et I-tchang-fòu, de la province de Hôu-pě (G. R.).

I-tsĕ (C. K.). — Poste du Kwéy-tchcōu, situé sur le Tchĩ-shwì, dans le département de Tá-tíng, près de Lông-tchẳng-yng, par 27° 32′ lat. N. et 40° 48′ long. W., au pied de montagnes neigeuses, près de la frontière ouest de la Chine.

1 I-twt (Cart. Jap.), glissant et étendu, en japonais Ijo ou Iyo.

— Province de Sikok, baignée au nord et à l'ouest par la mer intérieure, entre Nifon et Kiu-siu, et au sud par l'océan Oriental. Elle est limitée à l'est par la province de Tõu-tsò (Tosa), et au nord-est par celles de Ngō-pō (Awa) et Tsân-kī (Sanuki).

Cette province comprend 6 cités, 43 préfectures et 5 stations.

| Sī-tião, cité | éloignée d | e 205 <i>ri</i> | s de Yédo |
|---------------------------|------------|-----------------|-----------|
| Sōng-shān, — | _ | 218 | |
| Ling-tchi, - | | 201 | |
| Siào-sōng, - | | 200 | _ |
| Yù-tào, — | | 278 | - |
| Kĭ-tsē, station | _ | 274 | |
| Tá-tsiên, cité | - | 240 | - |
| $Sin-k\bar{u}n$, station | 1 — | 241 | |

Au milieu du détroit, s'avance un isthme ou langue de terre longue et sinueuse, appelée Sān-kieòu-kwèy, et qui forme le passage le plus étroit, entre Sikok et Kiu-siu.

Le seul cours d'eau important de cette contrée est le Siào-tsūn-tchwēn, qui se trouve au nord-ouest. Les montagnes les plus considérables et situées à l'est, sont Shǐ-tchwī-shān et Tāng-tiāo-shān. La mer intérieure qui baigne les rives de cette province est appelée Ijonada (I-twí-yāng).

Sur le canal de Bongo, le P. du Halde mentionne le port de Dongo.

- I Jang-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département secondaire appelé Ju ($H\hat{o}$ - $n\hat{u}n$), et contenant de riches mines de cuivre. Le chef-lieu est situé par 34° 42′ lat. N. et 3° 58′ 30″ long. W., sur la rive gauche du Ju- $h\hat{o}$.
- 美 主 I-fōng (colline convenable)-tīng (Ch. Rep.). Un des 47 districts, mais inférieur, et station militaire du département de Kāy-fōng (Hô-nân), situé sur la rive droite du fleuve Jaune par 34° 55′ lat. N. et 4° 20′ long. W.
 - I-hīng. Ancien nom de I-hīng-hién, sous les Tsīn (Biot).
- I-lông (digue convenable)-hiến (Ch. Rep.). Un des 10 districts du département de Shún-kîng (Ssé-tchwễn). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du Tōng-kiāng, par 31° 28′ lat. N. et 40° 3′ 30″ long. W. Sous les Hán, territoire de Leâng-tchōng; sous les Tāng, Tāng-tcheōu (Biot).
 - I-lông-hôn (C. K.), lac de la digue convenable. Lac du Yûnnân, du département de Lîn-ngãn.

養 章 I-tchāng. — Ancien nom de Kwéy-yâng-tcheōu, sous les Tāng (Biot).

- I-tcheou. Ancien nom de Leûo-tcheou, sous les Tang (Biot).
- i I-tchīn (Biot). Voir I-tchīng-hiến (Ch. Rep.).
- I-tching.—Nom d'une ancienne ville, près de Lân-yâng-hién, département de Kây-fōng (Biot).
- I-tchīng-hién (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Yûng-tcheōu (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé sur un affluent du fleuve Bleu, par 32° 48' lat. N. et 2° 40' 30" long. W.

Le caractère Tchīng est écrit 🗐 Tchīn dans Biot.

刘 陵 I-lîng. — Ancien nom de Lôu-tching-hiến, sous les seconds Oéy (Biot).

I-kī (Cart. Jap.), première colline, en japonais Yki ou Iki, autrement appelée I-kī-tào (Alb. Jap.). — Petite province formée d'une île principale ou d'un petit archipel, situé au nord-ouest de la province de Fizen sur Kiusiu, et au sud-est de Tsussima, dans le détroit de Gorée.

Elle est composée de 2 préfectures : *I-kî* et *Shǐ-tiến*, et de 2 stations : *Shǐ-tiến* et de *Shíng-pèn*, cette dernière éloignée de 35 ris de la préfecture de *Sóng-pòu* sur *Fizen* et de 48 ris de *Fòu-tchōng* sur *Tsussima*. Une seule île, appelée *Tchŏ-shān*, est signalée sur la carte. Le centre de l'île est par 33° 46' lat. N. et 43° 40' long. E. — Même dénomination pour désigner la préfecture de la province de même nom, située au nord-est de l'île, par 33° 44' lat. N. et 43° 40' long. E.

I-kĩ-tào (Alb. Jap.), île de la première colline, en japonais lkisima ou Iki, autrement appelée I-kĩ. — Voir ce dernier nom. La dénomination d'I-kĩ-tào se trouve dans la géographie japonaise intitulée $Kw\check{e}$ -kún-tsu \tilde{e} n-tõu. Cette province fait partie de la circonscription, appelée $E\acute{u}l$ -tào, en même temps que $Tw\acute{l}$ -m \grave{u} .

其 I (Medh.), ou I-jîn (Medh.), barbare, étranger. — Tel est le nom donné aux étrangers venus de l'occident. Ceux du nord sont appelés Mân 籍 et ceux du sud Mě 新 (Medh.).

I-hiâ (Kæmpf.), autrement Hiâ-î (Ch. Rep.), porcs barbares. —
Iéso ou Iésogasima, île au nord de Nifon.

I-jîn (Medh.), ou simplement I, barbare, étranger (Medh.).

文 「L-ling-tcheōu (Biot). — Nom d'un arrondissement et d'une ville de 2° ordre, département de Kīng-tcheōu (Hôu-pě). Le premier caractère s'écrit aussi 英 (Biot). Le chef-lieu est situé par 30° 49' lat. N. et 5° 48' 40" long. W. — Autrefois dépendance du royaume de Tsōu; sous les Hán, du pays de Shō, territoire de Sī-ling; sous les Heóu-tcheōu, Hiá-tcheōu; actuellement I-tchāng-fòu (Biot).

| FF 1-mên. — Nom d'une ancienne ville, à l'est de Kây-fōng-fòu (Biot).

道 I-táo. — Ancien nom de I-tōu-hién, sous les IIán (Biot).

I-tchüy-tchwen (Cart. Jap.), ruisseau de l'unicorne sauvage.—
Petit cours d'eau de la province de Shúng-tsōng (Kadsusa) sur
Nifon, qui se jette dans l'océan Oriental.

I -tcheōu. — Ancien nom de Shǐ-tsiễn-fòu et de Swī-yāng-hiến, sous les Tãng (Biot).

H H James Ancien nom de Sīn-kièn-hién sous les Tsin, et de Sīn-tehāng-hién sous les Où (Biot).

I-fong. — Nom d'un ancien arrondissement et d'une ville de 3° ordre, du temps des Täng, au sud de Yòng-fŏ-hién, département de Kwéy-lîn (Biot).

l l-fōng (C. K.). — Station du Hô-nân, département de Kāy-fōng, située sur la rive droite du fleuve Jaune, près de la frontière du $Sh\bar{a}n$ -tōng.

lac appelé Yōng, par 34° 28' lat. N. et 3° 20' 6" long. E. On y recueille la qualité de thé vert appelée Hân-kāo.

 7Π 1- $h\hat{o}$ (Fl. Sin.). — Rivière du $H\hat{o}$ - $n\hat{a}n$, qui prend sa source dans les monts, appelés $S\bar{o}ng$, et qui se jette dans le $L\check{o}$, au-dessous de $H\hat{o}$ - $n\hat{a}n$ - $f\hat{o}u$.

I- $h\hat{o}$ (C. K.). — Rivière du département et province de $H\hat{o}$ - $n\hat{a}n$, qui descend des $Hi\hat{o}ng$ - $e\hat{u}l$ - $sh\tilde{a}n$, et se jette dans le $L\check{o}$ - $h\hat{o}$.

I-hô (grains propices)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 4 districts du département de Tchîn-sĩ (Kān-sŏ). Le chef-lieu est situé par 43° 40' lat. et 22° 28' 54" long. W.

I-hoâng (district du jaune convenable)-hiến (Ch. Rep. — Un des 6 districts du département de Fou-tcheōu (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé sur le I-hī, par 27° 32′ lat. N. et 0° 46′ 30″ long. W.

- 下級 I-kī (Fl. Sin.). Rivière du Kiũng-sĩ, qui se réunit au Hoâng-記 版, près de I-hoâng-hién, département de Fòn-tcheōu.
- I- $k\bar{u}n$ (chefs propices)- $hi\acute{e}n$ (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département moyen appelé $F\bar{o}u$ (Shèn- $s\bar{i}$). Le chef-lieu est situé par 35° 28' lat. N. et 7° 26' 30" long. W.
- I-leûng (excellent et propice)-hién (Ch. Rep.). Un des 41 districts du département de Yûn-nûn. Le chef-lieu est situé près du Pă-tă-hô, par 24° 58′ lat. N. et 43° 44′ 30″ long. W.
- I-pīn (hôte favorable)-hiến (Ch. Rep.). Un des 43 districts du département de Sú-tcheōu (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé près du Fâng-shān, par 28° 38' lat. N. et 44° 43' 46" long. W.
- I-shān (C. K). Montagnes du sud du $Sh\bar{u}n$ -tōng, situées au nord du lac $T\check{o}u$ -shān-hôu, entre les départemens de $Kw\grave{e}n$ -tcheōu et de I-tcheōu.
- I-shān (montagne propice)-hiến (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département de Kîng-ywèn (Kwàng-sĩ). Le chef-lieu est situé par 24° 26′ 24″ lat. N. et 8° 4′ 24″ long. W.
 - I-sheōu. Ancien nom de Tcheōu-tchǐ-hiến, sous les Tầng (Biot).
 - I-sún-hô (C. K.). Rivière du Shíng-kīng, affluent du Lwân-hô.
 - I-tchẳng. Nom d'une ancienne ville, établie par les Tsin, sur l'arrondissement de I-tōu (Biot).
- I-tchăng (lumière propre)-fòu (Ch. Rep.). Un des 14 départemens de la province de Hôu-pě, comprenant 7 districts, dont 2 tcheōu et 5 hién, ainsi qu'il suit : Tōng-hôu, Tchẳng-yảng, Tchẳng-lŏ, Hŏ-fōng, Kwēy, Hīng-shūn et Pā-tōng. Le chef-lieu de ce département, à 3,540 lì de Pě-kīng, est situé sur la rive gauche du fleuve Bleu, par 30° 49′ lat. N. et 5° 48′ 40″ long. W. Dans la gorge de Fōng-siáng, le fleuve a une telle profondeur, qu'à 48 brasses (près de 30 mètres) le capitaine Blackiston rapporte qu'on ne put toucher le fond. Le niveau des plus hautes et des plus basses eaux dépasse 80 pieds (27 mètres) (G. R.).

- I-tchāng-hiến (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département moyen appelé Tchĩn-tcheōu. Le chef-lieu est situé au pied du Hoâng-ling-shān, sur un affluent supérieur du Tchĩng-kiāng, par 25° 47′ lat. N. et 3° 50′ 54″ long. W.
- les Tâng (Biot). Même nom pour désigner un ancien district du temps des Leâng, dans le territoire de I-ling-tcheōu (Biot).
- | + Ji I-tching (cité propice)-hién (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Siāng-yâng (Hôu-pě). Le chef-lieu est situé sur le Hán-kiāng, par 34° 40' lat. N. et 4° 20' 30" long. W.
 - | F | I-tchun (Biot). Nom, sous les Hán, de Ywên-tcheōu-fòu et de Sīn-yù-hién, département de Lîn-kiāng (Kiāng-sī).
- I-tchūn (district du printemps propice)-hién (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département de $Yw\acute{e}n$ -tcheōu (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé par 27° 51′ 32″ lat. N. et 2° 6′ 48″ long. W.
 - I JII I-tchwen. Ancien nom de Ngān-ting-hién, département de Yên-ngān (Shèn-sī), sous les Sóng (Biot).
- I-tchwen (ruisseau propice)-hién (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Yên-ngan (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé à l'ouest de la chaîne des Mō-yan-ling, sur un petit affluent de la rivière Jaune, par 36° 8′ lat. N. et 6° 28′ 54′′ long. W.
- I- $t\bar{o}u$ (habitation propice)- $hi\acute{e}n$ (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de King- $tche\bar{o}u$ (Hôu- $p\check{e}$). Le chef-lieu est situé sur la rive droite du fleuve Bleu, par 30° 28′ lat. N. et 5° 9′ 30″ long. W.
- I-yâng (territoire propice)-hiến (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de $H\hat{\theta}$ -nân. Le chef-lieu est situé sur la rivière $L\tilde{\theta}$, par 34° 34′ 20″ lat. N. et 4° 48′ 30″ long. W.
- मिंक्स I (collines réunies)- $hi\acute{e}n$ (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de $Kw\grave{e}n$ - $tche\~ou$ ($Sh\~an$ - $t\~ong$). Le chef-lieu est situé sur un affluent du grand canal, par 34° 53′ lat. N. et 4° 22′ 30″ long. E.
 - 上声 I-kū. Nom d'un ancien arrondissement du 3° ordre, du temps des Hán, au sud de Ning-tcheōu (?) (Biot).
 - 【号 I-yang. Ancien nom de Kwàng-tcheou-hiến (Hô-nan) (Biot).
- I-yāng (district des objets obscurs)-hiến (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kwàng-sīn (Kiāng-sī). Le cheflieu est situé sur le Kīn-kiāng, par 28° 35' lat. N. et 4° 4' 30" long. E.

蹇 凌 I-ling-tcheou. — Synonyme de I-ling-tcheou (Biot).

意 良 哲 I-leâng-póu (Ch. Rep.), vulgairement Idiabu. — Une des 7 îles principales du petit groupe de Tá-pǐng-shān, dans le petit archipel de Madjicosima.

大里亞 I-tá-lì-yá (Ch. Rep.). — Italie, contrée méridionale d'Europe. — Voir I-tá-lí-kwě (Bridgm.).

I (district de la muraille)-hién (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de Lây-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé par 37° 9′ 36″ lat. N. et 6° 44′ 54″ long. E. — Même nom pour désigner l'ancien territoire de Tcháo-ywên-hién, sous les Hán (Biot).

I, car. Jǐ-tcháo (éclat du soleil)-hién (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de I-tcheōu (Shān-tōng). Le cheflieu est situé par 35° 27' lat. N. et 3° 24' 30" long. E., au sud du Lâng-yè-shān, près de la côte, à l'embouchure d'un petit cours d'eau.

I (district uni)-hién. — Ancien nom de Hiông-hién, sous les Hán (Biot).

IFF I-mên (porte facile)-hiên (Ch. Rep.). — Un des 11 districts du département de Yûn-nûn. Le chef-lieu est situé par 24° 45' lat. N. et 14° 9' 30" long. W.

I-tcheōu (Ch. Rep.), contrée unie. — Un des 6 départemens tcheōu de la province du Tchǐ-lí, contenant 2 districts hién, savoir: Lây-shwì et Kwàng-tchặng. Le chef-lieu est situé par 39° 24′ lat. N. et 0° 53′ 30″ long. W.

I-tching. — Ancien nom de Hiông-hiến, sous les Tsĩn (Biot).

77 I (Morr.).. — Nom de rivière (Morr.). — Prononcé Ngày par Médhurst, indique le nom d'un ruisseau.

if $\widetilde{\mathcal{F}}$ [I-hô (C. K.). — Rivière du Shān-tōng, qui prend sa source au sud des monts Ki-où-shān du Shān-tōng, et qui se jette dans le lac appelé $L\check{o}$ -mà-hôu du $Ki\check{a}ng$ -sōu (C. K.).

I-shwì (eaux des sources de I)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de I-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé au pied du Kǐ-où-shān, par 35° 46' lat. N. et 2° 34' 30" long. E.

I-tcheōu (contrée des eaux chaudes)-fóu (Ch. Rep.). — Un des 12 départemens de la province du Shān-tōng, comprenant 7 districts, savoir: Lân-shān, Tān-tching, Féy-hién, Mông-ȳn, I-tchio Kùu-tcheōu et I-shwì. Le chef-lieu, à 4,600 lì de Pĕ-kīng, est situé sur le I-hô, par 35° 8′ lat. N. et 2° 4′ 30″ long. E.

}伊 I (D. G.). — Nom d'une rivière du Hô-nân.

沪 I (Medh., Morr.). — Les bords d'une rivière.

治路月底 I-mě-hô (C. K.). — Rivière du Yûn-nân, affluent du Lì-siēn-kiāng.

1-yŏ. — Ancien nom du chef-lieu de Mîn-tcheōu (?) (Biot).

EL I, car. Hī. — Voir Tsín-ī-kún (Biot).

I-hây (Fl. Sin.), mer des soupirs. — Petit lac situé à l'ouest du Kwéy-tcheōu, district de Oēy-nîng, département de Tá-ting, le seul indiqué sur la carte de Klaproth; malgré que les relations diverses annoncent une contrée très-montagneuse, très-accidentée, et sillonnée de nombreux cours d'eau.

I-shí (famille de soupirs)-hién (Ch. Rep.). — Un des 6 districts du département de Põu-tcheōu (Shān-sī). — Le chef-lieu est situé par 35° 44' lat. N. et 5° 45' 30" long. W. — Autrefois principauté de Sûn (Biot).

I-tsĭe-sín (C. II.). — Bureau de poste ou marché du Kwéy-tcheōu, situé au sud-ouest du lac appelé I-hày.

I-tchîng. – Ancien nom de Kiāng-tchwēn-hién, sous les Hán (Biot).

I-hién. - Ancien nom de I-tōu-hién, sous les Hán (Biot).

I-tchẳng. — Ancien nom de Tcháo-hóa-hién, sous les premiers Sóng, et de Yōng-tsẵn-hiến, sous les Hán (Biot).

I-tcheōu. — Ancien nom de Nîng-tcheōu (Lûn-ngān-fòu), de Tchîngtŏu-fòu, de Yûn-nân-fòu et de Mông-hóa-fòu (Yûn-nân), et de Tchīshwì-oéy (Kwéy-tcheōu), sous les Hán (Biot).

| 岩界 I-tōu (Biot). — Ancien nom, sous les Oéy, de Tsǐng-tcheōu-fòu (Shān-tōng (Biot).

I-tōu (cour utile)-hién (Ch. Rep.). — Un des 11 districts du département de Tsīng-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé sur la rive droite du fleuve Bleu, par 30° 28' lat. N. et 5° 9' 54" long. W. — Sous les Hán, I-hién (Biot).

- 益 指 I-tōu-shān (Fl. Sin.). Montagne du Ssé-tchwěn, au nord du departement de Sū-tcheōu-fòu.
- | 注 I-tsīn, bac utile. Ancien nom de Pā-tcheōu-hién, sous les Tăng (Biot).
- I -tsīn-kún (Cart. Jap.). Une des 7 préfectures de la province japonaise de Tsún-hô (Surug), située au sud-ouest.
- | 写 I-yāng. Ancien nom de I-tchǔn-hiến, sous les Tsín (Biot).
- I-yâng (territoire utile)-hiến (Ch. Rep.). Un des 42 districts du département de Tchăng-shā (Hôn-nân). Le chef-lieu est situé sur la rive gauche du Tsū-kiāng, à peu de distance de son embouchure dans le lac Tōng-tīng, par 28° 35' lat. N. et 4° 49' 40" long. W. Même nom pour désigner Sīn-hóa-hién, Nîng-hiāng-hién et Ywên-kiāng-hién, département de Tchāng-tě, sous les Hán (Biot).
 - 矣 邦 池 I-pāng-tchi (Ch. Rep.). Lac du Yûn-nân, sur les bords duquel est située la ville départementale de Kwàng-sī.
 - 義 별 I-fōng. Ancien nom de Kī-tcheōu, département de Pào-ting (Tchī-li) (Biot).
 - | 始下 I-hiāng. Ancien nom, du temps des Tsín, de contrées du Tchě-kiāng (Biot).
 - I I-hīng. Ancien nom, du temps des Tsín, de contrées du Tchě-kiāng.
 - I JE I-kű. Ancien nom de Nîng-tcheōu-hién, sous les Tsín; de King-yang-fòu (Kān-sŏ), à l'époque du Tchūn-tsieōu (Biot).
 - | 下麦 I-ling. Ancien nom de Tcháng-tě-fòu (Hôu-nân), et de Súpǒu-hién, sous les Hán (Biot).
- | 持 I-mêy-ssē (C. K.). — Station du Ssé-tchwēn, à l'extrême frontière orientale du Hôu-nân et du Kwéy-tcheōu, par 28° 24' lat. N. et 7° 28' long. W.
- 女 *l-ngān.* Ancien nom de *Tchāo-tcheóu-fòu*, sous les *Tsin*, et de *Tōng-ling-hién*, sous les *Tāng* (Biot). Même nom pour désigner une ancienne ville de *Tsī*, à l'ouest de *Siāng-yāng-fòu* (Biot).
 - I-nîng (Biot). Nom, sous les seconds Oéy, de Tsin-tcheōufòu (Shān-sī) (Biot).
- I-nîng (paisible et éminent)-hién (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Kwéy-lîn (Kwàng-sĩ). Le chef-lieu est situé sur un des affluens du Kĩ-où-hô, par 25° 22' lat. N. et 6° 28' 30" long. W.

- I-nîng-tcheou (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Nân-tchăng (Kiāng-sī). Biot ne mentionne pas le nom de cet arrondissement, dont la position n'est indiquée nulle part.
- I-oū-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts de Kĩn-hóa (Tchế-kiũng). Le chef-lieu est situé sur le Shoāng-kĩ, entre le Yú-yún-shân et le Tsāng-líng, par 25° 22' lat. N. et 3° 42' 51' long. E.
 - 建 1-oū-lù-shān (C. K.). Montagne du Shíng-kīng.
 - I I- $p\tilde{a}$ - $h\delta$ (Fl. Sin.). Rivière du Kwéy-tche δu , district de Kiéns \tilde{s} , département de $T\acute{a}$ -tsing, et portée sur la carte de Du Halde.
 - | j I-pīn. Ancien nom pour désigner I-pīn-hién, département de Sú-tcheōu (Ssé-tchwēn) sous les Täng (Biot).
 - i I-tchāng. Ancien nom de I-tchāng-hiến, sous les Swī (Biot).
 - 1-tchão. Nom d'un ancien arrondissement des Tsín, au midi de Tá-põu-hién (Biot).
- I-tcheōu. Un des 4 districts du département de Kin-tcheōu (Shing-kīng). Le chef-lieu est situé par 41° 30' lat. N. et 4° 47' 40" long. E. Même nom pour désigner un ancien district, au sud du Ssétchwēn, sous les Tăng, ainsi que d'autres anciens territoires.
- I-tcheōu-tching (Ch. Rep.). Ville fortifiée du Shing-kīng.

 Une des 43 garnisons subordonnées à celle supérieure de Shing-kīng.
- l-tchīng. Nom d'un ancien arrondissement des Tăng, à l'est de Tsîn-kî-hién, département de Oû-tcheōu (Biot). Même nom pour désigner une ancienne ville, près de Ssé-tcheōu (?) (Biot).
 - I-tchwēn. Ancien nom de Lôu-shi-hién, sous les Oéy occidentaux, et de I-tchwēn, sous les Oéy postérieurs (Biot).
- I-tsè-hô (Fl. Sin.). Rivière du Kwéy-tcheōu, district de Kiến-sī, département de $T\acute{a}$ -ting, et portée sur la carte de Du Halde.
 - I-tsuen. Ancien nom de Shǐ-tsien-fou et de Swĩ-yang-hiện, sous les Tăng (Biot).

I-tching. — Ancien nom du pays feudataire, appelé Tsin, sous la dynastie des Tcheou (Biot).

I-tching (cité lumineuse)-hién (Ch. Rep.). — Un des 44 districts du département de $Ping-y\hat{a}ng$ (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur un affluent du $Fu\hat{e}n-h\hat{o}$, par 35° 37′ lat. N. et 4° 44′ 54″ long. W.

- I-kũng-kĩ (Ch. Rep.), ruisseau des montagnes où croît le plantain. — Cours d'eau du Tchĕ-kiũng.

慧鹿薹也 I-lŏ-i-yè (Cart. Chin.). — Grèce. — Voir IIī-lĭe (Bridgm.).

衣 I. - Voir Tsǐng-ī (Biot).

🛱 I (D. G.). — Cité. — Voir Kwàn-shi-i (Biot).

神经 河 I-mêy-tóng. — Nom d'une ville et d'un district du Ssé-tchwen oriental, 70 lì à l'ouest de Shîn-kĩ-hiến (Hôu-nân) (Biot).

I I-shi. — Nom d'un ancien chef-lieu du 3° ordre, au nord-ouest de Lôu-nân-tcheōu (Yûn-nân) (Biot).

| /// I-tchwen (Cart. Jap.), ruisseau de la cité, en japonais Sinagava ou Sinagawa. — Port de la baie de Yédo, situé à l'embouchure du Locoo, en face de Kwasaki. — Voir Pīn-tchwen.

Le nom de *Sinagawa* s'applique à un faubourg mal famé de *Yédo*, qui commence à 3 kilomètres au sud de cette ville, et se relie au quartier, appelé *Takanawa*.

I-tchîng. — Nom d'une ancienne ville de l'époque du Tchūn-tsieōu, sur le territoire de Tseōu et de Téng (Shān-tōng (Biot).

理多 [] A l-hién (Ch. Rep.). — Un des 6 districts du département de Hoēy-tcheōu (Ngān-hoēy). Ce nom est écrit Hǐ-hién dans Biot). Le chef-lieu est situé par 30° 4′ lat. N. et 4° 33′ 30′′ long. E. — Voir Hǐ-hién.

SONS IOUAN, IOUEN.

Voir Ywen.

SON JANG.

Prononciation française. Jang, Jangue.

- américaine, anglaise . . . Jang.
- espagnole, portugaise... Jam.

ORDRE DES CLEFS :

演 穰

CLEFS: 85 115 TRAITS: 17 17

注意 Jâng, car. Nâng-tcheōu. — Nom d'un ancien district des Tāng, 280 lì au sud de Nân-nîng-fòu (Kwàng-sī) (Biot).

拜妻 呂 Jâng-ĩ. — Ancien nom de Téng-tcheōu, du département de Nân-yâng (Hôu-nân), sous les Tsǐn (Biot).

SON JA0.

Prononciation française. Jao, Jeou.

- américaine, anglaise . . . Jau, Jaou, Jow.
- espagnole, portugaise. . . Jao.

ORDRE DES CLEFS :

杼 饒

CLEFS: $\frac{75}{5}$ $\frac{184}{12}$

Jào, car. Shù-ywèn-tchwên (Ch. Rep.). — Rivière du Kān-sŏ, département de Kîng-yâng, qui se réunit au Hoân-hô, pour former le Mà-liên-hô.

in Jao (Medh.). - Nom de pays. - Nom de district.

- | 女 Jão-ngān. Nom d'un ancien arrondissement du temps des Tsín et des Tăng, à l'est de Tsẵng-tcheōu (Tchǐ-lì) (Biot).
- Jão-pĩng (tranquille et riche)-hiến (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Tchão-tcheōu (Kwàng-tōng). Le cheflieu se trouve par 23° 56′ lat. N. et 0° 42′ 30″ long. E., sur une petite rivière appelée Yāng-kō, et qui se jette dans la mer, près d'une juridiction secondaire, ou station militaire, appelée Hoâng-kāng. Sur les limites occidentales de ce district, est un endroit appelé Yên-tsín, où l'on s'occupe probablement de la préparation du sel.
- Jão-tcheōu (contree riche)-fòu (Ch. Rep.). Un des 14 départemens de la province du Kiāng-sī, qui comprend 7 districts, savoir : Pō-yāng, Ngān-jîn, Wān-niên, Lŏ-pīng, Tē-hīng, Yū-kān et Feôu-leâng. Le chef-lieu, à 3,305 lì de Pĕ-kīng, est situé sur la rivière Tchāng, près de son embouchure dans le lac Pō-yāng, par 28° 57′ 20″ lat. N. et 0° 45′ 14″ long. E. Ce département est très-renommé pour la fabrication de la porcelaine.

古真 以 Jão-yāng (district du territoire fertile)-hiến (Ch. Rep. — Un des 3 districts du département de Shīn-tcheōu (Tchǐ-lì). Le chef-lieu est situé par 38° 15' lat. N. et 0° 7' 30" long. W.

SON JE.

Prononciation française. Je.

- américaine, anglaise . . Je, Jay.

- espagnole, portugaise. . Je.

ORDRE DES CLEFS:

建丸

EFS: 86 TRAIT: 12

拉力 Jě-hô (Ch. Rep.), rivière chaude, ou Tching-tě-fòu, province de Shíng-kīng.— Ville située par 44° 4′ lat. N. et 4° 21′ long. E., où se trouve la résidence impériale, visitée en 4793 par l'ambassadeur anglais lord Maccartney. On l'appelle vulgairement Jéhol, Zéhol et Zhéhol.

SON JEN.

- L - Luu, W. J. V. D - Jul.

Prononciation française. Jen, Jene, Jenn.

américaine, anglaise . . Jen, Jan.

espagnole, portugaise. . . Gen, Jen.

ORDRE DES CLEFS :

再 洗 然

clefs: $\frac{13}{3}$ $\frac{75}{5}$ $\frac{86}{8}$

Jèn-kiā-mân (Ch. Rep.). — Tribu soumise de Miâo-tsè, qui se livre à la pêche et réside autour de Ssē-nân-fou (Kwéy-tcheōu).

Jèn-eùl (Callery). — Ancien nom d'une rivière du Ssé-tchwen, d'après le Péy-wen yún-fou.

Jèn-tiến-kún (Cart. Jap.), ville des champs de teinture.

— Une des 9 préfectures de la province japonaise de Híayĕ (Simodske), située au sud-ouest.

Jen. - Voir Lien-jen (Biot).

SON JI.

Prononciation française. Ji.

— américaine, anglaise. . Jih.

— espagnole, portugaise . Ge, Ji.

ORDRE DES CLEFS :

入日

CLEFS : TRAITS :

大量片 Jǐ-póu (Cart. Jap.), en japonais Fionga. — Ville maritime sur la mer intérieure, mentionnée par le P. Du Halde, province de Setsu (Yâng-tsīn).

日耳曼 Jǐ-eùl-mwân (Bridg.). — Germanie ou Allemagne, contrée centrale d'Europe.

Jǐ-fàn (L. J.), colline du soleil. — 25° station du Tokaïdo ou route impériale du Japon, située entre $k\bar{\imath}n$ - $k\check{o}$ et $kw\acute{a}$ - $tchw\acute{e}n$, au pied d'une très-haute montagne dénudée, appelée $W\acute{o}u$ - $ki\bar{e}n$ - $sh\bar{a}n$. Cette station fait partie du département de $T\acute{u}$ - $yw\acute{e}n$, province de $Yw\acute{e}n$ - $ki\bar{a}ng$ (Totomi).

Jǐ-hiáng (Cart. Jap.), œil du soleil, en japonais Fiuga ou Hiuga.
— Grande province de Kiusiu, baignée, à l'est, par l'océan Oriental, et limitée, au nord, par Fōng-heóu; à l'ouest, par Fèy-heóu; au sud-ouest, par Sã-mô; au sud, par Tá-yû.

Cette province comprend 5 cités, 4 préfectures et 4 stations.

Tching-kāng, cité, éloignée de 351 ris de Yédo.

Eúl-póu, — 343 — Kāo-kō, — 382 — 382 — Kuên-fêy, — 392 — 382 — 382 —

Dans le triangle formé à l'extrémité sud-ouest de cette province, par celles de $F \hat{e}y - he \hat{o}u$, $T \hat{a} - y \hat{u}$ et $S \tilde{a} - m \hat{o}$, se trouve un volcan en activité, appelé $L \hat{o}u - t \hat{a}o - sh \bar{a}n$.

De nombreux cours d'eau sillonnent cette province; les principaux sont:

Lîng-lây-tchwěn, Kīa-köu-tchwěn et Kão-tching-tchwěn.

La mer qui se trouve entre cette province et celle de Ijo sur Sikok, est appelée Hiuganada.

日 河 洋 Jǐ-hiáng-yâng (Cart. Jap.), mer de l'œil du soleil, en japonais Hiuganada. — Partie de la mer orientale, entre la province de Hiuga sur Kiusiu et celle de Ijo sur Sikok.

| 円 月 月 Jǐ-hŏ-tsč (Ch. Rep.). — Nom d'une ville du Thibet ultérieur, située près de Tchashilomboa, et quelquefois appelée Zhikatsé.

Ji-kwāng (Cart. Jap.), lumière du soleil. — Cité de la province de Simodske, sur l'île de Nifon (Japon).

Jǐ-nân (Ch. Rep.), midi du soleil.— Ancien nom d'un royaume ou d'une principauté, d'où dépendait la Cochinchine, alors qu'elle s'appelait Nân-kião et Siáng-lîn. La capitale portait aussi différens noms, tels que Si-tching, cité du sceau impérial, Wáng-hày-tching, cité d'où l'on aperçoit la mer, Ywĕ-wâng-tching, cité du roi de Cochinchine. Il en est question, en 466 de notre ère, sous Ilwān-ti, lors de l'ambassade de An-tun (M.A. Antonin, empereur romain), laquelle passa par ce royaume de Jì-nân pour se rendre en Chine. Voir le Tableau de Cochinchine, par MM. Cortambert et Rosny.

Jǐ-pèn (Cart. Jap.), origine du soleil, ou Jǐ-pèn-kwě (Voc. An.), en japonais Nifon, Niphon ou Nipon, en annamite Nhut bon. - Nom donné à l'île principale de l'archipel ou grand royaume du Japon, comprenant 50 provinces dont les noms japonais suivent : 4. $Aki \ (Ng\bar{a}n-i)$; 2. Ava (Ngān-fâng); 3. Bingo (Pi-heòu); 4. Bisen (Pi-tsièn); 5. Bitsyu (Pitchōng); 6. Dewa (Tchǔ-yù); 7. Fida (Féy-tān); 8. Fitats (Tcháng-lŏ); 9. Foki (Pě-ki); 10. Halima (Hông-mô); 11. Idsu (I-teóu); 12. Idsumo (Tchũ-yûn); 13. Iga (I-hó); 14. Inaba (Yn-fan; 15. Isé (I-shí); 16. Isumi (Hó-tsuến); 17. Iwami (Shǐ-kién); 18. Jamasiro (Shān-tchīng); 19. Jamato (Tá-hô); 20. Kadsusa (Shān-tsāng); 21. Kaga (Kīa-hō); 22. Kay (Kīa-fi); 23. Kii (Ki-ī); 24. Kodske (Shanq-yè); 25. Kwatsi (Hô-nwi); 26. Mikava (Sān-hô); 27. Mimasaka (Ywên-tsó); 28. Mino (Mèy-nông); 29. Mudsu (Lîng-ngão); 30. Musasi (Où-tsăng); 31. Negato (Tchăng-mên); 32. Noto (Nêng-tēng); 33. Omi (Kinkiāng); 34. Owary (Wèy-tchāng); 35. Sagami (Siāng-môu); 36. Setsu (Yângtsīn); 37. Simodske (Hía-yè); 38. Simosa (Hia-tsōng); 39. Sinano (Sin-nông); 40. Sima (Tchi-mô); 41. Suruga (Tsún-hô); 42. Suwo (Tcheōu-fâng); 43. Tanba $(T\bar{a}n-p\bar{o}); 44. Tango (T\bar{a}n-heóu); 45. Tatsima (Ts\bar{o}u-mà); 46. Totomi (Ywén$ kiāng); 47. Yetsigo (Ywe-keóu); 48. Yetsizen (Ywe-tsien); 49. Yetsiyu (Ywetchōng); 50. Wakasa (Jŏ-lây).

Pour l'ordre alphabétique des mêmes provinces, en noms chinois, voir

Ji-pèn-kwĕ (Voc. An.).

Yédo, qui se trouve en face du palais impérial, et d'où partent toutes les mesures itinéraires du Japon. Il se trouve en tête du quartier sud de cette ville, appelé Tanakava, et par conséquent de la fameuse route de l'océan Oriental, le Tokaïdo, qui relie Yédo à Kioto, les deux capitales principales du Japon.

Ji-pèn-kwé (Voc. An.), royaume de l'origine du colon, en annamite Nuoc Nhut bon. — Nom donné au Japon, Ji-pèn-kwĕ (Voc. An.), royaume de l'origine du soleil, dont l'île principale, celle de Nifon, comprend 50 provinces, savoir : 4. Fēytan (Fida); 2. Hía-tsong (Simosa); 3. Hía-yè (Simodske); 4 Hô-nwi (Kwadsi); 5. Hô-tsuến (Isumi); 6. Hông-mô (Halima); 7. I-hó 'Iga); 8. I-shí (Isé); 9. Iteóu (Idsu); 40. Jŏ-lâu (Wakasa); 44. Kīa-fi (Kaŋ); 42. Kīa-hó (Kaga); 43. Ki-ī (Kii); 14. Kin-kiāng (Omi); 15. Ling-ngáo (Mudsu); 16. Mèy-nông (Mino); 47. Mèy-tsò (Mimasaka); 48. Nêng-tēng (Noto); 49. Ngān-fang (Ava); 20. Ngān-i (Aki); 21. Qù-tsang (Musasi); 22. Pĕ-ki (Foki); 23. Pi-heóu (Bingo); 24. Pí-tchong (Bitsyu); 25. Pí-tsiên (Bizen); 26. San-hô (Mikava); 27. Shantching (Jamasiro); 28. Sháng-tsong (Kadsusa); 29. Sháng-yè (Kodske); 30. Shǐ-kiến (Iwami); 31. Siãng-môu (Sagamo); 32. Sín-nông (Sinano); 33. Tá-hô (Jamato); 34. Tãn-heóu (Tango); 35. Tãn pō (Tanba); 36. Tchẳng-lỗ (Fitats); 37. Tchẳng-mên (Nagato); 38. Tcheỗu-fầng (Suwo); 39. Tchi-mô (Sima); 40. Tchŭ-yû (Dewa); 41. Tchŭ-yûn (Idsumo); 42. Tsōu-mà (Tatsima); 43. Tsún-hô (Surug); 44. Wèy-tchāng (Owari); 45. Yâng-tsīn (Setsu); 46. Ynfān (Inaba); 47. Ywĕ-keóu (Yetsigo); 48. Ywĕ-tchōng (Yetsyu); 49. Ywĕ-tsiên (Yetsizen); 50. Ywen-kiang (Totomi).

Pour l'ordre alphabétique des mêmes provinces en noms japonais, voir

Jĭ-pèn (Cart. Jap.).

Suivant le Hây-kwĕ-tőu-tchí, le Japon comprend 5 grandes principautés, appelées kĩ, 7 circonscriptions ou départemens et 3 îles principales, le tout divisé en 445 préfectures, formant 587 districts. On y compte 3,850 îles, grandes et petites.

HISTORIQUE.

En 4868, le gouvernement japonais a présenté aux puissances occidentales un mémoire, en prévision de la nouvelle situation créée par l'ouverture des différens ports.

Le shiogoun ou taïcoun a remis, entre les mains du mikado, les pouvoirs que lui et ses ancêtres exerçaient depuis 250 ans (commencement du

xvne siècle).

La monarchie japonaise, représentée aujourd'hui par les *mikados*, date depuis plus de 2,000 ans, avant le règne actuel (mª siècle A. E.). Leur autorité s'étant affaiblie graduellement, passa aux *fandjiwara*, leurs premiers ministres.

Deux grandes familles, les *Guendjis* et les *Fechis*, se partageaient alors l'autorité militaire. A l'est dominaient les premiers, à l'ouest les seconds. Ces derniers, devenus un instant les maîtres absolus, surpassèrent en tyrannie les anciens *fandjiwaras*. Le *mikado* se vit forcé de se mettre sous la protection des *Guendjis*, qui vengèrent sur les *Fechis* la mort de leurs ancêtres. Le *mikado*, délivré de ses oppresseurs, investit ses protecteurs

de toute l'autorité militaire. Ce fut alors (xm° siècle D. E.) qu'apparurent les premiers shiogouns, les ancêtres de la dynastie actuelle des Tokougawa, qui, de droit, devaient occuper le taïcounat ou administration militaire. Cet état de choses dura environ 400 ans, au milieu d'alternatives de paix et de dissensions, jusqu'au moment où parut l'ancêtre des shiogouns ou taïcouns de la dynastie actuelle, le grand Gouguensaura, qui doit être considéré comme le créateur de la puissance gouvernementale du Japon. C'est lui (commencement du xvm° siècle D. E.) qui fit adopter la constitution qui régit actuellement le Japon, par laquelle tous les daïmos doivent habiter Yédo pendant un temps déterminé, et former un état fédératif pour le soutien du pouvoir et contre tout empiétement étranger.

Mais, pendant cette longue période, le reste du monde avait marché rapidement dans une voie nouvelle. Le Japon ne pouvait rester en arrière du progrès; il devenait évident qu'il fallait renoncer au vieux système de l'exclusion des étrangers et conclure des traités avec les nations occidentales.

Une telle mesure radicale devait produire des changemens à l'intérieur. Dans cette circonstance, le shiogoun actuel a cru devoir, dans l'intérêt de la dynastie actuelle, résigner ses pouvoirs. Tous les grands du pays ont été convoqués pour s'entendre sur la situation actuelle et reviser la constitution.

Depuis la publication de ce document, de grands événemens ont surgi au Japon, le *mikado* a repris entièrement son pouvoir suprême primitif, le *taïcounat* a disparu.

L'île Niphon est séparée de Jéso, au nord, par le détroit de Sangar, Tsongar ou Matsmaï; au sud, de Sikoff et de Kiu-siu par la mer intérieure; elle est baignée, à l'est, par l'océan Oriental; à l'ouest, par le détroit de Corée, et au nord-onest par la mer du Japon.

Au nord-ouest est une île que le P. Du Halde appelle Awasima et une ville du nom de Canazawa; au nord-est, un cap appelé Croanberg. On comprend sous le nom de Kwantô, dit Bonafous, les provinces situées à l'est de la barrière des monts Fakone et qui sont Musasi, Sagami, Ava, Kadsusa, Simosa, Fitats, Simodske et Kodske.

Le Japon est encore appelé $O\bar{e}y$ - $kw\check{e}$, suivant Médhurst, $W\bar{o}$ - $kw\check{e}$, suivant De Guignes, et Fou- $s\bar{a}ng$, suivant divers auteurs. Les Japonais emploient les caractères chinois pour désigner les noms des lieux et donnent à ces caractères la prononciation locale. Ainsi $Y\acute{e}do$, en japonais, s'écrit $Ki\bar{a}ng$ - $h\acute{o}u$ en chinois.

L'ancien nom du Japon, suivant Marco Polo. est Zipangri; d'après le Chinese Repository, on l'appelait jadis Jamato en langage local, et on écrivait $T\hat{a}$ - $h\hat{o}$ en chinois. Ce dernier nom est resté à l'une des provinces centrales de l'île de Nifon. Il ajoute encore qu'avant la période $H\hat{a}n$ - $h\bar{c}ny$, c'était une contrée dépendante du royaume de $W\bar{o}$.

E in Ji-sú (C. G.), en fokinois Tchiseu. — Ile près d'Amoy.

Ji-tào (Cart. Jap.), île de la lumière. — Petite île située à l'ouest de Náy-licôu-tào, du groupe de Où-tào (Gotto).

日 日本 Jǐ ou I-tcháo-hiến (Ch. Rcp.). — Un des 7 districts du département de I-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé sur une petite rivière qui se jette dans la mer, par 35° 27' lat. N. et 3° 24' 30" long. E.

Sous les Han, territoire de Hày-kio (Biot).

 $\label{eq:construction} \begin{array}{|c|c|c|c|c|c|} \hline & & & \\ \hline & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline$

Ji-tchü (Cart. Jap.), en japonais Ousouki (C. S.). — Cité de la province de Fōng-heóu (Bongo) sur Kiusiu, éloignée de 262 ris de Yédo et située au fond d'une grande baic.

SON JIN.

Prononciation française. Jin, Jine, Jinn.

- américaine, anglaise . . Jin.

espagnole, portugaise. . Gin, Jen.

ORDRE DES CLEFS :

人仁任稔稔胚荏

CLETS: 9 9 9 9 $\frac{73}{4}$ $\frac{115}{8}$ $\frac{130}{4}$ $\frac{440}{6}$

人间 Jîn-kāng (Cart. Jap.), montagne de l'homme. — Localité de l'île Fatsizio, située à l'ouest.

Jin-kǐ (Cart. Jap.), bonheur de l'homme. — Cité de la province de Fêy-heóu sur Kiusiu, éloignée de 350 ris de Yédo.

| 日月 尹子 Jîn-kiēn-kún (Cart. Jap.). — Une des 22 préfectures de la province de Où-tsāng (Musasi), située à l'ouest de Yédo, au centre de la province.

- province japonaise de Kia-fi (Kay ou Coshio), située au sud-ouest.
- Jîn-tsào-tào (Cart. Jap.), île de l'homme noir, en japonais Jogasima. Île, à la pointe méridionale de la province de Satsuma, où se trouvent des mines de houille.
- 仁 禾甲 原名 Jîn-hô-hiến (Ch. Rep.). Un des 9 districts de Hâng-tcheōn (Tchĕ-kiāng). Le chef-lieu est situé par 30° 20' 20'' lat. N. et 3º 45' 40" long. E.

Sous les Hán, Yén-kwān; sous les eing dynasties postérieures, Tsiên-

kiāng (Biot).

Jîn-hóa (établissement de charité)-hién (Ch. Rep.). — Un des 6 districts du département de Shâo-tcheōu (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé au confluent de deux affluens du Tching-kiang, au pied des monts $T\acute{a}$ - $y\acute{u}$ et $O\bar{u}$ - $tch\bar{u}$, par 25° 45' lat. N. et 3° 45' 30" long. W.

Primitivement, territoire de Kio-kiāng (Biot).

- Jîn-hoây (félicité et charité)-hién. Un des 5 districts du département de Tsūn-í. Le chef-lieu est situé par 28° 20' lat. N. et 40° 40′ long. W. approximativement, à peu de distance du confluent du Tchā-lâng-hò avec le Tchì-shwì.
- Jîn-hoáy (félicité et charité)-tǐng (Ch. Rep.). Un des 16 départemens, mais inférieur, de la province de Kwéy-tcheōu. Le chef-lieu est une station militaire, située sur une petite rivière appelée Tchi-shwi, par 28° 20' lat. N. et 40° 48' 30" long. W. Il commande l'extrême frontière nord-ouest, qui sépare ce département du Ssé-tchwen. Le district, appelé Jîn-hoây-hiến, qui se trouve à peu de distance, au nord de Jînhoây-ting, fait partie du département de Tsūn-i.
- Jîn-mây (Cart. Jap.). Côte de la province du Tchǐ-lì. Distance de Nangasaki: 430 ris. — Voir Fêy-tsiên-kwe-tchanuki-tsin.
- | 計算 Jîn-shcóu-hién. Un des 4 districts du département moyen, appelé Tsē-tcheōu. Le chef-lieu est situé au nordouest de Tsing-yèn, par 30° lat. N. et 8° 30" long. W.

Sous les Hán, territoire de Oû-yâng; sous les Oéy occidentaux, Pou-nîng.

- I In-tching-ssé (Cart. Jap.). Station de la province de Kin-kiāng, île de Nifon. Elle est située, près de la limite nord-est de la province, à peu de distance de Shwì-keöu; elle est éloignée de 108 ris de Yedo.
 - Jin (Perny). Ancienne principauté de la province du Hôu-pē, à l'époque du Tchûn-tsieou.

- 王 男弟 Jin-hién, district protecteur. Un des 9 districts du département de Shún-tě (Tchǐ-lì). Le chef-lieu est situé par 37° 42′ lat. N. et 4° 39′ 30″ long. W.
- Jín kieðu (district des collines entassées)-hiéu (Ch. Rep.). Un des 41 districts du département de Hô-kiēu (Tchī-lì). Le chef-lieu est situé par 38° 43′ lat. N. et 0° 43′ 30″ long. W. Autrefois, territoire de Kāo-yāng; sous les Sóng, Tchíng-tcheōu (Biot).
 - Jín-kwě. Nom de Yēn-tcheōu-fou (Shān-tōng) (Biot).
 - 計形 Jin-nô. Nom d'un royaume secondaire, au sud-est de la Corée.
- Jin-tcheōu (Biot). Nom de Yēn-tcheōu-fòu (Shān-tōng) (Biot). Même nom (C. K.), pour désigner une station du département de Tá-lì (Yūn-nān), située sur la rive gauche du Pāo-kiāng, par 25° 57' lat. N. et 45° 21' long. W.
 - Jim Jin-tching (Biot). Nom de Yēn-tcheōu-fòu, sous les Hán orientaux.
- Jìn-yŏ (Cart. Jap.), montagne des dates. Montagne située à l'est de la province de Ywĕ-heóu (Yetsigo) sur Nifon, près de la limite de celle de Lîng-ngáo (Mudsu) sur Nifon.
 - 程 山 石 Jin-shān-shǐ (C. G.).— He sur la côte méridionale du district de Kwēy-shén (Kwàng-tōng.
- HE Jin-kī (Cart. Chin.), en japonais Dorosima. Ile au nordouest du Japon, au sud-ouest de Tsusima. — Voir Tchŏ-tào (Cart. Jap.).
- 神 力 関係 Jìn-pǐng-hiến (Ch. Rep.). Un des 10 districts du département de Tōng-tchẳng (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé par 36° 42′ lat. N. et 10° 3′ 30″ long. W.

 Autrefois Tchōng-kieǒu (Biot).
- Jin-ywên (Cart. Jap.), ou Hōa-ywên-kûn (autre carte). Une des 22 préfectures de la province de Où-tsang (Musasi), située au sud de Yédo.

SON JO.

Prononciation française. Jo.

américaine, anglaise. . Jo, Joh.

- espagnole, portugaise. Jo.

ORDRE DES CLEFS :

若都

CLEFS: 140 163 TRAITS: 5 9

ポープ Jŏ (Morr.). — Nom de rivière.

l 対可 Jŏ-hô (Ch. Rep.). — Rivière du Tchě-kiāng, département de Sháo-hīng. — Voir Kīng-hōu (Ch. Rep.).

Jŏ-lây (Cart. Jap.), en japonais Wakasa. — Province occidentale de l'île de Nifon, baignée à l'ouest par la mer de Corée et limitée, au nord, par Ywĕ-tsiên; à l'est, par Kín-kiāng et Shān-tchìng, et au midi par Tān-pō.

Cette province comprend 4 cité, 3 préfectures et 3 stations.

Siào-pin, cité, éloignée de 439 ris de Yédo.

La baie, qui est au nord-est, est appelée $S\bar{a}n$ - $f\bar{a}ng$ - $h\hat{o}u$, du nom d'une préfecture située au sud-est.

Sur la côte ouest de la province, la carte de Bonafous signale le port de

Deyssi.

Sous le nom de *Soda*ï, cette province est mentionnée pour ses productions sérigènes.

Jŏ-mŏ (Medh.). — Nom de lieu.

Jő-shwi (Medh.). — Nom de rivière.
Vocab. Géog. Chinois.

7

Jǒ (Biot). — Nom d'une ancienne ville, à l'ouest de I-tchîng, arrondissement de Siāng-yâng-fòu (Biot). — Même nom, pour désigner une principauté du Hôu-kwàng, d'après le P. Perny, à l'époque du Tchãntsicõu. Médhurst dit que c'est le nom d'un ancien État, situé sur les limites des Tsīn et des Tsòu, ou entre les provinces du Hô-nân et du Shèn-sī. Il ajoute que le même caractère, prononcé Shŏ, désigne le nom d'une cité.

| 154 Jő-hién. — Nom d'une ancienne ville, sous les Tsĩn (Biot).

】 崇 Jõ-yě (?). — Nom d'une rivière du Tchě-ki \bar{a} ng, qui alimente le lac Kíng-hôu.

SON JONG.

Prononciation française. Jong, Joung, Jongue.

- américaine, anglaise . . Jung.
- espagnole, portugaise. . Jum.

ORDRE DES CLEFS :

戎絨襛

CLEFS: $\frac{62}{2}$ $\frac{120}{6}$ $\frac{143}{13}$

 $\overrightarrow{\mathcal{F}}$ $J \hat{o} ng.$ — Nom de peuplades étrangères de l'occident (Biot).

才分 $J \hat{o}ng-k\check{e}$. — Nom d'une nouvelle ville, au sud-est de \hat{Si} - $n\hat{i}ng$ - $\hat{fo}u$ $(K\bar{a}n$ - $s\check{o})$ (Biot).

Jông-tcheōu. — Nom d'un ancien district comprenant le nordest du Yûn-nân et le sud du Ssé-tchēn. — Voir Sú-tcheōu-fòu (Ssé-tchwēn) (Biot).

Jông-tchîng. — Nom d'un ancien arrondissement du temps des Swī, 20 lì au sud-ouest de Tsāng-où-hién (Kwàng-sĩ) (Biot).

积 增 」 Jông hĩe-tchíng (Ch. Rep.), en thibétain Jonghia. — Une des 7 places fortes et district du Thibet ultérieur (Heóutsáng). Elle est située au sud de la province, entre Chieding et Nielam.

清 Jông-tăng (Cart. Chin.), étang couvert.— Une des deux sources du fleuve Bleu, la plus éloignée.

SON JOU.

Voir Ju.

SON JOUN.

Prononciation française. Joun, Joune, Jounn, Jun.

américaine, anglaise. . Jun.

espagnole, portugaise. Jun.

ORDRE DES CLEFS :

CLEFS: 86 169
TRAITS: 12 4

Joun-tcheōu. — Ancien nom de Tchin-kiāng-fòu (Kiāng-sōu), sous les Swi (Biot).

国 Joun-tcheōu-shān (Cart. Chin.), montagne de la contrée intercalaire.— He de l'extrémité sud-ouest de la province du Kwàng-tōng, dans le golfe du Tonkin.

SON JU.

Ju. Jou.

- américaine, anglaise... Ju, Juh, Joo.
- espagnole, portugaise. . Ju.

ORDRE DES CLEFS :

乳儒如孺汝

140 CLEFS : 14 TRAITS .

Jù-ywên (fontaine du lait)-hién (Ch. Rep.). — Un des 6 districts du département de Shão-tcheōu (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé près du Yào-shān, par 24° 52' lat. N. et 3° 38' 30" long. W. Premièrement, territoire de Kio-kiāng (Biot).

Jù-tcheōu (Biot). — Ancien nom de Yên-king-tcheōu (Tchi-li), sous les Taug (Biot).

Jû-tong-shwì (Ch. Rep.). — Rivière d'eau salée du district de Tién-pe, département de Kāo-tcheōu (Kwàng-tōng).

如事界 Jû-kāo-hieu (cn. kep.). — On des and ment de Tōug-tcheōu (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé Jû-kāo-hiéu (Ch. Rep.). — Un des 2 districts du départeau confluent de plusieurs canaux artificiels et naturels et non loin du Hoéyshing-shan, par 32° 26' 33" lat. N. et 3° 57' 45" long. E. Sous les Hán, territoire de Kwàng-lîng (Biot).

IEI Jù-tchǐ ou Nùu-tchǐ. — Tartares orientaux, d'après Biot.

Jû-tchîng. — Ancien nom de Kwéy-yâng, du département de Tchîn-tcheōu (Hôu-nân), sous les Tsin (Biot).

Jù-ȳn. — Ancien nom de Yng-tcheōu-fòu et de Hŏ-fêy-hién (Biot).

मिं Jर्ध-shān (Medh.), montagne enfant. — Montagne située, près du grand canal, dans les environs de Hôu-tcheōu-fòu (Tchĕ-kiāng).

) 1 Jù (Medh.). — Nom de ruisseau et de district.

- Jù-hô (Ch. Rep.). Rivière du $Ng\bar{a}n$ -hoēy, l'un des affluens de la rivière Jaune. Autre de même nom, rivière du $H\hat{o}$ -nân, tributaire du $Sh\bar{a}$ -hô. Autre de même nom, un des tributaires de la rivière $Ho\hat{a}y$, au sud de la province de $H\hat{o}$ -nân.
- $J\dot{u}$ - $I\dot{t}$ $J\dot{u}$ - $I\dot{u}$ - $I\dot{u$
- Jù-nîng, tranquillité du ruisseau Jù (Ch. Rep.). Un des 43 départemens du Hô-nân, comprenant 9 districts, dont 8 hién et 4 tcheōu, savoir : Jù-yâng, Tching-yâng, Lô-shān, Sī-pīng, Sīn-tsāy, Kīo-shān, Swt-pīng et Sháng-tsây; puis Sīn-yâng. Ce département est producteur de thé.

Le chef-lieu, à 2,300 ti de Pě-kīng, est situé sur la rive droite de la rivière

 $J\dot{u}$, au sud des $F\bar{o}n$ - $y\dot{u}$ - $sh\bar{a}n$, par 34° 4′ lat. N. et 2° 7′ 30″ long. W.

A l'époque du *Tchűn-tsieőu*, pays divisé entre les deux royaumes de *Tchĭn* et de *Tsãy*; sous les *Tsĩn*, dépendance de *Yng-tchwễn*; sous les *Haán*, *Jù-nân*; sous les *Heóu-tcheōu*, *Yú-tcheōu*, *Shũ-tcheōu* et *Tsēn-tcheōu*; sous les *Tăng*, *Tsây-tcheōu*; sous les *Sóng*, *Hoây-kằng* (*Biot*).

- Jù-shwì (Cart. Chin.). Rivière du département et province de Hô-nân.
- Jù-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 43 départemens, mais inférieur, de la province de Hô-nân, comprenant 4 districts hiên, savoir : Pào-fōng, Kĭa, Lòu-shān et I-yâng. Le chef-lieu est situé, près des sources du Jù-hô, au milieu des montagnes qui furent le théâtre de grandes luttes, pendant l'époque dite des guerres civiles, par 34° 44′ lat. N. et 3° 34′ 30″ long. W.

A l'époque du *Tchūn-tsieöu*, pays compris dans le royaume de *Tchūng* et de *Tsŏu*; à l'époque des guerres civiles, dans les royaumes de *Hán* et de *Oéy*; sous les *Tsūn*, dans le district des trois cours d'eau *Sūn-tchwēn*, et sous les *Hán*, dans le district de *Hô-nān*; sous les *Heóu-tcheōu*, appelé

Hô-tcheōu; sous les Tăng, Lîn-jì (Biot).

- | 国名 Jù-yâng-hiến (Ch. Rep.). Un des 9 districts du département de Jù-nîng (Hô-nân). Sous les Swĩ, Yn-shwì (Biot).
- 女司 若 安 南 Jû-yây-ngãn-nân (Voc. An.), royaume annamite, vulgairement Nha-nuoc-an-nan. Le royaume ou l'empire d'Annam, composé du Tonkin et de la Cochinchine (Vocabulaire Aubaret).

SON JWI.

Prononciation française. Joui, Jouy, Jwi, Jwy.

- américaine, anglaise . . . Jui, Juy.
- espagnole, portugaise. . . Jui, Juy.

ORDRE DES CLEFS :

汭莴

CLEFS: TRAITS: $\frac{85}{4}$ $\frac{140}{3}$

方列 Jwi (Medh.). — Nom d'une rivière au sud-ouest du Shān-sī.

Jwi-hô (Fl. Sin.). — Petite rivière du Kiāng-sī, dans le district de Ywên-shān, département de Kwàng-sín.

Jwt (Perny). — Ancienne principauté sur le territoire de Jwi-tchïnghién, département de Kiáy (Shān-sī). De Guignes dit que c'est le nom d'un royaume.

或 Jwi-kwĕ. — Ancienne principauté (Biot).

Jwi-tching (cité du royaume de Jwi)-hién (Ch. Rep.). — Un des 4 districts du département inférieur appelé Kiày-tcheōu (Shān-sī). La ville est située au sud-ouest du chef-lieu, près du fleuve Jaune, par 34° 50′ lat. N. et 6° 6′ 30″ long. W.

Autrefois, principauté de Jwi (Biot).

SON KAN.

- américaine, anglaise . . . Kan, Khan.
- espagnole, portugaise . . Can, Kan.

ORDRE DES CLEFS :

- 异[Kán. Synonyme de Kán 异之 (D. G.). Voir également au son Kiến. Ancien nom de Tchĩng-ngān-hiến, du département de Kwàng-pĩng (Tchǐ-lí (Biot).
- $K\bar{u}n-ki\bar{u}ng$ (C. K.). Rivière du K $i\bar{u}ng-s\bar{v}$, qui prend sa source dans les monts $Hi\bar{u}ng-l\hat{o}u-f\bar{o}ng$, et passe successivement à K $i\acute{e}n-tch\check{u}ng-f\hat{o}u$ et à $F\hat{o}u-tche\bar{o}u-f\hat{o}n$, pour aller tomber dans le lac $P\tilde{o}-y\hat{u}ng$.
 - Kán-nîng ou Kiến-nîng. Ancien nom, sous les Tăng, de Tsīng-hién, departement de Tiễn-tsīn (Tchǐ-lí).
 - $K\tilde{a}n$ -tcheŏu (Biot). Nom d'un arrondissement et ville de 2° ordre, département de $S\bar{\imath}$ -ngān (Shèn-s $\bar{\imath}$). Situation de la ville : 34° 37′ lat. N. et 8° 8′ 30″ long. W. Cet arrondissement est devenu département. Voir $Ki\tilde{e}n$ -tcheōu (Biot).
 - $K\bar{a}n$ -tcheōu ou $Ki\tilde{e}n$ -tcheōu. Voir ce dernier nom. $K\bar{a}n$ synonyme de $Ki\tilde{e}n$.
 - | 前右 Kán-yeóu. Ancien nom de Tchĩn-ngũn-hiến, département de Sī-ngān (Shèn-sī), sous les 5 dynasties postérieures (Biot).

Kân-ngēn (Cart. Chin.), faveur et concorde. — Localité de l'île de Tsīng-lân, autrement appelée Hày-nân, dans la mer de Chine.

Kān. — Voir Lân-kān (Biot).

Kān-lân (Cart. Chin.). — Montagne de la Mongolie.

| | 河河京原 Kān-làn-hô-ywên (Cart. Chin.). — Sources du Kān-lân.

| 全大 Kān-nâ-tá (Bridgm.). — Canada, contrée de l'Amérique du Nord. — Voir à la clef 99, plus bas.

Kān-teôu (Cart. Chin.). — Ile au sud-ouest de Formose.

Kàn-i (Biot). — Nom d'un ancien arrondissement, sous les Tang, à l'ouest de Teng-hién, département de On-i-tcheōi0 (Kwàng-i3).

Kàn-ngēn (inspiration libérale)-hién (Ch. Rep.). — Un des 43 districts du département de Kiông-tcheōu, dans l'île de Hày-nân (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé sur la côte occidentale du golfe du Tōng-kīng, par 48° 50′ lat. N. et 8° 8′ 30″ long. W.

HT I Kán-kiāng. — Ancien nom de Kién-tchāng-fòu, sous les Hán, dépendance de la province de Yú-tchāng (Biot).

Kàn-pǒu (Ch. Rep.). — Bourg au sud-ouest de Hày-yên-hiến, du département de Kīa-hīng (Tchĕ-kiāng).

Kán-kiāng (Ch. Rep.), autrement appelée Tchāng-kiāng (C. K.).

Rivière du Kiāng-sī, qui divise cette province en deux parties et se jette dans le lac Põ-yāng par un grand nombre de bras, qui forment autant d'îles et îlots remarquables par leur fertilité.

Kán-tcheōn (D. G.). — Ville du Kiāng-sī (D. G.).

H I Kān-kiāng (Fl. Sin.). — Petite rivière du Kiāng-sī, qui se réunit au Tōng-kiāng à Kién-tchāng-fòu.

Kān-kŏ, vallèe agréable. — Nom d'un ancien arrondissement du temps des Kīn, à l'est de $T\bar{b}ng$ -oéy-hién, vers les 35° 6' lat. N. et 44° long. W., c'est-à-dire à environ 70 li, suivant Biot.

| 本式 Kān-kōng-tchîng (Biot). — Nom d'une ancienne ville, au nord de Nân-lŏ-hién, près du Hoéy-hô.

下海 上京 Kān-lŏ-tching (Biot). — Nom d'une ancienne ville, au nord-ouest de Hoây-nyān-fòu, de la province du Kiāng-sōu, vers les 33° 50' lat. N. et 2° 48' long. E., près du fleuve Jaune.

| 拿大 Kān-nâ-tá (Ch. Rep.). — Canada, contrée de l'Amérique du Nord. — Voir à la clef 54, plus haut.

Kān-sŏ (respect agréable)-sēng (1) (Ch. Rep.). — Une des 3 provinces occidentales de la Chine propre, comprenant 15 départemens, 9 supérieurs, savoir : Lân-tchcōu, mètropole, Pĭng-leâng, Kòng-tchẳng, King-yảng, Ning-hía, Sī-nîng, Leâng-tchcōu, Kān-tcheōu, et Tchin-sī ou Barkoul, et 6 inférieurs tcheōu, savoir : Kīng, Kiāy, Tsīn, Sŏ, Ngān-sī et Tī-hóa ou Oroumtsi.

Cette province offre beaucoup de pâturages; on y cultive le blé, le maïs, le sarrasin et les fèves; on y trouve les fruits communs aux contrées froides et tempérées.

Les montagnes du Kān-sŏ sont, à l'est, les chaînes élevées du Pĕ-ling et du Kī-liên, et, à l'ouest, les Tiēn-shān, ainsi que leur prolongement vers

l'Orient, les monts Teng-ke-li.

Ses rivières sont nombreuses; toutes sont tributaires du fleuve Jaune, qui parcourt cette province pendant plus de 600 miles (4,000 kilomètres). Voici les principales: $T\acute{a}-t\acute{b}ng$ et $Tcho\~{a}ng$ -láng au nord, $T\acute{a}-h\'{a}$ et $T\~{a}o-h\~{o}$ au sud, ainsi que $Ts\`{o}u$ -lí et $Ts\~{i}ng$ -shwi; puis, les nombreuses branches du $K\~{i}ng$ et du $O\'{e}y$, dont les plus fortes sont le $K\~{o}u$ -shwi et le $M\'{a}$ -li\'{e}n; enfin, les rivières intérieures $Ng\~{e}$ -ts̄-n\~{a} et $T\~{a}o$ -láy, qui se jettent dans les lacs $K\~{i}i$ -yēn-hāy; les $P\'{o}u$ -lông-kǐ et $S\~{i}$ -eùl-hô-eùl-sún, qui se perdent dans le lac $Ng\~{o}$ -lä, et le $L\~{o}$ -kĕ-lûn, qui alimente le lac $Ng\~{o}$ -yà-eùl-pŏ. Il y a en outre deux petits lacs appelès le $Ng\~{o}$ -lä-kĕ-pŏ et le $T\~{a}$ -pā-sún-pŏ, alimentés par deux petites rivières au nord.

On trouve sur la carte de Klaproth les montagnes suivantes: Kīa-lân, Hīng-lông, Kieòu-oû, Tsǐ-shǐ, Sǐ-kīng, Où-tōu, Kōng-tōng, Shǐ-pā-pān, Fén-shwì, Pŏ-kīa, Kieōu-tchĩ, Tsīng-nì et Kĩ. Les rivières sont: Tiễn-shwì, Hoàng-hô et Hoàng-shwì-hô, Tĩe-tsằng-hô, Mîn, Hĕ-shwì, Sī-nieôu, Tchāng, Oéy, Swí-shwì, Yâng-shwì, Hĕ-yú-hô et Hĕ-hô. Les stations sont: Oéy-tchîng-póu, Pào-fōng, Shān-tchîng, Tĩe-pān-tchîng, Tĩe-kĩo-tchîng, Shĩ-kóng-ssé-póu, Hoèy-ngān-póu, Tōng-hày-pŏ, Mîng-shā-póu, Mà-lân, Tsín-wâng, Oū-shū, Mù-ȳng-tūn, Yòng-kòu-tchîng, Nân-kòu-tchîng, Lǐ-ywèn-póu,

⁽¹⁾ Le nom de Kān-sŏ est, d'après le Chinese Repository, formé par la combinaison des territoires de Kān-tcheōu-fòu et de Sŏ-tcheōu.

Hông-yè, Yâ-mì, Tsắng-shwi-póu, Mà-shān, Où-tõu, Sĩ-kòu-tching, Tchoāng-

láng et Sān-hiāng.

Le désert de $K\bar{o}$ - $p\check{i}$, en mongol Gobi, divise le $K\bar{u}n$ - $s\check{o}$ en deux parties entièrement différentes : l'une, en dedans de la grande muraille, est chinoise; l'autre, à l'extérieur, est mongole. Dans la première se trouve un grand lac appelé $P\bar{a}$ - $e\grave{u}l$ - $k\~ou$ - $e\grave{u}l$, ou lac Barka, ainsi que deux autres lacs appelés $S\check{e}$ - $e\grave{u}l$ - $t\~e$ ng ou grand et petit lac Serteng. Dans la seconde se trouve le grand lac appelé $L\~o$ - $p\~ou$ - $p\~o$ ou Lop-nor, qui reçoit la grande rivière appelée Yarkand ou Tarim. Tous ces lacs sont salés, quoiqu'ils n'aient aucun rapport avec l'Océan.

- 甘文 版 Kān-sōng-lìng (Ch. Rep.), montagne du pin agréable. Pic élevé de la chaîne des montagnes appelées Yûn-lìng, dans le département inférieur de Sōng-pān.
- Kān-tcheōu (contrée agréable)-fóu (Ch. Rep.). Un des 45 dépariemens du Kān-sŏ, comprenant 3 districts, 2 hién et 4 tǐng, savoir: Tchāng-ĭ, Shān-tān et Fòu-ĭ-tīng. Le chef-lieu est situé au sudouest de la grande muraille, sur la rive gauche du Hĕ-hô, par 39° 0′ 40″ lat. N. et 45° 32′ 30″ long. W.
- $K\bar{a}n\text{-}tchŏ\ (F1.\,Sin.)$. Nom d'un bourg du district de $Sh\'{u}n\text{-}t\breve{e}$, département de $Kw\grave{u}ng\text{-}tche\~ou\ (Kw\grave{u}ng\text{-}t\~ong)$, mentionné comme producteur de certaine qualité secondaire de soie.
 - Kān-tīng. Ancien nom de Hóu-hiến, du département de Sīngān (Shèn-sī) (Biot).
- Kān-tsuén (fontaine agréable)-hién (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Yên-ngān (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé sur une des branches supérieures du Lŏ-hô, par 36° 24′ lat. N. et 7° 45′ 30″ long. W. Même nom pour désigner un des 8 districts du département de Yâng-tcheōu (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé par 32° 26′ 32″ lat. N. et 2° 55′ 49″ long. W.
 - Kän-tsuên-shi. Ancien nom du district de Tsīng-hô, du département de Kwàng-pĩng (Biot).
 - 預 不管 Kàn-lân (Ch. Rep.) ou Kān-lân (Ch. Rep.).
- 学上 篇 Kān-tǒu-tào (Cart. Jap.), île du territoire des bambous ronds et longs. Ile située au sud-ouest de la terre, ou île méridionale de la province de Twi-mà (Tsusima).
- 章頁 頂套 Kán-hiến (Biot). Nom, sous les Hán, de Nân-hiến, département de Nân-ngãn, ainsi que Ning-tōu-tcheōu (Kiāng-sī).

章頁 本於 男名 Kán-yù-hiến (Ch. Rep.). — Un des 2 districts du département de Hây-tcheōu (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé sur le bord de la mer, par 34° 52' lat. N. et 2° 58' long. E.

Le caractère Kán est quelquefois remplacé par Kán 資養 et Kán 資

(D. G.). Biot prononce le même caractère Han et Kan.

接 男 Kán-hiến (Ch. Rep.), district de la rivière Kán. — Un des 9 districts du département de Kán-tcheōu (Kiāng-sī). Le cheflieu, affecté à celui du département est, comme ce dernier, situé par 25° 52′ 48″ lat. N. et 4° 40′ 54″ long. W.

Kán-tcheōu-fòu (Ch. Rep.). — Un des 44 départemens de la province du Kiāng-sī, qui comprend 8 districts hién et district tīng, savoir : Kán, Sín-fōng, Lông-ngān, Hoêy-tchẳng, Ngān-ywên, Tchẳng-ning, Hīng-kwě et Yù-tōu, ainsi que Tíng-nân. Ce département est renommé pour ses thés et ses laques. Le chef-lieu, à 4,435 lì de Pě-kīng, est situé entre les rivières Káng et Tchẳng, par 25° 52′ 48″ lat. N. et 4° 40′ 54″ long. W.

SON KANG.

Prononciation française. Kang, Kangue, Cangue.

- américaine, anglaise . . . Kang, Khang.

- espagnole, portugaise . . Cam, Kam.

ORDRE DES CLEFS:

亢岡康忱

 CLEFS:
 8
 46
 53
 61

 TRAITS:
 $\frac{5}{2}$ $\frac{5}{5}$ $\frac{61}{4}$

Ti Kang (D. G. - Voir Lông-kang (Biot).

- Kāng-hŏ (Ch. Rep.), Ganga ou Sengé-k'ha-bab. Supposé, par les uns, être le Gange (voir Hêng-shwì, Fl. Sin.)., et par les autres, le Sinhd ou Indus. Voir Yn-tóu-hô. Ce grand fleuve a deux branches supérieures principales, l'une appelée Lâng-tchôu et l'autre Sà-tchôu. La première vient du lac appelé Mapamdalaï, au nord des monts Kengtise ou Kangtiscri, qui séparent le grand Thibet du petit, vers 30° de lat. N. L'autre prend naissance un peu au nord, dans les monts Senkeh, et puis l'un et l'autre se réunissent en un seul corps pour former ce qui est généralement appelé le Ganga, et se jeter dans la mer, après avoir traversé le royaume de Népaul et les grandes Indes.
- Kāng-hōa (N. L.), fleur des montagnes. Ile et ville situées à l'embouchure du fleuve salé qui conduit à Seóul, capitale de la Corée, d'après le Récit de l'expédition navale commandée par le contre-amiral français Roze, Moniteur du 27 décembre 4866. Voir Hán-tchīng et Kīng-kǐ-tào (Ch. Rep.).
- | $\hat{\mu}_{\overline{11}}$ Kāng-kī (Cart. Jap.), montagne dangereuse. Cité de la province de Sān-hô (Mikava), île de Nifon; elle est éloignée de 77 ris de Yédo.
- Kăng-kằ (Cart. Jap.), passage dangereux dans les montagnes.
 38° station du Tokaïdo, route orientale du Japon, cité ou ville située entre Tëng-tchwën et Tchī-lì-fón.
- Tang-póu (Cart. Jap.), division des montagnes. 24° station du Tokaïdo, route orientale du Japon, entre Kïo-tsè et Těng-tchī. Cette station est située au milieu des montagnes, près d'un ruisseau, appelé Tchão-pě-náy-tchwēn, ainsi que Shão-tsīn-tchwēn. Elle fait partie du département de I-tsīn, province de Tsîn-hô (Surug).
 - Kāng-póu (Cart. Jap.), station dangereuse. Station de Oùtsang (Musasi), éloignée de 49 ris de Yédo.
- | | | | Kāng-shān (Cart. Jap.), montagne de la corniche, en japonais Okayma (C. S.). Cité éloignée de 473 ris de Yédo et située au sud de la province de Bizen (Pi-tsiên), près de l'embouchure du Kīn-tchwēn, dans la mer intérieure.
- Kāng-shány (Cart. Jap.), sommet des montagnes dangereuses.

 Point signalé au nord, sur l'île de Tchòng-tsè-tào (Tane-
- Kāng-shǐ-tcheōu (C. K.). He du district de Où-tchwēn (Kwàng-tōng), indiquée sur la carte de Klaproth, par 21° 15' lat. N. et 5° 30' long. W.
 - Kāng-tcheōu (Biot). Ancien nom de Sīn-hoéy-hién, département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng), sous les Täng.

- Kāng-tchǐ (Cart. Jap.). Cité de la province de Fōng-heóu (Bongo) sur Kiusiu, éloignée de 27 ris de Yédo.
- | Fig. Käng-tiến-kún (Cart. Jap.). Une des 12 préfectures de la province japonaise de Hia-tsòng (Simosa), située au nord-ouest.
- Kång (Ch. Kep.). Synonyme de Tsiên-tsäng. Province du Thibet, appelée Kham, Kam, Kamba, K'hamyul et Potchen. Elle fait partie du Thibet propre ou antérieur, et sa métropole est Tsä-mö-tō.
 - | \bar{h}^{1} Kằng-kữ (Ch. Rep.). Ancien nom de la Sogdiane, contrée de l'Asie centrale.
- | 開刊 Kắng-lớ (Biot). Nom d'une ancienne ville de 3º ordre, sous les Tsîn, 20 lì à l'est de Sīn-tchặng, département de Shwitcheōu (Kiāng-sī). Même nom pour désigner, à la même époque, Wántsày-hiến, département de Ywén-tcheōu (Kiāng-sī).
 - I $\frac{1}{|M|}$ Kāng-số ou Kăng-ssē (C. II.). Porté sur la carte de Du Halde, probablement le même que Kāng-tsò.
- Kắng-tcheōu (Biot). Ancien nom de Lô-tîng-tcheōu (Kwàng-tōng) et de Tě-kĩng-tcheōu, département de Tcháo-kĩng (Kwàng-tōng).
- | 诗節里 Kăng-tĕ-ssē-lì (Ch. Rep.), en thibétain Kengtisc ou Kangtiseri. Montagnes situées sur les frontières orientales de la contrée thibétaine appelée Ngō-lì (Ari ou Ngari).
- J. Kāng-tsò (C. K.). Localité au sud de Kwéy-tcheōu, sur les frontières du Mião-tsê, située par 25° 35′ lat. N. et 40° 45′ long. W., département de Ngān-shún.
- 元 声 河 Kăng-lông-hô (C. K.). Rivière du Yûn-nân, département de Pǒu-cùl, et qui se jette dans le Lân-tsāng-kiāng, rive droite. Elle est appelée Căng-lân-hô dans la carte du P. du Halde.

SON KAO.

Prononciation française. Kao, Khao, Cao.

- américaine, anglaise. . . Kau, Kaou, Khaou.

- espagnole, portugaise . . Cao, Kao.

ORDRE DES CLEFS :

展集營考藁郜鄗高

CLEFS: $\frac{44}{2}$ $\frac{106}{5}$ $\frac{118}{10}$ $\frac{125}{2}$ $\frac{140}{14}$ $\frac{163}{7}$ $\frac{163}{10}$ $\frac{189}{10}$

元 八点 Kāo-shì-kī (Cart. Jap.), cap du dard épineux, en japonais Toriwisaki. — Cap de la pointe nord de la province de Lîng-ngào (Mudsu), situé à l'entrée est du détroit de Tsougar (Sōng-tsiên), par 44° 33′ lat. N. et 24° 30′ long. E.

百首 Kāo-lān (bleu élevé)-hién (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de Län-tcheōu (Kān-sŏ). Le chef-lieu est situé par 36° 8′ 24″ lat. N. et 2° 33′ 54″ long. W.

Kāo-sĭe (Ch. Rep.). — Vallée de l'île de Tcheōu-shān, district de Ting-hày, département de Ning-pō (Tchĕ-kiāng).

塔克·kōo-kōng (Fl. Sin.). — Nom d'un bourg ou village du district de Shún-tĕ, département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng), mentionné dans l'industrie de la soie.

Kào-kīa-yén (Fl. Sin.). — Station placée entre le grand canal et le lac Hông-tsè, département de Hoây-ngān (Kiāng-sōu) (C. K.).

上京 旧名 Kǎo-tchîng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du dépar 34° 47′ lat. N. et 4° 4′ 30″ long. W.

考 厚 Kào-yâng. — Ancien nom de I-fōng-hiến, département de Kǎy-fōng (Hô-nân) (Biot).

上京 北京 大道 - Kāo-tchîng-hiến (Ch. Rep.), district de la cité de paille. Un des 44 districts du département de Tching-ting (Tchi-li). Le chef-lieu est situé par 38° 5′ lat. N. et 4° 29′ 30″ long. W.

Káo (D. G.). — Nom de royaume, nom de lieu (D. G.). Nom d'une ville, pendant la dynastie des $Tche\bar{o}u$; d'une autre ville, sous celle des Song, ainsi que sous celle des Tsin (Medh.).

Káo-lîn (Cart. Jap.), forêt peuplée. — Cité de la province de Sháng-yè (Kodske), éloignée de 27 ris de Yédo.

南下 图本 Kāo-hién. — Ancien nom de Kāo-ǐ-hién, département de Tchào-tcheōu (Tchǐ-lí), sous les Hán (Biot).

Kāo-yû. — Nom d'une ancienne ville, arrondissement de Yún-tchîng, département de Tsâo-tcheōu (Shān-tōng) (Biot).

Kāo-eùl-hô (C. K.). — Poste du Shing-kīng, situé sur la côte, par 40° 44' lat. N. et 3° 38' long. E.

Kāo-fóu (Ch. Rep.). — Ancien nom de Caboul, capitale de l'Afghanistan ($Ng\bar{o}$ -fóu-kān), située par 34° 40' lat. N. et 47° 43' 54'' long. W.

日本 Kāo-hién (Ch. Rep.), district élevé. — Un des 43 districts du département de Sú-tcheōu (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé par 28° 48′ lat. N. et 44° 55′ 30″ long. W.

Kão-hīng. — Ancien nom de Kão-tcheōn-fóu, à l'époque des trois royaumes (Biot).

 $K\bar{u}o-h\hat{o}u$ (C. K.). — Lac du $Tch\check{e}$ - $ki\bar{u}ng$, département de $Sh\acute{u}o-h\bar{v}ng$, au sud de $P\acute{t}$ - $h\hat{o}n$.

Kāo-hôu-lìng (Medh.), collines du lac élevé. — Montagnes ainsi appelées à cause d'un lac qui se trouve au sommet. On y remarque deux espèces de dykes ou piliers, appelés Mŏ-fòu-ling et Fòu-fōng, ce dernier sinsi désigné, à cause de sa forme de hache. Derrière le premier, se trouve un orifice, d'où part un jet de gaz ou de fumée gazeuse, qui s'élève à une grande hauteur, ce qui l'a fait appeler Tōng-tiēn-kiāo, c'est-à-dire ouverture qui communique avec le ciel. Cette montagne singulière est située dans le district de Où-ywèn, département de Hoēy-teheōu (Ngān-hoēy). (Excursion dans les pays du thé, de la soie et de la porcelaine.)

 $K\bar{a}o$ - \check{i} (district de la cité éminente)- $hi\acute{e}n$ (Ch. Rep.). — Un des 5 districts du département de $Tch\grave{a}o$ - $tche\bar{o}u$ ($Tch\grave{i}$ - $l\acute{i}$). Le cheflieu est situé par 37° 40″ lat. N. et 4° 44′ 30″ long. W.

- 下記 Kāo-kāng (Cart. Jap.), défilé élevé, en japonais Fakoura (C. B.).
 Station de la province de Hía-tsōng (Simosa), sur Nifon, éloignée de 49 ris de Yédo.
 - | Mao-kī (Cart. Jap.), escarpé et élevé. Cité de la province de Sháng-yè (Kodske), éloignée de 34 ris de Yédo.
- Kāo-k $\bar{\imath}$ (N. L.), sommets élevés, en japonais Takasaki. Ville de la province de $Kodzouk\acute{e}$, où se fabriquent principalement les soieries employées pour doublures.
- Kão-kiãng (Cart. Jap.), limites élevées. Cité de la province de Mino (Mèy-nông), île de Nifon. Elle est éloignée de 97 ris de Yédo.
- 本語 日 Kāo-kião-jǐ (C. K.), soleil du pont élevé. Village de la côte du Shíng-kīng, situé par 40° 59′ lat. N. et 4° 24′ long. E.
 - $K\bar{a}o-k\bar{n}ng$ (Fl. Sin.), cour élevée. Ancien nom de $L\check{o}-y\hat{a}ng$, sous $F\check{o}-h\bar{i}$.
 - 大京 Kāo-kō (Cart. Jap.), marmite élevée. Cité de la province de Jǐ-hiāng (Hiuga) sur Kiusiu, éloignée de 382 ris de Yédo.
- Kão-kũ. Nom d'un ancien arrondissement, établi sous les Oey occidentaux, dans le territoire de Yen-tĩng, département de Tong-tchwen (Ssé-tchwen) (Biot).
- 日本 版 Kāo-kúu-lî ou Kāo-lî. Nom de la Corée (Biot). Même nom pour désigner la province de Leâo-tōng sous les Swī (Biot).
- Kāo-kwān-tchwēn (Alb. Jap.), rivière des hauts magistrats. Cours d'eau près de Shǐ-yŏ-tswí, 44° station sur le Tokaïdo.
 - | Kāo-lân (C. G.), balustrade élevée. Ile du district de Sīn-hoéy (Kwàng-tōng).
 - Kāo-lân (Ch. Rep.), vagues élevées. Côte d'une île du Kwàng-tōng, près de Tie-lôu.
- $\sqrt[4]{3}$ Kāo-leâng. Ancien nom de Kāo-tcheōu-fóu et d'un de ses districts, Shǐ-tchîng, ainsi que de Yâng-tchūn-hién de Tcháo-king-fóu (Kwàng-tōng), sous les Hán (Biot).
- $K\bar{a}o$ -leâng-tchîng. Nom de deux anciennes villes du temps des $H\hat{a}n$ et des seconds $O\acute{e}y$, arrondissement de $H\hat{o}ng$ -tcheōu $(Kw\hat{a}ng$ -s $\bar{i})$ et de $Ts\check{i}$ -shān $(Sh\bar{a}n$ -s $\bar{i})$ (Biot).

- Kāo-lî (Medh.), d'où est dérivé Corée. Ancien nom d'un royaume situé au nord-est de la Chine. Le nom moderne est Tchão-siēn. Sa capitale est Kīng-kĩ-táo, située par 37° 36' lat. N. et 40° 39' 6" long. E. Voir Kāo-kú-lì (Biot). Même nom pour désigner la province de Leâo-tōng, sous les Tâng (Biot).
- Kāo-li-kún (Cart. Jap.), en japonais Iwatouki (C. B.). Une des 22 préfectures de la province de Où-tsāng (Musasi), à l'ouest de Yédo, au centre de la province.
- Kāo-lî-kwě (D. G.) ou Tchão-siēn (D. G.). Royaume de Corée, appelé Solho-kouroun par les Mantchous, ou royaume de Solho. Il comprend 8 provinces, savoir : 2 septentrionales, Pîng-ngān et Hién-kīng; 2 occidentales, Hoāng-hày et Tchū-tsīn; 4 centrale, Kīng-kī; 2 orientales, Kīng-ywèn et Kīn-shān, et 4 méridionale, Tsiên-lô.
 - | 液井 Kāo-li-tsing (Cart. Chin.). Montagne du Yun-nân, près du Lŏ-tchwĕn-kiāng.
- $K\bar{a}o$ -lieòu (Cart. Jap.), saule élevé. Cité de la province de Yâng-tsīn (Setsu), île de Nifon. Elle est éloignée de 132 ris de Yêdo.
- $K\bar{a}o$ -ling (Ch. Rep.). Colline située à l'est du village de Kingtë-tchin, et qui a donné son nom à la matière argileuse propre à la fabrication de la porcelaine.
- 下麦 $K\bar{a}o$ -ling (collines élevées)- $hi\acute{e}n$ (Ch. Rep.). Un des 48 districts du département de $S\bar{i}$ - $ng\bar{a}n$ ($Sh\bar{a}n$ - $s\bar{i}$). Le chef-lieu est situé près du $Ts\bar{i}n$ - $shw\bar{i}$, par 34° 30′ lat. N. et 7° 24′ 30″ long. W.
- Kāo-lö (C. K.). Station du Hôu-pĕ, département de Shī-nān, faisant partie d'un groupe de tribus presque indépendantes, et placées dans des contrées montagneuses, entre le Hôu-nân, le Kwéy-tcheōu et le Ssé-tchwēn.
- Kāo-mǐ (secret de Kāo)-hićn (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Lây-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé au sud du lac appelé Pě-nǐe, par 36° 23' lat. N. et 4° 40' 30" long. E.
- Kāo-mîng (lumière élevée)-hién (Ch. Rep.). Un des 13 districts du département de Tcháo-kîng (Kwāng-tōng). Le chef-lieu est situé par 22° 54' lat. N. et 4° 10' 30'' long. W. C'est un pays producteur de soies.
 - 大 Kão-ngān. Nom, sous les Tsĩ du nord, de Lô-shān-hiến, département de Jù-nîng (Hô-nân) (Biot).
- Kāo-ngān (district du repos éminent)-hién (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département de Swi-tcheōu (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé par 28° 24′ 40″ lat. N. et 1° 41′ 48″ long. E.

VOCAB, GÉOG, CHINOIS.

- 高安河 Kāo-ngān-hô (Fl. Sin.). Rivière du Hôu-pě, affluent du fleuve Bleu (Yâng-tsè), rive gauche, département de Où-tchẳng.
 - Mão-nôu, esclave élevé. Ancien nom de Ngān-sĕ-hién, du département de Yên-ngān (Shèn-sī), sous les Hán (Biot).
- Kāo-pîng (Biot). Nom, sous les Heóu-tcheōu, de Tsĕ-tcheōu-fòu (Shān-sī); sous les Hán, de Tchín-ywên-hiến et de Kóu-ywên-tcheōu, département de Pĩng-leâng (Kān-sŏ).
- Kāo-pīng (paisible et élevé)-hién (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département de $Ts\check{e}$ -tcheōu (Shān-sī). Le chef-lieu est situé par 35° 45' lat. N. et 3° 35' 30" long. W.
- 1 \downarrow $K\tilde{a}o-p\tilde{b}$ (Ch. Rep.). Tribu de Miâo-tsè soumis, du Kwéy-tcheōu, généralement noirs, et qui vivent d'agriculture, dans le département de Ping-ywèn, département de Tá-ting.
- Kão-shã (Cart. Jap.), sable élevé. Côte de la province du Fő-kién. Distance de Nangasaki : 640 ris. Voir Fêy-tsiên-kwĕ-tchīng-kī-tsīn.
- Kão-shān (Cart. Jap.), montagne élevée. Cité de la province de Fida (Fêy-tān), île de Nifon. Elle est éloignée de 420 ris de
 - Kāo-shē (Ch. Rep.). Corruption de Pāo-shé, nom de la Perse.
- | Hij | Kāo-shī-shān (Alb. Jap.), montagne de la pagode élevée.

 Station du Tokaïdo où se trouve la résidence impériale de Yú-fân-sŏ, à Hoāng-tsìng.
- Kão-shún (Cart. Jap.), agréable et élevé, en japonais Quifu (C. H.). Cité de la province de Mino (Mêy-nông), île de Nifon. Elle est éloignée de 95 ris de Yédo.
- 了字 東京 Kāo-shûn-hiến (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kiāng-nîng (Kiūng-sōu). Le chef-lieu est situé près du lac appelé Sieóu-hôu, par 31° 28' lat. N. et 2° 20' long. E.
 - $\begin{tabular}{lll} \downarrow & $k\bar{a}o\text{-}si\dot{a}o\text{-}ts\check{\imath}$ (Ch. Rep.). $-$ Ville du district inférieur appelé I-$fong, département de $k\check{a}y\text{-}fong$ ($H\^{o}\text{-}n\hat{a}n$). \end{tabular}$
- | † Kão-sōng (Cart. Jap.), pins élevés, en japonais Imabari (P. H.).

 Cité de la province de Sanuki (Tsán-kĩ), sur Sikok, éloignée de 485 ris de Yédo.
- $\begin{tabular}{lll} \hline & & & & & \\ \hline & & & & \\ \hline & & & & \\ \hline & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & \\ \hline & & & \\ \hline & & & \\ \hline & & \\ \hline & & \\ \hline & & & \\ \hline &$

- 描述 Kāo-tāng, lac élevé. Ancien nom de Sŏ-sōng-hién, département de Ngān-kīng (Ngān-hoēy) (Biot).
- Kão-tầng-ĩ. Ancien nom de Kão-tầng-tcheōu, département de Tōng-tchẳng (Shān-tōng), à l'époque du Tchẳn-tsieỗu (Biot).
- Kāo-tāng-tcheōu (Ch. Rep.). Contrée de l'empereur $Ts \grave{o}u$, de la dynastie des Tāng, un des 40 districts du département de $T\bar{o}ng$ -tchāng (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé par 36° 58′ lat. N. et 0° 4′ 30″ long. W.
- Kão-tào (Cart. Jap.), île élevée. Ile au sud-ouest de la province de Fêy-tsiên (Fizen), sur Kiusiu, et faisant partie du groupe sud des 99 îles appelées Kieòu-shǐ-kieòu-tào.
 - Kão-tào (Cart. Jap.), île élevée. Cité de la province de Sinnông (Sinano), éloignée de 54 ris de Yédo.
- 宣兵 Kāo-tây-hiến (Ch. Rep.). Le seul district du département inférieur appelé Sŏ-tcheōu (Kān-sŏ). Le chef-lieu est situé par 39° 25′ lat. N. et 47° 44′ 30″ long. W.
- Kāo-tchāng (Ch. Rep.). Nom du pays des Ouïgours antérieurs, fixès au viº siècle de notre ère, au nord de $Sh\bar{a}$ -tcheōu (Kān-sŏ). Medhurst dit qu'au pays de Kāo-tchāng, il y a une plante dont le fruit, semblable à une coque, est fourni de fibres, dont on fait une belle étoffe blanche, appelée $P\bar{e}$ -tře.
 - Kão-tchẳng (Biot). Nom d'une ancienne ville des $O\hat{u}$, 50 $l\hat{i}$ à l'ouest de $K\tilde{i}$ - $ng\tilde{a}n$ -fòu ($Ki\tilde{a}ng$ - $s\tilde{i}$).
 - | 達成 Kão-tchāng (N. C.), lumière élevée. Royaume des Oigours. Voir Hoéy-hě et Hoéy-kő (Ch. Rep.).
- Kão-tcheōu. Nom d'une ancienne ville du 2° ordre, sous les Leâng, comprenant le territoire de Lŏ-ngãn-hién, département de Fòu-tcheōu (Kiāng-sī) (Biot).
- Kão-tcheōu (contrée élevée)-fóu (Ch. Rep.). Un des 45 départemens de la province du Kwàng-tōng, comprenant 6 districts, savoir : Meóu-mîng, Tién-pĕ, Hóa-tcheōu, Shǐ-tching, Oû-tchwēn et Sín-î. Le chef-lieu est situé sur la rivière Oû, par 24° 48' lat. N. et 6° 2' 45" long. W.
- Kão-tchī (Cart. Jap.), savoir élevé. Cité de la province de Tossa (Tŏu-tsó), sur Sikok, éloignée de 245 ris de Yédo et située sur un estuaire, à l'embouchure de plusieurs cours d'eau.

- | | $\langle \langle \langle K\bar{a}o\text{-}tch\tilde{u}g\text{-}tchw\tilde{e}n\ (Cart.\ Jap.)$, ruisseau de la cité élevée. Cours d'eau de la province de $J\tilde{\iota}$ - $hi\bar{a}ng\ (Hiuga)$, sur Kiusiu, et qui se jette dans l'océan Oriental.
 - Kāo-tchā (Cart. Jap.), gouverneur éclairé. Cité de la province de Tossa, sur l'île de Sikok, Japon.
- Kão tiễn-shîn (Alb. Jap.), dieu du ciel élevé, en japonais Tori (Kæmpf.). Porte triomphale, située entre Kwátchwěn et Táy-tsing, 26° et 27° stations du Tokaïdo, sur un pont de la rivière appelée Eûl-tchì-láy-tchwễn. Auprès est un oratoire.
- Kāo-tiễn-shīn-tchîng (Cart. Jap.), cité des génies célestes et élevés. Nom donné à Kwá-tchwễn, 26° station du Tokaïdo, route impériale du Japon, que l'on croit être Kioto, malgré que ce nom soit ordinairement synonyme de Miaco.
 - Kāo-tiên (Cart. Jap.), champ élevé. Cité de la province de Ywě-heóu (Yetsigo), sur Nifon, éloignée de 72 ris de Yédo.
- Kāo-tiến-tsắn (Cart. Jap.), village du champ élevé. Village situé à l'ouest du Midsi, à Yédo, près du Lông-pîng-ywèn-kiāng.
 - 者以 Kāo-tōu (Biot). Nom d'un ancien territoire sous les Hán.
 - Kāo-tsī-tē (Ch. Rep.). Khaotchit ou Haotchit, tribu de Mongols habitant au sud-ouest des monts Hīng-ngān.
- Kāo-tsiāo (Cart. Jap.), île élevée.— Sous-préfecture du département de Són-fàng, province de Sinano, située sur le bord oriental d'un grand lac.
- | 井河 Kāo-tsing-kún (Cart. Jap.), ville du puits élevé. Une des 40 préfectures de la province japonaise de Sín-nông (Sinano), située au nord.
 - Kāo-tsó-kún (Cart. Jap.). Une des 9 préfectures de la province japonaise de Wă-môu (Sagami), située au nord.
 - 作集 Kāo-tsó-tsǐ (Ch. Rep.). Grande ville située entre Yânghô-tchín et Sû-tcheōu-fòu, près du fleuve Jaune.
 - | IX Kāo-tsử (Cart. Jap.). Cité de la province de Tá-hô (Jamato), île de Nifon. Elle est éloignée de 133 ris de Yédo.

- Kāo-tswī-shān (Cart. Jap.), montagne du chef èlevė. Montagne mentionnėe dans le texte de Hoāng-tsing, 31° station du Tokaïdo, route orientale du Japon. Le caractère Tswī, prononcé également Shwī et Sŏ par De Guignes, Shoāy par Medhurst, est prononcé Shwī et Shū dans le Kāng-hī.
 - Kão-twī (Cart. Jap.), chapeau élevé. Cité de la province de Sín-nông (Sinano), éloignée de 64 ris de Yédo.
- | 下声 原文 Kāo-yâng-hiến (Ch. Rep.). District de Kāo-yâng, ancien empereur, un des 47 districts du département de Pào-ting (Tchǐ-li). Le chef-lieu est situé sur le Tchū-lông-hô, par 38° 44′ lat. N. et 0° 32′ 30″ long. W.
- Kão-yâng-hôu ou Pi-shé-hôu. Grand lac du Kiāng-sōu, situé près de Kão-yeôu-tcheōu, du département de Yâng-tcheōu (C. K.).
- Kāo-yāo (ceinture élevée)-hiến (Ch. Rep.). Un des 13 districts du département de Tcháo-kĩng (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé par 23° 4′ 48″ lat. N. et 4° 24′ 54″ long. W.
 - | Jamato, Japon. Kāo-yè (Cart. Jap.), désert élevé. Cité de la province de Jamato, Japon.
- $K\bar{a}o-y\dot{e}-sh\bar{a}n$ (Cart. Jap.), montagne du désert élevé, en japonais Wakayama (C. H.). Montagne de la province de Kii (Ki- $\bar{\imath}$).
- Kão-yeôu-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Yâng-tcheōu (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé sur les bords du grand canal, par 32° 47' lat. N. et 2° 54' 30" long. E.
- Kão-yòng-shān (Cart. Jap.), montagne luxuriante et élevée. Montagne au sud-ouest de la province d'Iwami (Shǐ-kién), située près des limites de celle de Nagato (Tchãng-mên), et qui a donné ou pris le nom de la rivière de Kão-yòng.
- - | -t-t- Kāo-ywèn. Ancien nom, sous les Swĩ, de Tsì-yáng, département de Tsì-nân (Shān-tōng) et de Ywên-tsiấng (Biot).
- Kāo-ywèn (ménagerie de Kāo-yâng)- hiến (Ch. Rep.). Un des 44 districts du département de Tsīng-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé près du Siào-tsīng-hô, par 37° 40' lat. N. et 0° 36' 54'' long. W.

SON KAY.

Prononciation française. Kay, Cay, Caï.

- américaine, anglaise . . . Kac, Khae, Kai.
- espagnole, portugaise . . Cai, Kai.

ORDRE DES CLEFS :

凱愷改盖蓋開

CLEFS: $\frac{16}{10}$ $\frac{61}{10}$ $\frac{66}{3}$ $\frac{108}{6}$ $\frac{140}{10}$ $\frac{169}{4}$

己女亲序孝女人 Kày-sĩn-kiáo-jîn (N. C.), partisans de la religion nouvelle réformée. — Protestans, réformés, calvinistes, luthériens, anglicans, etc.

盖 M Káy-tcheōu. — Ancien nom de Tsĕ-tcheōu-fóu (Shān-sī), sous les Mīng (Biot).

芸 Káy (Biot). - Nom de la seconde ville de l'ancien royaume de Tsì (Shān-tōng).

Káy-hàn (Fl. Sin.). — Montagne du territoire de Lóu-ngān-fòu (Shān-sī) où l'on recueille le ginseng, Panacca Sinica (Fl. Sin.).

| 本 版 Káy-pĩng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 44 districts du département de Fòng-tiễn (Shíng-kīng). — Voir Kāy-pĩng ou Sháng-tōu.

Káy-tcheōu (Biot). — Ancien nom de Kão-pĩng-hiến, département de Tsĕ-tcheōu (Shān-sĩ), sous les Tăng.

king, et située par 40° 30' lat. N. et 5° 57' 40" long. E. Káy-tchéōu-tching (Ch. Rep.). — Une des 43 garnisons inférieures subordonnées à celle supérieure de Shing-kōng, et située par 40° 30' lat. N. et 5° 57' 40" long. E.

- Kåy-fōng-fòu (Ch. Rep.). Un des 13 départemens de la province de Hô-nân, jadis renommé pour ses productions sérifères. Il comprend 17 districts dont 14 hién, 2 tcheōu et 1 tîng, savoir : Tsiãng-fôu, Lân-yâng, I-fōng, Tōng-hòu, Tchīn-Lieôu, Kì, Tchōng-meôu, Tching, Yông-tsĕ, Yông-yâng, Ssĕ-shwì, Oéy-shi, Yēn-ling, Oèy-tchwēn, Sīn-tching, Mǐ et Yù. Biot désigne deux autres districts ou arrondissemens sous les noms de Hô-\(\overline{g}\)n et K\(\verline{e}\)-shwì. Le chef-lieu de ce département et capitale de la province, qui fut la métropole de la Chine sous les dynasties Leâng et Sóng, est situé à 4,540 lì de Pĕ-kīng, par 34° 52′ 5″ lat. N. et 4° 55′ 30″ long. W., sur la rive droite du fleuve Jaune, dont les inondations fréquentes lui causent de grands dommages. Cette ville est remarquable par les synagogues des juifs, qui font remonter leur entrée en Chine de l'an 200 à 226 de notre ère. (Ch. Rep., vol. XX, page 434.)
- | $\int \int \frac{Z}{A} = K \tilde{a}y$ -hiến (Ch. Rep.). Un des 6 districts du département de $K w \hat{e}y$ -tcheou (Ssé-tchwen). Le chef-lieu est situé sur le $T s \tilde{i} n g$ - $k \tilde{i}$, par 31° 48′ lat. N. et 7° 58′ 30″ long. W.
- Kāy-hóa-fòu (Ch. Rep.). Un des 24 départemens de la province de Yûn-nân, ne comprenant que le seul district appelé Wên-shān-hién. Le chef-lieu, ancien poste militaire à 6,360 lì de Pě-kīng, est situé, près de la frontière du Tōng-kīng, par 23° 26′ 15″ lat. N. et 12° 13′ long. W. Le pays est une région pauvre et peu peuplée.
- Kāy-hóa-fòu. Nom d'un des départemens du Tche-lieu serait situé par 29° 9′ 45″ lat. N. et 2° 7′ 45″ long. E.
- - Kāy-î (Biot). Nom d'un ancien arrondissement des $Sw\tilde{\imath}$, au nord de $Sh\tilde{\imath}$ -tcheōu-oéy (Hôu-pē).
- Kāy-kién (réglé et ouvert)-hién (Ch. Rep.). Un des 13 districts du département de Tcháo-kîng (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du Hô-kiāng, par 23° 45' lat. N. et 5° 4' 30" long. W.
 - | 南 Kǎy-nân. Ancien nom du département de Kìng-tōng-fòu (Yūn-nân), sous les Ywên (Biot).
- 章 Kåy-pào (Biot). Nom d'un arrondissement de 3° ordre, établi par les Sóng, à l'est de Leâng-tāng-hiến, département de Tsĩn-tcheōu (Shèn-sī).

- 開 本 Kǎy-pĩng (Biot) ou Sháng-tõu. Ancienne capitale des Mongols à la fin du xive siècle, située par 42° 25' lat. N. et 0° 8' 30" long. W. Voir Káy-pĩng-hiến, département de Fòng-tiễn (Shíng-kīng).
- Kǎy-pĩng (paisible et ouvert)-hiến (Ch. Rep.). Un des 43 districts du département de $Tch\acute{ao}-k\~{i}ng$ (Kwàng-tōng). Le cheflieu est situé par 22° 30′ lat. N. et 4° 34′ 30″ long. W.
- Há Kắy-pĩng-hiến (Ch. Rep.). Un des 43 districts du département de Tcháo-kĩng (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé sur une des nombreuses branches de l'estuaire du Kwàng-tcheōu, par 22° 30' lat. N. et 4° 34′ 54″ long. W.
- Kåy-tây (paix ouverte)-hiến (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département de Lî-pĩng (Kwéy-tcheōu). Le chef-lieu est situé au département, par 26° 40' lat. N. et 7° 28' 54" long. W.
- Kāy-tcheōu (Ch. Rep.), contrée ouverte. Un des 7 districts du département de Tá-mîng (Tchǐ-lí). Le chef-lieu est situé par 35° 46' lat. N. et 4° 42' 30" long. W. Jadis Shên-ywên; sous les Hán, Tún-kieōu; sous les Tāng, Shên-tcheōu (Biot). Autre de même nom, un des 8 districts du département de Kwéy-yâng (Kwéy-tcheōu). Le chef-lieu est situé sur la rive gauche d'un affluent du Tsīng-shwì, par 26° 55' lat. N. et 9° 55' long. W.
 - Kāy-tcheōu. Ancien nom de Kāy-tching-fòu (Corée), sous les Sóng et les Ming (Biot).
 - Kāy-tchîng. Ancien nom de Kòu-ywên-tcheōu, département de Pîng-leâng (Kān-sŏ), sous les Ywên (Biot).
- kāy-tchîng-fòu. Nom d'un arrondissement central de la Corée, d'après Biot. Le chef-lieu est situé par 37° 55′ lat. N. et 40° 49′ 30″ long. E. Sous les Sóng et les Mîng, il était appelé Kāy-tcheōu.
- Kāy-tchōng-sin (C. H.). Bureau de poste ou marché du Kwéy-tchcōu, situé dans le district de Oéy-nîng, département de Tá-ting, par 26° 40' lat. N. et 44° 25' long. W.
 - | 「西 Kāy-yáng. Ancien nom de Lô-tíng-tcheōu (Kwàng-tōng), sous les Tăng (Biot).
- 月 月 日本 Kāy-ywên-hiến (Ch. Rep.). Un des 44 districts du département de Fòng-tiễn (Shíng-kĩng). Le chef-lieu est situé par 42° 40' lat. N. et 6° 46' 30" long. E.
- Kắy-ywên-tchíng ou Kắy-ywên (Ch. Rep.). Une des $k\bar{n}g$. D'après Biot, la ville est située par 42° 40' lat. N. et 7° 46' 30" long. E. Elle est indiquée sur la carte de Klaproth sous le nom de $K\bar{a}y$ -ywên.

SON KE.

Prononciation française. Ke.

- américaine, anglaise... Kih, Keh, Khih.

- espagnole, portugaise . . Ke, Ko.

ORDRE DES CLEFS :

克喀客格區

CLEFS: $\frac{10}{5}$ $\frac{30}{9}$ $\frac{40}{6}$ $\frac{75}{6}$ $\frac{193}{6}$

克門河 Kě-mên-hô (C. H.). — Rivière du Kwéy-tcheōu, portée sur la carte de Du Halde, et qui coule au sud du département de Ngān-shún, près des contrées montagneuses des Miâo-tsè indépendans.

| 元 古 羊 Kĕ-móng-kòu-yâng (Ch. Rep.). — Tribu des Midotsè, habitant le district de Kwàng-shún, département de Kwéy-yâng (Kwéy-tcheōu).

| 合克騰 Kĕ-shǐ-kĕ-tếng ou Kĕ-sī-kĕ-tếng (Ch. Rep.), en mongol Ketchiktens. — Une des 8 tribus, sous une seule bannière, et faisant partie du corps appelé Tchāo-oū-tă.

| | Kĕ-shǐ-mì-eùl (Bridg.). — Nom de l'État indien, appelé Kashemir ou Cachemire, qui est situé au pied de l'Himalaya, entre la Chine et le Thibet.

一西克騰 Kĕ-sī-kĕ-tēng ou Kĕ-shǐ-kĕ-tēng (Ch. Rep.). — Tribu de Mongols.

篇句 简 Kë-yù-lùn-hò (Cart. Chin.), en mandchou, Kerlonpira ou Kerlon. — Rivière de la Mandchourie, qui descend des monts Burkan-kaldun et qui se réunit à celle d'Onon, au sud de la frontière russe.

VOCAB. GÉOG. CHINOIS.



- Kë-eùl-kë (Ch. Rep.), Kalkas ou Khalkas, en mongol. On distingue les Kalkas du Nord, qui habitent le désert de Kō-pǐ, où l'on trouve certaine racine médicinale, dite des Kalkas. Ils comprennent 4 tribus, savoir: 4° Tõu-sie-tõu; 2° Sān-ȳn-nŏ-yēn; 3° Tchē-tchīn; 4° Tchā-sā-kē-tõu. On distingue aussi les Kalkas du sud (Kĕ-eùl-kĕ-póu), qui habitent les environs du lac Kokonor, autrement appelé Mer d'Azur.
- Kë-eùl-kë-póu (ch. Rep.), ou tribu de Kalkas qui habite certaine partie du Kokonor; on la distingue de celle des Kalkas (Kë-eùl-kë), qui habitent le désert de Kō-pǐ.
- 三言言之意。 《Ch. Rep.). c'est-à-dire tribu des Kalkas-sannoin, comprenant 24 bannières. — Elle habite une région sauvage, couverte de montagnes et sillonnée par des rivières nombreuses.
 - | | | | | Kĕ-eùl-kĕ-shān (Ch. Rep.), en mandchou Harhar. — Partie des monts Tchäng-pĕ.
- 見 記 定 恵 河 古 塔 cùl-kĕ, Tchă-să-kĕ-tőu, dire tribu du chef des Kalkas-dzassaktou. Comprenant 49 bannières, à l'est du département de Tchin-sī (Kān-sŏ).
- Limitée des Kalkas Toutchetous, comprenant 20 bannières. Elle est limitée au nord par la Russie, à l'est par la chaîne des Kèng-tè-shan, et à l'ouest par la rivière Onghin et les branches de la rivière Selenga. La ville principale est Kön-lûn ou Ourga. C'est vers 50° 20' lat. N. et 9° 20' long. W. que se trouve Mày-máy-tchín, ville célèbre par ses marchés avec la Russie.

喀爾喀左翼 Kě-cùl-kë, tsò-č (Ch. Rep.), en mongol Kalkas, de l'aile gauche. — Une des 8 tribus, sous une seule bannière, et faisant partie du corps appelé Tchāo-oū-tā.

- Kë-cùl-kë, Yeóu-i (Ch. Rep.), en mongol Kalkas, de l'aile droite. Une des 4 tribus, sous une seule bannière, faisant partie du corps des Oū-lân-tchā-póu.
- Ch. Rep.), en mongol Karachine. Une des 2 tribus du corps appelé Tchŏ-sŏ-tõu et comprenant 3 bannières. Elle s'étend au nord-est du Tchˇi-lì, vers 41° lat. N. et 2° lat. E., d'après la carte de Danville. Le P. du Halde appelle leur pays Karshin ou Karshing. Voir Tching-tĕ-fòu.
- Kč-cùl-shǐ-tchǐng (N. L.), vulgairement Karchí. Ville du pays de Bokhara, située dans la vallée du Syrderia, par 38° 30' lat. N. et 63° 0' 30" long. W.
- Kĕ-köu-să (Fl. Sin), en thibétain Kakous. Peuplades du royaume d'Assam, qui vivent sur les rives orientales de l'Irrawady, et dont le territoire produit du riz, du sucre, du poivre, des graines de moutarde, du coton et de la soie. Voir Chinese Repository, vol. V, pag. 400.
- I 即 厄 尔士克 Kě-lä-ngê-eùl-tš-kě (Cart. Chin.).— Tribu campée au pied des monts Ngō-eùl-tây, au nord du grand désert de Shā-mŏ.
- Kĕ-lä-oū-sōu (Ch. Rep.), rivière d'eau noire, en mongol Kara-oussou. Rivière qui prend sa source sur les frontières du Thibet et est regardée comme la branche supérieure du fleuve Salween qui se jette dans le golfe de Martaban.
- Une des 8 cités mahométanes et la principale de la province (Tiên-shān-nân-lú). Elle est située par 42° 45' lat. N. et 29° 23' 30" long. E., près du lac $P\bar{o}$ -ss \bar{e} -táng.
 - Kč-là shā-là ou Kč là-shā-eùl-tching (Ch. Rep.).
 - Kë-lë-eùl-hô (Ch. Rep.), en mongol Kailar. Rivière qui se jette dans le fleave Amour, à sa naissance.
- Kĕ-lòu-kiữo (C. K.). Pont sur la petite rivière Kĕ-lòu, qui se trouve sur les limites du Kwéy-tcheōu et du Yun-nâu.
 - | | 徐 河 Kě-lòu-lûn-hỏ (Ch. Rep.), en mongol Kerlon. Rivière qui coule au sud des monts Kèng-tě, vers

48° 45′ lat. N. et qui prend sa source vers une partie des monts $K\dot{e}ng$ - $t\dot{e}$. appelée $P\tilde{a}$ - $y\acute{e}n$ - $ts\check{i}$ - $l\grave{o}u$ - $k\ddot{e}$. C'est une des deux têtes du fleuve Amour ($H\ddot{e}$ - $l\grave{o}ng$ - $ki\bar{u}ng$).

喀魯川 Kĕ-lòu-tchwễn (Fl. Sin.). — Petite rivière sur la limite du Yûn-nân et du Kwéy-tcheōu.

| 十克爾 斌 Kē-shǐ-kǐe-eùl-tching (Ch. Rep.), en turkestan Kashkar ou Cashgar. — Une des 8 cités mahométanes du Turkestan oriental (Tiễn-shān-nân-lóu). Ville fortifiée, située sur la rivière de même nom, par 39° 25′ lat. N. et 42° 32′ 50″ long. W.

Le caractère Kie est écrit Kö dans Biot et Kie dans le Chinese Repository, mais ce dernier caractère, quoique correct, ne se trouve dans aucun classique.

Cette ville était jadis appelée $S\bar{o}u$ - $l\check{e}$ et $Kie\bar{o}u$ - $sh\bar{a}$, ainsi que $Tch\check{i}$ - $l\check{i}$ et $K\hat{i}$ -li-to-ti, d'après M. Pauthier. C'est une place très-fréquentée par les caravanes venant de Bokhara, de Lahore et de Caboul.

Kë (Voc. Ann.), autrement Kë-tchù et Shōang, vulgairement Khach, Khach-chu et Chec. — Nom des Chinois en Cochinchine. (Vocabulaire Aubaret.)

Kë-tchù (Voc. Ann.), seigneur hôte, autrement Shōang et Kë, vulgairement Khach chu, Chec et Khach. — Nom des Chinois dans le pays d'Annam. (Vocabulaire Aubaret.)

格爾格納 Kĕ-eùl-kĕ-hô (Ch. Rep.). — Rivière des Kalkas, qui descend des Sialkoi ou Hīng-ngān intérieurs, et qui est tributaire du fleuve Amour, à sa naissance.

Kě-eùl-pǐ-tsĩ-hô (Ch. Rep.). — Un des affluens du fleuve Amour, et qui est apppelé en mongol Kerbetchi pira, ou Aigué kerbetchi, ou Ergone.

Kě-lîng-hô (Ch. Rep.), en mandchou Kerin. — Grande rivière qui se jette au nord dans le Sagalien, à son embouchure.

Kĕ-tcheōu (Biot). — Nom d'un ancien district, sous les Sóny, dans l'arrondissement de Hây-ywên, département de Lieòu-tcheōu (Kwàng-sō).

Kë, car. Lǐ (Biot). — Ancien nom du district de Pĩng-ywên, département de Tsì-nân (Shãn-tōng).

達益 新 Kě-jâo-tchín (C. H.). — Marché du Kwéy-tcheōu, situé par 25° 58' lat. N. et 40° 24' long. W.

形 Kè, car. Lì-tsĩn (Biot). — Ancien nom de Lŏ-tìng-hién, département de Où-tíng (Shān-tōng), ainsi que de Yèn-shān-hién, département de Tiēn-tsīn (Tchǐ-ti).

Kě-tsīn (Biot). — Nom, sous les Swĩ, de Lŏ-lîng-hiến, département de Où-tíng (Shān-tōng).

SON KEN.

Prononciation française. Ken, Kene, Kenn.

américaine, anglaise... Kan.

- espagnole, portugaise . . Ken.

ORDRE DES CLEFS :

根

CLEFS:

6

校 Kēn (Medh.), racine. — Voir Yang-kèn (Biot).

Kēn-meôu (D. G.). — Nom de royaume.

SON KENG.

Prononciation française. Keng, Kengue.

- américaine, anglaise. . . Kang, Khang.
- espagnole, portugaise. . Kem.

ORDRE DES CLEFS :

坑庚更梗耿肯

 $\ddagger \prod_{i}$ Kěng (D. G.). — Canal naturel, fosse (D. G.). — Voir Shīn-kěng-lìng.

庚 Kēng. — Voir Où-kēng.

更級郡 Kēng-kǐ-kún (Cart. Jap.). — Une des 40 préfectures de la province japonaise de Sín-nông (Sinano), située au centre.

木更 山 豆頁 Kèng-shān-teőu (Ch. Rep.). — Localité mentionnée sur la carte de Hong-kong (Iliāng-kiàng).

Kèng-yâng. — Ancien nom de Tsīng-ywên-hién, département de Tây-ywên (Shān-sī), à l'époque du Tchān-tsieōu (Biot).

Kèng. — Royaume, capitale sous les Sháng. — Voir Hò-tsīn-hiến, département de Kiāng-tcheōu (Shānsī) (Biot).

Kèng-tcheōu. — Ancien nom de Kǐ-tcheōu, département de Pīng-yāng (Shān-sī) (Biot).

Këng-të-shān (Cart. Chin.), Kentei on Burkan-kaldun. — Montagnes de la Mandchourie qui font partie de l'Altaï et la limite des tribus ou kanates, appelées Tsetsen et Toutchetau. Elles sont au sud du lac Baikal, dans la Mongolie, autrement appelées Burkan-kaldun. C'est au pied d'un de ces pics que le fleuve Amour (Hĕ-lông-kiāng) prend naissance. Ces lieux sont célèbres par la naissance de Gengis-Khan.

SON KEOU.

Prononciation française. Keou.

- américaine, anglaise. . . Kau, Khau, Kow, Khow.
- espagnole, portugaise . . Keu.

ORDRE DES CLEFS :

CLEFS: $\frac{13}{8}$ $\frac{20}{2}$ $\frac{30}{2}$ $\frac{30}{2}$ $\frac{85}{5}$ $\frac{94}{5}$ $\frac{120}{9}$

法人 Keóu-póu (Cart. Jap.), administration des dix millions.—Cité au nord-est de la province de Mudsu sur l'île Nifon (Japon).

- Keóu-tchẳng-shān (Cart. Jap.), montagne des dix millions d'éclats. Montagne de verdure et boisée, située au sud-ouest de la cité de Shíng-kāng, province de Mudsu sur l'île Nifon (Japon).
- Keōu-tchāng ou Kcóu-tchāng. Ancien nom de Yn-hién, département de Ning-pō (Tchĕ-kiāng), et de Tsĕ-kī, du même acpartement, sous les Hán, ainsi que de Ting-hày, du même département, sous les Tsīn. (Biot.)

口北三廳 Keőu-pè-sãn-tỉng (Ch. Rep), ou Keðu-pě-tdo (Ch. Rep.).

- Keŏu-pĕ-táo (Ch. Rep.), ou Keŏu-pĕ-sān-tīng (Ch. Rep.), arrondissement du nord de la porte. Un des 49 départemens du Tchǐ-li qui comprend 3 districts, savoir : Tchāng-kĭa-keŏu, Tŏ-shǐ-keŏu et Tō-lūn-nŏ-eùl, tous trois stations militaires ou tīng. C'est dans ce département inférieur que se trouve Sī-wān, résidence du vicaire apostolique nommé par le pape, village chinois, au nord de la grande muraille, à une journée de distance du chef-lieu du département de Suēn-hóa. On trouve aussi dans ce département inférieur de grands pâturages appelés Tsão-tì, fréquentés par les bergers de la Mongolie.
- Keŏu-tào (Cart. Jap.), île de l'embouchure, en japonais Ynosima. — Petite île située à l'ouest de Sī-tào, du groupe de Où-tào (Gotto). Même nom, pour désigner une île de la baie de Yédo, au bout de la pointe de la province de Sagami, où se trouve le temple de Daïbouts.
- Keŏu-wáy (Fl. Sin.), Keou-ouai (A. G.), extérieur de la porte.

 Territoire de la Tartarie chinoise, signalé dans le Prodrome de Candole.
- 可達 Keóu, car. Kúu-tchāng ou Keōu-tchāng. Ancien nom de Ynhién, département de Nîng-pō (Tchě-kiāng) et de Tsẽ-kǐ, du même département, sous les Hán, ainsi que de Tíng-hày, du même département, sous les Tsĩn. (Biot.)
- 河河河 Keóu-hô (Ch. Rep.), rivière qui fait du bruit. Rivière du département de Shún-tǐen (Tchǐ-lì) et qui traverse la grande muraille.
- 前國 Kèou-kwë (Medh.), royaume où l'on aboye comme les chiens.
 Nation d'individus, à corps d'hommes et tête de chiens, qui ne portent aucun vêtement et ne parlent aucune langue. Elle se trouve à l'ouest de l'Himalaya, et est regardée comme fabuleuse.
- Keòu-kwě (Cart. Ch.), royaume des petits chiens. Medhurst dit que c'est une nation d'individus à corps humain et tête de chiens, qui ne portent aucun vêtement, ni ne parlent aucune langue; on la dit à l'ouest de la chaîne de l'Himalaya. Sur la carte générale de la Chine, elle est indiquée à l'extrémité orientale de la Mandchourie.
 - Keòu-sī-fān (Cart. Chin.). Tribus campées en dehors de la grande muraille, dans le territoire de Eluths.
 - 校氏 Keóu-shi. Nom d'un ancien canton, à l'époque des guerres civiles, département de Hô-nân (Hô-nân) (Biot).

SON KI.

Prononciation française. Ki, Ky.

- américaine, anglaise . . . Ke, Khe, Ki, Kih, Khi.
- espagnole, portugaise . . Ki, Kie, Ky.

ORDRE DES CLEFS :

| | 冀 | 几 | 剞 | 劇 | 古 | 基 | 奇 | 契 | 姬 | 岐 |
|---------------------|----------|-----------|-----------------|-----------------|----------------|----------------|--------------------------------|----------------|----------------|-----|
| CLEFS : TRAITS : | 12 14 | 16 | 18 8 | 18 | 30 | 32 8 | 37 5 | $\frac{37}{6}$ | $\frac{38}{6}$ | 46 |
| | 崎 | 急 | 旗 | 曁 | 杞 | 桔 | 棘 | 沿 | 汉 | 洏 |
| CLEFS | 46 8 | 61 5 | $\frac{70}{10}$ | $\frac{72}{12}$ | $\frac{75}{3}$ | $\frac{75}{6}$ | $\frac{75}{8}$ | 85 | 85 | 85 |
| TRAITS | ō | 5 | 10 | 12 | 3 | ь | 8 | 3 | • | 5 |
| | 淇 | 溪 | 総 | 祁 | 祈 | 箕 | 紀 | 綦 | 芑 | 萁 |
| CLEFS: | 85 | 85 10 | 102 | 113 | 113 | 118 | 120 | 120 | 140 3 | 140 |
| TRAITS: | 8 | | | 3 | 4 | 8 | 9 | ٥ | 3 | 8 |
| | 薊 | 蘄 | 萬 | 起 | 引 | 雞 | 騎 | 態 | 鷄 | 庭其 |
| CLEFS | 140 | 140 16 | 146 | 156 | 163 | 172 | 187 8 | 194 | 196 | 198 |
| TRAITS | 13 | 16 | 19 | 3 | 3 | 10 | 8 | 12 | 10 | 8 |

賽幸 Kt-hing. — Ancien État, situé dans la province actuelle du Tchǐ-li (Morr.).

Ki-tcheōu (Ch. Rep.), contrée de l'espérance. — Un des 6 départemens tcheōu de la province du Tchǐ-li, comprenant 5 districts, savoir : Tsào-kiãng, Sīn-hô, Nân-kōng, Hêng-shwì et Où-ĩ. Le cheſ-lieu, à 633 lì de Pĕ-kīng, est situé au sud-est du grand-lac appelé Tá-lŏ-tsĕ, par 37° 38′ 15″ lat. N. et 0° 46′ 30″ long. W. Biot le désigne comme un département dépendant de celui de Tchin-ting ou plutôt Tching-ting.

VOCAB. GEOG. CHINOIS.

- Ki-tcheōu. Ancien nom de la capitale de la Chine, sous Yão (2,357 A. E.), actuellement $T\dot{a}$ -ywên-fòu (Shān-sī). D'après le chapitre Yù-kōng, cité par Biot, cette dénomination désigne une ancienne division de la Chine, qui comprenait le Shān-sī, ainsi qu'une partie du Tchi-li, jusqu'à l'ancien cours du fleuve Jaune, vers le nord.
 - | 士成 Ki-tchîng. Ancien territoire de Fŏu-kiāng-hién, département de Kòng-tchāng (Kān-sŏ) (Biot).
- 几百道 Ki-kóu-táo (Voc. Ann.), disciples du Christ, vulgairement Ke-co-dao et Bon dao. Nom des chrétiens en Cochinchine. Le christianisme ou foi chrétienne est appelé Co-dao. (Vocabulaire Aubaret.)
- 式リ为 Kī-kía (Fl. Sin.), cadre de burin. Montagne volcanique du district de Fóng-hóa (Nîng-pō-fòu, Tchĕ-kiāng), où l'on trouve beaucoup de pierres-ponces. En 4828, il y eut une irruption qui fut trèsremarquable. Voir Chinese Repository, vol. XVII, p. 248.
 - Kĩ. Nom d'un ancien arrondissement de I-shwì-hiến, du département de I-tche $\bar{o}u$ (Sh $\bar{a}n$ -t $\bar{o}ng$) (Biot).
- Ki (Biot). Nom d'un ancien district des $T\hat{a}ng$, formant la moitié du territoire de $Y\hat{u}$ -tchāng, et compris dans le département de $L\hat{i}n$ -kiāng ($K\iota\bar{a}ng$ - $s\bar{i}$) (Biot).
- Kǐ-kāng (Ch. Rep.), sommet heureux des montagnes, en japonais Kitsukau. Localité du territoire cuprifère de Pl. Voir Chinese Repository, vol. IX, p. 94.
- Kǐ-lîn (Ch. Rep.), forêt fortunée, Kirin ou Ghilin. Une des 2 provinces de la Mantchourie (Moèn-tcheōu) divisée en 3 commanderies, savoir : Kǐ-lîn-lì-ssē-tīng, Pĕ-tōu-nŏ-lì-ssé-tīng et Tchāng-tchān-tīng. La capitale de cette province est appelée Kǐ-lîn-tchīng.
 - Kǐ-lin-hô (C. H.). Branche supérieure du Songari (Sōng-hōa-hô).
- Kǐ-lîn-lì-ssé (affaires d'administration de Kirin)-tîng (Ch. Rep.), située sur la rivière Songari. Une des 3 commanderies de la province de Kirin. Elle est appelée en mandchou Kirin-ula-hotun, et elle a Hoĕy-fã, sous sa juridiction.
- Kǐ-lîn-tching, en mandchou Kirin-oula (Ch. Rep.). Capitale de la province de Kirin (Moèn-tcheōu), qui commande à 7 villes fortifiées, savoir: 4° Tà-sēng-oū-lā-tching; 2° Pĕ-tōu-nō-tching; 3° Lā-lîn-tching; 4° Ngō-lĕ-tsŏu-kĕ-tching; 5° Sān-sing-tching; 6° Ning-kòu-tā-tching et 7° Hoén-tchin-tching. Elle est située sur la partie du cours supéricur du Songari, par 43° 45' lat. N. et 40° 3' 50" long. E.

- 士 安 Kǐ-ngān (tranquille et houreux)-fòu (Ch. Rep.). Un des 14 départemens de la province du Kiāng-sī, et qui comprend 10 districts, savoir : Lôu-lìng, Tây-hô, Wán-ngān, Lông-tsuên, Yòng-sīn, Yòng-nîng, Liên-hōa-tīng, Kǐ-shwi, Yòng-fong et Ngān-fǒu. Le chef-lieu, à 4,220 lì de Pě-kīng, est situé près du confluent du Lôu-kiāng, dans le Tchāng-kiāng, par 27° 7′ 54″ lat. N. et 1° 34′ 5″ long. W.
- Kǐ-péy (Ch. Rep.), heureuse perle, où Kǐ-péy-sú (C. H.). Ile de l'archipel ou district de Pēng-hòu, département de Tũy-wãn (Fóu-kién), située par 23° 48' lat. N. et 2° 59' long. E.
- Há Kǐ-shwì-hiến (Ch. Rep.), district de l'eau heureuse. Un des 40 districts du département de Kǐ-ngān (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé près du confluent de Ngēn-kiāng avec le Tchāng-kiāng, par 27° 44′ lat. N. et 4° 26′ 30″ long. W. Sous les Hán, territoire de Kǐ-yâng (Biot).
- Kǐ-tcheōu (Ch. Rep), district fortuné. Un des 44 districts du département de Pīng-yāng (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent de la rive gauche du fleuve Jaune, par 36° 6′ lat. N. et 5° 54′ long. W. Même nom pour désigner Yòng-nîng-hién, Kī-ngān-fòu, Lôu-līng-hién, du département de Kǐ-ngān (Kiāng-sī) (Biot).
- Kǐ-tiến (Cart. Jap.), champ du bonheur, en japonais Yosida. 34° station du Tokaïdo, route orientale du Japon, située entre Eúl-tchwēn et Yù-yeôu. Même nom, pour désigner une cité de la province de Mikava (Japon), éloignée de 72 ris de Yédo. Même nom pour désigner un point au nord-est de l'île japonaise, appelée Yakunosima. Même nom, pour désigner le village d'un territoire sérifère du Japon, signalé par M. de Rosny.
- Ki-tiën (Cart. Jap.), champ du bonheur. Station ou poste de l'île de Sozuzima. dans l'Halimanada, mer intérieur, sur la côte de Sikok, par 34° 28' lat. N. et 47° 54' long. E., à 43 ris de Sān-ywên, préfecture de l'île et province d'Awadsi.
 - Kǐ-tsĕ (Cart. Jap.). Station de la province de I-twí (Yo), sur Sikok, éloignée de 271 ris de Yédo.
- Ki-tsing (N. L.), puits du bonheur, en japonais Yosii. Village de la province de Zyosyou, renommé pour ses productions sérigènes.
- | Ki-yâng (Biot). Ancien nom de Ki-shwì-hiến, département de Ki-ngān (Kiāng-sī), de Ping-li-hiến, département de Hīng-ngān (Shèn-sī); de Ngān-lö-fòu (Hôu-pĕ). Même nom pour désigner une ancienne ville des Tsīn orientaux, à l'ouest de Tchŏ-kī-hiến, département de Yûn-yâng (Hôu-pĕ) (Biot). Même nom pour désigner une ancienne ville de 3° ordre, sous les Swī, au sud de Yng-shān-hiến, département de Tĕ-ngān (Hôu-pĕ) (Biot). Même nom pour désigner une ancienne ville des Tāng, 400 lì au nord-ouest de Yây-tchēou-hiến, département de Kiōng-tchēou (Kwàng-tōng) (Biot).

士原宿 Kǐ-ywēn-sŏ, ou simplement Kǐ-ywēn (Cart. Jap.), demeure des sources heureuses. — 44° station du Tokaïdo, route orientale du Japon, entre Ywēn-sŏ et Põu-ywēn, au pied de montagnes ardues. Ici la route bordée d'arbres magnifiques forme plusieurs zigzags, au milieu de champs inondés. Cette station, située près des diverses branches d'une petite rivière, appelée Tchāng-tchwēn, fait partie du département de Fou-tsé, province de Surug; c'est là qu'on prend le sentier pour monter au sommet du Fouzi-yama. — Voir Kieòu-hŏ-mō.

Kī-tcheōu (Biot). — Nom d'un ancien district comprenant, sous les $T\tilde{a}ng$, une partie du district actuel de Kīng-mên-tcheōu (Hôu-pě).

百 古 其 Kī-tāy-hiến (Ch. Rep.). — Un des 4 districts du département de Tchin-sī (Kān-sŏ).

Ki-fong (C. K.). — Station du Hôu-pĕ, département de Shī-nân, faisant partie d'un groupe de tribus presque indépendantes et placées dans des contrées montagneuses, entre le Hôu-nân, le Kwéy-tcheōu et le Ssé-tchwēn.

展籍地 Ki-li-tŏ-ti (Fl. Sin.). — Ancien nom de Kachgar, ainsi que Sōu-lĕ, Kieōu-shā, et Tchī-lī.

Kī-tān. — Nom des anciens Tartares orientaux, d'après Biot.

Ki-tān-kwě (Morr.). — Nation qui occupait une partie du nord de la Chine au xm² siècle (Morr.). D'après le même auteur, il y avait aussi, au sud de la Chine, des peuples appelés Kī. Abel Rėmusat, dans ses Mėlanges asiatiques, dit que le nom de Cathai ou Khitaï, qui était celui de la Chine, au moyen âge, et qui s'est encore conservé en Russie de nos jours, vient de Khitans, peuples du midi de la Chine. Le caractère Ki est aussi prononcé Sie. — Voir Sie-tán (P. H.).

拉萨 津 山 Ki-hia-shān (Cart. Jap.), en japonais Fikawa-jamma. — Montagne au nord de la province de Mudsu (Lîng-ngáo).

प्रें \coprod Ki-shān (Ch. Rep.). — Montagne du département de Fóng-tsiâng (Shèn-sī).

Kĩ-shān. — Montagne du district de Tchīng, départ co ment de Kiāy (Kān-sŏ) (C. K.).

- 中支 山 東京 Kr-shān-hiến (Ch. Rep.).—Un des 8 districts du département de Fóng-tsiãng (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du Oéy-hô, par 34° 20' lat. N. et 8° 48' 30" long. W.
 - Ki-tcheōu et Ki. Ancien nom de Fong-tsiāng-fou (Shèn-sī), sous les Swi (Biot).
- 南方 技 Ki-tchī (Ch. Rep.). lle faisant partie du groupe de Madjicosima. — Voir la Relation du capitaine anglais Belcher (Ch. Rep., vol. XIII, p. 460).
- | 豆貞 Kĩ-teỗu (C. G.) ou 責負 豆貞 Kĩ-teỗu (C. G.). Pointe ou promonioire de la côte du *Tchě-kiũng*, département de *Nîng-pō*, située par 29° 52′ 9″ lat. N. et 5° 38′ 43″ long. E.
- Kĩ-ting. Nom d'un ancien arrondissement de 3° ordre, établi du temps des Tsĩ et des Leâng, à l'ouest de Mà-tchîng (Tchǐ-ii) (Biot).
 - | 内西 Kt-yâng. Ancien territoire de Fôu-fōng-hiến, et de Fóng-tsiăng-fòu (Shèn-sī) (Biot).
- E Kī-yŏ (Cart. Jap.), ou Kién-yŏ-kún, suivant une autre carte. Cité des pierres précieuses des montagnes. Une des 22 préfectures de la province de Où-tsang (Musasi), située au nord.
 - Kǐ-shwì-mên (C. G.), passage de l'eau rapide. Ile au sud du district de Sīn-ngān (Kwàng-tōng).
- 拉耳 Ki-teõu (C. G.), ou Ki-teõu (C. G.). Cap situé sur la côte du Tchĕ-kiāng, département de Ning-pō, par 29° 52′ 9″ lat. N. et 5° 38′ 43″ long. E. (C. G.)
- 医女 Ki-ngān. Nom d'une ancienne ville des Swī, au nord de Tchāng-hóa-hién, du département de Kiöng-tcheōu (Kwāng-tōng) (Biot).
 - 月月 Ki-yâng. Ancien nom de $Ki\bar{a}ng$ - $\bar{y}n$ - $hi\acute{e}n$, département de $Tch\ddot{a}ng$ - $tche\bar{o}u$ $(Ki\bar{a}ng$ - $s\bar{o}u)$ (Biot).
- Kĩ ou Kĩ-kwĕ, royaume des saules (Biot). Ancien nom d'un petit état feudataire, d'après le Tchŭn-tsieõu, et dont la capitale était Kĩ.
- 目之 Kĩ-hiến (Ch. Rep.), district des saules. Un des 47 districts du département de Kắy-fōng (Hô-nân), situé par 34° 42' lat. N. et 1° 23' 30" long. W.
 - | The first Ki-où-hô (C. K.). Rivière tributaire du Ywen, qui coule au sud-ouest du Hôu-nân, département de Tsing.

和 武 山 Kǐ-où-shān (C. K.). — Montagne du département de Tsǐng-tcheōu, partie sud-est (Shān-tōng).

Kĩ-tcheōu (Biot). — Ancien nom, sous les $Sw\tilde{\imath}$, du territoire de Kĩ-hién, département de Kāy-fōng et de Siāng-tching-hién département de Hù-tcheōu (Hô-nân).

計 文學 Kǐ-ngáo (C. G.). — Ile du district de Sīn-ngān.

抹注 Kǐ-tsīn. — Nom d'une ancienne ville, arrondissement de Tōng-kwāng, du département de Hô-kiēn (Tchǐ-li) (Biot).

가리 가피 Ki-kiāng (Fl. Sin.). — Rivière du Hôu-nân, département de Tchīn, et l'une des 3 branches supérieures du Lwi-hô (C. K.).

| 大原本 Kǐ-shwi-hiến (Ch. Rep). — Un des 49 districts du département de Kǎy-fōng (Hô-nân). Le chef-lieu est situé par 34° 55' lat. N. et 3° 8' 30" long W. Autrefois, territoire de Kwĕ oriental ou Tōng-kwĕ. Sous les Hán, Tchǐng-kāo (Biot).

🎢 Kĩ (Biot). — Nom, sous les Tsĩn, de Oéy-hoēy-fòu (Hô-nân).

I II ΔKi -hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de $O\acute{e}y$ -hoēy (Hô-nân). Le chef-lieu est situé par 35° 27′ 40″ lat. N. et 2° 42′ 54″ long. W., sur la rive droite du Ki-hô, près de son embouchure dans le $O\acute{e}y$ -hô. Jadis, il était appelé pays de $M\bar{o}$ -yè. C'était la métropole de la principauté de $O\acute{e}y$, d'après le $Tch\bar{u}n$ -tsie $\bar{b}u$ (Biot).

河道 始 Ki ou Shǐ-hiāng. — Nom d'une ancienne ville des Tsĩn, au sud de Fāng-hiến, département de Yún-yāng (Hôu-pě) (Biot).

) H $K\tilde{i}$ (D. G.). — Nom d'une rivière de la province du $H\hat{o}$ - $n\hat{a}n$.

日本 $K\tilde{\iota}$ -hiến (Ch. Rep). — Un des 40 districts du département de $O\acute{e}y$ -hoēy ($H\acute{o}$ -nâu). Le chef-lieu est situé près de l'embouchure du $K\tilde{\iota}$ -hô dans le $O\acute{e}y$ -hô, par 35° 38′ lat. N. et 2° 7′ 54′′ long. W.

 \sqrt{II} $K\tilde{\imath}-h\hat{o}$ (Fl. Sin.). — Rivière du $H\hat{o}-n\hat{a}n$, qui prend sa source dans les montagnes appelées $S\bar{o}u$ -mén-sh $\bar{a}n$, et qui se jette dans le $O\acute{e}y$ - $h\hat{o}$, au-dessus de $O\acute{e}y$ - $ho\bar{e}y$ - $fo\bar{u}$.

| う気 Ki-ngáo (C. G.). — Ile au sud-ouest du district de $Hi\bar{a}ng$ -shān (Kwang-tōng).

Kĩ-shwì (Cart. Chin.). — Rivière du département de Tchāngtĕ, province du Hô-nân.

- パ美 口 Kî-kĕou (Cart. Jap.), embouchure du torrent. Station de la province de Yn-kǐ (Oki), éloignée de 270 ris de Yédo.
 - Kī-tcheōu. Ancien nom de Yòng-shún-fòu, et de Pào-tsīnghién, département de Yòng-shún (Hôu-nân) (Biot).
 - 末 Ki-tōng (Ch. Rep.). Nom d'une des branches de la rivière Hân, dans le département de Tchão-tcheōu (Kwáng-tōng).
- | う同 Kt-tóng. Ancien nom de Tchtn-ywên-fou (Kwéy-tcheōu) (Biot).
- 益益 Kī (Medh.). Territoire de 4,000 lì d'étendue que les souverains administraient eux-mêmes.
- Kĩ-nwí (Alb. Jap.), intérieur caché. Localité du Japon, mentionnée dans la géographie intitulée Kwĕ-kún-tsuën-tōu. Voir Où-kĩ-nwí.

那奚縣 Kĩ-hĩ-hiến. — Ancien nom de Kĩ-hiến, sous les Hán. (Biot.)

- 用点 $K\tilde{\imath}$ -hién (Ch. Rep.), vaste district. Un des 44 districts du département de $T\tilde{a}y-yw\hat{e}n$ (Sh $\tilde{a}n-s\tilde{\imath}$). Le chef-lieu est situé par 37° 23' lat. N. et 4° 40' 30" long. W.
- \downarrow \equiv \coprod Ki-liên-shān (Ch. Rep.), grand nénuphar. Chaîne de montagnes élevées qui s'étendent dans la partie orientale de la province du $K\bar{a}n-s\check{o}$.
- ## H# Kĩ-mên (Ch. Rep.), vaste porte. Un des 6 districts du département de Hoēy-tcheōu (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé par 29° 55' lat. N. et 4° 20' 60" long. E.
- Kĩ-tcheōu (Ch. Rep.), contrée étendue. Un des 47 districts du département de Pào-tíng (Tchĩ-lì). Le chef-lieu est situé au confluent des rivières Tâng, Shā et Tsū par 38° 27' lat. N. et 4° 2' 30" long. W. Biot écrit Kĩ-tcheōu.
- Kĩ-yâng (vaste territoire)-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Yòng-tcheōu (Hôu-nân). Le chef-lieu est situé par 26° 30′ lat. N. et 4° 36′ 30′′ long. W.
- The line of the li

銍州 Kī-tcheōu. — Ancien nom de Leâo-tcheōu (Shān-sī), sous les Tâng (Biot).

| † Kī-tchîng. — Ancien nom de Sī-hôa-hiên, département de Tchīn-tcheōu (Hô-nân), sous les Tāng (Biot).

Kī-tsè-kwě (Cart. Chin.). — Aucien nom de la Corée. Le nom moderne est Tchão-siēn, d'après les cartes chinoises. Sur une carte japonaise on lit les noms suivans: Tōng-lây, Tiěn-shān-hày, Nêng-tchwēn, Tsǎo-leâng-lwí, Hô-kún de l'est à l'ouest. — Voir Kāo-lì (Ch. Rep.).

Ki (Ch. Rep.). — Territoire cuprifère, où se trouve la mine de Péy-がし、 Pŏ. — Voir Chinese Repository, vol. lX, p. 91.

Kì. — Nom d'une ancienne principauté des Tcheōu, comprenant I-shwì-hién, département de I-tcheōu (Shān-tōng) (Biot).

If Ki-ī (Cart. Jap.), en japonais Kii ou Kinokini. — Province de Nifon, baignée partie par la mer intérieure, partie par l'océan Oriental, et limitée au nord-ouest par Isumi (Hô-tsűen) et Kwadsi (Hô-nwí); au nord-est par Jamato (Tá-hô) et Isé (I-shí). Cette province comprend 3 cités, 7 préfectures et 6 stations. Ses cours d'eau sont appelés Tcheōnsēng-tchwēn et Ji-fòu-tchwēn.

 $H\hat{o}-k\bar{o}-sh\bar{a}n$, cité éloignée de 446 ris de $Y\acute{e}do$, $Ti\~{e}n-kie\~{o}u$, cité — 444 ris environ de $Y\acute{e}do$, $S\~{i}n-kw\~{a}n$, cité — 442 — —

La pointe extrême du promontoire est appelée Tchū-yûn-ki.

- | | 操 Ki-ī-tién (Cart. Jap.). Établissement public, situé dans le Midsi, à Yédo.
- Ki-tcheōu. Nom d'un ancien arrondissement de 2° ordre établi par les $Sw\tilde{i}$, au nord de $Ts\tilde{i}n$ -tcheou ($K\bar{a}n$ - $s\tilde{o}$) (Biot).

TKĩ-kiãng (fleuve d'un bleu mélangé)-hién (Ch. Rep.). — Un des 14 districts du département de Tchóng-kĩng (Ssé-tchwễn). Le chef-lieu est situé sur le Kĩ-kiãng-hô, par 28° 56′ lat. N. et 9° 39′ 30″ long. W.

| | vij Kî-kiāng-hô (C. K.). — Rivière du Ssé-tchwen, département de Tchóng-kîng, tributaire du fleuve Bleu, rive droite.

Ki-shi. — Ancien nom de Ki-kiāng-hién, département de Tchóng-king (Ssé-tchwěn) (Biot).

ボード Ki-fou (Cart. Jap.), siège de la chicorée. — Station de la province de Pi-tchōng (Bitsyu), sur Nifon, éloignée de 478 ris de Yédo.

- 其山 Kī-shān (Cart. Chin.), montagne des chaumes. Montagne du département de Hoēy-tcheōu, province du Ngān-hoēy.
- Ki (Biot). Ancien nom du territoire de Tá-hīng (Tchǐ-lì), seus les Tsīn.
 - Ki-kičou. Nom d'une ancienne ville, à l'ouest de l'ancienne capitale du royaume de Yén, environ de Pĕ-kīng (Biot).
- Ki-mà-tchāy (C. K.). Palissade située sur la frontière sud-est de la province du Kwéy-tcheōu, au-delà des Sēng-mão-tsè, sur les limites du Kwāng-sī, par 25° 54′ lat. N. et 7° 3′ long. W. Ce point est désigné sur la carte du P. du Halde, sous le nom de Ki-mà-tcháy-shān.
 - Ki-mà-tcháy-shān (C. H.) ou Ki-mà-tcháy (C. K.).
- Kí-tcheōu (Ch. Rep.), contrée des chardons. Un des 7 districts de la commanderie de Tōng-lóu, département de Shún-tiền (Tchǐ-lt). Le chef-lieu est situé par 40° 5′ lat. N. et 0° 53′ 30″ long. W., sur le grand canal.
- Kt-tcheōn-yūn-hô (C. K.). Rivière du Tchǐ-tt, qui prend sa source dans les montagnes au nord de la province sur la frontière de la Mantchourie, et qui se jette dans le golfe.
 - 開会 Ki-hién. Ancien nom du district de Tchão-hién, département de Lôu-tcheōu (Ngān-hoēy), sous les Leâng (Biot).
- Kĩ-shwǐ (eau au fenouil)-hiến (Ch. Rcp.). Un des 8 districts du département de Hoâng-tcheōu (Hôu-pĕ). Le chef-lieu est situé par 30° 29' lat. N. et 4° 47' 30" long. W.
- Ki-tcheōu (Ch. Rep.), district du fenouil. Un des 8 districts, mais moyen, du département de Hoûng-tcheōu (Hôu-pè). Le chef-lieu est situé par 30° 4′ 48″ lat. N. et 4° 8′ 20″ long. W.
 - 上炭 Kĩ-tching. Ancien nom de Hoây-ywèn-hién, département de Fóng-yâng (Ngān-hoēy), sous les Oéy (Biot).
- Kĩ-tchủn. Ancien nom des districts de Kwàng-tsí, de Lôtiến, de Kĩ-shwi et de Kĩ-tcheōu, tous du département de Hoâng-tcheōu (Hôu-pĕ) (Biot).
 - | 下三 Kĩ-yâng. Ancien nom du district de Kĩ-tcheōu, département de Hoâng-tcheōu (Hôu-pě), sous les Tsĩn (Biot).

 VOCAB. GÉOG. CHINOIS. 32

Kī-mì-tchcōu. — Ancien nom de Kwàng-sī-fŏu (Yûn-nûn), et de Tāy-pĩng-fòu (Kwàng-sī) sous les Tōng. Le caractère Mì est écrit dans Biot. — Même nom, pour désigner un ancien arrondissement établi par les Sóng, dans le sud-ouest de Hôu-nûn et le nord du Kwéy-tcheōu (Biot).

記上 氏 Ki-pīng. — Ancien nom de Nân-yâng-fòu (Biot).

Kĩ-tcheōu. — Ancien nom de Kúu-lŏ-hién, département de Shún-tě (Tchǐ-lí), sous les Tăng (Biot).

 \overrightarrow{L} \overrightarrow{Ki} (D. G., Medh.). — Nom de ville (D. G.). — Nom d'un ancien district du Hôu-pě (Medh.).

Kì. — Nom d'une ancienne ville, sous les Hán, au nord de I-tchînghién, département de Siāng-yâng (Hôu-pĕ) (Biot).

新京大皇 五 Kī-kīng-kāo-teōu (Cart. Chin.). — Cap nord de l'île Formose. — Voir Kī-lông-tchǐng (C. K.). Le caractère Kī est également écrit avec la clef 496 sur certaines cartes.

| 蛋質量素 $K\bar{\imath}$ -king-teőu (G.C.), cap du cou de la poule. — Pointe de l'île appelée Tan-tsè, en face à l'ouest de Macao (Kwang-tōng).

| Kī-kwān-shān (C. G.), bonnet de poule. — lle du département de Tāy-tcheōu, province du Tchě-kiāng.

Kī-lông (Ch. Rep.), cage à poule. — Ile de l'archipel ou district de Pēng-hôu, département de Tāy-wān (Fóu-kién).

THE Mi-lông-shān (C. G.). — Petite île, au nord, près de Nân-ngáo (Kwàng-tōng). Autre sur la côte méridionale du district de Hày-fōng, département de Tchâo-tcheōu (Kwàng-tōng).

| 1 J.J. Ki-lông-tchîng (Fl. Sin.). — Station fortifiée située au nord de l'île Formose (Fóu-kiến), par 25° 40' lat. N. et 5° 42' long. E.

 $K\bar{i}$ -pông (G. C.). — Ile dans le voisinage de Macao (Ngáo-mên, Kwàng-tōng), où se trouve une haute montagne appelée Claw point, ou la pointe de la Griffe, en chinois Kiến-tchŏng-wèy.

 $K\bar{\imath}$ - $\bar{\imath}$ $K\bar{\imath}$ - $\bar{\imath}$ $K\bar{\imath}$ $K\bar{\imath}$ - $\bar{\imath}$ $K\bar{\imath}$ | $K\bar{t}$ - $s\bar{i}n$ - $s\hat{u}$ (C. G.), île au cœur de poule. — Sur la côte méridionale du district de $H\bar{a}y$ - $f\bar{o}ng$, département de $Tch\hat{a}o$ - $tche\bar{o}u$ ($Kw\hat{a}ng$ - $t\bar{o}ng$).

- 奚能山東 Kī-sú (C. G.), île de la poule. Ile près d'Amoy (Fŏ-kién).
- $K\overline{\iota}$ -tchwen (Biot). Nom d'un ancien arrondissement établi par les Sóng, au nord-ouest de Tsin-ngān, ancien nom de Tsin-kiāng-hién, département de Tsuen-tcheōu (Fŏ-kién).

 - | 東 Kī-tōng (C. G.). Village sur la côte orientale du district de Hoéy-lây (Kwàng-tōng).
- | 文學 唐文 Kī-tsĕ-hiến (Ch. Rep.), district du lac des poules. Un des 40 districts du département de Kwàng-pĩng (Tchǐ-li). Le chef-lieu est situé par 37° lat. N. et 4° 28′ 30″ long. W. Sous les Hán, Kwàng-pĩng (Biot).
 - 斯力 III Ki-tiën (champ de cavaliers)-ling (Ch. Rep.). Montagnes situées au sud de la province de Hôu-nân.
 - 前线 Kī (Morr.). Peuples du sud de la Chine.
- 国門 Ki-tchǎ-mên (Ch. Rep.). Localité signalée dans la carte de Hong-kong (Hiāng-kiàng). Le caractère mên qui signific porte, passage d'entrée et de sortie, s'applique à d'autres endroits, tels que ceux-ci: 雙管門 原 第 所 Shoāng-tchú-mén, Lì-yù-mên, etc.
- 能量 上海 Kĩ-lîn-shān (Cart. Ch.), montagne de l'unicorne. Chaine de montagnes qui sépare la province du Kwàng-sī du royaume du Tonkin. C'est sur un de ses points les plus hauts que l'on a élevé la fameuse colonne de cuivre, appelée Töng-tchú, pour perpétuer le souvenir des victoires et conquêtes de la Chine.

SON KIA.

Prononciation française. Kia, Quia.

- américaine, anglaise. . . Kea, Kia, Kiah, Keah.

espagnole, portugaise . . Kia.

ORDRE DES CLEFS :

佳加段叩嘉夾家

CLEFS: $\frac{9}{6}$ $\frac{19}{3}$ $\frac{29}{7}$ $\frac{30}{5}$ $\frac{30}{11}$ $\frac{37}{4}$ $\frac{40}{7}$

岬枷甲砷莨裈郟

 CLEFS:
 $\frac{46}{5}$ $\frac{75}{5}$ $\frac{102}{1}$ $\frac{112}{5}$ $\frac{140}{9}$ $\frac{145}{5}$ $\frac{163}{7}$

往猗 Kĩa-kĩao (N. L.), joli pont, vulgairement Kajow. — Territoire sérifère du Kiang-sou, indiqué sur une carte anglaise.

Kĩa-hó (Cart. Jap.), amas de richesses, en japonais Kaga. — Province occidentale de l'île Nifon, baignée par la mer de Corée, et limitée au nord par les provinces de Noto (Nêng-tēng) et Yetsyu (Ywĕ-tchōng); à l'est, par celle de Fida (Fēy-tān); au midi, par celle de Yetsizen (Ywĕ-tsiên). Elle comprend 4 préfectures, 3 cités et 2 stations.

Kīn-tchĭ, cité éloignée de 454 ris de Yédo; Tãy-shíng-ssé, — — 449 —

Les principales montagnes sont celles de *Eûl-yŏ-shān* et de *Kién-yŏ*. Sur la côte ouest, la carte Bonafous signale le port *Daisioosi*.

- Kĩa-kõu (Cart. Jap.), vieux cadre, en japonais Hakasi. Souspréfecture de la province de Halima, située par 34° 40' lat. N. et 48° 33' long. E., sur la côte sud, dans le détroit qui débouche de l'Halimanada dans l'Isuminada, deux parties de la mer intérieure, séparée par l'île d'Awadsi.
- Kiā-köu-tchwēn (Cart. Jap.). Cours d'eau de la province de Ji-hiáng (Hiuga) sur Kiu-siu, et qui se jette à l'est dans l'océan Oriental.
- 利弗尼 Kĩa-ll-fő-nî (Cart. Ch.), Californie. Vaste contrée de l'Amérique du Nord, située sur l'océan Pacifique, divisée en deux parties distinctes, savoir : la basse et la vieille Californie, qui fait partie de la République mexicaine, et la haute et nouvelle Californie, un des États de l'Union américaine, dont la ville principale est San-Francisco, en chinois Fang-tsì-kö (N. L.), où se trouve une nombreuse colonie de Chinois, qui y ont porté les habitudes d'ordre, d'économie et de travail. — La superficie de la nouvelle et haute Californie est évaluée à 489,444 kilomètres carrés; sa population était en 4870 de 560,000 âmes, dont 52,000 chinois; sa capitale est Sacramento. La découverte de gisemens aurifères placers d'une richesse extraordinaire a attiré sur cette contrée l'attention du monde entier. L'or se trouve surtout le long de la Sierra Nevada et dans les fleuves. L'exploitation s'élève à plus de 250 millions de francs par an. Des chemins de fer relient cet état avec les autres de l'Union américaine, et surtout avec New-York, ce qui fait que la Chine et le Japon, principalement Shang-hay, ont de continuelles retations ensemble. -Voir Kö.
 - | 里勿 Kīa-lì-vŏe (Cart. Chin.). Kamtchatka, extrémité du territoire asiatique.
 - Kĩa-lieôu-pā (Bridgm.) ou Kŏ-lă-pā (Bridgm.). Batavia, capitale de Java.
- Kĩa-móu (Cart. Jap.), en japonais Ka-mo. Préfecture de la province de Idsu (I-teóu), d'où dépend la ville et port de Simoda, ouvert au commerce étranger. Même nom, pour désigner une montagne près de Kioto, sur laquelle est l'oratoire de Simoyasiro.
- Kĩa-nă (Cart. Jap.). Cité de la province de Mino (Mèy-nôrg), île de Nifon; elle est éloignée de 97 ris de Yédo. Même nom, en japonais Oyava (Cart. Jap.), station de la province de Yetsyu (Ywĕ-tchōng).
- | Fill Kia-tcháy-tchwen (Cart. Jap.), en japonais Kanagawa. Port de la baie de Yédo, ouvert au commerce français. Voir Shin-nây-tchwen (Alb. Jap.).

- ガロ 州 Kīa-tcheōu (Cart. Jap.). Établissement public situé dans le Midsi à Yédo, près de Shwì-hōu-tién.
- | 祭 川 Kīa-tsí-tchwễn (Cart. Jap.), vulgairement Kanagava. Station du Tokaïdo, route orientale du Japon, port considérable de la baie de Musasi, département de Kião-shū. Voir Shīn-náy-tchwễn, autre dénomination.
- | 資力 Kia-tsöng-kún (Cart. Jap.) ou Hö-mèy, d'après une autre carte. Une des 22 préfectures de la province de Où-tsäng (Musasi), située au nord-ouest.
- Kĩa-tíng (Fl. Sin), développement de la paix. Nom chinois de la basse Cochinchine, dont l'appellatif annamite est Giadinh, qui signifie maison des jugemens. Aujourd'hui ce nom de Giadinh ne s'applique plus qu'à la province dont Saïgon est la métropole. Cette province comprend trois préfectures ou phu, savoir : 4° phu de Tayninh, en 3 sous-préfectures ou huyen; 2° phu de Tan-binh (chef-lieu Saïgon); 3° phu de Tan-an.
- Kĩa-ting (Fl. Sin.), développement de la paix. Nom chinois de Gia-dinh, appellation annamite de Saïgon, capitale de la partie de la basse Cochinchine formant la possession française, située par 40° 46′ 40″ lat. N. et 9° 20′ 25″ long. W.

La ville de Saïgon, chef-lieu de province et de préfecture, est placée sur la rivière de même nom, le plus grand affluent du Don-naï, à 100 kilomètres du cap Saint-Vincent, à 90 de Mytho, à 20 de Bien-hoa. A 5 kilomètres, se trouve la ville de Cho-len, nommée aussi Than-long, par opposition à Than-binh qui est quelquefois l'appellation de Saïgon. Dans le temps de l'occupation annamite, Cholen et Saïgon ne formaient qu'une même cité, à l'époque où la population s'élevait à 400,000 âmes. Aujour-d'hui Saïgon ne peut être considéré que comme un gros bourg, dont la population n'est pas de plus de 7 à 8,000 âmes, sans y comprendre la ville chinoise de Cholen qu'on peut évaluer de 12 à 15,000 âmes. — Voir l'ouvrage intitulé Onze mois de sous-préfecture en basse Cochinchine, par L. de Grammont, capitaine au 44° de ligne.

Des géographes ont cru retrouver l'ancienne *Thinæ* dans la ville de *Saïgon*. On a découvert, à peu de distance, des ruines de grands édifices, ce qui vient à l'appui de leur assertion. Quoi qu'il en soit, au ixe siècle de notre ère, cette ville était déjà florissante; des Arabes qui la virent à cette époque ont vante ses mousselines et ses tissus.

Les productions de la Cochinchine ont été signalées dans les différens articles insérés dans les Annales publiées par le ministère de l'agriculture et du commerce. Voici les productions particulières à la possession française, indiquées par les échantillons envoyés successivement par les vice-amiraux Charner et Bonnard :

4º Bois. Produits végétaux. — Ébène (diospyros ebenum), pour ébénisterie; santal musque (santalium odoratum); santal rouge (santalinus pterocarpus);

- 2º Plantes textiles. Chanvre de Saïgon (urtica nivea); fibres d'ananas et de bananier; coton de Saïgon;
- 3º Matières tinctoriales et tannantes. Gomme gutte (stalagmites cambodjioides); rocou (bixa orellana); boa-tam-pai-jang (sterculia scaphigera); indigo; bois de krahi, peut-être de coliatour; bois de tan, pour teinture noire; bois de keelay, pour teinture jaune; bois de sapan (cœsalpima sappang); bois de palêtuvier (rhizophora mangle); bois de safran (curcuma longa);
- 4º Baumes, gommes et résines. Benjoin (styrax benjoin); basilic (oxymum basilicum); cachou (areca catechu); aloès ou bois d'aigle (aquilaria agallocha); bois de xalut (alixia aromatica); anis étoilé (illicium anisatum; résines à calfatage, gommes laques à vernis;
- 5º Matières oléagineuses. Arachides (arachis hypogœa); sésame rouge (sesamum orientale); sésame noir (sesamum indicum); graines de palmier krabao;
 - 6º Sucres. Cassonade durcie, coagulée;
- 7º Épices. Cardamone (amomum cardamonum); cardamone sauvage (amomum xanthioides); poivre (piper nigrum aromaticum);
- 8º Matières médicinales. Noix d'arec (areca catechu); maklau (adenanthera pavonina); noix vomique (strychnos nux vomica);
- 9º Céréales, légumes, etc. Riz (oryza sativa); haricots du Cambodge (phaseolus Cambodgioides); haricots dorés (phaseolus lunatus); haricots jaunes de Saïgon (phaseolus Tunkinensis); haricots noirs de Mytho (phaseolus niger); haricots embériques (phaseolus embericus); amandes sauvages (amygdalus Cochinchinensis); tabac (nicotiana fructicosa);
- 40° Produits animaux. Cire d'abeilles, soie de vers sauvages, soie de vers domestiques, moules sèches, chevrettes, nids d'hirondelles, salanganes, tripangs, holothuries, ailerons de requin, estomacs de poissons, encornets secs, mollusques, ichtyocolle (vessies natatoires de poissons), grande tortue molle, plastrons de tortue terrestre, graisse de bœuf ou de buffle, corne de buffles, peaux, défenses et os d'éléphans, cornes et nerfs de daims; cornes et peaux de rhinocéros; peau de raie d'armadille; têtes de tigre; plumes de martin-pêcheur, de paon et de pélican;
 - 44º Produits minéraux. Sel de Bien-hoa et alun naturel.
- THE Kia-ting-hiến (Ch. Rep.), en langage local Cading.—Petite ville du Kiāng-sōu, département de Tây-tsāng, cheflieu de district, située à 33 miles (53 kilomètres) de Sháng-hǎy-hién, par 34° 22' lat. N. et 4° 35' 30" long. E. Cette ville forme un parallélogramme parfait, dont les deux côtés plus allongés se dirigent de l'est à l'ouest. Elle est sur la rivière appelée Licôu, entourée d'un fossé et de murailles. La population est évaluée à environ 400,000 habitans. Voir Chinese Repository, vol. XVII, p. 468.
 - 民氏 Kīa-tchī, car. Shi.— Tribu barbare. Ancien nom de Yông-nîng-fòu (Yûn-nân), sous les Sóng (Biot).

- Kĩa (Bridg.). Cap de Bonne-Espérance. Promontoire au sud de l'Afrique; établissement anglais. Les Chinois commencent à y avoir des relations. Le caractère Kĩa n'est pas classique; il faut l'écrire Kĩa, avec la clef 46 ou 402.
- Kĩa-hĩng (district élevé et excellent)-hiến (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kĩa-hĩng (Tchč-kiũng), situé, ainsi que celui de Sicóu-shwì, au chef-lieu du département. C'est de cet endroit que furent tirées, en 4845, des graines de vers à soie trivoltins, trèsremarquables et dont les âges successifs ont été appelés Teőu-tsan, Eultsan et Sān-tsan. Voir la Description méthodique.
- Kĩa-hĩng-fòu (Ch. Rep.). Un des 41 départemens du Tchế-kiảng, qui comprend 7 districts, savoir : Kĩa-hĩng, Sieóu-shwì, Kĩa-shén, Hày-yên, Shǐ-mên, Pîng-hôu, et Tổng-hiảng, outre Tsống-tẽ, indiqué par Biot. Il est remarquable par ses établissemens sérifères et sérigènes. Le chef-lieu, à 3200 lì de Pĕ-kīng, est situé sur le grand canal impérial, par 30° 52′ 48″ lat. N. et 4° 4′ 44″ long. W. A l'époque du Tchặn-tsieōu, Tchāng-shwì et Tswĩ-lì; pays divisé entre les royaumes de Où et de Ywe, puis compris dans le seul royaume de Ywe; sous les Tsĩn, compris dans la province de Hoēy-kì; à l'époque des trois royaumes, sous les Oû, Kĩa-hô; sous les Swĩ, dépendance du Sōu-tcheōu; sous les Tẩng, département de Hāng-tcheōu; sous les 5 dynasties postérieures, Sieőu-tcheōu (Biot).
- Kĩa-hô. Ancien nom de Kĩa-hĩng-hiến et de Kĩa-hĩng-fǒu (Tchě-kiāng), ainsi que de Kièn-nîng-hiến, département de Kièn-nîng-fòu (Fō-kiến) (Biot). Même nom pour désigner un arrondissement, au sud-ouest de Kwéy-yâng-tcheōu (Hôu-nân) (Biot).
- ि मुद्ध Kĩa-hô-hiến (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département moyen appelé $Kw\acute{e}y$ -yâng (Hôu-nân). Le chef-lieu est situé sur le $Kw\acute{e}y$ -shwì, par 25° 32' lat. N. et 4° 49' long. W.
- Kĩa-i (justice excellente)-hiến (Ch. Rep.). Un des 6 districts du département de Tãy-wān (Fŏ-kièn). La chef-lieu est situé par 23° 26' lat. N. et 4° 4' long. E.
 - Kīa-ling (Fl. Sin.). Montagne du département de Hoéytcheōu (Kwàng-tōng).
- - Kīa-shān (Cart. Chin.), montagne des réjouissances. Montagne du royaume de Corée.
 - Kīa-shān. Nom d'un arrondissement du nord-ouest de la Corée, à l'ouest de Kwŏ-shā (Biot).

- 對於 Kta-shén-hién (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kta-hīng (Tchĕ-kiāng). Le chef-lieu est situé par 30° 53′ lat. N. et 4° 42′ long. E. autrefois Oéy-tāng-tchín (Biot).
- | January | Kāa-tcheōu. Ancien nom de Kāa-tíng-fòu (Ssé-tchwēn), sous les Tăng et les Sóng; ainsi que de Mêy-tcheōu (Ssé-tchwēn), sous les Tăng (Biot).
 - | Lik Kāa-tching. Ancien nom de Söng-pan-ting (Ssé-tchwen) (Biot).
- kīa-tēng-shé (C. K.). Station de la côte sud-ouest de Formose (Fōu-kién), située par 22° 30′ lat. N. et 4° 22′ long. E. (C. K.).
- Kĩa-tíng (repos gai)-fóu (Ch. Rep.). Un des 26 départemens de la province du Ssé-tchwến, comprenant 8 districts, savoir 7 hiến et 4 tĩng, ainsi qu'il suit : Lŏ-shān, Kiēn-oéy, Oēy-ywèn, Kĭa-kiāng, Hông-yà, Yòng-hién, Ngô-méy et Ngô-piēn-tǐng. Le chef-lieu, à 5,105 lì de Pĕ-kīng, est situé au confluent du Yâng-kiāng, dans le Mîn-kiāng, par 29° 27′ 36″ lat. N. et 42° 33′ 30″ long. W.
- | 日本 Kīa-tíng-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département de Tây-tsẵng (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé par 31° 22' lat. N. et 4° 34' 30" long. E.
- Kīa-tíng-tōng-tchí (N. C.), en annamite Gia-ding-thung-chi. Histoire et description de la basse Cochinchine, pays de Gia-dinh, traduites, d'après le texte chinois, par M. Aubaret, capitaine de frégate. Paris, 4864. Cet ouvrage a été publié vers 4840, par un lieutenant du vice-roi de Gia-dinh. Il est à remarquer que le nom des officiers français qui ont tant contribué à aider le roi Gialong à pacifier et organiser le pays, n'y est pas nommé une seule fois. Voir l'ouvrage de M. Duc-Chaigneau, intitulé Souvenirs de Hué.
- Kĩa-tsiảng (pronostics gais)-hiến (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département inférieur appelé Tsi-nîng (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé par 35° 32′ lat. N. et 0° 2′ long. E. Primitivement territoire de Khu-yè (Biot).
 - | 下景 北 Kīa-yāng-tching. Nom d'une ancienne ville, établie par les Hán, arrondissement de Pǐng-shān (Biot).
- Kĩa-yng (correspondance excellente)-tchcōu (Ch. Rep.). Un des 45 départemens, mais moyen, de la province du Kwàng-tōng, comprenant 4 districts, savoir: Hīng-nîng, Tchin-pīng, Tching-lö et Pǐng-ywên. Le chef-lieu est situé sur un des tributaires du Hân-kiāng, par 24° 40' lat. N. et 0° 20' 30" long. W. Voir Tching-hiāng (Biot).

京山台 開 Kĩa-yú-kwān (Ch. Rep.) ou Kĩa-yú-kĕou (Cart. Ch.), douane de la vallée agréable.

kīa-yú-kwān (Ch. Rep.), c'est-à-dire passage de la vallée agréable. — Se trouve vers 39° lat. N. et 6° 4/2 long. W., à l'extrémité occidentale de la grande muraille, dans le département inférieur de $S\check{o}$ (Kan-s \check{o}).

Kĩa-yû (poisson riant)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Où-tchẳng (Hôu-pě). Le chef-lieu est situé par 30° lat. N. et 3° 41′ 30″ long. W.

Kĩa-kiāng (fleuve comprimé)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 8 districts du département de Kĩa-tíng (Ssé-tchwěn). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Yāng-kiāng, par 29° 38' lat. N. et 42° 47' 30" long. W.

Kĩa-kŏ, vallée étroite. — Ancien nom de $L\hat{a}y$ -où-hién, departement de $T\hat{a}y$ -ngān ($Sh\bar{a}n$ -tōng) (Biot).

家庭 上 Kāa-kĕ-töu (N. L.), en russe Kiakhta. — Ces caractères chinois, dont celui de Kê, qui n'est pas elassique, sont indiqués dans les Mélanges asiatiques d'Abel Rémusat. Tel est le nom d'une rivière qui se jette dans le Sélenga, et sur la partie droite de laquelle se trouve située, par 50° 20′ lat. N. et 44° 8′ 20″ long. W., la ville russe qui porte le même nom de Kiakhta, tandis que, sur la rive opposée, séparée par un pont de bois, se trouve la ville chinoise qui porte le nom de Méy-méy-tchín.

 $K\bar{\imath}a-m\check{o}$ (C. K.), arbre de la maison. — Poste du $Y\hat{\imath}n-n\hat{a}n$, département de $L\hat{\imath}n-ng\bar{a}n$, situé par 23° 27′ lat. N. et 42° 58′ long. W.

ЩЩ Kĭa (Medh.). — Voir Kĭa (Bridg.).

和 和 Kīa-lieôn-pā, ou 夏 即 U Kŏ-lă-pā (Bridg.), ou 」 Pā-ti (Medh.). — Noms donnés à Batavia, capitale de l'île de Java, ville située par 6° 9′ lat. S. et 9° 37′ long. W.

| 下東北 Kīa-tchin-tching (Cart. Chin.). — Ville du grand désert, située au nord du lac appelé Lô-kiāng-hāy.

Kĩa-fì (Cart. Jap.), bigarrures de rejetons, en japonais Kaï on Kahi. — Province centrale de Nifon, située au sud-est, entre Surug (Tsún-hô), Sagami (Siāng-môu), Musasi (Où-tsáng) et Sinano (Sinnông). Elle compreud 4 cité, 4 préfectures et 4 station.

La cité appelée Fòu-tchōng, est éloignée de 36 ris de Yédo.

Cette province est signalée pour la production de la soie, principalement pour celle obtenue du ver yama-maï, qui se nourrit des feuilles du chêne.

- File de Nifon. Elle comprend 4 préfectures dont 4 au nord, Shān-li; 4 à l'est, Tōu-licôu; au sud de cette province est située la partie nord-ouest de la montagne volcanique appelée Fouzi-yama.
- Kĩa-shān (Cart. Jap.), montagne des rejetons. Montagne de la province de Setsu (Yâng-tsīn), île de Nifon. Elle est située au sud-ouest, près de Sān-tiën.
 - Kĩa-shwĩ. Nom d'une ancienne ville, établic par les Swĩ, au nord de Tsĩn-tcheōu-fòu (Shān-sĩ) (Biot).
 - | 子江 Kǐa-tsè-kiāng (G. C.), vulgairement Kuptchi. Baie de la rivière et de la ville du même nom (Kwàng-tōng).
 - Kĭa-tsè-sŏ (C. K.) on Kĭa-tsè-tchîng (Ch. Rep.).
- Kĭa-tsè-tchîng ou Kĭa-tsè-sŏ (C. G.). Station militaire située sur la côte orientale du district de Lŏ-fōng, département de Hoéy-tchcōu (Kwàng-tōng).
 - 行甲 Kĭa (Medh.). Voir Kĭa (Bridg.).
- 中心 詩 山 Kīa-lân-shān. Montagnes situées en dehors de la E支 詩 山 grande muraille, sur les frontières de la Mongolie et sur la rive gauche du fleuve Jaune (C. K.).
 - Kĩa-lìng (Fl. Sin.), montagne des roseaux. Montagne située au nord de Hoéy-lây-hiến (Tchão-tcheōu-fòn, Kwāng-tōng).
 - | 一十 Kĩa-mông. Ancien nom de Kwàng-ywên et de Tchão-hỏahiến, département de Pào-nîng (Ssé-tchwěn) (Biot).
- Kĩa-tchcōu (Ch. Rep.), district des roseaux. Un des 40 districts, mais moyen, du département du Yû-lîn (Shèn-sī). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du fleuve Jaune, rive droite, par 38° 8' lat. N. et 6° 8' 30" long. W.
 - 科 戶 Kĩa-hôu (N. L.), en japonais Kobé. Petit port, près d'Osaka.
- ボスートién (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département inférieur, appelé Jù (Hô-nân). Le chef-lieu est situé sur la rive gauche du Jù-hô, par 34° 4′ lat. N. et 3° 48′ 30″ long. W. A l'époque du Tchān-tsieōu, territoire du royaume de Tcháng; sous les seconds Oéy, Lông-shān; sous les Swǐ, Jù-nân et Kīa-tchīng (Biot).
 - 上版 Kĭa-tchîng. Ancien nom de Kĭa-hién, sous les Swī (Biot).

SON KIANG.

Prononciation française. Kiang, Kiangue, Khiang.

-- américaine, anglaise. . . Keang, Keang, Kiang.

espagnole, portugaise . . Kiam.

ORDRE DES CLEFS :

CLEFS: $\frac{32}{13} = \frac{38}{6} = \frac{85}{3} = \frac{120}{7} = \frac{123}{2}$

 $\frac{1}{111}$ Kiāng (Fl. Sin.). — Village du Shén-sī, dont le célèbre poëte Tōu-fou rappelle les souvenirs. Il est situé à 40 lì de Tchăng-ngān (Sīngān-fòu).

Kiãng (D. G.). — Nom de fleuve (D. G.). — Ancien nom du Oéy-hô (Shèn-sī) (Fl. Sin.).

Kiāng-ĭ. — Nom d'une ancienne ville des Tcheóu, département de Fóng-tsiãng (Shèn-sī) (Biot).

Y Kiāng-hía (Biot), été du fleuve. — Nom, sous les Hán, de Oùtchāng-fòu, de Hán-yâng-fòu et de Tĕ-ngān-fòu (Hôu-pĕ). — Nom, sous les Swĩ, de Hiên nîng-hiên, département de Où-tchāng (Hôu-pĕ).

Kiāng-hia (été du fleuve)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Où-tchẳng (Hôu-pĕ). Le chef-lieu est situé par 30° 34′ 50″ lat. N. et 2° 45′ 24″ long. W.

Hierard Kiāng-hôa (fleur du fleuve)-hién (Ch. Rep.). — Un des 8 districts du département de Yòng-tcheōu (Hôu-nân). Le chef-lieu est situé à l'extrémité sud du département, sur la limite des provinces du Kwàng-sī et du Kwàng-tōng, par 25° 49' lat. N. et 4° 56' 30" long. W.

Kiāng-hôu (Cart. Jap.), porte du fleuve, en japonais Yédo. — Une des 5 villes impériales du Japon, la plus considérable de cet empire, située au fond d'une baie de l'océan Oriental, par 35° 8′ lat. N. et 22° 40′ long. E. On y compte 4,800,000 habitans sur une superficie de 8,500 hectares, près de trois fois celle de Paris. Il y a de grands cours d'eau dont le principal est le Yōng-ȳn-tchwēn, en japonais Okava; les autres sont le Kwèy-kiāng, le Nân-tchōng-tchwēn et le Yō-tchwēn. De nombreux ponts relient toutes les parties de cette vaste cité. Le principal est le Jĭ-pèn-kião, en japonais Nifonbas, d'où partent toutes les mesures itinéraires de l'Empire, d'où convergent les 8 routes principales, conduisant sur tous les points du Japon. C'est à Yédo que fut conclu, en 4858, le traité de commerce avec la France, qui ouvrit les ports de Hacodadé, de Kanagava et de Nangasaki, et qui resserra l'ouverture de ceux d'Osaka, de Hiogo et de Nagata pour des époques plus éloignées.

Dans une carte intitulée Yû-yên-tchī-tsuến-tốu, on mentionne les noms des localités voisines de Yédo, plus particulièrement connues des étrangers. Ce sont: Sinagava, Yokahama, Bluff, Kanassava, Fodogaï, Ondogaï

et Kamakoura.

Voici les noms de quelques grands quartiers de Yèdo: Takanawa ou Siba-takanawa, Atakosta, situés du sud au nord, le long de la baie; Megouro-siroga-neben, Asobou, Akasaka, à l'ouest des deux quartiers précédens; Avoïyama, Sendakatane et Youstouïa, à l'ouest des trois précédens.

A l'entrée du golfe de Yédo est une île, appelée Miakésima, qui se distingue par une haute et large sommité recouverte de neiges éternelles. Le canal d'Uraga est un bassin resserré de ce même golfe. Uraga est le nom du port devant lequel s'est arrêtée l'escadre du commodore Perry en 4853, lorsqu'il fut envoyé au Japon pour obtenir un traité de commerce. La baie au-dessus d'Uraga est appelée baie de Susquehanna. La baie de Mississipi est dans les mêmes parages; le cap Saratoga est en face de la côte orientale. De là on aperçoit au loin, vers le sud-ouest, le piton solitaire volcanique de Fouzyama, couvert de neiges perpétuelles.

La ville de Yédo peut se diviser en trois enceintes bien distinctes :

4º La ville marchande, qui forme un cordon non interrompu autour du noyau principal, sur une circonférence d'environ 20 milles (32 kilomètres);

2º La ville noble, habitée par les daïmos, par les fonctionnaires et toutes personnes attachées à l'administration publique; la race des oisifs, des rentiers ou riches inutiles n'existant pas au Japon;

3º La ville impériale, renfermant les palais du taïcoun et des hauts fonc-

tionnaires composant le personnel de la maison impériale.

L'enceinte impériale et celle des daïmos sont entourées de fossés extérieurement revêtus de blocs de granite, assemblés sans ciment à la façon cyclopéenne et couronnés d'une double ligne de cèdres, formant chemin de ronde autour de ses murailles.

Ces renseignemens sont extraits d'un ouvrage de Ch. de Chassiron, attaché à l'ambassade du baron Gros au Japon, en 4858-60, et intitulé Notes sur le Japon, la Chine et l'Inde, où se trouvent deux plans originaux, extrêmement curieux, de Yédo et de Nangasaki, indiquant tous les détails de ces deux villes, les canaux, les ponts, les temples, les palais, les jardins, les arsenaux, les fortifications, les édifices publics et privés. Le plan de Yédo porte le nom de Pào-tsî-pāo-tīng.

- YI Kiāng-kāo (L. J.), croupion du fleuve. 48° station du Tokaïdo, route orientale du Japon, entre Tchōng-tsīn et Fòutchōng. Cette station est située entre deux cours d'eau qui portent les noms de Kiāng-kāo-tchwēn et de Tsīng-shwì-kiāng à leur embouchure dans la mer. Elle fait partie du département de Yeóu-tóu, province de Surug.
 - Kiãng-kão-tchwěn (Cart. Jap.). Rivière du département de Yeóu-tóu, province de Tsín-hô (Surug).
- | 日 全貞 Kiūng-keŏu-tchín (C. II.). Marché du Kwéy-tcheōu, situé sur les bords du Tcháng-kĩ-hô, par 27° 34′ lat. N. et 7° 50′ long. W.
- Kiāng-lîng (colline du fleuve)-hiến (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kīng-tcheōu (Hôu-pě). Le chef-lieu est situé par 30° 26' 40'' lat. N. et 4° 24' 4'' long. W.
 - | 買支 Kiāng-lóu ou Ywén-kiāng-lóu. Ancien nom de Tchè-lŏ-tién-tchẳng-kwān, sous les Ywén (Biot).
- FF Kiāng-mên (C. G.), porte de la rivière. --- Ville considérable, située à l'entrée de la rivière de Canton, dans le voisinage de Sīn-hoéy-hién, et très-fréquentée par les jonques qui passent par le passage intérieur Broad way river, que les Chinois appellent Tá-hoâng-kieŏu.
 - | 中土 山路 Kiāng-meòu-sú (C. G.). Ile sur la côte méridionale du district de Hày-fōng (Kwàng-tōng).
- | EX II Kiāng-min-tchîng (Ch. Rep.), en thibétain Kiangmin. Une des 45 villes fortifiées et districts du Thibet propre (Tsiên-tsăng). Elle est située au sud-ouest de H'lassa et près de Tchashilounbo. Le caractère min est écrit II dans le Chinese Repository.
 - Kiāng-mòu-sú (C. G.). Ile sur la côte méridionale du district de Hày-fōng (Kwàng-tōng).
- Kiāng-nân (Ch. Rep.), midi du fleuve. Dénomination d'une ancienne grande province qui a été divisée en deux parties, la partie orientale, appelée le Kiāng-sōu, et la partie occidentale, appelée le Ngān-hoēy, célèbres par leurs productions sérifères et théifères. Elle s'étend de 29° à 35° lat. N. et de 4° long. W. à 5° long. E.
- Kiāng-ngān (repos du fleuve)-hién (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département moyen appelé $L\widehat{o}u$ (Ssé-tchwēn). Le cheflieu est situé sur la rive droite du $T\widehat{a}$ -kiāng, par 28° 42' lat. N. et 44° 20' 39" long. W.
- Kiāng-nîng-fòn (Ch. Rep.). Un des 42 départemens de la province du Kiāng-sōn, qui comprend 7 districts, savoir : Kiāng-nîng, Sháng-ywên, Kāo-shûn, Kún-yông, Kiāng-pǒu, Lishwi et Lŏ-hō. Le chef-lieu, capitale de la province, à 2,445 li de Pě-kīng,

est l'ancien Nân-kīng, métropole de l'empire chinois du milieu du x° siècle au commencement du xv°, époque de l'avénement des Mîng, qui transportèrent leur résidence a Pĕ-kīng. Cette belle et grande cité est située à cheval sur le fleuve Bleu (Yâng-tsè-kiāng) et le grand canal (Yûn-hô), par 32° 4′ 40″ lat. N. et 2° 48′ 30″ long. E. C'est une des villes les plus remarquables de la Chine par son histoire, ses monumens, sa population, et surtout par ses industries cotonnières et sérifères. L'insurrection des Tây-pīng a porté un grand coup à sa prospérité, mais sa situation favorable lui rendra un nouvel éclat dès que le calme renaîtra.

江海原 Kiāng-nīng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de même nom (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé au département.

Sous les Tsin, Mö-ling; sous les Tsin, Kien-nie; sous les Tang, Kin-ling

et Pĕ-hía (Biot).

- | 上版 Kiāng-pě-tǐng (Ch. Rep.). Un des 14 districts, station militaire du département de Tchóng-kǐng (Ssé-tchwěn).
- Kiāng-põu (Cart. Jap.), bords du fleuve. Détroit entre les îles de Tōny-tào et de Tīng-kieòu-tào, du groupe de Où-tào (Gotto).
- | 日本 Kiāng-pōn-hién (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kiāng-ning (Kiāng-sōn). Le chef-lieu est situé sur la rive gauche du fleuve Bleu (Yāng-tsè-kiāng), par 32° 5′ lat. N. et 2° 40′ 30″ long. E.
- | L | Kiāng-shāu-hién (Ch. Rep.). Un des 5 districts de Kū-tcheōu (Tchĕ-kiāng). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Kīu-kī, par 28° 47′ 20″ lat. N. et 2° 22′ 3″ long. E.
 - Kiāng-shîng. Ancien territoire de Shāng-ywên-hién, du département de Kiāng-nîng (Kiāng-sōu), sous les Tsĩn (Biot).
 - | Kiāng-sī (Biot). Nom d'un arrondissement de la Corée, partie nord-ouest.

Kiāng-sī (occident du fleuve)-sēng (Ch. Rep.). — Une des 5 provinces orientales de la Chine intérieure (Tchōng-kwē), comprenant 44 départemens, dont 43 fòu et 4 tcheōu, savoir : Nán-tchāng, Jâo-tcheōu, Kwàng-sín, Nân-kāng, Kieòu-kiāng, Kién-tchāng, Fòu-tcheōu, Lîn-kiāng, Shwì-tcheōu, Ywên-tcheōu, Kǐ-ngān, Kán-tcheōu, Nân-ngān et Ning-tōu.

Cette province fait partie du gouvernement particulier appelé Leâng-kiāng. Elle comprend 78 districts, dont 75 hién, 4 tcheōu et 2 tīng, outre un grand nombre de cités de moindre importance, de stations, de postes militaires, de douanes, et dont voici quelques noms indiqués sur la carte de Klaproth: Tsão-pīng, Fân-lôu, Tsīn-yāng, Wên-lîn, Tsiáo-lìng, Fên-shwì, Leāo-tchū, Tōng-shwì, Yûn-tsǐ, Mâ-lìng, Liên-hōa, Sān-kwān, Tč-shîng, Shǐ-tching, Ting-nân, Mày-kwān, Mòu-tching, enfin le fameux marché et centre de la fabrication de la porcelaine appelé King-tě-tchín.

La province du Kiāng-sī est renommé par son lae, appelé Pō-yāng, dont la partie nord est appelée Sī-pő. Il communique avec le fleuve Bleu (Yángtsè) à Kieòu-kiāng-fòu, et reçoit de nombreux cours d'eau, dont les principaux sont la grande rivière centrale, appelée Kán ou Tchāng, et ses tributaires: à l'ouest, le Shù-kiang, le Sieóu-kiang, le Lôu-shwì, le Lôu-kiang, le Shwi-kiang, le Mêy-kiang et le Tchang-shwi; à l'est, le Tong-kiang et ses affluens, le Lin-kt, le Hoâng-kt, le Nân-kiāng et le I-kt; an sud-est, le Ngēn-kiāng, le Kóng-kiāng et ses tributaires, le Kīn-shwì-kiāng, le Liênshwì, le Swi-kiāng et le Mêy-lieòu-kiāng; au sud, le Tão-kiāng, qui descend des montagnes qui limitent la province de celle du Kwang-tong, le Meykiāng, le Kōng-kiāng et le Tchäng-kiāng; enfin on eite encore, à l'ouest, le Lôu-shān-kiāng, le Sieóu-hô, le Shoāng-kǐ, le Siāng-lòng-kiāng et le Lông-kiāng; à l'est, le Tổng-tsè-kiāng, le Tchắng-kiāng, le Où-hô, le Lŏping-kiāng, le Pö-kiāng, le Kīn-kiāng et ses tributaires, le Pĕ-tā-hô, le Sieóu-kī et le Jwi-hô. Ces eaux, couvertes de lis aquatiques (liên-hōa), sont peuplées de poissons très-variés et très-abondans, principalement de truites, de saumons et d'esturgeons.

Les montagnes du Kiāng-sī sont couvertes de forêts de camphriers et d'arbres à suif (stillingia sebifera); leurs sommets sont renommés par leurs plantes médicinales. Parmi ces montagnes, on cite, au nord, le Lôu-shān et le Hāo-shān; au nord-ouest, le Kieòu-kóng-shān; à l'est, le Hiāng-lôu-fōng, et, plus au centre de la province, le Où-kōng-shān; enfin, au nord-est, le Lông-shān, sur la limite du Tchĕ-kiāng; au sud-ouest, le Mêy-lìng et le Siào-mêy-lìng, et, au sud, le Hĭa-teŏu-lìng et le Tá-liên-yû-shān, qui séparent le Kiāng-sī du Kwàng-tōng.

Ces montagnes, particulièrement celles du nord-est, recèlent des minéraux précieux, parmi lesquels on cite des dépôts de quartz pur ($p\check{e}-t\bar{u}n-ts\grave{e}$) et de kaolin ($k\bar{u}o-ling-sh\check{v}$), qui sont employés pour la fabrication de la porcelaine.

De nombreuses vallées présentent de riches cultures de riz, de sucre, de tabac, de toutes sortes de plantes textiles, alimentaires et fourragères.

YI W THE Kiāng-siāng-ssē (C. K.). — Station du Hôu-nân, département de Hêng-tcheōu, située près du Siāng-kiāng, par 26° 44' lat. N. et 4° 30' long. W.

Kiāng-sōu (réunion de Kiāng et de Sōu)-sēng (Ch. Rep.). — Une des 5 provinces orientales de la Chine intérieure (Tchōng-kwē), qui comprend 42 départemens, 8 supérieurs ou fou et 4 inférieurs, 3 tcheōu et 4 tīng, savoir : Kiāng-nîng, Sōu-tcheōu, Sōng-kiāng, Tcháng-tcheōu, Tchín-kiāng, Hoây-ngān, Yâng-tcheōu et Sū-tcheōu; puis Hày, Tōng et Tây-tsâng; ensin, Hày-mên.

Cette province, détachée de l'ancien gouvernement appelé Kiāng-nân, fait partie de la triple administration particulière appelée Leàng-kiāng. C'est une des plus riches de l'empire, tant sous le rapport de la population que sous celui des productions territoriales et des établissemens industriels.

Elle doit sa prospérité tant à la fertilité de son sol qu'à ses grandes voies de communication fluviales. Outre le fleuve Bleu (Yâng-tsè), le fleuve Jaune

(Hoànq-hò) et le grand canal (Yùn-hò), elle possede d'autres rivières moins considérables, telles que le Tsǐo-oéy, le I, le Mŏ, le Kièn, le Tchĩng-tsū, le Où-sōng, le Hoâng-pŏu, le Sīn-yâng, le Lieôu, etc., ainsi qu'un grand nombre de lacs, parmi lesquels on cite le Pě-lông-tăng, le Oéy-shān, le Lŏ-mà, le Tchão-pč, le Kwàng-yâng, le Sieóu, le Shǐ-hiāng, le Shé-yâng, le Hòng-tsè, le Kāo-yâng, le Pi-shé, le Lǔ-yâng, le Tá-tsōng, le Shǐ-kieòu, le Tiẵn-shān, le Tây, le Kōu-tchîng et le Sī-kwéy.

Cette province est surfout remarquable par ses plaines couvertes de cultures de mûriers, d'arbres à thé, de cotonniers à fleurs blanches et jaunes, de diverses espèces de chanvre; aussi les montagnes y sont-elles plus rares qu'ailleurs. La carte de Klaproth ne signale que celles-ci : Tá-lwī, Tchōnq, Où-yā, Mcóu, Hoóy-shîng et Hoàng-nī, mais ce sont proba-

blement la plupart de simples collines.

江達城 Kiāng-tā-tchîng (Ch. Rep.), en thibétain Ghiamda.— Une des 45 villes fortifiées et district du Thibet propre (Tiêntsāng). Elle est située au centre de cette province, entre H'lassa et H'lari.

- Kiāng-tcheōu (Biot). Nom, sous les Oéy, de Hán-tchwēn-hién, département de Hán-yāng (Hou-pē); sous les Hán, de Kiāng-tsīn-hién, département de Tchóng-kīng (Ssé-tchwēn); sous les Oéy occidentaux, de Pōng-shān-hién, département de Mêy (Ssé-tchwēn); sous les Hán, de Tchóng-kīng-fòu (Ssé-tchwēn); sous les Hán, de Nân-kāng-fòu et, sous les Tsīn, de Nân-tcháng-fòu (Kiāng-sī); sous les Tsīn, de Pā-hién, département de Tchóng-kīng (Ssé-tchwēn), et, sous les Leâng, de Kieòu-kiāng-fòu (Kiāng-sī) (Biot).
- Kiāny-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 44 départemens, mais indépendant, de la province du Kwàny-sĩ. Le chef-lieu est situé par 22° 22' lat. N. et 9° 23' 30" long. W., sur une des branches supérieures du Tsò-kiāng. Biot indique le district de Lô-pě comme faisant partie de ce département. Même nom pour désigner Hán-tchwēn-hién, département de Hán-yâng (Hôu-pě); Ngũn-kĩng-fòu (Hôu-pě); Kiāng-tsĩn-hién, département de Tchóny-kiāny (Ssé-tchwēn); Pòng-shān-hién, département de Méytcheōu (Ssé-tchwēn); Tchóny-kĩng-fòu (Ssé-tchwēn); Nân-tchāng-fòu (Kiāng-sĩ); Pā-kwě (Ssé-tchwēn), et Kieòu-kiāng-fòu (Kiāng-sĩ).
 - Kiāng-tchwēn. Ancien nom de I-tōu-hién, département de Kīng-tcheōu (Hôu-pĕ) (Biot).
- Kiảng-tchwễn-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts dư département de Tchẳng-kiảng (Yûn-nân). Le chef-lieu est situé sur le bord du lac appelé Yng-tỉng-hôu, par 24° 32' lat. N. et 43° 30' 30" long. W.
 - 大声 Kiāng-to (Medh.). Nom attribué au Yâng-tsè-kiāng (fleuve Bleu).
 - Kiāng-tong. Nom d'un ancien arrondissement de la Corce, partie nord-ouest (Biot).

- 了工程序 居在 Kiāng-tou-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Yâng-tcheōu (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situe par 32° 26′ 32″ lat. N. et 2° 55′ 35″ long. E.
 - | Lang-tså (Ch. Rep.). Contrée du Thibet, arrosée par le fleuve Bleu (Kīn-shā-kiāng).
- Kiāng-tsē (Cart. Jap.), épines du fleuve, en japonais Sataque (C. H.). Ville ou préfecture de la province de Mudsu (Lîngnyáo).
- Kiāng-tsīn (gué du fleuve)-hién (Ch. Rep.). Un des 44 districts du département de Tchóng-kīng (Ssé-tchwèn). Le chef-lieu est situé sur la rive droite du grand fleuve, par 29° 45′ lat. N. et 40° 8′ 30′′ long. W.
- | Kiāng-yâng. Ancien nom de Lou-tcheōu-hién (Ssé-tchwēn); de Fóu-shún-hién (Ssé-tchwēn); de Kiāng-tsīn-hién (Ssé-tchwèn); de Kiāng-ngān-hién (Ssé-tchwēn); de Kiāng-tōu-hién (Kiāng-sī); de Nà-kī-hién (Ssé-tchwēn) (Biot).
- Kiāng-yeôu (huile de fleuve)-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département de Lông-ngān (Ssé-tchwēn). Le cheflieu est situé près du confluent du Siào-kiāng et du Feôu-kiāng, par 31° 45′ lat. N. et 44° 36′ 30″ long. W.
- Kiāng-ywên. Ancien nom de Isông-king-tcheou, département de Tchīng-tōu, de Tá-i-hién et de Kiöng-tcheōu (Ssé-tchwēn) (Biot). Même nom pour désigner une division de la Corée orientale, qui s'étend de 37° à 40° lat. N. (Biot).
- | Jak Kiāng-ywén (Cart. Jap.), autrement appelé Yú-tsáy-mő-tsáng (Cart. Jap.). Emplacement carré situé dans le quartier de Hondjo à Yédo, à l'est, entre les deux grands canaux.
- 新年 第章 Kiáng-hién (Ch. Rep.). Un des 5 districts de Kiáng-tcheou (Shān-sī). Le chef-lieu est situé au pied du Lì-shān, près de la source du Kiāng-shwì, par 35° 29' lat. N. et 4° 48' 30'' long. W.
 - Kiang-i. Ancien nom de 1-tching-hién, département de Ping-yang (Shān-sī) (Biot.

Kiáng-shwì (t. k.). — Rivière du Shān-sī, qui prend sa source dans les montagnes appelées Li-shān, et qui se jette dans le neuve Jaune au-dessons de Hô-tsīn-hién, du département de Kiáng.

Kiáng-tcheōu (Ch. Rep.), département du fleuve Kiáng. — Un des 20 départemens, mais inférieur, de la province du Shān-sī, précédemment compris dans celui de Ping-yâng, et formant 5 districts, savoir : Wén-hì, Kiáng, Ywên-kio, Tsǐ-shān et Hô-tsīn. Le chef-lieu, à 4,800 lì de Pĕ-king, est situé sur le Fên-hô, par 35° 37′ lat. N. et 4° 57′ 45″ long. W.

Kiảng (Ch. Rep.) ou Sĩ-kiang (Ch. Rep.). — Nom générique des peuplades tartares qui habitent au nord-ouest de la frontière du Thibet. Kafiristan, contrée montagneuse qui s'étend le long de la frontière nord du Caboul, au pied de l'Hindou Kouch, ou Caucase de l'Inde, qui est un prolongement des Himalayas.

Kiằng ou Sĩ-kiằng (Ch. Rep.). — Anciens peuples de race thibétaine, au nord-ouest de la Chine.

| The Kidng-jong (Fl. Sin.). — Pays des étrangers. — Voir Kong-tchāng-jon (Kān-sŏ) (Biot).

SON KIAO.

Prononciation française. Kiao, Khiao.

américaine, anglaisc. . . Keau, Kheau, Keaou, Kheaou.

- espagnole, portugaise . . Kiao.

ORDRE DES CLEFS :

交校橋膠菱嵌號

文可原本 Kiāo-hô-hiến (Ch. Rep.), district des rivières réunies. — Un des 44 districts du département de Hô-kiēn (Tchǐ-lǐ). Le chef-lieu est situé entre le Hôu-tő-hô et le Lào-tchǎng-shŏ-hô, par 36° 6′ lat. N. et 0° 8′ 30″ long. W.

Kiāo-kī (C. K.). — Petite rivière du département de Fŏ-nîng (Fóu-kién), une des trois branches principales qui coulent dans le district de Fŏ-ngān.

 $K(\bar{a}n-tche\bar{o}u\ (Biot)$. — Nom d'un district établi par les $T\tilde{a}ng$, à l'ouest de $Ts\tilde{i}n-ng\tilde{a}n-hi\acute{c}n$, département de $Ts\tilde{i}n-tche\bar{o}u$ ($K\tilde{a}n-s\check{o}$).

Kião-tcheōu (Biot). — Nom, sous les Hán, de Où-tcheōu-fòu (Kwàng-sī).

Kiāo-tcheōu-fòu (Ch. Rep.), métropole des contrées réunies. — Capitale du Tōng-kīng ou Tonquin, située sur la rive droite du fleuve appelé Songka ou Songkaï, par 21° 20′ lat. N. et 40° 38′ 30″ long. W., à 480 kilomètres de la mer. Son nom vulgaire est Kesho, qui signifie marché. On l'appelle encore Tham-lueng-tham ou ville du dragon, en langage relevé. Jadis, elle portait le nom de Dōng-kinh (cour orientale), en chinois Tōng-kīng, d'où le pays a pris ce nom. Cette ville contient 450,000 habitans.

Kião-tchì (Ch. Rep.), doigts de pied réunis. — Ancien nom des Cochinchinois. Le nom de Cochinchine a été donné par les premiers navigateurs portugais, qui trouvèrent que le pays des Cochinchinois ressemblait à celui de Cochin. de la côte du Malabar, et par la raison qu'il était voisin de la Chine, ce qui fit Cochin et Chine.

| 4 | Kiāo-tchîng (cité amic)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 44 districts du département de Tây-ywên (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur la rive droite du Fên-hô, par 37° 36' lat. N. et 4° 22' 30" long. W.

校 清 州 Kiáo, car. Hiáo-i-tcheōu (G. C.), île des barreaux de chaise. — Ile au sud du district de Sin- $ng\bar{a}u$, située dans l'archipel de Canton (Kwang- $t\bar{o}ng$).

Kiáo-pēy-tcheōu (G. C.). — lle de la côte sud du Kwàng-tōug, district de Tién-pě, département de Kāo-tcheōu.

Kião (D. G.), pont, ouvrage en pierre, en bois, et élevé sur un cours d'eau. — Morrison dit que les premiers ponts établis en Chine sur les rivières datent de la dynastie des Tcheōu, vers l'an 900 A. E. On distingue les ponts en bois (mŏ-kião), qui existent dans beaucoup d'endroits; un des plus remarquables est celui de Yédo, au Japon, le Jĕ-pèn-kião; les ponts flottans (tcheōu-kião), formés de bateaux, tel celui de Nîng-pō; les ponts en pierre (shŏ-kião), comme celui appelé Suōn-tcheōu-kião, qui

est regardé comme le plus beau de la Chine. Il est formé de deux parties séparées par un château; sa longueur est de près de 3 kilomètres. Il y a eneore les ponts en fer (tīv-kião); puis les ponts suspendus (kāng-kião), dans le genre de celui de Pǐ-tsǐe-hién, de la province du Kwéy-tcheōn, qui est formé d'énormes madriers, soutenus par des crampons en fer, et qui traverse, à une grande hauteur, une vallée large et profonde. D'après le P. Perny, on compte 331 ponts remarquables. Barrow mentionne celui qui est sur le grand canal, à Hâng-tcheōu-fòu, du Tchĕ-kiāng, qui aurait 90 arches; mais le plus considérable, d'après le Chinese Repository (vol. XVI, pag. 490), à l'égard de sa grandeur, des matériaux énormes qui y ont été employés, et surtout de son antiquité, c'est le pont appelé Wān-sheōu (dix mille siècles), de Fòu-tcheōn-fòu, du Fòu-kién, sur la rivière Mîn. Il a 4,698 pieds (566 mètres) de long, est tout en granite, sur 35 piles raccordées par des dalles qui n'ont pas moins de 48 pieds de longueur sur 3 d'épaisseur; il date de plus de 800 ans.

橋 君 君 Kião-shú-kún (Cart. Jap.). — Une des villes préfectorales de la province de Où-tsāng (Musasi), située au sud de Yédo.

- Kião-tcheōu. Nom d'un ancien arrondissement au nord de Kīng-yāng-fòu (Kān-sŏ) (Biot).
- | III | Kião-teõu-sin (C. H.), marché des têtes de pont. Station du nord du Yûn-nân, située à l'embouchure d'un affluent du fleuve Bleu (Kīn-shā-kiāng), par 27° 40' lat. N. et 46° 28' long. W.
 - 子 前 Kiăo-tsè-pōu (Medh.). Village sur la route de Kwàng-tě à Tsǐ-kĩ (Ngān-hoēy).
- Kiāo-hô (C. K.). Rivière du Shān-tōng, qui se jette dans la mer, au-dessus de Kiāo-tcheōu, département de Lây-tcheōu (Shān-tōng). Même nom pour désigner une autre rivière de la même province du Shān-tōng, qui porte, à sa naissance, le nom de Lŏ-shǐ-hò, et qui se jette dans le golfe du Tchǐ-lǐ (C. K.).
 - Kião-shwi. Ancien nom de Ping-tóu-tcheōu, département de Lây-tcheōu (Shãn-tōng) (Biot).
 - Kião-sĩ. Ancien nom de Kião-tcheōu, département de Lây-tcheōu (Shān-tōng) (Biot).
- Kião-tcheōu (Ch. Rep.), contrée de la colle. Un des 7 districts du département de Lây-tcheōu (Shãn-tōng). Le chef-lieu est situé au fond d'une baie, par 36° 44′ 20″ lat. N. et 3° 55′ 30″ long. E.
 - $Ki\bar{a}o\text{-}t\bar{o}ng$. Ancien nom de $L\hat{a}y\text{-}tche\bar{o}u\text{-}f\bar{o}u$ (Shān- $t\bar{o}ng$) (Biot).
- र्स रेड्रें रिकेट कि (Ch. Rep.), ruisseau du foin. Petite rivière sur laquelle est bâtie la ville de Tây-shûn-hiến, département de Wēn-tcheōu (Tchĕ-kiāng).

 $Ki\~ao-k\~i$ (Fl. Sin.), ruisseau des plantes médicinales. — Petite rivière du département de $F\~o-n\~ing$ ($F\~ou-k\~i\'en$), qui se réunit au $P\~ing-k\~i$ et au $T\~o-k\~i$.

দি $Ki\~ao$. — Nom d'une ancienne ville des H'an, sur le territoire de $K\iau$ tcheōu, département de Tch'auting ou Tch'auting (Tch'au-ting) (Biot).

Kião, car. Kwĕ-yâny. — Nom d'une ancienne ville des Hán, au nord-ouest de Jão-tcheōu-fòu (Kiāng-sī). Medhurst prononce Kǐ et Morrison Kǐ on Kwŏ le caractère prononcé Kião ou Kwĕ par Biot.

SON KIAY.

ORDRE DES CLEES :

介份界解階

GLEFS: $\frac{9}{2} = \frac{9}{4} = \frac{102}{4} = \frac{148}{6} = \frac{170}{9}$

- Kiáy-hicōu (Biot). Ancien nom de Kiáy-hicōu-hién, département de Fén-tcheōu (Shān-sī), sous les Tsīn.
- l \mathbb{H}_{2} Kiáy-hieōu-hieōu (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Fên-tcheōu (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur la rive droite du Fên-hô, à l'ouest des monts appelés Mièn, par 37° 5′ lat. N. et 4° 37′ 30″ long. W.
 - Kiáy-tcheōu. Ancien nom de Fên-tcheōu-fòu (Shān-sī), sous les Heóu-tcheōu (Biot).
 - / /// Kiáy-tchwēn. Nom d'un arrondissement au nord de la Corée, par 39° 48′ lat. (Biot).

Kiáy-kiáo (Ch. Rep.), pont des limites. — Village du departement de Ywén-tcheōu (Kiāng-sī), où l'on recueille du thé appelé hōa-tchā.

Hand Kuáy-lì-sîn (C. H.). — Bureau de poste ou marché du Kwéy-lcheōu, district de Oéy-nîny, département de Tating, situé par 26° 40' lat. N. et 44° 56' long. W.

Kiay-ling (C. K.). — Montagne au nord-ouest du Hôu-pê.

解 頂名 Kiày-hién. — Ancien nom de Kiày-tcheōu (Shān-sī), sous les Hán (Biot).

The Ancien nom de Kiày-tcheou (Kān-so), à l'époque du Tchān-tsieōu, et de Lîn-tsin-hién, département de Poutcheou (Shān-sī), sous les Hán (Biot).

Kiày-tcheōu (Ch. Rep.), département de Kiày. — Un des 20 départemens, mais inférieur, de la province du Shān-sī, comprenant 4 districts, savoir : Ping-lō, Jwi-tching, Ngān-ĭ et Hia. Le chef-lieu, à 1,450 lì de Pĕ-kīng, est situé par 34° 59′ lat. N. et 5° 38′ 30″ long. W.

片白 | Kiāy-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 45 départemens, mais inférieur, de la province du Kān-sō, comprenant 2 districts, Wên-hiên et Tchtug-hiên. Le chef-lieu, à 3,940 tì de Pě-kīng, est situé sur le Hě-shwi-kiāng, au pied des monts Où-tōu-shān, par 33° 49′ 42″ lat. N. et 12° 24′ 3″ long. W.

SON KIE.

Prononciation française. Kie.

- américaine, anglaise . . . Kee, Khee, Keay, Kheay.

espagnole, portugaise . . Kie.

ORDRE DES CLEFS :

揭水碣結茄

부 万旦 Kře-yâng. — Ancien nom de Hày-yâng-hiến, de Jâo-pĩng-hiến, de Tchĩng-hiāng-hiến, du département de Tchão-tcheōu Kwàng-tōng); de Nîng-tōu-tcheōn (Kiāng-sī) (Biot).

Kĩe-yâng (territoire découvert)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Tchão-tcheōu (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé dans un îlot, sur la rive gauche du Kīn-kiāng, par 23° 32' lat. N. et 0° 23' 30" long. W., au nord-ouest de Tsǐng-hày (G. C.).

却 Kie (D. G.). — Nom de fleuve (D. G.).

- Kie-shi-oéy. Autrement dite Kie-shi-tching (C. G.).
- Kře-shř-tchîng. Station militaire située sur la petite rivière de même nom (Kwàng-tōng).
- | 沙州 市 Kře-tcheōu-ssē (C. G.). Station militaire établie sur l'île appelée Mà-ngān-shān, du district de Oû-tchwēn (Kwàng-tōng).

Kĩe- $ng\bar{a}n$ -tche $\bar{o}n$ (Biot). — Nom d'un arrondissement et d'une ville de 2º ordre, département de Tay-ping (Kwàngsi). La ville est au nord du chef-lieu de la province. C'est un district indépendant.

Light Kie-ting-tchîng (Ch. Rep.), en thibétain Ghieding. — Une des 7 places fortes et district du Thibet ultérieur, située au sud de Tchashi-h'lombo.

ボー Kĩe (Morr.). — Nom d'un ancien État (Morr.). — Nom de pays (Morr.).

SON KIEN.

Prononciation française. Kien, Kiene, Kienn, Khien.

- américaine, anglaise. . . Keen, Kheen.

- espagnole, portugaise . . Kian, Kien.

ORDRE DES CLEFS :

乹 乾 劍 柬 趣 淵 18 CLEFS : TRAITS : 10 13 崩 虔 見 鉗 147 118 140 140 140 $\frac{141}{4}$ CLEFS : 12 10 12 TRAITS

草[Kiến. — Synonyme de 草之 Kiến ou Kān. — Voir Kiến-tcheou (Ch. Rep.).

Kiến-tcheōu (Biot) ou Kān-tcheōu (Biot).

乾隆麻廳州縣圖志 Kiến-lông-fòu-tǐng-tcheōu-hiện-tc cartes des départemens et districts, publiés sous l'empereur Kiến-lông.

Kiến ou Kān-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 42 départemens, mais moyen, de la province de Shèn-sī, comprenant 2 districts hién, savoir : Où-kōng et Yòng-sheōu. Le chef-lieu de ce département, à 2,695 lì de Pĕ-kīng, est situé sur la rivière appelée Hán-kŏ, par 34° 37′ lat. N. et 8° 8′ 30″ long. W. — Ce département est mentionné dans Biot sous le nom de Kān, caractère synonyme de Kiến, et comme faisant partie du département supérieur de Sī-ngān. — Sous les Hán, territoire de Tchī-yāng; sous les Tăng, territoire de Fòng-tiën.

- Kiến-tcheōu-ting (Ch. Rep.). Un des 46 départemens, mais inférieur, de la province de Hôu-nân, ne comprenant qu'une seule station militaire, à 3,900 lì de Pĕ-kīng, sur la frontière ouest de la province. Elle a au nord le département inférieur de Yòng-swī, à l'est le département supérieur de Shîn-tcheōu, au sud le département inférieur de Fóng-hoâng, et à l'ouest la province de Kwēy-tcheōu. Sa situation géographique positive est encore incertaine.
- Kién-hôu (Ch. Rep.). Lac du district de même nom, dans le département de Li-kiāng, près de Kién-tchwēn, où se trouvent des mines d'or $(Y\hat{u}n-n\hat{u}n)$.
- Kién-kiūng (Ch. Rep.), rivière des glaïenls. Rivière du Kwàng-sī, département de Oû-tcheōu, tributaire du fleuve des Perles.
 - Kién-kiảng. Ancien nom de Pë-shîng-tcheōu, département de Yòng-nîng (Yûn-nân), sous les Täng (Biot).
- Kién-kö, car. tchě (Biot). Nom d'une ancienne ville de 3° ordre établie par les Tsin, dans le territoire de $Kién-tche\bar{o}u$ (Biot). Le caractère tchě n'est prononcé $k\check{o}$ par aucun des grands lexiques, ni $K\bar{a}ng-h\bar{i}$, ni Morrison, ni Medhurst.
- - Kién-nân. Ancien nom de Tchĩng-tou-fòu (Ssé-tchwen) sous les Tăng (Biot).
 - Kién-nân-tchẳng. Nom d'un district établi par les Mîng dans le territoire de Shĩ-nân-fòu (Hôn-pĕ) (Biot).
- Kién-pòu, car. fou. Ancien nom de Nân-pĩng-hién, département de Yên-pĩng (Fŏ-kién), sous les Tâng méridionaux (Biot).
- Kién-shān (Cart. Jap.), montagne du poignard. Montagne située au nord-est de la *province de Ietsyu (Ywĕ-tchōng) sur Nifon, près de la limite de celles de Sinano (Sin-nông) et de Ietsigo (Ywĕ-heón).
- Kién-tcheōu (Ch. Rep.), district du poignard. Un des 9 districts du département de Pào-nîng (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Kīa-lìng, par 32° lat. N. et 40° 50′ 30′′ long. W. Il est renommé par ses différentes qualités de thé. Même nom pour désigner le département de Yén-pǐng-fou (Fŏ-kién) sous les Täng méridionaux (Biot).
 - Kién-tching. Nom du chef-lieu actuel du département de Tsão-tcheōu (Shān-tōng) (Biot).

- 劍以 Kién-tchwěn. Ancien nom de Lông-tsuên-hién, département de Tchǔ-tcheōu (Tchě-kiāng), sous les Sóng (Biol).
- Kién-tchwěn-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 5 districts, mais inférieur, du département de Lî-kiāng (Yûn-nân). Le chef-lieu est situé sur les bords du lac Kién-hôu, par 26° 35′ lat. N. et 47° 22′ 30″ long. W.
- $Ki\acute{e}n-y\emph{o}$ (Cart. Jap.), montagne du poignard. Montagne située à l'est de la province de Kaga (Kīa-hô), près des limites de celles de Fida (Fēy-tǎn) et de Ietsyu (Ywĕ-tchōng).
- 建福 Kién-fő (Biot). Nom d'un ancien arrondissement des Sóng, 50 lì à l'est de Ong-ywên-hién, département de Shâo-tcheōu (Kwàng-tōng).
- Kién-hīng. Nom d'une ancienne ville de 3° ordre, fondée par les Oéy occidentaux, dans le territoire actuel de Mièn-yâng-tcheōu, département de Hán-yâng (Hôu-pě) (Biot).
 - Kićn-hiông. Ancien nom de Ping-yang-fòu (Shān-sī), sous les Leang postérieurs (Biot).
 - Kiến-kằng. Ancien nom de Kiāng-nîng-fòu (Kiāng-sōu), sous les Tsín (Biot).
- Kién-kīa-wâng (Ft. Sin.). Nom d'un village sur la route de $Ti\bar{e}n$ -tsĩn à $T\bar{o}ng$ -tche $\bar{o}u$, cité lors de l'expédition anglo-française, en 4860.
- l χ Kiến-kiảng (Ch. Rep.). Nom d'un fleuve de l'île de Hày-nân, appelé $L\hat{\imath}$ -mòu-kiảng par le P. Du Halde et $L\hat{\imath}$ -mòu-shwì sur la carte de Klaproth.
 - | 下支 Kién-ling. Ancien nom de Sieōu-jîn-hién, département de Pîng-lŏ (Kwàng-sī), sous les Oû (Biot).
- 大方 Kién-ngān-hién (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kién-ning (Fŏ-kién), où se trouvent les fameuses montagnes appelées Oú-î, vulgairement Bohi. Le chef-lieu est situé par 27° 3′ 36″ lat. N. et 4° 55′ 34″ long. E.
 - ¥ Kién-nĭe. Ancien nom de Kiāng-nīng-fòu (Kiāng-sōu), sous les Où (Biot).
- Kién-ning. Ancien nom de Yûn-nûn-fon (Yûn-nûn), sous les Hán. Même nom, pour désigner un ancien arrondissement établi par les Oû, à l'ouest de $Si\bar{a}ng$ -tűn-hién, département de Tchűng-shū (Hôu-nûn); ainsi qu'un autre arrondissement du temps des Tũng, au sudest de Pŏ-pĕ-hién, département de Yŏ-lin (Kwàng-sī); ainsi qu'un ancien arrondissement du temps des premiers Sóng, sur le territoire de Mù-tchĩng-hién, département de Hoûng-tchēōn (Hôu-pĕ) (Biot).

- Kién-nîng (repos établi)-hién (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département de Sháo-où (Fŏ-kién). Le chef-lieu est situé sur une des branches supérieures du Kīn-kĩ, par 26° 48′ 30″ lat. N. et 3° 30′ long. E.
- Light Kién-nîng-fün (Ch. Rep.). Un des 42 départemens de la province du Fő-kién, renommé pour ses thès noirs. Il comprend 7 districts, savoir : Kién-nyān, Ngeōu-nîng, Tching-hô, Sōng-kĩ, Pổu-tchîng, Kién-yâng et Tsống-ngān. Le chef-lieu est situé à l'embouchure du Tchä-kī, dans le Tá-ssē-kī, par 27° 3′ 36″ lat. N. et 4° 59′ 25″ long. E.
- Kién-pĩng. Ancien nom de Vôu-shān-hién, département de Kwêy-tcheōu (Ssé-tchwēn), sous les Tsín (Biot). Même nom pour désigner une ancienne ville, arrondissement de Hîng-tãy, département de Shún-tě (Tchǐ-lî) (Biot).
- Kién-pĩng (tranquille et réglé)-hiến (Ch. Rep.). Le seul district du département inférieur de Kwàng-tẽ (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé sur la branche principale supérieure du Shwì-yâng-hô, près de la montagne appelée Où-yâ-shān, par 34° 42′ lat. N. et 2° 36′ 30″ long. E.
- Kién-pĩng-shān (Fl. Sin.). Montagne du Ssé-tchwēn, au nord du département de Swī-tíng, sur la frontière du Shèn-sī.
- | JA Kién-shì (commencement établi)-hién (Ch. Rep.). Un des 6 districts du département de Shī-nân (Hôu-pě). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Tsīng-kiūng, par 30° 42' lat. N. et 6° 43' 30" long. W.
 - Kién-shwi (Fl. Sin.). Rivière du Fŏ-kién, tributaire du Mîn.
- Kién-shwi-hién (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Lîn-ngān (Yûn-nân). Biot l'appelle Kién-shwi-tcheōu et dit que c'est le nom d'un arrondissement et d'une ville de 2° ordre, chef-lieu du département. Pour la position géographique, voir à Lîn-ngān-fòu.
 - 7级 Kién-shwì-kī (C. K.). Rivière du Fóu-kién, affluent de 印度 la rivière Mîn, au-dessus de Fōn-tcheōu-fóu.
- Kién-shwi-tcheōu. Nom d'un arrondissement et d'une ville de 2° ordre, chef-lieu du département de Lîn-ngān (Yûn-nân). Premier établissement sous les Ywén. L'arrondissement est actuellement de 3° ordre (Biot).

建昌 Kién-tchẳng. — Nom d'un nouveau district du Ssé-tchwēn et qui, d'après Biot, serait à l'ouest du département de Kīa-ting.

Kién-tchẳng (lumière établie)-fòu (Ch. Rep.). — Un des 44 départemens du Kiāng-sī, comprenant 5 districts hién, savoir : Nân-tchỉng, Sīn-tchỉng, Nân-fōng, Kwàng-tchẳng et Lôu-kĩ. Le chef-lieu, à 3,605 lì de Pě-kīng, est situé sur les bords du Kān-kiāng à son confluent

avec le Tong-kiang, par 27° 33' 36" lat. N. et 0° 42' 48" long. E.

Ce département n'est pas très-fertile et le riz qu'on y récolte n'a pas bonne renommée, mais le vin de riz $(s\bar{a}n-shwi)$ qu'on en obtient a plus de réputation. On y fabrique certaines toiles de chanvre, produit de l'ortie à feuilles blanches $(urtica\ nivca,\ Lin.)$, que les Anglais appellent improprement $grass\ cloth$, et dont on se sert pendant les chaleurs de l'été. Il y a aussi une espèce de riz rouge, qui est cultivé dans les montagnes, de l'espèce des riz secs, qui a bon goût et est sain pour l'alimentation.

Kién-tchẳng (lumière établie)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 6 districts du département de Tchẳng-tě (Tchẳ-lì). La situation du chef-lieu, en dehors de la grande muraille, n'est indiquée nulle part.

| Há Kiến-tchẳng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 5 districts du département de Nân-kằng (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé sur le Sieóu-hô, près du lac Pô-yâng, par 29° 5' lat. N. et 0° 35' 30" long. E. — Sous les Hán, territoire de Hày-hoēn (Biot). — Même nom pour désigner les districts de Tá-tchẳng, département de Kwéy-tcheōu (Ssétchwēn); de Tsẵng-ngān, département de Nân-tchẳng (Kiāng-sĩ); de Yŏ-tcheōu-fòn (Hôu-nân) (Biot).

Kién-tcheōu (Biot). — Ancien nom de Kién-nîng-fòu et de Fŏu-tcheōu-fòu (Fŏ-kién), sous les Täng; de Tsĕ-tcheōu-fòu sous les seconds Oéy, et de Pào-kîng-fòu sous les Swĩ.

Kién-tching (N. C.), cité établie, en langage local Napakiang.
— Ville principale ou capitale de l'archipel des îles de Lieõu-kieõu, située sur la grande île qui se trouve au sud-ouest, par 26° lat. N. et 42° long. E.

Kién-tching. — Ancien nom de Sīn-tchẳng-hiến, de Shāng-kão-hiến et de Kão-ngãn-hiến, département de Shwí-tcheōu (Kiāng-sī), ainsi que de Tsắng-kiāng-hiến, département de Lîn-kiāng (Kiāng-sī) (Biot).

| 有面 Kién-tě (Biot), vertu établie. — Nom donné, sous les Sóng, au pays de Yén-tcheōu-fòu.

Kién-tě (vertu établie)-hién (Ch. Rep.). — Un des 6 districts du département de Yên-tcheōu (Tchě-kiāng), renommé pour ses thès verts. Le chef-lieu est situé par 30° 45′ 44″ lat. N. èt 0° 54′ 40″ long. E. — Autre de même nom du département de Tchĩ-tcheōu (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du grand fleuve Bleu, au pied de la montagne appelée Shǐ-mên, par 30° 46′ lat. N. et 0° 34′ 6″ long. E.

- 建约所 Kién-tiáo-ső (C. II.). Fort de la côte du Tchě-kiāng, district de Nîng-hày, département de Tây-tcheōu, situé par 29°8' lat. N. et 5°4' long. E.
- | Kién-yâng. Nom d'une ancienne ville, à l'est de $Tch\bar{u}$ - $tche\bar{o}u$ -fou, et de Lây- $ng\bar{a}n$ - $hi\acute{e}n$, du même département, sous
 les $H\acute{a}n$; ainsi que celui d'une ancienne ville du temps des $O\^n$, sur le territoire de $Sh\~{i}$ - $she\`{o}u$ - $hi\acute{e}n$, département de $K\~{i}ng$ - $tche\~{o}u$ ($H\^{o}u$ - $p\~{e}$) (Biot).
- | 日本 Kién-yâng-hién (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kién-nîng. Le chef-lieu est situé au confluent de deux branches supérieures du Tchã-kī, par 27° 22′ 44′ lat. N. et 4° long. E. Primitivement, territoire de Kién-ngān; sous les Tsĩn, Kién-yâng; sous les Sóng, Kīa-hô (Biot).
- Kièn-tào (Cart. Jap.), île remarquable. Île au sud du groupe des 29 îles Eûl-shǐ-kieòu-tào, faisant partie d'un archipel au sud-ouest du Japon.
- 版記 / Kiēn-lǐ (Cart. Jap.), édifice solide. Localité de l'île principale de Fatsizio, située au nord. Le caractère Kiēn, quoique régulier, ne se trouve dans aucun classique; c'est probablement une forme japonaise.
 - 开果 Kiễn-hiến. Ancien nom de Lòng-tcheōu-hiến, département de Fóng-tsiãng (Shèn-sī) (Biot).
- Kiễn-yâng (territoire de la rivière Kiễn)-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Fóng-tsiãng (Shèn-sĩ). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Oéy-hô, par 34° 35′ lat. N. et 40° 47′ 30″ long. W.
 - 清 Kiến. Voir Nân-kiến (Biot).
 - 共建 Kiēn (C. K.). Station du Ssé-tchwēn, située près de Tchāo-hóa-hién, département de Pào-nîng, par 32° 44' lat. N. et 40° 48' long. W.
- Kiēn-oéy. Nom d'une ancienne province du Ssé-tchwēn sous les Hán. Voir Sú-tcheōu-fòu, Kīa-tíng-fòu et Tchäng-nîng-hién, du département de Sú-tcheōu, de la province du Ssé-tchwēn (Biot).
- III Kiën-oêy-hiến (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Kīa-tíng (Ssé-tchwěn). Le chef-lieu est situé sur la rive droite du Wēn-kiūng, par 29° 9′ lat. N. et 42° 20′ 30″ long. W.
- Fib. Til Kiën-li (utile à observer)-hién (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kīng-tcheōu (Hôu-pě). Le chef-lieu est situé sur la rive gauche du fleuve Bleu, au milieu d'un estuaire formé par les mille bras du $H\acute{u}n-ki\bar{a}ng$, par 29° 49' lat. N. et 3° 43' 30'' long. W.

- Kièn-tchcōu (Ch. Rep.). Un des 46 districts du département de Tchīng-tōu (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé près du Tchōng-kiāng, par 30° 25' lat. N. et 44° 54' long. W. Même nom pour désigner un ancien district, sous les Tchīn et les Tāng, dans le territoire de Hoâng-tcheōu-hién, et Nân-nîng-fòu, de la province du Kwàng-sī (Biot).
- Kiën-hô (Ch. Rep.). Un des affluens du Hoây, au nord de la province du Hô-nân. Autre petite rivière ou canal naturel du Kiāng-sōu, département de Hoây-ngān. Autre rivière affluent du Fên (Shān-sī).
- Kiën-kiāng (C. K.). Rivière du Ssé-tchwēn, qui se jette dans le grand fleuve près de Feôu-tcheōu. Autre de même nom de la province du Kiāng-sī, tributaire du Sī-kiāng.
- Kiën-kiāng (C. K.). Station du Hôu-pĕ, département de Shīnān, faisant partie d'un groupe de tribus presque indépendantes et placées dans des contrées montagneuses, entre le Hôu-nān, le Kwéy-tcheōu et le Ssé-tchwēn.
- Kiēn-kia-shān (Cart. Chin.), montagne de roseaux. Ile de l'archipel indien, au sud-ouest dans la mer de Chine, entre Siào-kwēn-lin et Sie-tsè.
- Kiēn-kũ (Ch. Rep.). Fleuve Bleu, ainsi nommé à cause de ses eaux azurées, et qui sont semblables aux fleurs bleues du nénuphar dont il est couvert. Le Chinese Repository dit que c'est une expression erronée, mais elle est dans le même ordre d'idées que les noms de fleuve Jaune, fleuve Noir, fleuve Blanc, etc. Le fleuve Bleu porte les différens noms de Mŏ-lòn-oū-sōu, puis de Kīn-shā, ensuite de Tá-kiāng, enfin de Yâng-tsè-kiāng. Voir Tsīng-kiāng (N. L.).
 - 麦南 Kiến-nân. Ancien nom de Lông-nân-hiến, du département de Kán-tcheōu (Kiāng-sī), sous les Tăng (Biot).
 - Kiến-tcheōu. Ancien nom de Kán-tcheōu-fòu (Kiāng-sī) sous les Swī et les Tăng (Biot).
- Kién-fóu (Cart. Jap.), place à voir. 28° station du Tokaïdo, ou route orientale du Japon, située entre Tây-tsing et Pīn-söng, sur une rivière appelée Tiěn-lông-tchwën. Cette station fait partie du département de Tsão-tiến, province de Ywên-kiãng (Totomi).
- Kién-yő-kún (Cart. Jap.), ou Kǐ-yő, suivant une autre carte. Une des 22 préfectures de la province de Où-tsany Musasi), à l'ouest de Yédo et de la province.

部 Kiến-tcheōu-oéy (C. K.). — Station du Hou-nân, département de Shîn-tcheōu, située sur le Lôu-kǐ, par 28° 42' lat. N. et 7° 2' long. W.

Kiến-tchống-wèy (G. C.), queue de la pince de l'insecte.

— Montagne de l'île Kī-pông, des environs de Macao (Ngáo-mên), également appelée les oreilles d'âne.

建設 消的 Kiến-hôu (Ch. Rep.), lac du miroir. — Autrement appelé King-hôu (Tchě-kiāng).

Kiến (Biot). — Ancien nom de la province de Kwéy-tcheou, qu'elle a perdu depuis la dynastie des Mîng.

- Kiến-kiảng (Fl. Sin.). Rivière du Ssé-tchwễn, département de Tchóng-king, tributaire du fleuve Bleu (rive droite). Même nom pour désigner une rivière du Kwàng-sī, département de Oútcheōu.
- Kiến-kiãng (fleuve noir)-hiến (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département moyen de Yeòu-yâng (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé par 29° 24' lat. N. et 40° 5' 54" long. W. Sous les Swî, Shǐ-tchîng (Biot).
- $\begin{picture}(1,0) \put(0,0){\line(0,0){15}} \put(0,0)$
- Kiến-sĩ (occident du pays de Kiến)-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 5 districts, mais moyen, du département de Tá-tíng (Kwéy-tcheōu). Le chef-lieu est situé près de la source d'un affluent du Lóu-kwàng, par 26° 58' lat. N. et 40° 32' long. W.
 - Kiến-tcheỗu. Nom d'un ancien district établi par les Tẩng, dans le département de Ssễ-nân-fòu et dans le sud du Ssễ-tchwễn.
 - Kiến-tchöng (Biot). Nom d'une ancienne province sous les Tsĩn et les Hán. Voir Tchāng-tĕ-fòu et Lì-tcheōu (Hôu-nân); Shǐ-tcheōu-oéy (Hôu-pĕ); Ssē-nân-fóu, Ssé-tcheōu-fóu et Oéy-tsǐng-hoēy (Kwéy-tcheōu); Tchāng-sheóu-hién, département de Tchóng-kǐng (Ssé-tchwēn).
 - Kiến-tseōu. Ancien nom du territoire de Kiāo-tcheōu-hién, département de Lây-tcheōu-fòu (Shān-tōng) (Biot).
 - 片ラ Kiến-yáng (territoire noir)-hiến (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département de Ywên-tcheōu (Hôu-nân). Le chef-lieu est situé sur le Tsǐng-shwì, par 27°9' lat. N. et 6°58'30" long. W.

SON KIEOU.

Prononciation française. Kieou.

- américaine, anglaise . . . Kew, Khew, Kiu, Khiu.
- espagnole, portugaise . . Kieu.

ORDRE DES CLEFS :

丘原 Kieōu-hiến (Biot). — Voir au caractère 丘區 Kieōu.

Kieòu-hŏ-mŏ (Cart. Jap.), les neuf yeux réunis. — Dernier degré ou dernière station du sentier qui conduit au sommet du Fouzi-yama. Le 4er degré ou 4re station s'appelle I-hŏ-mŏ, le 2e Eúl-hŏ-mŏ, ainsi de suite. Cette dénomination s'applique aussi bien au sentier du sud-ouest, qui commence à Tsûn-shãn, qu'à celui du nord qui commence à Pi-yên-tiến, et qu'à celui de l'est.

Kieòu-kāo (Cart. Jap.), durable station, en japonais Nisiki (C. H.). — Station de la province de I-shi, île de Nifon. Elle est éloignée de 406 ris de Yédo.

| 近月 里 Kieòu-lieôu-lì (Cart. Jap.). — Station de la province de Sháng-tsōng (Kadsusa), sur Nifon, éloignée de 22 ris de Yédo.

Kieòu-lieôu-mì (Cart. Jap.). — Cité de la province de Tchŏ-heóu sur Kiusiu, éloignée de 251 ris de Yédo.

VOCAB. GÉOG. CHINOIS.

- 大保田 Kieòu-pào-tiến (Cart. Jap.), champ protégé. Cité de la province de Tchǔ-yû (Dewa), sur Nifon, éloignée de 443 ris de Yédo.
- Kieòu-tsĕ-kún (Cart. Jap.). Une des 44 villes préfectorales de la province japonaise de Tchāng-lŏ (Fitats), située au nord.
- Kieòu-tse-tchwen (Cart. Jap.). Grand cours d'eau du Japon qui donne son nom à un département situé au nord de la province de Fitats, et qui se jette dans la mer à l'est de Nő-kö.
 - 元 デザ Kieòu-hô ou Kũ-hô (Fl. Sin.). Rivière du Hô-nân, département de Tsǐng, et tributaire du Ywên-kiāng.
- | The state of the
 - 斯斯 Kieòn-hoâng-hô (C. K.). Rivière du Hô-nân, district de Swī-tcheōu, département de Kwēy-tě (Hô-nân) (C. K.).
 - Kieòu-hoâng-tào (C. K.). Ile située sur la côte orientale du Shān-tōng, département de Lây-tcheōu.
 - Kieòu-i (neuf sources)-ling (Ch. Rep.). Chaîne de montagnes située au sud de la province de Hôu-nân.
 - I 演列 Kieòu-kī-hô (C. K.), rivière des cinq affluens. Affluent du Lì-shwì, département de Lì (Hôu-nân).
- Ki eòu-kǐ-oéy (C. K.). Station du Hôu-nân, département de Lì, située sur la rivière Kieòn-kǐ, par 29° 33' lat. N. et 5° 45' long. W:
 - 上河 Kieòu-kì-hô (Fl. Sin.). Rivière du Hôu-uân qui se jette dans le Lì-shwì, dans le département de Lì.
- l l Kieòu-kì-shān (C. G.). Ile appelée vulgairement Laouka et située sur la côte du $Tch\check{e}$ -kiāng, département de $W\bar{e}n$ -tcheōu, par 27° 59′ 2″ lat. N. et 4° 44′ 44″ long. E.
 - Kieòu-kiāng (Biot). Ancien nom de Kieòu-kiāng-fòu (Kiāng-sī), sous les $Sw\overline{\imath}$. Ancien nom de province.
- Kieòu-kiāng (Biot). Province comprenant différentes parties de la province du Kiāng-sī, sous les Tsĩn (Biot). Voir Lîn-kiāng-fòu.

Τι Τι Kieòu-kiāng (neuf rivières)-fòu (Ch. Rep.). — Un des 44 départemens du Kiāng-sī, qui comprend 5 districts, savoir : Τĕ-hóa, Τĕ-ngān, Pōng-tsĕ, Hôu-keŏu et Shwi-tchāng.

Le chef-lieu, à 2,945 lì de Pĕ-kīng, est situé à peu de distance des Lôu-shān, sur la rive droite du fleuve Bleu (Yâng-tsè), à l'entrée du lac Pő-

yâng, par 29° 54' lat. N. et 0° 45' 30" long. W.

C'est une ville commerciale très-importante, un des ports intérieurs ouverts au commerce étranger. En 4865, les bureaux de douanes étaient au nombre de 44, savoir : Fòu-tcheōu-fóu (Fóu-kién), Hán-keŏu (Hôu-pĕ), Hía-mēn (Fóu-kién), Kī-lông, Kieòu-kiāng-fou (Kiāng-sī), Kwàng-tcheōu-fòu (Kwàng-tōng), Nicôu-tchoāng-tching (Shing-kīng), Ning-pŏ-fou (Tchĕ-kiāng), Tán-shwi-tīng (Fóu-kién), Tchἄo-tcheōu-fòu (Kwàng-tōng), Tchǐ-fòu (Shān-tōng), Tiễn-tsīn-fòu (Tchǐ-lì), Tchín-kiāng-fòu (Kiāng-sōu), Tá-kōu (Tchǐ-lì).

- Kieòu-kiāng-tching. Nom d'une ancienne ville, arrondissement de Hoâng-mêy, département de Hoâng-tcheōu (Hôu-pĕ) (Biot).
- Kieòu-kóng-shān (C. K.). Montagnes situées au nordouest du Kiūng-sī, et qui séparent cette province du Hôu-pē.
- Kieòu-kwēy (Cart. Jap.), les neuf tortues. Cité de la province de Sanuki (Tsán-kî) sur Sikok, éloignée de 484 ris de Yédo. Le caractère $Kw\bar{e}y$ est une forme japonaise particulière. Voir $Kw\bar{e}y$ -shān (Cart. Jap.).
 - 盲巨 Kieòu-lông (G. C.) ou Kieòu-lông-sín (Ch. Rep.).
 - Kieòu-lông. Ancien nom de Kàn-ngēn-hiến, du département de Kiông-tcheōu (île de Hày-nân) (Biot).
 - Kieòu-lông (Cart. Chin.), les neuf dragons. Montagne du département de Hīng-hōa, province du Fóu-kièn.
- Kieòu-lông (Ch. Rep.), neuf dragons, en cantonnais Kouloun.
 Partie montagneuse du district de Sīn-ngān, en face de l'île de Hiāng-kiāng (Kwàng-tōng). Même nom pour désigner Kān-ngēn-hién, du département de Kiöng-tcheōu, de l'île de Hày-nûn (Kwàng-tōng), sous les Hán (Biot).
 - Kieou-long-kiāng (Cart. Chin.), fleuve des neuf dragons.

 Fleuve du Fou-kién.
- Kieòu-lông-kiāng (C. K.). Nom de la rivière qui passe à $Tch\tilde{a}ng$ -tûy-hién, département de $Tch\tilde{a}ng$ -tchcōu (Fóu-kién).
- Kieòu-lông-kiāng (Ch. Rep.), autrement appelé Lân-tsăng.
 Grande rivière qui descend des monts Bayankara du
 Thibet, traverse toute la partie médiale du Yûn-nân et, après un parcours
 de 2,400 kilomètres (1,500 miles), se réunit à la rivière Meikon, qui ellemême se jette dans le fleuve Cambodge. Voir Să-tsōu (Ch. Rep.).

- 九龍山 Kieòu-lông-shãn (Fl. Sin.). Montagne au nord de Hoéy-tcheōu-fòu (Kwàng-tōng).
- l \mathcal{F} Kieòu-lông-sin (Ch. Rep.) ou simplement Kieòu-lông (G. C.). Côte de la terre ferme opposée à Victoria, sur l'île de $Hi\bar{a}ng-ki\dot{a}ng$.
- - Ï Kieòu-mông-shān (С. К.). Montagne du Tchĕ-kiāng, département de Tāy-tcheōu (С. К.).
 - | 文奥 Kieòu-ngáo (G. C.). lle à l'est de Macao (Kwàng-tōng),
- | 山戸 一可 Kieòu-nî-ssē (C. K.). Station du Hôu-nân, département de Kwéy-yâng, située près des limites du Kwàng-sī et du Kwàng-tōng, par 25° 48' lat. N. et 4° 48' long. W., sur un affluent du Siào-shwì.
 - Kieòu-où-shān. Montagnes du Kān-sŏ, situées au nordest du département de Lân-tcheōu (C. K.).
- Kieòu-shǐ-kieòu-tào (Cart. Jap.), en japonais Hirado, les quatre-vingt-dix-neuf îles. Groupe d'îles ou archipel situé sur la côte de la province de Tchŭ-yû (Dewa), sur Nifon. Les principales sont Tchwāng-tào et Tchōng-tào. Même nom pour désigner un groupe d'îles ou archipel à l'ouest de la province de Fêy-tsiên (Fizen), sur Kiusiu. Les principales îles sont Nân-tào, Lǐ-tào, Mŏ-tào, Tchǐ-tào, Sōng-tào, Shīn-tào, Hiáng-tào, Yên-tào et Kāo-tào, ces dernières au sud du cap appelé Tchwāng-ȳn-tào. La principale de Hirado est située par 33° 20' lat. N. et 42° 50' long. E.
 - Kieòu-sīng (C. G.), les neuf îles. Groupe d'îles au sud du district de Hiāng-shān (Kwàng-tōng).
- l l Kieòu-sīng-tŏu-ssē (C. K.). Station du Ssé-tchwēn, sur la frontière du Kwéy-tcheōu, située par 28° 32' lat. N. et 10° 52' long. W.
- | $\overline{11}$ | $Kie\partial u$ -ssē (C. K.). Station du $H\hat{o}$ -nân, département de $Kw\acute{e}y$ - $y\^{a}ng$, située près des frontières du $Kw\grave{a}ng$ -sī et du $Kw\grave{a}ng$ - $t\bar{o}ng$, par 25° 20' lat. N. et 4° 52' long. W.
- Kieòu-tcheōu (N. L.), les neuf contrées, en japonais Kiou-siou. Ces caractères sont extraits du Dictionnaire des signes idéo-graphiques, par M. L. de Rosny. Grande île située au sud-ouest de celle de Nifon, dont elle est séparée par le détroit de Simonoséki, qui débouche sur la mer intérieure, et, à l'est, par l'île de Sikok, dont elle est séparée par

la mer intérieure et un large détroit qui conduit à l'océan Oriental. L'île de Kiou-siou est baignée au nord, à l'ouest et au sud par la mer du détroit de Corée. Elle est divisée en 9 provinces, savoir : 4° Bongo (Fōng-heóu); 2° Buzen (Fōng-tsiên); 3° Figo (Fêy-heóu); 4° Fizen (Fêy-tsiên); 5° Hinga (Jǐ-hiāng); 6° Osumi (Tá-yû); 7° Satsuma (Să-mô); 8° Sikugo (Tchŏ-heóu); 9° Sikuzen (Tchŏ-tsiên).

C'est sur l'île de Kiou-siou que furent jetés, en 4542, par une tempête,

les trois Portugais, premiers Européens qui aient abordé au Japon.

Les îles les plus voisines et les plus remarquables sont les groupes de Gotto, de Firado, d'Amakusa et autres disséminés à l'entour.

- 九州鎮 Kieòu-tcheōu-tchín. Ancien nom de Hoéy-tchāng-hién, département de Kán-tcheōu (Kiāng-sī) (Biot).
- Kieòu-tcheōu ou Kieòu-sīng (G. C.), les neuf îles. Groupe en dehors de la barre appelée Kŭ-tchă, entre Macao et la baie de Kīn-sīng-mên (Kwàng-tōng).
- | | I I Kieòu-tcheōu-kiāng (Ch. Rep.), rivière des neuf îles. Branche principale du Lîng-lö-kiāng, du district de Shītching, département de Kāo-tcheōu (Kwàng-tōng).
 - Kieòu-ywên. Sous les $Ts\tilde{i}n$, ancien nom du district de $Shing-tche\bar{o}u$, département de $Y\hat{u}$ -lîn $(Sh\acute{e}n$ - $s\bar{\imath})$.
 - 分记 注述 Kieőu-tchĩ. Ancien nom de Tchĩng-hiến, département de Kiāy (Kān-sŏ), sous les seconds Oéy (Biot).
 - Kieőu-tchĩ-shān. Montagne du district de Tchăng, département de Kiāy (Kān-sŏ) (C. K.).
 - | Ja Kieou-yeou. Ancien nom de Yû-hien, département de Pingting (Shān-sī) (Biot).
- 鞋儿 Kĩn ou Kĩn-hiến (Ch. Rep.) ou Yn-hiến (Biot), district laborieux. Un des 6 districts du département de Nîng-pō (Tchě-kiāng). Le chef-lieu est situé par 30° 42′ lat. N. et 4° 43′ 6″ long. E. Le caractère Kĩn du Chinese Repository n'est désigné dans aucun lexique chinois, ni même dans Morrison et Medhurst, comme nom de pays. C'est probablement une pronociation locale qu'il faut reporter au caractère Yn des divers géographes.
- Kieőu-yeôu. Ancien nom de Sŏ-tsiēn-hién, département de Sū-tcheōu (Kiāng-sōu) et de Ssé-tcheōu (Ngān-hoēy), sous les Hán (Biot).
 - Kieòu (Medh.). Nom de lieu.
- 日本 Kieòu-meôu (Cart. Jap.), vases à mortier, en japonais Usuki (C. II.). Cité de la province de Fōng-heóu (Bongo), sur Kiusu, éloignée de 278 ris de Yédo.

- Kieòu-shān (C. G.), montagne des poireaux, vulgairement appelé Quesan. Groupe d'îles sur la côte du Tchě-kiāng, département de Tāy-tcheōu. Ces îles, au nombre de 44, produisent beaucoup de patates ou pommes de terre douces et s'étendent de 29°24′30″ à 29°28′ lat. N. et de 5°44′6″ à 5°47′36″ long. E.
- Kieòu-shwì (Fl. Sin.), rivière des poireaux. Nom donné à la branche supérieure du $T\tilde{a}ng-h\hat{o}$, avant son passage à travers la grande muraille intérieure, entre le $Sh\bar{a}n$ -s $\bar{\imath}$ et le $Tch\bar{\imath}$ - $l\hat{\imath}$.
- | J J Kieòu-siào-sin (C. H.), petit marché des poireaux. Station intérieure du Yûn-nân, située par 24° 43' lat. N. et 44° 40' long. W.
 - | 美山 Kieòu-tsǐng-shān (C. II.). Ile de la côte du Tchě-kiāng, située par 28° 36' lat. N. et 5° 43' long. E.
- - | 昌夫山 Kieōu-tchāng-tiēn-shān (Fl. Sin.). Montagne du district de Hō-kieōu-hién (Ngān-hoéy).
 - 九戶 目目 Kieōu-kiēn (Ch. Rep.), vulgairement appelée Hatoma. Une des 9 îles du groupe de Madjicosima. Voir Pă-tchông-shān.
- Kieōu-kiēn (Ch. Rep.) ou Kieōu-kiēn-shān (N. L.). Groupe d'îles de l'archipel de Madjicosima, et situées à l'ouest, par 23° lat. N. et 6° long. E. environ, par le travers de Formose.
- | | | Kieōu-kiēn-shān (N. L.) ou Kieōu-kiēn (Ch. Rep.), vulgairement Kòu-kiēn-sān. Voir Chinese Repository, vol. XIII, pag. 460.

 - Kieōu-shā (Fl. Sin.). Ancien nom de Kashgar, également appelé Tchī-lî et Kī-lî-tŏ-tî, ainsi que Sōu-lĕ.
- Kieōu-shǐ-hô (C. K.). Rivière du Yûn-nân, département de Yông-tchẳng, et qui se jette dans le Lông-tchwēn-kiūng, près de la frontière de Li-sōu.
 - 1.1. $Kie\bar{o}u$, car. $Kw\bar{e}y$ - $ts\bar{e}$ (Biot). Ancien royaume du temps des $H\acute{a}n$, à l'ouest de celui de $Y\bar{e}n$ - $k\tilde{t}$.

SON KIN.

Prononciation française. Kin, Kine, Kinn.

- américaine, anglaise. . . Kin, Khin.

- espagnole, portugaise . . Kin.

ORDRE DES CLEFS :

今擒欽洵琴禁近金錦

 CLEFS:
 9
 64
 76
 85
 96
 113
 162
 167
 167

 TRAITS:
 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{13}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$

今泉 Kīn-tsuến (Cart. Jap.). — Point signalé sur l'île de Sháng-yûn-kĩ.

接入 江 Kĩn-shwì-kiãng (C. K.). — Rivière du Kiãng-sĩ, qui se jette dans le Mêy-kiãng, au-dessous de Nîng-tōu-fòu.

Kǐn-tchẳng. — Ancien nom de Siāng-ling-hiến, département de Ping-yâng (Shān-sī) (Biot).

ই সূঁ $K\bar{\imath}n-h\hat{o}$ (Ch. Rep.). — Rivière impériale, sur laquelle est situé le chef-lieu du district appelé $K\bar{\imath}n$, du département de $K\bar{\imath}n$ -tcheōu (Kwàng-tōng).

] \Im Kīn-kiāng. — Nom d'un ancien arrondissement du temps des Sóng, à l'est de Kīn-tcheōu, du département de Liên-tcheōu (Kwàng-tōng) (Biot).

Kīn-kiāng (Fl. Sin.). — Rivière du Kwàng-tōng, tributaire du Hân-kiāng, auquel elle se réunit au-dessous de Tchão-tcheōu-fòu.

Kīn-ling (C. K.). — Montagne au nord de Hoéy-tcheōu-fòu (Kwàng-tōng).

在人 川 田文 Kīn-tcheōu-hiển (Ch. Rep.). — Un des 3 districts du département de Liên-tcheōu (Kwàng-tōng), situé sur une petite rivière appelée Kīn-hô et qui se jette dans le golfe du Tōng-kīng, à peu de distance des montagnes appelées Lô-feôu et Fēn-shwì-lìng, par 21° 53′ lat. N. et 7° 21′ 30″ long. W. Ce district est la limite la plus reculée de l'Empire chinois vers le sud-ouest, où se trouve la rivière Ngān-nān, qui a donné son nom à l'Empire annamite.

定大清會 與圖 Kin-ting-tá-tsīng-hoéy-tièn-tőn (Ch. Rep.). — Cartes des départemens accompagnant la collection des statuts de l'Empire, indiquant les limites, les rivières et les distances.

| 對於 Kin-tōu (Ch. Rep.). — Rivière de la Mandchourie qui se réunit au Tsīng-ki-li; Kimtou en mandchou.

治 Kîn (Medh.). — Nom d'un ruisseau du Shān-tōng.

美元 元 文学 Kĩn-tchāng-yâng (Cart. Jap.). — Nom de la mer de Corée au nord-ouest de la province de Tān-heón (Tanba), sur Nifon.

禁记羌 Kin-ki-kiằng (Cart. Chin.). — Station du Grand Désert, près de Tsằng-nî-tchĩng.

It is a Kin-kiāng (Cart. Jap.), fleuve rapproché, en japonais Omi ou Omi. — Province centrale de Nifon, située entre Iamasiro (Shān-tchīng), au sud-ouest; Iga (I-hó), au sud-est; Ise (I-shí), à l'est; Mino (Mêy-nông), au nord-est; Ietsizen (Ywě-tsiên), au nord; Wakasa (Iŏ-lây), au nord-ouest, et Tanba (Tān-pō), à l'ouest.

Elle comprend 3 cités, 44 préfectures et 5 stations diverses. Voici les noms cités :

| Sān-hán, cité | éloignée de | 108 ris | de Yédo. |
|-------------------------|-------------|---------|----------|
| Shén-sŏ, cité | - | 107 | _ |
| Shwì-keŏu, cité | | 109 | - |
| Jîn-tching-ssé, station | | 108 | |
| Tá-keōu, station | | 107 | |
| Kwān-tchwēn, station | - | 449 | _ |
| Shān-sháng, station | _ | 117 | |
| Sān-sháng, station | | 119 | |

Au milieu de la province, il y a un grand lac célèbre, appelé $P\tilde{\imath}-p\tilde{\alpha}-h\delta u$ (en japonais Biwa), qui donne naissance à plusieurs cours d'eau, notamment au $Sh\bar{\imath}n-p\bar{\imath}ng-tchw\bar{e}n$. Dans ce lac est une île appelée $T\bar{\imath}ng-s\bar{e}ng-tao$.

Cette province est productrice de soie; elle a fourni quelques graines au marché européen, et parmi elles des vers bivoltins.

 $K\bar{\imath}n$. — Nom d'une dynastie que Biot place entre les Sóng et les $Yw\hat{e}n$, c'est-à-dire de l'an 1445 à 1232 D. E. Sa capitale était $Y\acute{e}n$ -tching, au sud-ouest de $P\check{e}$ - $k\bar{\imath}ng$ ($Tch\check{\imath}$ - $l\grave{\imath}$).

- £ Kīn, ou Kīn-tcheōu, ou Kīn-hién. − Voir ces derniers noms.
 - Kīn-fōng (Cart. Jap.), sommet doré. Montagne de la province de Kay (Japon).
- THE Kīn-hiāng (bourg d'or)-hién (Ch. Rep.). Un des 3 districts du département inférieur appelé Tsì-nîng (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé par 35° 44′ lat. N. et 0° 7′ 30″ long. E. A l'époque du Tchắn-tsieōu, Sōng-ĭ; sous les Hán, Tōng-mîn; sous les Tăng, Kīn-tcheōu (Biot).
 - Kīn-hiāng-oéy (C. K.). Poste fortifié situé sur la côte du Tchĕ-kiāng, département de Wēn-tcheōu.
- 用名 Kīn-hiến, ou Kīn, ou Kīn-, cheōu. Un des 7 districts du département de Lân-tcheōu (Kān-sŏ). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent du fleuve Jaune, par 35° 55′ lat. N. et 42° 20′ 30″ long. W. (Ch. Rep.).
 - Kīn-hóa (Fl. Sin.). Montagne célébrée par les anciens poëtes chinois.
- Kīn-hóa (fleurs dorées)-fòn (Ch. Rep.). Un des 44 départemens du Tchĕ-kiāng et qui comprend 8 districts, savoir : Kīn-hóa, Lân-kī, Tōng-yāng, I-oū, Yòng-kāng, Où-í, Pŏn-kiāng et Tāng-kī. Le chef-lieu, à 3,650 lì de Pĕ-kīng, est situé au confluent du Shoāng-kī et du Mēy-kī dans le Tsiĕn-tāng, par 29° 40′ 48″ lat. N. et 3° 22′ 27″ long. E. Ce département est situé partie dans des montagnes, partie dans des plaines où l'on cultive du riz, d'où l'on retire un vin ou alcool assez estimé. On y fait un grand commerce de prunes sèches, de jambons, et de suif que l'on tire de certains arbrisseaux dont la fleur ressemble au jasmin.
- 日本 $K\bar{\imath}n-h\delta a-hi\acute{e}n$ (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de $K\bar{\imath}n-h\delta a$ (Tchě-hi \bar{a} ng). Le chef-lieu est situé dans celui même du département.
- Kīn-hông-hôu, lac de la cigogne dorée. Lac du Kiāngsōu, sur la route de Sōu-tcheōu-fòu à Kwān-shān-hién. (Excursion dans le pays de la soie, du thé et de la porcelaine.)
- | MI ** Kīn-kāng-shwì (Cart. Jap.), eau forte dorée. Source d'eau ferrugineuse qui se trouve à mi-côte de la montagne appelée Kīn-shī-shān.
 - | $\fint{} \fint{} \f$
 - 7 音楽 Kīn-kī (Ch. Rep.), ruisseau doré. Une des branches supérieures du Tsiēn-tāng-kiāng (Tchē-kiāng).
 Vocab. Géog. Ghinois. 37

- 全文 其本 Kīn-kī-hién (Ch. Rep.), district du canal d'or. Un des É districts du département de Fòu-tcheōu (Kiāng-sī). Le chef-lieu est sur un affluent du Kán-kiūng, par 27° 52′ lat. N. et 0° 24′ 30″ long. E. Sous les Tãng, Sháng-mô-tchín (Biot).
- T Kīn-kiāng (Ch. Rep.). Rivière du Kiāng-sī, qui se jette dans le lac Pő-yâng. Même nom pour désigner une rivière du Ssé-tchwēn, affluent du Mîn-kiāng.
- Kīn-kiāng (Ch. Rep.). Rivière du Kwàng-sī et du Kwàng-tōng, un des noms de la partie supérieure du grand fleuve occidental, également appelé Sī-kiāng et Tá-kiāng. La carte de Klaproth en fait mention au-dessus de Tě-kīng-hién, département de Tcháo-kīng.
- $K\bar{\imath}n-k\check{o}$ (L. J.), vallée dorée. 24° station du Tokaïdo ou route impériale du Japon, entre Tào-tiến et J $\check{\imath}$ -fàn. Après avoir franchi le passage difficile de la rivière appelée $T\acute{a}$ -ts $\check{\imath}$ ng-tchw \check{e} n, on arrive aux mines et hauts fourneaux de $Li\hat{e}n$ -t $\check{a}y$. Cette station, située sur la rive droite de la rivière, fait partie de la préfecture de Tsi-yw $\hat{e}n$, province de $Yw\hat{e}n$ -ki \bar{a} ng (Totomi).
- 国际 原文 Kīn-kwéy-hiến (Ch. Rep.). Un des 9 districts du département de Tchăng-tcheōu (Kiāng-sōu). Le chef-lieu, dit Biot, est situé au sud-est de celui du département.
- | 利克 塔 Kīn-li-hóu, car. kű (Ch. Rep.). Marché situé sur le bord de la rivière, à l'ouest de Canton (Kwàng-tcheōu-fòu, Kwàng-tōng).
 - The Kin-lîn (Medh.). Nom d'un endroit de Cochinchine (Medh.).
 - | 下支 Rīn-lîng. Ancien nom de Kiūng-nîng-hiến et de Kiūngnîng-fòu (Kiūng-sōu) (Biot).
- | FF Kīn-mên (C. G.), porte d'or, ou Kīn-mên-sŏ (C. H.), vulgairement appelée Quemoy. Pointe où se trouve la pagode occidentale, près d'Amoy (Fŏ-kién).
 - Kīn-mên-sŏ (C. II.) ou Kīn-mên (C. G.).
- - | The Kin-nî (Cart. Jap.), boue dorée. Station de Où-tsang (Musasi) sur Nifon, éloignée de 12 ris de Yédo.
 - | H II Kīn-pě-shān (Cart. Jap.), montagne du nord doré. Montagne de l'île et province de Sado (Japon).

- 金沙河 Kīn-shā-hô (Ch. Rep.), rivière au sable d'or. Rivière du Tchě-kiāng.
- - Kīn-shān (Cart. Jap.), montagne dorée. Cité de la province de Sanuki (Japon).
 - Kīn-shān (Cart. Jap.), mont d'or. Montagne de la province de Tsó-tóu (Sado).
- Kīn-shān (Ch. Rep.), monts d'or. Montagne secondaire du département de Wēn-tcheōu (Tchĕ-kiāng) (Biot). Nom, sous les Swī, de Kīn-tān-hién, département de Tchín-kiāng (Kiāng-sōu).
- $K\bar{\imath}n\text{-}sh\bar{a}n$ (Ch. Rep.). Montagne qui domine le fameux lac appelé $T\bar{o}ng\text{-}t\bar{\imath}ng$, et d'où vient, dit M. Blakiston, le fameux thé (vert) pour l'usage exclusif de l'empereur.
- Kĩn-shān (C. H.), montagne d'or. Nom donné à une province placée au sud-est du royaume de Corée : c'est l'ancien Tchĩn-hán.
- Kīn-shān (Ch. Rep.), montagne d'or, en japonais Kınsan. Localité du territoire cuprifère de Tsó. Les fonderies se trouvent dans la vallée appelée Kīn-kŏ, que traverse le Tokaïdo. Pour tout ce qui a rapport à l'extraction et au travail du cuivre, voir Chinese Repository, vol. IX, page 94.
- Kĩn-shān (Ch. Rep.), monts d'or. Chaîne de montagnes, appelées en mongol Altaï-alin et en mantchou Altaï-in-oula, qui forme la limite méridionale des grandes plaines sibériennes. Cette chaîne règne à l'ouest, vers 20° lat. N. et 47° long. W., à l'extrémité des colonies Kirghis. Elle s'étend depuis les riches mines des montagnes du Serpent et le confluent de l'Uba et de l'Irtysh jusqu'au méridien du lac Baïkal. On distingue l'Altaï propre et le Polywanski-Altaï. Les plus hauts pics de ce dernier sont ceux appelés Bielucha et Katunia. Le premier a 3,372 m. de haut et le Katunia a la même élévation que l'Etna (3,237 m.). Les monts Tangnou-oula, Sayansk et autres forment les limites des régions sibériennes, russes et chinoises.
- | 日本 Kīn-shān-hién (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Sōng-kiāng (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé, dit Biot, au sud-est de Sōng-kiāng-fòu.
- | High Land Kin-shi-shan (Alb. Jup.), montagne de la saison dorée. Montagne en forme de dé à coudre, qui domine le To-kaïdo, près de Têng-tsè, où se trouve, à mi-côte, un établissement d'eaux ferrugineuses appelé Kin-hiāng-shwì.

- Kīn-shwi (Biot). Nom d'un ancien arrondissement du 3° ordre, établi par les Täng au sud-est de Sīn-tōu-hién, du département de Tchīng-tōu (Ssé-tchwēn).
- Kīn-siāng-shǐ-stín (Ch. Rep.), ou Kīn-siāng (Ch. Rep.).

 Iles de la côte méridionale du Kwàng-tōng, du district de Lŏ-fōng, où se trouve une station militaire appelée Kīn-siāng (Kwàng-tōng).
- | 足門 Kīn-sīng-mên (C. C.), mouillage d'or. Baie, vulgairement appelée Capsimoun et Kumsingmoon, située à 12 miles (20 kilomètres) au nord de Macao (Kwàng-tōng).
- Kin-su (C. G.), îles d'or. Iles qui se trouvent au large de l'embouchure du $T\acute{a}-t\check{e}-ki\bar{a}ng$, sur la côte méridionale du district de $H\grave{a}y-f\bar{o}ng$ ($Kw\grave{a}ng-t\bar{o}ng$).
- 丁宣 男系 Kīn-tűn-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département de Tchin-kiāng (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé par 34° 50′ lat. N. et 3° 4′ 30″ long. E. Sous les Tsĩn, territoire de Kĩongŏ; sous les Swĩ, Kīn-shān (Biot).
- | Jiji Kīn-tāng (C. G.), ou Kīn-tāng-shān (C. K.). Promontoire de l'île de Tcheōu-shān (Tchĕ-kiāng), dont le sommet, élevé de 505 mètres au-dessus du niveau de la mer, est situé par 30° 4′ 7″ lat. N. et 5° 25′ 43″ long. E.
- | Kīn-tāng. Nom d'une île entre Ting-hày-hiện et Nîng-pŏjòu (Tchĕ-kiāng). La ville est située par 30° lat. N. et 4° 24′ 30″ long. E. (Biot).
- Kīn-tāng (temple d'or)-hién (Ch. Rep.). Un des 46 districts du département de Tchīng-tōu (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé par 30° 52′ lat. N. et 42° 6′ 30″ long. W.
 - Kin-tào (N. L.), île d'or, en japonais Kinsima. Ile à 50 miles à l'est-nord-est d'Osiu (Kæmpfer).
 - | $Kin-tch\bar{a}ng$ (Biot). Nom donné, sous les Kin, à l'ancienne ville de $H\hat{o}-n\hat{a}n-f\hat{o}u$ ($H\hat{o}-n\hat{a}n$).

 - Kīn-tcheōu. Nom d'une ancienne ville, près de Lwi-yânghién, département de Hêng-tcheōu (Hôu-nân) (Biot).
 - Kīn-tcheōu, ou Kīn-hién, ou Kīn. Voir ces derniers noms.

- Kin-tcheōu (C. K.) ou Kin-tcheōu-tching (Ch. Rep.). Une des 43 garnisons inférieures subordonnées à celle supérieure de Shing-king. D'après la carte de Klaproth, cette place serait située par 39° 40' lat. N. et 5° 44' long. E.
- Kīn-tcheōu. Ancien nom de Kīn-hiāng-hién, département de Tsì-nîng (Shān-tōng), sous les Tăng, ainsi que de Hīng-ngān-fòu (Shèn-sī), sous les Oéy occidentaux (Biot).
- Kīn-tcheōu (Ch. Rep.). Nom d'une ville du Leâo-tōng ou Shíng-kīng, à la pointe sud-ouest nommée par les Anglais Épée du prince régent. Voir Lieôu-shún.
- Kīn-tchī (Cart. Jap.), en japonais Kamats (C. B.). Cité de la province de Kīa-hó (Kaga), éloignée de 451 ris de Yédo. Le caractère tchī est probablement une forme japonaise, d'après le texte.
- | \frac{1}{2} \big| \big| \big| \frac{Kin-tchi-shān (Cart. Jap.), montagne de l'étang doré. lle à l'est de la cité de Sōny-tào, province de Mudsu, île de Nifon (Japon).
- Kīn-tching (Ch. Rep.), ville aux dents d'or. Surnom donné par les Mongols au chef-lieu du département de Yòng-tchẳng, par la raison que les habitans ont l'habitude de couvrir leurs dents avec de l'or.
- Kīn-tching. Ancien nom de Lân-tcheōu-fòu, Kīn-hién, Tsīng-lòu-oéy et Lîn-tão-fòu (Kān-sŏ); de Hīng-pǐng-hién, département de Sī-ngān (Shèn-sī), et de Yng-tcheōu-hién, département de Tá-tōng (Shān-sī) (Biot).
 - Kīn-tching. Nom d'une ancienne ville, près de Sháng-ywênhiến, département de Kiāng-nîng (Kiāng-sōu) (Biot).
- Kīn-tchwēn (Cart. Jap.), ruisseau doré. Cours d'eau qui prend naissance dans la province de Wên-tsó et se jette au sud de celle de Pi-tsiên, dans la mer intérieure.
- Kīn-tchwēn (Ch. Rep.), ruisseaux d'or. Nom d'un ancien royaume, comprenant les districts des montagnes centrales du Ssé-tchwēn.
- Kīn-tchwēn (Ch. Rep.), ruisseau d'or. Contrée du Kwéy-tcheōu, département de Tsūn-i, que l'empereur Kiĕn-lòng soumit en 4766, et dans laquelle il envoya le P. d'Arocha pour en faire l'étude. Le missionnaire décrivit ses sentiers impraticables, ses précipices affreux, ses cascades, ses torrens, ses rochers inaccessibles.—Voir Chinese Repository, vol. XVIII, page 534.

£ Kin-tong (C. K.). — Station du $Hou-p\check{e}$, département de Shinan, faisant partie d'un groupe de tribus, presque indépendantes, et placées dans des contrées montagneuses, entre le Hou-nan, le $Kw\acute{e}y$ -tcheou et le $Ss\acute{e}$ -tchw $\check{e}n$.

月 月 大島居 $K\bar{\imath}n$ -tổng-tá-niào-k $\bar{\imath}u$ (Alb. Jap.). — Station du Tokaïdo, entre $Kw\dot{a}$ -tche $\bar{\imath}u$ et $T\dot{a}y$ -tsing, où se trouve une porte triomphale sur le pont de la rivière de $E\dot{\imath}u$ -tchi-láy et où se trouve un oratoire élevé aux génics de l'or et du cuivre.

| 青河 Kīn-tsīng-hô (Fl. Sin.). — Rivière du Shèn-sī, branche supérieure du Tsāng-lông-shwì.

| 「日 長男 Kīn-yāng-kwān (C. H.). — Station de douane du Fóu-kiến, située sur la frontière nord-ouest du Kiāng-sī.

l l $k\bar{\imath}n$ -yâng-tchîng. — Nom d'une ancienne ville fondée par les $S\acute{o}ng$, arrondissement de $P\grave{a}o$ - $ng\bar{a}n$ - $hi\acute{e}n$, département de $Y\acute{e}n$ - $ng\bar{a}n$ - $(Sh\grave{e}n$ - $s\bar{\imath})$ (Biot).

 $K\bar{\imath}n$ - $yw\bar{e}n$. — Nom d'un ancien arrondissement de 3° ordre, établi par les $O\acute{e}y$ occidentaux sur le territoire actuel de $K\bar{\imath}n$ - $t\check{a}ng$ - $hi\acute{e}n$, département de $Tch\acute{i}ng$ - $t\bar{o}u$ ($Ss\acute{e}$ - $tchw\bar{e}n$) (Biot).

全白 頂名 Kin·hién (Ch. Rep.), district pittoresque. — Un des 4 districts du département de Kin-tcheōu (Shing-kīng). Le chef-lieu est situé par 44° 6′ lat. N. et 5° 49′ long. E.

Kin-kiāng (Ch. Rep.), fleuve varié de couleurs. — Rivière du département de Shāo-tcheōu, province du Kwàng-tōng, tributaire du Pĕ-hô.

Kin-pîng (écran bigarré)-hién (Ch. Rep.). — Un des 5 districts du département de Lî-pîng (Kwéy-tcheōu). Le chef-lieu, dit Biot, est situé au nord-est de celui du département, près du Tsīng-shwì, vers 26° 36' lat. N. et 7° 48' long. W.

Kin-tcheōu-fòu (Ch. Rep.). — Un des 2 départemens du Shíng-kīng, et qui comprend 4 districts, 2 tcheōu et 2 hién, savoir : Nîng-ywèn-tcheōu, I-tcheōu, Kin-hién et Kwàng-nîng-hién. Le chef-lieu, à 4,000 li de Pĕ-kīng, est situé sur la côte du golfe de Leāo-tōng, par 44° 6′ lat. N. et 4° 45′ 40″ long. E. Ce département est séparé au nord et au nord-ouest par une palissade fortifiée.

The Kin-tching. — Ancien nom de Tching-tou-fou (Ssé-tchwen), sous les Tchin (Biot).

SON KING.

Prononciation française. King, Kingue.

américaine, anglaise. . . King, Khing.

espagnole, portugaise. . Kim.

ORDRE DES CLEFS :

京慶景涇竟荆鏡陘

CLEFS: $\frac{8}{6}$ $\frac{61}{11}$ $\frac{72}{8}$ $\frac{85}{7}$ $\frac{117}{6}$ $\frac{140}{6}$ $\frac{167}{41}$ $\frac{170}{7}$

Kīng (Cart. Jap.), la cour, ou Kīng-tá-hoéy (Cart. Jap.). — Nom de Miaco sur une carte japonaise. — Voir Kīng-tōu (Cart. Jap.), Kīng-tá-hoéy (Cart. Jap.), Eúl-tião ou Eúl-tião-yú-tchîng, Sān-tião.

Kīng (Cart. Jap.), cour, ou Kīng-tōu (Alb. Jap.). — Kioto ou Miako, cité impériale de la province de Shān-tchīng (Iamasiro) sur Nifon. — Voir Eúl-tiâo-yú-tchîng (Alb. Jap.).

 $\frac{2\pi}{14}$. $\frac{K\bar{\imath}ng-k\bar{\imath}\ (C.\ H.)}{k\bar{\imath}\ (C.\ H.)}$, province de la cour. — Province orientale de la Corée $(K\bar{\imath}ng-l\hat{\imath})$, une des 8 provinces de ce royaume, dont la capitale est $K\bar{\imath}ng-k\bar{\imath}-t\acute{ao}$.

| Kīng-kĩ-táo (Biot). — Capitale du royaume de Corée (Kāo-lî), ordinairement appelée Hán-yâng-tchîng, située par 37° 36' lat. N. et 40° 35' 40" long. E. Cette ville est située dans la province appelée Kīng-kĩ.

Kīng-shān (montagne lumineuse)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 4 districts du département de Ngān-lö (Hôu-pē). Le chef-lieu est situé sur une petite rivière, par 31° 5' lat. N. et 43° 25' 30" long. W. — Sous les Hán, territoire de Yûn-tōu; sous les Leâng, Sîn-yâng; sous les seconds Oéy, Wēn-tcheōu (Biot).

| $\overrightarrow{\square}$ | $K\bar{\imath}ng$ -ss \bar{e} (C. K.). — Station du $H\hat{o}$ -n $\hat{a}n$, département de $N\hat{a}n$ - $y\hat{a}ng$, sur la frontière du $Sh\hat{e}n$ -s $\bar{\imath}$.

京師 Kīng-ssē (Ch. Rep.). — Ancien nom de Hâng-tcheōu-fou (Tchĕ-kiāng) du temps de Marco Polo. Nom donné aussi à Pĕ-kīng (Tchĕ-ll) sur quelques cartes chinoises (Biot).

- 大衛 Kīng-tá-hoéy (Cart. Jap.), grand tableau de la cour, ou simplement Kīng (Cart. Jap.). Nom de Miaco sur une carte japonaise intitulée Kīng-tá-hoéy-tőu.
 - | jk Kīng-tcháo (Biot). Ancien nom donné au territoire de Hôa-tcheōu, sous les Hán.
- Kīng-tōu (Ch. Rep.), cité impériale. Nom de Kioto ou Miaco, sur la carte du Tokaïdo, route orientale du Japon, demeure du micado ou chef spirituel de l'Empire. Dans le texte il est question du Eúl-tião-yú-tchîng, du Sān-tião-tōng et du Sān-tião-tá-kião.

Le nom de King-tou est le dernier porté, à l'est, sur la carte qui com-

prend 53 stations depuis Yédo.

Voir Tong-hay-táo (Cart. Jap.). — Voir également le Chinese Repository, vol. IX, page 306.

Kīng-tōu (Alb. Jap.), séjour de la cour, en japonais Kioto. — Véritable nom de la cité impériale de la province de Shān-tchīng (Iamasiro), celui de Miako (4), qu'on lui donne aussi, étant le sens verbal de capitale. Kioto est au centre d'une plaine fertile, ouverte au midi et bornée au nord-est par une chaîne de collines verdoyantes, derrière lesquelles s'étend le grand lac d'Oitz, également appelé Biwa.

La contrée est réputée pour la douceur de son climat et pour être la moins exposée aux ouragans et aux tremblemens de terre si fréquens au Japon. Kioto est dominé par une montagne appelée Kamo, sur laquelle est situé un célèbre temple appelé Simoyasiro. Cette ville est éloignée de 440 ris de Yédo, et se trouve la 54° station, depuis cette capitale, sur le Tokaïdo.

- 医为 King-fôu (signes de félicité)-hiếu (Ch. Rep.). Un des 43 districts du département de Sú-tchcōu (Ssé-tchwōn). Le chef-lieu est situé sur un affluent de la rive droite du Kīn-shā, par 28° 21' lat. N. et 44° 55′ 30″ long. W.
 - Kîng-shān. Ancien nom du territoire de Lin-tōng-hién, département de Sīn-ngān (Shèn-sī), sous les Tắng (Biot).
 - | King-sháng. Nom d'un district de la Corée, au sud-est (Biot).

⁽¹⁾ Le nom de Miako est celui du château du Mikado, où se trouve la cour, le Daïri de ce souverain. Les historiens indigènes emploient souvent le nom de Miako au lieu de Kioto, nom propre de la ville où réside le Mikado, et celui de Daïri à la place de Mikado. — Voir Kæmpfer.

King-tcheōu. — Ancien nom du territoire de King-yâng-fou (Kān-sŏ), sous les Swī et les Tâng (Biot).

| 岩区 頂名 Kîng-tōu-hiến (Ch. Rep.). — Un des 48 districts du département de Pào-tíng (Tchǐ-lí). Le chef-lieu est situé près du Tāng-hô, par 38° 45′ lat. N. et 4° 44′ 30″ long. W.

King-yâng (territoire de la félicité)-fòu (Ch. Rep.). — Un des 45 départemens du Kān-sŏ, comprenant 5 districts, dont 4 hién et 1 tcheōu, savoir : Ngān-hóa, Tching-nîng, Hoân et Hŏ-shwi; puis Nîng.

Le chef-lieu, à 2,500 lì de Pĕ-kīng, est favorablement situé, par 36° 3′ lat. N. et 8° 46′ long. W., à la jonction du Hoān-hô et du Jâo-ywên-tchwēn, deux cours d'eau qui s'unissent pour former le Mà-liên. C'est une ville forte, entourée de murailles et de fossés.

Les productions de ce département sont le froment, le millet, l'or, l'argent, le vernis, la cire, les tissus de feutre, les drogues, le bois et toutes

les denrées qui s'expédient à Pĕ-kīng, par la voie du Shèn-sī.

| 通過 開発 King-yūn-hiến (Ch. Rep.), district des nuages propices.
— Un des 7 districts du département de Tiễn-tsīn (Tchi-li). Le chef-lieu est situé sur la lisière de cette province et de celle du Shān-tōng, par 37° 57′ lat. N. et 4° long. E.

| The King-ywen. — Ancien nom de Ning-pō-fòu (Tchĕ-kiāng), sous les Sóng (Biot).

Kîng-ywên (source de félicité)-hién (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Tchǔ-tcheōu (Tchě-kiāng). Le chef-lieu est situé sur les limites de cette province et de celle du Fŏ-kién, par 27° 42′ lat. N. et 2° 35′ 30″ long. E.

Kîng-ywèn (éloigné et heureux)-fou (Ch. Rep.). — Un des 42 départemens de la province du Kwàng-sī, comprenant 6 districts, dont 3 hién, 2 tcheōu et 4 tīng, savoir : I-shān, Tiēn-hō, Ssēngēn, Hō-tchī, Nān-tān et Tōng-lān, plus un district appelé Nō-ti-tcheōu, suivant Biot, mais qui fait partie de territoires indépendans, plus un autre district ou arrondissement appelé Hīn-tchîng ou Hīn-tchîng-hién. Sous les Hán, pays divisé entre les deux provinces appelées Kiāo-tchì et Jǐ-nān; sous les Tāng, Ywē-tcheōu, I-tcheōu et Lông-shwì (Biot). Le chef-lieu du département, à 3,229 lì de Pĕ-kīng, est situé sur la rive droite du Lông-kiāng, par 24° 26′ 24″ lat. N. et 8° 4′ long. W.

Ce département est renommé pour ses aréquiers et pour ses cours d'eau

qui charrient de l'or.

King-lîng (Biot). — Nom d'un arrondissement et d'une ville de 3° ordre, département de $Ng\bar{a}n$ -lŏ (Hôu-pĕ). Le chef-lieu est situé par 30° 42′ lat. N. et 3° 23′ 40″ long. W.

景 | 表 King-lîng. — Nom d'une ancienne ville, arrondissement de Pring-yao, département de Fên-tcheōn (Shān-sī) (Biot).

King-mâ. — Ancien nom de Móng-tíng-fou (Yûn-nân) (Biot).

| $\frac{1}{4}$ | $\frac{1}{1}$ | $\frac{1}{2}$ | King-nîng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts de Tchù-tcheōu (Tchě-kiāng). Le chef-lieu est situé par 27° 56′ lat. N. et 3° 44′ 30′′ long. E.

King-tcheōu (Ch. Rep.), district de l'éclat du soleil. — Un des 41 districts du département de Hô-kiēn (Tchǐ-lí). Le chef-lieu est situé près du grand canal, par 37° 46′ 45″ lat. N. et 0° 6′ 30″ long. E.

King-tching (Biot). — Nom, sous les Hán, de Hiến-hiến, département de Hô-kiễn (Tchǐ-lĩ).

King-tě-tchín (Ch. Rep.), ou marché de King-tě. — Bourg fondé en 4004 D. E. par l'empereur King-tě, de la dynastie des Sóng, et célèbre par ses fabriques de porcelaine. Il est situé dans le district de Feôu-leâng, département de Jâo-tcheōu (Kiāng-sī), par 29° 46′ lat. N. et 0° 45′ 30″ long. E., sur la rivière Tchāng, dont les eaux sont, diton, favorables à cette fabrication.

Pour la description des porcelaines, pour leur histoire, leur fabrication, etc., renvoi à l'article spécial des délégués, inséré dans l'Étude pratique du commerce d'exportation de la Chine, page 478.

King-töng-fou (Biot). — Nom d'un département et de son chef-lieu, province du Yûn-nân. — Voir King-töng-tǐng (Ch. Rep.).

Kîng-tōng-tǐng (Ch. Rep.). — Un des 24 départemens, mais inférieur. du Yûn-nân.

Le chef-lieu, à 7,675 lì de *Pĕ-kīng*, seule administration et station militaire de ce département, est situé par 24° 30′ 40″ lat. N. et 45° 24′ 30″ long. W. A l'est de la ville est un pont suspendu avec des chaînes de fer, sur une profonde vallée, plus effrayant par son balancement et son frêle appui que celui de Fribourg en Suisse.

Ce département est montagneux et ses habitans sont sauvages. Ils ont beaucoup de rapports avec les Birmans, leurs voisins. — Voir King-tōng-

fòu (Biot).

Kīng-hiến. — Ancien nom de Tây-ping-hiến, département de Ning-kwẽ et de Tsǐng-yâng-hiến, département de Tchĩ-tcheōu (Ngān-hoēy), sous les Hán (Biot).

- $\gamma K \gamma I I K ing-h \delta$ (Ch. Rep.). Rivière qui prend sa source dans les montagnes du Kān-s δ appelées K i-te δu , et qui, mêlant ses eaux troubles à celles plus limpides de l' $O \epsilon y$, se jette dans la rivière Jaune audessous de S i-ng δn (Shèn-s δ).
 - l 水九洗 株 Kīng-shwì-kieòu-kǔ (C. K.). Rivière du Shèn-sī, département de Pīn, petit affluent du Kīng-hô.
- Kīng-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 45 départemens, mais inférieur, de la province du Kān-sŏ, comprenant 3 districts: Ling-tãy, Tchin-ywèn et Tsŏng-sín. Le chef-lieu, à 3,045 lì de Pĕ-kīng, est situé sur une des branches du Kīng-hò, par 35° 22′ lat. N. et 9° 8′ 54″ long. W.
- Kīng-yâng (territoire de la rivière Kīng)-hiến (Ch. Rep.). Un des 18 districts du département de Sī-ngān (Shèn-sī). Le cheflieu est situé près du Kīng-hô, rive gauche, par 34° 30′ lat. N. et 7° 43′ 30″ long. W.
 - | King-ywên. Ancien nom de Ping-leang-fou (Shèn-sī), sous les Sóng (Biot).
- 形 King-ling. Nom donné sous les Hán au territoire compris par le district de Mièn-yâng, département de Hán-yâng (Hôu-pě), ainsi qu'à celui de King-lîng-hién, département de Ngān-lŏ, autrement dit Tchèng-tiễn-fòu (Hôu-pě) (Biot).
- Kīng (Ch. Rep.). Ancienne désignation du territoire de la province actuelle du Hôu-pĕ, et qui a donné son nom à une espèce de mûrier qui vient dans les provinces centrales et méridionales.
 - Kīng-kǐ, rivière des mûriers épineux. Ancien nom de I-hīng-hién, département de Tchäng-tcheōu (Kiāng-sōu) (Biot).
 - 日本 Kīng-kī-hién (Ch. Rep.). Un des 9 districts du département de Tchäng-tcheōu (Kiāng-sōu).
- HE Kīng-mên (porte des buissons)-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 44 départemens, mais moyen, de la province du Hôu-pē, comprenant 2 districts hién, savoir : Ywèn-ngān et Täng-yāng. Le chef-lieu, à 3,290 lì de Pē-kīng, est situé sur une des petites branches de la rivière Hán, par 31° 5′ lat. N. et 4° 23′ 30″ long. W.
 - Kīng-nān. Ancien nom de Kīng-tcheōu-fòu (Hôu-pĕ), sous les Sóng (Biot).
 - The standard of the second of
 - Kũng-shān, montagne buissonneuse. Pic très-élevé, situé près de Siāng-yâng-fòu (Hôu-pĕ) (Ch. Rep.).

- HI King-shān. Nom d'une ancienne ville établie par les Leâng, au nord de Hoây-ywên-hiên, département de Fóng-yâng (Ngān-hoēy) (Biot).
 - Kīng-tây. Nom d'une ancienne ville établie par les Swî, à l'ouest de Kīng-mên-tcheōn (Hôu-pě) (Biot).
 - Kīng-tcheōu. Ancien nom de Tēng-tcheōu-hién, département de Nân-yâng (Hô-nân), sous les seconds Oéy (Biot).
 - Kīng-tcheōu (Biot). Ancien nom de Kòng-ngān-hiến, du département Kīng-tcheōu (Hôu-pĕ), sous les Tchín (Biot).
- Kīng-tcheōu (contrée des buissons)-fòu (Ch. Rep.). Un des 41 départemens de la province du Hôu-pĕ, comprenant 7 districts hién, savoir : Kiāng-ling, Sōng-tsē, Tchī-kiāng, I-tōu, Kōng-ngān, Shĭ-sheòu et Kiēn-lt. Le chef-lieu, à 3,380 lì de Pĕ-kīng, est situé sur la rive gauche du Yâng-tsè-kiāng, par 30° 20′ 40″ lat. N. et 4° 24′ 40″ long. W.
- King hōu (Ch. Rep.) ou Kién-hôu, lac dont les eaux ressemblent à un miroir. Lac situé au nord de la province du Tchě-kiāng, tout près de la ville de Sháo-hīng. Il est alimente par la rivière Jŏ-hô, l'un des affluens du fleuve Tsiến-täng. Il a 340 lì (437 kilom.) de tour, mais pas plus de 20 lì (9 kilom.) environ de large. Il en est souvent question dans les poésies chinoises, où l'on cite les nénuphars qui y poussent en abondance. Aussi l'époque de leur floraison était l'occasion d'une véritable fête, où les jeunes filles faisaient de grands frais de toilette et de coquetterie, et où l'affluence était énorme.
- King-pŏ (Cart. Chin.), en mantchou Pilten. Lac de la Mantchourie, au sud de Ningouta, situé vers 44° 5′ lat. N. et 42° long. E.
- King-tcheōu. Nom d'un ancien chef-lieu de district, établi sous les Tang, dans la province de Yûn-nan, département de Ta-lù (Biot).
 - Kīng. Voir Tsing-kīng-hiến (Ch. Rep.).

SON KIO.

Prononciation française. Kio, Khio.

- américaine, anglaise. . . Keo, Kheo, Kioh.

- espagnole, portugaise . . Kio, Kioh.

ORDRE DES CLEFS :

拒曲殼確菊角翰

CLEFS: $\frac{64}{5}$ $\frac{73}{2}$ $\frac{79}{8}$ $\frac{112}{40}$ $\frac{140}{8}$ $\frac{148}{8}$ $\frac{177}{8}$

損 Kǐo-yâng. — Voir Kű ou Kűu-yâng (Biot).

上 F Kio-feòu (De Guig). — Nom de lieu. — Nom de colline (Medh.).

Kĩo-feòu (collines variées)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Kwèn-tcheōu (Shān-tōng), ancienne capitale du pays de Lòu et patrie du célèbre Confucius (Köng-fōu-sēng). Le chef-lieu est situé sur la rivière appelée Ssé-hô, par 35° 52′ lat. N. et

10° 44′ 30″ long. E.

Kỹo-hô (Fl. Sin.), rivière qui serpente, autrement appelée Pöutóu-hô. — Rivière qui alimente le lac du Yûn-nân appelé Kwēn-mîng ou Tiên-tehĩ.

- Kro-kiāng. Ancien nom de Lō-tchāng, département de Shâo-tcheōu (Kwàng-tōng), sous les Hán (Biot).
- Kĩo-kiāng (fleuve qui serpente)-hiến (Ch. Rep.). Un des 6 districts du département de Shâo-tcheōn (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé par 24° 55′ lat. N. et 3° 20′ 24′′ long. W.
 - Kio-leâny. Ancien nom de Yòng-niên-hién, département de Kwàng-pĩng (Tchǐ-lǐ), sous les Hán (Biot).

- 斯 斯 河 Kĩo-mà-hô (Fl. Sin.). Rivière du Tchǐ-lì, tributaire du lac Tcháy-hô-tiến.
 - | 蒙山 Kio-mông-shān (Fl. Sin.). Montagne du Tchě-kiāng.
 - Kĩo-ngãn. Ancien nom de Kĩo-tcheōu-hién, département de Kwàng-pĩng (Tchǐ-li), sous les Oéy (Biot).
 - Kĩo-nĩ. Ancien nom de Wân-hiến, département de Pào tíng (Tchĩ-li), sous les Tsĩn (Biot).
 - Kĩo-oèy (Biot). Nom, à l'époque du Tchắn-tsieỗu, de Oèy-tchwen-hién, département de äy-fong (Hô-nân).
 - Kĩo-shwi (Biot). Ancien nom du chef-lieu Wên-hiến, département de Kiāy-tcheōu (Kān-sŏ).
 - | 章 Kĩo-tẩy. Nom d'un ancien arrondissement établi par les Tẩng au sud-est de Lây-tcheōu-fòu (Shān-tōng) (Biot).
- Kĩo-tcheōu. Ancien nom de Kĩo-tsắng-fòu (Yún-nân), sous les Tăng (Biot).
- Kĩo-tcheōu (district du tissu varié)-hiến (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Kwàng-pĩng (Tchĩ-lí). Le cheflieu est situé au confluent du Lào-tchâng-shō-hô avec le Tchâng-shān, par 36° 52' lat. N. et 4° 22' 30" long. W.
 - | 古成 Kio-tching. Nom d'un ancien arrondissement établi par les Hán, 60 li au nord-est de Lây-tcheōu-fòu (Shān-tōng) (Biot).
 - | Kĩo-tchwễn (Alb. Jap.), ruisseau tortueux. Rivière près de Shǐ-póu, sur le Tokaïdo.
- | File Kio-teóu-kāng (Cart. Jap.), en japonais Kennis (C. B.). Cap de la province de Fitats, à l'embouchure de la rivière de Kieòu-tsĕ.

Le chef-lieu, à 5,640 *lì* de *Pĕ-kīng*, est situé sur une des branches supérieures du *Pă-tā-hô*, appelée le *Tīe-tchī-kiāng*, et qui communique avec le lac appelé *Tchōng-yên*, par 25° 32′ 24″ lat. N. et 42° 38′ 30″ long. W.

l FH Kĩo-yâng (district du paysage varié)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 2 districts du département de Tîng-tcheōu (Tchǐ-lí). Le cheflieu est situé sur les bords du Shā-hô, par 38° 39′ lat. N. et 4° 40′ 30″ long. W.

Kĩo-yử, car. $w\check{o}$ (gras et pittoresque)- $hi\acute{e}n$ (Ch. Rep.). — Un des 41 districts du département de $P\~ing$ -y\^ang ($Sh\~an$ - $s\~i$). Le cheflieu est situé sur un affluent du $F\grave{e}n$ - $h\^{o}$, par 35° 42' lat. N. et 4° 47' 30" long. W.

 $Kio-w\bar{o}$, car. $ng\bar{o}$. — Ancien nom de Kin-tan-hién et de $T\bar{a}n$ - $y\bar{a}ng$, département de Tchin-ki $\bar{a}ng$, sous les Tsin, ainsi que de Où-tsin-hién, département de Tching- $tche\bar{o}u$ ($Ki\bar{a}ng$ - $s\bar{o}u$) (Biot).

हैं ए Kio ou Kö. — Voir Yâng-kŏ-hiến (Ch. Rep.).

百筐 山 原本 Kĩo-shān-hiến (Ch. Rep.). — Un des 9 districts du département de Jù-nîng (Hô-nân). Le chef-lieu est situé sur le Siùo-shŏ-hô, par 32° 54′ lat. N. et 2° 27′ 30″ long. W.

Kĩo-fàn (Cart. Jap.), colline des chrysanthènes. — Colline située près de Kio-tchwěn-sŏ, avant de franchir le Tsó-yé-tchŏng-shān, sur la route du Tokaïdo, entre Kīn-kŏ et Jĭ-fàn.

Kĭo-tchwēn-sŏ (Cart. Jap.), village du ruisseau des chrysanthènes. — Petite station du Tokaïdo, route orientale du Japon, entre Kīn-kŏ et Jĭ-fàn. Elle est placée près d'une rivière appelée Kĭo-tchwēn, et le pont est appelé Kĭo-tchwēn-kião.

角重汎 Kǐo-sǔe-sín (C. II.). — Bureau de poste ou marché du Kwéy-tcheōu, situé dans le district de Oēy-nîng, département de Tá-tíng, et porté sur la carte du P. Du Halde, par 26° 48' lat. N. et 42° 36' long. W.

File Petite pagode située à l'extrémité sud-ouest du Midsi, à Yédo, sur la route appelée Tá-shān-tào.

Kio-tsè (L.J.). — 20° station du Tokaïdo, entre Fòu-tchōng et $K\bar{a}ng$ -póu. Un ruisseau, appelé $K\bar{i}o$ -tsè-tchwēn, sur lequel est un pont appelé $K\bar{i}o$ -tsè-kião, sillonne ses sites accidentés. Dans les montagnes qui dominent cette station, on rencontre une auberge appelée $Tw\bar{a}n$ -tsè-kién-shi-tch \bar{i} -pi, où l'on s'approvisionne de certains fruits blancs appelés $p\bar{e}$ -tw $a\bar{n}$ -tsè, que l'on présume être des tubercules d'Angrec (orchidées), très-renommés pour leurs vertus corroborantes. Cette station fait partie de la préfecture appelée I-t \bar{i} n, province de Tsin-hô (Surug).

Le caractère Kio est également écrit H. Kieòu sur la grande carte des environs de Yédo.

SON KIONG.

Prononciation française. Kiony, Khiong, Khioung.

américaine, anglaise. . . Kheung, Keung, Kiung.

- espagnole, portugaise . . Kiom, Kium.

ORDRE DES CLEFS :

寝 常 IF

CLEFS 96 118 163

TRAITS: 96 6 3

F Kiöng-shān (Cart. Chin.), montagne des pierres précieuses. — Également appelée Kiöng-tcheōu.

Kiống-shān. — Ancien nom de Kiống-tcheou-fòu et de Tingngān-hién, du même département, sous les Tăng (Biot).

Kiống-shān (montagne aux cornalines)-hiến (Ch. Rep.). — Un des 43 districts du département de Kiống-tcheōu (Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé dans celui du département, près d'une rivière ou canal naturel appelé Fên-shwì.

Kiống-tcheou (Cart. Chin.), contrée des pierres précieuses. — Capitale d'une île de la mer de Chine, présumée être Hày-nān, et que l'on nomme Tsīng-lân. Cette capitale est également appelée Kiöng-shān.

Kiống-tcheōu (contrée des cornalines)-fòu (Ch. Rep.). — Un des 45 départemens de la province du Kwàng-tōng, comprenant toute l'île de Hày-nân, et divisé en 43 districts, savoir : Kiống-shān, Tíng-ngān, Wên-tchāng, Hoéy-tổng, Tchťng-mày, Lŏ-hoéy, Lin-kāo, Tchẳng-hóa, Kān-ngēn, Ling-shwì, Wán-tcheōu, Tān-tcheōu et Yây-tcheōu.

Le chef-lieu, à 7,304 lì de Pĕ-kīng, est un assez bon port pour le cabotage; il est situé sur une passe appelée Nieôu-shì-kiàng, à l'embouchure du Lî-mòu, par 49° 55′ lat. N. et 6° 43′ 54″ long. W. C'est un des 5 nouveaux ports ouverts au commerce étranger par le traité anglais du 26 juin 4858, dit traité de Tiĕn-tsīn. — Voir Hày-nân.

- Kiöng-tcheōu (Biot), pays des bambous propres à faire des bâtons. Nom d'une ville établie par les Ywên, au nord-est de Sĭ-ngŏ-hién, département de Lîn-ngān (Yún-nân), près du lac appelé Yng-tsťng.
 - Kiöng-pou. Nom d'un district du Thibet au sud-ouest du Ssé-tchwen, vers 28° lat. N. et 46° long. W.

Kiöng-tcheōu (Ch. Rep.), département pauvre. — Un des 26 départemens, mais moyen, de la province de Ssé-tchwen,

eomprenant 2 districts hién, savoir: Tá-ĭ et Pou-kiāng.

Le chef-lieu, à 4,895 li de Pě-kīng, est situé sur un affluent ou branche supérieure du Kīn-kiāng, au versant oriental des montagnes appelées Mông-shān, par 30° 28' lat. N. et 42° 54' 30" long. W. Pour l'éclairage de cette ville, on emploie le gaz hydrogène, obtenu au moyen de puits artésiens et conduit dans des tuyaux de bambou. - Voir Tseou-lieou-tsing (Ch. Rep.).

SON KIOUE.

Voir Ku.

SON KIOUEN.

Voir Kuen.

SON KIU.

Voir Ku, etc.

SON KILIN.

Voir Kun, Kuen, Kwan, Kwen.

SON KO.

Prononciation française. Ko, Co.

américaine, anglaise... Ko, Kho, Koh.

espagnole, portugaise . . Ko.

ORDRE DES CLEFS :

個可各噶堀岢峇崞戈

CLEFS: $\frac{9}{8}$ $\frac{30}{2}$ $\frac{30}{3}$ $\frac{30}{13}$ $\frac{32}{8}$ $\frac{46}{5}$ $\frac{46}{6}$ $\frac{46}{8}$

果柯歌殼渦淌科穀菓

 CLEFS:
 $\frac{75}{4}$ $\frac{75}{5}$ $\frac{76}{10}$ $\frac{79}{8}$ $\frac{85}{9}$ $\frac{85}{9}$ $\frac{145}{4}$ $\frac{115}{10}$ $\frac{140}{8}$

葛谷過郭鍋閣骨

\text{TRAITS:} \frac{140}{9} \frac{150}{9} \frac{162}{9} \frac{163}{8} \frac{167}{9} \frac{169}{6} \frac{188}{6}

1国 1侖 北 亞 Kó-lûn-pĕ-yá (Ch. Rep.). — Colombie, contrée de l'Amérique du sud. — Voir Kó-lûn-póu-yá (Bridg.).

| イ 正 Kó-lûn-póu-yá (Bridgm.). — Colombie, contrée de l'Amérique du sud. — Voir Kó-lûn-pě-yá (Ch. Rep.).

可介. Kö-hán (Morr.). — Nom tiré du perse ou du tartare et dont on a fait kan ou khan, chef de tribus.

可聞海海 Kỗ-tchĩ-hày (Cart. Chin.). — Lac situé au nord-ouest du Yún-nân, sur les frontières du Thibet.

区域, pour 方流 Fāng-tsì-kŏ (N. L.). Nom omis à sa place respective. — Nom chinois adopté pour désigner saint François-Xavier, l'apôtre catholique des Indes-Orientales. — Même nom pour désigner San Francisco, ville de la nouvelle Californie, située à l'embouchure du fleuve le Sacramento, renommée pour ses placers aurifères. Depuis l'année 4850, époque où cette ville a pris un grand développement, les Chinois y ont afflué en grand nombre.

Кŏ-shān (Cart. Jap.). — Cité de la province de Sma, Japon.

暗 不 且 Kŏ-cùl-tán (Cart. Chin.). — Khotan. Le caractère Kŏ n'est pas classique. — Voir Hô-tiễn-tchĩng (Ch. Rep.).

| 内刺 田 Kŏ-lŭ-pā (Bridgm.), ou Kīa-licôu-pā (Bridgm.). — Batavia, capitale de Java.

据日海之环 Kö-tiến-hông-tchữ-pēy (Cart. Jap.). — Établissement d'éducation situé dans le Midsi, à Yédo, au sud-ouest.

Kŏ-ȳn-tchwēn (Cart. Jap.), ruisseau des cavernes.— Cours d'eau qui vient de l'intérieur de la province de Sinano, traverse celle de Yetsigo et se jette dans la mer de Corée, en formant de nombreux estuaires par sa réunion avec d'autres affluens, tels que le Tá-pĕ-tchwēn et le Pă-shĕ-eùt-tchwēn.

 $\stackrel{\text{LI}}{\text{LI}}$ $\stackrel{\text{LI}}{\text{LI}}$ $K\ddot{o}$ - $l\hat{a}n$ (montagne appelée $K\ddot{o}$ - $l\hat{a}n$)- $tche\ddot{o}u$ (Ch. Rep.). — Un des de versant des versant des montagnes appelées $Kw\dot{a}n$ - $k\ddot{a}n$ - $sh\ddot{a}n$, par 38° 52′ lat. N. et 4° 55′ 30″ long. W.

Kö-lân-shwì (C. K.). — Rivière du Shān-sī, tributaire du fleuve Jaune, rive gauche.

Kö-kièn (Cart. Jap.). — Cité de la province de Teheōu-fâng (Suwo), sur Nifon, éloignée d'environ 243 ris de Yédo.

响享 Kö. — Nom de district et de montagne du Shān-sī (Medh.).

用点 Kǒ ou Kwŏ-hién (Ch. Rep.), district de la montagne Kwŏ. — Un des 3 districts du département inférieur appelé Táy-tcheōu (Shān-sī). Le chef-lieu est situé sur un petit affluent de la rivière Hōu-tō-hò, au pied de la chaîne de montagnes appelée Yûn-tchōng-shān, par 38° 58′ lat. N. et 3° 40′ 54″ long. W.

Kō-pǐ (Ch. Rep.), mur de lances, ou Tá-kō-pǐ, ou Shā-mŏ, et Hán-hày. — Grand désert de Cobi ou Gobi, qu'une ancienne tradition mongole dit avoir été une île au milieu d'une mer. On y trouve Erghi, ville située par 45° 34′ lat. N. et 5° 2′ 54″ long. W., à une hauteur de 780 mètres au-dessus du niveau de la mer. Dans les environs sont des lacs d'eau salée, et des plantes salines dans le genre de celles qui croissent sur le bord de la mer Caspienne (Ch. Rep., vol. XX, pag. 70).

On rencontre dans ce désert le coq de bruyère tridactyle (syrrhaptes

On rencontre dans ce desert le coq de bruyère tridactyle (syrrhaptes paradoxus, Moou.), appelé nucturu par les Mongols, buldruk par les Kirghis et Altin par les Djowodanzes. Cet oiseau se nourrit de graines de moutarde et de baies de houx. On le rencontre également dans les monts

Altaï et au Thibet.

| 十片 塔 Kō-shǐ-tǎ (Cart. Chin.). — Calcutta. Principale présidence du Bengale. — Voir Kòn-li-kō (Bridgm.).

果州 Kò-tcheōu. — Ancien nom de Nân-tchōng-hiến et de Shún-kîng-fòu (Ssé-tchwēn), sous les Tăng (Biot).

मंग्रे t $k\bar{o}$ -tchîng. — Nom d'une ancienne ville du royaume de $L\acute{o}u$, arrondissement de $N\acute{e}y$ -hoâng-hiến, département de $Tch\bar{a}ng$ -tě (Hô-nân) (Biot).

哥太 Kō. — Voir Tchāo-kō (Biot).

表 Kŏ ou Kĭo. — Voir Yâng-kŏ-hiến (Ch. Rep.).

清 Kō ou Kwā. — Nom de district. — Nom de rivière (Medh.).

Kō ou Wō. — Nom de rivière du Hò-nān (Medh.).

| 河 Kō-hô (Ch. Rep.). — Un des affluens de la rivière Hoây, au nord de la province du Hô-nân.

清 Kō ou Hō. — Nom de rivière (Medh.).

| 文章 Kō-tsĕ. — Nom actuel du chef-lieu du département de Tsão-tcheōu (Shān-tōng) (Biot).

科 词 为 Kō-eùl-hày (N. L.), en mongol Courban ou Gourban-nor.
— Lac de Mongolie, nommé Courtchahan-nor sur la carte des jésuites, formant 3 petits lacs, situés vers 43° 41' lat. N. et 0° 52' long. W.

| 科 | 爾 | 泌公 | Kō-eùl-pî-kōng (Cart. Chin.). — Tribu des Cortchin campée sur la rive droite du Toro-pira. |
|---|---|----|--|
|---|---|----|--|

Kỗ-cùl-pl-tsĩn-wâng (Cart. Chin.). — Tribu des Cortchin. Il y en a une campée de chaque côté des rives du Toro-pira.

Kö-cùl-pt-wâng (Cart. Chin.). — Tribu des Cortchin, campée sur la rive droite du Toro-pira.

The state of the s

草力森河 Kō-lĕ-sōu-hô (Ch. Rep.), en mantchou Kioursou.— Tributaire du fleuve Amour (Hĕ-lông-kiāng), à sa naissance.

| $\hbar = K\bar{v}$ -póu-tō (Ch. Rep.). — Province de la colonie chinoise appelée $O\bar{u}$ -li-yà-sièn-tāy, comprenant 9 tribus situées entre les lacs Dzaisang et Iki-aral-nor, près des limites de la Sibérie russe. Ces tribus comprennent 34 bannières, ainsi désignées :

| Turbets (Tou-eùl-pĕ-tĕ), aile gauche 3, aile droite 44, total 44 | |
|---|--|
| Khoits (Hoēy-tě) antérieurs et postérieurs | |
| Eleuths $(Ng\check{e}-l\check{o}u-t\check{e})$ | |
| Ming-aots ($M\hat{i}ng$ - $ng\hat{a}o$ - $h\acute{a}n$) | |
| Ouriankay $(O\bar{u}$ -leâng-hày) des monts Altaï | |
| Nouveaux Hoshoits ($H\hat{o}$ - $sh\check{i}$ - $t\check{e}$) | |
| Nouveaux Tourgouths $(T\ddot{o}u-e\dot{u}l-h\acute{o}u-t\breve{e})$ | |
| Karchins (Kĕ-eùl-tsĩn) | |
| Ouriankay du lac Altaï | |

Ces tribus sont sous la surveillance et l'autorité du gouverneur de Cobdo.

Kỗ-sẽ (Ch. Rep.), en mantchou Koshi. — Pic des monts Hīngngān qui domine la rivière Tsīng-kĩ-lì.

蒙V Kŏ (Medh.). — Nom de contrée. — Nom de rivière.

Kő. – Pays de Kő. – Voir Kő-tching-tcheōu et Kwàng-hóa-hiến, du département de Siāng-yâng (Hôu-pë) (Biot).

Kö-tchång. - Nom d'une ancienne ville de 3° ordre, fondée par les Hán, 40 li au nord de Yûn-nân-fòu (Yûn-nân) (Biot).

Kö-tcheōu. — Nom d'un ancien district du temps des Kin, sur l'arrondissement de Tsîn-tcheōu-fòu (Shān-sī). — Ancien nom également de Kão-tchîng-hiến, du département de Oéy-hoēy (Hô-nân) (Biot).

Kö-tchîng (cité des fruits)-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de Siãng-yûng (Hôu-pĕ). Le chef-lieu est situé près du Hán-kiãng, par 32º 48' lat. N. et 4º 48' 30" long. W.

走鎮 Kö-ting-tehin (c. n.). — marche da lac Töu-shān, tement de Tsāo-teheóu, au sud-ouest du lac Töu-shān, sur la lisière du Kiāng-sōu, par 35° 40' lat. N. et 0° 26' long. E.

Kö-ywèn. — Ancien nom de 10-yang-mon, de partement de Ping-yang (Shān-sī), et de Tsīn-ywên-hiên, departement de $Ts\tilde{\imath}n$ -tcheou ($Sh\bar{a}n$ - $s\bar{\imath}$) (Biot).

Kò-leang-ting (C. II.). — Localité du département de Táting, district de Oēy-nîng (Kwéy-tcheōu), situé par 26° 54' lat. N. et 44° 52' long. W.

Kò-mên (C. H.). — lle de la côte du Fóu-kién, située par 25° 20' lat. N. et 3° 30' long. E.

Kò-tcheōu (G. C.), île aux fruits. — Ile au sud du district de Sīn-ngān (Kwàng-tōng).

Kŏ (Biot) on Kŏ-pĕ-kwĕ (Biot). — Ancienne principautė feudataire. Kǒ (Biot) on Ko-pe-kwe (Biot). — Michael Property (Hô-nân) (Biot). — Nom de Nîng-lîng-hién, département de Kwēy-tě (Hô-nân) (Biot).

mő, vers 47° 30' lat. N. et 4° 50' long. W. — Le caractère Kő est écrit avec la clef 30 + 42 traits; il n'est pas classique.

Kŏ-lă-pā (Bridgm.) ou Kīa-lieôu-pā (Ch. Rep.). — Noms donnés à Batavia, capitale de l'île de Java, située par 6°

8' 55" lat. N. et 9° 35' 30" long. W.

On y a importé beaucoup de variétés de mûriers, ainsi que d'arbres à thé, qui n'ont donné jusqu'ici que des produits médiocres. La Description de produits recueillis dans un voyage en Chine mentionne un fait d'une haute importance sur la question de déterminer la limite de la culture du mûrier. C'est la présence de trois variétés de mûriers sauvages, trouvés par M. Hedde, en 1845, sur les flancs du mont volcanique le Gédé. Ce fait, passé inaperçu, prouve l'indigénéité du mûrier dans les contrées les plus reculées, les plus sèches et les plus brûlantes de la ligne équinoxiale, problème jusqu'ici irrésolu. Ces mûriers portent en malais le nom de bebesahran, mais les botanistes les ont désignés sous les noms de morus Australis, morus Javanica et morus Indica.

夏莫城 Kŏ-nĭe-tchîng. — Nom d'une ancienne ville, arrondissement de Féy-hiāng-hién, département de Kwàng-pĩng (Tchǐ-lt), ou simplement Kŏ (Biot).

- 作 國 Kŏ-pĕ-kwĕ ou simplement Kŏ (Biot).
- Kŏ-sī (Cart. Jap.), ou Kūn-shī-kún suivant une autre carte. Une des 22 préfectures de la province japonaise de Où-tsang (Musasi).
 - | 司青 Kŏ-ssē-kún (Cart. Jap.). Une des 12 préfectures de la province de Ilia-tsöng (Simosa), située au sud-ouest.
- - | 以上 Kŏ-yâng. Ancien nom de I-yâng-hiến, département de Kwàng-sín (Kiāng-sǐ), sous les Oû (Biot).
- $K\ddot{o}-h\bar{o}a$ (C. K.), fleur de la vallée. District indépendant de la province du $Kw\dot{a}ng-s\bar{\imath}$, porté sur la carte de Klaproth, par 23° 20' lat. N. et 9° 45' long. W. environ.
 - Kŏ-keŏu, gorge de la vallée. Ancien nom de Lì-tsuên-hién, département de Sī-ngān (Shèn-sī), sous les Hán (Biot).
 - 日光 Kŏ-lin (Ch. Rep.). Tribu de Miâo-tsè, habitant antour de L读 Ting-fân (Kwéy-tcheōu).
 - | Kŏ-shwì (Cart. Chin.), rivière des vallées. Rivière de la Mongolie intérieure.
- | 日 宝水 Kö-tiến-póu (Cart. Jap.), station du champ de la vallée.
 Station de la province de Tchäng-lö (Fitats) sur Nifon, éloignée de 36 ris de Yédo.
 - | 内型 Kŏ-yâng, territoire de la vallée. Ancien nom de Tān-tőuhién, département de Tchín-kiāng (Kiāng-sōu) (Biot).
- 通 家庭 Kó-eùl-lô (N. L.). Ville mahométane située à 450 lì de Tourfan, où l'on compte environ 700 familles. Voir Chinese Repository, d'après P. Amiot, vol. IX, pag. 422.

郭爾喀 Kŏ-eùl-kĕ (Ch.) ou Ghorkas du Nipal, dans l'Inde.

| Kö, car. Kwŏ-eùl-lô-ssē (Ch. Rep.), en mongol Korlos.

— Une des 4 tribus mongoles du corps appelé Tchĕ-lì-mŏ, et comprenant 2 bannières; elle est placée au nord-ouest de Shing-kīng.

鍋盖嶼 $K\bar{o}$ -káy-sú (C.G.). — Petite île sur la côte ouest du district de $Tch\tilde{a}o$ -yûng $(Kwang-t\bar{o}ng)$.

Kŏ (D. G.), terrasse, galerie, temple, pagode. — Ce terme s'applique à certains édifices religieux ou à des espèces d'observatoires publics. Il y en a qui sont assis pittoresquement sur des massifs de roches entassées, où l'on fait croître de la verdure, principalement le ficus religiosa, que l'on a surnommé le figuier des pagodes, et qui se multiplie à l'infini; quelquefois au milieu de cascades que la piété et le génie des Chinois ont su former pour embellir ces lieux. La pagode d'Amako, près de Macao, en partie dédiée à la déesse Kwān-yn (la vierge chinoise), en offre un exemple remarquable, ainsi que celles d'Amoy, de Fón-tcheōu et de Nîng-pŏ. La plus ancienne et la plus singulière dont il soit fait mention est celle située à 14 miles (22 kilomètres) nord de Yng-tě-hién, du département de Sháo-tcheōu (Kwàng-tōng), et dédiée à la Vierge de miséricorde, la protectrice des femmes, des enfans, des matelots, de tous ceux qui souffrent et qui sont dans la peine. La roche sur laquelle elle est assise est un calcaire métamorphique, d'un noir grisâtre, dont les cavités semblent avoir été causées par la chute de débris organiques. On y trouve beaucoup de stalactites.

晋 利 Kŏ-ii. - Tartarie septentrionale, d'après Biot.

Kŏ-lông. — Nom d'un ancien district établi par les Ywên, au nord de Kwéy-yâng-fòu (Kwéy-tcheōu (Biot).

| 背下 Kŏ-tōu (Ch. Rep.). — Vallée du district de Hiāng-shān, du département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng), où se trouvent les eaux chaudes minérales de Yōng-mĕ.

SON KONG.

Prononciation française. Kong, Koung, Kongue.

- américaine, anglaise. . . Kung, Khung.
- espagnole, portugaise . . Kom, Kum.

ORDRE DES CLEFS :

公其孔宫 崆 弓 恭 拱

CLEFS: $\frac{12}{2}$ $\frac{12}{4}$ $\frac{39}{4}$ $\frac{40}{7}$ $\frac{46}{8}$ $\frac{37}{6}$ $\frac{61}{6}$ $\frac{63}{6}$

珙空貢革襲

CLEFS TRAITS : $\frac{96}{6} \quad \frac{118}{6} \quad \frac{154}{3} \quad \frac{177}{6} \quad \frac{212}{6}$

公共的 Köng-kòng-ti (W.), associés du but universel. - Catholiques.

女原系 Kōng-ngān-hiến (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de Kīng-tcheōu (Hôu-pĕ). Le chef-lieu est situé par 30° 4' lat. N. et 4° 31' 40" long. W.

Sous les Hán, territoire de Tsān-lîng; sous les premiers Sóng, Nân-

pîng; sous les Tchin, Kīng-tchcōu (Biot).

Kōng. — Nom d'une ancienne principauté. — Voir Hoēy-hién, département de Oéy-hoēy (Ho-nân) (Biot). — Même nom pour désigner un ancien canton, district de Mi-yûn-hién, commanderie de Pĕ-lóu, département de Shûn-tiễn (Tchǐ-lí) (Biot).

界系 Kōng-hiến. — Nom de Hoẽy-hiến, sous les Hán (Biot).

| Щ Kōng-shān (Fl. Sin.). — Montagne du Shān-sī.

大成 Köng-tchîng. — Nom de Hoēy-hiến, sous les Swi (Biot).
Vocab. géog. chinois. 40

孔 明 神 Köng-ming-pēy (Cart. Chin.). — Station militaire au sud de la province du Yûn-nân.

Köng-köu (N. L.), capitale, en japonais Miako. — Nom quelquefois donné à la capitale du Japon, principale ville de la province de lamasiro, sur Nifon, et à laquelle nous avons donné le nom chinois de Eùl-tiño, d'après des cartes japonaises.

Kōng-köu-tào (Ch. Rep.), île capitale ou île de l'ancien palais, en japonais Miakosima. — Ile principale d'un groupe de 7 îles, appelé Typinsan et faisant partie de l'archipel de Lieōu-kieōu, à l'est de l'archipel de Madjicosima. La position géographique de cette île est par 24° lat. N. et 9° long. E. environ. — Voir Chinese Repository, vol. XIII, page 460.

Köng-töng (Ch. Rep.). — Pic du Pĕ-lìng, qui se trouve près de la source du Kīng-hô, dans le département de Přng-leáng (Kān-sŏ).

Köng-töng-shãn (Fl. Sin.). — Montagne du département de Kòng-tchẳng (Kān-sŏ).

kõng-töng-tao (R. Morr.). — Groupe d'îles sur la côte du Shān-tōng. L'île voisine d'Alceste est située par 34° 6′ lat. N. et 5° 56′ 6″ long. E. — Voir le Guide commercial de Morrison, page 52.

| 計算 | Kōng-fāng-kún (Cart. Jap.). — Une des 42 préfectures de la province japonaise de Ywên-kiāng (Totomi), située à l'ouest.

状化 Kōng-hóa (Biot). — Nom d'un ancien arrondissement du temps des Tăng, à l'est de Yòng-nîng-tcheōu (Kwéy-tcheōu).

Köng-shwì. — Ancien nom de Töng-tào-hiến, département de Tsặng-tcheōu (Hôu-nân) (Biot).

 $K\bar{o}ng$ -tche $\bar{o}u$ (Biot). — Nom d'un ancien district, établi sous les $S\acute{o}ng$, dans le territoire de $K\acute{t}$ - $ki\bar{a}ng$ - $hi\acute{e}n$ et de $P\bar{a}$ - $hi\acute{e}n$, département de $Tch\acute{o}ng$ -king (Ssé- $tchw\bar{e}n$).

 $K\bar{o}ng$ -tche $\bar{o}u$. — Nom d'un ancien arrondissement établi par les Swi, dans le territoire actuel de $K\bar{i}o$ - $ts\bar{i}ng$ - $f\bar{o}u$ $(Y\hat{u}n$ - $n\hat{a}n)$ (Biot).

Köng-tching (cité vénérable)-hién (Ch. Rep.): — Un des 8 districts du département de Ping-lö (Kwàng-sī). Le chef-lieu est situé par 24° 33′ lat. N. et 5° 42′ 30″ long. W.

拱 定 址 Kòng-shîn-tching (Ch. Rep.). — Une des 9 villes fortifiées du département de Hoéy-ywèn (I-li), située à l'ouest de Hoéy-ywèn-tching, près de la rivière I-li.

形式 Kồng-hiến (Ch. Rep.), district des tablettes officielles. — Un des 43 districts du département de Sú-tcheōn (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé près du Hoâng-kiāng, par 28° 45′ lat. N. et 44° 40′ 30′ long. W.

文 荒水 Kōng-kĩo (Ch. Rep.) oụ Kōng-kĩo-sú (C. H.).

Köng-kïo (coquille vide)-sử (C. H.). — Ile de l'archipel ou district de Pēng-hôu, département de Täy-wān (Fóu-kién), située par 23° 48' lat. N. et 2° 52' long. E.

Kồng-sãng (D. G., Morr.). — Nom de colline (Morr.). Nom de montagne (D. G.). Amiot dit que Shào-hī, 4º empereur de la dynastie dite des cinq souverains, portait le nom de Kồng-sãng-shé, parce qu'il avait fondé la ville de Kồng-sãng.

Kóng-kiāng (C. K.). — Rivière qui descend des montagnes au sud-est de la province du Kiāng-sī et se jette dans la rivière Kán, près de Kán-tcheōu-fòu, après avoir reçu de nombreux affluens.

Kóng-kiāng-sin (C. H.). — Marché du nord du Yûn-nân, situé sur une branche supérieure du Lân-tsăng-kiāng, par 27° 2′ lat. N. et 46° 56′ long. W.

Kóng-ling-shān (Fl. Sin.). — Montagne au sud du Ngān-hoēy, dans le département de Hoēy-tcheōu.

形 Kòng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département et province de Hô-nân. Le chef-lieu est situé par 34° 53′ lat. N. et 3° 22′ 30″ long. W., sur la rivière Lŏ, près de son embouchure. Sous les Tcheōu, Kòng-pě-ĭ, principauté de Kòng (Biot).

Kòng-nîng-tchîng (Ch. Rep.), ou Oō-lōu-mŏ-tsĩ. — Ville de garnison du département inférieur de Tǐ-hóa-tcheōu (Kan-sŏ)

| 作品 Kông-pĕ-ĭ. — Ancien nom de Kông-hiến, département de Hô-nân (Hô-nân) (Biot).

Kòng-tchẳng (lumière forte)-fòu (Ch. Rep.). — Un des 45 départemens du Kān-sŏ, comprenant 10 districts, dont 8 hiện, 4 tcheōu et 4 tīng, savoir : Lòng-sī, Tchẳng, Ning-ywèn, Fŏ-kiẳng, Sī-hō, Ngān-tīng, Tōng-oéy et Hoéy-nīng; puis Mîn; enfin Tāo-tcheōu.

Le chef-lieu, à 3,921 li de Pě-king, est situé sur le Oéy-hô, au pied des

monts Shǐ-pā-pān, par 34° 56' 24" lat. N. et 14° 45' long. W.

La chaîne des monts Min, branche du Př-ling, s'étend dans ce département venant du Ssé-tchwên. C'est le pays du muse, de la rhubarbe, de différentes drogues médicinales et de divers métaux.

Kông-tcheōu. — Ancien nom de Kông-tchẳng-fòu (Kān-sŏ), sous les Sóng (Biot).

Köng-kiāng (Ch. Rep.), fleuve respectable. — Nom du fleuve des perles, après sa jonction avec le Mông-kiāng, dans le district de Tēng, département de Oû-tcheōu, avant sa sortie du Kwàng-sī.

Köng-kiāng (C. K.). — Petite rivière, affluent du Méy-licòu-kiāng, et qui descend des montagnes qui sont sur la limite du Fòu-kién.

Kōng-kieōu. — Ancien nom de Nîng-yûng-hién, département de Kwèn-tcheōu (Yēn-tcheōu, Shān-tōng) (Biot).

Köng-tcheöu. — Nom d'un ancien arrondissement sous les Täng, comprenant Pĭng-nân-hiến et une partie du district de Sin ou Tsin-tcheöu-fòu (Kwàng-sī) (Biot).

SON KOU.

Prononciation française. Kou, Khou, Cou.

américaine, anglaise. . . Koo, Ku, Kuh.

espagnole, portugaise . . Cu, Ku.

ORDRE DES CLEFS :

古咕固姑孤庫故

CLEFS t $\frac{30}{2}$ $\frac{30}{5}$ $\frac{31}{5}$ $\frac{38}{5}$ $\frac{39}{5}$ $\frac{53}{7}$ $\frac{66}{5}$

楉皷苦菰賈顧鼓

CLEFS: 75 107 140 140 184 181 267 TRAITS: 9 9 5 8 6 12

- ा मि मि किंग-feòu-kún (Biot). Nom d'un arrondissement du district de Tsuēn-lô, sud de la Corée (Biot).
- Köu-hô (Cart. Jap.), vieille rivière. Cité de la province de Hia-tsōng (Simosa), sur Nifon, éloignée de 46 ris de Yédo, et située sur les limites des provinces de Musasi, de Simodske et de Kodske.
 - Köu-kāng (Cart. Jap.), vieille montagne. Point signalé au nord-est de l'île de Wö-kieòu-tào (Yakunosima).
- Köu-kĕ (Ch. Rep.), en thibétain Gougé. Territoire du Ngari (Ngō-lì). Il fait partie du Thibet ultérieur (Heóu-tsâng). Ses villes principales sont Tsaprang, Tholing, Gartokh, Rodokh (Lô-tŏ-kĕ), Leh et autres.
- | | Kõu-kĩ (Cart. Jap.), ancien cap, en japonais Yrokosaki (Cart. Jap.). Extrémité de la province de Mikava, sur l'océan Oriental.
- | 文章 原文 Kōu-láng-hiến (Ch. Rep.). Un des 6 districts du département de Leâng-teheōu. Le chef-lieu est situé sur un affluent du Hoâng-hô, et dans un repli de la grande muraille, par 37 45' lat. N. et 43° 22' long. W.
- | Fig. Kön-lwî-ssē (C. K.). Poste militaire du Ssé-tchwēn, sur la frontière du Thibet, situé par 29° 22′ lat. N. et 45° 30′ long. W.
 - 日 日子 Köu-lwî-teőu (C. G.). Pointe d'une baie de l'île de L'. Tổng-shān-yng (Fŏ-kiến).
 - Kòu-màng (Medh.). Nom de pays. Voir Màng.
 - 1 $K\ddot{o}u-p\ddot{a}$ (Ch. Rep.). Cuba, île des Antilles, colonie espagnole d'Amérique.
- Kòu-pĕ-keõu, porte ancienne du nord. Une des passes les plus importantes de la grande muraille, située dans le département de $Su\bar{e}n-h\bar{o}a$ ($Tch\'{i}-l\'{i}$), par 40° 43′ lat. N., près du sépulcre des empereurs.
- | 益末 北 園 Köu-sõu-tchĩng-tốu (Cart. Chin.). Plan de l'ancienne ville ou cité intérieure de Sõu-tcheõu, province du Kiāng-sõu.
- | Kǒu-ssē-kiàng (Cart. Chin.). Ile de l'archipel Indien, appelée sur une autre carte Ssē-köu-kiàng. Peut-être l'île de Sandal?
 - Kòu-tcheōu (Biot). Nom d'un arrondissement du temps des Sóng, au nord-ouest de Lî-pĩng-fòu (Kwéy-tcheōu).

- Köu-tcheōu (contrée antique)-tīng (Ch. Rep.). Un des 5 districts, mais inférieur et station militaire du département de Lî-pīng (Kwéy-tcheōu).
 - | 声 Köu-tchǐ (Cart. Chin.). Juthia? Ancienne capitale du royaume de Siam.
 - | 之里 Köu-tchī-lì (Cart. Chin.). Coupang, ville principale de Timor, située par 40° 40′ lat. S. et 5° 20′ long. E.
- Köu-tchîng (Ch. Rep.), c'est-à-dire vieille cité, autrement appelé $F\bar{o}u$ -ywèn-tchîng. Cité du département inférieur appelé $T\bar{i}$ -hóa-tche $\bar{o}u$ (K $\bar{a}n$ -s \bar{o}).
- Kön-tchíng (Cart. Chin.), cité antique.— lle ou terre de l'archipel Indien, au sud-ouest dans la mer de Chine, entre Sīntcheōu-kiāng et Pǒu-hày. La légende porte: Kǒu-tchíng-láng-lin-pā-kǒu-hǔ-tcháng-shǐ-tchī-kiáy
 - Kôu-tching (Biot) ou Kóu-tchîng-hiến. Un des 4 districts du département de Hô-kiến (Tchǐ-lí) (Biot).
- Kõu-tchĩng-yên (Medh.), montagne de la vieille cité, autrement appelée $Kw\bar{a}n-y\bar{c}n$. Montagne escarpée, au-dessus du pont de $H\bar{o}ng$ - $ts\bar{i}$, sur le Ou- $h\hat{o}$ ($Ng\bar{a}n$ - $ho\bar{e}y$), et sur laquelle est élevée une pagode consacrée à la vierge $Kw\bar{a}n$ - $\bar{y}n$.
- | 当上 | Kön-tchoāng-shān (Fl. Sin.). Montagnes situées au sudouest du Tchě-kiāng, district de Swi-tchāng, département de Tchű-tcheōu.
- thi fi Köu-ti-wén (Cart. Chin.), autrement appelé Tchi-hién (C. G.). Ile ou groupe d'îles de l'archipel Indien, situé entre Köu-ssē-kiāng et Mà-shín, au sud de Vôu-sóng-kiāng. Serait-ce Flores? Voir Fòu-lĕ-eùl-ti (N. L.).
 - Köu-tiễn (Biot). Nom ancien, sous les Mîng, du chef-lieu, arrondissement de Yòng-nîng-tcheōu? (Biot).
 - Kôu-tiến (Biot). Ancien nom de Ning-tě-hiến, département de Fóu-ning (Fóu-kiến).
- | 日文 Kòu-tiến-hiến (Ch. Rep.).—Un des 40 districts du département de Fóu-tcheōu (Fŏ-kiến). Le chef-lieu est situé par 26° 41′ lat. N. et 2° 25′ 30″ long. E. Premièrement, territoire de Heón-kwān. Même nom pour désigner l'ancien nom de Nîng-tě-hiến, département de Fóu-nîng-fòu (Fŏ-kiến) (Biot).
- Kǒu-tsă-pŏ (Ch. Rep.). Petit lac au nord-ouest du Ssé-tchwēn, d'où sort un torrent qui tombe dans la rivière appelée Yă-lông.

上 王門 Köu-yŏ-mén (Cart. Chin.), ancienne porte des perles. — Ancienne station du Grand Désert, district de Swi-lây, département de Tĕ-hōa (Kān-sŏ).

日本 日本 日本 Köu-li-kŏ-tă (Bridgm.). — Calcutta, ville et Ire pré-sidence du gouvernement de l'Inde (Bengal).

Son port est appelé Kedgerie. Elle est située par 22º 23' lat. N. et 28º 5' 54" long. W. On y rencontre déjà beaucoup de Chinois.

Les caractères Köu et Kö ne sont pas classiques. — Voir Kō-shǐ-tā (Cart. Chin.).

Kòu-ll-tcháy (C. H.). - Retranchement placé à la pointe d'une péninsule, au sud du Fóu-kién.

Kóu-ling (Biot). - Nom, sous les Hán, du pays de Sho, de Kweu-tcheou-fou (Ssé-tchwen).

安原 Kóu-ngān-hiến (Ch. Rep.), district du repos opiniâtre. — Un des 7 districts de la commanderie de Nân-lôu. Le chef-lieu est situé sur les bords du Sāng-kiến-hô, par 39° 25' lat. N. et 0° 6' 30" long. W.

拉台 男名 Kóu-shǐ-hiến (Ch. Rep.). — Un des 4 districts du département inférieur appelé Kwāng (Hô-nân). Le chef-lieu est situé sur la rivière appelée Shì-kwēy, par 32° 48' lat. N. et 0° 54' 30" long. W.

Kóu-tchîng (Biot). - Nom d'une ancienne ville, arrondissement de Ting-tcheōu.

Kòu-tchīng (Ch. Rep.). — Cochin, principale ville de la province indienne appelée Travamore et située par 9° 54' lat. N. et 40° 42' long. W. Elle a donné son nom à la Cochinchine.

Kóu-ywên (origine durable)-tcheōu (Ch. Rep.). - Un des 6 districts du département de Pîng-leâng (Kān-sŏ). Le chef-lieu est situé sur le Tien-shwi, par 36° 3′ 30″ lat. N. et 10° 7′ 30″ long. W.

Kōu-pö (Ch. Rep.), grande tante. — Ile de l'archipel ou district de Pëng-hôu, département de Tây-wān (Fóu-kién).

Kōu-pŏ-ling (Fl. Sin.). — Montagne du Tchĕ-kiāng, département de Sháo-hing (C. K.).

Kōu-sào-tă (C. G.). — Pagode située sur une île près d'Amoy (Fő-kién) par 24° 42' lat. N. et 2° 43' 6" long. E. (M. G., page 6).

Kōu-shō (Biot). - Nom donnė, sous les premiers Sóng, aux 訊, territoires de Täy-ping-fou et de Täng-töu-hién (Ngān-hoēy).

tcheou (Kiang-sou). Elle forme un carré long, d'environ 40 kilomètres de long sur 7 kilomètres de large, bordé à l'ouest par le canal impérial (Táuù-hô), d'environ 400 mètres de large, et des trois autres côtés par d'autres canaux un peu moins larges, mais tous aussi animés par les constructions et le mouvement de la population. La superficie de cette ville intérieure, en y comprenant les canaux extérieurs, est évaluée à plus de 5 kilomètres carrés, soit 5,000 hectares. Le circuit total est évalué à 30 kilomètres. -Voir Fong-men. Sa population était estimée en 4727, suivant le Täy-tsingtong-shi, ou Geographie universelle de la Chine, à 3,335,584 habitans. M. de Rienzi, dans son Dictionnaire usuel de géographie, ne l'évalue qu'à 244,000 habitans. Cette ville intérieure est en outre environnée de quatre faubourgs principaux, dont le principal, appelé Tchang, est situé à l'ouest et s'étend à 8 kilomètres au delà de la porte de cité intérieure. Ce faubourg, d'après le Sou-tching-we-tou, décrit dans l'ouvrage intitulé Description méthodique de produits recueillis en Chine, est le siège des principales fabriques, dites de Sou-tcheou, surtout de celles de soie, et d'un grand commerce en tous genres. - Voir Tchang-mên. Les trois autres faubourgs sont : au midi Pân, à l'est Fong et au nord Tsi.

- | 上版 河 Kōu-tchîng-hôu (Fl. Sin.). Lac situć sur la limite sudouest des provinces du Kiāng-sōu et du Ngān-hoēy (C. K.).
- 孤 遠 河 Kōu-lôu-hô (C. K.). Rivière du Hô-nân (Kǎy-fòng), branche supérieure du Shā-hô (C. K.).
 - Kõu-tcheõu (Biot). Nom d'une ancienne ville du temps des Täng, située 40 li au sud-est de Pïng-lő-fou (Kwàng-sĩ).
 - Kōu-tchō (Medh.). Nom du district de Lwân-tcheōu, département de Yòng-pĩng (Tchǐ-lí), sous les Sháng (Biot).
- THE Köu-eùl-hô (Ch. Rep.), en mongol Kour. Rivière du département appelé Kourkara-ouson. Les villes de Kîng-swî et de Ngān-feòn sont situées sur ses bords.
- Kőu-eùl-hô (Ch. Rep.), en mongol Kour ou Onguin-pira.

 Rivière de la Mongolie, qui prend naissance à un lac appelé Kourakan-oulen-nor, par 44° 9' lat. N. et 10° long. W.
- Köu-eùl-kë-lä-oū-sōu (Ch. Rep.), en mongol Kourkara-ousou.— Un des 3 départemens de l'arrondissement colonial nord des monts Cèlestes (Tiễn-shān-pĕ-lóu), qui se trouve au sud-est du lac Kaltar. La principale ville est appelée Kõu-eùl-kĕ-lä-oū-sōu-tchîng ou Kîng-swī-tchîng. Une autre ville fortifiée est appelée Ngān-feòu-tchîng; toutes deux sont situées sur la rivière Kour.
- tik Köu-eùl-kë-lä-oū-sōu-tchîng (Ch. Rep.).
 Ville principale du département de méme nom, de l'arrondissement nord des monts Célestes, située, d'après

la carte de Danville, par 44° 40' lat. N. et 40° 6' long. W., à la naissance de la rivière *Kour*, autrement appelée *Onguin pira*. C'est, à ce qu'on suppose, l'ancienne *Karakum* ou *Couran*, métropole de l'empire de Gengiskan et de ses successeurs.

- 唐节 黃 版 Kõu-kŏ-nŏ-eùl (Ch. Rep.), en mongol Kokonor.— Nom mongol d'un lac situé au pays des Éluths, vers 48° lat. N. et 20° long. W., appelé par les Chinois Tsīng-hāy ou mer d'azur. Il a donné son nom à la province ainsi qu'à la chaîne de montagnes de la Mongolie (Mông-kòu).
- Kőu-lún (Ch. Rep.) ou Ourga. Grande ville de la tribu des En la rivière Tola, branche du Selinga. C'est la résidence des chefs princiers du pays.
- When the stank of
 - Kőu-tűn-oéy (C. K.). Fortification de la côte du Shing-kīng, située par 41° 10' lat. N. et 5° 28' long. E.
 - 群 Kőu-yĕ (Ch. Rep.), en mantehou Kuyiks. Tribu sauvage qui habite le centre de l'île de Tarakay (Pĕ-kîa-fŏ).
- 古人章区 Kóu-tchāng (Biot). Ancien nom de Ngān-kǐ-tcheōu et de Tchāng-hīng-hién, département de Hôu-tcheōu (Tchĕ-kiāng), sous les Hán (Biot).
- | 上京 田玄 Ków-tchíng-hiến (Ch. Rep.) ou Kòw-tchíng (Biot), district de Hô-kiến (Tchǐ-lǐ). Le chef-lieu est situé par 37° 29' lat. N. et 0° 12' 30" long. W.
 - | 🏃 Kốu-yè (Biot). Nom d'une ancienne ville de 3° ordre, sous les Hán, au nord de Fóu-tcheōu-fòu (Fŏ-kién).
 - Kóu-yōng (Biot). Ancien nom de Fóng-tsiãng-hiện, département de Fóng-tsiãng (Shèn-sī).
- † † † Kŏu-shān (C. K.). Montagnes qui limitent les provinces du Tchĕ-kiāng et du Fŏ-kiēn, mais plus particulièrement le département de Wēn-tcheōu (C. K.).
- 責方 Kòn-kǐo (G. C.), pointe du tambour. Ile de la côte méridionale du district de Sīn-nîng, département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng).

ボヴェ-shwi-hô (Fl. Sin.), rivière à eau amère. — Branche supérieure principale du Kīng, de la province du Kān-sŏ.

| 付 力成 Köu-tchö-tching. — Nom d'une ville de l'ancien royaume de Où, au sud de Sháo-hīng-fòu (Tchĕ-kiāng) (Biot).

THE Kōu-lông (C. K.) ou Kōu-lông-ssē (C. II.). — Localité du district de Kåy; département de Kwéy-yâng (Kwéy-tcheōu), située près du Tsšng-shwì-hô, par 26° 40' lat. N. et 9° 49' long. W.

| 1) Köu-tchîng (Biot). — Ancien nom de Hôu-tcheōu-fòu (Tchè-kiāng), dépendance du royaume de Tsŏu, à l'époque des guerres civiles.

 $K\bar{v}u$ -tsẽ (C. G.). — lle de l'archipel de Tcheòu-shān, au nord de Li-tiáo (Tche-kiāng).

電子省山 Kóu-tchù-shān (Ch. Rep.). — Montagnes qui se trouvent près de celles appelées Lông-pě-shān, et où l'on trouve d'excellent thè.

上版 Kòu-tchîng (Biot). — Ancien nom de Tsín-tcheōu, département de Tching-ting (Tchǐ-lí), sous les Swî.

Hôu-tsè-kwě (Biot). — Ancien royaume, territoire de Tsin-tcheōu, département de Tching-ting (Tchi-li), à l'époque du Tchûn-tsieōu.

SON KU.

- américaine, anglaise. . . Ku, Keu, Keue, Kiue, Kiueh, Kheu, Khiu.
- espagnole, portugaise . . Ku, Khiu.

ORDRE DES CLEFS:

届 動 區 厥 句 居 屈 CLEES : TRAITS : 护 決渠矩 胸 130 CLEFS : TRAITS : 剧 鄅 鉅 163 169 140 144 CLEFS : TRAITS :

旬 学 尾 Kũ-lâo-sĩ (Voc. An.), île du rhinoceros, ou Sĩ-tcheōu, vulgairement Cu-lao-tay et Te-chau. — Île de la mer de Cochinchine (Vocabulaire Aubaret, pages 408 et 539).

品 Ku (Medh.). — Lieu, habitation. — Voir Tong-ku (Biot).

) Kŭ. — Voir Tŏ-kŭ (Biot).

何蒙山 Kúu-mông-shān (C. K.). — Montagne du Tchě-kiāng, au sud de Kwān-ling.

Kứ ou Kứu-tchāng (Biot). — Ancien nom de Ting-hày-hiến et de Tsẽ-kੈ-hiến, département de Nîng-pō (Tchẽ-kiāng). Le caractère Kứ ou Kứu se prononce également Kcóu.

- Kú ou Kúu ou Keóu-tchú (Cart. Chin.). Montagne du département de Táy, province du Shān-sī.
- Kú ou Kúu-ting. Ancien nom de Ling-ngān-fòn (Yún-nân) (Biot). Le caractère Kú se prononce également Keóu.

| 古文 Kú ou Kúu-yông-hiến (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du 古文 département de Kiāng-nîng (Kiāng-sōu). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Tsieõu-oéy-hô, par 34° 58' lat. N. et 2° 41' 30" long. E.

居河 Kū-hô (C.K.). — Rivière du Hô-nân, tributaire du Hoây (C.K.).

| T Kū-shǐ (C. K.) ou Kū-shǐ-kwān (C. H.). — Station du Yún-nân, située sur la frontière des Birmans, par 24° 43′ lat. N. et 48° 42′ long. W.

- 長男 $K\bar{u}$ -shǐ-kwān (C. H.) ou simplement $K\bar{u}$ -shǐ (C. K.). Douane du Yùn-nân.
- Kū tchão. Ancien nom de Tchão-hiến, département de Lóutcheōu (Ngũn-hoēy) (Biot).
- Li 大成 Kū-tchwēn-tchǐng (Cart. Chin.). Cité située au sudouest du lac de même nom.
- 人工 \overline{X} $\overline{X$
- JE $K\bar{u}$ -yên-hày (Ch. Rep.). Lacs de Sobo ou Sogok, où se jettent les deux rivières d'Edsiney et de Tola, dans le désert de $K\bar{o}$ -př.

屈 Kū. — Synonyme de 渠 Kū (Biot).

- | 有數河 Kŭ-leôu-hô (C. K.). Rivière du Shíng-kīng.
- | 達 Kŭ-tsăn. Ancien nom de Shǐ-leôu-hiến, département de Fên-tcheōu (Shān-sī) (Biot).
- $K\tilde{u}$ -yè (déserts environnans)-hô (Ch. Rep.). Rivière du Shèn $s\bar{\iota}$, au delà de la grande muraille. C'est un des affluens de la rivière Jaune.

- 上海 Kú ou Kúu-kião, grand pont. Ancien nom de Kwēn-yâng-tcheōu, département de Yûn-nân (Yûn-nân), sous les Sóng (Biot).
- Kử-mà (Ch. Rep.), grand cheval. Rivière du Tchǐ-lí qui se jette dans le lac Tcháy-hô-tiến, près de Hiông-hiến, département de Pào-tíng.
- | 所述 深度 Kù ou Kùu-mô-kún (Cart. Jap.). Une des 4 préfectures de la province japonaise de Kǐa-fì (Kay ou Coshio), située à l'ouest.
- | Hi | Kû-où-shān (Fl. Sin.), montagnes de la grande clarté. Montagnes du Kān-sŏ, situées vers 36° 30' lat. N. et 44° long. W.
- H Xû-tiến-sín (C. II.), marché du grand champ. Station au nord du Yûn-nân, située sur la rive droite du fleuve Bleu (Kīn-shā-kiāng), par 27° 28' lat. N. et 46° 35' long. W.
- THE Nom d'un arrondissement et d'une ville de 2° ordre, département de Li-kiāng (Yûn-nân), à 310 li nord-ouest du chef-licu (Biot).
- 計算 Kú ou Kúu-yûng. Ancien nom de Lô-nân-hiên, département de Sháng-tcheōu (Shèn-sī). Le caractère Kú ou Kúu de De Guignes est aussi prononcé Kío par Biot.
 - 沪. Kŭ (Medh.). Nom de rivière.
- 知道 Kű-hiến (Ch. Rep.), district du canal. Un des 40 districts du département de Shún-kĩng (Ssé-tchwễn). Le chef-lieu est situé sur un affluent du Tōng-kiāng, par 30° 53′ lat. N. et 9° 35′ 30″ long. W. Sous les Hán, territoire de Tāng-tsīn; sous les Oéy occidentaux, Lieôn-kiāng; sous les Leâng, Kű-tcheōu (Biot).
- \widetilde{H} \widetilde{H} $\widetilde{K}\widetilde{u}$ - $h\hat{o}$ (Ch. Rep.). Rivière du Ssé-tchwěn, qui se trouve dans la partie orientale de cette province, et qui reçoit le $T\widetilde{v}$ ng-tchwěn et le $T\acute{e}$ ng-tsè, près de $Sw\overline{\imath}$ -tíng. Le même nom, autre rivière de la province de $H\widehat{o}u$ - $n\widehat{u}n$, département de $Ts\widetilde{\imath}ng$, une des branches supérieures du $Yw\widehat{e}n$.
 - Kũ-hô (C. K.). Rivière du Hôu-nân, département de Tsẵng, qui se réunit au Tsẵng-shwì-hô.
- Kũ-kiāng (Biot). Nom d'une ancienne ville du temps des Tāng, au nord de Kwàng-ngān-tcheōu, département de Shún-kīng (Ssé-tchwēn), vers 30° 58' lat. N. et 9° 50' 30" long. W.
 - Kű-kieỗu. Ancien nom de Ngān-kicỗu-hiến, département de Tsīng-tcheỗu (Shān-tōng) (Biot).

渠水 Kű-shwì (Ch. Rep.). — Rivière de la province de Hô-nán, affluent de la rivière Lô.

 $K\tilde{u}$ -tcheōu. — Ancien nom de $K\tilde{u}$ -hién, département de $Sh\tilde{u}$ n-kĩng ($Ss\acute{e}$ -tchwěn), sous les $Le\hat{a}ng$ (Biot).

| 下声 Kű-yâng. — Ancien nom de Tsīng-tcheōu (Hôu-nân), sous les Sóng (Biot).

Kù ou Kùu-tcheōu. — Nom d'un ancien district établi par les Tăng, au nord du département actuel de Ssē-nân (Kwéy-tcheōu) (Biot).

] Kű. — Synonyme de Kűu (Biot).

日本 Kű-hiến (Ch. Rep.). — Ancien nom de Hày-tcheỗu (Kiảng-sỗu), 本式 sous les Tsĩn (Biot).

ן אָלָּהָלוֹת – Ancien nom de Yún-yâng-hiến, département de Kwếy-tcheōu, ainsi que de Leâng-shān-hiến, département de Tchōng (Ssé-tchwến) (Biot). Le caractère Jìn ne se trouve pas dans De Guignes, mais il existe dans Medhurst et principalement dans Kằng-hĩ, qui signale le nom d'un certain village appelé Sứn-jìn.

The Kùu, ou Kùu-tsè, ou Kùu-tsè-kwĕ (Biot). — Ancien état feudataire, d'après le Tchūn-tsieōu, et dont la capitale était Kùu-tcheōu.

日本 Kùu-hiến (Biot). — Ancien nom de Kùu-tcheōu, département de I-tcheōu (Shān-tōng), sous les Hán.

Kùn-tcheōu (Ch. Rep.), contrée des plantes propres à faire des cordes. — Un des 7 districts du département de I-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé par 35° 35' lat. N. et 2° 51' 30" long. W., sur la rivière Shū-hô.

子 國 Kùu-tsè-kwĕ (Biot). — Ancien nom de Kùu-tcheōu, département de I-tcheōu (Shān-tōng).

Kű. – Voir Kiēn-kű (Ch. Rep.).

衢 Kū. — Synonyme de 渠 Kū (Biot).

Kű-tcheöu (D. G.). — Ville du Tchě-kiāng (D. G.). — Nom de district (Morr.).

Kũ-tcheōu-fòn (Ch. Rep.). — Un des 44 départemens de la province du Tchè-kiāng, qui comprend 5 districts, sa-

voir : Sī-ugān, Lông-yeôu, Kiāng-shān, Tchāng-shān et Kāy-hóa. Le cheflieu, à 3,740 lì de Pĕ-kīng, est situé entre deux affluens du Kīn-kī, par 29° 2′ 33″ lat. N. et 2° 35′ 42″ long. E.

提 Kū (D. G.). - Nom de royaume (D. G., Medh., Morr.).

語》 Kù (D. G.). — Voir Yù (Medh.), même caractère.

上上 上 Kú ou Kún-lő-hién (Ch. Rep.), district des grands cerfs.
— Un des 9 districts du département de Shûn-tě (Tchǐ-lí).
Le chef-lieu est situé dans l'estuaire formé par les deux rivières appelées Tchǎng-shwì et Fòu-yâng-hô, avant leur embouchure dans le lac Tá-lôn-tsè, par 37° 47′ lat. N. et 37° 47′ 30″ long. W.

Kúu-yè (grands déserts)-hién (Ch. Rep.). — Un des 44 districts du département de Tsão-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé dans une grande plaine, par 35° 27' lat. N. et 4° 42' 30" long. W.

 \sqrt{H} Kúu-yè-hô (Fl. Sin.). — Rivière du Shèn-sī, qui se jette dans le fleuve Jaune au-dessus de Kīa-tcheōu, département de Yû-lîn.

Kúu-yŏ (Cart. Jap.), sommet à dents de scie, en japonais Fitjango-yama. — Haute montagne de la province de Surug, en face de la pagode de Sān-tào, et qui se termine en pointe comme une pyramide. Elle se trouve entre les 41° et 42° stations du Tokaïdo. Le nom de Kún-yŏ s'applique au sommet, tandis que la montagne elle-même s'appelle Ngủy-ȳn-shān.

日月 日本 $K\ddot{u}$ -tchǎ (G. C.), fermeture. — Vulgairement appelée la barre de Macao ($Ng\ddot{u}o$ - $m\hat{e}n$), et qui se trouve près du groupe des Neuf Sœurs ($Ke\acute{o}u$ -tcheōu) ($Kw\grave{a}ng$ -tōng).

SON KUEN.

- américaine, anglaise. . . Kiuen, Keuen, Kheuen.
- espagnole, portugaise . . Kiuan, Kiuen.

ORDRE DES CLEFS :

卷圈拳捲涓犬甄吠綣

SLEFS: $\frac{26}{6}$ $\frac{31}{8}$ $\frac{64}{6}$ $\frac{64}{8}$ $\frac{85}{7}$ $\frac{94}{9}$ $\frac{98}{4}$ $\frac{102}{8}$

Kuén (Biot). — Nom d'une ancienne ville de Yông-yâng-hién, département de Kây-fōng (Hô-nân).

Kuěn-tōng (Alb. Jap.), orient circulaire, en japonais Kwanto. (Alb. Jap.). — Territoire sérifère comprenant 8 provinces, savoir : Musasi, Sagami, Ava, Kadsusa, Simosa, Fitats, Simodske et Kodske, situées à l'est de la barrière (Yú-kwān-sŏ) établie sur les monts Akoni ou Fakone, qui sont couronnés par le piton volcanique du Fouzyama. — Voir l'Art d'élever les vers à soie au Japon, par Ouekaki-moricouni, traduit par Hoffmann, annoté par Bonafous, pages 50, 66, 443, 442 et 443, ainsi que les planches 44 et 24. Voici les autres localités sérifères du Japon, citées dans le même ouvrage : Dansaki, Date, page 50; Fatsisio, 44; Fakone, 50, 66; Halima, 44; Kakogava, 44; Kahi, 59; Licõu-kicõu, 44; Miako, 44, 50; Mitsinokou, Mouko, 27; Moutsou, Osiu, 50, 65, 66, 412, 420, 443, 444 et 445; Omi, 50, 66, 442, 443 et 444; Oueda, 50; Sinano, 50, 443 et 443; Sinobou, 50; Suruga, 424; Tanba, Tango et Tatsima, 65, 442, 449, 427, 443 et 444; Tojora, 94; Tsonkousi, 27; Yamamoto, 434, et Yonki, 44.

H. Kuến-où (Cart. Jap.). — Cité de la province de Sán-hô (Mikava), île de Nifon; elle est éloignée de 79 ris de Yédo.

接沪 君序 Kuến-tchữ-kún (Cart. Jap.), ou Tsēn-tsĕ, suivant une autre carte.—Une des 22 préfectures de la province de Où-tsāng (Musasi), située au nord.

清旨 Kuēn (Medh.). — Nom de rivière.

Kuến-hô (Fl. Sin.). — Rivière du département de Siāng-yâng, au nord de la province du Hôu-pě, et qui se réunit au Tăng pour tomber dans le Hán.

Kuën-jông. – Ancien nom des peuplades étrangères du nord, d'après Biot.

型人 Kuến (D. G.). — Nom de lieu (D. G.).

Kuén-fêy (Cart. Jap.). — Cité de la province de Ji-hiáng (Hiuga) sur Kiusiu, et éloignée de 382 ris de Yédo.

HT | Kuën-keõu-yng (Fl. Sin.). — Campement placé au sud du département de Ngān-shún (Kwéy-tcheōu), sur la frontière des Mião-tsè indépendans, et porté sur la carte du P. Du Halde.

終告 站 Kuén-póu (Cart. Jap.). — Station de la province de Tan-pō (Tango), éloignée de 440 ris de Yédo.

SON KUN.

Prononciation française. Kun, Kiun, Cun, Kune, Kunn.

- américaine, anglaise . . . Keun, Kiun.

espagnole, portugaise. . . Keun, Kiun.

ORDRE DES CLEFS :

君均群著裙軍郡鈞

CLEFS: 30 32 123 140 145 159 163 167 TRAITS: 4 4 7 7 7 7 2 7 4

Kūn-shān (Cart. Chin.). — Montagne du département de Yŏ-tcheōu, de la province de Hôu-nân; elle est indiquée au milieu du lac Tóng-tīng, sur la carte de Klaproth et sous le nom de Kiūn-shān.

VOCAB, GÉOG. CHINOIS.

- 若山 Kūn-shān (Ch. Rep.). Pic principal de l'île de la côte du Fŏ·kién appelée Hày-tấn, et élevé de 473 mètres au-dessus du niveau de la mer, par 25° 35′ 7″ lat. N. et 3° 22′ 9″ long. E.
 - Kūn-shān (C. K.). lle et montagne du lac Tōng-tīng (Hôu- $n\hat{a}n$).
 - | 文字 和 Kūn-tsě-kún (Cart. Jap.). Une des 4 préfectures de la proyince japonaise de I-teóu (Idsu), située au nord.
- 拉斯 Kūn-hôu (Ch. Rep.), lac uni. Lac du département de Kīng-tchcōu, et dont les eaux, réunies à celles des lacs appelés Sān-kāng et Pě-lién, forment communication au nord avec la rivière Hán et au midi avec le grand lac appelé Tōng-tǐng.
 - Kūn-tcheōu (Biot). Territoire de Hīng-tcheōu, sous les Leûng (Biot).
- Kūn-tcheōu (Ch. Rep.), district uni. Un des 7 districts du département de Siāng-yâng (Hôu-pĕ). Dans ce district se trouve une très-haute montagne, appelée Où-tāng-shān, où l'on compte 37 pics et 24 lacs. Le chef-lieu est situé sur la rivière Hán, par 32° 42′ lat. N. et 5° 20′ 30″ long. W.

Sous les Tsin et les Tang, Où-tang. Sous les Leang, Hing-tcheou.

| 下三 Kūn-yāng. — Nom d'une ancienne ville des Leâng, au nordouest de la précédente (Biot).

群斯斯 郡 Kűn-mà-kún (Cart. Jap.). — Une des 44 préfectures de la province japonaise de Sháng-kǎo (Kodske), située au centre.

| Kūn-shī-kún (Cart. Jap.), ou Kŏ-sī, suivant une autre carte. — Une des 22 préfectures de la province japonaise de Où-tsāng (Musasi), située à l'est.

科 世 及 Kűn-táy-lóu (Ch. Rep.). — Localité signalée sur la carte de Hong-kong.

军都 Kūn-tõu. — Ancien nom de Tchẳng-pĩng-tcheōu, département de Shún-tiễn (Tchǐ-lí) (Biot).

君 Kún. — Voir Lòu-kún.

THI III Kún-kīa-tchwēn (Cart. Jap.). — Cours d'eau de la province de Tchāng-lö (Fitats), et qui se jette dans l'océan Oriental après avoir reçu les eaux d'un autre affluent, appelé Siēn-tchí, au sud de la cité Shwì-hóu.

Kún-shān (Cart. Jap.), montagne de la province. — Cité de la province de Tá-hô (lamato), île de Nifon. Elle est éloignée de 146 ris de Yédo.

對 Kūn-tcheōu. — Ancien nom de Yù-tcheōu, département de Kāy-fōng (Hô-nân) (Biot).

SON KUU.

Voir Ku.

SON KWA.

Prononciation française. Koua, Kwa.

américaine, anglaise... Kwa, Khwa, Kwah.

- espagnole, portugaise. . . Kua.

ORDRE DES CLEFS :

媧掛渦瓜

CLEFS $\frac{38}{9} = \frac{64}{8} = \frac{85}{9} = \frac{97}{100}$

加品 Kwā. — Nom de montagne (Morr.).

| Kwá-tchwěn (Cart. Jap.), ruisseau suspendu, en japonais Kakogava ou Kakegava, autrement appelée Kāo-tiēn-shîn-tchīng.

— Cité de la province de Totomi (Ywên-kiāng), île de Nifon. Elle est éloignée de 55 ris de Yédo, et se trouve la 26° station sur le Tokaïdo, entre Jĭ-fàn et Táy-tsìng.

Cette ville est située au pied d'une montagne en partie dénudée, appelée $Ti\bar{e}n$ -wâng-shān. En face et au nord est une autre montagne, mais boisée, qui porte le nom de $Si\grave{a}o$ - $l\check{i}$ -ywên-shān. Deux cours d'eau baignent les sinuosités de la cité, où l'on remarque trois pagodes, appelées $K\bar{a}o$ -tchă-tchăng, $T\acute{a}$ -h\acute{o}-ting et $M\grave{a}$ -tăn-ting. Cette ville est une sous-préfecture du département de $Sh\bar{a}n$ -mîng.

河川 川文 Kwā ou Wō-hiến (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du déparpartement de Oéy-hoēy (Hô-nân). Le chef-lieu est situé par 35° 38' lat. N. et 4° 40' 54" long. W., sur les bords du Oéy-hô.

瓜 胃 Kwā-hán (Fl. Sin.), vulgairement Cua-han, port des citrouilles.
— Port de Tourane (Cochinchine).

Kwā-tcheōu, contrée des courges. — District de la Mongolie, au sud des monts Tièn-shān, d'après Biot. Le chef-lieu serait par 40° 45′ lat. N. et 24° 48′ 30″ long. W.

Kwā-tcheōu (Medh.). — Endroit situé à environ 6 miles (40 kilomètres) de distance de l'entrée du grand canal dans le Yâng-tsè-kiāng, entre Tchín-kiāng-fou et Yâng-tcheōu-fòu (Kiāng-sōu). — Même nom pour désigner une ville près de Nân-kīng (Kiāng-sōu), ainsi qu'une autre place située au delà de la grande muraille et au nord-est (Morr.).

Тран Кwā-wā ou Tchào-wā (Bridgm.). — Java, île principale des possessions néerlandaises, dans les Indes-Orientales.

SON KWAN.

Prononciation française. Kouan, Couan, Couon, Kwan, Kwane, Kwann.

- américaine, anglaise . . . Kwan, Khwan.
- espagnole, portugaise. . . Cuan, Cuon, Kuan.

ORDRE DES CLEFS:

冠官寬灌管觀館關關館

CLEFS: 14 40 40 85 118 147 167 169 169 184
TRAITS: 7 5 12 18 8 18 8 5 11 8

- Kwān-hiến (Ch. Rep.), district du bonnet. Un des 40 districts du département de Tōng-tchẳng (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé près de la limite de la province du Tchǐ-li, par 36° 33' lat. N. 0° 49' 30" long. W. Hist. à l'époque du Tchūn-tsieōu, territoire de Kwān-shtǐ; sous les Hán, territoire de Kwān-tão; sous les Ywén, Kwān-tcheōu (Biot).
 - Kwān-ling (Fl. Sin.). Montagne du Tchĕ-kiāng, département de Kīn-hóa.
 - | Kwān-shi-i. Ancien nom du district de Kwān et de Kwān-tão, département de Tōng-tchẳng (Shān-tōng).
 - Kwān-tcheōu. Ancien nom de Kwān-hién, département de Tōng-tchāng (Shān-tōng), sous les Ywên (Biot).
 - I 沙河 河 Kwān-tsiēn-hô (Fl. Sin.).—Rivière du Ssé-tchwěn, affluent du Fŏ-kiāng, rive droite.
 - Kwān (Cart. Jap.). 41° station du Tokaïdo, route orientale du Japon, située entre Où-hày et Mî-mîng.
- Kwān-hày (C. K.) ou Kwān-hày-oéy (C. H.). Station navale située sur la côte nord-est du Tchě-kiāng, par 30° 23' lat. N. et 4° 3' long. E.
- Kwān-hày-oéy (C. H.) ou Kwān-hày (C. K.). Station navale située sur la côte du Tchě-kiāng, district de Yn-yâo, département de Sháo-hīng.
- | F \ \ Kwān-hóu-tchwēn (Cart. Jap.), rivière de la porte magistrale, autrement appelée Yú-tiến-tchwēn (Cart. Jap.). Nom donné au fleuve Okava sur la grande carte de Yédo.
 - 以及 式成 Kwān-nôu-tchîng (Biot).— Nom d'une ancienne ville des Hán, à l'est de Nîng-pō-fòu (Tchĕ-kiāng).
 - Кwān-shān (С. G.). Ile de l'archipel de Tcheòu-shān, située près de celle de Táy-shān (Тсhĕ-kiāng).
- Kwān-shān (Cart. Jap.), montagne de la douane. Station de la province de Ngān-fâng (Ava), sur Nifon, éloignée de 35 ris de Yédo.
 - Kwān-tào (Cart. Jap.), ile de la douane. Ile sur la mer intérieure, province de Suwo (Japon).
- Kwān-tchwen (Cart. Jap.), ruisseau de la douane. Station de la province de Kin-kiāng (Omi), île de Nifon; elle est éloignée de 419 ris de Yédo.

- Kwān-tsīn Cart. Jap.), bac des mandarins. Cité de la province de Tān-heóu (Tanba), sur Nifon, éloignée de 149 ris de Yédo.
 - 版 Kwǎn-tcheōu. Ancien nom de Tsǐng-kién-hién, département Swī-tě (Shèn-sī), sous les Tǎng (Biot).
- 清韓 周玄 Kwán-hiến (Ch. Rep.). Un des 46 districts du département de Tchĩng-tōu (Ssé-tchwễn). Le chef-lieu est situé sur une des branches supérieures de la rivière Mîn, par 30° 59' lat. N. et 43° 46' 30" long. W. Sous les Hán du pays de Shóu, Tōu-ngān; sous les Tāng, Pān-lông et Tǎo-kiāng (Biot).
 - | i Kwán-kiāng (Fl. Sin.). Rivière du Kwàng-sĩ, département de Kwéy-lîn, tributaire du Siāng-kiāng, rivière du Hôu-nân.
- - | 具文文 Kwān-ȳn-ngáo (C. K.).— Ile du Fóu-kiến, dont la station principale est située par 25° 28' lat. N. et 2° 59' long. E.

 - 於 Kwàn (Biot). Ancien nom de Tching-tcheōu, département de Kǎy-fōng.
 - | 乾 Li Kwàn-kān, car. kiến-shān (Fl. Sin.). Montagne du Shān-sī, également appelée Kwàn-tsîn-shān.
- Kwàn-tièn (W.), vulgairement Coulis. Paysans de la campagne qui se rendent à la ville (Macao et Canton), pour y chercher de l'emploi, et que les racoleurs embauchent pour les emporter à Cuba ou au Pérou. Quand ils sont engagés, on leur donne le nom de tchóutcháy (doubles porcs). Les autres coulis ou portefaix des villes sont appelés tião-fou.
- Kwàn-tsîn, car. tchîn-shān ou Kwàn-kān-shān (Ch. Rep.).

 Montagne du Shān-sī, où la rivière Fên prend sa source.
 - 韓尼亚 序 Kwān-lì-ywén (Cart. Jap.).— Maison de plaisance située dans le Soto-siro, près de Lieôu-tchĩ.
- $\begin{tabular}{ll} & \begin{tabular}{ll}

- 故识 世 革 Kwān-shi-ȳn (Cart. Jap.), autrement Tsiĕn-tsäo-ssé (Cart. Jap.). Temple d'Akatsa, situé à Yédo, daus le Midsi, sur la rive droite de l'Okava, et dédié à la déesse Kwān-ȳn.
- $Kw\bar{a}n$ -tche $\bar{o}u$. Nom d'un ancien chef-lieu de district, sous les $S\acute{o}ng$, à l'est de $N\acute{a}n$ -t $\bar{c}n$ -tche $\bar{o}u$, département de King- $yw\acute{e}n$ ($Kw\grave{a}ng$ - $s\bar{\imath}$) (Biot). Même nom pour désigner $T\~{o}ng$ - $kw\bar{a}n$ - $hi\acute{e}n$, département de $H\^{o}$ - $ki\~{e}n$ ($Tch\~{\imath}$ -li) (Biot).
- Le chef-lieu est situé sur la limite du département de Tsão-tcheōu (Shān-tōng). Le chef-lieu est situé sur la limite du département du Tchī-li, par 36° lat. N. et 0° 51′ 30″ long. W. Biot le place dans le département de Tōng-tchāng.

Histor. Ancienne principauté de Sháo-kāng, des Hia; sous les Hán, Pan-kwān; sous les Hán orientaux, royaume de Oéy.

- Kwān-yn-shān (Ch. Rep.), montagne de Kwān-yn. Rocher perpendiculaire de 450 mètres environ de haut. dans les anfractuosités duquel on a élevé un temple de deux étages à la déesse Kwān-yn, la sainte Vierge des Chinois. Ce temple se voit sur les bords du Pě-hô, à 22 kilomètres environ de Yng-tě-hién, département de Shão-tcheōu, province du Kwàng-tōng. D'après De Guignes, il aurait été construit, sous la dynastie des Täng, il y a environ mille ans. Le premier étage est à environ 30 mètres au-dessus de l'eau et l'autre étage à 45 mètres plus haut. Il repose entièrement sur le roc, qui a été taillé pour y pratiquer des escaliers et des reposoirs. La pierre est un calcaire à couleur foncée, qui donne au local un certain air de solennité. Une saillie du rocher, qui forme le toit du temple, offre l'apparence d'une énorme stalactite. On présume que la forme particulière de cette roche est due à l'action incessante de l'eau. Quelques prêtres bouddhistes habitent cette singulière demeure fréquentée par les pèlerins qui viennent faire des offrandes en faveur du culte de la déesse de miséricorde, la sainte Vierge révérée, dans tous les pays bouddhistes, comme la protectrice des femmes, des enfans et des malheureux. - Voir Pou-tou-shan, Tien-tchi, Kwen-ming-hou, etc.
- kwān-ȳn-yen, montagne de Kwān-ȳn, également appelée Köu-tchíng-yen. Montagne escarpée sur laquelle est perchée une pagode à 9 étages, dédiée à la vierge Kwān-ȳn, au-dessus du pont de Hōng-tsĩ, sur le Oú-hô (Ngān-hoēy). (Excursion de Medhurst à travers les pays de la soie, du thé et de la porcelaine.)
 - 館 甘 山 Kwàn-kān-shān (Fl. Sin.). Montagnes situées au nordouest du Shān-sī.
- Kwàn-sht-ĭ, cité de la famille Kwàn. Ancien nom de Kwàn-tão-hiến, département de Tōng-tchẳng (Shān-tōng)
 - | 下街 Kwàn-tão (poteries d'essieu)-hién (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Tōny-tchǎng (Shān-tōng). Le chef-

lieu est situé près du Oéy-hô, par 36° 42′ lat. N. et 0° 49′ 30′′ long. W. — A l'époque du Tchūn-tsieōu; territoire de Kwàn-shi-i; sous les Heóu-tcheōu, Māo-tcheōu (Biot).

- 関則 Kwān-tchwēn (Cart. Jap.). Rivière de la cité de Kwēy-shān, province d'Ise.
- Kwān-tchwēn (Cart. Jap.), ruisseau de la douane. Ruisseau ou rivière près de laquelle est situé Kwēy-shān, 46° station du Tokaïdo, entre Tchoāng-yè et Kwān.
 - Rwān (Cart. Jap.), douane. 47° station du Tokaïdo, route orientale du Japon, située entre Kwēy-shān et Fàn-hta.
- 上海 连 Kwān-li-tchín. Ancien nom de Tchíng-hô-hién, département de Kién-nîng (Fŏ-kién), sous les 5 dynasties postérieures (Biot).
 - Kwān-néy, car. nwi. Ancien nom de Sī-ngān-fòu (Shèn-sī) sous les Tăng (Biot).
- Kwān-shān (N. L.), montagne de la barrière, en anglais barrier range. Chaîne de montagnes de la grande muraille, au nord du Shān-sī. A mesure que l'on s'élève au-dessus des plaines du Suān-hóa-fòu, lesquelles s'étendent sur des dépôts lacustres (lake terrace deposits), on rencontre une crête (spur) à l'ouest des montagnes. Cette crête, à doubles bords, est formée de deux lits de quartzite, de grès rouge argileux et d'une roche blanche compacte, qui semble de l'argilite altérée. La partie nord est en porphyre de Kalgan, qui appartient aux séries trachytiques. Au midi de cette crête, on aperçoit le terrain argileux (terrace loam), au-dessus de bancs de grès rouge et blanc tufacé, au milieu duquel se montre une gorge, effet évident de l'érosion ou échappement des eaux lacustres (G. R.).
- Kwān-shān (C. G.). Iles situées sur la côte du Fŏ-kién, département de Fŏ-nîng. On en distingue deux principales, le Pĕ-kwān au nord et le Nân-kwān au sud. Elles se trouvent sur la limite de la province du Tchĕ-kiāng.
 - Kwān-sī. Nom de Fóng-tsiãng-fòu (Shèn-sī), sous les 5 dynasties postérieures (Biot).
- Kwān-tchặ (Morr.). Barrière ou porte qui sépare l'établissement des Portugais du territoire chinois, dans la presqu'île de Hiāng-shān (Kwàng-tōng).
 - Kwān-tchèn (Cart. Chin.). Poste de douane du Grand Désert, près de Kīa-tchīn-tchīng.
 - Kwān-tchōng. Ancien nom de Sī-ngān-fòu (Shèn-sī) sous les Tsīn (Biot).

B 豆角葉 Kwān-teōu-tcháy (C. II.), palissade de la tête de la douane.
— Fort de la côte du Tchě-kiāng, département de Tǎy-tcheōu, situé par 29° 7′ lat. N. et 5° 4′ long. E.

Kwān-tōng (Alb. Jap.), barrière orientale, en japonais Kanto ou Kwanto. — Nom sous lequel on entend les 8 provinces orientales de Nifon, que l'on désigne également sous le nom japonais de Togokou.

Kwān-tōng, orient de la douane. — Nom de la province orientale de Leâo-tōng (Biot). — Même nom pour désigner, sous les Hán, le pays à l'est de $S\bar{\imath}$ -ngān-fòu (Shèn- $s\bar{\imath}$) (Biot).

| 基 Kwān-tsšīng (C. H.). — Ile de la côte du Fóu-kiến, département, de Fóu-nîng, située par 26° 45' lat. N. et 3° 30' long. E.

Kwàn, hôtellerie, auberge. — Voir Yn-kwàn (Biot).

SON KWANG.

Prononciation française. Kouang, Couang, Kwang, Kwangue.

- américaine, anglaise. . . Kwang, Khwang.
- espagnole, portugaise . . Kuam, Cuam.

ORDRE DES CLEFS :

光匡廣狂

CLEFS: $\frac{10}{4}$ $\frac{22}{4}$ $\frac{53}{13}$ $\frac{94}{4}$

Kwāng-hóa (établissement de splendeur)-hién (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de Siāng-yâng (Hôu-pē). Le chef-lieu est situé sur la rivière appelée Hán-kiāng, par 32° 27' lat. N. et 4° 43' 30" long. W. Histor. Autrefois, pays de Kö; sous les Hán, territoire de Tsān-hién; sous les Oéy, Yn-tching (Biot).

VOCAB. GÉOG. CHINOIS.

大 章 Kwāng-i. — Ancien nom de Nân-tchîng-hiến, département de Hán-tchōng (Shèn-sī), sous les Oéy occidentaux (Biot).

Kwāng-où-tchîng. — Nom d'une ancienne ville fondée par Kwāng-où des Hán, au sud de Hô-nân-fòu (Hô-nân).

| 日本 | Kwāng-shān-hiến (Ch. Rep.). — Un des 4 districts du département inférieur appelé Kwāng (Hô-nân). Le cheflieu est situé sur le Siào-hoâng, par 32° 8' lat. N. et 4° 37' 30" long. W.

Historique. A l'époque du Tchun-tsieou, pays de Hién; sous les Hán,

Sī-yana (Biot).

- Kwāng-tchcōu (Ch. Rep.). Un des 43 départemens, mais inférieur, de la province de Hô-nân, comprenant 4 districts hién, savoir : Kóu-shì, Shāng-tchîng, Kwāng-shān et Sǐ. Le chef-lieu, à 2,400 lì de Pĕ-kīng, est situé dans une plaine fertile, arrosée par la rivière Hoây et ses affluens, par 32° 42′ 36″ lat. N. et 4° 28′ 30″ long. W. Histor. A l'époque du Tchūn-tsieōu, territoire divisé entre les principautés de Hién, de Hoâng et de Tsiâng; sous les Hán, I-yâng (Biot).
 - Kwāng-tcheōu. Ancien nom de Lây-tcheōu-fòu (Shān-tōng), sous les seconds Oéy (Biot).
- | \frac{\text{FM}}{2} \text{Kw\bar{a}ng-ts\beta} \text{(lac de la splendeur)-hi\epsilon (Ch. Rep.).} Un des 4 districts du d\(\text{e}\)partement de \(Sh\delta\)-o\(\text{u}\) (\(F\delta\)-hi\epsilon). Le chef-lieu est situ\(\text{e}\) sur le \(F\delta\)-t\(\text{u}n\)-hi\(\text{r}\), par 27\(\text{o}\) 32' lat. N. et 0\(\text{o}\) 59' 30'' long. E. \(Histor\). Premi\(\text{e}\)remitrement, territoire de \(Sh\delta\)-o\(\text{u}\) (\(Biot\)).
 - E B Kwăng-i. Ancien nom de Tchăng-ywên-hién, département de Tá-ming (Tchi-lí) (Biot).
 - Kwāng-tcheou. Ancien nom de I-leang-hién, département de Yûn-nân (Yûn-nân), sous les Tăng (Biot).

Même nom pour désigner un ancien district dans le département de Yŏ-lîn (Kwàng-sī) (Biot).

- Kwāng-tching. Ancien nom de Tchāng-ywên-hiến, département de Tá-ming (Tchǐ-li), sous les Swī. et de Tây-kāng-hiến, département de Tchĩn-tcheōu (Hô-nân), sous les Swī (Biot).
 - Kwāng-tōng (Biot). Ancien nom de Lóu-tắn (Yûn-nân).
 - Kwàng-fōng. Ancien nom de l'arrondissement de Fōng-tching-hién, département de Nûn-tchāng (Kiāng-sī) (Biot).
 - Kwàng-fōng (fécondité étendue)-hién (Ch. Rep.). Un des 7 districts du département de Kwàng-sín (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé sur une branche supérieure du Kīn-kiāng, par 28°

31' lat. N. et 4° 51' 30" long. E.

Historique. Primitivement territoire de Shang-jào; sous les Tang, Yongfong. C'est sous ce dernier nom qu'il est décrit par Biot.

- Kwàng-hán. Ancien nom de Hún-tcheōu, département de Tchǐng-tōu (Ssé-tchwēn); de Pöng-kī-hién, de Yên-tǐng-hién, département de Töng-tchwēn (Ssé-tchwēn), de Tchǐng-tōu-fòu, de Töng-tchwēn-fòu et de Shé-hông-hién, département de Töng-tchwēn-fòu (Ssé-tchwēn) (Biot).
 - | 資語 保証 Kwàng-hày-oéy (Ch. Rep.), poste militaire de la mer étendue. — Synonyme de Kwàng-hày-tcháy.
- Kwàng-hày-tcháy (Ch. Rep.), autrement appelé Kwàng-hày-oéy, palissade de la mer étendue. Poste militaire situé sur la côte sud-est du district de Sīn-nîng (Kwàng-tōng). C'est là que jadis les premiers jésuites débarquèrent lorsqu'ils se rendirent en Chine.
 - Kwàng-hīng. Ancien nom de Shâo-tcheōu-fòu (Kwàng-tōng), sous les premiers Sóng (Biot).
- Kwàng-hóa. Ancien nom de Hoēy-tcheōu, département de Tsĩn (Kān-sŏ), sous les seconds Oéy (Biot). Même nom pour désigner un ancien arrondissement du temps des Oû, au nord-ouest de Yang-kiāng-hién, département de Tcháo-kīng (Kwàng-tōng) (Biot).
 - | 4 Kwàng-jeôu. Ancien nom de Shǐ-tsuên-hiến, département de Lông-ngān (Ssé-tchwēn), sous les Hán (Biot).
- Kwàng-jîn (bienfaisant et étendu)-tchîng (Ch. Rep.). Une des 9 villes fortifiées du département de Hoéy-ywèn (Tiễn-shān-pē-lòu), au nord-ouest de Hoéy-ywèn-tchîng, près de la frontière des Kirghis.
- Kwàng-keǒu (Fl. Sin.), embouchure étendue. Nom d'un bourg ou village du district de Shún-tě, Kwàng-tcheōu-fòu (Kwàng-tōng), mentionné dans les Annales de l'industrie sérifère de cette province.
 - | Kwàng-lây (Cart. Jap.). Station de la province de Tchǔ-yûn (Idsumo), sur Nifon, éloignée de 232 ris de Yédo.
- Kwàng-lîng. Ancien nom de Jû-kāo-hién, département de Tōng-tcheōu (Kiāng-sōu); de Kiāng-tōu-hién, département de Yâng-tcheōu (Kiāng-sōu); de Tiễn-tchắng-hién, département de Ssē (Ngān-hoēy), et de Hoây-ngān-fòu (Kiāng-sōu), sous les Hán (Biot).
- Kwàng-lìng (génie étendu)-hiến (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Tá-tổng (Shān-sī). Le chef-lieu est situé au pied des Hêng-shān, par 39° 46' lat. N. et 2° 7' 30" long. W.

Historique. Sous les Han, territoire de Yên-lîng; sous les Tâng, Ngan piễn (Biot).

Yên-ngān (Shèn-sī), sous les Oéy postérieurs (Biot).

廣 男 Kwàng-ming. — Nom d'un ancien arrondissement du temps des Tăng, à l'est de I-ning-hién, département de Kwéy-lîn Kwàng-sī) (Biot).

Kwàng-ná, car. nwí. — Nom d'un ancien arrondissement du temps des Tăng, au sud de Tōng-kiāng-hién, département de Pào-nîng (Ssé-tchwēn) (Biot).

南 Kwàng-nân (Cart. Chin.), midi étendu. — lle ou terre de l'archipel Indien, au sud-ouest dans la mer de Chine, entre l'île de Hày-nân et la péninsule malaise. La légende porte : | 本安南地漢為日南郡阳 唐题州明義安府 地漢為日南郡阳 唐题州明義安府 與交員東京阳 是水 Kwàng-nân-pèn-ngān-nân-ti-hán-oèy-jǐ-nân-kûn-tchù-tāng-tsōng-tcheōu-mîng-i-ngān-fòu-hīng-kiāo-tchī-tōng-kīng-kě-ĭ-shwì. On voit qu'il s'agit du Tonkin et de la Cochinchine, dont font partie les territoires voisins de Shūn-hóa, Sīn-tcheōu, Kǒu-tchīng, Pǒu-hày et Tōng-póu.

Kwàng-nân (midi étendu)-fôu (Ch. Rep.). — Un des 21 départemens de la province de Yûn-nân, ne comprenant que le seul district de Pào-nîng-hién. Biot en mentionne une autre sous le nom de Fóu-tcheōu. Le chef-lieu, à 6,600 lì de Pě-kīng, est situé près de la frontière du Kwàng-sī, à la naissance d'une rivière appelée Sī-yâng, par 24° 9′ 36″ lat. N. et 44° 22′ 35″ long. W. — Histor. Sous les Sóng, district de Tě-mô Biot).

Kwàng-ngãn (repos étendu)-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Shún-kĩng (Ssé-tchwēn). Le chef-lieu est situé sur la rive droite du Tōng-kiāng, par 30° 34′ 26″ lat. N. et 9° 49′ 40″ long. W. Hist. Sous les Hán, Tăng-kãu et Ngãn-hán; sous les Sóng, Kwàng-ngãn (Biot).

大浜 Kwàng-ngáo (C. G.), port étendu. — Nom d'une baie sur l'île de Tà-hāo-sú, ou cap de Bonne-Espérance, côte ouest du district de Tchão-yâng (Kwàng-tōng).

Kwàng-nîng (tranquille et étendu)-hién (Ch. Rep.). — Un des 4 districts du département de Kin-tcheōu (Shíng-kīng). Le chef-lieu est situé par 44° 40′ lat. N. et 5° 27′ 40″ long. E. Cette ville et I-tcheōu sont les deux premières de la province du Shíng-kīng, que l'on rencontre quand on vient de la Mongolie.

Autre de même nom, un des 43 districts du département de Tchdo-kîng Kwàng-tōng). Le chef-lieu est situé sur un petit aissuent du Swī-kiāng, par

23° 39′ 26" lat. N. et 4° 29′ 35" long. W.

Autre de même nom, pour désigner Sieōu-où-hién, département de Hoây-kîng (Hô-nân), sous les Oéy orientaux, et de Tsîn-shwì-hién, département de Tsĕ-tcheōu (Shān-sī), sous les Heóu-tcheōu (Biot).

- Kwàng-nîng (cité pacifique et étendue)-ichîng (Ch. Rep.). Une des 43 garnisons d'ordre inférieur, subordonnées à la cité supérieure de Shing-kīng-pèn-tching (Shing-kīng). La position géographique est la même que celle du chef-lieu. Voir Fòng-tiễn-fòu.
- Kwàng-où. Ancien nom de Táy-tcheōu (Shān-sī), sous les Oéy; de Tching-tcheōu, département de Kåy-fōng (Hô-nân), sous les Oéy orientaux, et de $Yw\hat{e}n$ -où-hién, département de Hoây-kĩng (Hô-nân), sous les Oéy occidentaux (Biot).
 - | 上版 Kwàng-où-tchîng. Nom d'une ancienne ville du temps des Swī, près de Lân-tcheōu-fòu (Kān-sŏ) (Biot).
 - Kwàng-pĩng. Ancien nom de Kwàng-pĩng-fòu (Tchǐ-lí) sous les Hán (Biot).
- Kwàng-pĩng (département paisible et étendu)-fòu (Ch. Rep.).

 Un des 49 départemens de la province du Tchǐ-li, comprenant 40 districts, savoir: Yòng-niên, Tchîng-ngān, Fêy-hiāng, Kwàng-pĩng, Hân-tān, Tsẽ-tcheōu, Kī-tsĕ, Oēy-hién, Tsĩng-hô et Kĩo-tcheōu. Le chef-lieu, à 950 lì de Pĕ-kīng, est situé sur la rive gauche du Fòu-yáng-hô, par 36° 45′ 30″ lat. N. et 4° 34′ long. W.
- Kwàng-pîng (district paisible et étendu)-hién (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Kwàng-pĩng. Le chef-lieu est situé sur le Tchẳng-shwì, par 36° 34' lat. N. et 4° 22' 30" long. W.
- 承氏 文學 Kwang-po-tse (Fl. Sin.), autrement appelé Ta-lo-tse sur la carte de Klaproth. Lac du département de Shun-te (Tchi-tl).
 - Kwàng-sheóu. Ancien nom de Yòng-sheóu-hién, département de Kién (Shèn-sī) (Biot).
- Kwàng-shún (complaisance étendue)-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 8 districts, mais moyen, du département de Kwéy-yâng (Kwéy-tcheōu). Le chef-lieu est situé par 26° 8' lat. N. et 40° 44' 30" long. W.
- Kwàng-sĩ (occident étendu)-sēng. Un des 11 gouvernemens particuliers (Leàng-kwàng), une des 4 provinces méridionales de la Chine intérieure (Tchōng-kwě), et qui comprend 12 départemens, dont 11 fòu et 1 tcheōu, savoir : Kwéy-lîn, Lieòu-tcheōu, Kîng-ywên, Ssē-ngēn, Ssé-tchîng, Pîng-lö, Où-tcheōu, Sîn-tcheōu, Nân-nîng, Tây-pîng, Tchinngān et Yŏ-lîn. Il y a en outre les départemens de Ssē-mîng, de Kiāng-tcheōu, de Li-tcheōu, de Lŏ-yâng-hién et de Tōu-kāng-tcheōu, d'après Biot; ainsi que les territoires ou districts indépendans de Kie-lûn, de Kie-

ngān, de Kwéy-tĕ, de Lông-ȳng, de Ná-tí, de Sháng-hǐa-tōng, de Ssē-ling, de Ssē-tcheōu, de Tây-pīng, de Tiën-tcheōu, de Tōu-kǐe et de Wān-tching. La carte de Klaproth cite également les noms suivans, qui se trouvent dans le cercle des territoires indépendans: Kŏ-hōa, Pīng-tsiāng, Móng-yng et

Tchong.

Cette province comprend un territoire au nord, couvert de grandes forêts et de hautes montagnes, dont les principales sont le $Y\bar{a}o-sh\bar{a}n$ à l'ouest et le Kwéy-ling à l'est. Les principales rivières sont le $S\bar{\imath}-ki\bar{a}ng$, qui porte également les noms de $S\bar{\imath}-y\hat{a}ng$, de $K\bar{\imath}n-ki\bar{a}ng$ et de Ta $ki\bar{a}ng$; puis le $Kwéy-ki\bar{a}ng$, qui porte également les noms de $Kwéy-ling-ki\bar{a}ng$, de $F\hat{o}n-ki\bar{a}ng$ et de $Ki\bar{e}n-ki\bar{a}ng$. Parmi les cours d'eau qui arrosent le $Kw\hat{a}ng-s\bar{\imath}$, nous trouvons encore les rivières suivantes eitées sur la carte de Klaproth: $Kw\hat{a}n-ki\bar{a}ng$, $Y\hat{\imath}n-ki\bar{a}ng$ ou $Ts\hat{o}-ki\bar{a}ng$, $Ping-l\bar{o}-ki\bar{a}ng$, $L\hat{o}-ts\bar{\imath}ng-ki\bar{a}ng$, $Ts\bar{\imath}ng-shwi-ki\bar{a}ng$, $O\hat{\imath}-ling-ki\bar{a}ng$, $L\hat{o}ng-ki\bar{a}ng$, $Y\hat{o}ng-f\bar{o}-shw\hat{\imath}$, $T\hat{a}-tch\bar{a}ng-ki\bar{a}ng$, $H\hat{o}ng-shw\hat{\imath}-ki\bar{a}ng$ et $H\hat{o}-ki\bar{a}ng$.

Cette province renferme des mines d'or, d'argent, d'étain, de cuivre rouge et de cuivre blanc, de plomb, de fer, de zinc et de cinabre. Les productions végétales y sont aussi fort nombreuses. Outre le riz, on y trouve des orangers, des arbres de fer, des canneliers, des arbres à cire végétale et animale, des arbres à fécule alimentaire, du miel, de la cire d'abeilles et du suif végétal. Parmi les animaux sauvages, on cite de petits singes,

des porcs-épics et des oiseaux rares.

廣西府 Kwàng-sī-fòu (Yún-nân) (Biot). — Voir Kwàng-sī-tcheōu (Ch. Rep.).

Kwàng-sī-tcheōu (Ch. Rep.) ou Kwàng-sī-fòu (Biot). — Un des 21 départemens de la province du Yûn-nân, comprenant 2 districts: Ssē-tsōng et Mi-lē. Le chef-lieu, à 5,870 lì de Pĕ-kīng, est situé au nord d'un petit lac, par 24° 39′ 36″ lat. N. et 42° 38′ 40″ long. W. Histor. Autrefois royaume de Tiēn; sous les Hán, territoires de I-tcheōu et de Tsāng-hô; sous les Tāng, Kī-mì-tcheōu (Biot).

Kwàng-sin. — Ancien nom de Fōng-tchwễn-hiến, département de Tcháo-king (Kwàng-tōng), et de Tsắng-où-hiến, département de Où-tcheōu (Kwàng-sī) (Biot).

Kwàng-sīn (vérité étendue)-fòn (Ch. Rep.). — Un des 44 départemens de la province du Kiāng-sī, comprenant 7 districts hién, savoir : Sháng-jão, Kwàng-tōng, Jŏ-shān, Ywên-shān, Hīng-ngān, I-yâng et Kwéy-kī.

Le chef-lieu, à 3,805 li de Pĕ-kīng, est situé sur la principale branche du

Kīn-kiāng, par 28° 27′ 36″ lat. N. et 4° 37′ 6″ long. E.

Les montagnes de ce département sont cultivées et fournissent des carrières de quartz pur, employé pour *pĕ-tūn-tsè* dans la fabrication de la porcelaine.

Historique. A l'époque du $Tch\bar{n}n$ -tsie $\bar{n}u$ et à celle des guerres civiles, pays divisé entre les royaumes de Ou et de $Ts\bar{o}u$; sous les $Ts\bar{i}n$, dépendance de $Ho\acute{e}y$ - $k\bar{\imath}$; sous les $Ha\acute{n}$, Yu- $k\bar{a}n$ et $Ta\acute{y}$ - $m\breve{o}$, deux arrondissemens du 3° ordre; sous les $Ta\~{n}g$ et les Song, Sin-tche $\bar{o}u$ (Biot).

度大败 Kwàng-tá-yảo (C. H.). — Ile de la côte du Tchě-kiāng, département de Wēn-tcheōu, située par 29° 3' lat. N. et 4° 40' long. E.

- Kwàng-tào (Cart. Jap.), île étendue, en japonais Yewakouni (C. S.). Cité de la province de Yù-t (Aki), sur Nifon, éloignée de 240 ris de Yédo et située sur un vaste estuaire formé par les deux bras d'un cours d'eau qui se jette dans la mer intérieure.
- Kwàng-tchă (Fl. Sin.), barrière du Kwàng-tōng. Muraille et porte qui séparent l'établissement portugais de Macao du territoire chinois.
- | 日本 Kwàng-tchẳng-hiến (Ch. Rep.), district de la lumière étendue. Un des 5 districts du département de Kiến-tchẳng (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé à la réunion d'un petit affluent du Hán-kiāng, par 26° 55′ lat. N. et 0° 45′ long. W. Historique. Primitivement, territoire de Nân-fōng (Biot).

Même nom pour désigner un des 2 districts du département de I (Tchĭ-lt). Le chef-lieu est situé sur la limite occidentale de la province, par 39° 24' lat. N. et 2° 8' 30" long. W. Historique. Autrefois, Fêy-hôu-keŏu; sous

les Hán, Kwàng-tcheōu; sous les Heóu-tcheōu, Où-lông (Biot).

Kwàng-tcheōu. — Ancien nom de Kwàng-tcheōu-fòu (Kwàng-tcheōu, sous les Oû, et de Lòu-shān-hiến, département de Jù (Hô-nân), sous les Oéy (Biot).

Kwàng-tcheōu (contrée étendue)-fòu (Ch. Rep.). — Un des 45 départemens de la province du Kwàng-tōng, comprenant 45 districts, dont 44 hién et 4 tǐng, savoir : Nân-hày, Pǎn-yú, Tōng-kwān, Hiāng-shān, Sīn-ngān, Shún-tč, Sīn-hoéy, Sīn-nîng, Tsēng-tching, Lông-mên, Tsōng-hóa, Sāng-shwì, Tsīng-ywên et Hōa; enfin Tsiên-shān-tcháy.

La métropole, connue des étrangers sous le nom vulgaire de *Canton*, altération du nom de la province de *Kwàng-tōng*, est une grande ville de près de 2,000,000 d'habitans (1), renommée, depuis longues années, par ses manufactures de soieries et par son commerce avec l'étranger. Les Français y sont venus en 4516. Les Arabes et d'autres peuples de l'Occident trafiquaient déjà depuis longtemps avec cette ville.

Elle est située à 5,494 li de Pě-kīng, sur le Tchū-kiāng, qui sépare la ville principale du grand faubourg de Hò-nân, par 23° 7′ 40″ lat. N. et 3° 44′ 24″ long. W.

Historique. A l'époque du Tchūn-tsieōu, pays des Nân-ywĕ, avec le nom de Yâng-tchîng; sous les Tsīn, province de Nân-hày; sous les Oû, Kwàng-tcheōu; sous les Swī, Fān ou Pān-tcheōu; sous les Tāng et les Sóng, Tsīng-hày (Biot).

⁽¹⁾ M. de Rienzi n'évalue cette population qu'à 500,000 âmes. En 1844, nous avons pu nous assurer qu'il y avait plus de 84,000 bateaux enregistrés sur la rivière, ce qui, à 6 personnes chaque en moyenne, fait plus que ce nombre.

- - Kwàng-tching (Biot). Nom de Hiện-hiện, sous les Swĩ.
- Kwàng-tchwěn. Ancien nom de King-tcheōu, département de Hô-kiēn (Tchǐ-li), sous les Hán; de Ki-tcheōu (Tchǐ-li), sous les Hán, et de Tsào-kiãng-hién, département de Ki-tcheōu (Tchǐ-li), sous les Tsín (Biot).
- | 有面 Kwàng-tě. Ancien nom de Kwàng-tě-tcheōu (Ngān-hoēy), sous les Hán, et de Liên-shān-hiến, département de Liên (Kwáng-tōng), sous les Leâng (Biot).
- Kwàng-tě-tcheōu (Ch. Rep.), contrée de la vertu étendue.

 Un des 43 départemens de la province du Ngān-hoēy, n'ayant qu'un seul district, celui de Kién-pĩng. Le chef-lieu départemental, à 2,780 lì de Pě-kīng, est situé sur une des branches supérieures du Shwi-yâng-hô, par 34° lat. N. et 2° 54′ 6″ long. E. A l'époque du Tchān-tsieōu, la contrée était dépendante du royaume de Oû, sous le nom de Tōng-jwì; ensuite elle fut divisée entre les royaumes de Ywĕ et de Tsōu. Sous les Tsĩn, le pays fut compris dans la province de Tchāng; sous les Hán, il fut appelé Kwàng-tě; sous les Leâng, Shǐ-fōng et Tá-leâng; sous les Swĩ, Swīngān; sous les Tắng, Tāo-tcheōu et Suēn-tcheōu.
 - | 接 Kwàng-tíng. Ancien nom de Põu-kiāng-hién, département de Kiöng (Ssé-tchwēn), sous les Oéy occidentaux (Biot).
- Kwàng-tōng (orient étendu)-sēng (Ch. Rep.). Une des 4 provinces méridionales, un des 44 gouvernemens particuliers (Leâng-kwàng) de la Chine propre ou intérieure (Tchōng-kwě), qui comprend 45 départemens, savoir: 9 fòu, 4 tcheōu et 2 tīng: Kwàng-tcheōu, Shâo-tcheōu, Hoéy-tcheōu, Tcháo-tcheōu, Tcháo-kîng, Kāo-tcheōu, Liên-tcheōu, Lwî-tcheōu et Kiông-tcheōu; puis Lô-tíng, Nân-hiông, Kīa-yng et Liên; enfin Lì-yâo et Fŏ-kāng.

La côte sud-est est peuplée d'un grand nombre d'îles; elle s'étend depuis les districts de Jâo-pĩng et de Nân-ngáo, sur la lisière du Fóu-kién; elle suit successivement les districts de Tchĩng-hày, de Kwēy-shēn, de Kie-yâng, de Tchão-yâng, de Hoéy-lây, de Lŏ-fōng, de Hày-fōng, de Sīn-ngān, de Tōng-kwān et de Hiāng-shān; puis ceux de Sīn-hoéy, de Sīn-nīng, de Yāng-kiāng, de Tién-pĕ, de Oú-tchwēn, de Swí-kī, de Hày-kāng et de Sû-wên; enfin, laissant au nord-est la grande île de Hày-nān, elle s'étend dans le golfe du Tōng-kīng, jusqu'à la limite extrême du district de Kîn-tcheōu, à l'embouchure du Ngān-nân, frontière de l'empire chinois et du royaume annamite.

Les montagnes principales de la province du Kwàng-tōng sont celles de Où-tchū-ling et de Tá-yú-ling, de Méy-ling et de Siào-méy-ling, de Yâng-ling, au nord; de Mâo-yòng-shān, au sud-est; de Lông-mŏ-shān, de Líng-yâng-hĭa, de Hày-mŏ-ling, de Sān-tāy-shān et de Lì-shān, au sud; de Lô-

feôu-shān et de Fēn-shwi-ling, au sud-ouest; de Yāo-shān, au nord-ouest; de Hĭa-teõu-ling et de Tá-liên-yú, au nord; de Tchã-hōa-ling, au centre de la province; de Lô-feôu-shān, à l'est de Canton et de Pĕ-shān, au nord-ouest de la même ville; de Hoâng-töu-ling, du département de Tchâo-tcheōu, de Tá-tchān-ling, de Fêy-tsuên-ling, de Wán-fōng, de Kīa-ling, de Siào-nieôu-ling et de Oú-pŏ-ling, du district de Hày-fōng; ainsi que les Où-tchi-shān ou Tchī-shān, de Lî-mòu-shān et Sān-tāy-shān, de la grande île de Hày-nân; ainsi que d'autres telles que Kīng-ling, du département de Hoéy-tcheōu et Kieòu-lông, du district de Sīn-ngān, etc.

Le principal fleuve du Kwàng-tōng est le Tá-kiāng ou Sī-kiāng, qui porte à Canton (Kwàng-tcheōu) le nom de Tchū-kiāng. Il reçoit les eaux du Pĕ-kiāng et du Tōng-kiāng, ainsi que d'autres affluens moins importans; puis il prend à son embouchure le nom de Ssē-tsè-yâng. Les autres rivières sont le Hán kiāng, le Tá-tě-kiāng, le Kīn-kiāng ou Tchāng-shā, le Tōng-lòng ou Tchāng-lìn, le Ong-kiāng et le Tchīng-kiāng, le Swi-kiāng, le Yáng-kī, le Shān-teōu-tsè, le Sīn-kiāng, le Ngeōu-tíng, le Kī-tōng, le Heóu-kī, le Tsiên-kī, le Lông-kiāng, le Kĭe-shǐ, le Niào-kān, le Heóu-mên-kiāng, le Siào-mŏ, le Fên-shwì, le Lî-mòu-kiāng ou Kién-kiāng, le Tá-tóu-hō, le Páng-tăng-shwì, le Kieòu-tcheōu-kiāng, le Lîng-lŏ-kiāng, le Lô-shwì, le Pào-kiāng, le Sīn-hô, le Sān-kiāo-hô, le Jū-tŏng-shwì, le Tŏ-kiāng, le Mŏ-yâng-kiāng, etc.

Parmi les canaux naturels ou districts, on cite : le $T\bar{a}$ - $k\bar{n}$ - $m\hat{e}n$, le $Si\hat{a}o$ - $k\bar{n}$ - $m\hat{e}n$, le $L\check{o}$ - $k\hat{e}\hat{o}u$ - $m\hat{e}n$, le $H\hat{o}$ - $t\hat{o}u$ - $m\hat{e}n$, le $Sh\bar{a}n$ - $o\acute{e}y$ - $ki\bar{a}ng$, le $P\check{e}$ - $sh\bar{a}$ - $h\hat{o}u$, le $T\acute{a}$ - $h\hat{o}ang$ - $ke\check{o}u$ et $H\check{e}$ - $sh\bar{a}$ - $y\hat{a}ng$, etc.

Parmi les bureaux de poste, on mentionne: Shǐ-mên-sín, Sīn-ngān-sín, Nân-shíng-sín, Kīn-lí-hóu, etc.

Parmi les localités désignées comme marchés, lieux d'échange, nous rencontrons: Mêy-lŏ ou Mêy-lŏ-tchín, Sī-nûn-tchín, etc. D'autres localités sont désignées, sans en indiquer la spécialité, telles sont les suivantes: Lĭ-shĭ, Shā-kī-keŏu, Ywĕ-kiāng-leôu, Pào-ywĕ-tãy, Yŏ-ling-teôu, Hîng-tāy, Tá-yòng, Hía-yông, Hoâng-tchŏ-kì, Tá-tōng-yông, Hōa-ti, etc.

Les baies principales sont celles de Liên-ngáo, de Kwàng-ngáo, de Tsiến-ngáo, de Tsě-ngáo, de Tá-ngáo, de Kie-shi-ngáo, de Ki-ngáo, de Nieôu-shi-kiāng, de Yú-lin-kiāng, etc.

Parmi les places fortes de la province du Kwàng-tōng, on cite les suivantes: Tá-tchîng-sŏ, Hày-mên-sŏ, Hày-keŏu-sŏ, Hày-ngān-sŏ, Shoāng-yŵ-sŏ, Tá-pĩng-sŏ, Tsĕ-shíng-sŏ, Ts̄ng-hày-sŏ, Kĭa-tsè-sŏ. D'autres stations militaires sont celles de Hày-teŏu-yng, de Tá hâo-yng, de Kie-shŏ-oéy ou Kie-shŏ-tchîng, de Kwàng-hày tcháy ou Kwàng-hày-oéy, de Lŏ-ngān-fêy-tchîng, de Nân-ngáo ou Nân-ngáo-tchîng.

Parmi les juridictions inférieures, on remarque les suivantes: Tây-pĩng-ssē (Hày-nân), Tây-pĩng-ssē (Tcháo-kĩng), Tchǐ-swì-ssē, Shā-lâng-ssē, Hoâng-nì-wān-ssē, Shîn-ngān-ssē, Hoâng-leâng-tōu-ssē, Tcháo-nîng-ssē, Suēn-tchī-ssē, Pĩng-shān-ssē, Pī-tiēn-ssē, Pān-tiēn-ssē, Où-tchâ-ssē, Tá-tsắn-ssē, Sān-hô-ssē, Hoâng-kāng-ssē ou Hoâng-kāng-tching.

Les points principaux et les îles de la côte du Kwàng-tōng sont, en commençant à l'est, depuis les limites du Fō-kién, l'île de Nân-ngâo, nom de district du département de Tchão-tcheōu; celles de Nân-põng, de Sān-põng,

de Pě-põng et de Tsĩ-sīng-tsião; celles de Kī-lông-shắn et de Yâng-sú; celles de Lă-sú, de Lieôu-nieôu et de Tōng-hòu; celles de Tsǐng-sú-shān, de Sī-shān, de Sīn-tcheōu, de Pě-tcheōu et de Tsìng-tcheōu; celles de Tchē-láng-sú et de Kiāng-mòu-sú; celles de Sān-sú; celles de Où-sú, dans le district de Tchîng-hày; de Shǐ-lâng-tcheōu, de Tá-lây-oû, de Siào-lây-oû et de Nì-sú. Les iles principales du district de Tchão-yûng sont celles de Tchĭ-tsiāo, de Tchĭ-tchīn-shǐ, de Fáng-kī-shān, de Tōu-pē-ngáo, de Kwéy-sú, de Sin-sú et de Tsīng-tsão-sú; puis celles de Kō-káy-sú, de Tsão-sú et de Sān-sú. Près de la baie, appelée Tsiẽn-ngáo, on aperçoit deux pointes, le Tsiẽn-ngáo-pí et le Lông-tãn-pí, dont les points remarquables sont le Fáng-tsè-shān et le Lién-hōa-fōng; puis plus loin l'île de Tsăng-tcheōu.

En allant plus au sud et laissant le district de Hoéy-lây, du département de Tchão-tcheōu, pour entrer dans le district de Lõ-fōng, du département de Hoéy tcheōu, nous trouvons trois roches dont la principale est appelée Kwéy-hôu-tūn. En dehors de la baie appelée Sōu-kōng-ngáo, et près des rochers appelés Lŏ-shǐ-kĭa-tsè-lân, nous trouvons l'île Tōng-kǐ, au delà de l'éminence appelée Tién-oéy-piào, près de l'île Sī-kǐ; puis les rochers appelés Lô-kòu-shǐ. Dans le district de Hày-fōng, on remarque les bancs appelés Sháng-ȳng et Hía-ȳng, les rochers Shǐ-ssē-teōu et l'île Kīn-sú, puis celles de Tchĕ-láng-sú, de Māng-sú, de Kwēy-lîng-sú, de Tsây-sú, de Hîa-pō-tsiāo, de Kiāng-mò-sú et de Kī-lông-shān, de Kī-sīn-sú, de Kiāng-meòu-sú et de Māo-sú.

Nous arrivons au district de Kwēy-shēn, où l'on trouve les îles de Nwàn-máo-shān, de Mâng-sú, dont la pointe est appelée Niào-shān-teőu; celles de Tōng-tíng, de Sī-tíng, de Tá-sīng et de Siào-sīng; celles de Yā-pĕ, de Tīe-tchēn, de Shíng-kāo, de Tsào-sú, de Teòu-hía, de Sìn-shān-shǐ et de Yên-tcheōu.

Nous quittons le département de Hoéy-tcheōu et nous entrons dans le district de Sīn-ngān, du département de Kwàng-tcheōu. Voici la pointe appelée Tá-lŏ-kĭo, les îles de Sān-kwān-pǐ et de Eúl-kwān-pǐ, de Hày-tcheōu, de Mà-ngān, de Tiáo-yú-kōng, de Tiáo-yú-ōng, de Tő-ning de Ywĕ-méy, de Tchŏ-kāo, de Sān-shwì, de Fŏ-kién-teŏu, de Tsiāng-kūn-ngáo, de Yén-pāy, de Pīng-tcheōu, de Kǐ-ngáo, de Lâng-tchwēn-tcheōu, de Siào-kīn-mên, de Tá-kīn mên, de Kò-tcheōu, de Põu-tây, de Pĕ-fŏ-tāng-shān et de Nán-fŏ-tāng-shān; de Tchĭ-tchú, c'est-à-dire Hiāng-kiāng; de Kiáo-i-tcheōu, de Yàng-tchwēn-tcheōu, de Kĭ-shwì-mên, de Kōng-tchwēn-tcheōu, de Pī-pā-tcheōu, de Sháng-mô-tāo, de Hía-mô-tāo, de Tchāng-tcheōu-tsè, de Lông-kòu, de Siáo-tcheōu, de Tá-sú-shān, de Lìng-tíng et autres.

En face des districts de Sīn-ngān et de Tōng-kwān, où se trouve encore l'île de Hwâng-tāng-shān, est situé celui de Hiāng-shān, qui comprend le territoire étranger de Macao (Ngáo-mên). Auprès sont les îles Wán-shān, puis Kĩ-ngáo, Kīng-sīng-mên, Lêng-kǐo-shān, Kieòu-sīng, Shǐ-tsè-mên, Tsīng tcheōu, Mà-lieòu-tcheōu, Sŏ-tsú, Liên wān-tcheōu, Siào et Tá-hoâng-kīn-shān; enfin Hŏ-tcheōu et Pĕ-tĕng-tcheōu.

En dehors du district de Sīn-hoéy sont de nombreuses îles, les Tá, Eúl et Sān-hòu, les Siào et Tá-lîn, les Tá-náy-tcheōu, Tĩe-lòu, Kāo-lân, Kī-sīn et autres.

Au delà est le district de Sīn-nîng, avec ses nombreuses îles, les Yây-mên, Tŏ-yây, Eúl-yây; les Mā-tcheōu, Yên-tsè-pây, Hoâng-mâo, Sān-kǐo,

Tchŏ-kāo-oéy; les Tá-kīn, Fān-kwèy-mão, Tchwěn-lông, Pĭ-kía, Où-tchū et Pĕ-kīa; puis Sháng-tchwěn et Hía-tchwěn.

Le district de Yâng-kiāng, du département de Tchão-kĩng, présente les îles suivantes: Fân-shĩ, Tchū-mòu-teòu, Twí-ngān, Tŏ-shĭ-shān, Hày-ling-shān, Mà-ngān-shān, Tŏ-shú-tŏ et Tsīng-tcheōu; celles de Tapī-hày et de Siào-kōu-mên-hày.

Le district de Tién-pě, du département de Kāo-tcheōu, n'offre que quelques îles, parmi lesquelles on cite Tōng et Nân-shú-shān. Le district voisin de Oû-tchwēn présente celle de Mà-ngān-shān et celle de Kāng-shǐ-tcheōu. Le district de Swi-kǐ présente celles de Tōng-teôu-shān, de Tcheōu-kǐ et de Tōng-hày. Le district de Hày-kāng, du département de Lwi-tcheōu, présente celles de Lŏ-tcheōu et de Sīn-mûo-tão, celles de Oêy-tcheōu et de Tchū-mòu-tchĭ-shān. L'île de Hày-nân est littéralement hérissée d'îles. Nous ne connaissons que ces deux noms de Fên-yâng-tcheōu au nord-est, et Siào-tây-meóu-tcheōu au sud-ouest; puis les stations de Tūy-pīng-ssē, Hày-keòu-sŏ et Hày-ngān-sŏ.

Les productions de la province de Kwàng-tōng sont très-variées, tant à cause des différences du sol que de celles des températures. Le riz, le sucre, le tabac, le thé, la soic en sont les principales. On y trouve des fruits en abondance, mais principalement de ceux ordinaires aux contrées tropicales, tels que les bananes, les ananas, les mangues, les oranges, citrons, cédrats et pamplemousses, les persimons ou plaqueminiers, les arachides ou noix de terre, les patates, les ignames et des herbages de toutes sortes. Les bois y sont remarquables; à côté des pins et des cèdres, on rencontre des arbres d'aigle, de fer et de senteur. Le riz abonde dans les plaines, où il donne deux récoltes annuelles, tandis que le mûrier planté sur les bords des rizières fournit sept et même huit coupes de feuilles annuellement. Il y a des mines abondantes de houille, d'anthracite et de lignite. Cette province est une des plus considérables de l'Empire chinois, tant à cause de son étendue que de sa population, de la richesse de son sol et de la salubrité de son climat.

Eximal Kwàng-tōng-tōng-tchi (Bridgm.). — Statistique de Canton en 182 livres, par Hō-yú-lîn, publiée en 1823 contenant d'abord une carte générale de la province, puis des cartes particulières de chaque département et de chaque district. Dans la carte générale de la province, les latitudes et longitudes sont indiquées en degrés; dans celles des départemens, elles sont indiquées en demi-degrés, et dans celles des districts le degré est divisé en 40 parties de 25 lì chaque, soit 250 lì-pour le degré. — Voir Ch. Rep.), vol. XII, page 342.

L'ouvrage est divisé en 49 chapitres, dont les principaux sont le 6°, intitulé Yû-ti-lio, qui contient des notices topographiques du plus haut intérêt; le 7° (Shān-tchwěn-lio), la nomenclature des montagnes et des cours d'eau; le 8° (Kwān-yây), celle des passes et des douanes; le 9°, celle des fortifications de toute espèce; le 43° (I-wên-lio), celle des arts, des sciences et de la littérature du pays; le 44° (Kīn-shǐ-lio), celle des antiquités, etc.

通 界 Kwàng-tỗng-hiến (Ch. Rep.). — Un des 7 districts du département de Tsõu-hiếng (Yùn-nân). Le chef-lieu est situé

au pied des monts Pĕ-tsắng, par 25° 45′ lat. N. et 44° 39′ 30″ long. W. — Autrefois territoire de Lõu-tàn (Biot).

- 廣省,Kwàng-tōu. Ancien nom de Shoāng-lieôu-hién, département de Tching-tōu (Ssé-tchwēn), sous les Han (Biot).
- - | 五五 Kwàng-tsin. Nom d'une ancienne ville des Tãng, 450 li au nord de Jâo-tcheōu-fòu (Kiãng-sī) (Biot).
 - Kwàng-tsōng. Ancien nom de Kwàng-tsōng-hiến, département de Shún-tě (Tchǐ-lí), sous les seconds Hán (Biot).
- Kwàng-tsōng (district honorable et étendu)-hién (Ch. Rep.). Un des 9 districts du département de Shún-tě (Tchř-lí). Le chef-lieu est situé près du Tchňng-shwì, par 37° 40′ lat. N. et 4° 40′ 30′′ long. W. Sous les Hán, Tăng-yâng; sous les seconds Han, Kwàng-tsōng; sous les Swī, Tsōng-tchîng; sous les Tāng, Tsōng-tcheōu (Biot).
 - Kwàng-wō, car. ngō. Ancien nom de Lông-pĩng-hiến, département de Tcháo-tcheōu (Tchǐ-lí), sous les Han (Biot).
- Kwàng-yâng. Nom d'un ancien district des seconds Oéy, dans l'arrondissement de Lĩn-tổng, département de Sī-ngān (Shèn-sī) (Biot).
- Kwàng-yâng. Nom d'une ancienne province au nord du $Sh\bar{a}n$ - $s\bar{i}$, sous les $T\hat{a}ng$. Voir $Sh\hat{u}n$ - $ti\bar{e}n$ -fou $(Tch\check{i}$ -ti) et $P\hat{i}ng$ -ting- $tche\bar{o}u$ $(Sh\bar{a}n$ - $s\bar{i})$ (Biot).
 - Kwàng-yâng-hôu (Fl. Sin.). Lac situé dans le département de Hoây-ngān (Kiāng-sōu).
- Kwàng-yè (Cart. Jap.), désert étendu. Cité de la province de Yn-fan (Inaba), sur Nifon, éloignée d'environ 490 ris de Yédo.
 - 本語 Kwàng-yŏ. Ancien nom de Kwéy-hiến, département de Sǐn-tcheŏu (Kwàng-sī), sous les Han (Biot).
- Kwàng-ywên (origine étendue)-hiên (Ch. Rep.). Un des 9 districts du département de Pào-nîng (Ssé-tchwēn). Le cheflieu est situé à la réunion d'un petit affluent avec le Kīa-ling, par 32° 20' lat. N. et 40° 34' 30" long. W. Histor. Sous les Tsĩn, Kīa-mông; sous les Hán du pays de Shŏ, Hán-sheóu; sous les seconds Oéy, Hīng-ngān; sous les Leâng, Lî-tcheōu; sous les Swĩ, Miên-kŏ (Biot).

狂喜 Kwang-tsing (Voc. An.), vert barbare, vulgairement Cuong-thanh et Rach-lap-to. — Cours d'eau de la Cochinchine (Voc. Aubaret, page 408).

SON KWAY.

Prononciation française. Kouaï, Couay, Kouay, Kway.

américaine, anglaise. . . Kwae, Kwa, Kway, Khwae.

- espagnole, portugaise . . Kuai, Cuay.

ORDRE DES CLEFS:

垂 澮

CLEFS: 4 85 TRAITS: 6 13

Y Kwáy, car. Kwéy-hô (Ch. Rep.). — Un des affluens de la rivière Hoây, au nord de la province de Hô-nân.

SON KWE.

Prononciation française. Koue, Kwe, Coue.

-- américaine, anglaise. . . Kwo, Kwoh.*

espagnole, portugaise.. Cue.

ORDRE DES CLEFS :

國 爭虎

CLEFS: 31 141 TRAITS: 8 9

Kwě (D. G.), royaume. — Territoire gouverné par un roi ou souverain. Pour les anciens royaumes de la Chine, voir Köu-kwě (N. L.). Pour la liste générale des anciens États, voir aux Prolégomènes.

| 清文 国 Kwě-kún-tsuến-tổu (Alb. Jap.), carte générale des provinces et royaumes. — Géographie japonaise comprenant les 68 provinces des 8 principales îles du Japon, savoir: Nifon, Kiousiou, Sikok, Sado, Oki, Awadsi, Iki et Tsusima.

Kwě (Biot). — Nom d'une ancienne principauté, sous les Tcheōu, dans le Hô-nân. Kwě occidental, district de Lôu-shí, département de Shèn-tcheōu; Kwě oriental, districts de Ki-shwì et de Yòng-yâng, département de Kǎy-fōng; Kwě nord, district de Wēn. Biot prononce ce caractère Kião, mais dans un autre sens; Medhurst le prononce Kǐ et Morrison Kǐ et Kwě.

SON KWEN.

Prononciation française. Kouen, Couen, Kwen, Kwene, Kwenn.

- américaine, anglaise . . . Kwan, Khwan.
- espagnole, portugaise . . Kuen, Cuen.

ORDRE DES CLEFS :

崐崑昆桊棍混袁鄄

 CLEFS:
 $\frac{46}{8}$ $\frac{46}{8}$ $\frac{72}{4}$ $\frac{75}{6}$ $\frac{75}{8}$ $\frac{85}{8}$ $\frac{145}{4}$ $\frac{163}{9}$

 TRAITS:
 $\frac{8}{8}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{9}$ $\frac{1}{9}$ $\frac{1}{9}$ $\frac{1}{9}$

Kwēn-lûn (Ch. Rep.), montagnes sphériques comme les cieux, autrement appelées Koulkoun en mongol. — Chaîne de montagnes très-élevées qui séparent le Turkesian du Thibet, vers 35° de latitude nord. Au point d'intersection ouest avec la chaîne appelée Bolor, elle prend le nom de Tsông-ling. Les Nân-shān et les Yûn-ling sont presque regardés comme un prolongement à l'est des Kwēn-lûn.

- Kwēn-lûn (Ch. Rep.) ou Kwēn-tűn (Ch. Rep.). Nom de l'ile de Poulo-condor, sur la côte de Cochinchine.
 - Kwēn-shān. Ancien nom de Kīa-ting-hién, département de Tây-tsằng-tcheōu (Kiāng-sōu), sous les Sĩn (Biot).
- | 日文 Kwēn-shān-hién (Ch. Rep.). Un des 40 districts du département de Sōu-tcheōn (Kiāng-sōu), renommé pour ses séribaphies. Le chef-lieu est situé sur une rivière, ou canal naturel, appelé Kwēn-shān-ta-hô, et qui communique entre Shang-hày et Tcha-pǒu, par 34° 28' lat. N. et 4° 49' 30" long. E.

Historique. Sous les Tsîn, territoire de Leôu-hien (Biot).

| 大河 Kwēn-shān-ta-hô (Ch. Rep.), grand fleuve de Kwēn-shān-hién, communique avec le lac Mào, et va rejoindre le grand canal à la porte appelée Lôu-mên, à Sōu-tcheōu.

Kwēn-tûn (Ch. Rep.), milice des montagnes, ou Kwēn-lûn (Ch. Rep.). — Poulo-condor en malais, ce qui signifie l'île aux calebasses. Le nom annamite est Hon-kon-non. Cette île est un point très-important qui commande les embouchures du Cambodge; elle sert de reconnaissance à tous les navires qui vont à Saigon et à ceux qui se rendent en Chine. La principale des 42 îles qui forment ce pâté montagneux, placée à 75 milles environ dans le sud-ouest du cap Saint-Jacques, ne possède qu'une seule plaine qui se développe dans la partie orientale, sur les bords de la baie d'An-haï, où se trouve un village avec un fort, mais dont le mouillage n'est pas tenable à l'époque des vents de nord-est. Dans l'ouest, on trouve une baie plus petite, mais offrant un abri convenable en toutes saisons. C'est une espèce de port, entouré de tous côtés de montagnes élevées, qui tombent à pic dans la mer et qui sont garnies de forêts épaisses de la base au sommet. (Extrait de la Revue maritime et coloniale.)

La situation de l'îlot de *Hon-cao*, le plus oriental du groupe de Poulokondor, serait de 8° 42′ 43″ lat. N. et 9° 46′ 20″, si l'on prend pour règle de position le phare Saint-Jacques, pointe de la basse Cochinchine, avant d'entrer dans le *Donnaï*, et qui se trouve par 40° 49′ 40″ lat. N. et 9° 24′ 4″

long. W.

出版 Kwēn-lûn (Cart. Chin.) ou Kwēn-tūn (Ch. Rep.). — Poulo-condor, île située sur la côte de Cochinchine.

Même nom donné aux monts Koulkoun, grande chaîne, prolongement de l'Hindou-koh.

Kwēn-mîng-hôu (N. A.), lac des Kwēn-mîng.— C'est ainsi que $O\dot{u}$ - $t\ddot{i}$, le 6° souverain de la dynastie des Han, appela, du nom des peuples qu'il avait vaincus, le lac où il avait obtenu sa victoire. Ce lac, alimenté par la rivière $K\ddot{i}o$, est aujourd'hui appelé $Ti\bar{e}n$ - $tch\ddot{i}$; il était entouré d'une terrasse, soigneusement construite, qui avait environ 8 à 10 kilomètres de circuit. Ce lac devint une sorte de théâtre nautique, où l'on représenta des joutes navales et des combats simulés. Le poëte $T\ddot{o}u$ - $f\acute{o}u$, de la dynastie des $T\ddot{a}ng$, dans une de ses meilleures pièces, célèbre le lac des $Kw\bar{e}n$ -ming et la statue élevée sur ses bords à $Tch\ddot{i}$ -niu ou la céleste tisseuse, la sainte vierge des tisseurs, qui y est représentée une navette à la main.

Voir la traduction des poésies des *Tang*, par M. le marquis d'Hervey de Saint-Denis, page 458, note 22.

- Kwēn-nân (Cart. Chin.). Pouli obi, île située sur la côte de Cochinchine.
- हिंदी $Kw\bar{e}n$ - $m\hat{i}$. Ancien nom de Ta- $l\hat{i}$ - $f\hat{o}u$ ($Y\hat{u}n$ - $n\hat{a}n$), sous les 3 premières dynastics (Biot).
 - | 明 Kwēn-mîng (Ch. Rep.), autrement appelé Tiến-tchĩ. Grand lac de la province du Yûn-nân.
- | 日本 Kwēn-mîng-hién (Ch. Rep.), district des lumières nombreuses. — Un des 41 districts du département de Yûnnân (Yûn-nân). Le chef-lieu est au siège même du département, par 25° 6' lat. N. et 43° 35′ 50″ long. W.

Historique. Sous les Han, territoire du lac Tién; sous les Swî, Kwēntcheōu (Biot).

Même nom pour désigner Tong-ngan-tcheou, du département de Li-

kiāng (Yún-nân), sous les Tang (Biot).

- Kwēn-tcheōu. Ancien nom du district de Kwēn-mîng, département de Yûn-nân, et de Yûn-nân-fòu (Yûn-nân), sous les Swî; de Tchīng-kiāng-fòu (Yûn-nân), sous les Swī, et de Lou-nân-tcheōu, du département de Tchīng-kiāng (Yûn-nân), sous les Tăng (Biot).
- Kwēn-yâng-tcheōn (Ch. Rep.). Un des 41 districts du département de Yûn-nân (Yûn-nân). La ville est située au sud-ouest du grand lac appelé Tiën-tchī, par 24° 45′ lat. N. et 43° 43′ 30′ long. W. Autrefois, territoire du lac Tiěn; sous les Sóng, Kú-kião (Biot).
 - 探忆 Kwēn-ming (Alb. Jap.), en japonais Kouvana. Cité de la province de Ise, 42e station du Tokaïdo, entre Miya et Yokaitsi.
 - 提 Kwén. Voir Tān-kwén-teőu.
 - 程 河 Kwèn-hô (C. K.). Rivière du Hôu-pě, département de Siāngyâng, petit affluent du Tǎng-hô.
- Kwèn-shwì-kiāng (Ch. Rep.), fleuve aux eaux troubles et sales. Nom donné au Tchū-kiāng, dans son passage à travers la province du Kwàng-sī.
 - Kwèn, car. Hoèn-tổng (unis et mélangés)-hô (Ch. Rep.). Nom du Songari après sa jonction avec le Nún et le Hōu-eùl-ngŏ.
- Kwèn-tcheōu (contrée des habits impériaux)-fòu (Ch. Rep.). Un des 42 départemens de la province du Shān-tōng, comprenant 40 districts, savoir : Tsē-yāng, Kǐo-feòu, Ssē-shwì, Tseōu-hién, Têng-hién, I-hién, Wén-shang, Sheóu-tchāng, Yāng-kǐo et Nîng-yāng. Le cheflieu, à 4,230 lì de Pě-kīng, est situé par 35° 41′ 51″ lat. N. et 0° 29′ 6″ long. E., sur une petite rivière appelée Ssé-hô, qui se jette dans le grand canal. Biot donne à ce département le nom de Yēn-tcheōu. C'est aussi celui porté sur la carte de Klaproth.
- T首 Kwèn-teőu (Fl. Sin.). Village du Shān-tōng, sur la rive 立元 droite du Ta-tsǐng-hỏ, renommé pour ses jones ou roseaux à faire des nattes.
- Kwēn (Medh.). Ville de l'ancien pays de Oéy, le moderne Pŏ, d'un département du Shān-tōng, et située par 35° 47' lat. N. et 0° 51' long. W. Voir Pŏ-tcheōu-hién, département de Tsăo-tcheōu (Shān-tōng). Même nom pour désigner une autre ville de l'ancienne dynastie des Tcheōu (Medh.).
 - This Kwēn-tchîng. Ancien nom de Pŏ-tcheōu-hién, département de Tsão-tcheōu (Shān-tōng), sous les Han (Biot).

SON KWEY.

Prononciation française. Kouey, Koueï, Couey, Kwey.

- américaine, anglaise. . . Kwey, Khwey, Kwei, Khwey.
- espagnole, portugaise . . Cuei, Kuei.

ORDRE DES CLEFS :

傀 圭 夔 嬀 桂°歸 韵 浡 澮 薆

CLEFS: 9 32 35 38 75 77 85 85 85 140 1RAITS: 10 3 19 12 6 14 6 9 13 16

虧貴軌逵邽鬼龜

CLEFS TRAITS: $\frac{141}{12}$ $\frac{154}{5}$ $\frac{159}{2}$ $\frac{162}{8}$ $\frac{163}{6}$ $\frac{194}{6}$ $\frac{213}{6}$

怕 用 山 Kwěy-lwì-shān (Cart. Chin.), montagne des statues de bois. — Montagne au sud de Formose.

主 別 政 Kwēy-hôu-tūn (C. G.). — Le plus saillant des trois rochers qui se trouvent en dehors de la petite rivière appelée Lông-kiāng, à l'ouest de Shîn-tsűen-ssē (Kwàng-tōng).

武治 Kwếy ou Kwêy (Biot). — Nom d'un ancien royaume. — Voir Kwēy-tcheōu, du département de I-tchang (Hôu-pě).

Kwéy tcheōu (Biot). — Ancien nom, sous les Tâng, de Kwéy-tcheōu-fōu (Biot).

Kwéy-tcheōu-foù (Ch. Rep.). — Un des 26 départemens de la province du Ssé-tchwēn, comprenant 6 districts, savoir : Fong-tsĭe, Oû-shān, Yûn-yâng, Wan, Ta-nîng et Kây. Biot désigne un 7° district, sous le nom de Tá-tchāng. Le chef-lieu est situé au

confluent du Fēn-shwì-hò avec le fleuve Bleu, par 31° 9′ 36″ lat. N. et 6° 53′ 30″ long. W. La campagne, aux environs de Kwĕy-tcheōu, dit M. Blakiston, forme un contraste frappant avec les pays bas du fleuve. Les montagnes qui séparent la province du Hôu-pě, de celle du Své-tchwĕn, disparaissent dans le lointain, et les regards s'étendent sur une belie et vaste plaine, couverte de cultures. Les grains de toutes sortes, les plantes fourragères, les légumes, les arbres fruitiers se partagent le sol, arrosé par une infinité de canaux qui portent et entretienment partout la fécondité. C'est dans cette région que commence la culture du pavot, avec lequel les chinois obtiennent leur opium.

Historique. A l'époque du $Tch\bar{u}n$ $tsie\bar{v}u$, royaume du $Kw\bar{e}y$; sous les $Ts\bar{u}n$, dépendance de la province de $P\bar{u}$; sous les Han du pays de $Sh\bar{o}$, $K\bar{o}u$ -ling; sous les Leang, Sin-tche $\bar{o}u$; sous les $T\bar{e}ng$, $Y\bar{u}n$ - $ng\bar{u}n$ et $Kw\bar{e}y$ -tche $\bar{o}u$.

- - Kwēy-tcheōu (Biot). Ancien nom de Yên-kîng-tcheōu (Tchǐ-lí), sous les Tăng (Biot).
- THE LIGHT Kwéy-hōa-tching (N. L.), cité des fleurs de cannelliers.

 Ville ou territoire des contrées mahométanes, situées dans le pays d'Ili. Le Ch. Rep. rapporte qu'en 4754, le khan des Éluths s'y étant retire, les Chinois les poursuivirent et massacrèrent plus d'un million de ces pauvres fugitifs. Vol. 1X, p. 447.
- Kwéy-kiāng (Cart. Jap.), fleuve des cannelliers. Rivière du département de Kwéy-lîn, province du Kwàng-sī, tributaire du fleuve des Perles.
- Kwéy-kiāng, fleuve des cannelliers, autrement Kwéy-lingkiāng (Ch. Rep.). — Rivière très-rapide du département de Kwéy-lin (Kwàng-sī) (Ch. Rep.).
- Kwéy-lîn (Biot). Ancien nom de province, sous les Tsín, comprenant le département actuel de Kwéy-lîn (Kwéy-tcheōu)
- Kwéy-lîn (forêt de cannelliers)-fòu (Ch. Rep.). Un des 42 departemens de la province du Kwàng-sī, qui comprend 40 districts, dont 7 hién, 2 tcheōu et 4 tǐng, savoir : Lin-kwéy, Yâng-sŏ, Yòng-nîng, Yòng fŏ, Lîng-tchwěn, Hīng-ngūn, Kwan-yâng; puis Tsuên, I-nìng; enfin Lòng-shíng. Le chef-lieu de ce département et capitale de la province, à 4,049 lì de Pĕ-kīng, est situé sur les bords ouest du Kwéy-kiāng, au-dessus de son confluent avec la rivière Yâng, par 25° 43′ 42″ lat. N. et 5° 45′ 40″ long. W.
- Kwéy-ling (Ch. Rep.). Montagnes faisant suite à la partie sud-ouest de la grande chaîne appelée Hêng-shān, au nord du district appelé Hô (Kwàng-sī).

- The Kwéy-pîng-hiến (Ch. Rep.). Un des 4 districts du département de Sîn-tcheōu (Kwàng-sĩ). Le chef-lieu est situé par 23° 26' lat. N. ct 6° 27' 54" long. W. Sous les Han, Kwéy-shān (Biot).
 - l Щ Kwéy-shān. Ancien nom de Kwéy-pîng-hién, département de Sīn ou Ssĩn-tcheŏu (Kwàng-sī), sous les Han (Biot).
- Kwéy-tchão (C. K.). Station du Yûn-nân, près de la frontière du Kwéy-tcheōu, située par 23° 24' lat. N. et 40° 48' long. W.
- 田乡 Kwéy-tōng-hiến (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département moyen appelé Tchīn-tcheōu (Hôu-nân). Le cheflieu est situé sur le Ki-kiāng, par 26° 3′ 34″ lat. N. et 2° 54′ 30″ long. W. Sous les Tâng, territoire de I-tchāng (Biot).
- | KH Kwéy-yâng (C. K.), contrèe des cannelliers. Station du Hôunân, département de Yòng-tcheōu, située sur le Siāng-kiāng, par 26° 30′ lat. N. et 4° 25′ long. W.
 - Kwéy-yâng. Nom d'une ancienne province méridionale, sous les Han. Voir Shâo-tcheōu-fòu (Kwàng-tōng).
 - Kwéy-yâng (Biot). Ancien nom de Liên-tcheōu-hién, departement de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng), sous les Han (Biot).
- | 国家 Kwéy-yâng-hiến (Ch. Rep.). -- Un des 5 districts du département moyen appelé Tchĩn-tcheōu (Hôu-nân). Le chef-lieu est situé par 25° 35' lat. N. et 3° 42' 30" long. W. Sous les Han, territoire de Tchĩn; sous les Tsĩn, Jôu-tchĩng; sous les Tẩng, I-tchãng (Biot).
- Kwéy-yûng (territoire des monts Kwéy)-tcheōu (Ch. Rep.). Un des 46 départemens, mais moyen, de la province de Hôu-nân, comprenant 3 districts hién, savoir : Lîn-où, Kĩa-hô et Lân-shān. Le chef-lieu, à 4,214 lì de Pĕ-kīny, est situé près de la rivière Kwēy, par 25° 48' lat. N. et 4° 5' 51" long. W. Sous les Tsīn, Pīng-yâng (Biot).
- ### Kwēy-hóa (Biot). Ancien nom pour désigner Tay-mîng-hién, département de Shao-où (Fő-kièn), sous les Täng; de Swēn-hóa-fòu (Tchǐ-li), sous les Leâo; de Tsöng-nîng-hién, département de Tchǐng-tōu (Ssé-tchwēn), sous les 5 dynasties postèrieures (Biot).
- Kwēy-hóa (produire et revenir)-hién (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Ting-tcheōu (Fő-kién). Le cheflieu est situé sur un affluent du Tá-ssē-kĩ, par 26° 20' lat. N. ct 0° 54' 30" long. E.

Kwēy-hóa-tchîng (cité Blene)-tỉng (Ch. Rep.), district de la cité appelée Kwēy-hóa. — Un des 5 districts de l'arrondissement appelée Kwēy-swī (shān-sī). Le chef-licu est appelé en mongol Koku-khotu.

Kwēy-hóa-tíng (Ch. Rep.). — Un des 7 districts, mais inférieur et station militaire du département de Ngān-shún (Kwéy-tchcōu). La ville est située au sud du chef-lieu du département.

Même nom pour désigner un arrondissement et une ville de 3° ordre, département de Yûn-nân (Yûn-nân), dont le chef-lieu est par 24° 52' lat. N. et 43° 32' 30'' long. W. Sous les Han, Ngān-kiāng (Biot).

Kwéy-i (Biot). — Ancien nom, sous les Han, de Hióng-hién, département de Pào-ting (Tchǐ-li) (Biot).

Kwēy-i (Biot). — Ancien nom, sous les Täny, de Yâng-sŏ-hién, departement de Kwéy-lîn (Kwàng-sī) (Biot).

Même nom pour désigner un arrondissement établi par les Tâng, sur le territoire de Leâng-hiāng-hién, département de Shûn-tiến (Tchǐ-tí) (Biot).

Kwēy-jin (Biot). — Nom d'une ancienne ville de 3° ordre, établie par les Swï sur le territoire de Pā-tcheōu, au sud-ouest de Tōng-kiāng (Ssé-tchwēn) (Biot).

| I Kwēy-kiāng (C. K.) ou Kwēy-shwi (Ch. Rep.). — Rivière du Hô-nân.

Kwēy-shén (revenu bon)-hién (Ch. Rep.). — Un des 40 districts du département de Hoéy-tcheōu (Kwàng-tōng), sur la côte méridionale de la mer de Chine, situé par 25° 2′ 24″ lat. N. et 2° 46′ 24″ long. W. et présentant les îles suivantes: Nwàn-máo-shān, Mông-sú (cette dernière près d'une pointe de terre appelée Niào-shān-tcõu), puis Tōng-tíng, et Sī-tíng; Ta-sīng et siào-sīng; ainsi que Yà-pĕ, Tīe-tchēn, Shíng-kāo, Tsăo-sú, Teòu-hia, Jìn chān-shǐ et Yên-tchēou, cette dernière devant une grande baie près des limites orientales du district. Sous les Han, territoire de Po-lo; sous les Swī, Sun-tchēou (Biot).

Kwēy-shún-tcheōu (Ch. Rep.). — Un des 3 districts, mais secondaire, du département de Tchin-ngāu (Kwāng-si). Le chef-lieu est située par 23° 40' lat N. et 40° 24' 30" long. W.

Kwēy-shwì (Ch. Rep.) ou Kwéy-kiāng (C. K.). — Branche ou aifluent du Siāng-kiāng, à qui elle se réunit au-dessus de Hêng-tcheōu-fòu (Hôu-nân).

Même nom pour désigner un affluent du Sāng-kān-hô (Tchǐ-tí).

接近 Kwēy-swī-táo (Ch. Rep.) ou Kwēy-swī-táo, Shŏ-où-tǐng, c'est-à-dire, arrondissement de Kwēy-swī, de la province du Shān-si, savoir: Kwēy-hóa-tching-těng, Hô-tìn-kě-eùt-tǐng, Tŏ-kë-tō-tching-tīng, Tsīng-shwì-hô-tǐng et Sà-là-tsĩ-tīng. Cet arrondissement est

occupé en grande partie par la tribu des Toumets. Le chet-lieu est éloigné de 4,180 lì de Pĕ-kīng. Il est situé en dehors de la grande muraille. Le département est limité au nord par les tribus mantchoues appelées Tchahar; à l'est, par les départemens de Nîng-ywèn et de Sŏ-pīng et à l'ouest par les Ortous.

記述 经工程 Kwēy-swī-tching (Ch. Rep.', ou Kwēy-hóa-tching-tīng, ou swī-ywên-tching. — Ville du Kwēy-swī-tao, de la province de Shān-sī, résidence du magistrat supérieur, qui administre la tribu des Toumets de Koukoukoto.

- Kwēy-tcheōu (Ch. Rcp.). Un des 7 districts du département de I-tchāng (Hôu-pě). Le chef-lieu est situé sur la rive gauche du fleuve Bleu, par 36° 57′ 36″ lat. N. et et 5° 50′ 27″ long. W. Autrefois, pays compris dans le royaume de Kwēy; sous les Heóu-tcheōu, Tsè-kwēy (Biot).
 - | Ami Kwēy-tě (Biot). Ancien nom, sous les Han, de Hŏ-shwihién, département de Kîng-yâng (Kān-sŏ) (Biot).
- Kwēy-tě-fòu (Ch. Rep.). Un des 43 départemens du Hô-nân, comprenant 8 districts, dont 7 hién et 4 tcheōu, savoir: Shāng-kieōu, Hía-ǐ, Yòng-tchîng, Nîng-lîng, Swī, Tché-tching, Lŏ-ĭ et Yû-tchîng. Le chef-lieu de ce département, à 4,800 lì de Pĕ-kīng, est situé dans une vaste et riche plaine qui s'étend sur la rive droite du fleuve Jaune, par 34° 28′ 40″ lat. N. et 0° 37′ 30″ long. W. On y recueille beaucoup d'oranges et de grenades.

Historique. A l'époque du Tchūn-tsieōu, pays de Sóng; sous les Tsīn, Shāng-kieōu et Pō-ĭ; sous les Han, Swī-yáng; sous les Swī. Sóng-tcheōu; sous les 5 dynasties postérieures, Kwēy-tě; sous les Sóng, Yny-tiēn (Biot).

- Kwēy-tě-tcheōu (Ch. Rep.). District dependant de la province du Kwàng-sō. Le chef-lieu est situé sur le Yû-kiāng, par 23° 50' lat. N. et 9° 45' long. W.
- - 浴會 州 Kwéy ou Kway-tcheōu (Biot). Ancien nom de I-tchîng-hiến, département de Pĩng-yàng (Shān-sĩ), sous les Tăng.
 - Kwêy ou Kwêy (Biot). Nom d'un ancien royaume.
- 腦 岩 间 Kwěy-yông-tiến (Cart. Chin.). Station rurale, juridiction inférieure du district de Shǐ-pĩng, département de Līn-ngān, province du Yûn-nân.
 - 貴鄉 Kwéy-hiãng (Biot). Ancien nom de Ywên-tching-hiên, département de Ta-ming (Tchǐ-li), sous les Oéy.

- 思文 Kwéy-hiến (Ch. Rep.), district illustre. Un des 4 districts du département de Sĩn ou Tsĩn-tchcōu (Kwàng-sĩ). Le chef-lieu est situé sur le Yû-kiāng, par 23° 7' lat. N. et 7° 40' 30" long. W. Historique, d'après Biot. Sons les Han, Kwàng-yŏ; sous les Tsĩn, Yŏ-pĩng; sous les Leâng, Ting-tcheōu; sous les Täng, Kwéy-tcheōu.
 - Kwéy-hô (C. K.). Rivière du Kwéy-tcheōu, département de Kwéy-yâng.
 - Kwéy-hôu (C. K.). Lac du Hôu-pĕ, dèpartement de Kīng-tcheōu.
- | 大学 京本 Kwéy-kħ-hiến (Ch. Rep.), district de la vallée illustre. Un des 7 districts du département de Kwàng-sín (Kiāng-sī). Le chef-lieu est situé par 28° 46′ 48″ lat. N. et 0° 49′ 40″ long. E. Sous les Han, territoire de Yû-kān (Biot).
- | \frac{1}{I} \frac{Kwéy-kiāng}{Tchāng-shā}, et tributaire du Siāng-kiāng, rive gauche. (Carte de Klaproth.)
- Kwéy-ngān (retour de la tranquillité)-hién (Ch. Rep. Un des 7 districts de Hôu-tcheōu (Tchě-kiāng). Cet arrondissement, dit Biot, forme avec celui de Où-hīng, l'arrondissement spécial du cheflieu de département. Il est par conséquent situé par 30° 52′ 48″ lat. N. et 3° 30′ 27″ long. W.
- Kwéy-rĩng (Biot). Nom d'une ancienne ville du 3° ordre, établie par les Oéy, à l'est de Shoāng-lieôu-hién, département de Tchĩng-tōu (Ssé-tchwēn).
- $Kw\acute{e}y$ -shān, noble montagne. Ville fortifiée du pays de Ta- $w\ddot{a}n$. Même nom pour désigner $Kw\acute{e}y$ - $p\~ing$ -hiển, du département de $Ts\~in$ -tche $o\~in$ ($Kw\`{a}ng$ - $s\~in$), sous les Han (Biot).
 - Kwéy-tcheōu. Ancien nom pour désigner Kwéy-lîn-fòu (Kwàng-sī), sous les Leâng (Biot).
- Kwéy-tcheōu (Fl. Sin.). Nom d'une localité du district de Shún-tĕ, département de Kwàng-tcheōu (Kwàng-tōng), mentionnée dans l'industrie de la soie.
 - Kwéy-tcheōu. Ancien nom de Kwéy-hién, département de Sin-tcheōu (Kwàng-sī), sous les Tăng (Biot).
- Kwéy-tcheōu (contrée honorée)-sēng (Ch. Rep.). Une des 4 provinces méridionales de la Chine propre, comprenant 46 départements dont 42 fou, 4 tcheōu et 3 tīng, savoir : Kwéy-yāng, Ssētcheōu, Ssē-nān, Tchin-ywèn, Tōng-jìn, Lî-ping, Ngān-shūn, Hīng-i, Tōu-yūn, Shī-tsiēn, Ta-Ting, et Tsūn-i; puis, Ping-ywė; enfin, Sōng-tão, Pǒu-ngān et Jîn-hoây.

Outre le thé, la soie, le chanvre, la cire d'arbre, le vernis, la casse, les oranges, on recueille de nombreux articles qui figurent dans l'exportation locale et étrangère : une des productions les plus singulières est celle de la soie obtenue de vers sauvages qui vivent sur le chêne.

On trouve dans cette province, dit le P. Perny, la plupart des fruits d'Europe, tels que l'abricot, la cerise, la pêche, la prune, la poire, la pomme, la noix, le raisin; mais ces fruits ne sont pas comparables pour la saveur à ceux d'Europe.

Les rivières principales du Kwéy-tchéou, sont au nord-est, le $\delta \bar{u}$ -kiāng, le Tsǐngshwì-kiāng, le Mêy-tấn-hô, le Hông-tōu-hô, le I-tsì hò, le I-pã-hô, le Yang-ssē-hô, le San-pèn, le Shún-ki; à l'est, le Ssē-tchēou-hô, le Tchang, kî, le Öû-kĭa, le Tchŏ-yên-kiāng, le Tchĭ-shwĭ et le Tchἄ-lâng; au sud, le Liên-kiāng, le Kĕ-mên-hô, le Pãn-kiāng ou Pā-pān ou Pĕ-pan; à l'ouest, le Tsĕ-lì-hô, le Kwéy-hô, le Où-móng-tsẵng-hô, le Tsống-shú-hô, le Mòutōng-hô, le Hô tóu-hô, le Shwì-tān-hô, le Leôu-keŏu-ho, le Wa-tchā-hô, le Tsūn-shù-hô, le Shīn-sī-hô et le Mà-pie-hô; au nord-ouest, le Lóu-kwéy et le Lóu-kwàng; enfin, au centre, le Pě-teou-hô, le Tay-mĩn-hô, le Sanshā hô, le Teòu-oēy-hô; le Nieôu-tchẳng-hô, le Ngay-teòu-hô, ainsi qu'un grand nombre de torrents, de lacs, d'étangs et de cours d'éau qui sillonnent les anfractuosités de cette province éminemment montagneuse. La carte des Jésuites, reproduite par le P. du Halde, vol. 4er, p. 254, représente assez bien la configuration de ce sol tourmenté et bouleversé par les révolutions du globe, qui offre les types les plus variés des trois règnes de la nature.

La grande chaîne des $N\hat{a}n$ - $l\hat{i}ng$ traverse cette province et y atteint les plus grandes hauteurs, telles que les sommets à l'ouest, appelés $S\check{u}e$ -shan, et ceux à l'est, appelés $Y\check{u}n$ - $t\check{a}y$.

Les districts de la province du Kwéy-tcheōu sont au nombre de 61 dont 34 hién, 13 tcheōu et 14 tīng, savoir:

4º Pour Kwéy yâng-fòu, 8 districts dont 4 hiến, 3 tcheōu et 4 tĩng, dont voici les noms: Kwey-tchŏ, Sieōu-wén, Kwéy-tíng et Lông-li; Kāy, Tíng-fān et Kwàng-shún; Tchăng-tchay;

2º Pour Ssē-tcheōu-fou, 2 districts hién, Yŏ-ping et Tsīng-kī.

3º Pour Ssé-nân-fou, 3 districts hién, Ngãn-hóa, Yn-kiãng et Oú-tchwěn.
4º Pour Tchín-ywèn-fou, 6 districts, dont 3 hién, 4 tcheōu et 2 tẵng, savoir: Tchín-ywèn, Tiễn-tchú et Shĩ-pìng; Hoâng-pĩng; Ṭāy-kòng et Tsẵng-kiãng.

5º Pour Tong-jîn-fou, le seul district hién, Tong-jîn.

6º Pour Lî-ping-fou, 5 districts dont 3 hien et 2 ting, Kay-tay, Yong-

tsöng, Kin-ping; Kon-tcheou et Hia-kiang.

7° Pour Ngān-shún-fòu, 7 districts dont 3 hién, 2 tcheōu et 2 tīng, Pòu-ting, Tsīng-tchin, Ngān-pĩng; Yòng-nîng et Tchin-nîng; Kwēy-hóa et Lâng-tay.

8º Pour Hing-i-fou, 4 districts dont 3 hién et 4 tcheou, Hing-i, Pou-

ngān, Ngān-nân; Tchīng-fōng;

9º Pour Tōu yûn-jòu, 8 districts dont 3 Hiến, 2 Tcheōu et 3 Tīng, Toū-yûn, Tsīng-pīng et Li-pō; Tŏ-shān et Mâ-hŏ; Tāu-kiāng, Pă-tchan et Toū-kiāng;

10º Pour Shǐ-tsiễn-fòu, le seul district Hiến, Lông-tsuên;

14° Pour Ta-ting-fou, 5 districts dont 1 Hién, 3 Tcheōu et 1 Ting. Pitsie; Ping-ywèn, Kiën-sī et Oēy-nîng; Shwì-tching;

12º Pour Tsūn-é-fòu, 5 districts dont 4 hién et 1 tcheōu. Tsūn-i, Swī-

yang, Töng-tsè et Jin-hoay; Tchīng-ngān;

43° Pour Ping-ywe-cheou, 3 districts hién, Ong-ngan, Yú-king et Mêy-tay.

44° Pour Söng-täo-täng, le seul district täng, Söng-täo.
45° Pour Pöu-ngän-täng, le seul district täng, Pöu-ngän.
46° Pour Jiu-hoây-täng, le seul district täng, Jin-hoây.

De plus, il y a un grand nombre de localités, des villes de peu d'importance, des stations militaires, des marchés, des postes de douane, des fortifications palissadées, des ponts, des villages plus ou moins considérables. Voici celles indiquées sur la carte de Klaproth, soit par un point noir, soit par une croix:

Tây-tsín, Tchĩng-fân, Ngãn-nân, Pỗ-ngãn, Tổu-tchĩng, Mà-tồu, Oû-lô, Pỉng-tếou, Lông-tchẳng-yng, Lữ-kĩng, Lâng-tchĩng, Tsảo-tầng, Sīng-sĩ, Tchin-sŏ-óey, Kōu-lông, Hôu-tchwĩ, Yâng-lòng, Yên-mên, Tsēn-tōng, Ping-tíng, Hông-tchwễn, Pā-lân, Tchōng-lìn, Où-kiù, Pĩng-lâng, Fóng-nîng, Pĩng-tcheōu, Siào-tōng, Sīn-tiến, Tchōaug-tsảo, Kuĕn-kĕou-yng, Sāng-shwi, Heóu-sĩ, I-tsè, Tchin-nân, Hoâng-yn, Tsĩ-sĩng, Oéy-fân, Ngãn-pĩng, Siāng-pĩ, Où-lông, Tây-hōa, Mâ-hiāng, Kắng-sŏ, Nîng-kòu, Sĩn-fân, Shâ-yng, Sĩ-pão, Tān-pĩng, Hoâng-tâo, Tiễn-sēng-kião.

Nous trouvons dans la carte des Jésuites, donnée par le P. du Halde, d'autres noms de localités dont les terminaisons en se que nous avons changées en ssē, désignent des juridictions intérieures; celles en sin, des bureaux de poste; en tchîn, des marchés; en kwān, des stations de douane; en tchîng, tcháy, yng, des postes militaires, etc.

Voici les noms: Tchi-shwi-sin, Siào-põu-sin, Ni-sú-kwān, Tstng-shwităng, Tsĩ-lì-kwān, Hĕ-tchăng-sin, Hō-tì-sin, Kò-leang-ting, Sĕ-pôu-sin, Kiŏsŭe-sin, Kiày-lì-sin, I-tsiĕ-sin, Hō-tchay-sin, Pā-wā-sin, Kāy-tchōnq-sin, Yeóu-sin, Shwì-tching-sin, Hĕ-hōa-sin, Pĕ-tsiĕ-sin, Tchin-nân-kwān, Oūkiāng-tching, Sī-fóng-ssē, Sieōu-ssē, Lóu-kwàng-sin, Yā-tchī-sin, Tingnân-sin, Ti-eûl-sião, Kĕ-jâo-sin, Kű-yâng-ssē, Twān-pŏ-tchay, Oĕy-ywênssē, Kāng-ssē, Pān-kiāng-yng, Ywên-swi, Sīn-tching, Móu-shé-töu-tcháy, Mà-piēn-töng, Ping-ī-ssē, Yé-tsè-kòng-ĭ, Tchwēn-kiāng-ĭ, Tá-hōa-ssē, Tàlông-ssē, Tsīng-ngày, Tchin-fān-ssē, Nân-pĩng-ssē, Lêng-shā-tcháy, Pĩng-fă-ssē, Pĩng-fă-yng, Tây-pĩng ssē, Pĩng-sān-ssē, Tchŏ-tsāo-ssē, Hôu-tswissē, Pā-yang-sin, Yang-song-ssē, Ping-sī-ssē, Nan-kwan, Yu-king-ssē, Hièn-kie-keöu, Piēn-kiāo-ssē, Tchŏ-ngān-kiāng-i, Ngay-mên-ssē, Māo-tsètchây, Sāng-kiay Miâo-tsè, Pĩng-ting-shān-ssē, Oû-kiă-ssē, Sān-kiŏ-tchây, Yn-shwi-ssē, Nang-tong, Ilôu-ssē, Leâng-tcheou-ssē, Ngeou-yâng-ssē, Lòngsī-ssē. Pīng-kiāng, Sīn-hóa-ssē, Pā-tcheōu-ssē, Sī-shāng-yng, Ki-mà-tchây, Yēn-hô-ssē, Mà-tōu-ssē, Swān-tōng-yng, Lông-teổu-yng, Tây-pîng-yng, Mêy-ti-yng, Pan-she-yng, Tchin-ta-yng, Ti-ki-sse, Kiang-keou-sin, Hoangtão-ssē, Kě-loù-kião.

Le fraisier fragraria grandiflora y croit abondamment, son fruit est blanc et n'a pas la saveur de nos fraises de bois. L'arbousier arbutus uneda y est très-commun. Ses fruits agréables murissent en juin et juillet; on les appelle yâng-mèy.

Le vernis augia sinica, le plus estimé de la Chine, se tire de deux de ses départements, de même que la cire végétale Ligustra sebifera, qui se trouve dans un grand nombre de districts du midi. Il y a dans les mêmes contrées un arbre fort joli, d'un port majestueux et d'un feuillage très-élégant. Son fruit curieux rappelle le célébre Lî-tchī du Fŏ-kién, mais il n'est pas comestible, et s'emploie en médecine. Le peuple en fait aussi un grand usage en guise de savon, pour laver le linge et les vêtemens qu'il dégraisse et purifie parfaitement. Cet arbre sapindus chinensis porte le nom de yeôu-tsão-tsè. Le cotonnier y est cultivé et son produit est très-estimé. La banane musa sinica y est assez commune.

Un grand arbre très-élégant, appelé *Töng-shú* (*Dryandra cordata*), produit une noix dont on extrait une huile employée en peinture et en médecine. On trouve dans les bois la jacinthe sauvage (*Hyacintha sylvatica*) qui croit au pied des sapins. L'arbrisseau *Hibiscus mutabilis* appelé *fòu-yòng-hōa* étale une belle fleur double, semblable à la rose.

Le cédratier Citrus cedra, en chinois Fŏ-sheòu-kān, produit un fruit monstrueux qui a la forme d'une main dont les doigts sont réunis et un peu crochus en dedans : il est très odoriférant et est employé en médecine.

Il y a un fruit *Diospyra esculenta* qui a la ressemblance de notre pomme d'amour; il s'appelle *shî-tsè* et est très-sain et très-agréable. On le cueille avant sa complète maturité, on lui enlève la peau, et on le conserve, comme nous faisons de nos raisins confits.

Le jujubier est très-commun; on en confit les fruits que l'on expédie en grande quantité dans les provinces voisines. Il n'y a presque pas d'ordonnance médicale où l'on ne fasse entrer la jujube sèche. L'arbre à moelle (OEschynomene paludosa, en chinois tōng-shú) est un arbrisseau assez élevé, dont on se sert pour faire un papier que les Anglais appellent papier de riz et les Français feuilles de sureau. Ce papier a la propriété de donner beaucoup de délicatesse et de moelleux aux dessins qu'on y trace.

Plusieurs départemens du Kwéy-tchcōu produisent du miel qui ne le cède point à celui de Narbonne; mais depuis qu'on s'est mis à planter le pavot qui produit l'opium, le miel et la cire des abeilles ont doublé de prix. Il est devenu difficile d'élever des abeilles dans ces localités: le suc délétère des fleurs à opium les enivre et cause leur mort.

On trouve dans le Kwéy- $tchc\bar{o}u$ des mines de cinabre, de mercure et de cuivre. C'est en partie de cette province et de celle du Yún- $n\hat{u}n$ que l'on tire le cuivre blanc dont on se sert pour faire la petite monnaie en usage dans tout l'Empire.

Medhurst dit qu'au Kwéy- $tche\bar{v}u$ il existe des sources intermittentes, appelées $Ts\check{o}$, dont les réservoirs se remplissent et se vident cent fois par jour.

Kwéy-tcheōu-suēn-oéy-ssē (Biot). — Nom d'un département central, établi sous les Mîng, province du Kwéy-tcheōu. Le chef-lieu était le même, dit Biot, que celui du département actuel de Kwéy-yâng. — Voir Kwéy-tchŏ-hién (Ch. Rep.).

- Kwéy-tchĩ (étang iliustre)-hiến (Ch. Rep.). Un des 6 districts du département de Tchĩ-tcheōu (Ngān-hoēy). Le chef-lieu est situé par 30° 45′ 54″ lat. N. et 0° 58′ 40″ long. E. Sous les Han, territoire de Shǐ-tchīng; sous les Swĩ, Tsicōu-póu (Biot).
- | 大方 東京 Kwéy-tchŏ-hién (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Kwéy-yûng (Kwéy-tcheōu). Le chef-lieu est situé par 26° 30′ lat. N. et 9° 52′ 44′′ long. W. Voir Kwéy-tcheōu-suēn-oéy-ssē.
- Kwéy-tě-tîng (Ch. Rep.). Un des 5 districts du département de Sī-nîng (Kān-sŏ), où la rivière Jaune entre dans la province du Kān-sŏ. On y trouve la vraie rhubarbe. Le chef-lieu est situé vers 36° lat. N. et 46° long. W.
- Kwéy-ting (tranquille et honoré)-hién (Ch. Rep.). Un des 8 districts du département de Kwéy-yáng (Kwéy-tcheōu). Le chef-lieu est situé sur une branche du Tsǐng-shwì-kiāng, par 26° 30' lat. N. et 9° 22' 30" long. W.
- Kwéy-yâng (territoire honoré)-fòu. Un des 46 départemens de la province de Kwéy-tcheōu, comprenant 8 districts, dont 4 hién, 3 tcheōu et 4 tīng, savoir : Kwéy-tchŏ, Tcháng-tchay, Kāy, Sieōu-wên, Ting-fān, Kwàng-shún, Kwéy-ting et Lòng-lì. Le chef-lieu de ce département, à 4,740 lì de Pě-kīng, capitale de la province, est situé sur une petite branche du Où-kiāng, par 26° 30′ lat. N. et 40° 2′ 20″ long. W.

Autrefois, pays des étrangers du sud-ouest; sous les Han et les Tang, pays compris dans la province de $Tsang + k\bar{o}$, mais non soumis aux Chinois; sous les Song, on établit un district central nommé $Ta - w\bar{a}n - k\bar{o} - l\hat{o}$; les $Yw\hat{e}n$

substituèrent à ce nom celui de Shún-ywên-lôu (Biot).

Kwèy-tcheōu (Biot), contrée de la loi. — Nom d'un ancien arrondissement du Ssé-tchwēn, établi par les Täng, à l'ouest de Sōng-pün-tǐng (Ssé-tchwēn).

達泉 Kwếy-tsuến (Morr.). – Nom d'une ville dans l'ancien royaume de Lòu (Morr.).

载 Kwēy. — Voir Hia-kwēy.

與, Kwèy. - Voir Fān-kwèy (Médh.).

- Kwèy-kiāng (Cart. Jap.), fleuve des démons. Cours d'eau, à l'est du Yōng-yūn-tchwēn et du Tōng-tchwēn, sur le plan de la ville de Yédo, une des deux capitales du Japon. Il communique avec les différens cours d'eau et les lacs de l'intérieur, notamment le lac appelé Yn-fân-hôu, et se jette dans la baie à environ 5 miles (8 miles) de Yédo.
 - Kwèy-tsĕ-tào (Cart. Jap.). Ile de l'archipel Lieőukieőu, située au sud de Ta-tào.

距台 斯 Kwēy-lîng-sú (C. G.), iles des vieilles tortues. — le sur la côte méridionale du district de Hày-fōng (Kwang-tōng).

- Kwēy-shān (Cart. Jap.), montagne de la tortue. Cité ou ville désignée comme la 46° station du Tokaïdo, route orientale du Japon, et située près du Kwān-tchwēn, entre Tchoāng-yè et Kwān.
- | $Kw\bar{e}y$ -s $h\bar{a}n$ (Cart. Jap.), montagne des tortues. Cité de la province de $T\bar{a}n$ - $p\bar{o}$ (Tanba), sur Nifon, éloignée de 428 ris de Yédo. Le caractère $Kw\bar{e}y$ est une forme japonaise.
- Kwēy-shān (Cart. Jap.), montagne des tortues. Cité de la province de *l-shí*, île de Nifon. Elle est éloignée de 403 ris de
 - Kwēy-sú (Ch. Rep.), île des tortues. Ile qui partie du district de Tchâo-yang, sur la côte orientale du Kwàng-tōng.
- Kwēy-tiến (Cart. Jap.), champ des tortues. Station de la province de Tchữ-yử (Dewa), sur Nifon, éloignée de 143 ris de
- 子文性 Kwēy-tsê-kiàng (Fl. Sin.). Poste, situé sur une île de la côte ouest de Formose (Fou-kién), par 23° 29′ lat. N. et 3° 45′ long. E. d'après la carte de Klaproth.

SON KWO.

- américaine, anglaise . . . Kwo, Kwoh, Kwuh, Kuo.
- espagnole, portugaise . . Kuo.

ORDRE DES CLEFS :

嘻 廓 括 津 郭 霩

CLEFS: $\frac{46}{8}$ $\frac{53}{10}$ $\frac{64}{6}$ $\frac{85}{9}$ $\frac{163}{8}$ $\frac{173}{11}$

悼享 Kwo ou Ko. - Voir Ko-hien.

鄭見喀 Kwő-eûl-kë (Morr.). — Les Gorkas ou Goorkhas, peuples situés au nord du Bengale.

指列 Kwŏ-hō (C. K.).— Rivière du Hō-nān, département de Tchīn-tcheōu, tributaire du Shā-hō (Ngān-hoēy) (C. K.).

Kwŏ-tcheōu. — Ancien nom de Tchŭ-tcheōu-fòu, sous les Tang (Biot).

Kwö-tsāng. — Ancien nom de Li-shwi-hién et de Tsīng-tiēn-hién, ainsi que de leur département Tchù-tcheōu, sous les Swī (Biot).

注戶 斯森 Kwŏ ou Kŏ-hién. — Nom d'un arrondissement et d'une ville de 3° ordre, département de Shún-tiễn-fòu, d'après Biot. La ville est à 45 lì, au sud du chef-lieu.

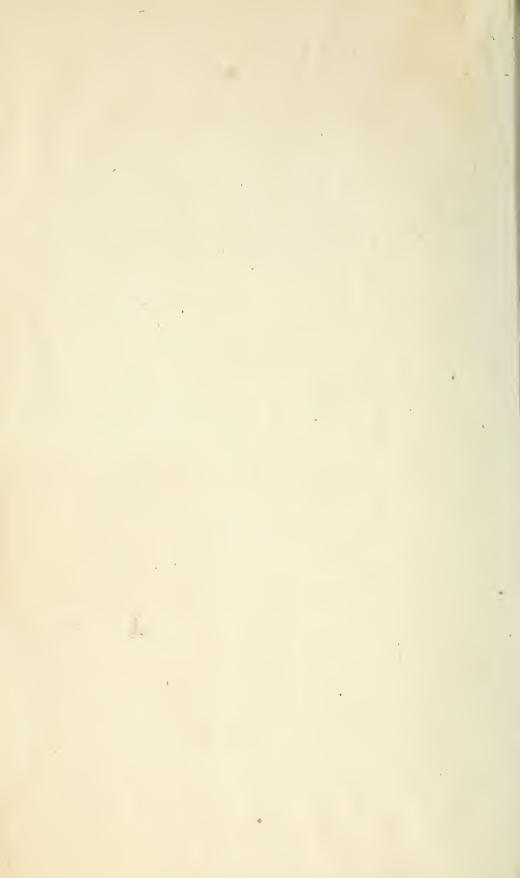
Historique. Sous les Han, territoire de Tsuên-tcheou; sous les Leang, Kwŏ-ȳn (Biot).

| | | Kwŏ-ȳn. — Ancien nom de Kwŏ-hién, du département de Shún-tiễn (Tchǐ-lt), sous les Leão (Biot).

郭爾塔 Kwŏ ou Kŏ-eùl-kë (Ch. Rep. — Nipal ou Nepaul, contrée de l'Inde, dont la principale ville est Malebun, située sur la rive occidentale de Gondouk, par 28° 32' lat. N. et 33° 46' long. W.

Кwŏ-shān. — Nom d'un arrondissement du nord-ouest de la Corée, par 39° 40′ lat. N. (Biot).

霏渠所 Kwŏ-kũ-sò (C. G.). — Station militaire, située sur la côte du Tchĕ-kiāng, département de Nîng-pō.



1) -- -

Author Hedde, Isidore

Title Hôa-Fa-Ti-Li-Echi, géographie chinoise et
française

NAME OF BORROWER.

ALC 28/70

[Ceynoredo, H. 45 Locursos]

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

